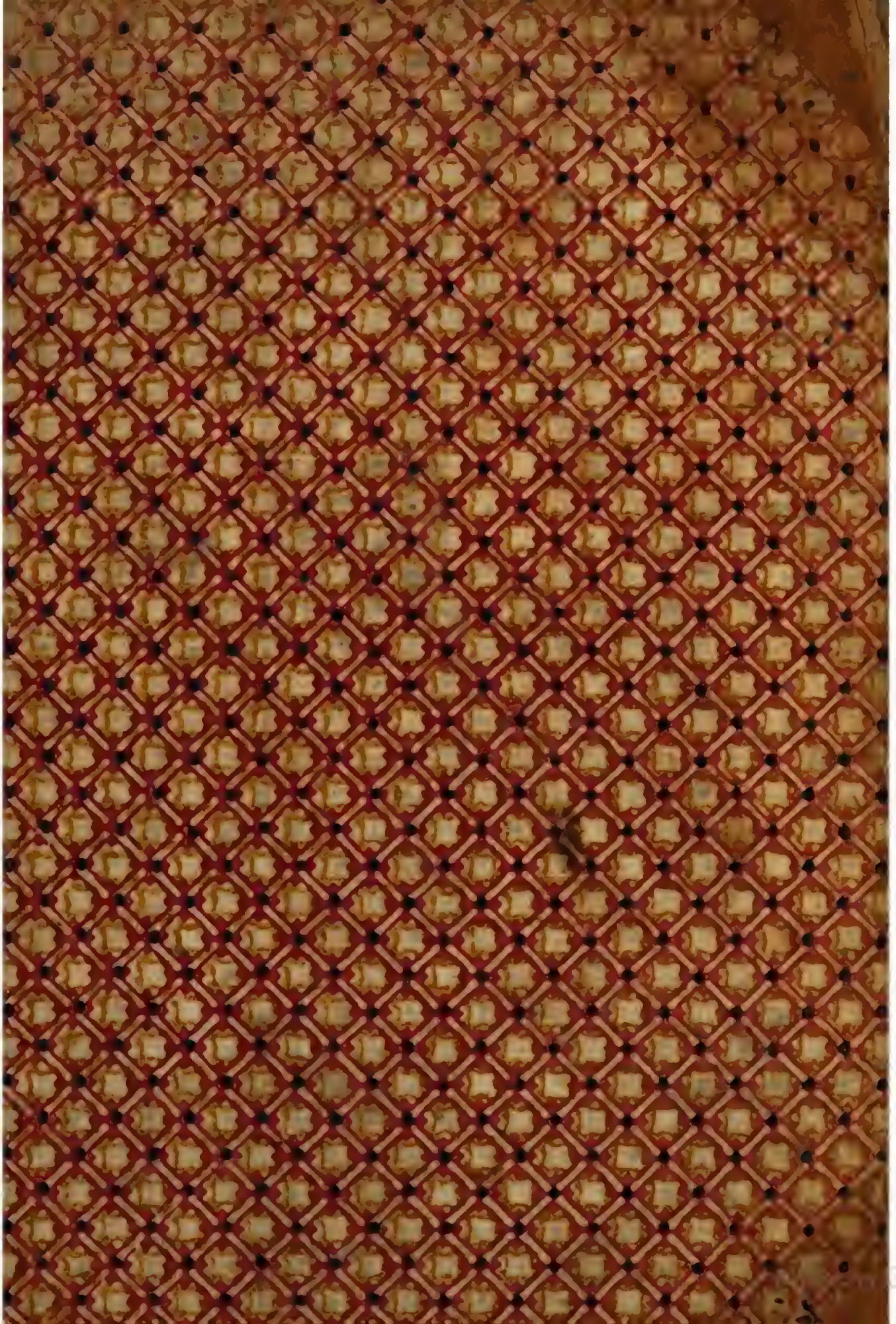

BIBLIOTHEQUE
CURIEUSE
HISTORIQUE ET CRITIQUE.
TOME QUATRIEME.

Digitized by Google

BIBLIOTHEQUE
CURIEUSE
HISTORIQUE ET CRITIQUE,
OU
CATALOGUE
RAISONNÉ
DE LIVRES
DIFICILES A TROUVER,
PAR DAVID CLEMENT.

TOME QUATRIEME.

A HANNOVER,
CHEZ JEAN GUILLAUME SCHMID.
M. DCC. LIII.

Digitized by Google

BIBLIOTHEQUE
CURIEUSE
HISTORIQUE ET CRITIQUE
LIVRE SECOND.
TROISIEME PARTIE.

Bibl. Fran.

BIBLES FRANÇOISES.

Il ensuit la Bible en François, imprimée à Paris par *Philippe le Noir*. Sans date, in 4to. Gothique. *Edition très-rare.* (1)

La

(1) Bibliothéque ancienne & nouvelle, à la Haye, chez P. Gosse, 1740. in 8vo. P. II. p. 10. Catal. Librorum D. D. Arnold & Jacob Swaans, ibid. 1741. in 8vo. p. 45. Catal. Librorum Petri Gosse, ibid. 1744. in 8vo. p. 119. C'est ici sans doute la Version de *Guiart Des Moulins* Chanoine de S. *Pierre* d'Aire, qu'il

La Sainte Bible, en François, Translatée ſelon la pure & entiere Traduction de Saint *Hierome* derechief conferée & entierement

qu'il a finie en 1297. comme on le voit par ces paroles qui ſont à la fin de ſon Prologue, ſelon le P. *Simon*, Hiſtoire Critique des Verſions du N. Teſt. p. 323. „ En l'an de grace mil deux cens quatre-„ vingt & unze au mois de Juing auquel „ je fus né & en quarante ans acomplis „ commençai ces translations & les eus „ parfaites en l'an de grace mil deux cens „ nonante & ſept au jour S. *Remi* que fus „ eslu & fait Doyen de S. *Pierre* d'Aire „ dont je eſtoye Chanoine. „

Le P. *Simon* qui a vû pluſieurs MSs. de cette Verſion, dit, l. c. p. 318. que ce n'eſt autre choſe que l'Ouvrage de *Pierre Comeſtor* mis en François, & le prouve par un paſſage tiré de la Préface de cette Traduction. „ Je qui ſui Preſtres „ & Chanoines de Saint *Pere* (*Pierre*) „ d'Aire de levêchie de Therouenne, & „ *Guiars Des Moulins* ſuis apeles. . . trans „ les livres hiſtoriaux de la Bible de Latin „ en Roumans en la maniere que *li me-„ ſtres* en traitte en *hyſtoire les Eſcolaſtres* „ en leſſent des hyſtoires & dont il n'eſt „ mie meſtiers de translater & en faiſant „ plainement le tiexte des livres hyſto-„ riaux de la bible. . . je ni ai rien mis ne „ ajoute fors pure verite ſi com je lai trou-„ ve el latin de la bible & des hyſtoires „ les Eſcolaſtres & qui les voudroit regar-„ der on i pourroit certainement trouver „ la pure verite de toutes ces translations „ comment je les ai trait du Latin mot a „ mot ainſi com je le raconte. . . . en lan „ de grace mil & CC. & $\frac{XX.}{IIII.}$ & XI. „ ans accomplis commencai je ces transla-„ tions & les ai parfaites en lan de grace „ mil CC. & XX. & XI. (1291.) el mois „ de fevrier. „ IIII.

Mr. *Simon* croioit, que cette Verſion de *Pierre Comeſtor* n'avoit jamais été imprimée, lorsqu'il écrivit ſon Hiſtoire Critique du Vieux Teſtament, comme il le déclare poſitivement, p. 531. Ce qui ſert à prouver la grande *rareté* de nôtre Edition, même en France. Il a changé de ſentiment depuis ce tems-là, & a fait mention d'une Edition imprimée ſous *Charles* VIII. qui étoit dans la Bibliothéque du Roi. Elle eſt in Fol. & cotée dans le Catalogue des Livres imprimés de la Bibliothéque du Roi de France T. I. p. 11. N. 156. en ces mots: „ La Bible hyſto-„ riée, où ſont les Hiſtoires Scolaſtiques: „ ou les livres Hyſtoriaulx de la Bible, „ translatez de Latin en Françoys, en la „ maniere que les Maiſtres en traictent ès „ Hiſtoires Scolaſticques, de *Pierre Le* „ *Mengeur*, par *Guyars Des Moulins*, re-„ veüe par *Jean* de *Rely*, Preſtre & Cha-„ noyne de St. *Pierre* d'Aire de l'Arceve-„ ſchie de Treves: par le commandement „ de *Charles* VIII. Roy de France. à Paris, „ pour *Ant. Verard.* environ l'an 1487. „ in Fol. 2. Vol. „

Il y a encore trois Editions de cette Bible dans le même Catalogue. La premiere eſt

rement reviſitée ſelon les plus anciens, & plus corrects Exemplaires, deſſus un chaquun Capitre eſt mis brief Argument, à Anvers, chez *Martin Lempereur*, 1534. le 6. d'Avril. in Fol. *Edition fort-rare.* (2)

La

eſt indiquée ſous le Titre ſuivant: „ La „ Bible, en Françoys depuis la creation du „ monde, juſqu'au Livre de *Job*, incluſivement: extraite de l'Hiſtoire Scolaſtique de *Pierre le Mengeur*, appellée la „ Bible Hiſtoriale ou Hiſtoriée. Paris, „ *Mich. le Noir*, environ l'an 1515. „ in 4to. „

La ſeconde eſt intitulée: „ La Bible „ translatée de Latin en Françoys au vray „ ſens, pour les ſimples gens qui n'entendent pas le Latin, corrigée & imprimée „ nouvellement. XXXV. C. (1535.) in „ 4to. „

Enfin vient la troiſiéme avec le Titre qui ſuit: „ La grant Bible en Françoys, „ hiſtoriée & corrigée. Paris, *Anthoyne* „ *Bonnemere*. 1538. in Fol. „

Le Pere *Simon* n'a connu que la premiere de ces Editions; mais il en cite à ſon tour, p. 320. une autre de l'an 1545. à Paris chez les *Angeliers*, qui n'eſt pas dans la Bibliothéque du Roi. Il dit que ce n'eſt autre choſe, que le *Comeſtor* de *Guiart Des Moulins* retouché. Le P. *Le Long* en cite encore d'autres Editions dans ſa Bibliotheca Sacra, Paris, 1723. in Fol. T. I. p. 326. Mr. *Huet* en dit ſon ſentiment, dans ſon Traité de Interpretatione, Hagae-Com. 1683. in 8vo. p. 247.

Mr. *Bayle* a fait mention de la Bible imprimée à Paris, par *Antoine Bonnemere* en 1538. dans ſon Dictionnaire Critique §. *Aaron*, note A. où il prend cette Bible hiſtoriée pour une Traduction de l'Ecriture Sainte: & la nomme une Verſion obreptice & ſubreptice; dans laquelle on a inſeré des Traditions. P. ex. On y conte Exode Ch. XXXII. que la poudre du Veau d'Or, que *Moïſe* fit brûler & mêler dedans de l'eau dont les Iſraelites burent, s'arreſta ſur les Barbes de ceux qui l'avoient adoré, & qu'ils eurent les *Barbes dorées*, ce qui fut une marque ſpeciale pour reconnoître ceux qui avoient adoré le Veau. Item, que les Enfans d'Iſrael crachérent ſi fort contre *Hur*, qui refuſoit de faire des Dieux, qu'ils l'étouffèrent.

Il remarque encore, qu'*Antoine Bonnemere* dit, dans la Préface de cette Edition: „ Cette Bible en François a eſté la „ premiere fois imprimée à la requeſte du „ Très-Chreſtien Roi de France *Charles* „ VIII. de ce Nom, aſſavoir en l'an 1495. „ & depuis a eſté corrigée & imprimée. „

(2) Catal. Librorum Thomae Fritſchii, Lipſiae, 1729. in 8vo. P. I. p. 1. où l'on en a paié 6. écus & 6. gros. Catal. Librorum Petri Goſſe, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 13. 14. Bibliotheca Selectiſſima Jacobi Chion, Hagae-Com. 1749.

La Bible, qui eſt toute la Saincte eſcripture, en la quelle ſont contenus le vieil Teſtament & le Nouveau, translatez en Françoys, le vieil de Lebrieu & le Nouveau du Grec auſſi deux amples

1749. in 8vo. Append. p. 1. Catal. Librorum Domini Bernard, ib. 1725. in 8vo. p. 2.

Le P. *Le Long* parle de cette Verſion dans ſa Bibliotheca Sacra, T. I. p. 326. Il l'attribue à *Jaques Le Fevre d'Eſtaples*: & dit, que le Vieux Teſtament en a déja vû le jour en 1528. & que le premier Volume porte le Titre ſuivant: „ Le premier „ Volume de l'anchien Teſtament conte„ nant les chinc premiers livres de *Moyſe* „ translatez en François ſelon la pure & „ entiere Verſion de S. *Hieroſme*, à An„ vers, chez *Martin Lempereur*, 1528. „ le 28. Septembre, in 8vo. Voll. IV. „

On y pourroit ajouter les Pſeaumes qui ont été imprimés à Paris, chez *Simon* de *Colines* en 1525. & le Nouveau Teſtament du même Traducteur, qui avoit déja vû le jour, chez le même *Simon* de *Colines*, en 1523. in 8vo. Il eſt ſi *rare*, que l'on n'en trouve que la premiere partie dans le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France, T. I. p. 40. N. 593. en ces termes: „ Les ſainctes Evangiles „ de *Jeſus-Chriſt*, traduites en François, „ avec une Epître exhortatoire & aucunes „ annotations; par *Jacques Le Fevre* d'E„ ſtaples. à Paris, chez *Simon de Colines*, „ 1523. in 8vo. „

Le P. *Simon* a parlé de ce Teſtament dans la Bibliothéque Critique, qui a été publiée ſous le nom de Mr. *de Sainjore*, T. IV. p. 112. & nous donne p. 114. la ſouſcription du ſecond Tome, qu'il dit être encore plus *rare* que le premier. La voici: „ Cette ſeconde partie du nouveau „ Teſtament contenant les Epiſtres de S. „ *Pol*, les Epiſtres Catholiques, les Actes „ des Apoſtres, l'Apocalypſe de S. *Jehan* „ l'Evangeliſte, fuſt achevée de imprimer „ en la maiſon de *Simon de Colines* Libraire „ Juré en l'Univerſité de Paris demeurant „ en la rue St. *Jehan* de Beauvais devant „ les Eſcoles du decret, l'an de grace 1523. „ le 6e. jour du mois de Novembre. „

Martin Lempereur a fait réimprimer le Vieux Teſtament, à Anvers, en 1529-32. in 8vo. Voll. IV. ſans les Pſeaumes.

Enſuite il y a joint les Pſeaumes & le Nouveau Teſtament, avec les Sommaires des Livres & des Chapitres: & a publié la Bible entiére, ſous le Titre qui ſuit: „ La ſainte Bible en francoys, translatée „ ſelon la pure & entiere traduction de „ Sainct *Hieroſme*, conferée & entiere„ ment reviſitée, ſelon les plus anciens „ & plus corrects exemplaires. Ou „ ſus ung chaſcun chapitre eſt mis brief „ argument avec pluſieurs figures & „ hiſtoires: auſſy les Concordances en „ marge au deſſus des eſtoilles, dili„ gemment reviſitées. . . . Imprimé en An„ vers par *Martin Lempereur* An. M. D. „ &

amples tables, lune pour linterpretation des propres noms: lautre en forme Dindice, pour trouver pluſieurs ſentences & matieres. Dieu en tout. Iſaiah 1. Eſcoutez cieulx & toy terre preſte

„ & XXX. *Et à la fin:* A la Lovenge de „ Dieu ſoit. Ceſte Bible fut acheuée d'im„ primer le dixieſme jour de Decembre. „ l'An Mil Cinq cens à Trente. En En„ vers par *Martin Lempereur.* Spes mea „ *Jeſus.* (1530.) in Fol. Voll. II. „

On atribue auſſi cette Bible à *Jaques le Fevre* ou *Fabri* d'Eſtaples, dans le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France T. I. p. 11. N. 159. Elle eſt auſſi dans la Bibliothéque de Madame la Ducheſſe Donairiére de Br. Lun. cotée dans ſa Bibliotheca Biblica, Braunſchweig 1752. in 4to. p. 164. N. 3. 4. C'eſt la premiere Bible Françoiſe, dont toutes les autres ont tiré leur origine.

La ſeconde Edition a vû le jour en 1534. & eſt cotée à la tête de cet article.

La troiſiéme Edition a vû le jour ibid. en 1541. in Fol. chez *Antoine de la Haye.*

Le P. *Simon* a parlé de la premiere & de la derniere de ces Editions, dans ſon Hiſtoire Critique du Vieux Teſtament, p. 332. Il y a fait quelques objections contre la premiere, qu'il tâche de lever dans la ſuite. Il remarque, que l'Interprete y a traduit le v. 15. du Ch. III. de la Geneſe à la maniere des Proteſtans „ *Cette ſemence briſera ta tête*: que les Livres de l'Ecriture y ſont diviſés presque de la même façon que les Proteſtans les diviſent: & que ceux qui n'ont point été écrits en Hebreu, y ſont eſtimés n'être point Canoniques; mais ſeulement reçûs & aprouvés de l'Egliſe, à cauſe de la bonne Doctrine qui s'y rencontre.

Il ne connoiſſoit pas encore la ſeconde Edition de 1534. lors quil publia l'Hiſtoire Critique du Vieux Teſtament; mais il a réuni ces trois Editions d'Anvers, dans ſon Hiſtoire Critique des Verſions du Nouveau Teſtament, p. 325. Et comme cette Verſion a été reveüe par les Téologiens de Louvain, il y place la premiere Bible Françoiſe de Louvain en l'année 1530.

Le P. *Véron* & pluſieurs autres Ecrivains aiant reproché aux Téologiens de Louvain, de n'avoir fait autre choſe que repurger l'ancienne Verſion de Genéve dans leur Edition de 1557. & aiant dit, que ce qu'on nomme ordinairement la Bible de Louvain, eſt la Bible de Genéve retouchée en quelques endroits, par les Docteurs de cette Univerſité. Le P. *Simon* y répond, qu'il veut bien croire, que les Téologiens de Louvain ont été en beaucoup d'endroits les copiſtes de ceux de Genéve; mais que le P. *Véron* n'a pas pris garde, que la premiere Bible de Genéve, qui parut en 1535. a été copiée ſur celle d'Anvers de 1530. qui a été reveüe par les Téologiens de Louvain: & qu'ainſi ce ſont les Catholiques qui ſont

preſte laureille car Leternel parle. *Et à la fin*: Achevé d'imprimer en la Ville & Comté de Neufchaſtel par *Pierre de Wingle*, dict *Pirot* Picard. lan M. D. XXXV. (1535.) le 4. jour de Juing. in Fol. Voll. II. *Edition très-rare.* (3)

La

les premiers Auteurs des Bibles Françoiſes qu'on lit preſentement: & qu'il n'y a veritablement qu'une ſeule Traduction Françoiſe, qui a été enſuite retouchée par diférentes perſonnes en diférens lieux.

Si le P. *Simon* avoit ſçû que cette Traduction venoit de *Jaques le Fevre* d'Etaples, que la Faculté de Téologie de Paris a declaré hérétique, avec défenſe expreſſe de ne pas le nommer dans les Diſputes, comme un Auteur Catholique; peut-être n'auroit-il pas crié ſi haut, que ce ſont les Catholiques, qui ſont les premiers Auteurs des Bibles Françoiſes qu'on lit preſentement.

Tout le monde ſait que *Jacques Le Fevre* s'étoit rendu ſuſpect de favoriſer la Doctrine de *Luther*, qu'il eſſuia pour cet éfet les Perſecutions de la Sorbonne, qu'il fut obligé de ſe retirer de Paris à Meaux, qu'il fut dégradé de ſon Doctorat: & qu'il fit la confeſſion ſuivante à la Reine *Marguerite* de Navarre, quelques momens avant ſa mort: „ Madame, comment „ pourrai-je ſubſiſter devant le Tribunal „ de Dieu, moi qui aiant enſeigné en „ toute pureté l'Evangile de ſon Fils à „ tant de perſonnes, qui ont ſouffert la „ mort pour cela, l'ai cependant toujours „ evitée, dans un âge même où bien loin „ de la devoir craindre, je la devois plû„ tôt deſirer.„ v. *Pauli Colomeſii* Opera, p. 810. Nouvelle Bibliothéque des Auteurs Eccleſiaſtiques de *L. Ellies Du Pin*, T. XIV. à Mons 1703. in 4to. p. 157. *Caroli Du Pleſſis D'Argentre* Collectio Judiciorum de novis erroribus, T. II. Pariſiis 1728. in Fol. p. x.

(3) Hiſtoire de l'Imprimerie de Jean de La Caille, à Paris, 1689. in 4to. p. 72. Catal. Bibliothecae D. Eſprit Flechier, Londini, 1725. in 8vo. p. 14. Journal des Savans, T. LXXXIX. Sept. 1729. p. 113. Hiſtoire Litteraire de la Ville de Lyon du P. De Colonia, à Lyon, 1730. in 4to. T. II. p. 759. Aug. Beyeri Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdenſium. Dresdae, 1738. in 8. p. 122.

Quoique cette Bible ne porte pas le nom du Traducteur ſur le Titre, tout le monde ſait, qu'elle eſt de *Pierre Robert Olivetan*. Le Sieur *De la Croix Du Maine* en convient, dans ſa Bibliothéque p. 412. où il dit: *Pierre Robert* dit *Olivetanus*, homme fort docte és langues Hebraïque, Grecque & Latine, a traduit la Bible en François, imprimée à Neuf-chaſtel l'an 1535.

Mr. *Ruchat* fait mention de cette Bible, dans ſon Hiſtoire de la Reformation de la Suiſſe, à Genéve, 1728. in 12mo. T. V. p. 353. où il dit, qu'on prétend que ce

furent

La *Bible*, avec des Annotations ſur les Paſſages difficiles, par

furent les Egliſes Vaudoiſes, qui firent les frais de cette impreſſion, que ce fut là la premiere Bible, qu'on vit imprimer en Suiſſe, en Langue Françoiſe, qu'elle eſt en Caractére Gothique, que l'impreſſion en eſt fort mauvaiſe, que le langage en eſt fort groſſier: & que le Traducteur y a mis, par-ci par-là, quelques Notes marginales.

L'Auteur de l'Hiſtoire Eccleſiaſtique des Egliſes Reformées de France, imprimée à Anvers, en 1580. in 8. nous aſſure T. I. p. 36. que l'an 1535. les Vaudois firent imprimer à leur dépens, à Neufchâtel en Suiſſe, la premiere Bible Françoiſe. . . . traduite de l'Hebreu par *Pierre Robert Olivetan*, avec l'aide de *Jean Calvin*. *Theodore de Beze* le confirme dans ſes Icones, Genevae 1580. in 4to. fol. Cc. verſo. où il dit, en parlant du Martire de *Martin Gonth*: „ *Id vero tantum abeſt vt Valdenſes perterrefecerit, vt contra auctis animis, non ſuas modò & Calabrenſium fratrum Eccleſias, priorum temporum veluti rubigine quadam obſitas repurgarint, ſed etiam quamuis inopes, & vndique turbulentiſſimis illis temporibus Satana ipſos adoriente, primam illam Gallicam ex hebraeis Bibliorum interpretationem, auctore quidem *Petro Roberto* hebraeae linguae peritiſſimo, adiutore verò *Joanne Calvino* abſolutam, *ſuis ſumptibus* Neocomi, anno Domini 1535. excudendam curarint: vt quòd hodie Biblia gallicè leguntur, (quanquam paulatim poſtea exactiore cura cum hebraeis collata) Valdenſium Eccleſiis acceptum meritò feratur.* „

Mr. *Jordan* a vû cette Edition dans le Cabinet de Mr. *De Boze*, & en a copié dans ſon Hiſtoire d'un Voyage Litteraire, p. 82. les Vers, que l'on voit à la fin de l'Ouvrage, qui ſervent à prouver, que c'eſt aux Vaudois, que nous ſommes redevables de cette Bible. Les voici:

Lecteur entends, ſi Verité adreſſe
Viens donc ouyr inſtament ſa promeſſe
Et vif parler: lequel en excellence
Veult aſſûrer nôtre grelle eſpérance.
L'Eſprit *Jeſus* qui viſite, & ordonne
Nos tendres meurs, ici ſans cry eſtonne
Tout haut raillant eſcumant ſon ordure.
Remercions éternelle nature:
Prenons vouloir bien-faire librement;
Jeſus querons veoir éternellement.

Il y ajonte, qu'il faut remarquer, que les premieres lettres des mots forment ces deux vers:

Les Vaudois, Peuple Evangelique,
Ont mis ce Threſor en publique.

C'eſt là, ſelon moi, la principale raiſon de la *rareté* de cette Edition. Les Vaudois en auront transporté la plus grande partie dans leurs Vallées, où quantité d'Exemplaires auront été détruits, non ſeulement par l'uſage; mais ſur tout par les flammes, & par mille autres moiens, qui

par *Sebaſtien Chateillon.* à Basle, chez *Jean Hervage.* 1555. in Fol. Voll. II. *Edition très-rare.* (4)

qui étoient des ſuites naturelles des perſecutions réiterées, qu'un zéle aveugle & indiſcret leur a fait eſſuier.

v. *Mich. Neandri* Erotemata Linguae Hebraeae, Baſileae, 1567. in 8vo. p. 417. *Jac. Le Long* Bibliotheca Sacra, T. I. p. 343. & ſur tout l'Hiſtoire Critique du Vieux Teſtament du P. *Simon*, p. 342. & celle du Nouveau Teſtament, p. 326. où il aſſure, que la Bible d'*Olivetan*, n'eſt à proprement parler, que la Verſion d'Anvers, qu'il a retonchée. Item. p. 329. où il déclare, que toute l'habileté du dit *Olivetan* conſiſtoit à reformer quelques endroits de la Bible d'Anvers, qu'il ſuit ordinairement jusques à l'orthographe des mots. Il en donne divers Exemples: & remarque enſuite, qu'il a mis à la marge de ſa Bible de petites Notes, dans leſquelles il n'a fait aucun ſcrupule de marquer les diverſes leçons des Exemplaires Grecs, même les plus importantes, comme l'on en pourra juger par celle qu'il a faite ſur le paſſage des témoins 1. Jean V. 7. où il lit, comme il y a dans la Traduction d'Anvers: „ Car il y en a „ troix qui donnent témoignage au Ciel, „ le Pere, la Parole & le ſaint Eſprit & „ ces troix ſont un. „ Mais il ajoute cette note à la marge: „ Cette ſentence „ ne ſe trouve point en pluſieurs exem- „ plaires anciens tant Grecs que Latins. „

(4) Journal Litteraire d'Allemagne, T. II. à la Haye. 1743. in 8vo. p. 346.

Sebaſtien Chateillon qui a traduit la Bible en Latin d'une maniere élegante & ſinguliére, a voulu en faire autant en François; mais comme il avoit negligé cette Langue en s'apliquant entiérement aux Langues Savantes, il s'expoſa à la riſée des Connoiſſeurs, par ſes expreſſions baſſes & barbares. Ce qui a fait ſifler ſa Verſion, & en a cauſé la *rareté*, parce qu'elle a été mépriſée & négligée.

Le P. *Simon* en avoit tout une autre idée, il trouve dans ces défauts, une afectation d'écrire d'un ſtile élegant & poli, en ſe ſervant de mots extraordinaires. C'eſt ainſi qu'il s'exprime dans ſon Hiſtoire Critique du Vieux Teſtament p. 349. Son diſcours, dit-il, eſt lié & périodique, de la même maniere que dans ſa Verſion Latine, ainſi qu'il paroit de ces premiers mots de la Geneſe: „ Premierement Dieu „ créa le Ciel & la terre. Et comme la „ terre étoit néante & lourde, & tenebres „ par deſſus l'abîme, & que l'Eſprit de „ Dieu ſe balançoit ſur les eaux; Dieu dit, „ La lumiere ſoit, &c. „

Il a changé de langage dans ſon Hiſtoire Critique des Verſions du Nouveau Teſtament, où il dit, p. 338. que cet homme qui ſavoit très-bien les langues Ebraïque, Grecque & Latine, n'entendoit pas aſſez nôtre langue pour écrire en François: & qu'il s'eſt rendu ridicule en inventant de certains mots, qu'il croioit exprimer mieux la force & la proprieté des mots Grecs. Il en donne un exemple

La *Bible* traduite en François avec des Notes, & des Expositions de pluſieurs paſſages objectés par les Héretiques. Par *René*

ple tiré de l'Epître aux Romains Ch. II. 25. 26. 27. que *Chateillon* a traduits de la maniere ſuivante: „ Si tu vieus à *treſpaſ-* „ *ſer* la loy, ton *rongnement* devient *avant-* „ *peau*; que ſi un *empellé* garde les ordon- „ nances de la loy, certes ſon *avantpeau* lui „ ſera compté, pour rongnement, & celui „ qui de nature eſt empellé & garde la loy „ te condamnera toy qui as la lettre & *ron-* „ *gnement*, & ſi treſpaſſe la loy.„ Le P. *Si-* „ *mon* l'excuſe cependant, & croit, que „ pour lui rendre juſtice, il faut avouër, „ qu'il y avoit dans ſon fait plus de ſimpli- „ cité que de malice: parce qu'aiant voulu „ regler les expreſſions de la langue Fran- „ çoiſe qu'il n'entendoit point, ſur celles „ qu'il ſavoit, il eſt tombé dans un étran- „ ge galimathias. „

Mr. *Jordan* aiant trouvé cette Bible dans la Bibliothéque de Sainte *Liſabeth* à Breslau, en a copié la Table qui contient l'explication de certains mots, que *Chateillon* avoit forgés, & qu'il craignoit que tout le monde n'entendit pas. J'en tirerai les mots ſinguliers du paſſage, que je viens de tranſcrire après le P. *Simon*. „ *A-* „ *vantpeau*: dit *Chateillon*, je le met, pour- „ ce qu'on appelle en Latin *Praeputium*, „ c. à. d. la peau qui couvre le bout du „ membre de l'homme, laquelle les Chi- „ rurgiens appellent *le Chapeau*; mais je „ ne l'ai pas voulû ainſi nommer, de peur „ qu'on ne le print pour autre, ainſi ai „ forgé un môt ſur le môt Allemand *Vor-*

„ *haut*. *Empellé*, qui a l'avant peau. „ *Ronguer*, copper l'avant peau, qu'on „ appelle *circoncir*: de là vient *rongne-* „ *ment*, *rongné*. „

Il y a encore quelques mots des plus ſinguliers: comme „ *Appaiſoir*, pour Pro- „ pitiatoire. *Arriere femme* pour Con- „ cubine. *Brulage*, pour Holocauſte. *Cin-* „ *quantiéme* pour Pentecôte. *Contreman*, „ qui eſt d'un même païs. *Défaute*, Sa- „ crifice pour la faute. *Defaurfaitte*, Sa- „ crifice pour le forfait. *Envoyagiere*, „ Lieu auquel on a envoié des Gens pour „ habiter, en Latin *Colonia*. *Envoyagers*, „ Coloni. *Fillole*, petite Ville, ſujette ou „ dependante d'une autre, comm'une *En-* „ *voyagiere*: *Flammage*, Sacrifice qui ſe „ faiſoit à tout le feu. *Rochefort*, Dieu „ tout puiſſant, en Latin *Numen*. *Vola-* „ *geurs*, gens qui devinoient par les Oi- „ ſeaux; en Latin *Augures*; de là vient „ *Volageric*. „

En voilà aſſez pour faire connoître cette Verſion, & pour la faire rechercher, par curioſité plûtôt que pour l'uſage: puiſque le Traducteur y a ſuivi ſa Traduction Latine pour le ſens: & que l'on peut recourir à celle-ci, qui eſt élegante, ſi l'on a le deſſein de s'inſtruire. V. le Journal Litteraire d'Allemagne, T. II. p. 347. & *Jac. Le Long* Bibliotheca Sacra, T. I. p. 346. Hiſtoire Eccleſiaſtique pour ſervir de continuation à celle de l'Abbé *Fleury*, T. XXXIV. à Paris, 1734. in 4to. p. 160.

René Benoiſt. à Paris chez *Sebaſtien Nivelle*, 1566. in Fol. *Edition fort-rare.* (5)

Le

(5) L'Origine de L'Imprimerie de Paris, par André Chevillier, à Paris, 1694. in 4to. p. 215. Bibliothéque Critique de Mr. de Sainjore, T. I. p. 3.

Jamais Verſion n'a couté moins de peine à ſon Auteur, & jamais Verſion n'a fait plus de bruit que celle-ci. *René Benoiſt* s'étoit contenté de prendre la Verſion de Genéve, d'en éfacer quelques mots, de mettre des mots Sinonimes à leur place: & de donner les feuilles de la Bible de Genéve, toutes imprimées, avec ſes corrections à la marge, pour les mettre au jour ſous ſon nom, comme s'il étoit l'Auteur de cette nouvelle Traduction. Il obtint même l'aprobation de quelques Téologiens de la Sorbonne; mais la Faculté entiére ne fut pas contente de cette Edition. Elle la fit examiner par des Deputés, ils en tirérent diverſes propoſitions, qui furent cenſurées: & que l'on peut voir dans *Corali Du Pleſſis D'Argentré* Collectio Judiciorum de Novis Erroribus, T. II. P. I. p. 395. Sur quoi la Faculté fit la cenſure de cette Bible, le 15. de Juillet 1567. & déclara qu'elle devoit être *ſuprimée.* Le même jour cette Cenſure fut communiquée a *Sebaſtien Nivelle*, *Gabriel Buon*, & *Nicolas Chesneau* Libraires jurés de l'Univerſité de Paris. qui avoient fait imprimer cette Bible à leurs dépens: & il leur fut enjoint de ne pas la réimprimer & de n'en pas débiter les Exemplaires imprimés.

Le 3. de Septembre 1569. la Faculté confirma la cenſure de la Bible de *René Benoiſt*, & la concluſion du 15. de Juillet 1567. touchant la ſupreſſion de la dite Bible.

René Benoiſt ſe ſoumit par écrit à cette Concluſion; mais les Libraires s'y opoſerent, & c'eſt pourquoi la Faculté repreſenta au Roi, qu'elle avoit trouvé dans la Bible de *Benoiſt* pluſieurs Proëmes des Livres à la dite Bible, Sommaires des Chapitres, annotations priſes & extraites des Livres de Genéve, contenant pluſieurs erreurs, propoſitions ſchismatiques & hérétiques.... Elle ſuplia le Roi de prohiber & défendre à tous Libraires, Imprimeurs & autres perſonnes d'expoſer en vente la dite Bible, &c.

Cette Requête fit ſon éfet: & le Conſeil privé du Roi donna un Arrêt, le 17. de Septembre 1569. par lequel il ordonnoit que la dite Cenſure ſortiroit ſon plein & entier éfet, & faiſoit très-expreſſes inhibitions & defenſes aux dits *Nivelle*, *Buon* & *Chesneau*, & tous autres Imprimeurs, Libraires & autres perſonnes quelconques d'imprimer & vendre les dites Bibles & Scholies, même à ceux qui les avoient déja imprimées, de les expoſer en vente, ſur peine de punition corporelle, & amende arbitraire....

René Benoiſt s'opoſa à cet Arrêt du Conſeil & proteſta le 1. de Septembre 1572. d'abord après la journée ſanglante de

Le Livre de la Geneſe, le Livre de l'Exode, & les XXIII. premiers chapitres du Levitique; traduits en François, avec des notes,

de la S. *Barthelemi*, contre tout ce que la Faculté avoit fait, ſoit contre ſa Bible, ſoit contre ſa perſonne.

Cela lui atira une facheuſe Concluſion du 1. d'Octobre 1572. par laquelle il fut chaſſé de la Faculté, quoi qu'en diſe le P. *Niceron*, dans ſes Memoires T. XLI. p. 23. On la trouve dans la Collectio Judiciorum *Caroli Du Pleſſis D'Argentré*, l. c. p. 410. où elle eſt intitulée: „ Concluſio ſacrae „ Facultatis qua ejicit e ſuo gremio M. *Re-* „ *natum Benedictum* quod non parnerit „ Sacrae Facultati, & ſubmiſſiones ſuas „ revocaverit. „ Il y eſt dit expreſſement: „ Dominus Decanus pronuntiavit, de „ communi conſenſu, illum *privari Fa-* „ *cultate*, ac vetuit illi ne amplius veniret „ ad publicas congregationes. „

René Benoiſt ne ſe rendit pas à ce Décret. Il preſenta dès le lendemain une Requête à la Faculté, avec proteſtation de nullité en cas de refus; Mais comme il avoit fait réimprimer ſa Bible en François & en Latin avec ſon Apologie, en 1568. in 4to. & que bien loin de ſe ſoumettre à la ſupreſſion de cette Bible, il formoit toujours de nouveaux obſtacles: La Faculté reſolut enfin le 21. de Septembre 1574. de mettre fin à ces opoſitions: & d'envoier ſon Apologie au Pape avec tous les écrits qui concernoient cette Bible, pour faire décider cette afaire en dernier reſſort. Elle obtint un Reſcrit du Pape *Gregoire* XIII. daté du 3. d'Octobre 1575. par lequel il aprouvoit la cenſure de la Faculté, ſavoir qu'en cet Ouvrage ſe trouvoient pluſieurs erreurs, héréſies, blaſphémes de diverſes ſortes & intolerables, & autres traits ſcandaleux pour faire tomber les Catholiques, tant au Texte qu'aux Annotations, Additions & Préfaces. . . . . & *prohiboit* du tout la dite Bible, & ſur peine d'anathême & d'excommunication, la rejetroit hors de l'Egliſe Catholique.

René Benoiſt preſenta une Reqnête à la Faculté en 1584. pour obtenir la permiſſion d'y rentrer. Mais il ne fut pas ecouté. Ce n'eſt qu'en 1598. le 2. d'Avril qu'il fut reçû Doien de la Faculté, à condition qu'il ſignat les articles de ſa rétractation. Il le fit, il ſe ſoumit à la Faculté, il la reconnut pour ſa Mere: & condamna ſa Bible, en ces termes: „ Quare & Biblia quae meo nomine vulgata „ a Sede Apoſtolica & hac ipſa Facultate „ damnata ſunt, ego pariter damno, & „ ea falſo mihi ſaltem ex parte tributa & „ aliena reſpuo. „

La voilà donc condannée dans toutes les formes. V. *Caroli Du Pleſſis D'Argentré* Collectio Judiciorum de novis Erroribus. T. II. P. I. p. 392. ſeq. 442. & 534. *André Chevillier* Origine de l'Imprimerie de Paris, 1694. in 4to. p. 215. Hiſtoire Eccleſiaſtique pour ſervir de continuation à celle de Mr. l'Abbé *Fleury*.

notes, par *Michel De Marolles*. à Paris, chez *Sebaſtien Huré*, environ l'an 1671. in Fol. *De la dernière rareté.* (6)

La Sainte *Bible*, qui contient le vieux & le nouveau Teſtament, autrement l'ancienne & la nouvelle alliance. Le tout revû & conferé ſur les Textes Hebreux & Grecs. Se vend à Charenton par *Anthoine Cellier*, demeurant à Paris, ruë de la Harpe. M. DCLXXV. (1675.) in 4to. Voll. III. *Rare.* (7)

BI-

T. XXXIV. à Paris 1734. in 4to. p. 496. *Simon* Hiſtoire Critique du V. Teſtament, p. 351. & Hiſtoire Critique des Verſions du Nouveau Teſtament, p. 342. *Le Long* Bibliotheca Sacra, T. I. p. 330.

(6) Jac. Le Long Bibliotheca Sacra, T. I. p. 331. Journal des Savans, T. XLIII. p. 212. Memoires de Niceron T. XX. p. 43.

Mr. *De Marolles* avoit ajouté à ſa Traduction les ſimples Notes du fameux *Iſaac la Peyrere.* On commença à l'imprimer à Paris chez *Sebaſtien Huré* & *Frederic Leonard* vers l'an 1671. avec l'aprobation des Docteurs & le Privilége du Roy. L'impreſſion en étoit au Capitre XXIII. du Levitique, lorsqu'elle fut deſetée à M. *François* de *Harlay*, Archevêque de Paris, qui donna le tout à examiner à *Guillaume Martin.* Celui-ci fit un raport peu favorable à l'Ouvrage: il declara, qu'il y avoit une infinité d'erreurs groſſiéres: & l'Archevêque en fit arrêter l'impreſſion & fit ſuprimer ce qu'il y avoit d'imprimé. Le P. *Niceron* remarque l. c. que l'on trouve ces fragmens dans la Bibliothéque du Roi de France, & dans celle des Jacobins de la ruë S. *Honoré.* L'Exemplaire de la Bibliothéque du Roi eſt coté dans le Catalogue des Livres imprimés, T. I. p. 18. N. 259.

Le P. *Le Long* y ajoute l. c. que l'on pouvoit non ſeulement reconnoître l'Auteur de ces Notes, aux endroits qu'il adaptoit à ſon ſiſtéme; mais que *Vincent le Baron* chez qui *Iſaac la Peyrere* avoit mis en depôt le Manuſcrit de ſes Remarques, l'avoit découvert à un homme digne de foi, de qui le P. *Le Long* tenoit cette anecdote.

(7) Auguſti Beyeri Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdenſium, p. 137.

Mr. *Beyer* dit, l. c. qu'on nomme autrement cette Edition, *La Bible avec ſon Hiſtoire en forme de Catéchisme*, qu'elle eſt *très-rare*, que l'Hiſtoire de la ſainte Ecriture en forme de Catéchisme, ſe trouve à la tête du premier Volume, qu'elle eſt ſuivie d'un Abregé de la Cronologie Sainte: & que le tout a été traduit de l'Anglois.

Cela ſe doit ſans doute entendre des piéces que l'on a ajoutées à cette Bible: du moins le P. *Le Long* la met-il au nombre

Bible Galloise ou Cambrobritannique.

Biblia Britannica ſeu Wallica aut Cambrica. Haec partim interpretatus eſt, partim etiam recenſuit *Wilhelmus Morganus*, DD. Vicarius de Llan Rhaicdrym Mochnan, poſtea Landavenſis, & deinceps Aſaphenſis Epiſcopus: auxiliantibus aliis tanto operi non imparibus! cum praefatione ejus Latina, *Eliſabethae* Angliae Reginae dicata. Londini, typis *Chriſt. Barker* 1588. in Fol. *Edition très-rare.* (8)

BI-

bre des Bibles de Genéve, dans ſa Bibliotheca Sacra, T. I. p. 350,

Il y en a un Exemplaire dans la Bibliothéque de Madame la Ducheſſe Douairiére de Brunſ. Lun. coté dans ſa Bibliotheca Biblica, 1752. in 4to. p. 166.

(8) Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 94. Freytag Analecta Litteraria, p. 98. 99.

Je n'ai pas pû découvrir le vrai Titre de cette Edition, c'eſt pourquoi j'ai été obligé de me contenter de celui que le P. *Le Long* nous a donné à ſa maniere, dans ſa Bibliotheca Sacra, T. I. p. 444. La raiſon que Mr. *Vogt* a ajouté à cette Bible, ne prouve rien, elle regarde la Bible Irlandoiſe & non la Bible Galoiſe.

Le paſſage du P. *Simon* qu'il cite, prouve la *rareté* de la Bible Irlandoiſe & non de la Galoiſe. On y diſtingue fort bien la Verſion Galoiſe d'avec la Traduction Irlandoiſe: & on y dit expreſſément de cette derniére, qu'elle a été conſumée par les flammes. „ *Sed hanc Hybernicam Sa-* „ *cri Codicis interpretationem igne ab-* „ *ſumtam periiſſe.*„ Je ne dirois pas donc avec Mr. *Freytag*, que le paſſage du P. *Simon* mérite d'être corrigé, car il n'y confond point la Bible Galoiſe avec la Bible Irlandoiſe. Il les a fort bien diſtinguées dans ſon Hiſtoire Critique du V. Teſtament, 1681. in 4to. p. 597. & à Roterdam, 1685. in 4to. p. 533.

Quoique le P. *Simon* n'ait pas dit que la Bible Galloiſe eſt *rare*, elle ne laiſſe pas de l'être: & ſur tout l'Edition de 1588. dont les Exemplaires ſe ſont tellement dérobés à la vue du public, qu'il ſeroit peut-être très-difficile d'en trouver un ſeul hors de l'Angleterre.

Il y en a une nouvelle Edition dans nôtre Bibliothéque Roiale, dont je copierai ici le Titre, pour en faire connoître le Dialecte. „ LLyfr Gweddi Gyffredin, a „ Gwweinidogaeth y Sacramentau, a „ Chynheddfau a Seremonau, Eraill yr „ Eglwys, yn ol arfer Eglwys Loegr; „ Ynghyd a'r Ffurf neu Ddull Gwneuthur, „ Urddo, a Chyſſegru Eſgobion, Offei- „ riaid, a Diaconiaid. Printiedig yn

BIBLES GRECQUES.

Παντα τα κατ' εξοχην καλουμενα Βιβλια Θειας δηλαδη γραφης παλαιας τε, και νεας. Sacrae Scripturae Veteris, Novaeque omnia. *Et à la fin:* Venetiis in aedib. *Aldi* & *Andrae* Soceri. M D XVIII. Menſe Februario. in Fol. (1518.) *Edition très-rare.* (9)

H Πα-

„ LLundain gan Brintwyr y Brenin, *Joan* „ *Baſged*, ac Aſſeins *Tomas Nhelum* a *Har-* „ *ri Hils*, a ſuant ſeirw. M D CCXVIII. „ in 8vo. „

Le Nouveau Teſtament porte le Titre qui ſuit: „ Teſtament Newydd ein Har- „ glwydd a'n Hiachawdwr *Jeſu Griſt.* „ Rhuſ. I. xvj. (Rom. I. 16.) Nid oes „ arnaf gywilydd o Efengyl *Griſt*, o ble- „ gid gallu Duw yw hi er Jechydwriaeth „ i bob un a'r ſydd yn credu. Printiedig „ yn LLundain gan Brintwyr y Brenin, „ *Joan Baſged*, ac Aſſeins *Tomas Nhelum* a „ *Harri Hils*, a ſuant ſeirw. MDCCXVII. „ (1717.) in 8vo. „

Les Pſeaumes de *David* mis en vers avec quelques Himnes ſont à la fin du Volume, & ont un Titre particulier: „ LLy- „ fry Pſalmau, wedi eu cyfieithu, a'i „ cyfanſoddi ar Feſur Cerdd, yn Gym- „ raeg. Drwy waith *Edmund Prys* Arch- „ diacon Meirionnydd. A oes neb yn „ eich plith mewn adſyd? gweddied. A „ oes neb yn esmwytharno? caned pſal- „ mau. Jago 5. 13.

„ Preswylied gair *Chriſt* ynoch yn he- „ laeth, ym mhôb doethineb: gan ddſygu, „ a rhybuddio bawb ei gilydd, mewn „ pſalmau, a hymnau, ac odlau yſprydol, „ gan ganu trwy râs yn eich calonnau i'r „ Arglwydd. Coloſ. 3. 16. Printiedig yn „ Rhydychen, dros *John Baskett*, Prin- „ twr i Adderchoccaf Fawrhydi y Brenhin. „ 1717. in 8vo. „

(9) Erlentertes Preuſſen, Königsberg 1724. in 8vo. T. I. p. 741. 743. Catal. Bibl. Theol. Reimmannianae, Hildeſiae, 1731. in 8vo. p. 240. Theophili Sinceri Sammlung von rareu Büchern, 1733. in 8vo. p. 255. Jo. Nicolai Weislingeri Armamentarium Catholicum, Argentinae, 1749. in Fol. p. 803. Jo. David Michaelis Einleitung in die Göttlichen Schriften des Neuen Bundes, Göttingen, 1750. in 8vo. p. 137. Bibliotheca Bergeriana, Vitembergae, 1752. in 8vo. p. 13.

Il y a quatre Editions principales de la Verſion des LXX. la premiere de Complute ou Alcala de Henares, dont je parlerai à la tête des *Poliglottes*. La ſeconde ſera le ſujet de cet article: & les deux autres la ſuivront d'abord.

Si l'on n'avoit pas égard au tems de l'impreſſion, & que l'on regardat ſimplement à la publication de ces Editions, la nôtre diſputeroit le rang à celle de Complute, qui n'a été publiée qu'en 1522.

Et

Η Παλαια Διαθηκη κατα τους Εβδομηκοντα δ. αυθεντιας ΞΥΣΤΟΥ Ε. αχρου Αρχιεpεως εκδοθεισα. h. e. Vetus Teſtamentum juxta ſeptuaginta

Et ſi nous formions une Claſſe de Bibles Grecques ſans Traduction, la nôtre prendroit infailliblement le pas ſur toutes les autres. Le P. *Simon* dit, dans ſon Hiſtoire Critique du V. Teſtament, p. 524. que cette Edition eſt plus pure que celle d'Alcala, parce que l'on s'y eſt contenté d'imprimer le Texte Grec des Septante, de la maniere qu'il étoit dans l'Exemplaire manuſcrit; mais il confeſſe, qu'il y a pluſieurs fautes de Copiſtes, & qu'elle eſt encore fort éloignée de la veritable Edition des Septante, qu'on auroit de la peine à rétablir. Il auroit pû y ajouter aux fautes des Copiſtes les fautes d'impreſſion qui y abondent, comme dans la pluſpart des Editions Grecques d'*Alde*.

Mr. *De Colomies* donnoit auſſi la préference à nôtre Edition, dans une remarque que l'on a inſérée dans les Secunda Scaligerana, Amſterd. 1740. in 12mo. p. 236. ou il reprend *Scaliger* d'avoir dit, que la Bible Grecque imprimée à Rome (1587.) étoit le meilleur Exemplaire. Il dit, que *Scaliger* ſe trompe: & que la meilleure Edition des Septante eſt celle d'*Aldus*, faite l'an 1518. parce qu'elle a plus de rapport qu'aucune autre avec ce fameux Manuſcrit d'Alexandrie envoié à *Charles I.* Roy d'Angleterre, par le Patriarche *Cyrille Lucaris*.

André Aſulanus Beau-pere d'*Alde*, qui a publié cette Bible après la mort de ſon Beau-fils, & a orné la premiere partie d'une Epître Dédicatoire adreſſée au Cardinal *Gilles de Viterbe*, y dit en propres termes, qu'il s'eſt ſervi de pluſieurs Manuſcrits, qu'il a conférés enſemble, & en a formé cette Edition. „Ego multis „ vetuſtiſſimis Exemplaribus collatis, ad„ hibitâ etiam quorundam eruditiſſimo„ rum hominum curâ Biblia (ut vulgò ap„ pellant) Graecè cuncta deſcripſi, atque „ in unum Volumen reponenda curavi, „ tui nominis aeternitati dicata. „

Quoiqu'il en ſoit, nous lui avons beaucoup d'obligations, de nous avoir donné la mere de presque toutes les anciennes Editions des LXX. qui ont vû le jour en Allemagne.

Quoique les chifres des feuillets continuent tout de ſuite juſqu'à la fin du Volume, il ne laiſſe pas d'être diviſé en trois parties dont Mr. *Maittaire* nous donne l'ordre, dans ſes Annales Typograph. T. II. p. 311. Les deux premieres contiennent le Vieux Teſtament, & la troiſiéme renferme le Nouveau.

Mr. *Michaelis* a dit l. c. que ce Nouveau Teſtament a été copié ſur celui d'*Eraſme*, & que l'on y en a conſervé les fautes d'impreſſion. P. ex. On voit au bas de la page d'*Eraſme* la reclame ſuivante du Ch. VII. v. 14. de l'Apocalipſe αὐτῶν pour αὐτὰς: & l'on a joint ces deux leçons dans l'Edition d'*Alde*: ἐλέυκαναν τὰς στολὰς αὐτὰς αὐτῶν. v. *Jac. Le Long* Bibliotheca Sacra T. I. p. 186. *Jo. Chriſtoph. Dor-*

ta ex auctoritate *Sixti* V. Pont. Max. editum Romae, ex typographia *Franciſci Zannetti* M. D. LXXXVII. (1587.) Cum Privilegio *Georgio Ferrario* conceſſo. in Fol. Pagg. 783. *Edition très rare.* (10)

Bi-

Dornii Bibliotheca Theologica Critica, Francof. 1723. in 8vo. P. II. p. 692. *Jo. Gottlob Carpzovii* Critica Sacra Veteris Teſtamenti, p. 534.

(10) Catal. Librorum Guilielmi Anslarii, Amſtel. 1696. in 8vo. P. I. p. 1. Jo. Jac. Breitingeri Vet. Teſtamentum LXX. Interpretum, Tiguri, 1730. in 4to. T. I. Praefat. pag. ult. Bibliotheca Exquiſitiſſima, Hagae-Com. 1732. in 8vo. P. I. p. 1. Bibliotheca Univerſalis, ap. P. Goſſe, ibid. 1742. in 8vo. p. 2. où l'on en a paié 26. flor. Catal. Bibliothecae Harlejanae, T. I. Loud. 1743. in 8vo. p. 2. & T. III. p. 110. Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. II. p. 187.

Cette magnifique Edition eſt dans la Bibliothéque de Madame la Ducheſſe Douairiére de Br. Lun. cotée dans ſa Bibliotheca Biblica p. 13. Mr. *Knoch* ſon digne Chapelain, l'a décrite dans ſes Hiſtoriſch-Critiſche Nachrichten von der Bibelſammlung die ſich zu Braunſchweig in der Grauenhofsbibliothek befindet, P. II. p. 116. Mr. *Goetze* en a fait autant l. c. Le P. *Le Long* a raſſemblé dans ſa Bibliotheca Sacra T. I. p. 187. les jugemens de divers Critiques ſur cette Edition notable, que l'on pourra conſulter.

Nous ſommes redevables de cette belle Edition au Cardinal de *Montalte*, qui fut élevé au Pontificat, ſous le nom de *Sixte* V. Il ſolicita les Pontifes *Pie* V. & *Gregoire* XIII. à donner au public une bonne Edition des LXX. Le premier chargea de cette entrepriſe les Cardinaux *Guillaume Sirlet* & *Antoine Caraſa*, & leur aſſocia divers Savans, comme *Latinus Latinius*, *Marianus Victorius*, *Paulinus Dominicanus*, *Emmanuel Sa*, *Petrus Parra*, & *Antonius Agellius*. Mais comme *Pie* V. ne vécut pas aſſez long tems, pour voir la fin de cette entrepriſe; *Gregoire* XIII. qui lui ſucceda, prit cette afaire à coeur, il en commit la direction au Cardinal *Caraſa*: celui-ci apella de nouveaux Critiques à ſon ſecours, ſavoir *Laelius* ſon Téologien, *Franciſcus Turrianus*, *Petrus Ciaconius*, *Joannes Maldonatus*, *Antonius Agellius*, *Petrus Morinus*, *Petrus Comitolus*, *Fulvius Urſinus*, *Joannes Liviuejus*, *Bartholomaeus Valvenda*, *Robertus Bellarminus*, *Franciſcus Toletus*, & *Flaminius Nobilius*.

Ceux-ci s'aſſemblérent régulierement, quelques jours de la Semaine, dans le Palais *Caraſa*, où ils examinérent pluſieurs Manuſcrits, qu'il avoit fait venir de toutes parts. Ils en tirérent les diverſes leçons, ils les conférerent avec le Ms. du Vatican: & aiant reconnu que ce Manuſcrit

Biblia Graeca, ſcilicet Vetus Teſtamentum ſecundum LXX. ex auctoritate *Sixti* V. Pontif. Maximi editum, cum ſcholiis Romanae editionis in ſingula capita diſtributis. Omnia de exemplari Romano fideliſſime, & ſtudioſiſſime expreſſa. Nunc primum e regione textus

ſcrit étoit préférable à tous les autres, ſoit pour la bonté intrinſéque, ſoit à cauſe de ſon antiquité: le Cardinal conclut, qu'il faloit s'en tenir à ce Manuſcrit, & le mettre en lumiére, après l'avoir corrigé & acompagné de remarques.

Après neuf ans de travail, ſavoir depuis l'an 1578. jusqu'à l'an 1587. cette Edition fut publiée ſous les auſpices de *Sixte* V. qui en avoit eu la premiere idée: & à qui la gloire étoit reſervée de voir l'heureuſe iſſue de cette belle entrepriſe.

Lambertus Bos remarque, dans ſes Prolegomena ad Biblia Graeca, Ch. II. que les premiers quarante ſix Chapitres de la Genéſe manquoient dans le Mſ. du Vatican, auſſi bien que les Pſeaumes 105 -- 138. & les Livres des Maccabées: & qu'on les a tirés de deux autres MSS. dont l'un étoit venu de la Grece, & l'autre de Veniſe.

C'eſt ici la troiſiéme Edition originale de la Verſion des LXX. qui a été ſouvent copiée, quoiqu'elle ne ſoit pas ſans défauts. Elle doit entrer dans le Cabinet d'un Curieux, non ſeulement parce qu'elle repreſente les Mſs. ſur leſquels elle a été copiée; mais auſſi à cauſe de ſa beauté, & de ſa *rareté*. Elle en fera toujours un précieux ornement.

Le P. *Simon* en faiſoit beaucoup de cas, comme il le témoigne dans ſon Hiſtoire Critique de la Bible, p. 524. où il dit, que cette Edition de Rome, avec les ſcolies Grecques, eſt la plus belle de toutes celles qui avoient paru de ſon tems, que le P. *Morin* la fit réimprimer à Paris, en 1628. (in Fol. Vol. III.) en y joignant la Traduction Latine de *Flaminius Nobilius*: qu'il y ajouta les verſets qui ne ſont point marqués dans les anciennes Editions: & que peut-être il eut été plus à propos de la réimprimer ſans aucunes diſtinctions, ſur les Exemplaires Manuſcrits: parce que cela coupe ſouvent le ſens du Texte mal-à-propos, principalement lors qu'on met chaque Verſet à la ligne. Les Anglois ont préferé nôtre Edition à toutes les autres: & l'ont inſerée dans la Poliglotte de *Briannus Walton* en 1657. in Fol. Vol. VI. Ils l'ont auſſi fait imprimer ſeparément, à Londres, en 1653. in 4. & in 8vo. & à Cambridge, en 1665. in 12mo. Vol. II. Mais comme ils y ont reformé quelque choſe, il faudra toujours recourir à l'Edition de Rome, comme à la ſource. V. *Andreae Riveti* Operum T. II. p. 904. *Jo. Gottlob Carpzovii* Critica Sacra Veteris Teſtamenti, Lipſiae, 1728. in 4to. p. 535. & *Jo. Chriſtoph. Dornii* Bibliothecae Theologicae Criticae P.II. Francof. 1722. in 8vo. p. 693. *Jo. Jac. Breitingeri* Vetus Teſtam. Tiguri, 1730. in 4to. Prolegom. C. I. §. 10. & Praefat. in ſuam Editionem, p. 3.

tus Graeci appoſita eſt Latina translatio, cum notis doctiſſimis *Flaminii Nobilii* (verſuum etiam diſtinctione iuxta vulgatam Latinam adhibita) Acceſſit N. T. Graece Latineque ad fidem probatorum Codicum, & verſionis vulgatae; accurante *Jo. Morino*, cum prolixa eius præfatione, in qua diſſerit de auctoritate LXX. Interpretum. *Et à la fin du Tome* II. Editio primum finem ſortita eſt 22. Aprilis 1628. Pariſiis, *Antonii Stephani* & Sociorum MDCXXVIII. (1628) in Fol. Voll. III. *Edition rare.* (11)

Septuaginta interpretum Tomus I. Continens Octateuchum; Quem ex antiquiſſimo Ms. Codice Alexandrino accurate deſcriptum, & ope aliorum Exemplarium, ac priſcorum Scriptorum praeſertim vero Hexaplaris Editionis Origenianæ, emendatum atque ſuppletum, Additis ſæpe Aſteriſcorum & Obelorum ſignis, ſumma cura edidit *Joannes Erneſtus Grabe.* S. T. P. Oxonii, e Theatro Sheldoniano. Anno *Chriſti* MDCCVII. (1707.) in Fol. Alphab. 2. Feuilles 6.

Se.

(11) Schelhornii Amoenitates Literariae, T. III. p. 24. 25. Nachricht von den Büchern in der Stolliſchen Bibliothec, Vol. I. p. 453.

Il y a deux Editions aparentes de cette Bible, l'une ſous le Titre que je viens de donner, & l'autre dont on a retranché ces mots, *accurante Joanne Morino*; & qui eſt datée de Paris, chez *Simon Piget* 1641. in Fol. Mais c'eſt une tricherie de libraire: On n'a fait que donner ce nouveau Titre à un certain nombre d'Exemplaires, pour les débiter. Cela ne laiſſe pas de diminuer le nombre des Copies qui portent l'un ou l'autre Titre, & par conſéquent d'en prouver la *rarete.* v. *Jac. Le Long* Bibliotheca Sacra, T. I. p. 193. & *Jo. Chriſtoph. Dornii* Biblioth. Theologica Critica, T. II. p. 694.

Jean Morin qui a publié cette Edition par ordre du Clergé de France, y a ſuivi la fameuſe Edition de Rome de 1587. pour le Grec, & y a ajouté la Traduction Latine de *Flaminius Nobilius* imprimée à Rome en 1588. in Fol. & non ſa propre Verſion, comme *Lambecius* l'a débité dans ſes Commentarii de Bibliotheca Vindobonenſi, Lib. III. p. 16. v. *Jo. Alb. Fabricii* Bibliotheca Graeca, L. III. C. XII. p. 327.

Le P. *Simon* n'eſt pas tout-à fait content, de ce que le P. *Morin* a ajouté à cette Edition les verſets, qui n'étoient pas marqués dans les précedentes. v. l'Hiſtoire Critique du Vieux Teſtament, p. 524.

Septuaginta Interpretum Tomus ſecundus continens Veteris Teſtamenti Libros Hiſtoricos omnes, ſive Canonicos, ſive Apocryphos, quos ex Antiquiſſimo Mſ. Codice Alexandrino adcuratè deſcriptos, ope aliorum Exemplarium ac priſcorum ſcriptorum, praeſertim verò Hexaplaris Editionis Origenianae emendavit V. C. *Joan. Erneſt. Grabe* Boruſſus S. T. P. ὁ Μακαρίτης. Oxonii, e Theatro Sheldoniano, M. DCC. XIX. (1719.) in Fol. Alphab. 4. Feuille 1.

Septuaginta Interpretum Tomus III. Continens Veteris Teſtamenti Libros Propheticos omnes, ſive Canonicos, ſive Apocryphos; quos ex antiquiſſimo Ms. Codice Alexandrino adcuratè deſcriptos, ope aliorum Exemplarium ac priſcorum Scriptorum, praeſertim verò Hexaplaris Editionis Origenianae, emendavit atque ſupplevit V. C. *Erneſtus Grabius* Boruſſus S. T. P. ὁ Μακαρίτης. Oxonii e Theatro Sheldoniano, M. DCC. XX. (1720.) in Fol. Alphab. 6. Feuilles 16.

Septuaginta Interpretum Tomus ultimus, continens Pſalmorum, *Jobi*, ac tres *Salomonis* libros, cum Apocrypha eiusdem, nec non *Siracidae* Sapientia, quos ex antqiuiſſimo MSS. Codice Alexandrino accuratè deſcriptos, & ope aliorum Exemplarium ac priſcorum ſcriptorum, præſertim vero Hexaplaris Editionis Origenianae emendatos atque ſuppletos, additis ſacpiſſime Aſteriſcorum & Obelorum ſignis, ſumma cura edidit *Joannes Erneſtus Grabe* S. T. P. Oxonii è Theatro Sheldoniano, ſumtibus *Henrici Clementis*, Bibliopolae ad inſigne Lunae falcatae in coemeterio S. *Pauli*, Londini, anno *Chriſti* MDCCIX. (1709.) in Fol. *Edition peu commune.* (12)

BI-

(12) Jo. Jac. Breitingeri Vetus Teſtamentum LXX. Interpret. T. I. Præfat. nova, p. 15. Journal des Savans Août 1730. p. 500. Catal. Bibliothecae Reimmannianae generalis, Hildeſiae, 1741. in 8vo. p. 52

Voici la quatriéme Edition Originale de la Verſion des LXX. Elle eſt dans la Bibliothéque de Madame la Ducheſſe Douairiére de Br. Lun. cotée dans ſa Bibliotheca Biblica, p. 14. Mr. *Knoch* en a fait la Deſcription dans ſes Nachrichten von der

BIBLES EN LANGAGE DES GRISONS.

La Sacra *Biblia*; quai ais tuſot la Sancta Scrittüra: in la quala ſun comprais tuots Cudeſchs dal Velg è Nouf Teſtamaint: Cun

Bibelſammlung der Hochfürſtl. Granenhofbibliothec zu Braunſchweig, Vol. I. p. 125. Les Journaux en ont parlé à meſure que les Volumes en ont paru.

Peut-être quelqu'un s'imaginera-t-il, que je n'annonce ici qu'une ſeconde Edition des Tomes II. & III. puisque le T. IV. avoit déja été imprimé en 1709. C'eſt pourquoi il ſera bon de remarquer, que Mr. *Grabe* aiant publié le Tome premier, cherchoit avec ſoin le Manuſcrit Syriaque, ſur lequel *André Maſius* avoit fait imprimer le Livre de *Joſué*, & qui contient divers autres Livres Hiſtoriques du V. Teſtament; mais comme il ne le pouvoit pas déterrer, après avoir paſſé environ deux ans dans l'incertitude, & deſeſperant de le trouver, il commença l'impreſſion du Tome II. Mais aiant reçû peu de tems après une lettre du célébre *Daniel Erneſte Jablonski* Chapelain du Roi de Pruſſe, qui l'avertiſſoit, que ce MS. ſe trouvoit dans la Bibliothéque du Profeſſeur *à Lent* d'Herborn, il reſolut de ſuſpendre l'impreſſion de ce Volume juſqu'à-ce qu'il ait obtenu ce MS. qui étoit l'unique dans lequel on rencontrat les marques d'*Origene* ſur les Livres Hiſtoriques. Le tems ſe paſſoit inſenſiblement à atendre les reponſes à ſes lettres, ſoit que la négligence s'en mêlat, ou qu'elles euſſent eu le malheur de ſe perdre en chemin: & Mr. *Grabe* ne voioit pas venir ce Manuſcrit. Il manquoit d'un autre coté de deux autres MSs. dont il avoit beſoin pour le Tome III. afin de le publier avec les Marques Critiques d'*Origene*: dont l'un étoit dans la Bibliothéque du Cardinal *Chigi*, & l'autre dans celle des Jéſuites de Paris, au Colége de *Louis* XIV.

Comme il vit qu'il perdroit inutilement ſon tems à atendre ces Manuſcrits, il prit la reſolution de publier le Tome IV. en atendant qu'il ait raſſemblé les piéces néceſſaires pour les Tomes II. & III. La mort, qui vint à ſes trouſſes, avant qu'il ait reçû ces ſecours étrangers, mit fin à ſes projets. Il auroit été cependant triſte pour le public, de n'avoir que le premier & le dernier Tome de cet Ouvrage: c'eſt pourquoi les amis de Mr. *Grabe* prierent Mr. *François Lee* Docteur en Médecine, de vouloir mettre au jour les deux Tomes qui manquoient encore, afin que l'on eut par ce moien une Copie entiére du précieux Manuſcrit Alexandrin, que le Patriarche *Cyrille Lucar* avoit envoié au Roi *Charles I.* Mr. *Lée* ſe prêta à leurs ſolicitations, il publia le Tome II. en 1719. & aiant fini ſa courſe, il fut reduit à abandonner ſes deſſeins, & à laiſſer à quelques anonimes le ſoin de nous donner le Tome III. Ce qui a été executé en 1720. Je ne ſaurois dire, qui ils ſont, parce qu'ils n'ont pas trouvé à propos de ſe nommer dans les Prolégomenes.

Cette

Cun l'aggiunta dall' Apocrifa. Tſchantada, vertida è ſtampada in Lingua Rumanſcha d'Ingadinna Baſſa: tras cumün cuoſt è lavûr, da *Jacobo Antonio Vulpio*, Serviaint dal pled da Deis in Ftaun. Et *Jacobo Dorta à Vulpera*, Serviaint dal pled da Deis in Scuol. Stampad' in Scuol in Ingadina Baſſa: tras *Jacob Dorta a Vul-*

Cette Edition eſt magnifique, beau papier, beaux Caractéres, belles planches à la tête de chaque Livre, tout y contribue à réjouïr la vue, & à faire plaiſir au Lecteur. Mais le prix ne convient pas à tout le monde: c'eſt pourquoi Mr. *Grabe*, qui craignoit que quelque Libraire de Hollande n'en fit une Copie en petit format, qui fut plus commode & moins chere que la ſienne: Mr. *Grabe* dis-je ne ſe contenta pas de ménacer celui qui entreprendroit la contrefaçon de ſon Ouvrage, de l'en faire repentir; mais il en fit d'abord une Edition in 8vo. dont les Tomes ont paru avec ceux de la grande Edition, ſavoir le premier en 1707. le ſecond en 1719. le troiſiéme en 1720. & le quatriéme en 1709. à Oxfort dans le Téatre de *Sheldon*. Mr. *Reimmann* poſſedoit cette petite Edition en huit Volumes: & en a porté ſon jugement, dans le Catalogus Bibliothecae Reimmannianae Theologicae Syſtematico-Criticus. T. I. p. 235. où il la préfere aux trois Editions Originales des LXX. ſavoir celle de Complute 1515. celle d'*Alde* 1518. & celle de Rome 1587. in Fol.

Les Exemplaires de ces deux Editions d'Oxfort n'aiant presque pas paſſé la mer, Mr. *Breitinger* les a fait copier à Zurich en 1730. in 4to. en quatre Tomes, qui ſont fort bien imprimés: & que je préferois pour l'uſage, parce qu'il ne s'eſt pas contenté d'y donner le Texte de l'Edition de Mr. *Grabe*, mais qu'il y a ajouté au bas des pages les diverſes Leçons, qu'il a tirées de l'Exemplaire du Vatican & de divers autres MSs. Il y a conſervé les Préfaces & les Prolegoménes, qui s'y trouvent comme dans la premiere Edition, à la tête de chaque Volume. Cette derniere Edition eſt trop connue, pour que je m'arrête à en faire la deſcription.

Ceux qui ſouhaiteront d'avoir une idée complette de celle de Mr. *Grabe*, pourront conſulter les Acta Eruditorum Lat. 1708. p. 193. 1710. p. 469. 1721. p. 473. & 521. les Unſchuldige Nachrichten, 1708. p. 338. la Bibliothéque Angloiſe, T. VI. Amſterd. 1719. in 12mo. p. 502. & la Bibliothéque Ancienne & Moderne de *Jean Le Clerc*, T. XX. à Amſterdam, 1723. in 12mo. p. 1. 36. 237. & 255. où l'on trouvera de bons Extraits de IV. Tomes. Mr. *Rivet* ſoupiroit après ces heureux tems où l'on pourroit jouir de ce tréſor. v. *Andreae Riveti* Opera, T. II. p. 904.

a Vulpera, juven F. Moderatûr dalla Stamparia. Anno M. DC. LXXIX. Cum privilegio Illuſtriſſimorum D. D. Rhaetorum. (1679.) in Fol. *Edition fort-rare.* (13)

BI-

(13) Bibliotheca Roſtgardiana, Haſniae, 1726. in 8vo. p. 2. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 124. Berliniſche Bibliothec, Vol. I. Berlin, 1747. in 8vo. p. 606. Hamburgiſche Berichte, 1747. p. 735. Acta Hiſtorico-Eccleſiaſtica, Vol. XII. p. 226.

J'ai trouvé cette Edition dans nôtre Bibliothéque Roiale, & j'y ai remarqué en la feuilletant, qu'elle étoit la premiere: & qu'il faloit, par conſéquent, bannir du Roiaume des exiſtences l'Edition chimérique de l'an 1657. citée par le P. *Le Long* dans ſa Bibliotheca Sacra T. I. p. 369. & la prétendue Edition de 1674. que la Berliniſche Bibliothec a malheureuſement introduite dans la Republique des Lettres: & qui a été enregîtrée ſans difficulté dans les autres Journaux que je viens de citer.

Il eſt vrai que le Sinode des Egliſes Reformées des Ligues Griſes, a trouvé la Traduction preſente digne de voir le jour dès l'an 1674 mais elle n'a été aprouvée & imprimée qu'en 1679. comme on le verra, ſi l'on ſe donne la peine de lire l'Aprobation ſuivante, qui ſe voit au revers du Titre.

„ Operis hujus Approbatio. Veneran-
„ da Synodus Reformata Illuſtr. trium
„ Rhetiae Foederum, Anno. 1674. die
„ 21. Juny Davoſy' congregata, ſanctum
„ hoc Opus in Rheticam linguam trans-
„ latum, luce & lectione dignum exiſti-
„ mavit. Ad cuius mandatum Veneran-
„ da utriusque Oengadinae Colloquia nos
„ tanquam Operis Inſpectores elegerunt.
„ Quum verò Verſionem hanc, & menti
„ Spiritus S. & aliis probatis verſionibus
„ conformem deprehenderimus, hanc ap-
„ probamus: gratiasque ſummas agimus
„ Translatoribus pro labore hoc ſancto
„ Eccleſiae Jeſu Chriſti praeſtito. Datum
„ Fetanii die 8. Novembris, Anno à na-
„ to Chriſto M. DC. LXXIX. *Caſparus*
„ *Salomon Islebius*, p. t. Praeſes, & Mi-
„ niſter Eccleſiae Celinae.

Martinus Stupanus, Miniſter Eccleſiae Scutinae.

Joannes Martinus Miniſter Eccleſiae Remullinae.

Jacobus Piranus p. t. Praeſes & Miniſter Eccleſiae Camogaſcenae.

Joannes Schucanus, Miniſter Eccleſiae Ponteſinae.

Petrus Gritti p. m. Miniſter olim Eccleſiae Samadenae.

La Préface nous dit par trois fois, que l'on n'avoit point de Bible en Langue Griſe avant celle-ci: comme on le verra par les divers lambeaux que j'en tirerai, & qui ſerviront en même tems à faire connoître l'origine & l'uſage de cette Bible.

„ Ans ſun circa 20. ch' eug in fine no-
„ minâ *Jacobo Dorta à Vulpera*, tuot tras
„ Pro-

„ Providenza divina, ni'ha impiſsâ è tût „ avant da drizar in pê üna Stamparia, cir „ cun inſtanza è coſsilg da meis chiar bap „ *Henric Dorta a l'ulpera* p. m. è bod sün „ quai fat proviſiun da Characters bain „ blers: Schi aiſe interim dvantà chià cun „ mai s'ha eir intramiſs il Mlo. Revd. Sr. „ *Jon Pitſcheu Saluz* p. m. meritiſſem Mur. „ dalla Baſelgia da Laguin, (il qual vi' „ avant haveiva cun grand ſtüdi è cuoſt „ fat ſtampar *Geneſin*) & havain da com- „ pagnia drizà la Stamparia in pê, cun „ propoſit eir da continnar in la Stampa „ dalla Sacra Bibla: Mo gniand bod il „ cuors da ſia vita compli, è ch'el tras „ gratia ais pro Deis clamà in tſchel, „ haviand eir fat ſtampar *Exodum*, ſchi „ havn però al tandem ſeis filgs, il Revd. „ Sr. *Andreiu Saluz*, hoſsà deng Miniſter „ à Caſtris, è l'Hon. Sr. *Joannes Saluz*, „ frars, per blers reſpets, renuncià è „ ſurdat la Stamparia tuotta cun il Privi- „ legi da Cumünas Terras inſemel à mai „ qui ſupranominad.

„ Inuonder nus l'hura, in fine qui no- „ minads, conferind ſupra tots fats inter „ nus, ins havain inſemel conliads, è da „ compagnia, ſco indengs è debels In- „ ſtrumaints, intramiſs, pigliand Deis in „ ajüd, veziand chia'l deſideri è volun- „ tà da ſcodün eira chia quaiſta S. Ovra „ gniſs miſſa in effet; mo brich in blers „ Cudeſchs ſeparats, mo tuot in un Vo- „ lumen, il V. è N. T. inſemmel. ...

„ Eſſendo nus dimena antrats in l'Ær „ da *Jeſu Chriſti*, ... il fuler Cheu, Se- „ gner è Patrun da queiſt Ær divin, ins „ ſaja eir in noſsa Lingua, la Sacra Bibla, „ dſchain nus, vertida è ſtampada, quai „ ch'*ella fin al preſent nun eira*, ſegund „ ch'in autras Linguas miottas ella s'ac- „ chiatta. ..

„ Havain dimena, in Nom da *Jeſu*, „ tût avant nus la Verſiun, conferind & „ imitand blers grands ed eccellents Theo- „ logs è Doctuors da diverſas Linguas, „ è ns intramiſs è preſümads, tenor „ noſsà poſſibiltà, da metter quella in effet „ cun il preſent Character è Stampa: ſpe- „ rand, chia brichia ſolùm il ſtilo da „ tſchiantſchar, mo eir tuot l'Ovra, la „ Verſiun dal Text, la ſeparariun dal Ver- „ ſets l'ün da l'auter, las ſomas das Ca- „ pitels, ſaja in tal moed miſs giù & or- „ dinà, ch'eir poſsà havair ſeis ſpecial, „ & evident früt ed utilità: la Soma è „ Compigliament da ſcodün Cudeſch ais „ miſs al introit dal Cudeſch..

„ La ſcarsdà da noſsà Lingua ais reſtau- „ rada cun pleds Italians, cun una de- „ claranzetta in margine che quel pled „ manaja, è quatras ais noſsà Lingua bain „ polida & adampchiada, è ſatà bun „ intlér.

„ Las Linguas Hebrea è Greca ſun cu- „ orras, ch'ün pled tenor lur natürala „ proprietad dà ad intlér plüs: è ſch'ün „ mateſs per Rumanſch da pled in pled „ ſco in il Hebraic o Grec, chi fuoſs plü „ greif da intlér: havain dimena miſs „ tantr'aint ün qual pledet, aciò chi s'poſsà „ intlêr tant plû bain. Mo per ch'ingün „ nu'ns poſsà culpar, è dir chi ſaja miſs „ pro al text, ſchi ſun quels pleds ſtam- „ pads cun Buſtaps plü manüds.

„ Ha-

„ Havain eir miſs in margine bletas „ Concordanzas, chia ſch'alcün loe ais „ greif intlér, ſchi cerchia in auters louhs, „ ſco las Concordanzas t'intraguiden, „ ſchi vainſt ad intlér ün loe our da l'au- „ ter, perche ün loe dalla Scrittüra de- „ clera l'auter. Declaranzas havain eir „ miſs alchünas paucas in margine, od „ alla fin dal Capitel, ſuper pleds o fats „ plü greifs.

„ Per Inſpectürs ſur l'Ovra, durant il „ temp dalla Stampa ſun ſtats elets ils „ Mlto Revds. Srs Sr. Praeſes Sr. *Caſ- „ per Salomon Blch*, Sr. *Martin Stupan*, „ è Sr. *Jon Martin.* Ils quals cun tuots „ duos Vends Colloquis dallas Baſelgias „ d'Ingadina inſemñel haun cun ogni poſſi- „ biltà è ſavair, cun granda zeloſia pro- „ movii è recommendâ l'Ovra in tuots „ fats. A ſervezen dalla Stampa. *chi ha „ durà tſchinq ans*, havain nus tgnü l'ho- „ neſt & da l'art bain perit juven Sr. *Nuot „ Simon Janet*... „

Cette Préface eſt ſignée des Traducteurs, *Jacobus Anthonius Vulpius* & *Jacobus Dorta à Vulpera*, & ſert en même tems d'Epître Dédicatoire aux Egliſes Chrétiennes Engadines des Ligues Griſes. Il y diſent, qu'il n'y avoit point de Verſion de leur Bible imprimée avant celle-ci: que l'impreſſion en a duré cinq ans, ſavoir depuis 1674. jusqu'en 1679. Ce qui prouve clairement, que l'Edition de 1674. eſt imaginaire: & que c'eſt ici la premiere Edition de cet Ouvrage.

J'ai comparé cette Verſion avec la Traduction Italienne de *Jean Diodati*: & j'ai trouvé qu'on l'avoit ſuivie exactement pour le Texte. On en a auſſi traduit pluſieurs remarques à la fin des Chapitres; mais on en a omis la plus grande partie, & l'on y en a ajouté de nouvelles. Les Concordances que l'on a mis à la marge, ſont auſſi conformes à celles de *Diodati*. On a conſervé par tout les paroles que *Diodati* avoit inſérées dans le Texte en Caractéres Italiques, pour les diſtinguer: ce qui fait voir principalement que l'on a ſuivi ce Traducteur.

J'en donnerai quelques exemples. Gen. IV. 8. „ E Cain diſſe ad Abel, „ ſuo fratello, *Andiamo a campi.*

„ Lhura diſs Cain ad Abel, ſeis frar: „ *Gnain oura ſun la champagna.*.„

„ Gen. IV. 26. Allhora ſi cominciò a „ nominare *una parte degli huomini* del „ Nome del Signore.

„ Lhura s'cummanzett *una part dalla „ Igent* à nommar davo il Nom dal „ Segner.

„ Geneſ. XLIX. 10. Lo Scettro non „ ſarà timoſſo da Juda, ne'l Leggislato- „ re d'infra i piedi d'eſſo, fin che nò „ ſia venuto COLVI AL QVALE „ QVELLO APPARTIENE.

„ Il Scepter nun vain à guinchir *davent „* da Juda, ne'l Doctôr da ledſcha da- „ vent da ſeis peis, infin chi nun ſaja „ ngü QUEL AL QUAL QUEL „ APPERTENGA:

„ Eſaïe IX. 5. Percioche IL FAN- „ CIVLLO ci è nato, IL FIGLIVO- „ LO ci è ſtato dato: e l'imperio è ſta- „ to *poſto* ſopra le ſue ſpalle: e'l ſuo „ Nome ſarà chiamato l'Ammirabile, il

„ Con-

„ Conſigliere, l'Iddio forte, il Padre dell' „ eternità, il Principe del pace,

„ Perche L'IFFAUNT ins ais nad, „ IL FILG ins ais dat: è l'imperi ais „ *tſchãta* Sun ſias ſpadlas: é ſeis Nom ſarà „ clamà il Müravgliûs, il Cosgliér, il Deis „ ferm, il Bap dall eternità, il Principdalla „ paſch. „

On voit par ces échantillons que l'on a imité jusqu' aux caractéres de la Bible de *Diodati*, dans nôtre Bible de *Vulpius* & de *Dorta*. On l'a diviſée enſorte, qu'on la peut faire relier en deux Volumes, dont le premier finiroit par le Cantique des Cantiques, Pagg. 753. & le ſecond commenceroit par le Prophête *Eſaïe*.

Le ſecond Volume a trois parties ſeparées, dont la premiere eſt intitulée : „ Ils „ Profets: dals quals Quatter vegnen no- „ minads ils Grands, e Dudeſch ils Pit- „ ſchens-Profets. Stampad in Scuol, in „ Ingiadinna Baſſa. Anno MDCLXXVIII. „ (1678.) Pagg. 286.

La ſeconde partie du ſecond Volume comprend le Nouveau Teſtament, & porte le Titre ſuivant. „ Il Nouf Teſtamaint da „ nos Segner *Jeſu Chriſto* tradût in Ru- „ manſch d'Ingadina Baſſa. Pagg. 332. „

Enfin viennent les livres Apocriphes, que l'on a renvoié à la fin du Volume avec leur Titre particulier : „ Apocriſa, quai ais, „ quels Cudeſchs ils quals ſun ſaimper è „ da tuots temps ſtats diſferentiads dals Cu- „ deſchs vairamaing divins e Canonics: Sco „ quai in la ſequenta Prefatium vain miſs „ naun. E ſun ils ſequents. (1.) *Tobia* Cap. „ XIV. (2.) *Judith.* XVI. (3.) Sapienz a „ XIX. (4.) Eccleſiaſtico LI. (5.) *Baruc* VI. „ (6.) Reſtanza d'*Eſther* VII. (7. La Can- „ zun dals trais iſſaunts. I. (8.) *Suſanna* I. „ (9.) L'Hiſtoria da Bel, e dal dragun. I. „ (10.) L'oratium da *Manaſſe*. I. (11.) „ Maccabeers I. XVI. (12.) Maccabeers „ II. XV. Pagg. 140. „

On a fait une nouvelle Verſion de la Bible en langage des Griſons, diférente de celle-ci, dont on trouvera un Exemplaire dans la Bibliothéque de S. A. S. Madame la Ducheſſe Douairiére de Brunsw. Lunéb. coté dans ſa Bibliotheca Biblica, p. 174. „ La S. Bibla quei ei: Tut la „ Soinchia Scartira, ner tuts ils Cudiſchs „ d'ilg Veder a Nief Teſtament, cun ils „ Cudiſchs Apocryphs Meſſa giu Ent ilg „ Languaig Rumonſch da la Ligia Griſcha „ Tras Anchins ſurvients d'ilg Plaid da „ Deus d'ils venerands Colloquis ſua-a ſut „ ilg Guault. Cum Privilegio Illuſtriſſimo- „ rum D. D. Rhaetorum. Asquitchada en „ Coira tras *Andrea Pfeffer*, ſtampadur en „ ilg On da *Chriſti* M. DCC. XVIII. in Fol. „

Le P. *Le Long* fait mention de cette Bible l. c. p. 370. & dit, qu'il a apris de Mr. *Ottius*, qu'on y a ſuivi principalement la Traduction de *Luther*.

Le Catalogue de la Bibliothéque des Livres imprimés du Roi de France fait mention d'une autre Bible des Griſons, T. I. p. 14. N. 214. en ces termes. „ Biblia Sa- „ cra, Romanicè, ſeu Rhaeticè; ex editio- „ ne *Martini Nicolai Anoſti* : cum praefa- „ tione ad Regem Galliarum *Ludovicum* „ XV. Taminii, Germanicè, Tamins. 1731. „ in Fol. „

BIBLES HEBRAIQUES.

Biblia Hebraica, Brixiae per *Gerſonem* ben *Moſe* Soncinatem, A. M. 254. (1494.) in 8vo. *Edition extrêment rare.* (14)

Biblia

Enfin l'on a annoncé une ſeconde Edition de la Bible de *Vulpius* & *Dorta à Vulpera*, dans la Berliniſche Bibliothec T. I. p. 606. mais d'une maniere ſi vague, qu'on n'y aprend ni l'année de l'impreſſion, ni le format. On ſ'eſt contenté d'y remarquer, qu'elle a vû le jour chez *Otho à Porta*, & voilà tout. Mr. *Hagemann* a ſuppléé a ce défaut, dans ſa Nachricht von denen fürnehmſten Ueberſetzungen der Heiligen Schrift, Braunſchweig, 1750. in 8vo. p. 375. où il dit, que cette Edition ſ'eſt faite en 1747. in Fol. Elle eſt enrichie d'une Dédicace Latine adreſſée à Sa Maj. Pruſſienne.

(14) Jo. Chriſtoph. Wolfii Bibliotheca Hebraea *P.* II. Hamburgi, 1721. in 4to. p. 365. Schelhornii Amoenitates Litterariae, T. II. p. 419. Frider. Chriſtian Leſſers Typographia jubilans, 1740. in 8vo. p. 77. Zuverläſſige Nachrichten. P. XIV. p. 142. Berliniſche Bibliothec, Vol. I. p. 154. 155. Hamburgiſche Berichte, 1747. in 8vo. p. 291. Einleitung in die Monathſchriften der Deutſchen, Vol. I. Erlang, 1747. in 8vo. p. 95. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 90. Jo. George Eſtors Anmerkungen über das Staats- und Kirchenrecht, Marb. 1750. in 8vo. p. 14.

L'Exemplaire de cette Edition, que l'on conſerve dans la Bibliothéque Roiale de Berlin, eſt remarquable, parce que le Docteur *Martin Luther* s'en eſt ſervi, pour faire ſa Traduction Allemande: & y a écrit diverſes remarques, de ſa propre main. On l'a décrit dans la Berliniſche Bibliothec l. c. où l'on obſerve comme une choſe ſinguliére, que les Juifs ont toujours mis un ו dans les noms אלהים & יהוה en la place d'un ה. & qu'on y lit conſtamment אלריים & יוהך. On y raporte la raiſon que le célébre *Buxtorfe* a donné de ce changement. Il venoit, ſelon lui, de la ſuperſtition des Juifs, qui s'imaginoient d'empêcher par ce moien, que le nom de Dieu ne ſoit profané, au cas qu'un Exemplaire de cette Bible fut expoſé à la ſotüllure. On y en donne une autre raiſon, tirée du Ch. VI. du Deuteronome v. 4. où il eſt dit, l'Eternel nôtre Dieu eſt le ſeul, *l'unique* Eternel, אחד יהוה, & qu'on a mis le ך du mot אחך dans ces deux noms de Dieu, afin qu'il rapelle aux Juifs l'idée d'un *ſeul* Dieu, toutes les fois qu'ils les liroient.

Il y a une faute d'impreſſion dans la Typographia Jubilans de Mr. *Leſſer*, p. 77. où l'on a mis l'année 1490. pour 1494. On l'a ſuivie dans les Zuverläſſige Nachrichten, l. c. ce qu'il eſt bon de remarquer, avant qu'elle introduiſe une Edition imaginaire dans la Republique des Lettres. Il-y a auſſi une faute dans *Jo. Ge. Eſtors* An-

Biblia Sacra Hebraea cum Maſora & Targum *Onkeloſi*, in Pentateuchum, Hieroſolymitano in eundem, *Jonathanis* filii *Uzielis* in Prophetas, R. *Joſeph Cœci* & aliorum in Pſalmos, Proverbia, *Job*, &

Anmerkungen über das Staats-und Kirchenrecht, p. 14. où l'on met cette Edition à l'année 1498.

Les deux *Buxtorfes* n'ont eu aucune connoiſſance de cette Edition. Ils en annoncent à la verité une de la même année in Fol. 4to. & 8vo. mais elle a vû le jour à *Peſaro* & non à Breſſe. v. *Jo. Buxtorfius* de Abbreviaturis Hebraicis, Baſil. 1640. in 8vo. p. 301. où il dit: „ Biblia Hebraea „ nuda in Fol. & in quarto, impreſſa Anno „ 1494. correctiſſimé. Ibidem quoque „ in 8vo excuſa, typo minusculo eleganti, „ cum punctis, quale exemplar ſemel tantum apud Judaeos vidi. „ Comme l'Edition in Fol. & in 4to eſt de *Peſaro*, j'en conclus, que celle qui étoit in 8vo. en doit être de même.

C'eſt ainſi que l'entendoit auſſi le P. *Le Long*, dans ſa Bibliotheca ſacra, T. I. p. 62. & Mr. *Wolfius* dans ſa Bibliotheca Hebraea, T. II. p. 364.

Jean Henri Hottinger penſoit autrement, dans ſon Bibliothecarius Quadripartitus, p. 125. où il met à l'année 1491. cette Edition in 8vo. que *Jean Buxtorfe* n'a vû qu'une ſeule fois en ſa vie. „ Prima obſervatur prodiiſſe Editio an. *Chr.* „ 1491. in folio, quarto & octavo, quae „ emendatiſſima eſt, ſed *raro* noſtris viſa. „ *Buxtorfius* monet, exemplar in 8vo. ejusmodi apud Judaeos ſemel tantum ſe vi„ diſſe. Proxime ſucceſſit editio Piſau„ rienſis ann. *Chr.* 1494. in 8vo. quam nu„ per demum inſpicere mihi contigit. Aſ„ ſervatur enim in Bibliotheca noſtra Ca„ rolina. „ Voilà donc l'Edition de Peſaro 1494. in 8vo. bien conſtatée; mais cette Edition de 1491. in Fol. & in 4to. me paroit très-apocriphe. Et ſupoſé qu'elle exiſte, du moins ne ſera-t elle pas la premiere: car *Julius Bartoloccius* témoigne dans ſa Bibliotheca Rabbinica, T. I. p. 433. qu'il avoit une Edition de Soncino de 1488. in Fol. imprimée chez R. *Joſue* fils *d'Iſrael Nathan*. Le P. *Le Long* cite auſſi cette premiere Edition dans ſa Bibliotheca Sacra T. I. p. 62. avec la ſouſcription qui ſe trouve à la fin du Pentateuque, traduite en latin en ces termes: „ Et ab„ ſolutum eſt opus miniſterii ſanctitatis, *hoc* „ *eſt* viginti quatuor *libri ſacri*, ſapiens ad „ docendum Legem in Iſrael excellens & „ illuſtris *Joſua Salomo* (videat ſemen, pro„ ducat dies vitae, amen.) Filius illuſtris „ ſapientiſſimi *Iſrael Nathan*, feria tertia „ XI. menſis Jiar anno בשח i. e. 248. „ juxta minorem ſupputationem (*qui eſt* „ *Chriſti* 1488.) manu minimi in familia „ ſua, fidelis Chalcographi, *Abrahami* F. „ illuſtris Rabbi *Hhaim* felicis memoriae, „ ex piis viris, *hoc eſt Judaeis* terrae Pi„ ſauri *qui* Bononiae *reſident*. Impreſſum „ opus Soncini. „ Cette Edition eſt in-

& 5. parva Volumina, & altera paraphraſi in librum *Eſther*. Item cum Commentariis Rabbinorum, unde *Biblia Rabbinica* dicta, R. *Salomonis Jarchi*, contracte *Raſi* in Pentateuchum, *Eſram*, Paralipomena & 5. Megilloth; R. *David Kimchi*, contracte *Radak* in omnes Prophetas & in Pſalmos, *Kav Venaki* i. e. R. *Elieſeris* f. *Jacob* in Proverbia Salomonis, R. *Moſis* ben *Nachman*, contracte *Ramban* in *Jobum*, R. *Abrah. Perizol* in *Jobum*, R. *Levi* ben *Gerſon*, contracte *Ralbag* in *Danielem*, & R. *Simeonis* in *Eſram* & Paralipomena. Accedunt variantes lectiones ben *Aſcher* & ben *Nephtali*, cum praefatione Latina *Leoni* X. Pontif. Max. nuncupata a *Felice Pratenſi*, cujus cura & ſtudio haec primum edita ſunt. Venetiis, Typis *Danielis Bombergii* 278. (1518.) in Fol. Tomi IV. *Edition fort-rare.* (15)

Quin-

diquée dans l' Index Bibliothecae Barberinae, Romae 1681. in Fol. T. I. p. 147. Je tiendrai toujours cette Edition pour la premiere, jusqu'à ce que l'on m'indique le lieu où ſe doit trouver l'Edition prétendue de Veniſe, par *Gherſchon*, qui doit avoir été imprimée l'an du Monde (226.) (1466.) ſelon le memoire Ms. de Mr. *Ottius*, cité par le P. *Le Long*, dans ſa Bibliotheca Sacra, T. I. p. 62.

Ceux qui ſouhaiteront de connoître les Imprimeurs Juifs de Soncino & l'origine de leur Imprimerie, pourront conſulter la Magna Bibliotheca Rabbinica de *Julius Bartoloccius*, T. I. p. 431. & ſuivantes, où il a fait une ſavante digreſſion ſur les Imprimeries des Juifs de Soncino. Au défaut de cet Ouvrage, l'on pourra recourir à la copie de cette digreſſion, que l'on trouvera dans *Franciſci Ariſii* Cremona Literata, T. I. Parmae, 1702. in Fol. p. 341. & ſuiv.

Ajoutés-y l'origine de l'Imprimerie de Paris, par André Chevillier, à Paris, 1694. in 4to. p. 264. *Mich. Maittaire* Annales Typographici, T. I. Amſtelod. 1733. in 4to. p. 44. & *Jo. Chriſtoph. Wolfii* Bibliotheca Hebraea, T. I. p. 1029.

(15) Bibliotheca Univerſalis, Hagae-Com. ap. P. Goſſe, 1742. in 8vo. p. 1. où l'on en a paié 26. flor. Jo. Caroli Opitii ſingularium Artis Typographicae e Seculo XVI. Continuatio III. p. 32.

L'on a mis l'année 1517. dans ce Catalogue, quoique cette Bible n'ait été auchevée qu'en 1518. mais cette premiere date ſe trouvant au bas de la Préface Latine, on l'a copiée. Ce qui eſt arrivé à diverſes perſonnes, qui ne ſachant pas aſſez d'Ebreu pour déchiffrer la date qui eſt ſur le Titre, ont pris celle de la Preface, & ont presque forgé une Edition chimé-

ri-

Quinque quintae partes legis, impreſſae tertium, per manus *Danielis Bombergi* Antwerpienſis, anno 285. ſecundum computum minorem, hic Venetiis. (1525.) *Et à la fin:* Impreſſum ſecundò, cum multo ſtudio, per manus fratrum filiorum *Baruch Adelkind*, menſe Elul, anno 281. (1521.) in nomine *Danielis Bombergii*, & in domo ejus. Et ſic ibi vincemus vsque ad finem totum Talmud, & etiam librum *Alpheſi* magnum, ſecundum voluntatem Domini noſtri *Danielis* ſupra dicti, vt in hunc diem fecerimus quinque & viginti codices Talmudicos, & duodecim quaterniones ex libro R. *Alpheſ.* in 4to. Voll. II. *Edition fort rare.* (16)

Biblia

rique de l'an 1517. Mais Mr. *Wolfius* les a relancés dans ſa Bibliotheca Hebraea, T. II. p. 366. où il indique, à la verité, une Edition de l'année 1517. in Fol. imprimée ſur deux Colonnes; mais qui a vû le jour chez l'un des Juifs de *Soncino*, & non chez *Bomberg*, comme il eſt remarqué dans la ſouſcription que l'on voit à la fin du Volume, & dont voici la Traduction: „ Omnis conſummationis vidi finem. „ Laus Deo O. M. & confeſſio ſummo no„ mini ejus. Quandoquidem improbi „ non invaluerunt ut me perderent, be„ nedicam Domino, qui me non dedit prae„ dam dentibus illorum. Ecce enim pro „ miſericordia ſua ſuffulcit me, ut inchoa„ rem & perficerem reſiduum libri mei „ ſancti ſupra omnes libros. Facta eſt au„ tem illius conſummatio per manus mi„ nimi Typographorum, exigui inter Di„ ſcipulos, ex filiis *Soncim*, noti in Ju„ daea & in Iſrael, anno 277. (1517.) pri„ mo menſis Adar. Deus illuminet nos, & „ ponat inter nos benedictionem. Amen. „

Julius Bartoloccius décrit nôtre Edition de *Bomberg* dans ſa Magna Bibliotheca Rabbinica, T. IV. p. 190. & dit, qu'elle a été imprimée en 1515. Mr. *Wolfius* fait voir le contraire, dans ſa Bibliotheca Hebraea, T. II. p. 365. 366. Ajoutés y la Bibliotheca Sacra du P. *Le Long*, T. I. p. 63. & *Mich. Neandri.* Linguae Hebraeae Erotemata, Baſileae, 1567. in 8vo. p. 401.

(16) Knochs Nachrichten von der Bibelſammlung in der Grauenhofsbibliothec zu Braunſchweig, Vol. I. p. 89. & 97. Jo. Caroli Opitii Singularium Artis Typographicae ex Seculo XVI. Continuat. III. p. 32.

Il y a un magnifique Exemplaire de cette Edition, dans la Bibliothéque de Madame la Ducheſſe Douairiére de Brunſ. Lun. qui eſt imprimé ſur Velin, & que Mr. *Knoch* a décrit l. c. Mr. *Duve* en poſſede un autre, qui eſt un peu diférent de celui dont Mr. *Knoch* a fait la deſcription. Il eſt diviſé en quatre parties. La premiere contient le Pentateuque, Feuillets 139. aprés quoi vient le Cantique des

Biblia Hebraica cum Commentariis Rabbinorum *Raſchi* (Rabbi *Schelomoh Jizchack*) *Aben Eſrae*, R. *Kimchi*; *Ralbag* (S. R. *Levi*

Cantiques, le Livre de *Ruth*, les Lamentations de *Jeremie*, l'Eccleſiaſte, & le Livre d'*Eſther*. Feuillet 141. - 158. La ſeconde partie eſt intitulée les premiers Prophétes, & renferme le Livre de *Joſue*, des Juges, les deux Livres de *Samuel*, & les deux Livres des Rois. Feuillets 159. - 276.

La troiſiéme partie de nôtre Exemplaire, comprend les Prophétes poſtérieurs, ſavoir: *Eſaie*, *Jeremie*, *Ezechiel*, *Oſée*, *Joel*, *Amos*, *Abdias*, *Jonas*, *Michée*, *Nahum*, *Habacuc*, *Sophonie*, *Aggée*, *Zacharie*, & *Malachie*. Feuillets 277. - 398. Enfin vient la quatriéme partie qui eſt conſacrée aux Hagiographes ſelon l'ordre ſuivant: Les Pſeaumes, les Proverbes, le Livre de *Job*, de *Daniel*, d'*Eſdras*, de *Nehemie*, & les deux Livres des Chroniques. Feuillets 399 - 528. Une table des Haphtares de toute l'année fait la clôture de la quatriéme partie: & cet à la fin de cette Table que l'on voit dans nôtre Exemplaire, la ſouſcription dont j'ai donné la Traduction Latine à la tête de cet article.

Cette ſouſcription fait voir, que c'eſt ici la ſeconde Edition de la Bible de *Bomberg* in 4to. à laquelle on a donné un nouveau Titre en 1525. Elle ſe trouve dans la Bibliothéque du Roi de France, & y a ſelon les aparences, ſon Titre naturel, à en juger ſur la maniere dont elle eſt indiquée dans le Catalogue des Livres imprimés de la dite Bibliothéque T. I. p. 1. N. 3. „ Biblia Sacra, Hebraïca cum punctis: ſecundò impreſſa. Venetiis, nomine *Dan. Bombergi*, & in ejus domo, „ opera fratrum filiorum *Baruc.* an 281. „ *Chriſti* 1521. in 4to. „

Si c'eſt ici la ſeconde Edition de *Bomberg*, il s'enſuit, que l'Edition de 1511. in 4to. tombera d'elle même: & que l'Edition de 1518. in 4to. ſera la premiere. On peut voir touchant la prétendue Edition de 1511. la Bibliotheca Sacra du P. *le Long*, Lipſiae, 1709. in 8vo. P. I. p. 98. où il en nie l'exiſtence. Item l'Edition de Paris, 1723. in Fol. T. I. p. 63. Mr. *Wolfius* embraſſe le ſentiment du P. *Le Long*, dans ſa Bibliotheca Hebraea, T. II. p. 365. & y refute le R. *Ganz*, *Jean Buxtorfe*, *André Chevillier*, *Bayle*, & *Jac. Frid. Reimmann*, qui ont adopté la prétendue Edition de 1511.

Il y a deux Editions de l'an 1518. l'une in Fol. avec les Commentaires des Rabins, dont j'ai déja parlé ci - deſſus: & l'autre in 4to. qui eſt cotée dans la Bibliotheca Sarraziana, P. II. p. 2. où elle s'eſt vendue 36. flor.

On y a ajouté cette petite note: „ Editio in maximo apud eruditos pretio, & „ *rariſſima*. „ Quand donc il eſt dit à la fin de nôtre Edition de 1521. qu'elle eſt la ſeconde, cela s'entend des perites Bibles de *Bomberg*, ſans les Commentaires, ſans quoi elle ſeroit la troiſiéme.

Le

Levi Ben Gerſon) Rabbenu *Saadia Gaon*, &c. cum multo ſtudio interpretata & impreſſa, ad mandata *Danielis* filii *Cornelii Bombergi* (memoria ejus ſit in benedictione) in Venetia metropoli, auxilio divino. *Et à la fin:* Et fuit abſolutum hoc (opus) in domo judicii i. e. in Conſiſtorio. In menſe Thisri, anno 286. (1526.) ſecundum computum minorem, in domo *Danielis Bombergi*, in Venetia, urbe multiplicata populis, qui ſub dominio Principatus (ſunt). Exaltetur majeſtas ejus. In Fol. Tomi IV. *Edition fort-rare.* (17)

Bi-

Le nouveau Titre, que l'on a mis à la tête de nôtre Edition, a fait dire au P. *Le Long*, dans ſa Bibliotheca Sacra T. I. p. 64. que la Bible de *Bomberg* avoit été imprimée pour la troiſiéme fois en 1525. & que cette Edition ne contenoit, que le Pentateuque. v. *Carpzovii* Critica Sacra Veteris Teſtamenti, p. 420. & *Mich. Neandri* Linguae Hebraeae Erotemata, Baſileae, 1567. in 8vo. p. 404.

(17) Jo. Chriſtoph. Dornii Bibliotheca Theologica Critica, P. II. Francof. 1723. in 8vo. p. 632. Gottlieb Stolles Hiſtorie der Theologiſchen Gelahrheit, Jena, 1739. in 4to. p. 32. Nicol. Hieron. Gundlings Collegium Hiſtorico-Literarium, T. II. Bremen, 1742. in 4to. p. 330. Jo. Caroli Opitii Singularium Artis Typographicae e Seculo XVI. Continuat. III. p. 32.

Cette Edition ſe trouve dans la Bibliothéque de Madame la Ducheſſe Douairiére de Brunſ. Lun. & eſt cotée dans ſa Bibliotheca Biblica, p. 7. Les Juifs n'eſtiment pas la précedente imprimée par les ſoins de *Felix Pratenſis*, qui s'étoit fait Chrétien. Et comme R. *Jacob Chajim* a pris le ſoin de cette Edition, ils la tiennent pour meilleure & la nomment la premiere. *Julius Bartoloccius* l'a décrite dans ſa Magna Bibliotheca Rabbinica, T. IV. p. 191. 192. Mr. *Wolfius* en a fait autant, dans ſa Bibliotheca Hebraea, T. II. p. 368. Item *Dornius* l. c. & *Jac. Le Long* dans ſa Bibliotheca Sacra, T. I. p. 64. que l'on pourra conſulter. C'eſt l'Edition originale des grandes Bibles de *Bomberg*, que l'on a copiée chez lui, en 1549. in Fol. Voll. IV. *Jacob Chajim* l'a corrigée, il y a ajouté le Commentaire ſur le Prophéte *Daniel*, ſur *Eſaïe*, les XII. petits Prophétes, & ſur les Livres des Chroniques, le Commentaire de R. *Jeſaja* ſur le Livre des Juges & les deux Livres de *Samuel*, celui de R. *Moſes Kimchi* ſur *Eſdras*. Il en a retranché le Commentaire ſur *Eſaïe* & ſur les XII. petits Prophétes qui étoient dans l'Edition précedente. Ces changemens n'empêchent pas que cette Edition n'ait remporté le

prix

Biblia Sacra Hebraïca, cum punctis: additi ſunt duodecim Propheræ, cum commentariis R. *David Kimchi*, ex recognitione *Franciſci Vatabli*. Lutetiae Pariſiorum, ex Officina *Roberti Stephani*. 1539. 1543. & 1544. in 4to. Voll. IV. *Edition fort rare*. (18)

Bi-

prix ſur toutes les autres: & qu'elle ne paſſe pour être la meilleure. v. *S. Engel* Spicilegium Librorum rariorum, p. 3. 4. *Jul. Bartoloccius* la met à l'année 1542. dans ſa Magna Bibliotheca Rabbinica, T. IV. p. 194.

Jean de Gara a réimprimé cette Edition chez *Bomberg*, en 1568. in Fol. & quoiqu'il l'ait presque copiée de mot à mot, ſon Edition n'a pas été eſtimée. Mr. *Wolf* remarque, l. c. p. 372. qu'il a lû dans un Catalogue Ms. des Bibles Hebraïques de la Bibliothéque Bodlejenne, que *Genebrard* a retranché de cette Edition les paſſages qui lui paroiſſoient contraires à la Religion Chrétienne, & ſur tout à la Religion Romaine.

Peut-être y a-t-il une faute dans ce Catalogue, & qu'on y a pris cette Edition de 1568. pour celle de 1618. ou 1617. in Fol. qui n'eſt qu'une foible Copie de la grande Bible de *Bomberg*. Elle a paſſé par les mains des Inquiſiteurs, & a été purgée des choſes qu'ils croioient être injurieuſes à la Religion Chrétienne. Elle a vû le jour chez *Pierre* & *Laurent Bragadini*, ſous les yeux du R. *Jehuda Arje*. Les Caractéres n'en ſont pas ſi beaux, que ceux des Editions précedentes: ce qui joint à ſa mutilation, fait qu'elle n'eſt pas recherchée des Connoiſſeurs. v. L'Hiſtoire Critique du Vieux Teſtament du P. *Simon*, p. 513. *Chriſtiani Kortholti* Tractat. de variis Scripturae Editionibus, p. 385. *Jo. Gottlob Carpzovii* Critica Sacra Veteris Teſtamenti, p. 410. *Jac. Le Long* Bibliotheca Sacra, p. 64. & ſuiv.

(18) Bibliotheca Roſtgardiana, Hafniae, 1726. in 8vo. p. 57. Bibliotheca univerſalis Contracta, Hagae-Com. ap. Jo. Swart, 1728. in 8vo. p. 72. Bibliotheca univerſalis ap. P. Goſſe, ibid. 1741. p. 33. où l'on en a paié 34. flor. Catal. Librorum P. Goſſe, ib. 1744. p. 104. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 91. Jo. Car. Opitii Singularium Artis Typographicae Continuat. II. p. 19. Jo. George Eſtors Anmerkungen über das Staats- und Kirchenrecht, p. 15.

Robert Eſtienne a imprimé cette Bible en pluſieurs volumes, que l'on pouvoit faire relier ſeparément, pour s'en ſervir avec plus de facilité. Mr. *Vogt* en poſſédoit un Exemplaire, dont il a donné les Titres diférens, l. c. On la recherche plûtôt pour ſa beauté, que pour ſa bonté intrinſéque. La beauté même n'y regne pas à travers tout l'Ouvrage, car les Prophétes poſtérieurs y ſont d'un caractére beau-

Biblia Sacra Hebraea, cum punctis. Pariſiis, ex officina *Roberti Stephani*. 1544. - 1546. in 16mo. Voll. XVI. *Edition fort rare.* (19)

He-

beaucoup inférieur à celui dont on s'eſt ſervi pour les autres Livres de l'Ecriture. Cependant *Jean Henri Hottinger* la met du rang des Bibles de *Bomberg* & de *Plantin*, dans ſon Bibliothecarius quadripartitus, p. 127. où il veut que l'on conſerve ces Editions comme des Ornemens de Bibliothéque, & y ajoute: „ Neque enim qui „ *Bombergi*, *Plantini*, *Stephani* elegantiſ„ ſima exemplaria quotidiana terunt, bre„ vique conterunt manu, rectè faciunt. „ Κειμήλια ſunt, quae ut diu Bibliothe„ cam ornent, mundè tractari, parcéque „ contrectari debent.„ v. *Wolfii* Bibliotheca Hebraea, T. II. p. 371. *Jac. Le Long* Bibliotheca Sacra, T. I. p. 65. *J. G. Carpzovii* Critica Sacra Vet. Teſtamenti, p. 421. & *R. Simon* Hiſt. Critique du Vieux Teſtament, p. 513.

(19) Bibliotheca Gruteriana, Lugd. Bat. 1700. in 8vo. p. 152. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſ. P. I. p. 17. Catal. Librorum Caroli Levier, Hagae-Com. 1744. in 8vo. P. II. p. 1. Hamburgiſche Berichte, 1745. p. 191. Jo. Caroll Opitii Singularium Artis Typographicae Continuatio II. Mindae, 1744. in 4to. p. 19. Jo. Ge. Eſtors Anmerkungen über das Staats- und Kirchenrecht, p. 15.

Cette petite Edition eſt très-belle, & paſſe pour être beaucoup plus correcte, (*Tom.* IV.) que la grande in 4to. dont j'ai déja parlé. Le Caractére en eſt aſſez gros, net & fort liſible. On a bien de la peine à en trouver un Exemplaire entier. Je l'ai fait acheter deux fois: & cependant quelques Volumes me manquent encore. Mr. *Grupe* Paſteur en ſecond de l'Egliſe de la Ville neuve d'ici, en a un Exemplaire complet, qu'il a eu la bonté de me prêter. J'en déterminerai le nombre des Volumes, afin que l'on n'y ſoit pas ſi facilement attrapé à l'avenir. On les peut faire relier ſepatément de la maniere qui ſuit. Le premier eſt intitulé: „ Chomiſcha Chomiſche Thora &c. Quinque „ Libri Legis, & contient la Geneſe. Le ſecond comprend l'Exode. Le III. le Levitique. Le IV. les Nombres. Le V. le Deuteronome. Le VI. le Livre de *Joſue* & des Juges. Le VII. les deux Livres de *Samuel*. Le VIII. Les deux Livres des Rois. Le IX. le Prophéte *Eſaïe*. Le X. le Prophéte *Jérémie*. Le XI. Ezechiel. Le XII. Les douze petits Prophétes. Le XIII. Les Pſeaumes, à la fin deſquels on lit ces mots: „ Excudebat *Robertus Stephanus*, „ Typograph. Regius, Pariſiis, An. M. „ D. LXV. Non. Mai.„ Le Treiziéme Volume contient, les Proverbes de *Salomon* & le Livre de *Job*. Le XIV. le Cantique des Cantiques, le Livre de *Ruth*, les Lamentations de *Jeremie*, l'Eccleſiaſte, & le Livre d'*Eſther*. Le XV. ren-

Hebraicorum *bibliorum* veteris teſtamenti latina interpretatio, opera olim *Xantis Pagnini* Lucenſis: nunc vero *Bened. Ariae Montani* Hiſpalenſis, *Franc. Raphelengii* Alnetani, *Guidonis* & *Nic. Fabriciorum* Boderianorum diligentiſſime expenſa: cenſorum louanienſium iudicio examinata & academiae ſuffragio comprobata; ad regii ſacri operis commoditatem & apparatum. *Chriſtoph. Plantinus* regius prototypographus Antuerpiae excudebat. Pagg. 167-

Nouum teſtamentum graece cum vulgata interpretatione latina graeci contextus lineis inſerta: quae quidem interpretatio cum a graecarum dictionum proprietate diſcedit, ſenſum videlicet magis quam verba exprimens, in margine libri eſt collocata; atque *Bened. Ariae Montani* Hiſpalenſis opera e verbo reddita ac diuerſo characterum genere diſtincta, louanienſium vero cenſorum iudicio & totius academiae calculis comprobata, in eius eſt ſubſtituta locum. Antuerpiae exc. *Chriſt. Plantinus* &c. M. D. LXXII. (1572.) in Fol. Pagg. 191. *Edition fort-rare* (20)

Cho-

ferme les Livres de *Daniel*, *d'Esdras* & de *Nehemie*. Enfin le XVI. & dernier Volume eſt conſacré aux deux Livres des Chroniques. v. *Wolfii* Bibliotheca Hebraea, T. II. p. 370. *Le Long* Biblioth. Sacra T. I. p. 65. & Carpzovii Critica Sacra V. Teſtamenti, p. 421.

(20) Jac. Frid. Reimmanni Catal. Bibliothecae Theologicae Syſtematico-Criticus, Hildeſiae, 1731. in 8vo. T. I. p. 193. Bibliothecae Reimmannianae Catalogus generalis, ibid. 1741. in 8vo. p. 42. où l'on en a paié 8. écus & demi. Ihre Diſſertat. I. de cauſis raritatis librorum, Upſaliae, 1741. in 4to. p. 20. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 91. Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothek, Vol. I. p. 2. Hiſtoriſch-Critiſche Nachrichten von der Bibelſammlung die ſich zu Braunſchweig in der Hochfürſtl. Grauenhofsbibliothek befindet, Vol. I. p. 12. Jo. Georg Eſtors Anmerkungen über das Staats- und Kirchenrecht, p. 15.

Perſonne n'a mieux décrit cette Edition, que Mr. *Baumgarten*, dans ſes Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothek, l. c. où il a raſſemblé ce que les Savans ont dit de plus eſſentiel à cet égard: & raporte les prérogatives de cette Edition à trois chefs. Il l'enviſage d'abord comme un ſuplément de la Bible Roiale imprimée chez *Plantin*, depuis 1569. jusqu'à 1572.

Chomiſcha Chomüſche Thora. i. e. Quinque quini libri legis impreſſi cum multo ſtudio, per manus *Chriſtophorus Plantin* (benedicat eum, petra eius, & redemtor eius.) in anno 333. juxta computum minorem, in urbe percelebri Anverſa (1573.) *Et à la fin :* Et completi ſunt dies, die viceſima menſis Elul anno 334. (1574.) ſecundum computum minorem in Domo impreſſionis *Chriſtophori Plantini,* in urbe percelebri Antwerpia ſub dominio *Philippi* magni Regis. Exaltetur majeſtas ejus, qui nobis dedit poteſtatem librum hunc imprimendi. in 8vo. *Edition fort-rare.* (21)

Biblia Hebraica. Eorundem Latina Interpretatio *Xantis Pagnini* Lucenſis, recenter *Benedicti Ariae Montani* Hiſpal. & quorundam aliorum collato ſtudio, ad Hebraicam dictionem diligentiſſimé expenſa. Acceſſerunt & huic editioni *libri Graecè ſcripti, quos Eccleſia orthodoxa. Hebraeorum canonem ſecuta, inter Apocryphos recenſet;* cum interlineari interpretatione Latina ex Bibliis Complutenſibus petita. Antverpiae, ex officina *Chriſtophori Plantini.* M.D.LXXXIIII. (1584)

No-

1572. in Fol. dont elle peut faire le huitiéme Tome, ou le Tome ſecond de l'Apparatus d'*Arias Montanus.* Il faloit dire le Tome VII. comme je le prouverai ci-après, quand je parlerai de la Poliglotte d'*Arias Montanus*, imprimée chez *Plantin* 1569.-1572. in Fol.

Mr. *Baumgarten* remarque enſuite, que l'on a retranché les Livres Apocriphes de cette Edition, quoique l'Egliſe Romaine les reçoive comme Canoniques. Enfin, il n'oublie pas la faute que l'on a faite au Ch. III. de la Genéſe, où l'on a mis הוּת pour הוּא.

On a corrigé cette faute dans l'Edition ſuivante de 1584. in Fol. dont je parlerai dans ce moment, où l'on a fort bien remis la vraie leçon הוּא. v. *Reimmanns* Catal. Bibl. Theol. l. c. & les Auteurs qu'il a cités.

(21) Knochs Nachrichten von der Bibelſammlung in der Grauenhofsbibliothek zu Braunſchweig, Vol. I. p. 73. 74.

Mr. *Wolf* a fait mention de cette Bible, dans ſa Bibliotheca Hebraea, Vol. II. p. 372. & y ajoute, que *Plantin* l'a imprimée en même tems in 24. oblongo, Voll. II. & qu'il y a ajouté le Nouveau Teſtament Siriaque imprimé en Caractéres Chaldaïques, jusqu'à la premiere Epître de S. *Jean.*

Novum Teſtamentum Graecum, cum vulgata interpretatione Latina Graeci contextus lineis inſerta: Quae quidem interpretatio cùm à Graecarum dictionum proprietate diſcedit, ſenſum, videlicet, magis quam verba exprimens, in margine libri eſt collocata: atque alia *Ben. Ariae Montani* Hiſpalenſis operâ è verbo reddita, ac diverſo characterum genere diſtincta, in eius eſt ſubſtituta locum. Acceſſerunt & huic editioni *Libri Graecè ſcripti, quos Eccleſia Orthodoxa, Hebraeorum Canonem ſecuta, inter Apocryphos recenſet;* Cum interlineari interpretatione Latina ex Bibliis Complutenſibus deprompta. Antverpiae, ex officina *Chriſtophori Plantini.* M. D. LXXXIIII. (1584.) in Fol. *Edition fort-rare.* (22)

Quin-

(22) Jo. Gottlob Carpzovii Critica Sacra Veteris Teſtamenti, p. 416. Jo. Ludolphi Bünemanni Catal. Librorum, rariſſimorum 1732. in 8vo. p. 62. où cette Bible eſt taxée à 10. écus. Vogt Catal. Librorum rariorum p. 91. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 198. Jo. George Eſtors Anmerckungen über das Staats- und Kirchenrecht, p. 15.

J'ai copié de mot à mot ces deux Titres ſur l'Exemplaire de Mr. *Duve*, qui eſt entier, & tel qu'il doit être pour ſatisfaire aux déſirs d'un Connoiſſeur. On y lit ſur chaque Titre, ces mots remarquables: „ Acceſſerunt & huic editioni Libri graece ſcripti, quos Eccleſia orthodoxa Hebraeorum Canonem ſecuta inter Apocryphos recenſet, cum interlineari interpretatione latina, ex Bibliis Complutenſibus petita.„

Thomas Crenius a remarqué dans ſes Animadverſ. Philolog. & Hiſtor. P. XI. p. 95. que ces paroles ne ſe trouvent pas dans tous les exemplaires de cette Bible. „ Non „ in omnibus Bibliorum *Benedicti Ariae* „ *Montani* Antverpiae editorum anno „ M. D. LXXXIV. atque a Theologis Lovanienſibus adprobatorum exemplaribus „ reperiuntur haec verba in principio „ & in fine exſtantia: *Acceſſerunt* &c... „ Nam vidi quosdam codices, qui habe„ rent, vidi & qui non haberent. Nimi„ rum aliquot iſto ſub titulo jam impreſ„ ſis exemplaribus, Jeſuitae iſtius certiores „ facti, intercedebant ne & reliqua ſic exi„ rent, quare *in plurimis deſiderantur iſta* „ *verba, quae in paucis reperies.*„ Mr. *Bünemann* qui a indiqué ce paſſage l. c. y a auſſi remarqué que le P. *Le Long* a tâché de l'excuſer, dans ſa Bibliotheca ſacra T. I. p. 66. où il dit. „ Haec verba tanquam à Typogra„ pho Catholico dicta in bonam partem, non „ verò juxta mentem Proteſtantium (qui „ tunc ibi rerum potiebantur) accipienda „ ſunt. Le P. *Le Long* a vû un autre Exemplaire dans la Bibliothéque du Roi de France, où l'on

Quinque quintae partes legis. Impreſſae cum multo ſtudio per manus *Zachariae Crato.* *Et à la fin:* Impreſſum ad mandatum

l'on a changé ces mots de la maniere ſuivante: „ Acceſſerunt & huic editioni libri „ Graecè ſcripti *qui vocantur apocryphi*, „ cum interpretatione Latina ex Bibliis „ Complutenſibus petita. „

L'on a indiqué cette Edition dans le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France, T. I. p. 3. N. 30. où l'on a mis: *acceſſerunt libri apocryphi Graecè ſcripti:* & non, qui *vocantur apocryphi.* Si celui qui a copié ce Titre, l'a abregé, dans un endroit auſſi critique que celui-ci, il a ſans doute voulu inſinuer tout doucement, qu'il n'étoit pas homme à prendre du clinquant pour de l'or.

Quoiqu'il en ſoit, nôtre Edition eſt très-belle. Elle eſt diviſée en ſix parties, dont la premiere contient le Pentateuque. Pagg. 183. Sans la Préface. La ſeconde renferme les Livres de *Joſué*, des Juges, de *Samuel*, des Rois, des Chroniques, *d'Eſdras*, de *Nehemie*, *d'Eſther*, & de *Job*. Pagg. 283. La troiſiéme comprend les Pſeaumes, les Proverbes, l'Eccleſiaſte, & le Cantique des Cantiques. Pagg. 84. La quatriéme eſt conſacrée aux Prophétes. Pagg. 203. La cinquiéme nous preſente les Livres Apocriphes, en Grec, avec la Verſion interlinéaire. Pagg. 122. Enfin vient le Nouveau Teſtament Grec avec la même Traduction. Pagg. 186. Sans la Préface.

Comme ce n'eſt ici qu'une Copie, corrigée, on y a conſervé la Préface que *Benedictus Arias* avoit miſe à la tête de la premiere Edition, dans laquelle il nous aprend, qu'il a publié cette Bible pour être ajoutée à la grande Bible Roiale d'Anvers, dont je parlerai quand nous viendrons aux Poliglottes: & pour en faire partie; mais qu'il a pris le ſoin d'en faire auſſi tirer des Copies ſeparées, en faveur des Etudiants, qui ne pourroient pas ſe charger de ce grand & magnifique Ouvrage. Il y remarque outre cela, qu'il a revû la Verſion literale de *Xantes Pagninus* qu'il a poſée pour fondement, qu'il y a changé pluſieurs mots qui ſont imprimés en Caractéres Italiques, afin de les diſcerner: & qu'il a conſervé les termes de *Pagninus* à la marge, afin que l'on ait ſa Traduction entiére. Enfin comme il y a des mots difficiles dont les racines ne ſe preſentent pas d'abord aux yeux de ceux qui commencent, il a auſſi mis ces racines à la marge, afin que l'on puiſſe recourir avec plus de facilité aux Dictionnaires: & aquerir en peu de tems la faculté de conſulter l'Original, & d'y voir de ſes propres yeux, ce que l'on n'apercevroit que foiblement à la faveur de ſa Traduction.

Il a auſſi mis une Préface à la tête du Nouveau Teſtament, dans laquelle il nous avertit, qu'il a ſuivi la même méthode à l'egard du Grec: qu'il y a mis pour fondement la Verſion de la Vulgate, qu'il a renvoié à la marge les mots auxquels il en a ſubſtitué d'autres qui répondent plus exactement au grec, qu'il a diſtingué ceux-ci

tum *Johannis* & *Conradi Rubelii* fratrum, per manus *Zachariae Crato*, anno 347. (1587.) Hic Wittebergae. in 4to. *Edition rare.* (23)

Biblia

par des caractéres Italiques, afin qu'on ne s'y trompe point, & qu'on les puiſſe conférer ſur le champ avec l'ancienne Verſion, pour apercevoir plus facilement l'énergie des termes de l'Original. Et comme il y a dans le Grec des mots dont on ne reconnoit pas facilement la racine, pour les chercher dans les Dictionnaires, il y a auſſi pourvû, en mettant à la marge la premiere perſonne du preſent de l'indicatif, afin de faciliter par ce moien l'étude de la langue Grecque, à ceux qui déſirent de l'aprendre.

On avoit déja fait une impreſſion de cette Bible en Eſpagne trois ans avant que celle-ci vit le jour. Le P. *Le Long* l'a annoncée dans ſa Bibliotheca Sacra, Lipſiae, 1709. in 8vo. T. I. p. 109. & Paris. 1723. in Fol. T. I. p. 66. en ces termes: „Biblia „ Hebraica & Latina *Ariae Montani.* Ad„ jecta eſt ejus de varia librorum Hebraeo„ rum ſcriptione & lectione, & de verſio„ nis Pagninianae defenſione, commenta„ tio. *Editio rara*, in folio, in Burgo Ara„ cenenſi, in Hiſpania, 1581.„ Mr. *Wolfius* l'a ſuivi dans ſa Bibliotheca Hebraea, T. II. p. 373. & perſonne ne doutera de la *rareté* de cette Edition, s'il conſidére que nous avons beaucoup moins de communication avec l'Eſpagne qu'avec les païs bas.

Mr. *Reimmann* poſſedoit deux Editions aparentes de cette Bible in Folio, dont il a parlé, dans ſon Catalogus Bibliothecae Theologicae Syſtematico-Criticus, P. I. p. 195. 196. la premiere a été imprimée à Genéve, chez *Pierre de la Roviere*, en 1609. in Fol. & la ſeconde en 1619. mais elle n'a que le Titre de nouveau: pour le reſte c'eſt abſolument la même Edition, que le Libraire a été obligé d'orner de ce nouveau Titre pour en faciliter le débit. Le P. *Le Long* l'a auſſi remarqué dans ſa Bibliotheca Sacra, T. I. p. 67.

On a réimprimé cette Bible à Leipſic, en 1657. in Fol. & à Francfort en 1707. in Fol. v. *Jac. Le Long* l. c. p. 69. & 71.

(23) Knochs Nachrichten von der Bibelſammlung in der Grauenhofs Bibliothec zu Braunſchweig, 1749. in 8vo. Vol. I. p. 102. Catal. Librorum Timoth. Chriſtiani Stubenrauch, Berolini, 1751. in 8vo. p. 5.

J'ai vû autrefois cette Bible chez Mr. *Büchmann*, qui la tenoit pour *très-rare*, parce que ceux que avoient travaillé ſur les Editions des Bibles Hebraïques, comme le P. *Le Long* & Mr. *Boerner* n'en avoient rien dit: & que Mr. *Wolfius* n'en avoit vû que quelques piéces détachées. Elle eſt entrée dans la Bibliothéque de Madame la Ducheſſe Douairiére de Bruns. Lun. & eſt cotée dans ſa Bibliotheca Biblica, p. 8. N. 8. Mr. *Knoch* l'a décrite dans ſes Nachrichten von der Bibelſammlung in der Grauenhofsbibliothek zu Braunſchweig, T. I. p. 99. Il dit, qu'elle eſt une Copie exacte de la Bible de *Plantin*, de 1566.

&

Biblia Hebraea cum Commentariis *Raſchi*, (R. *Salomon Jarchi*,) Cracoviae, apud *Iſaac ben Aaron Proſtitz*, 1610. in 4to. *Edition fort-rare.* (24)

Biblia Sacra, Hebraica, cum punctis, & cum interlineari interpretatione latina *Xantis Pagnini:* acceſſit Bibliorum pars quae Hebraïcè non reperitur. Item Novum Teſtamentum Graecè, cum Vulgata interpretatione latina interlineari, ex Officina Plantiniana *Raphelengii.* 1599-1613. in 8vo. *Edition très-rare.* (25)

BI-

& que *Zacharie Crato* ou *Kraft* avoit déja imprimé la Bible Hebraïque à Wittenberg en 1586. in Fol. aux dépens de l'Electeur *Auguſte* de Saxe. Mr. *Beyer* a fait mention, en paſſant, de cette grande Edition, dans ſes Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdenſium, p. 13. Note. Elle eſt pour le moins auſſi *rare* & auſſi inconnue, que celle dont il s'agit ici: & l'on en trouve un Exemplaire dans la Bibliothéque Roiale de Dresde.

(24) Jo. Daniel Hoffmann de Typographiis in Regno Poloniae, Dantisci, 1740. in 4to. p. 13. 14.

Iſaac ben Aaron natif de Proſtitz en Moravie, a été un des plus fameux Imprimeurs Juifs de ſon Siécle. Il a vécu depuis l'an 1550. jusqu'à l'an 1630. & a imprimé en 1587. les Proverbes de *Salomon* en Hebreu, avec la Traduction Allemande du R. *Mardochaï ben Jacob.* in 4to. Item le Pentateuque en Hebreu & Chaldaïque avec les Commentaires de *Raſchi* & de *Moſes Nachmanides* avec les cinq Megilloth ou Volumes, ſavoir le Cantique des Cantiques, le livre de *Ruth*, les Lamentations de *Jeremie*, l'Eccleſiaſte, & le Livre *d'Eſther* 1587. in Fol.

Le P. *Le Long* n'a rien vû de tout cela. Mr. *Wolfius* a vû le premier Volume de nôtre Bible de 1610. qui contenoit le Pentateuque & les cinq Megilloth. Il ne doute pas, que les autres Livres de la Bible n'aient été imprimés tout de ſuite; mais il n'oſeroit l'afirmer. Ce la fait voir la *rareté* de cette Bible, que les Juifs de Pologne auront partagée entre eux. v. *Wolfii* Bibliotheca Hebraea, T. II. p. 374.

(25) Jo. Gottlob Carpzovii Critica Sacra Veteris Teſtamenti, p. 717. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, P. I. p. 17. Vogt Catal. Libror. rariorum, p. 92. Bibliotheca Meuſcheniana, p. 82.

Cette Bible eſt indiquée dans le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France, T. I. p. 3. N. 34. Comme les diférentes parties en ont été imprimées ſeparément, il eſt très-dificile de les raſſembler.

Mr. *Wolf* en nomme quelques unes dans ſa Bibliotheca Hebraea, T. II. p. 374. en ces

BIBLES HONGROISES.

Biblia az az Iſtenner bes Uj Teſtamentomoban foglaltatott egeſz, Szent Iras, Magyar Nielvre fordittatott *Karoli Gasbar* altal. Hanoviae per *Levinum Hulſium*, 1608. in 4to. *Edition fort-rare.* (26)

The

ces termes: „ An. 1608. lucem viderunt, „ Proverbia, *Job*, Canticum Canticorum, „ *Ruth*, Threni Eccleſiaſtes & *Eſther*. An. „ 1609. Deuteronomium: an. 1610. „ Prophetae poſteriores. an. 1611. Pro- „ phetae priores & Paralipomena, *Daniel* „ item, *Esra* & *Nehemias:* an. 1612. „ Apocrypha: an. 1613. N. T. Graecum: „ ac denique 1615. Pſalterium. „

Il ſemble que ce Pſautier apartient à une nouvelle Edition de cette Bible, dont pluſieurs parties auront vû le jour en 1615. in 8vo. C'eſt du moins ainſi qu'on l'a indiqué dans la Bibliotheca Bultelliana, p. 2. „ Pſalmi *Davidis*, Proverbia, *Job*, „ Canticum Canticorum, *Ruth*, Lamen- „ tationes *Jeremiae*, Eccleſiaſtes & *Eſther*, „ Hebraïcè; cum Latinâ interpretatione „ interlineari *Sanctis Pagnini*. Lugd. Bat. „ *Raphelengius*. 1615. in 8vo. „

(26) Deutſche Acta Etuditorum P. CXXXVIII. p. 410.

Cette Edition ſe trouve dans la célébre Bibliothéque Ducale de Wolfenbüttel, & dans celle de Madame la Ducheſſe Douairiére de Br. Lunebourg, elle eſt cotée dans ſa Bibliotheca Biblica, p. 179. Item dans le Catalogus Bibliothecae Bunavianae, T. I. Lipſiae, 1750. in 4to. P. I. p. 36.

Nous en ſommes redevables aux ſoins d'*Albert Molnar* Régent du Colége d'Oppenheim. Pour remonter juſqu'à ſon Origine, il faut ſavoir, que la premiere Edition de la Bible Hongroiſe s'eſt faite a Wyſolyin près de Göntz, en 1589. in 4to. C'eſt la *plus-rare* & la plus inconnue.

Gaſpard Caroli, Paſteur de l'Egliſe de Göntz & Doyen des Freres de la Vallée de Caſchau, qui avoit étudié à Wittenberg, étoit l'Auteur de cette Verſion. Il dit dans la Préface, qu'il s'étoit ſervi des Traductions de *Vatable*, *Pagnin*, *Munſter*, *Tremellius*, & de la *Vulgate*, qu'il avoit conférées avec les Originaux Hebreu & Grec, pour donner à ſes compatriotes une Verſion de la Bible entiére en leur Langue.

Le Bourg de Viſoly apartenoit au Comte *Eſtienne Bathory*, qui fit venir d'Allemagne un Imprimeur nommé *Valentinus Manskovitz*, & établit une imprimerie au dit Viſoly, afin que *Gaſpard Caroli* qui n'en étoit pas éloigné, pût y mettre au jour ſa Traduction, avec plus de facilité.

Albert Molnar frequentoit alors le Colége de *Göntz*. *Gaſp. Caroli* s'en ſervoit utilement, ſoit pour corriger les épreuves de ſa Bible, ſoit pour les porter à l'im-

BIBLE IRLANDOISE.

The Books of the Old Teſtament translated into Irish by the

l'imprimerie de Viſoly ou pour les raporter. Ce jeune homme prit goût à l'étude des Langues: & forma le deſſein d'imiter un jour le dit *Caroli*, & de donner au public une nouvelle Edition de la Bible Hongroiſe. Son eſperance ne fut pas confondue. Après avoir fait ſes études à Wittenberg, Strasbourg, Altorf, & Heidelberg, il ſe vit en état de retoucher la Verſion de *Caroli*, & d'y ajouter les Pſeaumes en vers, meſurés ſur ceux de *Clement Marot* & de *Theodore de Beze*, afin de les adapter aux airs de ces Pſeaumes François. Il les acompagna du Catéchisme de Heidelberg, & des prieres Eccleſiaſtiques des Egliſes Hongroiſes; & fit imprimer le tout enſemble à Hanau, en 1608. in 4to. ſous le Titre que j'ai copié à la tête de cet article. Il a réimprimé cette Bible à Oppenheim chez *Jerôme Galler*, en 1612. in 8vo. & en a envoié les Exemplaires dans ſa Patrie: ce qui fait qu'ils ſont *très-rares* dans les autres pais.

Il a fait mention de ces deux productions dans une Brochure intitulée, Idea Chriſtianorum Ungarorum ſub Tyrannide Turcica &c. Operâ *Alberti Molnar*, Scholae Oppenheimenſis Collegae edita. Oppenheimii, Typis *Hieronymi Galleri* 1616. in 4to. Il a dédié cette Brochure aux Refugiés François & Flamans qui étoient alors à Francfort & à Hanau: & dit p. 1. de ſa Dédicace: „ Ante annos circiter ſe„ xaginta, *Raphael Hoffhalter* Belga *exu-*

„ *ulans* & Typographus exul venit primò Tigurum Helvetiorum, deinde migravit in Ungariam. Et initiò quidem „ in oppido Alſo-Lindva libros utiles & „ orthodoxos Latinè & Ungaricè ſcriptos „ ipſe impreſſit: deinde filius ipſius *Rodolphus Hoffhalter* Tigurinus, Reipub. „ Debrecinenſis civis & Typographus, „ laudabiliter promovit in Ungaria orthodoxam Remp. literariam. Taceo hîc „ *Biblia* noſtra, Veſtrorum hominum „ *impenſis & induſtriâ*, Hanoviae & hîc „ Oppenhemii ſuperioribus annis impreſſa, & magna copiâ in Ungariam transmiſſa. Gallicani & Belgici exilii commoda haec ſunt. „

Il finit ſon Epître Dédicatoire en ces termes: „ Oppenhemii, 8. Octobris. „ Quo die ante quinquennium ibidem „ cum *Cunigunda Fermaria*, magni illius „ *Caſparis Crucigeri* Witebergenſis nepte „ relicta, fida etiamnum aerumnarum „ mearum ſocia, nuptias celebravi: quibus finitis aggreſſus fui *editionem ſecundam Bibliorum* noſtrorum, quae res, „ ut ſpero, non fuit inutilis Eccleſiis Ungaricis. Quapropter Æternum ſit laus „ & gloria maxima Chriſto. Anno Dn. „ M. DC. XVI. „

David Czvittingerus fait une eſpéce de Galimathias dans ſon Specimen Hungariae Literatae, Francof. 1711. in 4to. p. 195. que je raporterai ici, pour en tirer ce qu'il a de bon, & pour corriger le reſte.

the Care and Diligence of Doctor *William Bedell*, Late Bishop of

Il y parle de *Gaſpard Caroli* ou *Karoli* & y copie quelques vers de *George Thurius*, que l'on trouve dans les Deliciae Poetarum Hungarorum, Francof. ad Moen. 1612. in 12mo. p. 346. Les voici:

Pontificum tenebris alte Plebs merſa jacebat,
Et ſine cocca libris, & ſine luce cohors.
Indoluit *Caſpar Carolinus*, & auſpice *Chriſto*,
Praeſide *Rabocio*, *Biblia* verſa dedit.
Edocuitque omnes, & ſidera laetus adivit
O pia magnanimi vitaque morsque viri!

Epitaphium:

Patria, *Carolium:* Hoſpitium, Vitebergа; Cathedra
Et tumulus magno Gontia terra viro eſt.

Titulus verò dictae *Karolinae* Verſionis verbotenus ita ſe habet: „

„ *Szent Biblia:* azaz az Iſtennek O és „ Uj Teſtamentomában foglaltatot egéſz „ *Szent Irás*, Magyar nyelvre forditatot „ *Karoli Gáſpár által:* és moſtan heretezer „ è nagyob formabán vitetvén à Frántziai „ nótákra rendelt Sóltár Könyvel együtt „ bocsátatot az hatoſzor nyomtatot példa „ ſzerint. *Caſzſzelben Ingebrand János* „ Koltſége által 1704. eſztendöben. in „ 4to. „ Hanc ipſam verſionem poſtea recognovit *Albertus Molnár*, ... & multis vicibus diverſisque in locis eſt recuſa, videlicet Hanoviae 1608. in 4to. Oppenhemii. 1612. in grand. 8. non multo poſt Caſſellae, & denique quam recentiſſimè Noribergae 1704. in 4to. ſumtibus *Martini Endteri* Bibliopolae, omiſſo tamen Noribergae, eique Caſſellae, antiquo illo impreſſionis nomine ſubſtituro, ceu fortè Calvinianis magis placituro.

Comment *Czvittingerus* peut il dire, que *Molnar* a retouché une Bible de Caſſel de 1704. cent ans avant qu'elle exiſtat? Et où a-t-il pris cette prétendue ſeconde Edition de Caſſel, qu'il diſtingue de l'unique Edition de Caſſel, ou de Nuremberg, imprimée aux dépens de *Martin Endter*?

Mr. *Lampe* s'eſt aperçû de la premiere faute, & il l'a voulu corriger dans ſon Hiſtoria Eccleſiae Reformatae in Hungaria & Tranſylvania, Trajecti ad Rhen. 1728. in 4to. p. 329. où il a mis 1604. pour 1704. & où il a laiſſé les autres fautes. Cette Edition de Caſſel de 1604. eſt fabuleuſe. Je mettrois volontiers de ce rang la pretendue Edition de Francfort, 1608. in Fol. raportée par le P. *Le Long* dans ſa Bibliotheca Sacra, T. I. p. 447.

Laurent. Toppeltinus fait de *Molnar* le premier Traducteur de la Bible Hongroiſe, dans ſes Origines Tranſylvaniae, C. VIII. p. 70. & dit: „ Hungari *Alberti Molnár*

of Kilmore in Ireland, and, for the publick good of that Nation,

„ *Molnár*, memoria immortalis eſto & „ ſancta, qui & politioris linguae publi„ cus Author, & Sacri Codicis *primus* „ *Interpretor* erat. „ *Benedictus Sarmelizki* n'étoit pas content de la reviſion de *Molnar*, comme on le verra par les vers ſuivans:

Biblia quod vertas, alios replicesque labores,
Haec populus laudat, non rata doctus habet.
Sunt in iis certe, *Molitor*, culpanda moleſte,
Calvinos tedolet Verſio namque dolos.
Bal Izraelis conſumens ergo futurus,
Si *tremis*, emendes, poſtmodo jure places.

Bál. Izraelis conſumens, *tremis*. C'eſt l'anagramme imparfaite d'*Albertus Molnar Szenczienſis* v. *Czvittingeri* Specimen Hungariae Literatae, p. 255.

Je pourrois finir ici cet article, s'il n'y avoit pas encore quelques Editions de cette Verſion, qui ſont auſſi *fort-rares*. La quatriéme Edition a vû le jour à Amſterdam, chez *Jean Janſonius* en 1645. Il publia de même ſeparément le Nouveau Teſtament & les Pſeaumes, en 1646. in 12mo.

Cette Edition étant bientôt diſſipée, le Comte *Eſtienne Bethlen d'Iktar* frere du Prince *Gabriel Bethlen* établit une imprimerie à Varadin, & convoqua une aſſemblée de Savans, qui entendoient parfaitement le Grec & l'Hebreu, & qui firent une nouvelle Edition de la Bible Hongroiſe, ſur le pié de celle de Dordrecht. Ils en couvrirent les marges de remarques & de concordances, ils la garantirent des fautes qui s'étoient gliſſées dans les Editions précedentes, & en commencerent l'impreſſion en 1657. chez *Abraham Kertesz* de Szents. On en vouloit tirer 10000. Copies: & l'Ouvrage étoit avancé jusqu'à la moitié lorsque le Turc prit la Ville de Varadin le 27. d'Août 1660. ce qui cauſa la perte de 4000. Exemplaires. Le reſte aiant été ſauvé à Coloswar (Claudiopolis) en Tranſylvanie: & le dit *Abraham Kertesz* y aiant transporté ſon imprimerie, il y acheva cette cinquiéme Edition en 1661.

La ſixiéme Edition a vû le jour à Amſterdam en 1684. & 1685. in 8vo. par les ſoins d'un nain, nommé *Nicolaus Kis M. Totfaluſi*, qui fit en même tems imprimer le Nouveau Teſtament & les Pſeaumes in 12mo.

La ſetiéme Edition a paru à Caſſel en 1704. in 4to. chez *Jean Ingebrand*. Il eſt dit dans la Préface, qu'on y a ſuivi l'Edition d'Amſterdam de 1685. qui étoit la plus belle & la plus exacte.

George Tſipkes Comarin Docteur en Téologie & Paſteur de l'Egliſe de Drebecin

tion, Printed at London, Anno Dom. M DCL XXXV. (1685.) in 4to. Pagg. 1142. *Rare.* (27)

BI-

cin avoit formé le deſſein de publier une nouvelle Edition de la Bible, avec le ſecours d'*Eſtienne Betskebazi*, Paſteur de l'Egliſe de Puspok & de *Thomas Kiſalvi*. Il acheva ce ſaint Ouvrage, & le fit mettre au net; mais les troubles de la guerre ne lui permirent pas de le faire imprimer. Ses héritiers en envoierent le MS. à Franequer au célébre *Vitringa*, pour le mettre au jour, dès qu'il en trouveroit les moiens.

J'eſtime qu'il eſt venu à bout de ſon deſſein, & qu'il a procuré ſur ce Mss. l'Edition de l'année 1716. & 1717. dont parle Mr. *Vogt* dans ſon Catal. Librorum rariorum, p. 114. après Mr. *Sckelhorn*, qui dit, dans ſes Amoenitates Literariae, T. I. p. 361. que les Jéſuites de Caſchau ont ſaiſi 3000. Exemplaires de cette nouvelle Edition, qui ont été ſi bien enfermés, qu'ils ne reverront peut-être jamais le jour.

L'Auteur du memoire que Mr. *Lampe* a fait imprimer dans ſon Hiſtoria Eccleſiae Reformatae in Hungaria, p. 726. & ſuiv. ne fait aucune mention de cette derniere Edition, qui eſt *très-rare*. La liſte des Editions que le P. *Le Long* a donné dans ſa Bibliotheca Sacra, T. I. p. 447. ne mérite pas beaucoup d'atention, parce qu'il étoit deſorienté: & qu'il a ramaſſé tout ce qu'il a pû trouver ſans ſe mettre en peine pour la conſcience. Il ne peut ſervir qu'à multiplier gratuitement le nombre des Editions de la Bible Hongroiſe. L'Edition d'Oppenheim 1612. in 8vo. eſt cotée dans le Catalogus Bibliothecae *Gerh. v. Maſtricht*, Bremae 1719. in 8vo. p. 119. en ces mots: „ *Biblia* ro„ ta Polonicè verſa à *Carolo Gaſpar*. Op„ penheim 1612. in 8vo. Rar. cum Pſal„ mis. „ On ſait que les Hongrois mettent le nom de Batéme après le ſurnom, comme *Bethlen Gabor*, pour *Gabriel Bethlen*, de même il y a ici *Carolus Gaſpar*, pour *Gaſpar Caroli*. Je m'étonne que Mr. *Maſtricht* ait pris cette Bible, pour une Bible Polonoiſe, lui qui avoit d'ailleurs une ſi grande connoiſſance des Livres.

V. L'Hiſtoire Critique du Vieux Teſtament du P. *Simon*, à Roterdam, 1685. in 4to. p. 533. *Chriſtian. Kortholtus* de variis Scripturae Editionibus, Kilonii 1686. in 4to. p. 373. *Chriſtian Auguſt Salig's* Hiſtorie der Augſpurgiſchen Confeſſion, T. II. Halle, 1733. in 4to. p. 892. *Theophili Sinceri* neue Nachrichten von lauter alten Büchern, Frankf. 1748. in 4to. p. 75.

(27) Daniel. Gerdes Florilegium Librorum rariorum, p. 32.

Mr. *Duve* conſerve cette Traduction du Vieux Teſtament en Irlandois, qui eſt due aux ſoins de *Guillaume Bedell* Evêque de Kilmore en Irlande. Quoiqu'il eut aquis une aſſez grande connoiſſance de la Langue Irlandoiſe, pour en donner une Gram-

BIBLES ISLANDOISES.

Biblia Pad er Oll Heilóg Ritning vtlógd a Norraenu Med Formälum Doct. *Martini Lutheri* Prentad a Holum af *Jone Jons* Syne M. D. LXXXIIII. (1584.) in Fol. *Edition très-rare.* (28)

Bi-

Grammaire complette, il ne ſe crut pas aſſez fort pour traduire le Vieux Teſtament en cette Langue: c'eſt pourquoi il jetta les yeux ſur un nommé *King* agé d'environ 70. ans, qui paſſoit pour le meilleur écrivain Irlandois de ſon tems, en proſe & en vers. Il le pria de commencer cet Ouvrage. Et comme il ne ſavoit pas l'Hebreu, & qu'on ne put trouver aucun Irlandois qui entendit cette Langue, nôtre *King* fut obligé de travailler ſur la Verſion Angloiſe. Mr. *Bedell* revit peu à peu les Livres que *King* avoit traduits, il compara la Verſion Irlandoiſe avec l'Angloiſe, & celle-ci avec l'Hebreu, avec la Verſion des LXX. & quelquefois avec l'Italienne de *Diodati*, qu'il eſtimoit beaucoup. Il pourſuivit ſon Ouvrage avec tant de ſoin, qu'il l'acheva heureuſement, en peu d'années. Et comme il avoit eu beaucoup de peine à revoir cette traduction, il reſolut de la faire imprimer à ſes dépens. Mais les Prêtres de la communion Romaine s'oposerent à l'impreſſion de cet Ouvrage: & le pauvre *Bedell* n'eut pas la conſolation de le voir imprimé. Le Manuſcrit tomba entre les mains de Mr. *Boyle* qui le mit au jour en 1685. ſous un Titre Irlandois & Anglois, dont j'ai donné la ſeconde partie à la tête de cet article. Voilà donc la premiere Edition du Vieux Teſtament Irlandois.

Il faut y ajoutet le Nouveau Teſtament de la Traduction de *Guillaume Daniel* Archevêque de Toam en Irlande, qui a vû le jour pour la premiere fois à Dublin, chez *Guillaume Viſerr* en 1602. in 4to. Mr. *Dave* en a une autre Edition, qui a paru à Londres, chez *Robert Ebberingtham*, 1681. in 4to. Pagg. 364. La Verſion de *Guillaume Bedell* a été réimprimée à Londres, en 1690. in 8vo. Elle eſt indiquée dans le Catal. Bibliothecae Bodlejanae de *Rob. Fyther* T. I. p. 154. v. *Jac. Le Long* Bibliotheca Sacra, T. I. p. 446. L'Hiſtoire Critique des Verſions du Nouveau Teſtament du P. *Simon*. p. 516. & la Vie de *Guill. Bedell*, du Dr. *Burnet*, à Amſterdam, 1687. in 8vo. p. 120.

(28) Bibliotheca Heinſiana, Lugd. Batav. 1682. in 8vo. P. I. p. 1. Catalogus Bibliothecae Harlejanae, Vol. III. Lond. 1744. in 8vo. p. 110. Däniſche Bibliothec, P. VII. Copenhagen, 1745. in 8vo. p. 648. 649. & P. VIII. p. 102 *Vogt* Catal. Libror. rariorum, p. 115.

Biblia Pad er Oll Heilóg Ritning utlógd Formaelum D. *Mart.*

Petri Burmanni Sylloges Epiſtolarum T. III. Leidae 1727. in 4to. p. 770. Jo. *Car. Opitii* Singularium Artis Typographicae e Seculo XVI. Contin. I. Mindae, 1743. in 4to. p. 16. 17.

Il faut prendre garde de ne pas ſe laiſſer ſeduire par *Petrus Reſenius*, a croire que la premiere Edition de la Bible Islandoiſe a vû le jour en 1579. ce qui pourroit arrivet facilement ſi l'on ne liſoit que le paſſage ſuivant, qué j'ai trouvé dans la Préface qu'il a miſe à la tête du Lexicon Islandicum *Gudmundi Andreae*, Haviniae, 1683. in 4to. p. 25. „ *Gudbrandus Thorlacius* Islandus 22. Episcopus „ Septent. Holenſis Islandiae, qui non „ ſolum inchoatum Religionis opus a praedeceſſore *Olao*, A. C. 1568. defuncto, „ ſibi relictum, ducente Spiritu S. optime „ ad eam quam dedit Deus poteſtatem „ deduxit, in aſſerenda veritate Evangelica & Papiſticis ſuperſtitionibus abrogandis, verùm etiam primus Sacram „ Scripturam in Linguam Islandicam transtulit ſuisque ſumptibus An. 1579. in „ Islandia edi curavit primae magnitudinis „ volumine cum Figuris, quas ipſemet „ exculpſit: „

Mr. *Reſenius* entendoit ſans doute que cette Edition avoit été commencée en 1579. car c'eſt en cette année là, que le Roi de Danemare *Frederic* II. donna ordre a *Gudbrand Thorlackſon* Evêque de Holum, en Islande, de traduire la Bible en Islandois avec toute l'aplication dont il ſetoit capable, & qu'il lui accorda deux priviléges neceſſaires pour l'exécution de ce deſſein. Le premier eſt daté du 19. d'Avril 1579. & acorde à *Thorlakſon* la permiſſion de tirer de chaque Egliſe de l'Islande un écu, pour contribuer aux fraix de cette Edition. Le ſecond eſt du 22. du même mois, & ordonne à chaque Egliſe de cette Isle, d'aquerir un Exemplaire de cette Bible. Mais comme cela n'auroit pas ſuſi pour dédommager cet Evêque, ce bon Roi y contribua éficacement de ſon coté: & lui fit paier 3000. écus de ſa propre bourſe. Ces deux Priviléges ſont imprimés à la tête de cette Bible, qui ne fut achevée qu'en 1584. Quoique les dits Priviléges ſoient de l'année 1579. il ne s'enſuit pas que l'on ait d'abord commencé l'impreſſion de cette Bible. Il faloit avant toutes choſes en achever la Traduction, qui demandoit du tems. Auſſi Mr. *Harboe* a-t-il remarqué dans la Däniſche Bibliothec, P. VIII. p. 55. que l'on n'a commencé l'impreſſion de nôtre Bible qu'en 1583. & que pour la finir le plus promtement qu'il ſeroit poſſible, l'Imprimeur y emploia ſept Compagnons.

Gudbrand Thorlacius n'eſt pas l'Auteur de cette Traduction entiére: *Oddur Gottſkalckſon* en avoit déja traduit le Nouveau Teſtament & quelques Livres du Vieux Teſta-

Mart. Luth. Prentud ad nyu a Hoolum M. DC. XLIIII. (1644.) in Fol. *Edition fort-rare.* (29)

BIBLES

Teſtament. *Thorlacius* ne fit que les revoir & les corriger. Il ajouta cependant les Livres qui n'avoient pas encore été traduits, afin de donner la Bible entiére à ſes compatriotes. Il a ſuivi principalement la Verſion de *Luther*; mais il ne s'y eſt pas ſi fort ataché, qu'il n'ait quelque fois conſulté la Vulgate: comme Mr. *Harboe* l'a remarqué l. c. p. 61. 62. Ajoutés-y la Bibliotheca Sacra du P. *Le Long*, T. I. p. 444.

Quelques perſonnes aiant trouvé que cette Bible étoit trop précieuſe, & que le haut prix auquel elle ſe vendoit, en rendoit l'aquiſition trop difficile, Mr. *Gudbrand* reſolut de lever ce nouveau ſujet de plainte, en publiant le Nouveau Teſtament in 8vo. pour en mettre le prix à la portée de tout le monde. Il l'intitula: „ Pat Nyia Teſtamentum a Islendsku yfer„ ſied og leſtd epter peim rietttuſtu Vtleg„ gingum, ſem til hafa feingiſt. Prentad „ a Holum i Hialltadal Anno M. DC. IX. „ (1609.) in 8vo.„

La Préface du Dr. *Luther* ſur le Nouveau Teſtament, eſt plus complette dans cette Edition, que dans celle de 1584. in Fol. on y trouve l'expreſſion connue de ce Réformateur ſur l'Epître de S. *Jaque*, ſavoir qu'elle eſt une Epître de paille, *einn ſtrageſis Piſtill.* Et quoique Mr. *Gudbrand* l'ait retranchée dans la premiere Edition, elle ne laiſſoit pas d'être déja dans la Verſion de Mr. *Oddur Gotskalcksſon.* v. Däniſche Bibliothec P. VIII. p. 90.

(29) Bibliothéque ancienne & nouvelle, chez P. Goſſe, à la Haye, 1740. in 8vo. P. I. p. 2. Catalogus Bibliothecae Harlejanae, Lond. 1744. in 8vo. Vol. III. p. 109. Däniſche Bibliothec Vol. VII. p. 648. 649. Vogt Catal. Librorum rariorum p. 115. Bibliotheca Jordaniana, Berolini, 1747. in 8vo. p. 42. Petri Burmanni Sylloges Epiſtolarum, T. III. p. 770. Jo. Caroli Opitii Singularium Artis Typographicae e Seculo XVI. Continuatio I. p. 16. 17.

Voici la ſeconde Edition de la Bible Islandoiſe, que nous devons aux ſoins de *Thorlack Skuleſon* Evêque de Holum, qui ſucceda à *Gudbrand Thorlacksſon*, ſon aieul, qui avoit publié la premiere Edition, comme nous l'avons vû dans l'article précedent. La Bible de *Gudbrand Thorlacksſon* commençoit à devenir *rare.* Cela engagea *Thorlack Skuleſon* à penſer à une nouvelle Edition. Il revit la Bible de ſon Grand-pere, il la conféra avec la Verſion de *Luther*, avec la Traduction Danoiſe de *Chrétien* IV. & avec la Verſion Latine. Il ſe ſervit utilement, pour ce travail, du ſecours de *Sueno Jonae (Svein Jonſen)* Paſteur de l'Egliſe Catédrale de Holum, & le finit en 1640. Il mit d'abord

BIBLES ITALIENNES.

Biblia Italiana tradotta per Nicolò *Malermi*, o *Malerbi* Venezia-

bord ſa Bible ſous la preſſe: & en acheva l'impreſſion le 14. de Juin 1644.

Thorlack Skuleſon fit ſon poſſible pour rendre cette Edition plus utile que la premiere. Il y mit toutes les Préfaces du Dr. *Luther*, il y augmenta le nombre des Notes de ce Réformateur, il la diviſa en verſets: & n'omit rien de ce qu'il crut néceſſaire pour l'uſage. Cependant elle ne fut pas exemte de défauts. Je ne dirai pas, qu'il y avoit abregé pluſieurs remarques de *Luther*, & qu'il en avoit retranché d'autres: il pouvoit avoir ſes raiſons pour cela; mais ſa Traduction n'aprochoit pas de la premiere pour la netteté du langage. Il s'etoit ſervi de la Bible Danoiſe, & en avoit adopté inſenſiblement pluſieurs termes, que les Islandois rejettent comme étrangers.

Mr. *Harboe* qui nous a donné la deſcription de cette Bible dans la Däniſche Bibliothec, Vol. VIII. p. 104. & ſuiv. en a tiré pluſieurs paſſages, qui font voir la diférence qu'il y a entre cette ſeconde Edition & la premiere.

La troiſiéme Edition de la Bible Islandoiſe a vû le jour à Holum, ſous le Tître ſuivant: „*Biblia* Pad er óll Heilóg Ri„ tning Fyrer Hanns Kongl. Majeſt. Vors „ Allranaedugaſta Arfa Herra, Konungs „ *Friderichs Fiorda* Chriſtelega Vmmſor„ gun Med Koſtgiaefne óg epter Hófud „ Textunum meir enn fyrrum athugud, „ ſo og med adſkilianlegum Paralleler au„ kenu. Prickt á Holum i Hialltadal. An„ no 1728. in Fol.„

Nous la devons aux ſoins de Mr. *Steen Jonſon* Evêque de Holum, qui demanda au Roi *Fréderic* IV. la permiſſion de faire une nouvelle Edition de la Bible. Elle lui fut acordée; mais à condition qu'il en feroit une nouvelle Verſion, ſur la Traduction Danoiſe, imprimée dans la maiſon Roiale des Orphelins de Copenhague. *Steen Jonſon* ſe ſoumit aux ordres du Roi. Il fit une Verſion Islandoiſe de la Verſion Danoiſe: & la donna au public en 1728. Mais comme cette Bible ſe vendoit ſept écus en eſpéces, & qu'on s'y étoit plus eloigné de la pureté de la Langue Islandoiſe, en s'atachant trop ſervilement à ſuivre la Verſion Danoiſe, que dans l'Edition précedente, elle tomba dans le mépris: Ce qui a fait qu'une bonne partie des Exemplaires n'étoit pas encore debitée en 1746. lorsque Mr. *Harboe* publia ſon Hiſtoire des Bibles Islannoiſes, dans la Däniſche Bibliothec P. VIII. p. 1-156.

Comme l'on n'a fait que ces trois Editions de la Bible Islandoiſe, je crois que les amateurs de Bibles *rares* ne ſeront pas fachés d'en voir ici la diférence: afin de ne pas ſe tromper l'ors qu'ils en voudront faire l'aquiſition. La premiere eſt *très-rare* & doit être principalement recherchée

neziano. In Venezia per *Vindelino Spira* 1471. in Fol. *Premiere Edition extrêmement rare.* (30)

La

chée. La ſeconde eſt *fort-rare*: & peut entrer dans un Cabinet, en atendant qu'on découvre la premiere, comme elle eſt entrée dans la Bibliothéque de Madame la Ducheſſe Douairiére de Br. Lun. La troiſiéme qui eſt *rare* parmi nous, n'eſt bonne que pour ceux qui achettent ſans goût & ſans rafinement. v. *Chriſt. Kortholti* Tractatus de variis Scripturae Editionibus, Kilonii, 1686. in 4to. p. 363.

(30) Jac. Frid. Reimmanni Catal. Bibliothecae Theologicae Syſtematico-Criticus, T. I. p. 207. Haym Notizia de' Libri rari, p. 285. Freytag Analecta Litteraria, p. 112. Magnoaldi Ziegelbaur Centifolium Camaldulenſe, Venetiis, 1750. in Fol. p. 42.

Mr. *Kortholt* n'a pas eu une idée juſte des Traductions Italiennes, quand il a fait ſucceder la Verſion de *Malermi* à celle du *Bruccioli*, & qu'il en a mis la premiere Edition à l'année 1541. v. ſon Tractatus de variis Scripturae Editionibus, p. 309. S'il avoit ſçû que le *Bruccioli* a fait ſa Traduction ſur les Originaux, à l'imitation des Proteſtans: & s'il n'avoit pas ignoré que celle de *Malermi* a été faite ſur la Vulgate, & a été imprimée diverſes fois avant la Réformation, il ne lui auroit pas refuſé la priorité qui lui eſt due.

Elle a été imprimée deux fois en 1471. Nôtre Edition de Veniſe a vû le jour chez *Vendelin de Spire*, comme il paroît par les vers Italiens que *Jerôme Squarzaſica* a mis dans cette Edition. *André Chevillier*, qui nous aprend cette particularité dans ſon Origine de l'Imprimerie de Paris, p. 78. y ajoute, qu'on lit à la fin de cette Edition: „ Impreſſo fu queſto Volume „ nel alma patria de Venetia ne gl'anni „ di la ſalutifera Incarnatione del Figluolo „ di l'Eterno & omnipotente Dio 1471. „ in Kalende de Auguſto.„ *Pellegrino Antonio Orlandi* a connu nôtre Edition: & l'a indiquée dans ſon Origine e Progreſſi della Stampa, p. 293. Il y a ajouté une ſeconde Edition de la même année; mais il n'en a eu aucune idée. *Scipione Maffei* paroit l'avoir mieux connue. Il en a donné le Titre dans ſes Traduttori Italiani, p. 21. en ces termes: Bibbia in lingua vulgare tradutta, an. 1471. in Kalende de Ottobrio. in Fol. Voll. III. Il dit qu'elle ne porte pas le nom du Traducteur, ni celui du lieu de l'impreſſion. Le Catalogue des Livres imprimez du Roi de France détermine au contraire le nom du Traducteur & le lieu de l'Impreſſion, T. I. p. 13. N. 188. de la maniere ſuivante: „ Biblia, in Lingua Vulgare, tra„ dutta per *Nicolo di Malermi*. II. edizione. „ in Roma. 1471. in Kalende de Octo„ brio. in fol. 2. vol.„ Mr. *Maffei* doute même que cette verſion ſoit de *Malermi*, parce que le Vieux Teſtament en eſt tout-a-fait diférent de celui de l'Edition précédente.

La *Biblia*, in Lingua Vulgare, vulgarizata per *Nicolo de Malermi*, Venetiano. *Et à la fin :* Nel alma Patria de Venecia per *Gabriel de Piero* Triviſano, regnante *Siſto* IV. Pont. Max. & *Andrea Vendramino*, inchlito Duce de Venetia. 1477. a di XV. Zener. in Fol. *Edition très-rare.* (31)

La

dente. Voici ce qu'il en dit, l. c. „Du-„ bito, che il traduttore foſſe diverſo, al-„ meno nel Teſtamento vecchio, ch'è „ diverſiſſimo.„

Mr. Haym a mis avec raiſon cette Bible dans ſa Notizia de' Libri rari d'Italia, p. 285. Il y en ajoute une troiſiéme, que Mr. *Maffei* n'a pas connue, elle doit avoir été imprimée à Pignerol, In Pinarolo per *Gio. de Roſſi* 1475. in Fol. mais elle eſt un peu ſujette à caution. Il l'a ſans doute tirée de l'Origine della ſtampa de *Pellegr. Ant. Orlandi*, p. 293. où „elle eſt cotée en ces termes : „ 1475. „ Pinarolii. Biblia Italica : per *Jo. de* „ *Rubeis.* fol.„ *Mich. Mattaire* l'a auſſi placée dans ſes Annales Typograph. T. I. p. 343. Ils ont puiſé tous deux dans l'Hiſtoire de l'Imprimerie de *Jean de la Caille* p. 21. où il parle de *Jean de Rubeis*, qui imprima à Pignerol, *Juvenalis* Satyricon, in fol. en 1479. Il y ajoute enſuite ſans rien déterminer: En 1475. on imprima une Bible en Italien in folio. Cette façon de parler indeterminée n'attribue pas l'impreſſion de cette Bible à *Jean de Rubeis*: & conſéquemment on n'en ſauroit conclure, qu'elle a vû le jour à Pignerol. Ajoutons-y, que cette Edition de 1475. n'étant fondée que ſur le témoignage de *La Caille*, elle ne doit pas être admiſe ſans d'autres preuves autentiques.

(31) Nova Librorum rariorum Conlectio. Halis Magdeburg 1709. in 8vo. p. 34. Gottfrid. Chriſtian Goetzii Notitia Bibliothecae Senatus Lipſienſis in 4to. p. 17. Reimmanni Catal. Bibliothecae Syſtematico-Criticus, P. I. p. 207. Haym Notizia de' Libri rari, p. 286. Magnoaldi Ziegelbaur Centifolium Camaldulenſe, Venetiis, 1750. in Fol. p. 42.

C'eſt ſans doute de cette Edition ici que Mr. *Groſchuff* veut parler dans ſa Nova Librorum rariorum Conlectio l. c. où il dit: „ Codex ſacer Italica lingua expreſ-„ ſus Venetiis A. MCCCCLXXVII. ele-„ gantiſſimus eſt, ſed *rarior* multo caete-„ ris verſionibus italicis, quae interpola-„ tae prodierunt.„

Je ne ſai ce qu'il veut dire par ſes Editions interpolées. Il y a aparence qu'il n'a pas connu les Editions précedentes, & qu'il a pris celle-ci pour l'Edition Originale. Et moi je la prendrois volontiers pour la premiere Edition interpolée. Du moins *Gerolamo Squarzafico* qui a mis une Préface à la tête de cette Edition, s'y eſt il vanté, non ſeulement d'avoir aidé le *Malermi*

La Biblia, in Lingua vulgare. *Et à la fin:* Fine del Vecchio & Novo Teſtamento impreſſo in Venetia per el diligente homo *Joanne Roſſo* Vercelleſe nel anno del Signore M. CCCC. LXXXVII.

lermi a faire cette Traduction; mais auſſi de l'avoir revuë, & d'y avoir ajouté l'hiſtoire d'*Ariſtée*.

Mr. *Le Long* a déja remarqué dans ſa Bibliotheca Sacra, T. I. p. 354. qu'*André Rivet* s'eſt trompé dans ſon Iſagoge S. Script. Cap. 13. Num. 4. quand il a conjecturé que cette Verſion étoit peut-être de *Jaques de Voragine*: & que *Mich. de Marolles* avoit fait la même faute dans la Préface de ſa Verſion Françoiſe du Nouveau Teſtament. Il auroit pû y ajouter *Chriſt. Kortholt*, qui les a ſuivi dans ſon Tractatus de variis Scripturae Editionibus, p. 308. 309. Cette Edition eſt cotée dans le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France, T. I. p. 13. N. 189. Et l'on y voit d'abord N. 190. une autre Edition de la même année: „La Biblia, „ Vulgare, de Don *Nicolo De Malberbi*, „ rubricata per *Marino de Venetia*, del Or„ dine de Predicatori, ſequendo la expo„ ſitione de *Nicolo De Lira*, & de li altri „ Doctori, diligentemente correcta & „ emendata. Nel fine de l. vol. è el libro „ d'*Ariſtea* de ſeptanta due Interpreti, vol„ gariſato. In Venetia, impreſſa da Mae„ ſtro *Antonio Bologneſe*, regnante *Sixto* „ IV. Pont. Max. ac *Andr. Vendramino*, „ Principe imperante. 1477. in fol. 2. „ voll. „

Le P. *Simon* a vû ces deux Editions, comme il le témoigne dans ſon Hiſtoire Critique des Verſions du Nouveau Teſtament, p. 488. où il a copié diſtinctement la ſouſcription, que l'on voit à la fin de la derniere. La voici: „Finita e la Biblia „ vulgare a laude del Omnipotente & de „ la ſua madre Virgine *Maria* & a conſo„ latione de le genti rubricata per me „ Eratre *Marino* de Venetia del Ordine de „ Predicatori de la ſacra pagina humile „ Profeſſore ſeguendo la expoſitione de „ *Nicolo de Lyra* & de li altri doctori de„ chiarando ſummarie quelle che conten„ gono li capituli quanto la brevita de le „ rubriche patiſchono. In Venetia im„ preſſa da Maeſtro *Antonio* Bologneſe re„ gnante *Sixto Quarto* Pontifice Maximo, „ ac *Andrea Vendramino* inclyto Principe „ imperante nel 1477. „ v. les Prolegomenes ſur la Bible, de *Louis Elies du Pin* à Amſterdam 1701. in 4to. T. I. p. 22. *Jo. Fabricii* Hiſtoria Bibliothecae Fabricianae, T. I. p. 23. & *Jac. Le Long* Bibliotheca Sacra, T. I. p. 354. Mr. *Ziegelbaur* n'a pas connu cette derniere Edition, c'eſt pourquoi on ne la trouve pas dans ſon Centifolium Camaldulenſe, p. 42. où il donne une liſte incomplette des Editions de la Bible de *Malermi*. Le P. *Simon* a parlé de cette Traduction dans ſon Hiſtoire Critique des Verſions de la Bible, p. 484. & ſuiv. Ce qu'il y dit ſuffira pour en donner une idée.

LXXXVII. (1487.) a di ultimo de octobre, Regnante lo inclyto Principe *Augustino Barbarico.* in Fol. *Edition très-rare.* (32)

La *Biblia*, quale contiene i Sacri Libri del vecchio Testamento. tradotti nuovamente da la Hebraica verita in lingua Toscana

(32) Bibliotheca Biblica, das ist Verzeichniss der Bibel-Sammlung welche die Durchlauchtigste Fürstinn Frau Elisabeth Sophia Maria gesammlet. Braunschweig, 1752. in 4to. p. 170.

J'ai vû autrefois cette Bible chez Mr. *Blumenmann*, qui l'a cedée à Madame la Duchesse Douairiére de Brunsw. Lun. Il m'a communiqué la remarque qu'il avoit faite dans son Catalogue, que je copierai, parce qu'elle porte un témoignage exprès de la grande *rareté* de cette Edition. „ Biblia Italica Venet. 1487. f. Absoluta „ Apocalypsi explet integras quinque co„ lumnas historia de S. *Josepho*. Incipit: „ *Prohemio* ne la Vita del Sanctissimo & „ *Vergine perpetuo Joseph* Sposo de la in„ temerata virgine *Maria* matre dilecta di „ Dio. Tum sequitur *Tavola* de tutta „ la Byblia. Haec egregia tabula com„ pleret integras viginti & duas paginas, „ si signatae essent. .. Postremum folium „ finito Registro ita exit: In questo ope„ ra sono quintetni quaranta cinque e „ charta vna. La quale Opera ha fatto „ stampare Messer *Thomaso* Trevisano.

„ *Rarissimis rarior* haec Editio litteris „ Romanis. f. Venetis nitide & accurate „ excusa. Plane ignota *Beughemio*, *Maittairio*, *Orlando*, *Marchando*, *Fabriciis*, „ *Rich. Simoni*, *Kortholto*, *F. Mayero*, „ *Le Longo*, *Boernero*, *Krafftio*, *Palmio*, „ *Beyero*, *Vogtio*, immo omnibus qui de „ Bibliis & eorum Versionibus scripsere, „ in qningentis & pluribus Bibliothecis „ earumque Catalogis maximis & opti„ mis frustra a me & amicis quaesita, „ maximis etiam rariorum librorum gna„ tis quos consului, aut qui per 40. an„ nos uie invisetunt incognita nec alibi „ visa; vt suspicar fuisse hanc Editionem „ aut suppressam, aut incendio aut alio ca„ su exemplaria periisse. Cedam pro „ 50. thaler. Si quis aliud exemplar mihi „ alicubi exsistens probare poterit, re„ mittam de pretio tertiam partem. „

Ajoutons aux Auteurs nommés par Mr. *Blumenmann*, *Louis Ellies Du Pin* Prolegomenes sur la Bible T. I. p. 222. *Ziegelbaur* Centifolium Camaldulense, p. 42. *Scip. Maffei* Traduttori Italiani, *Haym* Notizia de' Libri rari, *Hagemann* von den fürnehmsten Uebersetzungen der Heiligen Schrift, p. 371. *Freytag* Analecta Litteraria, p. 112. Item les Catalogues de la Bibliothéque du Roi de France, des Cardinaux *Barberini*, & *Imperiali*, de la Bibliothéque Bodlejenne, Harlejenne, du Colége de Sion, &c. vous y chercherés toujours inutilement cette Edition.

Digitized by Google

na per *Antonio Bruçioli*, con divini libri del nuovo Teſtamento di *Chriſto Gieſu* Signore & Saluatore noſtro. Tradotti di Greco in lingua Toſcana pel medeſimo, con privilegio de lo inclito Senato Veneto. In Venetia. M. D. XXXII. *Et à la fin:* Impreſſo in Vinegia ne le caſe di *Lucantonio Giunti* Fiorentino, nel meſe di Maggio, 1532. in Fol. *Edition très-rare.* (33)

La

(33) Gisberti Voetii Bibliotheca Studioſi Theologiae, Francof. 1685. in 12mo. p. 661. Bibliotheca Menarſiana, Hagae-Com. 1720. in 8vo. p. 9. Haym Notizia de' Libri rari, p. 286. Jac. Frid. Reimmanni Catal. Bibliothecae Theologicae Syſtematico-Criticus, T. I. p. 207. Aug. Beyeri Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdenſium, Dresdae 1738. in 8vo. p. 138. Dan. Gerdes Spicilegium Librorum rariorum, p. 43. 44. Freytag Analecta Litteraria, p. 113.

Le P. *Simon* a parlé de cette Traduction, dans ſon Hiſtoire Critique du Vieux Teſtament, p. 333. où il dit, que les autres Verſions de la Bible en Langue vulgaire, avoient été faites par des Auteurs Catholiques ſur l'ancienne Traduction Latine; mais qu'*Antoine Bruccioli* fit imprimer en 1530. une Verſion Italienne ſur le texte Hebreu, laquelle il dédia à *François* I. qu'il y en eut enſuite trois autres Editions en 1539. en 1540. & en 1541. Il n'a pas connu nôtre Edition, qui eſt la premiere: & ſon Edition de 1530. eſt contraire à la verité, ſi on l'entend du corps entier de la Bible. Il eſt vrai qu'il eſt dit à la fin de l'Edition de 1541. que la premiere a été imprimée en 1530. Mais le P. *Le Long* a prouvé par pluſieurs argumens dans ſa Bibliotheca Sacra, T. I. p. 355. que cela ne ſe doit entendre que du Nouveau Teſtament, qui a vû le jour pour la premiere fois à Veniſe, chez les *Juntes*, en 1530. in 8vo.

Mr. *Beyer* qui avoit vû nôtre premiére Edition dans une des Bibliothéques de Dresde, en a fait la deſcription, dans ſes Arcana ſacra Bibliothecarum Dresdenſium, p. 139. où il remarque après le P. *Simon*, qu'*Antoine Bruccioli* qui s'étoit vanté d'avoir traduit la Bible ſur les Originaux, n'aiant qu'une connoiſſance fort mediocre de la Langue Hebraïque, a ſuivi la Verſion Latine de *Pagnin*. Le P. *Simon* prouve encore, que nôtre Traducteur, paroît ne pas avoir toujours entendu les mots Latins de cette Verſion: & qu'il eſt tombé quelquefois dans l'erreur. Il y ajoute dans ſon Hiſtoire Critique des Verſions du Nouveau Teſtament, p. 489. qu'*Antoine Bruccioli* a mis au devant de ſa Verſion une ſeconde Epître adreſſée à *François* I. qui eſt pleine d'invectives contre ceux qui condannent les Traductions de la Bible en Langue vulgaire. Qu'il les

La Bibia nuovamente tradotta dalla Hebraica verità in lingua Thoſcana per maeſtro *Santi Marmochino* Fiorentino dell'ordine de' Praedicatori della Provincia Romana, colle chroniche de' tempi della ſcrittura coll' autorità de gli hiſtoriografi gentili, con alcune eſpoſitioni & punĉti pertinenti al teſto: Co nomi Hebrei poſti in margine, come ſi harebbono a pronunciare: co ſommarii a ogni capitolo, con tre ordini di tavole, & molte altre coſe utiliſſime & degne di memoria come nella ſequente epiſtola vedrai. Aggiuntovi il terzo libro de' Machabei non più tradutto

y traite d'hipocrites, & de gens qui ont plûtôt l'eſprit du Diable que de Dieu, & qui ſont opoſes en cela à la charité chrétienne. Qu'il les regarde comme des impies qui combatent ce que le S. Eſprit a dit par la bouche des Prophétes & des Apôtres.

Mr. *Beyer* en cite un autre paſſage, qui confirme cette idée de nôtre Traducteur. Le voici: „Et perche adunque „non dee parere benfatto che ciaſcuno „pronuntii l'evangelio *in* quella lingua, „ne la quale è nato? come l'Italiano ne „la Italiana, il Franceſe ne la Franceſa, „l'Inghileſe ne la Inghileſe, il Tedeſco „ne la Tedeſca & l'Indiano ne la India„na. Ne ſo comme non paia à ciaſcuno „coſa ridicula che le donne & gli huomi„ni à guiſa di papagalli bisbiglino i loro „pſalmi & le loro preci in lingua latina ó „greca & niente intendino di quello che „ſi dichino onde edificare ne poſſino di „coſa alcuna la mente, la quale allhora „edificheranno che ne le proprie lingue „loro ſcritte ſieno.„

Faut-il s'étonner après cela, ſi l'on a donné une place honorable à nôtre Traducteur, dans l'Index Librorum prohibitorum & expurgandorum de *Sandoval*, Panormi 1628. in Fol. p. 8. Col. 2. où il figure au milieu des Auteurs de la premiere Claſſe. Item dans l'Index Librorum prohibitorum & expurgatorum de *Sotomajor*, Madriti, 1640. in Fol. p. 20. Col. 2. Ajoutés y l'Index Librorum probitorum *Alexandri* VII. juxta Exemplar excuſum Romae, 1667. in Fol. p. 7. Col. 2. & l'Index Librorum Prohibitorum *Innocentii* XI. Romae, 1681. in 8vo. p. 14. & toutes les Editions ſuivantes.

Mr. *Opitius* a fait la remarque ſuivante, dans ſa Continuatio III. Singularium Artis Typographicae e Seculo XVI. p. 30. „*Antonius Bruciolus*, cum Verſionem ſu„am ab aliis corrumpi ac deprauari in„tellexiſſet; nulla exempla pro ſuo labore „agnoſcere voluit, quam quae ex *Fran„ciſci Brucioli* atque fratrum officina exie„runt. Quae cauſa eſt, cur à *Franciſco* „*Bruciolo* diuulgata exempla cum & ſine „commentariis anno 1541. & 1544. „& Novum Teſtamentum in 16ma forma „1544. praeferantur & ſint *rariſſima*.„

dutto in volgare. In Vinegia, per gli heredi di *Lucantonio Giunti*, 1538. in Fol. *Edition fort-rare.* (34)

Biblia

(34) Jo. Frid. Mayeri Eccleſia Papaea Lutheranae Reformationis Patrona & Cliens. Lipſiae, 1698. in 4to. p. 85. Haym Notizia de' Libri rari, p. 287.

Cette Bible eſt ſi *rare*, que Mr. *Mayer* doute de ſon exiſtence, l. c. où il dit: „ Verſionem Italicam Bibliorum ex He„ braeo, quae à S. *Marmachano Floren„ tio* adornata fuerit, & Venetiis A. 1583. „ fol. edita ſit, chimaericam eſſe vix am„ bigo, etſi Crowaeo primo loco, inter „ Italas verſiones memoretur.„

Il y a là trois fautes. Nôtre Traducteur ne ſe nommoit pas *Marmachanus*, ni *Florentius*, il faloit dire *Marmochinus*, & *Florentinus*, qui eſt le nom de ſa Patrie. *Crowaeus* l'a mal nommé *Sanctus Marmachinus*, dans ſon Elenchus Scriptorum in Sacram Scripturam, Londini, 1672. in 8vo. p. 19. Il faloit dire *Sanctes* ou *Sanctius Marmochinus*; mais il a fort bien mis l'année de l'impreſſion, 1538. & non 1583. comme on a mal copié dans le Traité de Mr. *Mayer*.

Il ne me ſera pas dificile de prouver l'exiſtence de cette Edition, puiſqu'elle eſt dans la Bibliothéque du Roi de France, & cotée dans ſon Catalogue. T. I. p. 13. N. 197.

J'avouë qu'*Ambroiſe Altamura* qui a dit deux mots de nôtre *Marmochini*, dans ſa Bibliotheca Dominicana, p. 242. & 531. n'a rien ſçû de cette Verſion, non plus que le *Poccianti*, *Plodius*, *Fontana* & *Poſſevin* qu'il a conſultés; mais cela ne ſert qu'à prouver ſa *rareté*. Les Peres *Quetif* & *Echard* ont connu cette Edition, dont ils parlent avec certitude, dans leurs Scriptores Ordinis Praedicatorum, T. II. p. 124. Ils ont même ouï parler d'une autre Edition, faite chez les *Juntes* en 1546. in Fol. mais il n'en ſont pas garants.

Giulio Negri ne fait rien de cette ſeconde Edition; mais il loüe la premiere, dans ſon Iſtoria degli Scrittori Fiorentini, p. 440. où il dit, en parlant de nôtre Auteur: „ Traduſſe con immenſa fatica, & „ incredibile celerità nello ſpazio di ſoli „ 22. meſi tutta la Sagra Scrittura dall' „ idioma Greco, ed Ebreo nella Lingua „ Toſcana, mà con fedeliſſima traslazio„ ne, e dedicolla all' Ambaſciadore Fran„ ceſe preſſo la Sereniſſima Veneta Repu„ blica. ... Fù impreſſa in folio in Vene„ zia l'anno 1538. per li *Giunti*.„

Le P. *Le Long* confirme l'exiſtence de l'Edition de 1546. in Fol. dans ſa Bibliotheca Sacra, T. I. p. 356. & donne à connoître, p. 486. qu'il la vue dans la Bibliothéque du Colége de la Societé de *Jeſus* à Paris. Il cite même ibid. une Edition de Veniſe 1647. in Fol. qu'il a trouvée dans la Bibliothéque de Mr. de *Boullon*: & il nous apend. p. 356. que le nom du *Marmochino* ne paroît point dans cette derniere Edition, qu'on y a ajouté le Livre de *Job* & des *Pſeaumes* en vers Italiens, compoſés par un autre Auteur: & qu'on y a fait

divers

Biblia vulgare novamente ſtampata, & corretta, con le ſue figure alli luochi congrui ſituade, & ſummarii de la materie precedenti a tutti i ſuoi Capitoli Aggionti etiam i ſuoi ordinatiſſimi repertorii, & infinite altre dechiarationi utiliſſime & neceſſarie à tutti color, i quali deſiderano hauer perfetta cognitione de le ſacre littere, coſa nova, ne mai per i tempi paſſati con tale ordine per altri fatta. Venetiis M. D. XXXXI. *Et à la fin*: Stampata in Venetia per *Bernardino Bindoni* Milaneſe Nelli anni de la noſtra ſalute. M. D. XXXXI. (1541.) a di primo del meſe di Zugno. in Fol. ***Edition fort-rare.*** (35)

La

divers changemens, pour la rendre plus conforme à la Vulgate.

Il n'eſt pas étonnant que le *Marmochino* ait achevé cette Verſion dans l'eſpace de 22. mois, puisqu'il n'a fait que changer la Traduction de *Bruccioli*, en la comparant avec la Vulgate. C'eſt du moins le ſentiment du P. *Le Long*, l. c. p. 356. où il dit: „ Ex editionis *Antonii* „ *Bruccioli* cum iſta (1538. in fol.) col„ latione patet *Marmochinum* non novam „ ex Hebraeo & Graeco adornaſſe verſio„ nem, quidquid in epiſtola ſua in con„ trarium dicat, ſed ipſam dumtaxat Bru„ ciolianam multis quidem in locis caſti„ gaſſe atque ad Vulgatam Latinam edi„ tionem accomodaviſſe. „

Cette Edition eſt cotée dans la Bibliotheca Biblica de Madame la Ducheſſe Douairiére de Brunsv. Luneb. C'eſt la plus exacte. Le Traducteur l'a corrigée avec beaucoup de ſoin, il la recommande préferablement aux autres Editions, qui ont été corrompues, ou par la malice des Critiques, ou par l'imprudence des Imprimeurs.

Il y a pluſieurs Editions de cette Bible ſans les Commentaires, que le P. *Le Long* a indiquées l. c. Mr. *Reimmann* en poſſedoit une de l'an 1551. in 4to. dont il a parlé dans ſon Catalogus Bibliothecae Theologicae Hiſtorico-Criticus, T. I. p. 224. Elle eſt auſſi cotée dans la Bibliotheca Biblica de Madame la Ducheſſe Douairiére de Br. Lun. p. 171. Mr. *Duve* en conſerve un autre Exemplaire, dont voici le Titre entier. „ La Biblia laquale in „ ſe contiene i Sacroſanti Libri, del Vec„ chio & Nuouo Teſtamento, iquali ti „ apporto Chriſtianiſſimo Lettore, tra„ dotti da la Hebraica & Graeca verita *in* „ lingua Toſcana, Nuouamente cor-

retta

(35) Bibliotheca Sarraziana, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. I. p. 3. Jac. Frid. Reimmanni Catalogus Bibliothecae Theologicae Syſtematico-Criticus, P. I. p. 207. Haym Notizia de' Libri rari, p. 286.

La *Bibia*, che ſi chiama, il vecchio Teſtamento, nuouamente tradutto in lingua volgare ſecondo la verità del teſto Hebreo, con molte & vtili annotationi e figure e carte per piu ampia dichiaratione di molti luoghi, edificii e ſupputationi: quanto al

„ retta & con ogni diligentia riſtampata. „ Con le Concordantie di tutta eſſa ſcrit- „ tura ſanta, & li ſummari di ciaſcun ca- „ pitolo. Et con due tavole l'una delle „ quali moſtra i luoghi & l'ordine di quel- „ la, & l'altra dichiara tutte le materie „ che ſi trattano in eſſa, rimettendo à ſuoi „ luoghi i Lettori. Coſa nuoua & utiliſſima „ à tutti i Chriſtiani. In Vinegia per *Do- „ minico Giglio.* 1551. in 4to.„ Feuillets 399. pour le V. Teſtament, avec les Apocriphes; & 101. pour le Nouveau ſans les Tables pronées ſur le Titre, qui occupent deux feuillets.

On en a retranché l'Epître Dédicatoire & la Préface, qui contenoient des expreſſions un peu trop naïves, & de dure digeſtion, pour ceux qui défendent la lecture de l'Ecriture Sainte en Langue vulgaire. On a même évité d'y mettre le nom du Traducteur ſur le Titre. A peine lui a-t-on donné une place à la fin de l'Ouvrage, où la plûpart ne le vont pas chercher. Voici l'Epigraphe qui nous le découvrira. „ Fine la nuova „ Translatione del Vecchio & nuovo Te- „ ſtamento, fatta per *Antonio Bruccioli* „ ſeruo di *Chriſto Gieſu* Signore & Salua- „ tore noſtro alquale honore & gloria nel „ ſecolo di ſecoli. Amen.„

Cette Edition mutilée ne répond pas tout-à-fait à la premiere de

1532. dans laquelle on lit Gen. III. 15. „ Et porro nimicitie fra te & la donna & „ fra il ſeme tuo & il ſeme ſuo. Eſſo ti „ percotera il capo. Et tu gli percoterai „ il calcagno. „ Dans nôtre Edition de 1551. qui n'a point de diſtinctions de verſets, on y a ajouté deux fois le mot de fra, & on y a changé la ponctuation. „ Et porro nimicitie fra te, & *fra* la don- „ na, & fra il ſeme tuo, & *fra* il ſeme „ ſuo, eſſo ti percottera il capo, & tu „ gli percoterai il calcagno. „

Matt. I. 23. Ed. 1532. „ Ecco la ver- „ gine *concepera* & partorira il figliuolo „ & chiameranno il nome ſuo Emmanuel „ che è interpretato Iddio con eſſo noi. „ Ed. 1551.„ Ecco la vergine *ingravidera* &c.„ Ceux qui ſouhaiteront de connoître la Bible du *Bruccioli* avec ſes Commentaires, de l'Edition de 1546. & 1547. in Fol. Tomes VII. pourront conſulter les Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothec, Vol. V. p. 95. *Michael Pocciantius* a dit deux mots de nôtre Auteur, dans ſon Catalogus Scriptorum Florentinorum. Florentiae, 1589. in 4to. p. 18. *Giulio Negri* l'a ſuivi dans ſon Iſtoria degli Scrittori Fiorentini, in Ferrara, 1722. in Fol. p. 56. où il donne la liſte de ſes Ecrits: & nous aprend, qu'il eſt mort vers l'année 1550.

al nuono Teſtamento è ſtato riueduto e ricorretto ſecondo la verità del teſto Greco, e di molte & vtili annotationi illuſtrato, con vna ſemplice dichiaratione ſopra l'apocaliſſe. Stampato appreſſo *Franceſco Durone*, l'anno M. D. LXII. (1562.) in Fol. Feuillets 465. & 110. Sans l'Introduction & la Table. *Edition fort-rare.* (36)

Bi-

(36) Haym Notizia de' Libri rari, p. 286. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, P. I. p. 17. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 211.

Les Italiens refugiés à Genève pour y ſervir Dieu, avec liberté de conſcience, ſelon les lumiéres qu'il leur avoit acordées, y établirent une Egliſe en 1551. *Maximilien de Martinengue*, frere des Comtes de *Martinengo*, famille illuſtre d'Italie, fut le premier qui y exerça le Saint Miniſtere. Il étoit naturel qu'il penſat à mettre la Bible entre les mains de ſes Auditeurs. On n'avoit alors que la Traduction d'*Antoine Brucioli*, qui méritoit d'être retouchée, afin de la rendre plus intelligible & plus conforme à l'Original.

Maſſimo Theophilo da Fiorenza, avoit corrigé le Nouveau Teſtament, & l'avoit publié à Lyon, en 1551. in 16mo. *Jean de Tournes* le copia en 1556. in 16mo.

Les Reformés de Genéve en firent une Edition plus commode en 1555. in 8vo. dans laquelle la Verſion Italienne étoit vis-à-vis le la Françoiſe. *Guillaume Rouille* ſuivit cet Exemple, & donna au public un Nouveau Teſtament ſur deux colonnes, dont l'une contenoit la Verſion Latine d'*Eraſme* & l'autre la Traduction Italienne conforme à la Verſion Latine du dit *Eraſme*.

Il eſt ici chez Mr. *Duve* & porte le Titre ſuivant: „ Il Nuovo Teſtamento di „ *Jeſu Chriſto* noſtro Signore, Latino & „ volgate, diligentemente tradotto dal te„ ſto Greco, & confetito con molte altre „ traduttioni volgari & Latine, le tradut„ tioni corriſpondenti l'vna à l'altra, & „ partite per verſetti. In Lyone, Ap„ preſſo *Guillel. Rouillio* M. D. LVIII. „ (1558.) in 16mo. „

Il eſt diviſé en deux parties, dont la premiere contient les IV. Evangeliſtes & les Actes des Apôtres, Feuillets 323. & ſe termine par la „ Tavola che inſegna a „ trovar l'Epiſtole & gli Evangeli delle „ Domeniche, e feſte dell' Anno, ſecondo „ la conſuetudiue della Chieſa Romana. „

La ſeconde partie a ſon Titre ſeparé: „ L'Epiſtole di San *Paulo* Apoſtolo. L'E„ piſtole Catoliche di S. *Jacopo*, di S. *Piet„ to*, e di S. *Giouanni*. L'Apocaliſſe „ (cioè, la Riuelatione) di S. *Giouanni*. „ In Lyone, Appreſſo *Guilliel. Rouillio*. „ M. D. LVIII. in 16mo. „ Feuillets 326-559.

Le

Bibbia Italiana tradotta dal *Malermi*, in Venezia, per *Girolamo Scotto*. 1567. in Fol. *Edition fort-rare.* (37)

La

Le P. *Le Long* remarque après *Cherubin de S. Joſeph*, que l'on a conſervé dans cette Edition les Sommaires de celle de 1555. qu'il aprouve de ſon cachet: „ Quod nobis non parum arridet, pul„ cherrima capitum ſummaria autor ad„ didit. „

Qu'on me permette d'en donner ici quelques Exemples. Voici donc le ſommaire qu'on lit à la tête du Ch. III. de l'Epître aux Romains: „ Proua, i Giu„ dei non eſſere più eccellenti de Gentili, „ anzi affermagli tutti del pari peccatori, „ e ſolo Iddio giuſto. Moſtra l'officio de „ la Legge, e quel de la Fede: e inſieme „ paragonandole, conchiude ogni noſtra „ giuſtizia eſſere da la diuina grazia, *per* „ *la Fede* e ſangue di Chriſto, e non per „ la Legge, *ne per le opere.* „

Le Sommaire du Ch. IV. de la même Epître finit en ces termes: „ E coſi ſalda„mente conchiude, la *ſola fede* di *Chriſto* „ giuſtificare. „

Nicolas Des Gallars conféra de nouveau cette Traduction avec le Grec, *Theodore De Beze* la revit exactement, & *Fabius Tudeſchi* l'imprima en 1560. in 8vo.

Comme la Bible entiére manquoit encore aux Reformés de Genéve, on prit le Vieux Teſtament du *Bruciali*, on paſſa trois ans à le revoir & à le corriger, pour le rendre plus clair, & plus conforme à l'Original, on y ajouta le Nouveau Teſtament de *Gallars* & de *Beze* dont je viens de parler: & l'on forma de cette maniere la Bible dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article. V. *Jac. Le Long* Bibliotheca Sacra, T. I. p. 358. *Aug. Beyeri* Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdenſium, p. 124. Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothec, Vol. V. p. 98.

(37) Vernünfftige Urtheile von Gelehrten Leuten, Franckf. 1710. in 8vo. p. 105. Haym Notizia de' Libri rari, p. 286. Elogia & Judicia C. S. Schurzfleiſchii, Wittembergae, 1731. in 8vo. p. 38.

Mr. *Schurzfleiſch*, ou plûtôt ſon Copiſte, & l'Auteur des Vernünfftige Urtheile n'avoient pas une fort grande connoiſſance des Bibles Italiennes, ni de leurs Traducteurs, puiſqu'ils attribuent cette Edition à *Jean Diodati* Paſteur & Profeſſeur de Genéve, qui n'eſt venu au monde, que le 6. de Juin 1576. & auroit conſéquemment dû mettre au jour ſa Bible neuf ans avant ſa naiſſance. Diſons donc que c'eſt la derniere Edition de la Bible de *Nicol. Malermi*, dont j'ai déja parlé ci-deſſus. N. 30.

Elle a été revue, conférée de nouveau avec la Vulgate, corrigée & imprimée avec la permiſſion du Tribunal de l'Inquiſition. Qui eſt-ce après cela qui oſeroit

La *Bibbia*. cioè, i Libri de Vecchio e del Nuovo Teſtamento. Nuouamente traslatati in lingua Italiana, da *Giovanni Diodati*, di nation Luccheſe. M. D C. VII. (1607.) in 4to. *Edition rare*. (38)

La

douter de ſa bonté? *Nic. Haym* cite encore quelques Editions *rares* de cette Verſion, dans ſa Notizia de' Libri rari p. 286. mais comme elles ſont toutes *rares*, il vaut mieux recourir à la Bibliotheca Sacra du P. *Le Long*, qui en donne une Liſte plus complette & plus étendue, T. I. p. 354.

Comme ils n'ont pas connu une Edition de cette Bible, que j'ai trouvé chez Mr. *Duve*, j'en dirai ici deux mots pour en donner une idée. Elle porte le Titre ſuivant: „ Biblia vulgate Nouamente im„ preſſa: Diligentemente correcta: & hi„ ſtoriata. in Fol. „ D'abord après ce Titre vient la Table de la premiere partie, qui eſt ſuivie du Prologue & de la Préface de S. *Jerôme*.

On y a ajouté l'Hiſtoire d'*Ariſtée* à la fin des Pſeaumes, & l'on a toujours continué au haut des pages le Titre de Pſalmiſta. Ainſi finit la premiere partie au Feuillet CCVIII. La ſeconde partie commence par l'Epître de S. *Jerôme* ſur les Livres de *Salomon*, qui eſt ſuivie des Proverbes &c. des Prophétes & du Nouveau Teſtament. A la fin de l'Apocalipſe vient la Legende de S. *Joſeph*, avec une courte Préface intitulée: „ Prohe„ mio nela vita del ſanctiſſimo & uirgine „ perpetuo *Joſeph* ſponſo della inremerata „ Vergine Maria madre dilecta de Dio. „ Cette Legende finit au Feuillet CXCVI. & eſt ſuivie de la Table des ſommaires des Chapitres de la ſeconde partie de la Bible. On y voit enfin ſur la derniere page, la ſouſcription de l'Imprimeur, en ces termes: „ Stampata in „ Venetia per *Georgio de Ruſconi* Mila„ neſe Nel anno del noſtro ſignore. „ M. D. XVII. (1517.) A di ſecondo del „ meſe di Marzo. Regnante lo inclyto „ principe *Leonardo Lauredano*. „ Avec Figg.

Le P. *Le Long* cite une autre Edition de l'année 1517. in Fol. qui doit avoir paru à Veniſe chez *Lazaro de Soardo* & *Bernardo Benalio*, in Fol. Je ne la trouve pas ailleurs.

(38) Hiſtoire Critique des Verſions du Nouveau Teſtament, du P. Simon, p. 492. Haym Notizia de' Libri rari, p. 287. Jac. Frid. Reinmanni Catal. Bibliothecae Theologicae Syſtematico-Criticus, p. 207.

Cette premiere Edition de la Bible Italienne de *Diodati*, eſt ici dans la Bibliothéque Roiale & dans celle de Mr. *Duve*. Elle eſt cotée dans la Bibliotheca Biblica de Madame la Ducheſſe Douairiére de Br. Lun. p. 173. Mr. *Diodati* l'a diviſée en

La Sacra *Bibbia*, tradotta in lingua Italiana, e commentata da *Giovanni Diodati*, di Nation Luccheſe. Seconda Editione, migliorata, ed accreſciuta. Con l'aggiunta de' Sacri Salmi, meſſi in

en trois parties. La premiere contient le vieux Teſtament, Pagg. 847. La ſeconde renferme les Livres Apocriphes, Pagg. 178. La troiſiéme eſt conſacrée au Nouveau Teſtament Pagg. 314.

Quoique le P. *Simon* n'aprouve pas généralement tout ce qui ſe trouve dans cette Bible; il eſt cependant obligé de confeſſer, que Mr. *Diodati* a réuſſi dans quantité d'endroits, & qu'il s'eſt expliqué avec plus de netteté, qu'aucun autre Traducteur de la Bible. v. ſon Hiſtoire Critique du Vieux Teſtament, p. 340. Je ne ſai où il a pris ce qu'il dit p. 341. qu'il y a un aſſez grand nombre d'Editions de la Verſion de *Diodati*, tant en Italien qu'en François. Je ne connois que deux Editions de ſa Bible Italienne entiére, celle de 1607. in 4to. & celle de 1641. in Fol. car l'Edition prétendue de 1609. in 4to. citée par *Nic. Haym*, dans ſa Notizia de' Libri rari p. 287. n'eſt qu'une chimére, ou ce ſont quelques Exemplaires de l'Edition de 1607. que l'on a ornés d'un nouveau Titre pour s'en défaire. La Bible Françoiſe de *Diodati*, n'a été imprimée ſelon moi, qu'en 1644. in Fol. & n'a jamais été copiée, parce qu'elle a effacé pluſieurs contradictions, comme Mr. *Ancillon* nous l'aprend dans ſon Melange Critique de Litterature, T. II. p. 226. & ſuiv.

Le P. *Simon* ne ſauroit refuſer des Eloges au Nouveau Teſtament de Mr. *Diodati*, dans ſon Hiſtoire Critique des Verſions du N. Teſtament, p. 492. Et s'il croit y trouver des défauts, ce ne ſont que des fautes de parti, que l'on s'objecte mutuellement.

C'eſt ainſi qu'en a auſſi uſé *Scipion Maffei* dans ſes Traduttori Italiani, p. 23. où il dit: „ *Giovanni Diodati* traslatò con „ molto ſtudio, ma non ſenza miſtura „ de' ſuoi errori, la Bibbia dall' Ebraico, „ e dal Greco..... Molto ſi loderebbero „ le ſue note, e dichiarazioni, ſe non le „ aveſſe contaminate frequentemente del „ veleno Calviniſtico. „

Si Mr. *Reimmann* avoit lû ce jugement, je ſuis aſſûré qu'il n'auroit pas dit, dans ſon Catalogus Bibliothecae Theologicae Syſtematico-Criticus, P. I. p. 207. que cette Bible étoit adaptée aux principes de l'Egliſe Romaine.

Quoiqu'en diſent les Adverſaires, il eſt certain, que les Notes de *Jean Diodati* ſont très-ſolides: & s'il a évité une ſeche critique, c'eſt qu'il ne les écrivoit pas pour des Grammairiens; mais pour des Chrétiens, qu'il avoit deſſein d'édifier en les inſtruiſant. On les a bien pillé depuis: & l'on a de la peine à trouver une Bible avec des notes, où l'on n'en découvre la trace.

in rime per lo medeſimo. In Geneva per *Pietro Chouèt.* M. DC. XLI. (1641.) in Fol. *Edition rare.* (39)

BIBLES LATINES.

Bible Latine. in Fol. Sans lieu ni date. *Edition extrêmement rare*, qui paſſe pour être de l'an 1450. (40)

Bi-

(39) Haym Notizia de' Libri rari, p. 287. Jac. Frid. Reimmanni Catal. Biblioth. Theologicae Syſtematico-Criticus, P. I. p. 207. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1743. p. 408.

Mr. *Knoch* a remarqné dans ſa Bibliotheca Biblica, p. 173. que les Livres Apocriphes étoient placés dans le Volume de Madame la Ducheſſe Douairiére, après le Nouveau Teſtament. On voit la même choſe dans l'Exemplaire de nôtre Bibliothéque Roiale, & cela eſt conforme à la diviſion que l'on a miſe a la tête de l'Ouvrage. Mais comme cette Edition a quatre parties ſeparées, il dépend ſouvent du relieur de les placer comme il le trouve à propos. J'en ai un Exemplaire où l'on voit, premierement le Vieux Teſtament, Pagg. 837. Enſuite les Livres Apocriphes, Pagg. 148. Après quoi vient le Nouveau Teſtament, Pagg. 331. Et enfin les Pſeaumes mis en vers Italiens par Mr. *Diodati*, font la clôture du Volume.

Cette Edition eſt entiérement préferable à la premiere. Mr. *Diodati* l'a retouchée, corrigée, & conſidérablement augmentée, ſoit à l'égard des ſommaires des Livres & des Chapitres; ſoit par raport aux Remarques, qui y ſont plus nombreuſes, & plus amples.

Il y a fait auſſi pluſieurs changemens dans le Texte, comme Genéſe XLIX. v. 10. où il avoit mis dans la premiere Edition. „ Lo ſcettro non ſarà rimeſſo da „ Juda, ne il legislatore d'infra i piedi di „ eſſo, fin che non ſia venuto SILO, al„ quale *s'appartiene*, che i popoli gli ub„ bidiscano.„ Il a changé ce verſet dans la nouvelle Edition de la maniere ſuivante: „ Lo Scettro non ſarà rimoſſo da Juda, „ ne'l Leggislatore d'infra i piedi d'eſſo, „ fin che nò ſia venuto COLVI AL„ QVALE QELLO APPARTIENE: ed „ inuerſo lui *ſarà* l'vbbidienza de' po„ poli.„

„ Eſaïe XI. 1. Ed. 1607. Et vſcirà vn „ rampollo del tronco d'*Iſai*, & vn pian„ tone crescerà dalle ſue radici.„ Voici à preſent comme Mr. *Diodati* l'a changé dans l'Edition de 1641. „Ed uſcirà un „ rampollo del tronco d'*Iſai* ed una pian„ terella ſpuntrerà dalle ſue radici.„

v. *Aug. Beyeri* Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdenſium, p. 142.

(40) Hiſtoire de l'Origine & des premiers progres de l'Imprimerie, à la Haye 1740. in 4to. P. I. p. 23. Hamburgiſche Berichte, 1742. p. 558. Berliniſche

ſche Bibliothec, Vol. I. Berlin, 1747. in 8vo. p. 430. & Vol. II. p. 410. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 117. Freytag Analecta Litteraria, p. 115. Nouvelle Bibliothéque Germanique, T. IX. p. 90.

Vn vieux Croniqueur de Cologne a donné bien de l'embarras aux Curieux, qui s'apliquent à la rechierche des origines de l'Imprimerie, par un paſſage que l'on trouve dans la Cronica van der hilliger Stat vā Coellē in Fol. fol. CCCxij. *recto*, & que *Petrus Scriverius* a copié tout entier dans ſa Laurea *Laurentii Coſteri*, p. 100. v. auſſi *Jo. Chriſt. Wolfii* Monumenta Typographica, P. I. p. 407.

Bernardus a Mallinckrot en a traduit une bonne partie en Latin, & l'a inſérée dans ſon Traité De ortu & progreſſu Artis Typographicae, Colon. 1639. in 4to. p. 37. 38. & Mr. *Marchand* l'a transcrite dans ſon Hiſtoire de l'Imprimerie, P. II. p. 4. Ceux qui ne ſavent pas l'Allemand pourront les conſulter. Pour moi qui aime les Originaux, on me permettra de copier ſur l'Original même, ce qui concerne particuliérement la Bible en queſtion. „ Ind in den iarē vns heren do mēn ſchreyff. „ MCCCCl. do was eyn gulden iair, do „ began men tzo drucken ind was dat eyr„ ſte boïch dat men druckde die Bybel zo „ latijn, ind wart gedruckt mit eynne „ grouer ſchrifft. as is die Schrifft dae „ men nu Myſſeboicher mit druckt.„

Ce paſſage n'a pas déplu à ceux qui avoient quelque ancienne Bible en gros Caractéres, ils en faiſoient facilement une Bible de l'an 1450. & conſéquemment une Bible de grand prix.

Mr. D' *Uffenbach*, par exemple, ſe trouvant maître d' nne vieille Bible Latine en deux Vol. in Fol. cotée dans le T. I. de ſon Catalogne p. 1. ne manqua pas de faire ſentir, qu'elle pourroit bien être la premiere, &. d'y ajouter un prix de 200. écus. Cependant il ne la caractériſa pas aſſez, pour en donner une idée claire: & propre à la diſcerner des autres anciennes Editions de la Bible, qui n'ont point de date. Il ſe contenta de l'indiquer en ces mots: „Latina Bibliorum editio vetuſtiſ„ ſima duobus conſtans voluminibus.„ Il y ajouta enſuite la remarque ſuivante. „ Videtur *omnium prima* & Moguntiae ab „ ipſis Artis Typographicae inventoribus „ *Guttembergio* ſcilicet ac *Fauſto* typis ex„ ſcripta. Quamvis enim nulla temporis, „ loci atque Typographorum mentio „ fiat, evincit tamen id typorum inſignis, „ non omni tamen elegantiâ carens rudi„ tas & ex ipſa hac ruditate ſua clariſſimé „ elucens veneranda Antiquitas, linearum „ ac ipſarum litterarum ſeu typorum inae„ qualitas, majuſcularum ac initialium „ litterarum manu & quidem colotibus „ facta adpictio; miniō etiam ubivis ad„ ditae interpunctiones, inſignis denique „ chartae craſſities, albedo ac nitor, qui„ bus vetuſtiſſimi libri omniumque pri„ mae editiones recentiores noſtras omni„ no antecellunt.„

Theophilus Sincerus parle auſſi d'une ancienne Bible, qui étoit à Liege dans la Bibliothéque du Baron de *Craſſier*, & que l'on croioit être plus ancienne que celle de 1462. v. ſa Neue Sammlung von alten

alten und raren Büchern, 1733. in 8vo. p. 14.

Mr. *Schwarzius*, qui prête volontiers des impreſſions à *Guttenberg*, fait application du paſſage de la Cronique de Cologne à une vieille Bible mutilée, dans ſes Documenta de Origine Typographiae. Altorfii, 1740. in 4to. P. II. p. 4. Il l'annonce en ces termes: „Biblia Latina, „ litteris maioribus, quas *Miſſales* vocant, „ impreſſa.„ Je donnerai ici l'eſſentiel de la remarque qu'il a faite à cette ocaſion. „Horum Bibliorum exemplar, chartis „ impreſſum, uidi anno CIↃ IↃ CCXXVIII. „ in Monaſterio Carthuſiano extra moe„ nia Moguntiae. Quamuis uero iſti e„ xemplari ultima quaedam folia temere „ eſſent abſciſſa, ut non cognoſci poſſet, „ an in calce libri nomina ſua tempusque „ impreſſionis, annotauerint typographi, „ in uetuſto tamen Catalogo MS. iſtius „ Bibliothecae annotatum legi, Biblia „ iſta Monaſterio a *Johanne Guttenbergio*, „ aliisque quibusdam, quorum nomina „ mihi exciderunt, fuiſſe donata. Ego „ credo haec fuiſſe illa ipſa Biblia, quo„ rum mentionem fecit auctor Chronici „ Colonienſis, fol. CCCXII. .... Vnum „ hoc addo typos *Pſalterii* anno 1457. „ impreſſi *aequales* mihi uiſos eſſe. v. auſſi ſon Index novus Librorum ſub Incunabula Typographiae impreſſorum, p. 25. ou les Nützliche Arbeiten der Gelehrten im Reich, P. VI. p. 493. où il dit, en parlant du même Exemplaire: „cui exem„ plari quamuis ultima folia temere eſſent „ abſciſſa; in vetuſto tamen Catalogo „ MS. iſtius Bibliothecae annotatum erat, „ Biblia iſta Monaſterio à *Guttenbergio* „ *Fauſtoque* eſſe donata. „

Mr. l'Abbé *Sallier* aiant aquis en 1739. pour la Bibliothéque du Roi de France une Bible, où ni le tems ni le lieu de l'impreſſion ne ſont marqués, & dont l'Edition lui parut de beaucoup antérieure à celle de 1462. en fit l'objet d'un Memoire, dont on rend compte dans L'Hiſtoire de l'Académie Royale des Inſcriptions & des Belles Lettres, Vol. XIV. à Paris, 1743. in 4to. p. 238. & ſuiv.

Il bâtit d'abord ſur le témoignage de la Cronique de Cologne, qui marque formellement, qu'en 1450. qui étoit celle du Jubilé, on commença à Mayence à imprimer des livres; que le premier fut la Bible Latine, imprimée en gros caractéres ſemblables à ceux dont on ſe ſert pour l'impreſſion des *miſſels*.

Mr. *Sallier* ſentant bien la dificulté qu'il y auroit de fixer l'année d'une ſemblable impreſſion, ſe contenta de dire en général qu'elle a été imprimée entre 1452. & 1462.

Mr. *Mylius* va plus loin „ dans ſes Memorabilia Bibliothecae Academicae Jenenſis, Jenae 1746. in 8vo. p. 156. 157. où il annonce l'Edition de 1459. du Rationale diuinorum Officiorum de *Durandus*. & y fait une digreſſion ſur une ancienne Bible ſans date, qui eſt dans la même Bibliothéque. „Nullus liber, *dit-il*, „ antiquior atque prius impreſſus in Biblio„ theca noſtra Academica exſtat, quam „ haec editio rationalis *Durandi*, niſi for„ ſitan duo Bibliorum latinorum uulgatae „ uer-

„ netſionis uoluminа antiquiora eſſe cenſe-
„ re uelis, quae exſtant in Bibliotheca Dan-
„ ziana theologica in folio, & litteris
„ *miſſalibus* impreſſa ſunt; de quorum Bi-
„ bliorum latinorum editione coniicimus,
„ eam intra 1440. & 1450. prodiiſſe in
„ lucem. „

Le Journaliſte de Berlin, ne va pas tout a fait ſi loin, il ſe contente de faire remonter jusqu'à l'année 1450. la Bible qu'il décrit dans la Berliniſche Bibliothec, Vol. I. p. 278. Elle eſt dans la Bibliothéque Roiale de Berlin, en deux gros Volumes in Fol. imprimée ſur velin, en gros caractéres: & entichie des plus beaux ornemens que l'on puiſſe voir dans ces anciennes Editions. Je renvoierai ſes argumens à la fin de cet article, pour les acompagner des réponſes néceſſaires.

Enfin vient le dernier Témoin de l'ancienneté de cette Bible, qui ne laiſſe plus rien à déſirer, ſi nous l'en croions ſur le Titre d'une Brochure qu'il a publiée à Francfort ſur le Mein en 1750. in 4to. Je me contenterai de donner ici le commencement de ce Titre, parce qu'il eſt d'une longueur extraordinaire. „ Annus „ Bibliorum 1450. primo impreſſorum „ Moguntiae, tertium jubilaris, hoc an- „ no 1750. quo primae Bibliis Latinis „ Anno 1462. adhuc tributae, loco mo- „ ventur, *demonſtratione oculari.* ... Au- „ tore *Dav. Frid. Megerlino.* „ Mais comme cette Demonſtration oculaire ſe reduit à abreger les argumens de la Berliniſche Bibliothec l. l. c c. & que l'Auteur nous renvoie à un Volume particulier qu'il a ſous main, & qui porte le Titre ſuivant: „Moguntia Typographiae inventrix Anno 1750. tertium jure jubilans; il faudra atendre que cet Ouvrage paroiſſe, pour en juger.

En atendant, qu'il me ſoit permis d'ataquer ce ſiſtéme, afin d'eſſaier, ſi l'on pourroit enfin découvrir la verité, au milieu de toutes les contradictions des anciens Auteurs, qui répandent des tenebres afreuſes ſur les premieres années de l'illuſtre invention de l'Imprimerie.

Je commencerai d' abord par le fameux paſſage de la Cronique de Cologne, qui a ſéduit tant de perſonnes jusqu'ici: & en le détruiſant, je ferai crouler une bonne partie de tout l'édifice, que l'on a bâti peu à peu ſur ce témoignage.

La Berliniſche Bibliothec le met au deſſus de toute exception, T. I. p. 273. où l'on dit: „ Die Nachricht iſt gewiſs ſo „ beſchaffen, daſs niemand mit einigem „ Grunde ihre Richtigkeit in Zweifel zie- „ hen kan. Der Urheber hat das Lob „ eines glaubwürdigen Scribenten; (*Box-* „ *horn* l. c. *Colonienſium rerum grauiſſimus* „ *auctor*, und der oft belobte *Scriver* am „ angeführten Orte: *praeſtans & eximi-* „ *us Chronici Colonienſis Auctor.* Er „ redet von einer Sache, die ſo gar weit „ von ſeinen Zeiten nicht entfernet war, „ daſs er ſie nicht mit zuverläſſiger Ge- „ wiſsheit wiſſen konte; er beſtimmet „ dieſelbe genau nach ihren Umſtänden; „ es iſt auch an und vor ſich nichts un- „ wahrſcheinliches in ſeiner Erzählung,

„ das dieſelbe eines Fehlers verdächtig „ mache. . . . „

J'opoſerai à ces deux panégiriſtes de nôtre Croniqueur, deux Auteurs graves & eclairés, qui ſont d'un ſentiment opoſé. *Jean Mollerus* l'un des plus grands Biographes de ſon tems, le nomme dans ſon Hagoge ad Hiſtoriam Cherſoneſi Cimbricae, Hamburgi, 1691. in 8vo. P. I. p. 55. „ *Fabulatorem omnium Ineptiſſimum.*' „ Mr. *Jean David Köhler* Profeſſeur enHiſtoire dans l'Univerſité de Göttingen, qui a examiné avec la derniére préciſion, ce qui concerne la perſonne de *Guttenberg*, dans ſon Traité intitulé: Ehrenrettung *Johann Guttenbergs*, &c. Leipzig 1741. in 4to. Mr. *Köhler*, dis-je, prouve que l'ancien Croniqueur de Cologne a fait cinq fautes dans le ſeul paſſage qu'il a écrit ſur l'origine de l'Imprimerie. La premiere faute vient de ce qu'il aſſure qu' *Ulric Zell*, de qui il tenoit cette anecdote, avoit été le premier Imprimeur de Cologne. Mr. *Köhler* remarque qu'on ne trouve point de livre plus ancien imprimé chez *Ulric Zell*, que *Gerardi Harderwicenſis* Comm. in Logic. *Ariſtot.* A. 1494. in fol. et que *Pierre von Olpe* a déja imprimé à Cologne en 1470. un livre à la fin duquel on voit la ſonſcription ſuivante: „ Auctoritates Decretorum impreſſae Colo- „ nie Agrippine per me *Petrum de Olpe*, „ ſub anno domini milleſimo quadringen- „ teſimo ſeptuageſimo finite & complete „ ipſo die Lune XXII. menſis Junii. finiunt feliciter. Deo gratias. „

Nôtre Croniqueur a fait une ſeconde faute ſelon Mr. *Köhler*, en aſſurant que la Bible Latine eſt le premier Livre imprimé. La troiſiéme regarde la perſonne de *Guttenberg*, dont il dit, qu'il eſt né à Strasbourg, quoique Mr. *Köhler* ait prouvé, p. 8. qu'il avoit vû le jour à Mayence.

Le Croniqueur a fait une quatriéme faute en diſant, que l'Art d'imprimer avoit été transporté de Mayence premierement à Cologne, & enſuite à Strasbourg; puisque *Mentel* a déja imprimé la Bible à Strasbourg en 1466.

La cinquiéme faute que Mr. *Köhler* trouve dans ce paſſage, conſiſte en ce que le Croniqueur a dit, que les *Donats* que l'on avoit imprimé auparavant en Hollande, avoient ſervi de modele aux impreſſions de Mayence. Mr. *Köhler* renvoie à l'Hiſtoire de l'Imprimerie de Mr. *Marchand*, P. I. p. 109. & ſuiv. où il détruit l'opinion des prétendus *Donats* de Harlem.

Que dira-t-on à preſent de cet illuſtre témoin, qui ne fait que cinq fautes dans le ſeul article qui concerne l'origine de l'Imprimerie? Ne doit on pas mettre au rabais tout ce qui vient de ſa part ſur cette matiére épineuſe?

S'il ſe trompoit ſur le compte d'*Ulric Zell* qu'il connoiſſoit, comment ſeroit-il veridique en parlant de *Guttenberg* & de *Fuſt*, qu'il ne connoiſſoit que par ouï dire?

Opoſons donc au Croniqueur de Cologne des autorités plus authentiques, pour prouver, que la Bible en queſtion ne peut pas avoir été imprimée avant l'année

1452.

1452. I'eſpere qu'on admettra le témoignage d'un Notaire juré, tel qu'*Ulric Helmaſperger*, ſur tout quand il eſt acompagné de ſept témoins: comme il l'étoit quand il fit l'inſtrument dont je vai faire uſage. Nous le trouverons dans *Henr. Chriſt. Senckenbergii* Selecta Juris & Hiſtoriarum, T. I. p. 269. dans *Chriſt. Gotthbii Schwarzii* Primatia quaedam Documenta de Origine Typographiae, P. I. p. 5. dans *Jo. David Köhlers* Ehren-Rettung *Johann Guttenbergs*, p. 54. & dans *Wolfii* Monumenta Typographica, T. I. p. 472. & ſuiv.

Cet inſtrument eſt daté de Mayence le 6. de Novembre 1455. jour auquel *Jean Fuſt* porta ſes plaintes contre *Jean Guttenberg*, & déclara qu'il avoit prêté au dit *Jean Guttenberg* 800. florins en or, pour achever l'Ouvrage, ſans s'informer s'il lui couteroit plus ou moins; & que *Guttenberg* lui avoit promis ſix pour cent d'intérêts du dit Capital de 800. fl. Qu'il avoit emprunté lui-même ce Capital, & l'avoit donné à *Guttenberg*; mais que ce dernier lui avoit fait connoître, que cette ſomme ne ſufiſoit pas pour venir à bout de ſon deſſein. Deſorte que pour ſatisfaire à ſes déſirs, lui *Fuſt* avoit prêté encore 800. fl. au dit *Guttenberg*, qui portoient 240. fl. d'intérets: & que *Guttenberg* ne lui aiant pas paié les intérêts du premier Capital de 800. fl. ils montoient à 250. fl.

D'où je forme le calcul ſuivant. *Guttenberg* devoit à *Fuſt* 250. fl. d'intérêts à 6. pour cent, le 6. Nov. 1455. ſavoir pour 5. ans 2 ½ mois: donc il avoit emprunté ce Capital environ le 22. Août 1450.

Mais comme ce capital ne lui avoit pas ſufi pour achever l'Ouvrage qu'il avoit entrepris, il emprunta de nouveau 800. fl. de *Fuſt*, dont il devoit 240. fl. d'intérêts le 6. Novembre 1455. ſavoir pour 2. ans & 11. mois. Donc il n'avoit emprunté ce nouveau Capital qu'environ le 6. Decembre 1452. Donc *Guttenberg* n'avoit pas encore entéremeut achevé vers la fin de 1452. l'Ouvrage en queſtion.

Il s'agit à preſent de détermirer cet Ouvrage, que *Fuſt* ne nomme pas. *Guttenberg* le fait connoître dans ſa réponſe, en diſant, que *Fuſt* lui a prêté ces 800. fl. pour *preparer les inſtrumens néceſſaires* pour l'imprimerie, dont il devoit ſe contenter, & les emploier à ſon uſage. „ daſs ym „ *Johann Fuſt* acht hundert gulden ver„ lacht ſolt haim mit ſolchem Gelde er ſin „ *geczüge zurichten vnd machen ſolte* vnd „ mit ſolchem gelt ſich zu freden vnd in „ ſinen notz verſtellen mochte.„

Et comme il n'a emprunté les autres 800. fl. que vers la fin de 1452. ce n'eſt donc que vers la fin de cette année là que *Guttenberg* peut avoir achevé l'ouvrage de l'imprimerie: donc il ne peut pas avoir commencé l'impreſſion de la Bible avant ce tems là.

Jean Schoeffer petit-fils de *Fuſt* & fils de *Pierre Schoeffer* me confirme dans cette idée, par les dates circonſtanciées qu'il a miſes à la fin de *Trithemii* Compendium de origine Regum & geſtis Francorum 1515. in fol. où l'on voit la ſouſcription ſuivante: „ Impreſſum &

„ completum eſt, praeſens chronicorum „ opus anno Dni MDXV. in vigilia *Margarethae* virginis in nobili famoſaque „ vrbe Moguntina, huius artis impreſſoriae inventrice prima, per *Joannem Schöffer*, nepotem quondam honeſti viri „ *Joannis Fuſt*, civis Moguntini, Memorate Artis Primarii Auctoris: Qui tandem imprimendi artem proprior ingenio excogitare ſpecularique coepit, anno dominicae nativitatis MCCCCL. indictione XIII. Regnante illuſtriſſimo „ Rom. Imperatore *Friderico* III. Praeſidente ſanctae Moguntinae ſedi Reuerendiſſimo in *Chriſto* patre, domino *Theodorico*, pincerna *de Erpach*, principe „ Electore. Anno autem MCCCCLII. „ perfecit deduxitque eam (divina favente „ gratia) in opus imprimendi (opera tamen ac multis neceſſariis adinuentionibus *Petri Schoeffer De Gernsheim*, miniſtri ſuique filii adoptiui) cui etiam filiam ſuam *Chriſtinam Fuſthin* pro digna laborum multarumque adinventionum „ remuneratione nuptui dedit.„

Si l'imprimerie de *Guttenberg* & de *Fuſt* n'a été achevée que vers la fin de 1452. ils n'ont pas pû commencer l'impreſſion de quelque Ouvrage de conſéquence avant l'année 1453. Et comme la Bible n'eſt pas le premier Ouvrage qui ſoit ſorti de leur preſſe, puiſqu'ils ont publié auparavant le Catholicon de *Jean de Janua*, au témoignage de *Trithème:* il s'enſuit, que la Bible ne peut guères avoir été commencée avant l'année 1454.

Voici le paſſage de *Trithème* tiré de ſes Annales Hirſaugienſes, imprimées à *S. Gall*, en 1690. in Fol. T. II. p. 421. „ His temporibus in civitate Moguntina „ Germaniae prope Rhenum, & non in „ Italia, ut quidam falſo ſcripſerunt, inventa & excogitata eſt ars illa mirabilis „ & prius inaudita imprimendi & charactherizandi libros Per *Joannem Guttenberger*, civem Moguntinum, qui cum „ omnem pene ſubſtantiam ſuam pro inventione huius artis expoſuiſſet, & nimia difficultate laborans, iam in alio „ deficeret, jamque prope eſſet, ut deſperatus negotium intermitteret, conſilio „ tandem & impenſis *Joannis Fuſt*, aeque „ civis Moguntini, rem perfecit incaeptam. In primis igitur characteribus „ litterarum in tabulis ligneis per ordinem „ ſcriptis formisque compoſitis Vocabularium, *Catholicon* nuncupatum, impreſſerunt, ſed cum iisdem formis nihil aliud potuerunt imprimere, eo quod characteres non fuerunt amovibiles de tabulis, ſed inſculpti, ſicut diximus. Poſt „ haec inventis ſucceſſerunt ſubtiliora, inveneruntque modum fundendi formas „ omnium Latini Alphabeti litterarum, „ quas ipſi *matrices* nominabant, ex quibus rurſum aeneos ſive flammeos characteres fundebant, ad omnem preſſuram „ ſufficientes, quos prius manibus ſculpebant. Et revera ſicuti ante XXX. ferme annos ex ore *Petri Opilionis de Gernsheim*, civis Moguntini, qui gener erat „ primi artis inventoris. audivi, magnam „ a primo inventionis ſuae haec ars impreſſoria habuit difficultatem. Impreſſuri namque *Bibliam*, prinsquam tertium compleſſent in opere quaternionem,

„ plus-

„ plusquam 4000. florenorum expoſue-
„ runt. *Petrus* autem memoratus *Opilio*,
„ tunc famulus poſtea gener, ſicut dixi-
„ mus, inventoris primi *Joannis Fuſt*, ho-
„ mo ingenioſus & prudens facilliorem
„ modum fundendi characteres excogita-
„ vit, & artem, ut nunc eſt, comple-
„ vit.„

Ce témoignage nous conduit ſelon toutes les aparences jusqu'au proeés de *Fuſt* & de *Guttenberg*, qui commença au mois de Novembre 1455. Car on ne voit pas d'autre raiſon pour laquelle *Jean Schoeffer* auroit pû dire à *Trithemе*, que *Fuſt* & *Guttenberg* avoient dépenſé plus de 4000. florins avant que d'avoir achevé le troiſiéme caïer, de la Bible dont ils avoient commencé l'impreſſion.

Pourquoi auroient-ils compté juſtement ce qu'ils avoient debourſé, avant que de finir le troiſiéme caïer, s'il n'y avoit eu quelque raiſon importante, qui eut arrêté en cet endroit le cours de l'impreſſion, & qui les eut obligé à faire ce calcul.

Ce fut ſans doute la plainte de *Fuſt*, qui demanda ſon Capital & ſes intérêts. Alors *Guttemberg* fut obligé de faire un compte de la dépenſe qu'il avoit faite jusques-là, afin de l'opoſer aux prétenſions de *Jean Fuſt*: & de diminuer par ce moien la ſomme qu'il devoit rembourſer, ſelon la ſentence de *Helmasperger*. J'en tire cette conſéquence, qu'avant le 6. de Novembre 1455. on n'avoit pas imprimé tout-à-fait douze feuilles de la premiere impreſſion de la Bible. Elle n'eſt pas donc de l'an 1450.

Mais où eſt cette Bible? a-t-elle été continuée & achevée? C'eſt ce que perſonne n'a prouvé jusqu'ici. J'avouë que Mr. *Köhler* croit qu'elle a été finie en 1462. & je ſerois de ſon ſentiment, ſi la Bible de 1462. avoit des caïers de quatre feuilles; mais comme j'ai trouvé que les premiers caïers en étoient de cinq feuilles, il s'enſuit que c'eſt toute une autre impreſſion.

Il eſt aſſez probable, que *Fuſt* n'a pas continué la premiere impreſſion, parceque *Jean Guttenberg* déclara hautement devant *Helmasperger*, qu'il n'avoit hipothequé à *Fuſt* que l'atirail de ſon imprimerie: & qu'il ne croioit pas d'avoir eu beſoin de mettre ce capital de 800. fl. ſur ſes impreſſions. Je copierai ici ſes propres termes, tels qu'on les trouve dans l'inſtrument de *Helmasperger*, où *Guttenberg* dit: „ das ym *Joh. Fuſt* 800.
„ gulden verlacht ſolt hain mit ſolchem
„ gelde er ſin geczüge zurichten und ma-
„ chen ſolte, ... vnd ſolche *geczüge des*
„ *egnt Johan pffant ſin ſolten*. . . . . vnd
„ hoffe er daſs er ym nit pflichtig ſy ge-
„ weſt ſolch 800. gulden uff *das werck*
„ der büeher zu legen. „

Ajoutons-y, que ſi *Fuſt* avoit achevé cette Edition, il y auroit mis ſon nom, comme il fit à la fin du Pſautier de 1457. & de 1459. ou qu'on y verroit du moins ſes armes, avec celles de *Pierre Schoeffer*. Car aiant gardé le champ de bataille, il déclara hautement, par ce moien, qu'il étoit le premier Imprimeur privilegié: & qu'il n'avoit aucune opoſition à redouter.

Il ſeroit bien dificile de prouver, que *Guttenberg* ait continué ſon impreſſion, après s'être ſeparé d'avec *Jean Fuſt*, car il quita Mayence de dépit, & s'établit à Strasbourg, où il imprima le Livre ſuivant en 1458. ſelon la ſouſcription que Mr. *Palmer* en a donnée, dans ſon Hiſtory of Printing, London, 1733. in 4to. p. 299. La voici: „Explicit liber quar„tus Dyalogorum *Gregorii*. „ Après quoi vient en lettres rouges: „ Preſens hoc „ Opus factum eſt per *Johan. Guttenber„gum* apud Argentinam, Anno Mille„ſimo cccc lviij. (1458.) „

Il eſt vrai qu'il revint à Mayence, & qu'il y établit une nouvelle imprimerie pour *Conrad Humery*; mais nous ne voions pas qu'il l'ait amenée à ſa perfection. v. Köhlers Ehren-Rettung *Jo. Guttenbergi* p. 101.

Comment prouvera-t-on à preſent, qu'il y a une Bible au monde, antérieure à celle de 1462? Et ſi l'on ſupoſoit pour un moment, que cette premiere Bible ait été achevée: & qu'elle n'ait point de date, à quoi la pourroit-on diſcerner? Aux caractéres ſemblables à ceux dont on imprimoit les Miſſels, répondra-t-on, ſur la foi du Croniqueur de Cologne. Mais ſa foi eſt très-ſuſpecte. Il avoit ſans doute vû quelque Bible ſemblable, & comme elle n'avoit point de date, il crût qu'elle pourroit bien être la premiere.

Et ſi nous ſupoſons que la premiere Bible ait été imprimée en Caractéres de Miſſel, cela ne conviendra ni aux deux Bibles de Paris, dont Mr. *Sallier* à parlé, ni à celle de Berlin, ni à celle que Mr. *Schwarz* a indiquée, dans ſon Index Novus Librorum ſub incunabula Typographiae impreſſorum, p. 28. Toutes ces Bibles étoient du *Parangon*. Et qui ne ſait la diférence qu'il y a entre le *Parangon* & le *Miſſel*? Mr. *Schwarz* indique à la verité une autre Bible ſans date, dans ſes Documenta de Origine Typographiae, P. II. p. 4. „ Bi„blia Latina literis maioribus, quas *miſ„ſales* uocant, impreſſa„ Il dit, qu'il en a vû un Exemplaire dans la Bibliothéque des Chartreux près de Mayence, mais qu'on en avoit emporté les derniers feuillets: & conſéquemment que l'on ne pouvoit pas juger s'il avoit eu une date ou non. Il croit que c'eſt ici la vraie Bible dont il eſt parlé dans la Cronique de Cologne. Cela peut être, ſans qu'elle ait été imprimée avant l'année 1462. Les Caractéres lui ont paru ſemblables à ceux du Pſautier de 1457. J'en conviens encore; mais cela ne prouve rien. J'ai devant moi un Pſautier qui a les mêmes Caractéres. Il apartient à Mr. *Bauemann*, il eſt in 4to. & porte à la fin la ſouſcription ſuivante: „Milleno. c. quatuor octuageno „ Quinto ſub ãno deus dñ naſceretur in „ mũdo. Lipczigk impſsũ opus illud „ *Bartol* citra feſtum Viro ab vno nomie „ *Kacheloven Conrado*. De fine cuiꝰ plas„mator mundi laudetur huius. „

J'en ai examiné le caractére avec celui du Pſautier de 1457. dont Mr. *De Boze* a donné la ſouſcription calquée d'après l'original, dans l'Hiſtoire de l'Academie des

des Inſcriptions & des Belles Lettres T. XIV. p. 255. & j'y ai trouvé une conformité ſi parfaite, que j'avois ſujet de me rejoüir d'y voir le nom de l'Imprimeur, le lieu & l'année de l'impreſſion: ſans quoi nous aurions eu à craindre, que quelqu'un ne l'air fait paſſer un jour pour un eſſai fait par *Fuſt* & par *Guttenberg*, avant l'impreſſion de la prétendue Bible de 1450.

Il me ſemble à preſent, que l'Edition de 1450. eſt chimérique, & que les Editions antérieures à celle de 1462. ſont bien douteuſes. Il ne s'agir plus que de repaſſer ſur les raiſons que l'on a donné, pour confirmer l'exiſtence d'une Bible de l'an 1450. & elles courront grand risque d'être releguées pour toujours dans le Roiaume des aparences, ſans jamais aquerir aucun degré de certitude.

Après le témoignage de la Cronique de Cologne que j'ai reduit à rien, Mr. *Salhet* tire un ſecond argument d'un paſſage de la Cronique de Hirsauge de *Jean Trithème*, que j'ai copié un peu plus haut. Il croit y trouver, que les premiers Inventeurs entreprirent d'abord l'impreſſion de la Bible, *impreſſuri Biblium*; Mais *Trithème* avoit dit auparavant: „ In pri„ mis characteribus litterarum in tabulis „ ligneis per ordinem ſcriptis formisque „ compoſitis Vocabularium, *Catholicon* „ nuncupatum, impreſſerunt. „ Ce n'eſt qu'après avoir parlé de l'invention des lettres de fonte, qu'il dit. *impreſſuri Biblium.* C'eſt donc par l'impreſſion du *Catholicon* & non de la Bible, que *Fuſt* & *Guttenberg* firent le commencement, ſelon le même paſſage de *Trithème*: & comme ils n'ont guére pû commencer l'impreſſion du Catholicon avant l'année 1453. celle de la Bible doit être renvoiée à l'année 1454. ou même 1455. où l'on a ceſſé de l'imprimer à cauſe du procés intervenu le 6. de Novembre.

Mr. *Sallier* dit, en troiſiéme lieu, que *Pierre Schoeffer* aiant inventé l'art de fondre des caractéres, ne laiſſa plus rien à déſirer en 1452. pour l'Operation que *Guttenberg* & *Fuſt* cherchoient depuis long tems: & l'on en tire cette conſéquence, qu'il eſt impoſſible de ſe perſuader, que pendant ſept ans, c'eſt-à-dire, depuis 1452. jusqu'en 1459. *Guttenberg*, *Jean Fuſt* & *Schoeffer* ſoient demeurés dans l'inaction, & n'aient rien imprimé.

Je réponds, qu'il n'eſt pas ſeur, que *Schoeffer* ne laiſſa plus rien à déſirer en 1452. Il eſt vrai, que *Jean Schoeffer* dit, à la fin du *Trithème* de 1515. in Fol. „ *Jo. Fuſt* anno 1452. perfecit deduxit„ que eam (Artem imprimendi,) in opus „ imprimendi, (opera tamen ac multis „ neceſſariis adinventionibus *Petri Schoef„fer*;) Mais nous avons vû, il y a un moment, que *Guttenberg* emprunta encore 800. florins au mois de Novembre 1452. pour achever de preparer les utenſiles neceſſaires pour l'impreſſion: ainſi il n'a pu bonnement commencer à imprimer, qu'à la fin de cette année là, qui eſt l'époque de la premiere impreſſion. Or *Trithème* nous aprend qu'il commença par l'impreſſion du *Catholicon*, qui ſe fit avec des planches, ſur leſquelles on avoit taillé les caractéres en relief, ce qui de-

demandoit du tems & beaucoup de dépenſe.

Jean Schoeffer ne détermine pas les inventions de *Pierre Schoeffer*, qui pouvoient alors ne regarder que l'ancre, la forme des preſſes & autres choſes pareilles. Comme ces planches ne pouvoient ſervir que pour un ſeul Ouvrage, *Pierre Schoeffer* penſa à faire des letres ſepatées, qui n'étoient d'abord que de bois, il faloit encore beaucoup de tems pour en tailler un nombre conſidérable, & propre à imprimer un Livre entier, tel que le Pſautier de 1457. qui a été imprimé avec des caractétes détachés; mais de bois, auſſi bien que celui de 1459. & celui de 1490. comme Mr. *De Boze* l'a remarqué dans l'Hiſtoire de l'Académie des Inſcriptions Vol. XIV. p. 257. Enſuite *Schoeffer* inventa les letres de fonte, qui ont été emploiées, pour la premiere fois, au Rationale *Durandi*, de 1459. ſelon le même Mr. *De Boze* l. c. p. 264. *Guttenberg* avoir auſſi commencé l'impreſſion d'une Bible, avant le procés qu'il eut avec ſon Compagnon. Ce procès qui commença le 6. de Novembre 1455. ſuſpendit le cours de cette impreſſion. Le Pſautier fut achevé in vigilia Aſſumptionis (le 14. d'Août) 1457. Ainſi l'on ne peut pas dire que ces premiers imprimeurs demeurerent dans l'inaction pendant ſept ans: puiſqu'ils firent tout ce qu'on pouvoit prétendre d'eux, dans les circonſtances où ils ſe trouvoient.

Mr. *Sallier* cite après cela deux vers de *Gabriel Naudé*, qui aprennent, ſelon lui à quelles marques on reconnoîtra ſûrement les Ouvrages de *Jean Fuſt* & de *Pierre Schoeffer*.

Haec duo ſi neſcis, vitulinae gloria frontis,
Sculpta Moguntinum demonſtrant cornua *Fauſtum*.

La régle, ajoute-t-il, eſt juſte, & la tête du taureau ſur le papier, eſt certainement une marque du papier qu'emploioient *Jean Fuſt* & *Pierre Schoeffer*.

Il prouve enſuite amplement que ces premiers imprimeurs ont emploié du papier marqué à la tête du taureau. C'eſt ce que perſonne ne lui conteſtera; mais il faloit prouver que *Fuſt* & *Schoeffer* ont été les ſeuls qui aient emploié cette eſpéce de papier: & alors la regle ſeroit juſte. Tout livre imprimé ſur du papier de cet ordre viendroit de la boutique de ces premiers imprimeurs; mais cela ne ſerviroit de rien pour déterminer les dates de leurs impreſſions.

J'ai beaucoup de reſpect pour la memoire de *Gabriel Naudé*, mais je ne m'en tiendrai pas à ſon ſufrage ſur cet article là, quand il lui auroit paſſé par les mains plus d'un million de volumes. Je me ſouviens fort bien, qu'examinant mes vieux bouquins, il y a quelques années, je trouvai à chaque pas la tête de taureau: & que je fus convaincu par mes propres yeux de la fauſſeté de cette regle. Ce n'eſt pas ici le lieu de m'étendre là deſſus, ſans quoi je recommencerois cet examen pour nommer

mer les différens Ouvrages où j'ai trouvé cette tête de taureau.

Il ſufira de raporter ici deux ou trois exemples, pour prouver qu'elle n'indique rien moins que l'imprimerie de *Fuſt* ou de *Schoeffer*. J'ai le Faſciculus temporum, imprimé à Strasbourg, chez *Jean Pryſs* en 1487. in Fol. dont le feuillet du Titre preſente d'abord la tête du Taureau, telle que Mr. *Schwarz* la repreſentée dans ſes Documenta Artis Typographicae, P.III. N.3. Qui eſt-ce qui oſeroit dire que ce Livre a été imprimé chez *Jean Fuſt* ou *Pierre Schoeffer*? Peut-être m'objectera-t-on, que *Pierre Schoeffer* peut l'avoir imprimé pour *Jean Pryſs*, & qu'ainſi il peut fort bien portet le nom de ce dernier, & venir de l'imprimerie du premier. Mais afin de ne laiſſer aucun doute là deſſus, je copierai ici la ſouſcription de ce Livre, qui dit expreſſément, qu'il a été imprimé par *J. Pryſs*. „ Impreſſum Ar„ gentinae per *Johannem Pryſs*. Anno Do„ mini Mcccclxxxvij. „

Ce papier à la tête de taureau a paſſé même en Italie. Mr. *Bünemann* a une Edition de *Juſtin*, imprimée à Veniſe par *Philippe Condam Petri*, en 1479. in Fol. dont presque toutes les feuilles ſont à la tête du taureau. Comme je l'ai devant moi, & que Mr. *Bünemann* y a fait une remarque ſinguliére, je la copierai ici pour confirmer ce que j'avance. „ Li„ ceat lepidum caſum hic commemorare, „ quum ſubito & de improviſo inciderent „ oculi in verba L.XVIII. plag. h. 6. *in* „ *primis fundamentis Caput Bubalum in*„ *ventum eſt*, inueniebam in charta nitiſſima pellucente Chattatii ſignum *Ca*„ *put bubalum* inter cornua in pertica tri„ bus ſtellis ornatum. Dici non poteſt „ quanta vis chartarum in libris fere anti„ quis omnibus tale caput variatum prae„ ferant. „

Enfin je trouve encore par hazard la tête de taureau dans le papier de la Bible imparfaite, intitulée: „ Pentateuchus, „ Liber Joſue, Libri Judicum, Libri Re„ gum. Novum Teſtamentum. Wit„ rembergae, 1529. in Fol. „ Et où ne la trouvera-t-on pas, ſi l'on ſe donne la peine d'examiner le papier des anciens volumes?

Concluons donc avec Mr. *De Boze* l. c. p.266. que l'induction que *Naudé* a prétendu tirer des marques du papier, paroîtra ſans doute bien frivole, à ceux qui ſavent que jamais Imprimeur n'a lui-même fabriqué ſon papier, qu'il l'achette tout fait, & que loin d'en avoir à une marque qui lui ſoit particuliére, il le tire indifféremment des manufactures où il ſe fait, ſoit plus beau, ſoit à meilleur compte, ſuivant l'objet de ſa depenſe.

Mr. l'Abbé *Sallier* a comparé ſa Bible avec celle de 1462. & a crû qu'on reconnoitroit par cet examen, que celle de 1462. ne ſauroit être que de la troiſiéme Edition. Dans la premiere qui eſt celle du Roi, le ſecond volume commence ainſi: *Jungat Epiſtola quos jūgit Sacerdotiū: impo*. Dans la ſeconde Edition, qui eſt celle de la Bibliothéque Mazarine, le ſecond volume commence ainſi: *Jungat Epiſtola quos jungit Sacerdotiū: impo*. Dans la troiſiéme,

qui eſt celle de 1462. Le ſecond volume commence ainſi: *Jungat Epiſtola quos jungit Sacerdotium.*

Je vois bien par ces diférences que ce ſont trois Editions diſtingnées; mais je ne vois pas, comment on en peut conclure, que la Bible du Roi ſoit la premiere: & que celle de 1462. ſoit la derniere. Il me ſemble que j'en tirerois une conſéquence toute opoſée, ſavoir que la Bible de 1462. eſt la premiere & que les deux autres l'ont ſuivie. J'avouë que ma conſequence paroît auſſi paradoxe que celle de Mr. *Sallier*, ſi je ne m'explique.

Voici donc ce qui me vient dans l'idée. A peine auroit-on trouvé aſſez de tems, pour faire une Edition entiére de la Bible depuis la fin de 1452. ou le commencement de 1453. où l'on commença à imprimer le *Catholicon*, jusqu'à l'année 1456. où l'on commença probablement l'impreſſion du Pſautier de 1457. comment auroit-on pû faire deux Editions avant celle de 1462? *Fuſt* & *Schoeffer* auroit beaucoup plus travaillé au commencement de leur nouvel Art, qu'ils n'ont fait dans la ſuite, après l'avoir perfectionné. Cela n'eſt pas probable.

Mr. *Sallier* tire un nouvel argument du progrès & de la gradation que l'on remarque dans les arts nouvellement découverts, avant qu'ils arrivent à quelque perfection. Il en conclut, que les Editions les plus défectueuſes & les moins achevées, ſont communément les plus anciennes & les premiéres. Or dit-il, la Bible du Roi eſt moins parfaite que celle de 1462. Le papier eſt mal fabriqué, d'une pâte groſſiére, griſe, inégalement diſtribuée: ce qui le rend clair dans un endroit, & épais dans un autre. Le papier de la Bible de 1462. eſt mieux fabriqué. 2°. La frappe eſt du même deſſein pour les caractéres de la Bible dont parle Mr. l'Abbé *Sallier*, pour celle du Colége Mazarin, & pour celle de 1462. Le caractére de la premiere eſt du petit *Parangon*, celle de 1462. eſt du corps de gros Romain; ces diférences de fonte n'empêchent pas d'y apercevoir le même goût. Ce ſont des manuſcrits qui ont ſervis de modeles pour former celles dont on a fait uſage dans ces trois Bibles.

Cet argument a le plus d'aparence & de probabilité. Cependant il ne ſauroit me perſuader que ces deux Bibles ſans date, ſoient antérieures à celle de 1462. ni même qu'elles viennent de *Fuſt* & de *Schoeffer*, qui ont mis leurs noms ou leurs armes à la fin de leurs Editions.

Le papier mal fabriqué, prouve contre Mr. *Sallier* que cette Bible vient de la main de quelque Imprimeur, qui aloit à l'épargne, & qui ne reſſembloit pas à *Fuſt* & à *Schoeffer*, qui ſe faiſoient honneur de leurs impreſſions: & qui choiſiſſoient du beau papier, qui répondit à la beauté de leurs caractéres. Car il ne s'agiſſoit plus des premieres productions du papier lorsqu'on inventa l'imprimerie. Il y avoit long tems, que l'art de faire du papier avoit ateint un bon degré de perfection. Ce mauvais papier mal fabriqué ne prouve donc que la léſine de l'imprimeur.

La

La frappe, le deſſein du Caractére prouve beaucoup plus: & ſuffiroient même pour attirer mon ſufrage, ſi je ne ſavois que tous les premiers Imprimeurs ont ſuivi des Manuſcrits pour former leurs Caractéres: & qu'il y a aparence, que celui qui a fait ces deux Editions étoit un Diſciple de *Fuſt* & de *Schoeffer*, & qu'il a formé ces caractéres dans le même goût, excepté qu'il n'en a pas conſervé la forme.

C'eſt une erreur de croire, que les Editions les plus défectueuſes ſont ordinairement les plus anciennes & les premieres. Elle a fait mettre un bon nombre de mauvaiſes Editions ſur le compte de *Guttenberg* & de *Fuſt*: & les a privés d'une partie des loüanges qui leur étoient dues.

Cela étoit bon pour les premieres épreuves, comme le *Donat*, & le *Catholicon*, imprimés avant l'invention des lettres mobiles; mais il eſt certain, que *Schoeffer* s'eſt apliqué à faire des Caractéres ſi beaux & ſi nets, que l'on peut dire, que l'imprimerie a d'abord été conduite à ſa perfection. Rien n'eſt plus beau, que ces anciennes Editions de *Fuſt* & de *Schoeffer*. C'eſt pourquoi une Edition défectueuſe annonce toujours une origine beaucoup inferieure à l'art de ces premiers Maîtres: & ne doit être attribuée qu'à quelque mauvais Imprimeur, qui ne ſavoit pas ſon Art, ou qui l'exerçoit négligemment. Diſons même que les Editions faites juſqu'à l'an 1473. ou 74. ſont les plus belles, qu'elles vont en diminuant: & que les plus informes ſont celles que l'on faiſoit à la fin du XV. Siécle.

Pour ces anciennes Editions défectueuſes, je les attribuerois avec Mr. *De Boze* l. c. p. 266. à des nouveaux Imprimeurs échapés de l'école de Mayence, qui croiant avoir aquis toutes les connoiſſances de leurs maîtres, alérent s'établir les uns près, les autres plus loin, & tenterent la fortune par ces eſpéces de contrefaçons clandeſtines, auxquelles ils n'oſoient encore mettre leur nom ni leur demeure, & que la date auroit pû déceler.

Mr. *Sallier* dit enſuite, que les lettres doubles & quelquefois triples ſe trouvent aſſez fréquemment dans la Bible du Roi & du Colége Mazarin, rarement au contraire dans l'Edition de 1462. Cela ſert à prouver que ces Editions ne ſont pas de *Fuſt* & de *Schoeffer* & voilà tout: car on a pluſieurs anciens ouvrages imprimés après l'an 1470. où l'on trouve fréquemment ces lettres doubles & triples, comme dans le Speculum Hiſtoriale de *Vincent de Beauvais*, de 1473. dont j'ai parlé dans le T. III. de cette Bibliothéque, p. 84. & ſur tout p. 89. où l'on verra que Mr. *Banemann* y a obſervé la même choſe.

Dans la Bible du Roi, continue Mr. *Sallier*, l'aproche ni la hauteur des lettres n'eſt point égale, & l'enlignement n'eſt point obſervé; il y en a qui s'élevent, & d'autres qui baiſſent trop. L'Edition de 1462. l'emporte beaucoup du coté de ce juſte arrangement, & de la maniere de mettre les lettres en ligne. J'en conclus de nouveau, que la Bible du Roi n'eſt pas de *Fuſt* & de *Schoeffer*, qui n'étoient pas

capables de pareilles inexactitudes. J'ai remarqué les mêmes irregularités dans diverſes Editions imprimées après l'année 1470. & ſur tout dans le *Speculum Hiſtoriale* dont je viens de parler.

Enfin, dit Mr. *Sallier*: Dans l'Edition de la Bible du Roi les fautes ſont nombreuſes, les Titres, les fins des diférens Livres, les ſommaires ſont écrits, & ont été remplis à la main avec une ancre rouge; & pour diriger celui qui devoit être chargé de ce travail, on a eu la précaution d'imprimer à la tête du premier Volume en forme de Table, ces Titres & ces ſommaires.

Cela eſt très commun dans les Editions du quinziéme ſiécle, & porte contre l'antiquité de cette Edition: car les très-anciennes Editions ſont faites avec plus de ſimplicité: & moins de rafinement.

Les Argumens du Journaliſte de Berlin ne ſont pas plus convainquans pour moi. Il faudra pourtant les paſſer en revue, pour ne laiſſer aucun doute ſur cette matiére.

Il cite d'abord le fameux paſſage de la Cronique de Cologne, que j'ai déja reduit à néant. Il y ajoute d'autres raiſons, pour prouver que la Bible du Roi de Pruſſe eſt de l'an 1450. Les voici:

I. Parce qu'elle a toutes les marques de la premiere antiquité, & des piéces qui ont paru peu de tems après l'invention de l'imprimerie, comme ſont (a) le défaut du Titre. (b) le manque des Lettres initiales. (c) On n'y voit ni chifres, ni reclames. (d) On n'y trouve ni l'année ni le lieu de l'impreſſion, ni le nom de l'Imprimeur. (e) Il n'y a point de virgules. Tous les ſignes de diſtinction s'y raportent au point & aux deux-points. (f) L'ortographe en eſt ſinguliére, par exemple, *iheronimi*, *michi*, *olocauſtum*, *ikeſus*, *egiptus*, *yſaac*, *Lya*. On y a mis conſtamment un ſimple *e* pour un *ae*.

Rien de plus commun que tout cela dans un grand nombre de Livres imprimés depuis l'an 1470. On n'aura qu'à voir ce que Mr. *Etmemann* a remarqué ſur le Speculum Hiſtoriale de 1474. dans le T. III. de ma Bibliothéque, p. 87. & l'on y trouvera une bonne partie de ces ſingularités.

II. Le Journaliſte de Berlin dit enſuite, que les Caractéres de la Bible qu'il décrit, ſont ſemblables à ceux que le Croniqueur de Cologne a déterminés. Ils ſont aſſez gros, & de la forme que les Imprimeurs nomment *Parangon antiqua*.

La Cronique de Cologne ne parle pas du *Parangon antiqua*, elle fait mention d'un Caractére dont on ſe ſervoit pour les *Miſſels*. Or qui ne ſait qu'il y a beaucoup de diférence entre le Caractére que les Imprimeurs nomment *Miſſalis*, & le *Parangon antiqua*?

III. Le Journaliſte de Berlin dit, que les Caractéres de la Bible en queſtion, reſſemblent beaucoup aux Manuſcrits: & que cela convient particuliérement aux impreſſions de *Fuſt* & de *Schoeffer*: & paſſe proprement pour le caractére diſtinctif de

Bible Latine, Sans aucune marque de l'année ni du lieu de l'impreſſion. in Fol. Voll. II. *Edition extrêmement rare.* (41) *Bi-*

de la premiere Bible, que le dit *Fuſt* doit avoir vendue à Paris pour manuſcrite.

J'ai déja remarqué, que les premiers Imprimeurs du quinziéme Siécle, avoient pris des Manuſcrits pour modeles de leurs caractéres: & conſéquemment que cette reſſemblance n'étoit pas uniquement arachée aux Editions de *Fuſt* & de *Schoeffer*. Pour la premiere Bible que *Fuſt* doit avoir vendue à Paris pour manuſcrite, *Naudé* l'a déterminée dans ſon Addition à l'Hiſtoire de *Louis* XI. à Bruſſelles 1713. in 8vo. p. 130. où il dit que c'eſt l'Edition de 1462. J'examinerai ce fait, dans la Note que je donnerai ſur cette fameuſe Edition.

IV. Enfin le journaliſte de Berlin aputie ſon opinion du témoignage de feu Mr. *De la Croze*, qui a écrit de ſa propre main dans un Catalogne des Manuſcrits & d'autres piéces rares de la Bibliothéque du Roi de Pruſſe les mots ſuivants: „ Bi„ blia elegantiſſima Moguntina ad codi„ cum manuſcriptorum imitationem typis „ edita 2. Voll. in membrana. Annus qui „ non adſcribitur eſt quinquageſimus ſae„ culi XV. teſte *Trithemio* in annalibus „ Hirsaugienſibus. „

Quelque reſpect que j'aie pour la memoire de Mr. *De la Croze*, ce témoignage ne fait aucun éfet ſur mon eſprit: parce qu'il l'a ſans doute écrit ſur une notion confuſe, que ſon imagination lui preſentoit, & ſans examen: car *Trithéme* ſur lequel il fonde ſon jugement, ne dit rien qui le prouve.

Mr. *Opiz* a déja fait des remarques ſur le ſiſtéme du Journaliſte de Berlin, dans les Hamburgiſche Berichte, 1747. N. 58. 1748. N. 63. & 1749. N. 51. auxquelles le Journaliſte a répondu avec beaucoup de vivacité, dans la Berliniſche Bibliothec Vol. I. p. 436. Vol. II. p. 686. & Vol. III. p. 342. que l'on pourra conſulter. Je n'entre pas dans leurs demélés. Je n'ai d'autre intention, que de rechercher la verité, ſans m'informer des ſentimens parculiers de tel ou tel Auteur.

(41) Berliniſche Bibliothec Vol. II. p. 410. Reimmanni Catal. Bibliothecae Theolog. Syſtematico - Criticus, T. I. p. 239.

Cette Bible ſe trouve dans la Bibliothéque de la Ville de Lunebourg: & Mr. *Tode* en a déja fait la deſcription, dans la Berliniſche Bibliothec l. c. Mr. *Dave* a eu la bonté de la faire venir ici, afin que je la puiſſe examiner à mon aiſe.

J'ai d'abord trouvé, qu'elle reſſembloit beaucoup à la Bible du Colége *Mazarin*, dont Mr. l'Abbé *Sallier* a parlé dans l'Hiſtoire de l'Académie des Inſcriptions & des Belles Lettres, Vol. XIV. p. 252. Le caractére en eſt de *Tertia media*, & reſſemble beaucoup à celui des manuſcrits,

les lettres doubles y ſont très fréquentes, il y a en auſſi de triples, quoiqu'en moindre quantité. L'aproche, ni la hauteur des lettres n'eſt point égale, & l'enlignement n'y eſt point obſervé, dans chaque mot il y a des lettres qui s'élévent, & d'autres qui baiſſent trop. Les fautes d'impreſſion n'y manquent pas, comme je le ferai voir dans la ſuite. Les titres, les fins des Livres & les ſommaires y ſont écrits, & ont été remplis à la main avec une ancre rouge. Il y a à la tête du premier Volume une Table de 37. feuillets imprimés ſur deux colonnes, avec l'inſcription ſuivante, écrite en lettres rouges: „ Incipiunt auctoritates utriusque „ teſtamenti Et primo de abſtinentia. „ Le Relieur a mis à la tête du ſecond Volume, une Table de cette Table, qui n'ocupe qu'un feuillet, & ſert à diriger le peintre, pour y mettre les Titres des lieux communs, à chaque ſeparation. Par exemple, le premier article commence par ces mots: *Precepit Dominus*, Il y faloit écrire avec de l'ancre rouge, *Incipiunt auctoritates*: C'eſt pourquoi elle commence en ces mots: *Precepit Dominus. Incipiunt auctoritatet.*

La premiere colonne du ſecond Volume y porte l'inſcription ſuivante, écrite avec de l'ancre rouge: „ Incipit prologus „ bti *Iheronimi* pbti in Parabolas *Salomo-* „ *nis.*„

Enſuite vient la premiere ligne imprimée, qui répond presque à celle de la Bible du Colége Mazarin qui a: *Jungat epiſtola quos iungit ſacerdotiũ: imp.* au lieu que le dernier p. manque dans nôtre Edition, où l'on voit: *Jungat epiſtola quos iungit Sacerdotiũ: im* „.

Auſſi ne ſait-on ce que ce p. doit faire là, puisque cet *im*, fait la premiere ſilabe du mot *immo*, au milieu duquel il n'y a point de p. à atendre, ſans une faute d'impreſſion.

Elle n'a ni chifres, ni reclames, ni ſignatures, ni virgules. On n'y voit d'autres ſignes de diſtinction que le point, les deux-points, & le ſigne d'interrogation. On n'y remarque aucune marque de l'imprimeur ni du lieu de l'impreſſion, on y a mis conſtamment un ſimple *e*, au lieu de l'*ae*. Tantôt il y a un accent aigu ſur l'i, tantôt, un point, & tantôt rien du tout. Le papier eſt marqué d'un D avec une ligne qui le traverſe perpendiculairement, & qui a au haut une double croix, tel que Mr. *Schwarz* la repreſenté dans ſes Documenta de origine Typographiae, P. III. N. 1. On y voit auſſi de tems-en tems la tête du taureau, que Mr. *Schwarz* a repreſentée ibid. N. 2.

Mr. *Tode* en a compté les feuillets, & dit l. c. p. 415. que le premier Volume en a 257. depuis l'Epître de S. *Jerôme*, jusqu'à la fin des Pſeaumes: & que le ſecond en a 245. depuis les Proverbes jusqu'à la fin du Nouveau Teſtament, qui finit par l'Apocalipſe, quoique Mr. *Tode* aſſure qu'il ſe termine par les Actes des Apôtres. C'eſt une bévûe.

Il indique un paſſage propre à diſcerner cette Edition d'avec toutes les autres, qui n'ont

Biblia Latina : per *Ulricum Gering*, *Martinum Crantz*, & *Michaelem Friburger*. in Fol. *Edition extrêmement rare.* (42)

Bi-

n'ont point de date. C'eſt le verſet 17. du Chapitre dernier d'*Ezechiel*. Je le copierai ſur l'original, dans l'eſperance que mon Imprimeur le copiera exactement à ſon tour: „ & ad plagã occidẽtalem qiun„ genta & quatuor milia. Erũt aũt ſub„ urbana ciiuratis ad aq̃lonẽ ducentaqui„ quaginta & ad meridiẽ ducentaquinq„ ginta : & ad orientẽ ducẽtaquiquaginta „ & ad mare ducentaquinquaginta.„

Ajoutons-y Matt. Ch. I. „ *dauid* aũt „ rex genuit *Salomonem* ex ea qui fuit „ *urie*..... *Zorobabel* autem genuit *abiud*: „ *abiud* autẽ genuit *eliachim*.... Oẽs „ itaque gn'ationes ab *abrahã* usque ad „ *dauid*. generationes q̃tuordeci: & a *da*„ *uid* usq; ad trãſmigrationẽ babilonis. „ gn'acões quatuordeci: & a trãſmigra„ cõe babilonis usque ad xp̃m. gn'ationes „ q̃tuordeci.„

La Bible ſans date, que Mr. *Schwarz* a décrite dans ſon Novus Index Librorum, p. 28. & dans ſes Documenta de origine Typographiae, P. II. p. 5. eſt d'un plus gros caractére que celle-ci. On y voit au bas de la ſeconde colonne de la premiere page les deux derniéres lignes imprimées de la maniere ſuivante:

Nec hoc dico. q. ſit aliq̃d. in me ta
le. q̃d. vel poſſis a me audire vel

Dans nôtre Edition ces mots ſe trouvent à la tête de l'article 3. ſur la ſeconde colonne de la premiere page. & y ſont ſuivis de 14. lignes. Ce qui fait voir qu'une page de nôtre Edition a 14. lignes de plus que celle de Mr. *Schwarz*.

Il n'eſt pas poſſible d'en déterminer poſitivement la date; mais à en juger par le papier, & par la forme & la diſpoſition des caractéres, je crois qu'elle eſt environ de l'an 1470. Mrs. *Ducr* & *Bunemann* qui l'ont examinée auſſi bien que moi, ſont du même avis.

(42) Jac. Le Long Bibliotheca Sacra, P. I. p. 251. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 119. Reimmanni Catal. Bibl. Theologicae Syſtematico-Criticus, T. I. p. 239.

Le P. *Le Long* fait mention d'une ancienne Edition de la Bible qui doit avoir paru à Paris, chez ces trois Imprimeurs, avec les vers ſuivans à la fin du Volume, qui doivent indiquer l'année de l'impreſſion.

Jam ſemi undecimus luſtrum Francos *Ludovicus*

Rexerat, *Ulricus*, *Martinus*, itemque *Michael*

Orti Teutonia hanc mihi compoſuere figuram.

v. ſa Bibliotheca Sacra, T. I. p. 251. où il fait le calcul ſuivant: „ Coronatus eſt *Ludovicus Undeci*„ *mus* Gallorum Rex XI. die menſis Au„ guſti anno 1461. unde ſequitur haec „ Biblia fuiſſe typis expreſſa anno 1464. „ Aſſervatur iſtud *rariſſimum* exemplar

cujus

Bible Latine ſans Tître, à la fin de laquelle on voit la ſouſcription ſuivante: Pñs hoc opuſculũ Artificioſa adinuẽtione impmendi

„ cujus nullum ſupereſt Pariſiis veſtigium, „ in Bibliotheca Cantabrigienſi, nuper „ huic Bibliothecae data à Sereniſſimo Re„ ge Angliae cum omnibus libris *Joan„ nis Mori* Epiſcopi Norwicenſis, ut refert „ *Maittaire* p. 71. Annalium Typogra„ phorum.„

J'ai d'abord conſulté les Annales de *Maittaire* T. I. 1719. in 4to. p. 71. & je n'y ai pas trouvé un mot de cette Bible. Il en avoit parlé ibid. p. 41. mais ſeulement par oui-dire. „ Oculatus te„ ſtis, *dit-il*, vir, non ut magis alter, in „ his rebus verſatus, cui me in hoc Opere „ multum debere agnoſco, . . . ſaepius „ à me de Libro tam *raro* & minimè noto „ interrogatus, mihi affirmavit ſe vidiſſe „ (in Bibliothecâ Epiſcopi *Mori* nuper Aca„ demiae Cantabrigienſi donatâ.) Biblia „ Latina; in quorum calce hos verſus le„ gerat: Jam ſemi undecimus luſtrum &c. „ Cum itaque *Ludovicus* XI. *Carolo* VII. „ anno 1461. 22. Jul. defuncto ſuc„ „ceſſerit eodem anno 15. Aug. coro„ natus, ſi ſemi-luſtrum, id eſt, bien„ nium cum ſemiſſe addatur, oportet Bi„ blia haec anno 1464. prodiiſſe. Si „ haec autem Pariſiis (Loci enim nomen „ non additum ex viri Clariſſ. ore accepi) „ fuiſſe excuſa conjecterunt ex Typogra„ phorum nominibus, quos ſimul alibi „ excudiſſe non conſtat; non video, quî „ id conveniat cum iis, quae . . . *Cheruſ„ vius* in ſuo de Pariſienſis Typographiae „ origine Tractatu prodidit; hos nempe „ Typographos anno 1470. Artem Pa„ riſiis primum inſtituiſſe; & Biblia in „ Galliae regno ante annum 1475. im„ preſſa non fuiſſe. Nodum hunc ſiga„ cioribus ſolvendum relinquo.„

Tâchons de dénoüer ce noeud s'il eſt poſſible. Et voions ſi, peut-être, cette Bible n'a pas été imprimée à Augsbourg? Mr. *Loeſcher* nous pourroit conduire à cette idée, dans ſon Stromateus, Vittembergae, 1724. in 4to. p. 239. où il dit: „ *Biblia Latina*, fol. Auguſtae apud *Ulr.* „ *Gering.* & *Mich. Friburger*, comme„ morantur hinc inde, ſed dubiis autori„ tatibus.„ Cette ſolution ne vaut rien. Il n'eſt pas probable que ces Imprimeurs aient marqué à Augsbourg la date de leur impreſſion, par le tems du regne de *Louis* XI. Diſons donc qu'ils ont imprimé vne Bible à Paris, ſous le regne de *Louis* XI. Et pour ne point perdre de tems, tranchons le noeud gordien, & rejettons cette Edition prétendue, de 1464. comme étant apocriphe.

Le P. *Le Long* en parle avec trop d'aſſurance. Il devoit remarquer, que Mr. *Maittaire* ne l'avoit pas vue, qu'il ne diſoit pas poſitivement, qu'elle ſe trouve dans la Bibliothéque de Cambridge: qu'il ſe contentoit de conſeſſer, qu'il l'avoit entendu dire à un autre, qui pouvoit facilement ſe tromper, dès qu'il s'agiſſoit de reciter la ſouſcription de cette Bible: &

di ſeu caracterizandi. absq; calami exaracõn. in ciuitate Moguntñ ſic effigiatũ. & ad euſebiã dei induſtrie per *Joh'em fuſt* ciuẽ & *Petrũ Schoiffher* de *gerus'heym* clericũ diotes' eiusdem eſt conſũmatu;. Anno dñi. M. cccc. lxíj'. (1462.) In vigilia aſſumpcõis virg'. *marie. Extrêmement rare.* (43)

& y changer quelques mots de bonne foi, & ſans s'en apercevoir lui-même. Combien de fois n'ai-je pas vû des Savans, & même des Connoiſſeurs, qui m'ont aſſuré qu'il y avoit telle ou telle Edition d'un Livre, que je leur ai conteſtée: & quand nous avons examiné la choſe à la rigueur, il s'eſt trouvé que la mémoire les avoit trompés. Il n'eſt rien de plus facile: & l'expérience en fournit tous les jours de nouveaux exemples.

M. *Maittaire* n'eſt donc pas un témoin oculaire de cette prétendue ſouſcription: & perſonne n'en a fait mention avant lui. Ceux qui en parlent après lui, le ſuivent bonnement, ſans y entendre fineſſe. Mais pourquoi laiſſer le Lecteur ſi long tems en ſuſpens? Alons au fait. La Bible imprimée à Paris par *Ulric Gering*, *Martin Crantz* & *Michel Friburger*, eſt de l'année 1475. & porte la ſouſcription ſuivante, que Mr. *Naudé* a conſervée ſans altération, dans ſon Addition à l'Hiſtoire de *Louis* XI. p. 140. où il dit, qu'il a vû dans la Bibliothéque des Celeſtins, & en celle de feu Mr. *Petau* Conſeiller au Parlement, une Bible avec ces vers qui marquent l'année de l'impreſſion:

Jam tribus undecimus luſtris Francos *Ludovicus*
Rexerat, *Ulricus Martinus* itemque *Michael*
Orti Teutonia hanc mihi compoſuere figuram
Pariſii arte ſua me correctam vigilanter
Venalem in vico *Jacobi* ſol aureus offert.

André Chevillier cite auſſi cette Bible dans L'Origine de l'Imprimerie de Paris, p. 69. *Jean De La Caille* aſſure même dans ſon Hiſtoire de l'Imprimerie, p. 57. que c'eſt la premiere Edition de la Bible qu'on ait imprimé en France: & qu'elle a vû le jour en 1475. ce qui eſt juſte, ſi l'on commence à compter ces trois luſtres par l'année 1461. dans laquelle *Louis* XI. a été couronné Roi de France.

Le P. *Le Long* a déja cité cette bonne Edition dans ſa Bibliotheca Sacra, Lipſiae, 1709. in 8vo. P. I. p. 578. Mr. *Maittaire* l'a ſuivi dans ſes Annales Typographiques, T. I. 1719. in 4to. p. 117. & 1733. p. 358. Faut-il après cela s'étonner ſi Mr. *Opitius* trouvant ces deux Editions dans ces grands Auteurs, les a pû annoncer à ſon tour, dans ſa Continuatio II. Singularium Artis Typographicae, Mindae, 1744. in 4to. p. 17. 18. v. *Maittaire* Annales Typograph. T. V. P. II. p. 565.

(43) Jac. Le Long Bibliotheca Sacra, Paris. 1723. in Fol. T. I. p. 250. Jour-

nal Literaire de l'année 1722. in 8vo. p. 97. Schelhornii Amoenitates literariae, T. II. p. 330. & T. VII. p. 286. Joach. Ern. Bergeri Diatribe de Libris rariori-bus, Berolini, 1729. in 4to. p. 10. Journal des Savans, Septembre 1729. T. LXXXIX. p. 112. Aug. Beyeri Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdenſium, Dresdae, 1738. in 8vo. p. 35. Frid. Chriſtian Leſſers Typographia jubilans, Leipzig, 1740. in 8vo. p. 224. Vogt Catal. Libror. rariorum, p. 116. Berliniſche Bibliothec, Vol. I. p. 281. Freytag Analecta Litteraria, p. 116.

Presque toutes les Copies de cette Edition ſont entrées dans les Bibliothéques publiques, à cauſe de leur *rarete*, & de leur prix, qui eſt ordinairement au deſſus de la portée des ſimples particuliers. Ce qui fait qu'il eſt aujourdhui très-dificile d'en trouver un Exemplaire à acheter. Mr. *Dure* a cependant eu le bonheur de l'aquerir.

Il l'a examinée avec ſon exactitude ordinaire, & m'a communiqué le memoire ſuivant, que j'ai traduit ici avec d'autant plus de plaiſir, qu'il pourra peut être ſervir, à faire quelques nouvelles découvertes, comme on le verra dans la ſuite.

I. Les Caractéres en ſont très-ſemblables aux plus beaux manuſcrits de ce tems-là, l'arrangement des lettres y eſt exact, l'enlignement y eſt obſervé, l'impreſſion en eſt fort nette: & l'on reconnoit facilement, qu'elle a été imprimée avec des Caractéres de fonte.

II. Ils ont beaucoup de raport avec ceux dont *Pierre Schoeffer* s'eſt ſervi en 1472. pour l'impreſſion des Inſtitutions de Juſtinien, & en 1479. pour les Décrétales de *Grégoire* IX. & il ſemble presque qu'il a emploié les Caractéres de la Bible même, pour faire cette derniére impreſſion.

III. Cette Bible eſt imprimée ſur deux colonnes, de 48. lignes chacune. Elle n'a point de Titre, & commence par cette inſcription imprimée en lettres rouges. „ Inciꝑ epl'a ſcī *iheronimi* ad pau-„ linū ꝑsbiterū: oīb9 diuine hiſtorie li-„ bris. ca. p'mū. „ A la fin de cette Epître vient la Préface de *S. Jerôme* ſur le Pentateuque, à la tête de laquelle on voit la ligne ſuivante imprimée en lettres rouges. „ Expl' epl'a. Inciꝑ plogus in li-„ bros *moyſi*. „ Ce Prologue eſt immediatement ſuivi de ces mots imprimés en lettres rouges. „ Expl'. plogus. Inciꝑ li-„ ber breſith quē nos geneſim dicimus. „ c. 1. „

A la fin de la *Genéſe* ſe trouve l'inſcription ſuivante auſſi imprimée en lettres rouges, au bas de la colonne: „ Explicit „ liber genes'. Inciꝑ ellesmoth quē nos „ exodi dicimus. c. 1. „ A la fin de l'Exode vient encore une inſcription imprimée en lettres rouges de la maniere qui ſuit: „ Explicit liber exodi. Incipit vaiecra id „ eſt liber leuiticus. Ca. p'mū. „ Enfin l'on trouve encore le premier Chapitre du troiſiéme Livre d'*Esdras* indiqué avec des Caractéres imprimés en rouge, de la maniere qui ſuit: „ Incipit liber *esdre ter-*

„ *cius*

„ *cius. Capitulū primū.* „ Après quoi l'on ne remarque plus aucun nombre de Chapitre imprimé dans tout l'Ouvrage.

On les y a peints à la main avec de l'ancre rouge, & quelquefois avec de l'ancre bleuë. Les lettres initiales des livres & des Chapitres y ſont toutes peintes à la main, tantôt en rouge, tantôt en bleu.

IV. Le Pſautier ſe diſtingue de tous les autres livres de cette Bible, en ce qu'on y a peint à la main toutes les lettres capitales, qui ſont à la téte de chaque periode; au lieu que ces mêmes lettres ſont imprimées, dans les autres livres de cette impreſſion.

V. Je n'ai remarqué que trois ſignes de diſtinction dans cette Bible, le point, les deux-points, & le ſigne d'interrogation.

VI. Les i y ſont tantôt couverts d'un accent, tantôt on n'y voit rien du tout: & s'ils paroiſſent quelquefois avoir un point, ce n'eſt que parce que l'accent eſt racourci par l'uſage, comme cela ſe voit ſur tout vers la fin du Volume.

VII. Mr. *Schwarz* a remarqué dans ſes Documenta de Origine Typographiae P.II. p. 15. & P.III. p. 41. que l'on a emploié trois ſortes de papier à cette Bible, dont l'un eſt marqué de la téte du taureau, l'autre d'un taureau tout entier, & le troiſiéme de deux clefs en ſautoir. J'ai examiné tous les feuillets de cette Bible, & j'y ai trouvé trois ſortes de têtes de taureau, toutes trois un peu diférentes de celle que Mr. *Schwarz* a repreſentée No. 2. Pour ce qui concerne le taureau entier, je ne le trouve qu'une ſeule fois dans tout le Volume, ſavoir ſur le feuillet qui contient les Chapitres IV. V. VI. du premier Livre des Rois. Les Clefs en ſautoir, ne s'y voient point du tout.

VIII. Toutes les périodes des Lamentations de *Jeremie*, ſont diſtinguées par les noms des lettres hebraïques imprimés en lettres rouges, où l'on a mis conſtamment *Lamech* pour Lamed.

VII. On y a mis de tems en tems des cartons, qui font voir qu'il s'y étoit gliſſé des fautes, que l'on n'a pû corriger qu'en coupant les feuillets: & y en mettant d'autres à la place.

VIII. La Bible entiére ocupe 491. feuillets, qui ne ſont point chifrés. Ils ſont 44. caïers de cinq feüilles, un caïer de ſix feuilles, quatre caïers de quatre feuilles & le dernier caïer de trois feuilles & demi.

IX. La ſouſcription que l'on voit à la fin de l'Ouvrage eſt imprimée en lettres rouges, & ſuivie des armes de *Fuſt* & de *Pierre Schoeffer*.

X. Venons aux variantes que j'ai obſervées dans cette Edition.

Tobie Ch. V. vers la fin: *Hiſ nāq;* „ *ꝺ̄ coniugiū ita ſuſcipiūt. ut deū a ſe &* „ *a ſua mēte excludant:* „ On lit *excutiant*, dans les Editions de 1481. 1487. & 1491. in Fol.

Eſther Ch. II. à la fin: „ Mãdatũq; ẽ „ hiſtorij's: & *animalibꝰ* traditũ corã re- „ ge. „ Les autres Editions ont *annalibus*.

Eſaïe Ch. XXXVII. „ Pona; ergo cíc- „ culu in nauibꝰ tuís. „ Les autres ont, in *nauibus tuis*.

Eſaïe Ch. LXVI. à la fin: „ & *crũ* vsq; „ ad ſatietatẽ víſiõ oĩ̃ carní. „ pour *erunt*.

Jeremie Ch. XXI. l. 9. 10. & 11. „ Ec- „ ce ego 9uertã vaſa belli q̃ in manibꝰ „ veſtris sũt & quibꝰ vos *udgnatis ad'uſu*: „ pour *pugnatis ad uſum*.

Matth. C. V. Beatí qui lugẽt quoniã ipí *ſaturabuntur*, pour *conſolabuntur*.

Matth. Ch. XXII. Phariſei aũt *audẽtes*, pour *audientes*.

Matth. Ch. XXVII. „ diuiſért veſti- menta eiꝰ ſortem mittẽtes: & ſedentes „ s'uabant eum. „ Au lieu qu'on lit dans les autres Editions, de 1481. 1487. & 1491. diuiſerunt veſtimenta eius ſortem mittentes: *vt impleretur quod dictum eſt per prophetam dicentem, Diviſerunt ſibi veſtimenta mea & ſuper veſtem meam miſerunt ſortem.* Et ſedentes &c. L'on a déja remarqué cette omiſſion dans la Berliniſche Bibliothec, Vol. II. p. 417.

II. Corinth. XI. *maniſtus ſum*, pour *manifeſtus ſum*.

Ces Obſervations de Mr. *Duve* ſeront d'un plus grand uſage qu'on ne ſe l'imagineroit d'abord: c'eſt pourquoi je les ai copié ici d'autant plus volontiers, qu'elles ſont très-propres à donner une idée de cette Bible: & à ſervir de pierre de touche pour examiner les Exemplaires qui ont à la fin du Volume des ſouſcriptions diférentes de celle-ci: & ſe convaincre par ce moien de la verité, ſoit qu'il y ait plus d'une Edition d'une même date, ſoit qu'il n'y ait qu'une ſeule Edition de 1462. avec des ſouſcriptions diférentes.

Outre l'inſcription que j'ai copiée à la tête de cet article, j'ai remarqué que l'Exemplaire qui eſt cité dans le Catalogue des Livres imprimés de la Bibliothéque du Roi de France, Théologie T. I. p. 5. N. 60. & dans L'Origine de l'Imprimerie de Paris d'*André Chevillier*, a une ſouſcription, dont on a retranché les termes qui diſent que cette Bible eſt imprimée. La voici, telle que Mr. *Marchand* l'a copiée dans ſon Hiſtoire de l'Imprimerie, P. I. p. 40. „ Pñs hoc opuſculu; „ finitũ ac completũ. & ad. euſebia; dei „ induſtrie in ciuitate Maguntñ per *Jo-* „ *hannẽ fuſt* ciuẽ. & *Petrũ ſchoiffher* de „ *gernſheym* clericũ diotes' eiũsde; eſt „ consumatũ. Anno incarnacõis gl'oſe vir- „ ginis *marie*. „

Mr. Marchand nous aprend ibid. qu'il y a d'autres Exemplaires, où l'on a mis *Opus*, au lieu d'*Opuſculum*: & qu'on ignore la raiſon de ces varietés.

De cette triple ſouſcription, n'en conjecktureroit-on pas, qu'il y a peut-être trois Editions de l'année 1462? Non, ſi l'on ſçait, que le dernier feuillet a été imprimé ſeparément, qu'il ne contient qu'une colonne & demi d'impreſſion: & qu'il a été très facile de le réimprimer, dès qu'il s'eſt preſenté quelque raiſon particuliére qui le demandoit. Auſſi Mr. *Marchand*, qui a vû des Exemplaires de cette Bible avec

avec les deux premieres ſouſcriptions, nous aſſure-t-il, qu'ils ſont d'ailleurs tout ſemblables.

Les a-t-il bien examinés ? Souvent deux Editions ſe reſſemblent parfaitement au premier coup d'oeil, & quand on les examine avec préciſion, on y trouve quelques diférences. Par exemple, Mr. l'Abbé *Sallier* remarque dans l'Hiſtoire de l'Académie des Inſcriptions & des Belles Lettres, T. XIV. p. 251. que le ſecond volume de nôtre Bible de 1462. commence ainſi: *Jungat Epiſtola quos jungit Sacerdotium.* Le ſecond Volume de la Bible que j'ai devant moi, commence par cette Inſcription imprimée en lettres rouges. „ Epiſtola ſancti *Ieronimi* presbi„ teri ad *chromatium* & *eliodorū* eōs de „ libris *ſalomonis.* „ Après quoi vient la premiere ligne, de la lettre de S. *Jerôme*, qui eſt diférente de celle que Mr. *Sallier* a raportée. La voici: *Jungat epiſtola quos jungit ſacerdotiu:* N'y a-t-il pas là une diférence réelle, qui pourroit nous fortifier dans l'idée des deux Editions de 1462? Mais nous n'avons qu'à ſuivre ce feuillet dans nôtre Edition juſqu'à l'autre coté du caïer: & nous y trouverons un bord de papier de la largeur d'un demi pouce, qui marque clairement que c'eſt un carton, qui n'ocupe qu'une demi feuille, & que l'autre moitié qui étoit blanche en a été emportée. De même nous trouvons en tournant ce feuillet, le bord entier de celui que l'on a emporté: & qui contenoit la leçon fautive raportée par Mr. *Sallier*. A préſent on voit qu'une deſcription pareille à celle de Mr. *Duve*, ne peut venir que de la main d'un homme qui s'entend à examiner les anciennes Editions, & qui fraie aux autres des chemins aſſurés, pour ſortir des embarras dont ils ne ſe tireroient jamais, par ces deſcriptions vagues, que l'on s'eſt contenté de nous donner juſqu'ici, qui ne ſervent qu'à multiplier les doutes d'un curieux, au lieu de les reſoudre.

Gabriel Naudé qui avoit examiné diligemment cette Edition, raporte dans ſon Addition à l'Hiſtoire de *Louis* XI. qui ſert de Suplément aux Memoires de *Philippe De Comines*, à Bruſſelles, 1713. in 8vo. p. 130. que le caractére en étoit ſi ſemblable à l'écriture de main que l'on faiſoit en ce tems-là, que *Jean Fuſt* en aiant aporté grand nombre à Paris pour les diſtribuer,.... il les vendit au commencement pour manuſcrites, & ne les donnoit pas moins de 60. écus la piéce; mais que venant à les lâcher après à 20. ou 30. & ceux qui en avoient achetté des premieres s'étant aperçûs qu'elles étoient en trop grand nombre & trop ſemblables pour être écrites à la main, ils intenterent action de ſurvente contre lui, & le pourſuivirent ſi chaudement, que s'étant ſauvé de Paris à Mayence, & ne s'y trouvant pas en aſſés grande ſûreté, il paſſa à Strasbourg, où il demeura quelque tems, & enſeigna ſon art à *Jean Mentelin*, &c.

André Chevillier dit à peu près la même choſe, dans ſon Origine de l'Imprimerie, p. 16.

Mr. *De Boze* ne croit point que *Jean Fuſt* ait vendu ces exemplaires ſur le pié

de manuſcrits. Il croit encore moins, que ceux qui les avoient achetés, venant à les comparer les uns avec les autres. . . . conclurent unanimement que c'étoit une operation magique, emploiée à deſſein de falſifier les Saintes Ecritures; que *Fuſt* effraié prit la fuite, & que le Parlement aiant aprofondi l'afaire, le déchargea enfin de l'accuſation. v. L'Hiſtoire de l'Académie des Inſcriptions, Vol. XIV. p. 230.

Il y dit, que Mr. *Maittaire* ne le croioit pas plus que lui: & déclare hautement, que quoique l'art de l'Imprimerie ne fût encore exercé qu'à Mayence, cette invention avoit fait un ſi grand bruit, preſqu'au moment de ſa naiſſance, qu'il n'étoit pas poſſible qu'elle fut inconnue à Paris, lorſqu'on y aporta les Bibles en queſtion; or, c'eſt préciſément ce que nient les Auteurs de la fable, dit Mr. *De Boze*: & y ajoute, que Mr. *Maittaire* l'auroit bien plus ſûrement détruite, en obſervant ſeulement, qu'on lit à la fin de ces mêmes Bibles, qu'elles ne ſont point écrites à la main; mais qu'elles ſont une production du nouvel art de l'Imprimerie: „ Artificioſa adinventione imprimendi ſeu caracterizandi, abſque calami exaratione „, &c. „

Il eſt vrai que cela ſe trouve à la fin de pluſieurs Exemplaires de cette Bible; mais ce n'eſt qu'une correction, que *Fuſt* a faite à la faveur d'un carton, comme on le voit clairement, dans l'Exemplaire que j'ai ſous mes yeux. On ne trouve pas ces mêmes expreſſions à la fin de celui de la Bibliothéque du Roi de France & de divers autres Exemplaires qui ſont reſtés à Paris. Ainſi quoique les Savans n'aient pas ignoré que l'on avoit trouvé à Mayence le ſecret d'imprimer des Livres, il n'eſt pas impoſſible que *Fuſt* n'ait abuſé de la credulité de diverſes perſonnes, qui n'étoient pas ſi éclairées, & ne leur ait vendu quelques Exemplaires pour des manuſcrits. Ce changement dans la ſouſcription le fait du moins conjecturer, & donne à cette conjecture une eſpéce de probabilité. Et quoique *Fuſt* eut déja déclaré à la fin de divers Ouvrages, qu'ils n'étoient pas écrits à la main, combien n'y avoit-il pas de perſonnes à Paris qui n'en avoient jamais entendu parler, dans ce tems d'obſcurité où l'on n'avoit encore ni journaux, ni gazettes literaires.

Les Patrons d'une Edition de 1450. trouvent ici un argument pour prouver que c'eſt leur Edition ſans date, que *Fuſt* a vendu pour manuſcrite, & non celle de 1462. J'avouë qu'ils auroient la probabilité de leur coté, s'ils pouvoient prouver qu'une telle Edition exiſtat, & que *Fuſt* fut à Paris avant l'année 1462. où ſi les Exemplaires d'une pareille Edition y étoient auſſi fréquens, que ceux de 1462. qui y abondent dans les Bibliothéques publiques; Au lieu qu'il n'y avoit que la ſeconde partie d'une ancienne Edition ſans date, dans la Bibliothéque du Colége *Mazarin*, avant que le Curé de Savoie y envoiat l'Exemplaire qui eſt entré dans la Bibliothéque du Roi en 1739. Cet exemplaire croupiſſoit auparavant dans la Bibliothéque des Cordeliers de *Moutiers*, Capitale de la Tarentaiſe, d'où ce Cordelier l'achetta

Biblia Latina Auguſtae Vindelicorum, per *Johannem Bemler*, 1466. in Fol. *De la dernière rareté.* (44)

Bi-

l'achetta pour un demi écu: comme Mr. *Beaulacre* Bibliothéquaire de l'Académie de Genève, nous l'aprend dans la Nouvelle Bibliothéque Germanique T. IX. p. 90.

Il eſt ſûr que *Jean Fuſt* a été à Paris; mais je ne l'y trouve qu'en 1466. & alors il ne s'agiſſoit plus de vendre une Bible imprimée avant l'an 1462. Je dois cette date au même Mr. *Beaulacre*, qui a publié dans la Bibliothéque raiſonnée T. XXV. p. 282. un paſſage qui la contient. Il eſt écrit de la main de *Louis De la Vernade*, Chancelier du Duc de Bourbon, à la fin de l'Edition des Offices de *Ciceron* de 1466. dont *Jean Fuſt* lui avoit fait preſent. Le voici: „ Hic Liber „ pertinet michi *Ludovico de la Vernade*, „ Militi, Cancellario Dñi mei Ducis *Bor-* „ *bonii* & Alvernie, ac Preſidenti Parla- „ menti Lingue Occitanie, quem dedit „ michi *Jo. Fuſt* ſupradictus *Pariſiis*, in men- „ ſe Julii, anno Dñi M.CCCC.LXVI. me „ tunc exiſtente *Pariſiis* pro generali refor- „ matione totius Francorum regni. „

Ceci ſoit dit en paſſant, pour confirmer ce que j'ai avancé ci-deſſus, contre la prétendue Edition de 1450.

(44) Friedrich Chriſtian Leſſers Typographia Jubilans, Leipzig, 1740. in 8vo. p. 48. Jac. Frid. Reinmanni Catal. Biblioth. Theol. Syſtematico-Criticus, T. I. p. 239.

Melchior Adam a annoncé cette Edition dans ſes Vitae Germanorum Philoſophorum, Francof. 1663. in 8vo. p. 2. Mr. *Tentzel* a conſervé un paſſage plus ancien; dans ſes Monatliche Unterredungen, 1692. p. 695. Il l'a tiré des Annales Auguſtani d'*Achille Gaſſarus* dont on conſervoit le manuſcrit à Gotha. Voici ce qu'il y dit ſur l'année 1466.

„ Hocce ipſo anno evulgavit *Joannes* „ *Bemlerus* Augſtburgi noſtro ſacra *Biblia* „ latine, nova typographica ex arte, quam „ *Joannes Fuſtius* apud Moguntiacum, „ Rheni metropolim, ante ſedecim an- „ nos, primus hominum adinvenerat, ac „ tinctis atramento vernice apparato for- „ mis litteratum (ad id initio characteri- „ bus ligno ſculptis, poſtea ex aurichalco „ paratis, nunc vero ſtanno fuſis) inver- „ ſis, chartas & paginas pro libris, ſub „ praelo imprimere atque excudere docuit. „ Cuius nobiliſſimi inventi rationem, a- „ ſcito ſolo *Petro Scheffero*, licet diu ſe- „ creriſſime quoſcunque, etiam operas, „ celaverit is, intra paucos tamen annos, „ ſcribendi illud non tam laudatiſſimum, „ quam utiliſſimum genus, latius emanavit, „ indiesque magis ac magis pulchrius in- „ ſtructum, & orbi divino prorſus bene- „ ficio communicatum eſt, *Johanne Gut-* „ *tenbergio* Strasburgi, *Ulrycho Hano* „ Germano Romae, & *Sixto Ruſſingero* „ itidem Germano Neapoli, id exercen- „ tibus poſtea. „

Plu-

Biblia Latina *Avec ces vers à la fin de l'Apocalipſe.*

Aſpi-

Pluſieurs Auteurs citent cette Edition après *Gaſſarus*, comme *Hartmannus* in Chron. Aug. P. II. p. 213. & d'autres que Mr. *Schelhorn* a indiqués dans ſes Amoenitates Litteraria, T. VI. p. 457. Ajoutés-y *Cruſii* Annales Sueviae, Dodec. III. p. 413. *Le Long* Bibliotheca Sacra, T. I. p. 251. *Maittaire* Annales, T. I. p. 276.

Toutes ces autorités n'empêchent pas que Mr. *Krauſe* n'ait douté de l'exiſtence de cette Edition, parce que perſonne ne s'eſt jamais vanté d'en avoir vû un ſeul Exemplaire. v. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1727. p. 442.

Il avouë cependant, que *Bemler* peut avoir imprimé une Bible Latine avant l'année 1470. puisqu'il y a un Exemplaire d'une Bible Latine de cet Imprimeur à Gotha, dans lequel le premier poſſeſſeur a deja écrit ſon nom eu 1470. Mr. *Brucker* aſſûre dans les Beyträge zur Critiſchen Hiſtorie der Deutſchen Sprache, P. XVII. p. 20. qu'il a conſulté l'original des Annales de *Gaſſarus*, qui eſt à Ausbourg dans le Couvent des Benedictins de S. *Ulric*, & qu'il y a trouvé poſitivement l'année 1466.

A quoi reconnoitra-t-on cette Edition? y a-t-on marqué l'année de l'impreſſion, & le nom de l'imprimeur, ou bien eſt-elle ſans date? Si nous pouvons nous fier au Catalogus Bibliothecae Harlejanae, qui d'ailleurs eſt aſſez exact, elle ſera très-reconnoiſſable: & l'on y trouvera le nom de *Bemler*, & l'année 1466.

C'eſt ainſi du moins qu'elle y eſt indiquée T. I. p. 3. N. 36. „Biblia Latina „literis quadratis. 2. Vol. per *Bamler* „1466. in Fol.„

Jai trouvé la même ſouſcription dans la Bibliotheca Biblica de S. A. S. Madame la Ducheſſe Douairiére de Brunsvick-Lunebourg, p. 43. C'eſt pourquoi je me ſuis d'abord adreſſé à Mr. *Knoch* Chapelain de ſa dite Alteſſe, & l'ai prié de me donner une idée de cette Bible, & ſur tout de m'aprendre ſi le nom de l'Imprimeur & la date s'y trouvoient, à la fin, ſoit imprimés ou écrits à la main. Sur quoi il a eu la bonté de me répondre, que cette Bible eſt en 2. Volumes, dont le premier a 249. feuillets, & le ſecond 244. que chaque page eſt imprimée ſur deux colonnes, & chaque colonne a 45. lignes: & qu'on n'y voit ni reclames ni ſignatures. Les Inſcriptions, les rubriques & les nombres des chapitres y ſont écrits à la main, avec de l'ancre rouge. Le papier en eſt très-épais, & marqué d'une tête de boeuf ſurmontée d'une croix de S. *André*. Le premier Volume finit par les Pſeaumes, à la fin deſquels on a écrit en gros Caractéres couleur d'Azur: BAMLER 1866.

Il

Aſpicis illuſtres lector quicunque libellos
Si cupis artificum nomina noſſe, lege.
Aſpera ridebis cognomina Teutona forſan
Mitiget ars muſis inſcia verba virûm:
Conradus Sweynheym: *Arnoldus pannarz*que magiſtri
Rome impreſſerunt talia multa ſimul.
Petrus cum fratre *Franciſco Maximus* ambo
Huic operi aptatam contribuere domum.

Edition Extrêmement rare. (45)

Biblia Latina cum Poſtillis *Nicolai de Lyra*, Romae per *Conradum Schweynheym & Arnoldum Pannartz*, 1471. & 1472. in Fol. Voll. V. *Edition extrêmement rare.* (46)

Bi-

Il n'y a point de ſouſcription à la fin du ſecond Volume. Les Lettres ſont fort épaiſſes & inégales, ce qui fait croire qu'elle eſt imprimée avec des Caractéres de bois.

L'Ortographe en eſt ſinguliére. On y lit p. e. *biis* pour *bis*, *Iſraelite*, *Karisſime*, *Filo*, *Epafras*, pour *Iſraelitae*, *cariſſime*, *Philo*, *Epaphras*....

(45) Erleutertes Preuſſen, T. I. p. 741. Jac. Frid. Reimmanni Catal. Biblioth. Theol. T. I. p. 139.

Cette Bible étoit dans la Bibliothéque de Heilbronn. Mr. *Hockerus* l'a raportée dans ſa Bibliotheca Heilbronnenſis, Noribergae, 1731. in Fol. p. 128. en ces termes: „Biblia latina cum praefatione „*Joannis Andreae*, Epiſcopi Alerienſis „ad *Paulum* II. P. M. ſcripta Romae A. (*Tom.* IV.) „1471. d. XV. Martii, praemiſſum eſt „*Ariſtcae* de interpretatione V. T. Volu„men *Math*, *Palmerio* interprete. Voll. II. „in fol.„ On n'en a que le ſecond Volume dans la Bibliothéque du Chateau de Königsberg. *Schweynheym* & *Pannartz* n'en ont tiré que 550. Copies, ce qui en fait la grande *rarete*: puiſqu'elles ont été ſi fort diſperſées à la longue, qu'il eſt très-difficile de les rencontrer, comme toutes les autres Editions de ces deux Imprimeurs.

(46) Bibliotheca Dalmanniana, Hagae-Com. 1723. in 8vo. p. 161. où l'on en a paié 205. flor. Jac. Frid. Reimmanni Catal. Biblioth. Theol. T. I. p. 139.

Cette Edition eſt très-connue, quoique *très-rare*: parce qu'elle a beaucoup contribué à ruiner les deux Imprimeurs de Rome *Schweynheym & Pannartz*, qui avoient

Biblia Latina. *Et à la fin:* Praeſens hoc opus praeclariſſimum

voient eu la témerité d'en tirer 1100. Copies. C'eſt pourquoi *Jean André* Evêque d'*Aleria*, qui ſe donnoit la peine de corriger leurs impreſſions, mit à la tête du Tome I. cette fameuſe Epître au Pape *Sixte* IV. datée du 20. Mars 1472. dans laquelle ces Imprimeurs lui repreſentoient le triſte état où ils ſe trouvoient alors, & lui donnoient le Catalogue des Volumes qu'ils avoient mis au jour, avec le nombre des Copies qu'ils en avoient tiré: & qui montoit à 12475.

Comme la Librairie n'étoit pas encore établie ſur un pié favorable à ceux qui faiſoient la dépenſe des impreſſions: & qu'ils n'avoient pas aſſez d'induſtrie pour ſe défaire de leurs Ouvrages, il leur en reſtoit une bonne partie ſur les bras, ce qui ne pouvoit enfin que les mettre aux abois. Ce fut là poſitivement le ſort de *Schweynheym* & *Pannartz*, comme nous l'alons voir, ne raportant une partie des plaintes qu'ils font au Pape. „ Ingens ſumptus ad vi„ ctum neceſſarius ceſſantibus emptoribus „ ferri amplius à nobis nequit, & emen„ tes non eſſe nullum eſt gravius teſtimo„ nium, quàm quòd domus noſtra ſatis „ magna plena eſt quinternionum, inanis „ rerum neceſſariarum. ... parati ſumus „ pro Clementiae tuae arbitrio de noſtrâ „ merce i. e. de impreſſis quinternionibus „ noſtris tibi tot tradere, quot volueris, „ & quibus volueris..... Tua incre„ dibilis manſuetudo ſubveniat nobis de „ aliquo officio, unde poſſimus & noſtros „ alere. Impenſa eſt facta in ſolius „ *Nicolai de Lyra* à nobis uoluminibus „ tanta, ut amplius nihil nobis ſuperſit ad „ vivendum. ...

„ Interea, Pater Sancte, adjuvent nos mi„ ſerationes tuae, quia pauperes facti „ ſumus nimis..... XX. Marcii. „ M. CCCC. LXXII. Pontificatûs tui Cle„ mentiſſimi anno primo.

v. *Mich. Maittaire* Annales Typograph. T. I. 1719. in 4to. p. 49. & 1733. p. 14. & 311. où il nous aprend le contenu de chaque Tome de cette Bible. „ Hic „ liber diſtinguitur quinque voluminibus.

„ 1. Praefat. *Jo. Andreae* ad *Xyſtum* „ IIII. data M.CCCC.LXXI. XIII. No„ vembr. Dein Geneſ. usque ad Parali„ pom. & in fine *Aſpicis illuſtres* &c. In „ domo *Petri de Maximis.* M.CCCC.LXXI. „ XVIII. Novemb.

„ 2. Uſque ad Eccleſ. & in fine *Aſpicis* „ *illuſtres* &c. In domo *Petri de Maximis.* „ M.CCCC.LXXII. XXVI. Mai.

„ 3. Uſque ad Maccab. cum Praefat. „ *Jo. Andr.* ad *Xyſt.* IIII. data „ M. CCCC. LXXII. X. Kal. Febr. & in „ fine *Aſpicis illuſtres* &c. In domo *Petri* „ *de Maximis.* M. CCCC. LXXII. XIV. „ Januar.

„ 4. Quatuor Evangelia.

„ 5. Acta, Epiſtolae & Apocalypſis „ cum Praefat. *Jo. Andr.* ad *Xyſtum* IIII. „ & in fine *Aſpicis illuſtres* &c. In domo „ *Petri de Maximis.* M. CCCC. LXXII. „ XIII. Mart. „

ſimum Alma in urbe Maguntina inclytae nationis Germanicae, quam Dei Clementia tam alti ingenii lumine donoque gratuito caeteris terrarum nationibus praeferre illuſtrare dignata eſt, artificioſa quadam adinventione imprimendi ſeu caracterizandi abſque ulla calami exaratione ſic effigiatum, & ad euſebiam Dei induſtriè conſummatum per *Petrum Schoiffer de Gernsheim*, anno Dominicae incarnationis Milleſimo quadringenteſimo ſeptuageſimo ſecundo in Vigilia *Matthiae* Apoſtoli. (1472.) in Fol. *Edition extrêmement rare.* (47)

Biblia Latina. *Et à la fin:* Opus veteris nouique teſtamenti. Impreſſum ad laudem & gloriam ſancte ac indiuidue trinitatis. Intemerateque virginis *marie* feliciter finit. Abſolutum conſummatumque eſt In regia civitate Nurmbergenſi, per *Anthonium Koburger*, incolam ciuitatis eiusdem. Anno incarnationis dominice M. CCCC. LXXV. (1475.) Ipſo die Sancti *Ottmari* confeſſoris. XVI. Nou. Adſcriptum : Illuminatus eſt preſens liber qui continet vt ſupra Per me *Johannem Weven* de Duderſtad ſub annum Domini 1477. in Fol. *Edition extrêmement rare.* (48)

Bi-

(47) Bibliotheca Kryſiana, Hagae-Com. 1727. in 8vo. P. I. p. 1. Bibliotheca anonymiana, ibid. 1728. in 8vo. P. I. p. 1. Catalogus Bibliothecae Harlejanae, Londini 1744. in 8vo. T. I. p. 101. Bibliotheca Biblica, Braunſchweig, 1752. in 4to. p. 43. 44.

Mr. *Meermann* a confronté cette Edition avec la premiere de 1462. & a trouvé que la ſeconde répondoit à la premiere, page pour page & ligne pour ligne, & que c'étoient les mêmes caractéres. Cela auroit pû faire ſoupçonner, que c'étoit la même Edition avec un changement de date: Mais en comparant exactement les lettres, il a reconnu, quoiqu'avec aſſez de dificulté, que l'Edition de 1472. étoit une réimpreſſion extrêmement conforme à la premiere de 1462. Il y a un Exemplaire de cette ſeconde Edition, dans la Bibliothéque de Madame la Ducheſſe Douairiére de Brunſv. Luneb. coté dans ſa Bibliotheca Biblica, p. 43. 44.

(48) Singularia Artis Typographicae e Seculo XVI. Jo. Catoli Opitii, Mindae, 1742. in 4to. p. 21. Reimmanni Catal. Biblioth. Theolog. Syſtematico-Criticus, T. I. p. 239.

Antoine Koburger qui a été ſans contredit le plus grand Imprimeur du quinzieme Siécle, a fait pluſieurs impreſſions de la Bible Latine. *Mich. Maittaire* en indique la premiere, dans ſes Annales Typograph. T. I. p. 305. en ces termes: „ Bi„ blia Vulgata: anno milleſimo quandrin„ genteſimo ſeptuageſimo primo, per *An„ thonium Coburger*, in regia ciuitate „ Nurnbergenſi. (1471.) in Fol.„ *Jo. Paulus Rocderus* le ſuit, dans ſon Catalogus Librorum qui Seculo XV. Norimbergae impreſſi ſunt 1742. in 4to. p. 2. Le P. *Le Long* n'a pas connu cette Edition, qui ne repoſe juſqu'ici que ſur le témoignage de *M. Maittaire*: & *J. Saubert* n'en a rien dit, dans ſon Hiſtoria Bibliothecae Reip. Noribergenſis, Noribergae 1643. in 12mo. deſorte qu'elle mérite confirmation.

Nôtre Edition de 1475. pourroit donc bien être la premiere. On la rencontre ſouvent. *J. Saubert* la cite dans ſon Hiſtoria Biblioth. Noribergenſis, p. 127. Elle eſt indiquée dans la Bibliotheca Sacra de *Jac. Le Long*, Lipſiae, 1709. in 8vo. T. I. p. 578. en ces mots: „ Biblia Latina in „ folio. Norimbergae, *Antonii Cobur„ ger* 1475. Hanc tanquam Bibliorum „ Hebraicorum editionem primam lau„ dat *Marianus Victorius* in indice Ope„ rum S. *Hieronymi*. „ Il y a une faute d'impreſſion dans la grande Edition de la Bibliotheca Sacra du P. *Le Long*, T. I. p. 251. où l'on a mis 1479. pour 1475. Mr. *Opitius* a vû nôtre Edition, & nous aprend où elle eſt, l. c. „ Exemplar huius „ rariſſimi S. Codicis hic (Mindae) aſſer„ uatur in Æde ad Xenodochium S. *Ni„ colai* & per totum codicem litterae ca„ pitales coloris punicei, caerulei & viri„ dis vices alternant.

Mr. *Opitius* y ajoute d'autres Editions de *Coburger*, après Mr. *Erneſti*, ſavoir de 1476. 1477. 1478. 1479. 1480. 1482. 1501. à Nuremberg in Fol.

L'Edition de 1476. in Fol. me paroît être apocriphe. *Saubert*, *Le Long*, *Maittaire* n'en diſent pas un mot. Il eſt vrai qu'elle eſt indiquée dans le Catalogus Librorum qui Sec. XV. Norimbergae impreſſi ſunt, a *Jo. Paullo Rocdero* conſcripus, p. 9. N. 62. en ces termes. „ Bi„ blia Latina cum Canonibus & Concor„ dantiis fol. per *Anonium Koburger* III. „ Kal. Auguſt. Norimbergae. conf. *Orlan„ dus* in Origine & progreſſu typogra„ phiae pag. 140. & V. E. *Loeſcherus* in „ Stromateo pag. 242.„

J'avouë que ſi l'on conſulte ces deux témoins on y trouve cette prétendue Edition; mais ſi on les examine de plus près, on découvre facilement, que leur témoignage n'eſt d'aucun poids. Mr. *Loeſcher* ſe fonde de ſon coté ſur le P. *Le Long* & cite la Bibliotheca Sacra p. 578. ce qui ne peut convenir qu'à l'Edition de 1709. in 8vo. T. I. Vous y trouverés nôtre Edition de 1475. mais il n'y a pas la trace d'une autre Edition de 1476. Ainſi ce témoignage tombe de ſoi-même.

Mais dirés-vous *Pellegrino Antonio Orlandi* n'a-t-il pas cité l'Edition de 1476. dans ſon Origine e Progreſſi della ſtampa, p. 140.

p. 140. & n'y trouve-t-on pas les propres termes, que Mr. *Roeder* a copiés l. c? Je répons qu'oui; mais cela ne ſuffit pas pour verifier l'exiſtence de cette prétendue Edition: puis que l'*Orlandi* a omis dans cet endroit là celle de 1477. in Fol. & qu'il à coté ibid. p. 293. la Bible de 1477. & n'y a fait aucune mention de celle de 1476. quoiqu'il ſe ſoit propoſé d'y donner une liſte cronologique des Bibles qui ont été imprimées dans le quinziéme Siécle.

C'eſt à cette derniére Edition que convient proprement la date du 30. de Juillet (III. Kal. Auguſt.) que l'*Orlandi* a indiquée p. 140. comme on le verra dans le moment.

Elle eſt dans la Bibliothéque de Madame la Ducheſſe Douairiére de Brunſv. Lun. & eſt cotée dans ſa Bibliotheca Biblica, p. 45. „*Biblia* latina litteris Gothicis magnis. *In calce:* Anno incarnationis dominice Milleſimo quadringenteſimo ſeptuageſimo ſeptimo. Auguſti vero kl' tertio. Quod inſigne veteris nouique teſtamenti opus. cum canonibus euangeliſtarumque concordantiis. Attentis quibus facile diuoſcitur apud quamcunque relationem ſi unius (cum X ponitur numeriſve canonum ſub aliis) aut plurimorum ſit euangeliſtarum. Verum notato numero adjuncto faciliusque capitulo conſcripto reperienda eſt concordantia ipſa numerum per annotatum in euangelii margine. Ad laudem & gloriam ſancte ac individue trinitatis. Intemerate virginisque *marie* impreſſum. In regia ciuitate Nurnbergñ per *Antoniam Coburger* civitatis ejusdem incolam. cuius etiam induſtria q diligentiſſime fabrefactum finit feliciter. Laus Deo. *Exemplaria rarum.*„

Cette Edition eſt auſſi miſe aux nombre des Editions *rares* de la Bibliothéque de Königsberg, dans l'Erleutertes Preuſſen, T. I. p. 741. 742.

Mr. *Bünemann* conſerve l'Edition de 1480. in Fol. C'eſt un grand & gros volume imprimé ſur deux Colonnes en Caractéres gothiques, mais beaux & liſibles.

Elle n'a point de Titre. La page qui lui auroit apartenu de droit, eſt reſtée en blanc: & l'impreſſion commence par la ſeconde page du premier feuillet, qui contient l'ordre des Livres de l'Ecriture ſainte. Après quoi vient l'Epître de S. *Jerôme* à *Paulin* ſur les Livres de la Bible, & ſon Prologue ſur le Pentateuque. Les livres aprocriphes y ſont mélés parmi les Canoniques ſelon la maniere de ce tems là. Les quatre Evangeliſtes y ont les marges couvertes de citations qui en forment l'harmonie. Le corps entier de la Bible ocupe ccccLxt. feuillets: & l'on y trouve la ſouſcripion ſuivante à la fin de l'Apocalipſe. „Anno incarnationis dñice. „Milleſimoquadringenteſimooctuageſimo„Mai vero kl.' octauodecimo. Quod „inſigne veteris nouiq; teſtamenti opus. „cum canonib9 euangeliſtarumq; con„cordantiis. In laudem zgloriam ſancte „ac individue trinitatis. Intemeraite „vir-

Biblia latina cum interpretationibus hebraicorum nominum, ſecundum ordinem Alphabeti. *Et à la fin:* Editum opus & emendatum accuratiſſime & diligenter. Impreſſit *Matthias Moravus*, vir ſingulari arte ingenioque. In urbe Neapoli. *Ferdinando* rege Jnvicto. Anni Xpi dei M.CCCC.LXXVI. (1476.) in Fol. *Edition extrêmement rare.* (49)

Biblia Latina. *Et à la fin:* Impreſſum per me *bernardum Richel* ciuem baſileenſem ſub anno incarnationis dominice M.

„ virginisq; *Marie* impreſſum. In oppido „ Nurnbergñ. per *Antonium Coburger* „ ptati oppidi incolam induſtria cuius „ quam diligentiſſime fabrefactum finit „ feliciter: „

Cette ſouſcription eſt ſuivie d'une Epître de *Menardus*, qui commence par cette inſcription: „ Venerabili viro do- „ mino *Jacobo* de yſenaco. *Menardus* ſo- „ lo nomine monachus vtinam *Chriſti* ſer- „ uus. Rogatus nuper à vobis in loco „ ſolitudinis mee quatenus aliquam gene- „ ralem & compendioſam librorum biblie „ conſcriberem noticiam. Idcirco amore „ veſtri cum adiutorio dei facilius. bre- „ uius. & melius (prout potui) conſcri- „ pſi que amicabiliter poſtulaſtis. . . . „ Feuillets 6.

(49) Bibliotheca Sarraziana, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. I. p. 2. où cette Edition s'eſt vendue 145. flor. *Jac. Le Long* Bibliotheca Sacra, T. I. p. 252. Catalogus Bibliothecae Harlejanae T. III. p. 105. Jo. Nicol. Weislingeri Armamentarium Catholicum, p. 148. Bibliotheca Biblica, Braunſchweig, 1752. in 4to. p. 44.

Quelque *rare* que ſoit cette Edition, il y en avoit deux Exemplaires dans la Bibliothéque Harlejenne. Du moins la trouve-t-on deux fois dans ce Catalogue, T. I. p. 4. & T. III. l. c. Je croi que l'Exemplaire de Madame la Ducheſſe Douairière de Brunſw. Luneb. vient de cette ſource.

Elle poſſede encore une Bible de la même année, cotée dans ſa Bibliotheca Biblica, p. 45. „ Biblia Latina. *Et à la* „ *fin:* Explicit bibla ipreſſa Venetiis per „ *Franciſcum de hailbrun* & *Nicolaum d'* „ *Frankfordia* ſocios. M. CCCC. LXXVI: „ cum interpretationibus hebraicorum no- „ minum ſcdm ordinem Alphabeti. „

Mr. *Knoch* y a ajouté ces deux mots: „ Exemplar niridum & *rarum*. „

Mr. *Le Long* a conféré cette derniére Edition avec celle que *Nicolas Jenſon* a imprimée à Veniſe l'an 1476. in Fol. mais il a trouvé que c'étoient deux Editions différentes.

M. CCCC. LXXVII. (1477.) VI ydus Septembris. indictione vero decima. in Fol. *Edition très-rare.* (50)

Bi-

(50) Jo. Caroli Opitii Singularium Artis Typographicae e Seculo XVI. Continuat. III. p. 6. Caralogus Bibliothecae Harlejanae, Vol. III. p. 103. Jac. Frid. Reimmanni Catal. Bibl. Theolog. Syſtematico-Criticus, T. I. p. 239.

Mr. *Opitius* a décrit ce volume l. c. & comme ſon Programme ne ſe trouve plus que dificilement, j'en tirerai quelques lignes pour la commodité des Lecteurs „ Sacri huius codicis *rariſſimum* exemplar, „ vno volumine ſpiſſo, in Viri adhuc poſt „ fata mihi admodum Venerabilis *Her-* „ *manni Poertueri*, ... bibliotheca aſ- „ ſervatur, pro quo bibliopola quidam „ Amſtelodamenſis anno 1720. centum „ aureos beato poſſeſſori fruſtra obtulit. ... „ Charta eſt maxima, quae regalis vulgo „ dicitur, & craſſior: ... Nulla occur- „ runt diſtinguendi ſigna, praeter puncta „ & cola, interdum etiam ea, quae in- „ terrogationem indicant: multa minio „ impreſſa ſunt. In fronte legitur: „ PREFA. *Incipit epſa ſancti Iheronimi* „ *ad paulinum presbiterum de omnibus di-* „ *uine hiſtorie libris.*

„ His ſubjungitur Bibliis Introductio in „ lectionem & ſenſum Scripturae S. ſuc- „ culenta, ſed parum latine ſcripta, cuius „ initium huc tranſcribam. Venerabili „ viro domino *Jacobo de Yſenaco Menar-* „ *dus* ſolo nomine Monachus vtinam „ *Chriſti* ſeruus. ... Eandem *Menardi* „ epiſtolam & reliqua *Antonius Coburger* „ & *Johannes Zainer*, ille Norimbergen- „ ſis, hic Ulmenſis typographus, ſuis vul- „ gatae verſionis Bibliis Latinis, quae an- „ nis 1478. 1479. & 1480. prodierunt, „ adiecta quoque habent. „

Mr. *Opitius* a cru que cette Bible étoit le premier ouvrage conſidérable qui fut ſorti de la preſſe de *Bernard Richel*, le premier Imprimeur de Bâle: & conſéquemment le premier gros Livre imprimé à Bâle. Mais il eſt certain que *Richel* a imprimé quelques Ouvrages in Fol. avant cette Bible. *Michel Maittaire* indique dans ſes Annales Typograph. T. I. p. 364. „ De- „ cretum *Gratiani* cum apparatu ſeu gloſ- „ ſis *Bartholomei Brixienſis*: per *Bernhar-* „ *dum Richel.* Baſil. 1476. in fol. „

Il nous aprend à connoître ibid. p. 345. un Livre qui a vû le jour à Bâle en 1475. „ *Roberti de Licio* opus Quadrageſimale. „ Baſileae 1475. „ Il y ſuit La *Caille*, *Saubert* & *Beughem*, qui n'ont ſans doute pas vû cet Ouvrage, puisqu'ils n'en ont pas nommé l'imprimeur, ni déterminé le format. Mais ce n'eſt pas encore là le premier Ouvrage imprimé à Bâle. J'en connois un plus ancien, qui eſt ici chez Mr. *Grupe* Conſeiller Conſiſtorial, & Conſul de cette Ville, & dont il a paié 50. écus. Il n'a point de Titre, ſelon la maniere de ce tems-là, mais on y voit la date à la fin du Volume, dans la ſouſcri-

ption

Biblia Latina : *Et à la fin :* Anno incarnationis dominice. Milleſimo quadringenteſimo ſeptuageſimo octauo. Maii vero Kl. Octauodecimo. Eſt inſigne veteris nouique teſtamenti opus, cum Canonibus euangeliſtarumque Concordantiis. In laudem & Gloriam ſancte, ac individue trinitatis. Intemerate Virgiuiſque *Marie* impreſſum. In oppido Nurnbergen per *Antonium Coburger*. Prefati oppidi incolam induſtria cuius quam diligentiſſime fabrefactum finit feliciter. in Fol. (1478.) *Edition très-rare.* (51)

Bi-

ſcription ſuivante : „ explicit der Saſſen „ Spiegel den der erwirdige in Got Va- „ ter unde herre *Theodericus* von Bock- „ ſtorff, Biſchoff zur Nuenburg ſeliger „ gecorrigeret hat. getruckt zu Baſel „ durch *bernhart Richel* in dem 1474. ten „ Jahre. (1474.) in Fol. „ Voila le plus ancien Livre imprimé à Bâle que je connoiſſe juſqu' ici.

(51) Chriſtian Junckers Nachricht von der Bibliotheque des Gymnaſii zu Eiſenach, 1709. in 4to. p. 48. Vergnügung müſſiger Stunden, P. XV. 1720. in 8vo, p. 211. Journal Litteraire, T. XII. à la Haye, 1723. p. 97. Erleutertes Preuſſen, T. I. 1724. in 8vo. p. 741. 742. Catal. Bibliothecae Haſaeanae, Bremae, 1732. in 8vo. p. 1. Hamburgiſche Berichte, 1735. p. 723.

Cette Edition n'a ni Titre ni lettres initiales, l'ortographe y eſt aſſez ſinguliére, on y lit p. ex. *Paralippomenon*, *habundantius*, *hiit* &c. *Menardus* y a mis à la fin ſa compendioſa librorum biblie notitia, qui n'ocupe que quelques feuillets. Il y a diviſé le Vieux Teſt. en quatre parties. Libri legales, hiſtoriales. ſapientales & prophetales Item le Nouveau en autant de parties. I. Les IV. Evangeliſtes. II. les Actes des Apôtres. III. Les Epîtres, & IV. l'Apocalipſe. v. Berliniſche Bibliothec, Vol. I. p. 430.

La Dédicace de *Menardus* commence en ces termes: „ Venerabili Viro Domi- „ no *Jacobo de Iſenaco*, *Menardus* ſolo „ nomine Monachus, vtinam *Chriſti* ſer- „ vus. „ Mr. *Jaucker* remarque l. c. que les Pſeaumes y ſont intitulés *Soliloquia.*

Le P. *Le Long* indique encore deux Editions *rares* de l'année 1478. dans ſa Bibliotheca Sacra, T. I. p. 252. dont la premiere a été imprimée à Veniſe, par *Leonard de Vuild* pour *Franc. de Haibrun & Nicolas de Francofordia*, in Fol. Mr. *Beyer*

Biblia Latina. *Et à la fin:* Biblia ĩpreſſa Venetiis opera atq; impẽſa *Nicolai Jenſon* Gallici. M. CCCC. LXXIX. (1479.) in Fol. *Edition très-rare.* (52)

Beyer en a parlé dans ſes Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdenſium, p. 17. La ſeconde a vû le jour ibid. chez *Theodoricus de Reynsburg* & *Reinaldus de Noviomago*, 1478. in Fol. Mais ni lui, ni Mr. *Maittaire* n'ont pas connu une Edition de la même année, que *Joſeph Hartzheim* a citée dans ſa Bibliotheca Colonienſis, 1747. in Fol. p. 36. J'en donnerai ici la ſouſcription finale, qui ſuffira pour la faire connoître: „ Expliciunt Poſtillae mo„ rales ſeu myſticae ſuper omnes libros „ ſacrae Scripturae exceptis aliquibus, qui „ non videbantur tali expoſitione indige„ re. Igitur ego Fr. *Nicolaus de Lyra* de „ Ordine Fratrum Minorum Deo gratias „ ago, qui dedit mihi gratiam hoc opus „ incipiendi & perficiendi in die Sancti „ *Georgii*. Anno Domini MCCCXXXIX. „ Rogo etiam eos, qui ſtudierint in hoc „ opere, quatenus Deum pro me depre„ centur, qui actor eſt omnis boni, im„ preſſumque eſt hoc opus per me *Joan„ nem Koellhoef* de Lubeck Coloniae Ci„ vem anno Domini MCCCC LXXVIII.„ (1478.) in Fol. littera *Petri*.

(52) Reimmanni Catal. Bibliothecae Theol. Syſtematico-Crit. T. I. p. 239. Catalogus Bibliothecae Harlejanae, Vol. III. p. 110. Bibliotheca Biblica, Braunſchweig, 1752. in 4to. p. 45.

Si *Nicolas Jenſon* n'avoit pas imprimé ſes Editions de la Bible en Caractéres Gothiques, elles ſeroient plus dignes d'être recherchées. Mais comme tout ce qu'il a imprimé eſt *très-rare*, elles ne laiſſent pas de faire l'ornement des Bibliothéques des Curieux, qui les achettent avec aſſez d'avidité.

Joſeph Harzheim indique une Edition de l'année 1479. dans ſa Bibliotheca Colonienſis, p. 36. qui eſt auſſi miſe aux nombre des Editions *rares*, dans le Journal intitulé, Erleutertes Preuſſen, T. I. p. 741. 742. Et comme la Bibliotheca Colonienſis n'eſt pas commune parmi nous, j'en tirerai la ſouſcription de cette Bible, & la courte remarque qui la ſuit: „ Anno Incarnationis Dominice mil„ leſimo quadringenteſimo LXXIX. ipſâ „ vigiliâ *Matthaei* Apoſtoli. Quando in„ ſigne veteris novique teſtamenti opus „ cum Canonibus Evangeliſtarum & eo„ rum concordantiis in laudem & gloriam „ ſancte ac individue Trinitatis intemera„ teque Virginis *Marie* impreſſum in civi„ tate Colonienſi per *Conradum de Hom„ borch*, admiſſum, approbatum ab alma „ Univerſitate Colonienſi. Finit feliciter.„

Il y ajoute enſuite cette remarque. „ Notandum in hoc typo nullum hic aliud „ ſignum diſtinctionis, quam.: punctum „ vel duo puncta. Nulla diſtinctio ver„ ſuum. *e* ponitur ubique pro *ae*. Capi„ tum nulla ſumma. Pſalmus CLI. *Puſil-*

Biblia Latina. *Avec ces vers à la fin:*

Fontibus ex graecis hebraeorumq; libris
Emendata ſatis & decorata ſimul
Biblia ſũ p̃ñs ſuperos ego teſtor & aſtra
Eſt impreſſa nec in orbe mihi ſimilis
Singula quaeq; loca cũ cõcordantiis extãt
Orthog̃phia ſimul quam bñ p̃ſſa manet
M. CCCC. LXXIX.

(1479.) in Fol. *Edition très-rare.* (53)

Bi-

„ *lus eram*, hîc adeſt. Actus Apoſtolo-
„ rum poſtponuntur epiſtolis. *Esdrae* li-
„ ber tertius & quartus inter Canonicos
„ ponitur. *Extat in Coll. Colon. Soc. Jeſu.* „
v. auſſi la Berliniſche Bibliothec Vol. I.
p. 431.

(53) Schelhornii Amoenitates Literariae T. III. p. 26. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, P. I. p. 17. Catalogus Bibliothecae Harlejanae, Vol. III. p. 105. Bibliotheca Biblica, Braunſchweig, 1752. p. 45. 46. Joh. George Eſtors Anmerkungen über das Staats- und Kirchenrecht, p. 16.

Mr. *Bünemann* chez qui j'ai vû cette Edition, avant qu'elle paſſat dans la Bibliothéque de Madame la Ducheſſe Douairiére de Br. Lun. avoit fait, ſur cette Bible, la remarque ſuivante, que je raporterai ici avec ſa permiſſion: „ Admodum
„ *rara* eſt originalis haec editio, ad quam
„ conformata eſt ed. M CCCC LXXXV.
„ in fol. minus *rara*, minus correcta,
„ quam contuli cum mea originali editio-
„ ne, quae habetur in Bibl. Regia Ha-
„ noverana, ad quam B. *Gerhardus Mo-*
„ *lanus* Abbas Luccenſis ſua manu ſequen-
„ tia adſcripſit: *Pridie Cal. Octobr. a. 1720.*
„ *Nicol. Förſter mihi obtulit centum Puta-*
„ *ones.* (125. thaler.) Ego licet meum
„ exemplar ſit multo *rarius*, antiquius &
„ praeſtantius, quinta oblati pretii parte
„ ſum contentus, „

Nicolas Weislinger a indiqué nôtre Edition dans ſon Armamentarium Catholicum p. 124. & l'a acompagnée d'une note très-violente, dans laquelle il ſe rabat ſur les invectives. Il occupe vint pages entiéres ſans nous dire la moindre choſe de cette Edition.

Vn anonime a fait inſérer une remarque ſur cette Edition dans les Hamburgiſche Berichte de 1742. p. 303. qui paroît d'abord eſſentielle & inſtructive; mais qui n'eſt pas à l'épreuve d'une médiocre critique. Le premier vers de la ſouſcription l'a ſeduit à croire, que cette

Tra-

Biblia Latina. *Et à la fin ces vers.* Fontibus ex graecis &c. 1481. Sans nom du lieu de l'impreſſion, in Fol. *Edition très-rare.* (54)

Bi-

Traduction avoit été faite ſur les Originaux, pour l'opoſer à la vulgate: & qu'elle venoit de quelque Wiclefite ou Huſſite, qui avoit eu le deſſein de preſenter aux Chrétiens une bonne Verſion de l'Ecriture Sainte, qui atteignit au plus haut dégré de perfection poſſible.

Il a bâti ſon hipothéſe ſur divers paſſages, qu'il a tirés des Préfaces du Livre de *Job* & *Eſther*, qu'il a crû particuliéres à cette Edition; mais s'il avoit eu la précaution de conſulter quelques anciennes Editions de la Vulgate, il auroit apris, que ces Préfaces ſont de S. *Jerôme:* il auroit peut-être comparé le Texte de nôtre Edition avec celui de la Vulgate, & auroit enfin reconnu qu'il n'y avoit aucune diférence: & que ces mots, *Fontibus ex graecis*, ne contiennent qu'une ſainte gasconnade. Si vous daignés jetter les yeux ſur la note que j'ajouterai à l'Edition de 1481. qui n'eſt qu'une Copie de celle dont il eſt ici queſtion, vous ſerés convaincu de cette verité.

(54) Reimmanni Catal. Biblioth. Theol. T. I. p. 239. Jo. Ludolph. Bünemanni Catal. Librorum rariſſimorum p. 17. où cette Bible eſt taxée 12. écus Bibliotheca Biblica. Br. 1752. in 4to. p. 46.

Il y a du moins huit Editions de cette Bible. La premiere n'a aucune marque du lieu de l'impreſſion, ni aucune date, in Fol. Elle eſt citée dans la Bibliotheca Saltheniana, p. 199. La ſeconde a vû jour en 1479. in Fol. J'en ai parlé N. 53. La troiſiéme eſt cotée à la tête de cet article. Le P. *Le Long* en indique deux autres Editions dans ſa Bibliotheca Sacra, T. I. p. 253. l'une de Strasbourg, per *Marcum Reinhardi* de Argentina & ſocios, 1482. in Fol. L'autre ſans nom du lieu ni de l'Imprimeur, 1483. in Fol. Mr. *Götze* en a coté une ſixiéme, dans ſes Merkwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 179. à la fin de laquelle on lit cette Epigraphe. „ Exactum eſt inclyta in „ Vrbe Venetiarum ſacroſanctum Bibliae „ volumen integerrimis expolitusque litte- „ rarum caracteribus. Magiſtri *Joannis* „ dicti *Magni Herbort* de Selgenſtat Ale- „ mani: qui ſalva omnium pace auſum „ illud affirmate, caeteros facile omnes „ hac tempeſtate ſupereminet. Olym- „ piadibus Dominicis. Anno vero 1484. „ pridie Kalendas Maji. in 4to. „ En Caractéres gothiques.

Il y a une ſetiéme Edition de cette Bible, de l'année 1485. in Fol. que Mr. *Bunemann* a conférée avec celle de 1479. Mr. *Saltherius* en avoit une huitiéme de l'année 1486. in Fol. cotée dans la Bibliotheca Saltheniana, p. 199.

Biblia Latina. *Et à la fin:* Inſigne hoc opuſculum omnes veteris ac noui teſtamenti codices iuxta beati *Hieronimi* interpretatio-

Il a confronté cette derniére Edition avec celle qui n'a point de date: & en fait voir la diférence en ces mots: „Quamvis ibi neque anni neque loci neque Typographi facta ſit mentio; nihilominus tamen hanc editionem vetuſtiorem eſſe altera iſta anni 1486. ex utriusque collatione colligi poteſt. Illius enim typi nitidiores, huius autem paulo antiquiores ſunt; in illa Diphtongus *ae* exprimitur ſubſcripto ſigno *e*, in hac vero ſempere ſimplex adhibetur. Illa jam ad finem adjecta habet Indicem Textuum Bibliorum & Interpretationes nominum Ebraeorum, haec utroque Additamento caret, ideoque ſimplicior eſt. Utraque igitur Editio libris *rariſſimis* recte annumeratur: haec autem *rarior* & antiquior eſt. „

Mr. *Eancmann* qui poſſedoit nôtre Edition de 1481. avant qu'elle paſſat dans la Bibliothéque de Madame la Ducheſſe Douairiére de Br. Luneb. l'avoit conferée avec celle de 1479. & avoit jetté ſur le papier la remarque qui ſuit: „ Haec primum eſt ex indicata 1479. repetita ab eodem Typographo. Differentia vero in verſibus in voce; cnm° *concordantibus* rectius ratione proſodiae, ubi 1479. cum *concordantis*. Signum Chartarii etiam eſt *caput vitulinum*, praeterea iidem typi, eademque vocum compendia, eadem argumenta & contenta.

„Praecipuum momentum in hac 1481. pariter atque in priori 1479. videtur; quod dicitur vtraque *ex Fontibus Graecis & hebraeorum libris ſatis emendata.* „Vir perdoctus qui ſub litteris J. R. D. „Kilonii in den Hamburgiſchen Berichten a 1741. p. 723. ſcripſit, ſibi in aed. Prof. *Jeſu* Pariſiis viſa haec Biblia 1481. ſine nomine loci & Typographi excuſa his verbis: Eine nach damaligen Zeiten hochzuſchätzende von der Vulgata abgehende Auflage der Bibel in folio *ſehr ſauber* gedruckt ohne bemerckung des Orts oder des druckers Namen von a. 1481. Es war darinn geſchrieben es ſey glaublich, daſs ſie in Teutſchland, unter der Auffſicht eines Franciſcaners, vielleicht des *Mabuvii*, gedruckt worden. *Rariſſimum* quoque hoc Exemplar, cuius praeter Pariſienſe aliud nondum obſeruatum eſt. „

Depuis ce tems là, Mr. *Duve* en a auſſi aqnis une Copie, que j'ai devant moi: & que je vai examiner. Elle commence par l'Epitre de S. *Jerôme* à *Paulin*, qui eſt ſuivie de ſa Préface ſur le Pentateuque. Je ne vois pas qu'elle s'éloigne en rien de la vulgate. On y lit Geneſe III. 15. „ *Ipſa* conteret caput tuum. & tu inſidiaberis calcaneo eius. „

„Exode XXXIV. 28. Et ignorabat quod „ *cornuta* eſſet facies ſua. ex conſortio ſermonis domini.

„ Pſeaum. I. 1. „ Beatus vir qui non abiit in *concilio* (pour *conſilio*) impiorum

tationem in ſe claudens: non absque alacri ſtudio impenſis *Anthonii Koburger* Nurenberge eſt conſummatum. Anno dominice incarnationis Milleſimo quadringenteſimo octuageſimo ſecundo: pridie Kalendas Januarias. in Fol. (1482.) *Edition très-rare.* (55)

Bi-

„ rum: & in via peccatorum non ſtetit:
„ & in cathedra *peſtilentiae* non ſedit.

„ Eſaïe LIII. 5. Et nos putavimus eum
„ quaſi *leproſum*: & percuſſum a deo &
„ humiliatum.

„ Apocal. XIX. 1. Poſt haec audivi
„ quaſi vocem magnam *tubarum* mul-
„ tarum. „

Qui ne voit par ces échantillons, que c'eſt la Vulgate toute pure, telle qu'on la trouve dans les Editions du quinziéme Siécle? Auſſi les Livres Apocriphes y ſont ils mêlés parmi les Canoniques, ſelon l'ordre que l'on a obſervé dans les autres Editions de la vulgate. On n'aura aucun lieu d'en douter, ſi l'on ſe donne la peine de lire les vers, que l'on y trouve à la fin de l'Apocalipſe. Les voici:

Biblia quē retinet ſequitur nūc metricus ordo.

Genesi. exodus. leui. numen quoque deutro.
Joſue. iudicū. ruth. reges & paralipon.
Eſdre. neemias. eſdras. tobiaque. iudith.
Heſter. iob. pſallit. prouerbia. eccleſiaſtes.
Cantica ſūt ſapientis. eccleſiaſticus & eſaias.
Hieremia. threna. baruch. ezech. danielis.
Oſeeq; iohel. amos. abdiaq; ionas.
Michaeas. naum. abachuc. ſophoni. aggeus.
Zacharia. malachi. machabeor quoq; duo.
Matth. mar. lucq; iohān. roman. corinth. galath. ephes.
Phil. colo. theſſal. timoth. titusq; deinde philemon.
Hebraeos. actus. iacobus. petrus & iohānes.
Judae canonica. finem tenet apocalypſis.

Après quoi vient la ſouſcription ordinaire de ces Bibles.

Fontibus ex graecis hebraeorum quoq; libris
Emendata ſatis & decorata ſimul,
Biblia ſum praeſens ſuperos ego teſtor & aſtra
Eſt impreſſa nec in orbe mihi ſimilis
Singula quaeq; loca cū *concordantibus* extant.
Orthographia ſimul quam bene preſſa manet.

M. CCCC. LXXXI.

(55) Schelhornii Amoenitates Literariae, T. III. p. 27. Berliniſche Bibliothec, Vol. II. p. 752. Jac. Frid. Reim-

Biblia Latina. *Et à la fin:* Exactum eſt inclyta in urbe Venetiarum ſacro: ſanctum biblie volumen integerrimis expolitusque literarum caracteribus Magiſtri *Joannis* dicti *Magni Herbort* de Siligenſtat Alemani: qui ſalva omnium pace auſum illud affirmare, ceteros facile omnes hac tempeſtate ſupereminet. Olympiadibus dominicis. Anno vero 1483. pridie Kalend. Novembris. in Fol. *Edition très-rare.* (56)

Bi-

Reinmanni Catal. Bibliothecae Theol. T. I. p. 239.

Antoine Koburger a fait pour le moins huit Editions diférentes de la Bible, depuis l'an 1471. jusqu'en 1501. Mr. *Maittaire* les a indiquées dans ſes Annales Typographiques, T. V. P. I. p. 137.

Mr. *Tode* a fait inſérer dans la Berliniſche Bibliothec. Vol. II. p. 752. une deſcription de l'Exemplaire qui eſt dans la Bibliothéque de la Ville de Lunebourg, dont j'ai donné la ſouſcription à la tete de cet article.

Les feuillets y ſont déja chifrez, & il y en a en tout 460. Les Rubriques ſont imprimées. Les deux ou trois premieres lignes de chaque Livre & même des Chapitres, ſont imprimées en gros caractéres, qui les diſtinguent du teſte de l'Ouvrage. L'Orrographe y eſt ſemblable à celle des anciennes Editions. On y voit p. ex. *Egiptus*, *Euſrates*, *Hieſus*, *Lya*, *dyadema*, *dyabolus*, *obprobrium*, *olocauſtum &c.* Mr. *Tode* en a tiré quantité de fautes d'impreſſion, que l'on pourra voir l. c. avec les autres remarques qu'il a faites.

Mr. *Rinck* avoit une Bible de Strasbourg, 1482. in Fol. qu'il tenoit pour ſi *rare*, qu'il la mettoit au rang des Manuſcrits. v. Bibliotheca Rinckiana, p. 1012. où elle eſt taxée à 12. écus.

Il y a un Exemplaire de cette dernière Edition dans la Bibliothéque Roiale de Berlin, que l'on a annoncé dans la Berliniſche Bibliothec Vol. I. p. 431. à la fin duquel on lit ces mots: „ Per *Marcum Reinhardi* de Argentina & *Nicolaum Philippi* „ de bensheym ſotios. ſub anno Domini „ M. CCCC. LXXXII. „ On y corrige Mr. *Maittaire*, qui a mis *Gernsheym* pour *Bensheym* dans ſes Annales Typographiques, T. I. 1719. p. 164. & 1733. p. 429. C'eſt une de ces Bibles à la fin deſquelles on lit, *Fontibus ex graecis.* &c. dont j'ai parlé N. 54.

(56) Gottfridi Chriſtiani Gootzii Notitia Bibliothecae Senatus Lipſienſis, in 4to. p. 17. Schelhornii Amoenitates Literariae, T. III. p. 27. Aug. Beyeri Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdenſium, p. 20. Jo. Chriſtian Götze Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 178. 179. Jo. Nicolai Weislingeri Armamentarium Catholicum, p. 275. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſ.

P. I.

Biblia. *Et à la fin:* Immenſas omnipotenti deo patri. qui leges & mandata ore ſuo edita & digito ipſius ſcripta. in hoc ſacroſanĉto volumine mortalibus tradidit. Et filio qui in hac ipſa lege promiſſus atque ſanĉtorū pphetarum ore diuulgatus. mediator dei & hominum verus deus & homo. humanū genus a diaboli poteſtate redemit. Et ſpirituiſanĉto qui huius ſanĉti operis verus auĉtor & inſpirator extitit Intemerateque virgini *marie* in qua vniverſe leges & pphetie huius voluminis conſummate ſunt. Simulque toti militie triumphanti: gratiarū referimus actōnes. Cuius iuuamine hoc ſacroſanĉtum opus in pſidium ſanĉte fidei catholice: ſolicitius emendatum: claris litteris impreſſum: feliciterq; eſt cōſummatū. Impenſis attamē & ſingulari cura ſpectabil' viri *Nicolai Keslers* ciuis Baſileen. Anno legisnoue Milleſimoquadringenteſimo-

P. I. p. 18. Joh. George Eſtors Anmerkungen über das Staats- und Kirchenrecht, Marburg, 1750. in 8vo. p. 16.

François de Moneglia a mis une Préface à la tête de cette Edition, dans laquelle il recommande la lecture de l'Ecriture Sainte, comme l'unique moien de trouver le chemin de la felicité à venir. „Quo pacto, „ *dit-il*, vitam coeleſtem degas: ignora- „ bis niſi bibliam hanc habeas & legas. „ C'eſt pourquoi il veut qu'on la liſe & qu'on en garde les commandemens. „Eja „ ergo lege & perlege cuncta diligenter: „ eaque omnia obſera (liſez obſerva) & „ ſerva: ut tibi per cuncta ſecula poſſis „ bene conſulere. Invenies quo te beatum reddas, fulgeasque tanquam Sol „ inter omnes. „

Quintus Æmilianus Cymbriacus Poëte Laureat a mis les vers ſuivans à la fin de la Table des Noms hebreux.

Qui primus Latias effinxit in aere lituras,
Et docuit ſacros aere norare libros
Nonne putas dicti coelum ſuperaſſe Myronis?
Phidiacas Veneres? Parrhaſiosve Joves?
Hunc ego daedaleos etiam viciſſe labores.
Hunc ego palladias credo habuiſſe manus.

Il y a une autre Edition de la même année dans la Bibliothéque de Madame la Ducheſſe de Brunſ. Lun. à la fin de laquelle on lit cette inſcription: „ Explicit Bi- „ blia impreſſa Venetiis per *Franciſcum* „ *renner* de hailbrun. in 4to. „ Elle eſt cotée dans la Bibliotheca Biblica, p. 47. avec cette courte remarque. „ Exemplar „ nitidiſſimum ac *rariſſimum*.

fimoctuageſimoſeptimo. (1487.) Uiceſimoquarto kal' nouẽbris. in Fol. *Edition très-rare.* (57)

Bi-

(57) Reimmanni Catal. Biblioth. Theol. T. I. p. 239. Jo. Nicol. Weislinger Armamentarium Catholicum, Argentinae, 1749. in Fol. p. 527.

Le P. *Weislinger* dit l. c. que *Nicolas Kesler* ne ſe contenta pas de faire imprimer la Bible à Anvers; mais qu'il l'imprima auſſi à Bâle. Je n'y trouve rien qui confirme cette aſſertion, il y eſt dit ſimplement, qu'elle a été imprimée aux dépens du dit *Kesler*; mais le lieu de l'impreſſion n'y eſt pas énoncé. Il renvoie à la p. 395. du même Livre, où il a mis à la verité la ſouſcription entière de cette Edition, avec les armes de *Kesler* qui la ſuivent dans l'original; Il l'a acompagnée d'une charretée d'injures, à ſa guiſe, à la fin desquelles on trouve une petite remarque qui concerne cette Bible. La voici: „Cano„nem Librorum S. Scripturae Editiones „aliquot praecedentes v. g. de Annis „1479. 1481. 1483. & 1486. ad calcem „Apocalypſis habent, praeſens autem ab „initio Sacri Codicis verſâ tituli paginâ, „in gratiam Memoriae, ut ſequitur ſyllabatim, punctim & caeſim.

„Biblia quem retinet ſequitur nunc metricus ordo. &c.

„Paſſim variat metrum Edit. 1485. „

Mr. *Dure* conſerve un Exemplaire de cette Bible. Elle n'a ni chifres, ni reclames. Les *ae* y ſont toujours marqués par un ſimple *e*. Je n'y ai remarqué que des points, des deux-points, & le ſigne d'interrogation, comme dans les plus anciennes Editions. Les lettres initiales y ſont indiquées en petit caractère, que l'on a enſuite couvert d'une grande lettre peinte à la main. Les *i* y ſont couverts d'un accent aigu: & le caractére en eſt gothique.

On y a mis à la fin de la Bible une remarque ſur les anciens Traducteurs, dans laquelle on loüe ſur tout la Verſion de S. *Jerôme*; mais on y renvoie principalement aux Originaux. „Nota quod vbicunque „in libris veteris teſtamenti mendoſitas „reperitur currendum eſt ad volumina „hebreorum. quia vetus teſtamentum pri„mo in lingua hebrea ſcriptum eſt. Si „vero in libris noui teſtamenti recurren„dum eſt ad uolumina grecorum. quia „nouum teſtamentum primo in lingua gre„ca ſcriptum eſt p̃ter euangelium *Matthei* „& epiſtolas *pauli ad Hebreos.*„

On trouvera encore cette remarque dans une autre Edition faite aux dépens de *Nicolas Kesler*, à la fin de laquelle on lit auſſi la ſouſcription que j'ai copiée à la tête de cet article, avec cette diférence ſeulement, qu'on y a mis une autre date, de la maniere ſuivante. „Anno legisnoue „Milleſimoquandringenteſimonouageſimo„primo. Nona ianuarii. (1491.) in Fol.„

Elle n'a pour Titre, que le mot *Biblia*, comme la nôtre. On a retranché du

Biblia. Et à la fin: Immenſas omnipotenti deo patri. qui leges & mandata ore ſuo edita & digito ipſius ſcripta. in hoc ſacroſancto volumine mortalibus tradidit. Et filio qui in hac ipſa lege promiſſus. atq; ſanctorū pphetarum ore diuulgatus. mediator dei & hominum verus deus & homo. humanu genus a diaboli poteſtate redemit. Et ſpirituiſancto qui huius ſancti operis verus auctor & inſpirator extitit Intemerate quoq; virgini *marie* in qua vniuerſe leges & pphetie huius voluminis conſummate ſunt. Simulq; toti militie triumphanti: gratiarum referimus actōnes. Cuius iuuamine hoc ſacroſanctum opus in p̄ſidiū ſancte fidei catholice: ſolicitius emendatum: claris litteris impreſſum: feliciterq; eſt cōſummatū. Impenſis attamē & ſingulari cura ſpectabil' viri *Nicolai Keslers* ciuis Baſilieñ. Anno legisnoue Milleſimoquadringenteſimononageſimoprimo. Nona ianuarij. (1491.) in Fol. *Edition très-rare.* (58)

Bi-

du *folio verſo* les vers qui ſe trouvent dans l'Edition de 1487. On y a ajouté une Préface ſur toute la Bible, après laquelle vient l'Epître de S. *Jerôme à Paulin*, & ſa Préface ſur les cinq Livres de *Moyſe*, comme dans nôtre Edition. Ces deux piéces & tout le corps de la Bible ont été copiés avec tant d'exactitude, qu'on y voit par tout non ſeulement les mêmes colonnes & les mêmes lignes; mais presque toujours les mêmes abréviations, ce qui fait qu'il eſt aſſez dificile d'en reconnoître la diférence. On la découvre cependant à chaque page, ſi l'on examine les abréviations les unes après les autres.

La Table même des Epîtres & des Evangiles, Item la Table des noms Hebreux avec leurs ſignifications, qui terminent l'Ouvrage, s'y répondent auſſi ligne pour ligne, mot pour mot & ſilabe pour ſilabe.

(58) Friedrich Chriſtian Leſſers Typographia jubilans p. 190. 191. Catalogus Bibliothecae Reimmannianae generalis, Hildeſiae, 1741. in 8vo. p. 44. Jo. Caroli Opitii Singularium Artis typographicae e Seculo XVI. Continuat. III. Mindae, 1746. in 4to. p. 11. Bibliotheca Biblica, p. 47. 48.

Mr. *Reimmann* s'eſt trompé, quand il a dit, dans ſon Catalogus Bibliothecae Theol. T. I. p. 205. que le P. *Le Long* n'a pas connu cette Edition. On la trouvera non ſeulement dans la grande Edition de la Bibliotheca Sacra, Pariſ. 1723. in Fol. T. I. p. 253. mais auſſi dans l'Edition de Leipſic, 1709. in 8vo. p. 582. où il la

Biblia Latina. *Et à la fin:* Laus honor & ſempiterna gloria ſummo deo patri omnipotēti: qui ſacratiſſimas leges ac mandata

diſtinguée d'avec celle de *Froben* de la même année in 8vo.

Le Journaliſte de Berlin, peche d'un autre coté, en diſant que le P. *Le Long* a remarqué comme une choſe ſinguliere, que dans cette Edition les Actes des Apôtres viennent après les Epîtres de S. *Paul*. Mr. *Le Long* n'y a pas penſé. C'eſt de l'Edition de *Froben* 1491. in 8vo. qu'il a dit: „ in hac editione Actus Apoſtolo„ rum Epiſtolis ſancti Pauli poſtponun„ tur. „ Après quoi il ſe contente d'annoncer ſeparément nôtre Edition, en ces termes: „ Eadem impenſis & cura *Nicolai Keſler* civis Baſilienſis, fol. ibidem 1491. „ & voilà tout.

Ces deux Editions ſont dans la Bibliothéque de Madame la Ducheſſe de Br. Lun. & ſont citées dans ſa Bibliotheca Biblica, p. 48. où Mr. *Knoch* lâche une conjecture ſur la Bible de *Froben* en ces mots. „ Haec *Biblia* prima in forma octava & „ cum titulo impreſſa eſſe autumo. „

J'ai déja fait ſentir, dans la note précedente la grande conformité que j'ai remarquée entre nôtre Edition de 1491. in Fol. & celle de 1487. in Fol. qui ſont toutes deux chez Mr. *Drew*.

On a annoncé encore une Edition de la même année in Fol. dans la Berliniſche Bibliothec Vol. III. p. 739. C'eſt de celle-ci que l'on peut dire avec verité, que *Jaques Le Long* & *Mich. Maittaire* ne l'ont pas connue. On n'y a marqué ni le nom de l'Imprimeur, ni le lieu de l'impreſſion. Voici l'Epigraphe qu'on y a miſe à la fin de l'Apocalipſe: „ Im„ menſas omnipotenti Deo Patri & Filio „ & Spiritui Sancto, ſimulque toti mili„ tie triumphanti gratiarum referimus „ actiones. Cuius juvamine hoc ſacro„ ſanctum Opus in præſidium ſancte fidei „ catholice ſolicitius emendatum: claris „ litteris impreſſum: feliciterque eſt con„ ſummatum. Anno legis nove. Mil„ leſimo quadringenteſimononageſimopri„ mo. (1491.) in Fol. „

Je dirois que c'eſt peut-être l'Edition dont il s'agit ici, avec une ſouſcription abregée, ſi le Journaliſte de Berlin, ne remarquoit au bas de la page, que l'on n'y trouve pas les Livres Apocriphes de *Tobie*, *Judith*, *Baruch* &c. Ils ſont dans nôtre Edition de *Keſler*. On y voit après le quatriéme Livre d'*Eſdras*, celui de *Tobie*, qui eſt ſuivi du Livre de *Judith*, après quoi vient celui d'*Eſther*, de *Job*, les Pſeaumes &c. Pour le Livre de *Baruch*, il l'y faut chercher parmi les Prophêtes, où il figure entre les Lamentations de *Jeremie* & le Prophête *Ezechiel*. On l'a précedé de cette courte remarque: „ Li„ ber iſte qui *baruch* noīe p̄notat in „ hebreo canone nō habet: ſed tm̄ in „ vulgata editione: ſimilit' & epl'a *hiere„ mie*. Propter noticiā autē legentium „ hic ſcripta ſunt: quia multa de xp̄o „ nouiſt. misq; temporibus indicant. „

data in praeſenti volumine ſcripta: ore ſuo prolatas ac digito ipſius ſculpta: mortalibus impartire ſua benigniſſima pietate dignatus eſt. Filioque: qui in hac eadem lege promiſſus: atque ſanctorum prophetarum ore diuulgatus: mediator dei & hominum: verus deus & homo: humanum genus a diaboli poteſtate redemit. Ac ſpiritui ſancto: qui huius ſacri voluminis verus auctor & inſpirator extitit Intemerate quoque virgini *marie:* matri dñi noſtri Jeſu xpi: in qua vniuerſe leges & prophetie huius ſacri voluminis complete ſūt. Simulque toti militie celeſti laudum preconia referimus. Quorum omniū ope atque auxilio adiuti: Bibliam: aut (vt ita dicam Librum vite) felici fine claudimus. In cuius quidē margine ſingulorum locorum ꝯcordantie diligēter annotate ſunt. Nominumque hebraicorum interpretationes ſolito more annectuntur. Una cum tabula alphabetica ſingulas hiſtorias totius Biblie exquiſitiſſime recolligente. Correcta inſuper ac ſtudioſiſſime emendata per doctiſſimum in ſacris litteris Baccalarium *Petrum angelum de monte vlmi:* ordinis minorum Seraphici *Franciſci.* Impreſſa vero in felici Uenetorum ciuitate: ſūptibus & arte *Paganini de Paganinis* Brixienſis. Anno gratie milleſimo quingēteſimo primo. Pridie Nonas Maij. Finis. (1501.) in 8vo. *Edition fort-rare.* (59)

Bi-

(59) Theophili Sinceri Analecta Litteraria, Nurnberg, 1736. in 8vo. p. 11. Geſammelter Briefwechſel der Gelehrten, auf das Jahr 1751. Hamburg, in 8vo. p. 41. 43.

Mr. *Erickſon* a parlé de cette Edition dans le Briefwechſel l. c. & y a fait diverſes remarques qui ne ſont pas à mépriſer. Comme elle eſt en fort petit Caractére & toute remplie d'abréviations, il en conclut, que *Paganinus de Paganinis* qui l'a imprimée, ne diſére point d'*Alexandre Paganinus*, dont on a parlé dans le même Briefwechſel de l'année 1750. p. 217. & ſuiv. Il fonde ſa conſéquence ſur la remarque que l'on y a faite par raport au dit *Alexandre Paganinus*, qui s'eſt vanté d'avoir inventé la maniere de reduire les gros Ouvrages à des Volumes portatifs, en faveur de ceux qui les veulent tranſporter avec eux à la campagne: qu'il imprimoit conſéquemment en très-petit caractére, & multiplioit les Abréviations, pour faciliter l'exécution de ſon deſſein.

Biblia ſacra utriusq; Teſtamenti, juxta Hebraicam & graecam veritatem, vetuſtiſſimorumq; ac emendatiſſimorum codicum fidem diligentiſſime recognita. Poſitis ſuis locis (ubi opus videbatur) figuris quibusdam. Additis quoq; ad ſingula capita ſingulis argumentis, hactenus non viſis, ſtudioſis haud dubie brevitate ſua placituris. Adeſt index rerum Biblicarum, una cum Hebraicarum

Cette conformité ne ſufit pas, pour prouver qu' *Alexandre* & *Paganinus* de *Paganinis* ne ſont qu'un ſeul Imprimeur. Ils pouvoient être proche parens, & avoir apris l'un de l'autre. Après tout le petit Caractére & les Abreviations n'étoit rien de nouveau au commencement du ſeiziéme ſiécle.

Il y avoit d'autres Imprimeurs du même ſurnom, qui ſe diſtingoient par leurs prénoms: Comme *Jacobus de Paganinis*, cité par *Mich. Maittaire* dans ſes Annales Typogr. T. I. p. 521. „ *Stat.* Theb. Achill. „ & Sylv. cum comment. *Lactant.* & *Cal-* „ *derini:* per *Jacobum de Paganinis* Bri- „ ſienſ. XXIIII. Decen b. fol. Venet. 1490.„

Mr. *Maittaire* indique auſſi l. c. p. 547. un Livre imprimé par *Jerôme de Paganinis.* „ Paſtoralis S. *Gregorii* papae, per „ *Hieronymum de Paganinis* Brixienſem, „ anno *milleſimo quadringenteſimo nonage-* „ *ſimo ſecundo, Idibus Decembris.* Ejus- „ dem dialogorum Libri IV. *per eundem* „ Idibus Novembris 4to. Venet. 1492. „

Et pourquoi voudrions nous priver *Alexandre Paganinus* de l'honneur d'avoir eu ſon propre individu, puiſqu'il a imprimé ſous ſon nom, non ſeulement le Cornucopiae *Perrotti*, en 1522. & en 1432. (liſez 1532.) in Fol. parvo; mais qu'il a auſſi mis ſon nom à la fin d'un autre Livre que Mr. *Goetze* a indiqué dans ſes Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. III. p. 353. en ces mots. „ Incomincia la excellente & delectabile „ Opera intitulata Aquila, compoſta per „ el Magnifico & excellentiſſimo homo „ *Miſer Leonardo.* Et da quello curioſa- „ mente translata da latino in vulgare ſer- „ mone. *Et à la fin:* Stampata in Venetia „ per *Alexandro Paganino* nel 1517. a di „ 18. Aprile in Fol. „

Enfin Mr. *Erichſon* a donné à gauche en conjecturant ſur la date de nôtre Bible de 1501. & ſur celle du Cornucopiae imprimé en 1532. par *Alexander Paganinus*, que *Paganinus de Paganinis* a commencé à imprimer au commencement du ſeiziéme Siécle. Il n'avoit qu'à ouvrir ſon *Maittaire*, & il auroit trouvé T. I. p. 460. le Titre ſuivant, qui l'auroit détrompé. „ *Nicolai de Lyra* Gloſa or- „ dinaria una cum Poſtillis: per *Pagani-* „ *num de Paganinis* Brix. Aprilis XVIII. „ fol. Venet. 1485. „ Cela même lui auroit fait conjecturer, que *Paganinus de Paganinis* qui imprimoit déja en 1485. ne pouvoit pas facilement mettre au jour un Livre en 1532. ſous le nom d'*Alexandre Paganinus.*

carum vocum dictionario. Haec omnia nova. Quibus tertius Machabaeorum liber, pauciſſimis cognitus iam recens acceſſit. O Foelix Colonia. 1527. Coloniae *Petrus Quentel* excudeb. A. MCCCCCXXVII. in Fol. *Edition fort-rare.* (60)

Bi-

(60) Jo. Ludolphi Bünemanni Catalogus Librorum rariſſimorum, Mindae 1732. in 8vo. p. 41. Aug. Beyeri Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdenſium, p. 83. Bibliotheca Biblica, Braunſchweig, 1752. in 4to. p. 56. Joh. George Eſtors Anmerkungen über das Staats- und Kirchenrecht, p. 17.

Mr. *Bünemann* eſt le premier qui ait fait connoître cette Edition dans ſon Catal. Libror. rariſſ. l. c. Mr. *Beyer* l'a ſuivi dans ſes Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdenſium l. c. Cela n'a pas empêché Mr. *Bünemann* de l'examiner de nouveau, & de jetter ſes découvertes ſur le papier. Il a eu la bonté de me les communiquer: & comme elles méritent d'être conſervées, je les copierai ici, ſans en rien retrancher.

„ Dedicavit Francofurdianae vrbis „ COSS. ac Senatoribus *Johannes Rudelius* „ eorum alumnus.

„ Quadriennium, inquit, iam agitur-- „ ex quo munificentia veſtra - - me in „ ſuum ſuſcepit alumnum meaque ſtudia-- „ fovere non deſtitit - - vt nulla apud ve- „ ſtram amplitudinem ſuſceptae de me „ ſpei incerta habeatur opinio, volui nunc „ tandem -- meis teſtari vigiliis -- Is enim „ quicum Coloniae habito, *Petrus Quen-* „ *tel* Chalcographus induxit nuper in ani- „ mum excudere *Biblia*: ſciebat - - quantum „ illorum exemplaria diuerſis tum tempo- „ ribus tum locis *excuſa* & in reipublicae „ Chriſtianae perniciem *depravata* forent, „ quantumque etiam *inter ſe & vetuſtiora* „ a recentioribus, & Latina a *Graecis* ac „ *Hebraicis* voluminibus *variarent.* Ita „ vt in *Hebraeis* & *Graecis* quaedam *plus* „ quaedam *minus* haberentur -- cepit ea „ de re doctiſſimorum conſilia. Quorum „ hoc potiſſimum fuit vt *Vulgata - - cum* „ *antiquiſſimis* Exemplaribus *Latinis* - - „ Item cum *Graecis* & *Hebraicis conferre-* „ *tur* voluminibus, vt inter ſe *diſcrepan-* „ *tia obelis* & *aſteriſcis* aliisque ſignis le- „ ctori - - indicarentur. Hoc conſilium „ ſecutus conquiſiuit vndique *vetuſtiſſimos* „ emendatiſſimosque - - Libros. Deinde „ *mihi* negotium dedit, vt *conferrem* illos „ cum vulgata. Qua in re doctiorem ha- „ bere potuiſſet, at *diligentiorem fidelio-* „ *remque* neminem. Ita rem - - ſum ag- „ greſſus, vt *ne vnam* quidem *Literam--* „ immutarim, *cuius non ſit ratio addita* „ vel quod *deſyderetur* vel in *Hebraeis* a- „ bundet ſicut indicabunt (meae) *margi-* „ *nariae Annotationes*--Coloniae a. 1527. „ VI. Id. April.

„ Habes hic Lector S. *Biblia* vtriusque „ Inſtrumenti *emendatiſſima* ſuae - - reſti.u- „ ta integritati. Illa omnia, quibus tam

Biblia utriusque Teſtamenti Latina, ex veteribus MSS. Exemplaribus

„ *Graeci* quam *Hebraei* plus *noſtris* abun-
„ dant, *grauiori* a nobis *charactere* excu-
„ *ſa* -- *deficientia* vero illis *aſteriſcis* anno-
„ tata. In N. T. *Stellulae* concordantias
„ deſignant Evangeliſtarum *ſigna* vero haec
„ duo [ ] ſententiam, quam complectun-
„ tur, *ſoli* illi Euangeliſtarum apud quem
„ ſunt, *peculiarem* eſſe -- *multa alia nota-*
„ *tu digniſſima*, quae ab aliis deſiderantur
„ in hoc opere, a nobis diligenter elabo-
„ rata conſpicies.

„ (1) Sequitur ordo Librorum. (2)
„ Diuiſio Librorum V. & N. T. in Libros
„ Legales, Hiſtoriales, Sapientales, Pro-
„ phetales. (3) Index illuſtrium Virorum,
„ Locorum, Geſtorum, Memorabilium,
„ inſerti -- loci Theologici, de quibus
„ hodie controuertitur, quibus ſcripturis
„ ſinguli vel affirmentur vel refellantur --
„ additi: vt lectoris iudicium adiutarent.
„ Per *Johann. Rudelium* fideliter adnotatus.

„ NB. in hoc indice iam quaedam ve-
„ ſtigia veritatis Euangelicae, quam poſt
„ aliquot annos agnouit & ſecutus eſt,
„ deprehenduntur: e. g. (1) *ceremonias*
„ *deus parui facit* Eſaias per totum quaſi.
„ Mich. 6. Amos 5. malac. 1.
„ (2) Certos ſalutis & gratiae Dei erga
„ nos eſſe oporter. 2 Tim. 1; 1 Theſſ. 1;
„ 2 Pet. 1.
„ (3) Chriſtiani qui ſacerdotes ſunt, ne-
„ ceſſe eſt vt doceant verbum. 1 Pet. 2.
„ 1 Cor. 14. &c.
„ (4) Doctor Euangel. an ducere vxo-
„ rem poſſit 1 Tim. 1. Tit. 1.
„ (5) Epiſcopi plures in vno loco eſſe
„ poſſunt. Phil. 1.
„ (6) Extra Scripturas nihil afferendum,
„ (citantur multa loca.)
„ (7) Fides iuſtificat. Rom. 3. c. 4. Jo. 3.
„ Gal. 2.

„ NB. Hoc explicat in Prologo ex dictis
„ S. Doctorum in Epiſt. *Pauli* ante Ep. ad
„ Rom. in quo etiam *Haimonis* mentio,
„ his verbis: -- Oſtendit iuſtitiam & ſa-
„ lutem -- eſſe *non* per legem, ſed *per*
„ *fidem J. C.* vt a lege eos tollat & in *ſola*
„ *fide Chriſti* eos conſtituat. Et ibid. in Ar-
„ gum. ad Rom. c. 2. Judaeos cum gen-
„ tibus -- vtrosque *nonniſi fide* ſaluari.

„ (8) Homo Chriſtianus ſit certus ſalutis
„ Eſ. 43. & 45. Zach. 14. Act. 2.
„ Rom. 4.
„ (9) *Interceſſor vnicus & aduocatus Chri-*
„ *ſtus.* (probat ex multis locis.)
„ (10) *Juſtificationis principium non pe-*
„ *nes nos* &c.
„ (11) Mediator *vnus Chriſtus.*
„ (12) Nomine Domini *ſolo* ſaluamur,
„ *non alio* ſub coelo Joel. 2. Act. 4.
„ (13) Scriptura ſola eſt afferenda.
„ (14) *Traditionibus human. fruſtra coli-*
„ *tur Deus.*

„ Sicubi locos Theolog. tangit Papales,
„ ex gr. liberum arbitrium, purgato-
„ rium, &c. nondum aperte auſus reice-
„ re, vtitur verbis: *videtur*, *colligitur.*

„ Quum repetantur vbique *Hieronymi*
„ Prologi; *Rudelius* praeter eos Epiſtolae
ad

plaribus emendata. Parisiis, ex officina *Roberti Stephani*, e regione

„ ad Rom. praemisit prologum ex diver-
„ sis S. Doctoribus, in quo ter *Haimonis*
„ aliorumque mentio, Apocalypsi vero
„ praemisit Prologum *Gilberti*.

„ Absoluto N. T. sequitur Index Epi-
„ stolar. & Euangelior. NB. iuxta consue-
„ tudinem Ecclesiae *Parisiensis* & *Romanae*.
„ In quo animaduerte signatum Epist. aut
„ Evangelii principium tantum & subin-
„ de quod finem illorum consequitur.
„ Praeterea *R.* literam (quae *Vsum Roma-*
„ *num* significat) - - praeposítam, vbi non
„ conueniunt.

„ Denique ad postremum *Petrus Vbe-*
„ *lius* Vormatius praemissa Epistola ad Le-
„ ctorem notabili, interpretationes No-
„ minum Hebraicorum certe doctas in
„ duodecim columnis addidit, in quibus
„ haud raro falsa aut inepta Vulgata ver-
„ sio notatur.

„ Ecce specimina nonnulla interpreta-
„ tionis Vbbelianae.

„ *Abrec* sec. Linguam Chaldaeam est
„ *Pater Regis* pro quo nostra (Vulg.) tra-
„ latio *genuflexionis* mentionem facit
„ Gen. 41.

„ *Anathoth* 3. Reg. 2. responsiones, af-
„ flictiones, ibi in verbis Solomonis est
„ pulcherrima allusio ad hoc vocabulum.

„ *Atymoth* occultae Ezech. 40. nos ha-
„ bemus *obliquas* fenestras, rectius - - *oc-*
„ *cultas*.

„ *Hu* ipse Gen. 3. Graece αὐτός.

„ *Jericho* Luna vel mensis & *odor* eius
„ Num. 22. & merito haec ciuitas nomen
„ sortita est ab *odore*, cum ibi crescat
„ *balsamum* optimi odoris.

„ *Rocalim* sunt venditores aromatum,
„ myropolae, nos habemus: vendentes
„ *scuta*, cum rectius haberetur vendentes
„ *scruta*, i. e. viles merces 3. Reg. 10. &
„ Nehem. 3. fin.

„ *Zapnath Paaneach* interpretatur *ar-*
„ *cani* reuelatio, pro quo nos habemus
„ *saluatorem* mundi. Gen. 41.

„ Ipse *Rudelius* praeter concordantias
„ Canonicas argumenta singulorum capi-
„ tum saepe eximia, & multa loca paral-
„ lela addidit; & vel *sexcenta* loca ex *Vul-*
„ *gata* indicauit sedulo, vbi in Vulgata vo-
„ ces immo saepe integri versus leguntur,
„ qui neque in *Hebr.* nec *Graeco* rextu
„ Originali leguntur, multas quoque vo-
„ ces indicat a Vulgata neglectas.

„ Excerpam quoque aliquas *Rudelii*
„ obseruationes, quibus Vulgatam aut
„ emendat aut illustrat.

„ Gen. II. paradisum voluptatis Hebr.
„ *paradisum in deliciis*.
„ Geon Hebr. *Gihon*.
„ adiutorium simile sibi Hebr. *quasi*
„ *ex aduerso* ipsius.

„ Gen. III. 15. *Ipsa* conteret: Hebr.
„ הוּא Gr. αὐτός.

„ Sub viri potestate eris Hebr. *ad vi-*
„ *rum tuum desiderium tuum*.

„ Gen. IV. *Egrediamur foras* non est
„ in Hebraeo.

„ *Nequaquam ita fiet* non est in Hebraeo.

„ Gen.

gione Scholae Decretorum. M. D. XXVIII. Cum Privilegio Regis

„ Gen. XXI. *ludentem cum Isaac filio „ suo.* Quem pepererat Abraham (haec „ neglexit vulgata) At *cum Isaac filio suo „ non* est in Hebraeo.

„ Gen. XXXVII. Accusauitque fratres „ suos apud patrem crimine pessimo. Hebr. „ *& detulit Joseph famam eorum malam „ ad patrem suum.*

„ Gen. XXXVII. fin. magistro Militum „ Hebr. *lanorum.*

„ Exod. XXIV. prope finem ad verba „ v. ii. nec super eos qui procul recessе„ rant de filiis Israel -- v. 12. vt *doceas „ filios* Israel. haec habet: Hebr. *Magna„ tes de filiis Israel.* Ego malim qui propius „ *accesserant* -- Hebr. ad *abstinendum eos „* v. 12. להורת id est vt cognito per „ legem peccato sciant se esse *abiectos* pec„ catores *sola Gratia per fidem iustifican„ dos.*

„ En obseruationem plane Euangelicam „ *Rudelii.*

„ L. 3. Esdr. c. 5. ineunte: *Caput hoc „* inquit, *deprauatissimum* est, nec facile „ restitui potest, nisi quis velit ex secundo „ capite primi libri, vbi eadem & verius „ narrantur.

„ Sap. XII. Vt dignam perciperent pe„ regrinationem -- terra: Ita inquit po„ tius vertendum erat ex Graeco. Vt di„ gnam Dei filiorum coloniam susciperet „ terra omnium apud te honoratissima.

„ Hierem. c. XXXI. Argum. -- NB. Ra„ chel ploraturam *in Roma.* Omissis mul„ tis aliis notabilibus, in Nouo Testamen„ to post quatuor Euangelistas statim po„ nit *Acta Apostolorum*, quae in aliis edi„ tionibus Vulg. demum post Epist. ad He„ braeos collocantur.

„ Argum. Ep. 1. ad Cor. c. 1. -- non „ in hominibus, sed in *solo Christo* glo„ riandum.

„ Argum. 2. Epist. ad Thessalon. c. 2. „ Diem aduentus domini -- non futurum, „ nisi aboleatur prius *Rom. imperium & „ Antichristus* apparuerit.

„ Hebr. c. 5. jubet ne fiduciam no„ stram *nonnisi in vnum Christum Jesum „* coniiciamus.

„ Insuper haec Editio pulchris figuris „ ornata, est *rarissima*, plane ignota *Le „ Longo*, *Maittairio*, *Palmio* & instructis„ simis Bibliorum editorum copia Biblio„ thecis, e. g. Pensionatii Holl. *Adr. Pa„ tio*, *Harleianae* aliisque; etiam *Mollero „* in Cimbria Litterata, qui tamen Vitam „ *Rudelii* Syndici Lubecensis Equitis di„ gnitate & salario Regio a Rege Daniae „ ornati studiose descripsit.

„ Quia haec Editio sub *Hermanno De „ Weda* Archiepiscopo Colonienſi fuit ex„ cusa, qui Religioni Euangelicae valde „ fauit, consequentes vero Archiepiscopi „ grauiter eam persecuti sunt, sine vllo „ dubio hi hanc Editionem *Rudelianam* „ suppresserunt, hinc vix *tria* exempla„ ria mihi in quinquaginta annis inno„ tuerunt. „

L'exemplaire de Mr. *Bünemann* est entré dans la Bibliothéque de Madame la Du-

gis. *Et à la fin:* Pariſiis excudebat in ſua officina *Robertus Stephanus.* III. Cal. Dec. An. M. D. XXVIII. (1528.) in Fol. *Edition fort-rare.* (61)

Pen-

Ducheſſe Douairiére de Br. Luneb. & eſt coté dans ſa Bibliotheca Biblica, p. 56. v. *Hockeri* Bibliotheca Heilsbronnenſis, Noribergae, 1731. in Fol. p. 129.

(61) Bibliotheca Uilenbroukiana, Amſtel. 1729. in 8vo. P. III. p. 241. où l'on a vendu cette Edition 37. flor. Jac. Frid. Reimmanni Catal. Bibliothecae Theol. Syſtematico-Criticus, T. I. p. 240.

On a remarqué avec raiſon dans la Bibliotheca Biblica, p. 57. que cette Edition eſt la premiere de toutes celles que *Robert Eſtienne* a publiées. Il faut donc prendre garde de ne pas ſe laiſſer ſéduire par le P. *Simon*, à chercher une Edition de l'an 1522. Il n'a pas bien examiné l'Edition de 1540. dont il parle avec éloge, dans ſon Hiſtoire Critique des Verſions du Nouveau Teſtament, p. 131. où il dit, que *Robert Eſtienne* ſemble avoir voulu condamner dans ſa Préface une autre Bible Latine qu'il avoit publiée 18. ans auparavant. Il faloit dire huit ans, c'eſt-à-dire en 1532. v. *Jac. Le Long* Bibliotheca Sacra, T. I. p. 257.

Ainſi le P. *Simon* diſoit avec verité l. c. p. 132. qu'il n'avoit pas vû cette Edition de 1522. Il y en a bien d'autres qui ne l'ont pas vue, & qui ne la verront jamais.

Robert Eſtienne s'étoit donné beaucoup de peine pour corriger la Vulgate. Dès l'an 1524. il fouïlla dans les Bibliothéques de Paris, & y chercha des anciens MSs. pour les confronter avec les meilleures Editions imprimées, comme celle de Complute &c. Il trouva ſur tout deux excellens manuſcrits dans la Bibliothéque de S. *Germain* des Prez, dont l'un, qui étoit très-ancien & qui avoit été copié avec une grande exactitude, avoit été revû & corrigé par des habiles Reviſeurs. Il en trouva encore un ſeul, qui meritât d'être comparé aux deux précedens. Il étoit dans la Bibliothéque de l'Abaïe de S. *Denys*.

C'eſt ſur ces manuſcrits & ſur les meilleures Editions de la Bible, que *R. Eſtienne* fit nôtre Edition de 1528. comme il le déclare dans ſa Préface; mais il n'en fût pas fort content dans la ſuite, comme il le fait ſentir dans la nouvelle Préface qu'il a miſe à la tête de l'Edition de 1532. qui eſt la ſeconde, comme il nous l'aprend d'abord, au commencement de la dite Préface, en ces termes: „ Ne tu forte „ Chriſtiane Lector nihil in hac Bibliorum „ *altera* editione praeſtitum exiſtimares „ amplius, quàm in *prima* quae ex noſtra „ officina ante *aliquot iam annos* prodiit: „ voluimus paucis hic indicare quo quid- „ que modo, quàque diligentia perfectum „ fuerit. Primum omnium, vulgarem „ Bibliorum tralationem denuo tanta ac-

Pentateuchus. Liber Joſue. Liber Judicum. Libri Regum. Novum Teſtamentum. Wittembergae. *Et à la fin du qua-*

„ cutatione contulimus cum veteribus „ exemplaribus manu deſcriptis, quae „ annis ſuperioribus nobis Monachi S. „ *Dionyſii*, itémque S. *Germani*, & gra„ niſſimum illud Theologorum Pariſien„ ſium collegium nobis communicarunt: „ vt nihil iam omiſſum putemus (agno„ ſcimus enim quod conqueſti ſunt amici „ quidam in *priore editione nonnihil eſſe* „ *dormitatum*) eſſeque noſtram tralatio„ nem nunc primum propè integram & „ illibatam, qualis ab ipſo interprete „ quondam ſcripta fuerat.„

Cette ſeconde Edition eſt ici dans la Bibliothéque Roiale, & mérite d'être plus connue. Elle porte le Titre ſuivant. „Bi„ blia. Breves in eadem Annotationes, ex „ doctiſſ. interpretationibus, & Hebraco„ rum commentariis. Interpretatio proprio„ rum nominum Hebraicorum. Index co„ pioſiſſimus rerum & ſententiarum vtrius„ que teſtamenti. Pariſiis, ex officina *Ro„ berti Stephani*. M. D. XXXII. Cum „ Priuilegio Regis. in Fol.„

La ſeconde page du Titre contient des paſſages de l'Ecriture ſainte, qui nous exhortent à en faire nôtre profit. La Préface eſt exacte & nous aprend, ce que *R. Eſtienne* a fait dans cette ſeconde Edition. Elle eſt ſuivie d'un Abregé des verités contenues dans la Bible. Après quoi vient l'Index Teſtimoniorum à *Chriſto* & apoſtolis in nouo Teſtamento citatorum ex veteri, &c. L'ordre des Livres de la Bible eſt marqué à la fin de cet Index. Enfin viennent, „ *Hieronymi* Prologus ga„ learus. 2. *Hieronymus Paulino*. 3. Prae„ facio S. *Hieronymi* presbyteri in Penta„ teuchum *Moyſi*.„ Toutes ces piéces n'occupent que dix feuillets. Le Vieux Teſtament eſt imprimé ſur 388 feuillets, le Nouveau n'en ocupe que 94. Et l'on y voit, à la fin de l'Apocalipſe, la ſouſcripion ſuivante: „Pariſiis. Excudebat „ *Robertus Stephanus* in ſua officina. Ann. „ M. D. XXXII. XVII. Cal. Nouemb.„

Deux piéces ſeparées ſont la clôture de l'Ouvrage. La premiere eſt intitulée: „ Hebraica, Chaldaea, Graecáque & La„ tina nomina virorum, mulierum, po„ pulorum, idolorum, vrbium, fluuio„ rum, montium, caeterorúmque loco„ rum quae in Bibliis vtriuſque teſtamenti „ ſparſa ſunt, reſtituta, cum interpreta„ tione latina. Pariſiis ex officina *Roberti* „ *Stephani*, e regione ſcholae Decreto„ rum, M. D. XXXII. Cum priuilegio „ Regis. Feuillets 37.„

La ſeconde piéce a de même ſon beau Titre ſeparé: „ Index rerum & ſententia„ tum quae in Veteris & Noui teſtamenti „ libris continentur. Pariſiis. Ex officina „ *Roberti Stephani*, e regione ſcholae De„ cretorum. M. D. XXXII. Cum priui„ legio Regis.„ Feuillets 57. dour le dernier contient la ſouſcription qui ſuit: „ Pariſiis excudebat *Robertus Stephanus* in „ ſua

quatriéme Livre des Rois: Impreſſum Wittembergae per *Nicolaum Schirleitz.* Anno M. D. XXIX. (1529.) in Fol. *Edition fort-rare.* (62)

Bi-

„ ſua officina. Ann. M. D. XXXII. VIII. „ Idus Novemb. „

Enfin le dernier feuillet contient une défenſe expreſſe du Roi à tous Imprimeurs, Libraires, & Marchans, de ne pas imprimer en France, ou expoſer en vente cette Bible dans ſix ans, ſi ce n'eſt avec la permiſſion de celui qui a eu charge de l'imprimer de par le dit Seigneur.

Cette Bible eſt magnifiquement imprimée: & a déja des remarques & des apoſtilles à la marge. Elle a été cenſurée, par la Sorbonne, auſſi bien que la précedente, comme on le verra dans *Caroli Du Pleſſis D'Argentré* Collectio Judiciorum de Novis erroribus, Pariſiis, 1728. in Fol. T. II. p. 144. & ſuiv. On y a ajouté l'Edition que *Robert Eſtienne* fit deux ans après, 1534. in 8vo. & qui n'eſt qu'une Copie de celle de 1532. ſelon le P. *Le Long* dans ſa Bibliotheca Sacra, T. I. p. 256. où elle eſt cotée en ces termes: „ Biblia „ Latina (minutiſſimo characterе juxta „ edit. *Rob. Stephani* 1532.) cum qui- „ busdam pauciſſimis ad marginem notis, „ in 8vo. Pariſiis, ex officina *Roberti Ste-* „ *phani* 1534. „

(62) Joh. Melchior Krafftens Prodromus Hiſtoriae Verſionis Germanicae Bibliorum. Hamb. 1714. in 4to. p. 40. Unſchuldige Nachrichten 1714. p. 988. Miſcellanea Lipſienſia, T. IV. Lipſiae, 1717. in 8vo. p. 280. Unſchuldige Nachrichten, 1722. p. 1092. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1722. p. 1040. Deutſche Acta Eruditorum, P. LXXXVII. p. 210. Bibliotheca Cyprianica, Lipſiae, 1733. in 8vo. p. 31. Hamburgiſche Berichte, 1734. p. 518. Theophili Sinceri Analecta Litteraria, Nürnberg 1736. in 8vo. p. 94. Unſchuldige Nachrichten, 1736. p. 746. 752. 753. Theſauri Bibliothecalis Vol. II. Norinbergae, 1738. in 4to. p. 237. Aug. Beyeri Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdenſium, 1738. in 8vo. p. 45. 46. Preuſſiſche Zehenden, Vol. I. Königsberg, 1740. in 8vo. p. 509. Carol. Frid. Krafft Commentatio de Verſione Bibliorum Latina Witt. 1529. typis exſcripta. Hamb. 1742. in 4to. p. 5. Zuverläſſige Nachrichten, P. XLVIII. Leipzig, 1743. in 8vo. p. 880. Hamburgiſche Berichte, 1742. p. 356. 357. 622. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1743. p. 679. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 120. Jo. Georg Hagemanns Nachricht von den Uberſetzungen der Heiligen Schrift, 1750. in 8vo. p. 234. Joh. Heinrich Schuſters Hiſtoriſch-Critiſche Unterſuchung der Meynungen vom Autore der 1529. zu Wittenberg herausgekommenen Lateiniſchen Bibel, Jena, 1750. in 4to. p. 50. 69. Juſti Weſſeli Rumpaei Commentatio critica ad Libros Novi Teſtamenti in genere, Lipſiae 1730. in

Biblia. Hebraea, Chaldaea Graeca & Latina nominum viro-

4to. p. 423. Acta Hiſtorico Eccleſiaſtica, Vol. V. p. 373. 387. 518. 522. 539. Geſammleter Briefwechſel der Gelehrten, Hamburg. 1751. in 8vo. p. 199. Joh. Gottlob Walthers unumſtöslich feſt ſtehender Beweis daſs die zu Wittenberg herausgekommene Lateiniſche Bibel, weder von D. Luthern ſelbſt, noch unter ſeiner Aufſicht verfertiget und herausgegeben worden ſey. Jena, 1752. in 4to. p. 67.

Voilà bien des témoins de la *rareté* de cet Ouvrage. Cela n'empêche pas que je n'en aie trois Exemplaires devant moi, l'un de Mr. *Duve*, & les deux autres de Mr. *Bünemann*, qui les a examinés avec beaucoup de ſoin & y a trouvé des variantes, qu'il a ſoigneuſement marquées à la marge de l'un ou de l'autre Exemplaire. Comme cette découverte eſt nouvelle, j'eſpere qu'il ne ſera pas fâché, que j'en faſſe part au public.

Afin que l'on ne m'accuſe pas de négligence, je dois d'abord remarquer, que ſi je n'ai point mis de date au Titre que j'ai copié à la tête de cet article, c'eſt qu'il n'en a point. On y voit ſimplement VVITTEMBERGAE. ſans aucune ligne deſſous ce mot, & ſans date. Dans le ſecond Exemplaire de Mr. *Bünemann* qui répond à celui de Mr. *Duve*, on y voit ce mot ſoutiré d'une ligne, avec la date, de la maniere qui ſuit:

VVITTEMBERGAE.
MDXXIX.

L'Exemplaire ſans date a été corrigé pendant le cours de l'impreſſion. On lit dans l'Exemplaire daté, Gen. XLV. Fol. XIX. recto, Col. 1. ligne 25. 28. les mots ſuivants: „ Sed cor eius *floccipende-* „ *bat*, quia non credebat eis, Cum uero „ illi dicerent ei omnia uerba Joſeph, „ quae ad eos dixerat, & uideret plauſtra, „ quae miſerat ad *portandam* eum, &c. „ Dans l'Exemplaire qui n'a point de date, on a changé *floccipendebat* en *nacillabat*: & on y a fort bien corrigé *portandum*, au lieu de *portandam*.

Et plus bas l. 42. Il y a dans le premier Exemplaire: „ & ego inde reducam. „ Dans le ſecond Exemplaire on a aiouté „ *te*: & ego inde *te* reducam. „

Cependant on a conſervé trois fautes ſur la même page Col. 2. qui ſe trouvent conſéquemment dans les deux Exemplaires. Comme l. 7. *Elij* Juda. l. 34. *ingreſſe* ſunt, & dans la reclame qui eſt au bas de cette colonne, *amenua*, pour *armenta*.

Dans l'Exemplaire daté Fol. XXIV. verſo Col. 1. l. 15. il y a une diférence conſidérable, que l'on remarquera mieux ſi je donne ici la ligne entiére. um læſum eſt, eo q ordeum *eſſet uirens*, & *li*
Dans l'Exemplaire ſans date, cette ligne eſt changée au milieu & à la fin. La voici: um læſum eſt, eo q ordeum *ſpicaſſet*, & *li*.

Il

virorum, mulierum, populorum idolorum, vrbium, fluuiorum, mon-

Il y a encore plus de diférence ſur la même page Col. 2. Voici la ligne 3. de l'Exemplaire daté: *Nſecis* adhuc, uides q perierit Aegyptus? Re. Elle eſt changée dans l'Exemplaire ſans date de la maniere ſuivante: *Neſcis* adhuc, *quot* perierit Aegyptus? Re.

Ajoutons-y les lignes 13. 14. & 15. de la même colonne. Selon l'Exemplaire daté l. 13. gitetis? Non fiet ita, ſed ite tantum & ſeruite l. 14. DOMINO, Hoc enim & ipſi petiſtis, Sta. l. 15. timóq; eiecti ſunt de conſpectu Pharaonis.

Dans l'Exemplaire ſans date: l. 13. gitetis? Non fiet *ita*, ſed ite tantum *uiri* & ſer l. 14. uite DOMINO, Hoc enim & ipſi petiſtis, l. 15. Statimq; eiecti ſunt de conſpectu Paraonis.

Copions encore les lignes 19. 20. 21. de la même colonne pour en voir la diférence. Dans l'Exemplaire daté l. 19. deuoret omnem herbam terræ & omne *reſidu* l. 20. *um* eſt grandini, Et extendit Moſes uirgam *ſu*. l. 21. *am* ſuper terram Aegypti, & DOMINVS in

Dans l'Exemplaire ſans date, l. 19. deuoret omnem herbam terræ & omne *quod re* l. 20. *ſiduum* eſt grandini, Et extendit Moſes uirgam l. 21. *ſuam* ſuper terram Aegypti, & DOMINVS in

Enfin nous trouverons une pareille diférence dans les derniéres lignes de la même colonne.

Les voici ſelon l'Exemplaire daté: l. 50. Aegypti *illis* tribus diebus, nemo uidit fratrem l. 51. *ſuum*, ne mouit ſe de loco in quo erat *locum* l. 52. q; autem habitabant filij Iſrael, lux *erat*.

Dans l'Exemplaire ſans date, l. 50. Aegypti tribus diebus, nemo uidit fratrem *ſu* l. 51. *um*, nec mouit ſe de loco in quo erat *illis tribus* l. 52. *diebus*, Vbicunq; autem habitabant filii Iſrael, l. 53. lux erat.

J'oubliois qu'on a corrigé ibid. l. 46. dans l'Exemplaire ſans date le mot *tenebrae*, au lieu que dans celui qui eſt daté il y a *tenebre*.

Ces diférences ne ſufiſent elles pas pour prouver, qu'il y a deux Editions de cet Ouvrage? Non. On n'a fait que corriger ces deux feuillets: pour le reſte tout y eſt abſolument ſemblable, lettres uſées, lettres qui s'elevent ou baiſſent trop, lettres doubles, comme ca ce co gc &c. fautes d'impreſſion, omiſſions, accens, virgules, & abréviations. Cela ſeroit impoſſible dans une copie.

L'Imprimeur y a fait une terrible faute en mettant de fauſſes ſignatures au bas des feuilles ſuivantes. Aa. Aaij. Aaiij. Aaiiij. ce qui fait que le relieur ne peut que déplacer les feuillets, & qu'on y trouve, dans les trois Exemplaires que j'ai devant moi, le feuillet CXXXIII. ſuivi de CXXXVII. CXXXV. CXXXVI. CXXXIIII. CXXXVIII. Et qu'ainſi le commencement du Ch. XIIII. du III. Livre des Rois, (où il y a encore XII. pour XIIII.) y eſt ſuivi de la fin du Ch. XIX.

montium, caeterorúmque locorum quae in ipſis Bibliis leguntur,

que la moitié du Ch. XXI. y eſt ſuivie de la fin du Ch. XV. &c. ce qui eſt fort incommode pour les Lecteurs: & qui peut facilement faire paſſer un Exemplaire pour incomplet, aux yeux d'un homme qui n'a pas aquis l'habitude d'examiner les Livres.

Au reſte cet Ouvrage eſt imprimé en lettres Italiques ſur deux colonnes, in Fol. & non in 4to. comme il y a dans les Unſchuldige Nachrichten de 1737. p. 631.

D'abord après le Titre vient un Avis au Lecteur, qui eſt ſuivi de la Préface du D. *Luther* ſur le Vieux Teſtament, en tout 4. feuillets, qui ne ſont pas chifrés. Outre le Pentateuque les Livres de *Joſué* & des *Juges* dont on a fait mention ſur le Titre, on y trouve le Livre de *Ruth*, fol. XCIX. C. Après quoi paroît le premier Livre de *Samuel* fol. C. *verſo*, avec ſon inſcription naturelle, Liber primus *Samuelis*; mais qui eſt nommé au haut des pages Liber primus Regum. Le ſecond Livre de *Samuel* y commence fol. CXIV. *verſo*, avec ſon inſcription ordinaire, Liber Secundus *Samuelis*: & au haut des pages Liber Secundus Regum. Enfin viennent les deux Livres des Rois, qui y ſont intitulés, Liber Tertius & Liber Quartus Regum. Et ainſi finit le premier Volume fol. CLI. *recto*, où l'on voit au bas de la page la ſouſcription que j'ai copiée à la tête de cet article.

Le ſecond Volume n'a pour Titre que ces deux mots: *Novum Teſtamentum*. On y remarque d'abord la Préface du D. M. *Luther* ſur le Nouveau Teſtament, & le Catalogue des Livres du Nouveau Teſtament, dont on n'a pas ſuivi l'ordre dans l'exécution de l'ouvrage. Selon ce Catalogue les Actes des Apôtres devoient ſuivre l'Evangile ſelon S. *Jean*, après quoi l'on auroit dû mettre les Epîtres de S. *Paul*, excepté celle qu'il a écrite aux Hebreux. L'Epître à *Philemon*, auroit conſéquemment ſuivi les Epîtres de S. *Pierre* & de S. *Jean*. Après quoi devoient venir l'Epître aux Hebreux, l'Epître de S. *Jaques*, de S. *Jude* & l'Apocalipſe. Cela étoit conforme à l'ordre que le D. *Luther* a établi dans ſa Verſion Alemande du Nouveau Teſtament.

Mais ici l'on a mis l'Epître aux Romains d'abord après l'Evangile ſelon S. *Jean*. L'Epître aux Hebreux y ſuit immédiatement celle de S. *Paul* à *Philemon*, après quoi viennent les Actes des Apôtres, l'Epître de S. *Jaques*, Les Epîtres de S. *Pierre*, de S. *Jean*, de S. *Jude*, & enfin l'Apocalipſe, qui finit au feuillet CIIII. verſo.

On n'a point mis de ſouſcription à la fin de ce N. Teſtament, & conſéquemment il n'a ni date, ni indice du lieu de l'impreſſion; mais comme les Caractéres en ſont abſolument ſemblables à ceux du premier Volume, on ne doute pas qu'il ne ſoit ſorti de la même preſſe.

Tout

tur, reſtituta, cum Latina interpretatione, & ipſorum locorum deſcri-

Tout ceci eſt clair, & ne ſouffre aucune dificulté; mais il n'eſt pas ſi facile de découvrir l'Auteur de cette Verſion, ou plûtôt de cette miſerable correction de la Vulgate. Je ne m'arreterai pas à raconter les conjectures que les Savans ont répandues à pleines mains, ſur cet article. Il faudroit compoſer un volume entier, pour le faire avec exactitude. Je me contenterai d'indiquer les principales piéces que l'on pourra conſulter, pour s'inſtruire de leurs opinions.

Tous les Auteurs que j'ai cités à la tête de cet article, parlent de nôtre Verſion, & ſe diviſent en trois Claſſes. Les uns l'attribuent au D. *Luther*, les autres à *Philippe Melanchton*, & les troiſiémes à *Sebald Munſter*. Si l'on pouvoit juger ſur la pluralité des voix, *Luther* l'emporteroit infailliblement. On pourra voir à cet égard *Jo. Melchior Kraffiens* Prodromus, p. 14. *Joh. Gottl. Carpzovii* Critica Sacra, p. 700. Acta Hiſtorico-Eccleſiaſtica, Vol. V. p. 372. & *Car. Frid. Krafft* Commentatio de Verſione Bibliorum Latina Wittebergae 1529. typis exſcripta, Hamburgi, 1742. in 4to. qui a raſſemblé en peu de mots tout ce que l'on a dit de plus probable avant lui, pour prouver que *Luther* eſt l'Auteur de cette correction.

Cette opinion ne fut pas ſi généralement reçue qu'elle ne trouvat des opoſitions, Mrs. *Boyſen*, *Lilienthal*, *Heumann*, *Königsmann*, & *Walther* l'ataquérent hardiment. Le premier dans ſa Diſſertatio de Codice Graeco Novi Teſtamenti quo uſus eſt *Lutherus* in conficienda interpretatione Germanica, Lipſiae, 1723. in 4to. p. 10. & ſuiv. Le ſecond dans les Unſchuldige Nachrichten, 1736. p. 746. & dans les Preuſſiſche Zehenden, Vol. I. p. 509. Le troiſiéme dans les Acta Hiſtorico-Eccleſiaſtica, Vol. V. p. 517. & Vol. XIII. p. 122. Le quatriéme dans les Hamburgiſche Berichte 1748. p. 522. & le dernier dans un Traité intitulé: „ Ausführliche Erörterung der wichtigen „ Streitigkeit in der Hiſtorie des Lutherthums und der theologiſchen Gelahrheit „ von der Lateiniſchen Bibel des Jahrs „ 1529. Worinnen bewieſen wird, daſs „ ſie nicht, der lateiniſchen Verſion nach, „ eine wahre Schrift D. *Luthers* ſey, wo„ für ſie von groſſen Gottesgelehrten, und „ berühmten gelehrten Männern iſt gehal„ ten worden ausgefertiget von M. *Jo„ hann Gottlob Walthern* Pfarrern zu Zwä„ tzen und Löbſtätt, und der vormahli„ gen Inſpection zu Pforta Adjuncto. Je„ na, In Commiſſ. bey *Theodor Wilhelm* „ *Ernſt Güth*, 1749. in 4to. „ Pagg. 120. Sans l'Epître Dédicatoire, la Préface & la Table.

Mr. *Schuſter* aiant ataqué cette piéce dans ſon Hiſtoriſch-Critiſche Unterſuchung der meynungen vom Autore der 1529. zu Wittemberg herausgekommenen Lateiniſchen Bibel, Jena, 1750. in 4to.

deſcriptione ex Cosmographis. His acceſſerunt Schemata Taber-

4to. Mr. *Walther* lui répondit amplement dans une nouvelle piéce intitulée: „ Unumſtöslich feſt ſtehender und mit neuen „ unwiderleglichen Gründen beſtärckter „ Beweis, daſs die zu Wittenberg 1529. „ herausgekommene lateiniſche Bibel, „ weder von D. *Luthern* ſelbſt, noch unter ſeiner Auffſicht, verfertiget und herausgegeben worden ſey, wodurch dem, „ vom ſel. D. *Zeltner* alſo genannten, „ groſen Streite, ſo viel D. *Luthern* anlanget, endlich einmahl ein völliges „ Ende gemacht wird, herausgegeben „ von M. *Johann Gottlob Walthern*. Jena, „ gedruckt bey *Peter Fickelſchern*. 1752. „ in 4to.„ Pagg. 159. Sans la Dédicace.

Comme Mr. *Walther* a fait imprimer ces deux piéces à ſes dépens, & que je ne les ai pû déterrer que long tems après avoir fait cet article, je me contenterai d'y renvoier mes Lecteurs, pour éviter une trop grande prolixité.

Les Savans que je viens de nommer, avoient des vues diférentes, Mrs. *Boyſen* & *Heumann* vouloient debusquer *Luther* de ce poſte, pour y mettre *Phil. Melanchton* à ſa place. Mr. *Lilienthal* au contraire avoit l'intention d'y placer *Sebald Munſter*.

J'avouë que Mr. *Heumann* a ataqué l'opinion commune avec tant de force, qu'on ne ſauroit plus l'admettre dans ſon entier: & il a avancé d'une maniere ſi ingenieuſe que *Melanchton* a travaillé à cette correction, qu'on a de la peine à lui refuſer ſon aquiécement, du moins en partie. Auſſi Mr. *Joh. Heinrich Schuſter*, a-t-il embraſſé un nouveau Siſtéme, dans ſa Diſſertation intitulée: Hiſtoriſch-Critiſche Unterſuchung der Meynungen vom Autore der 1529. zu Wittenberg herausgekommenen Lateiniſchen Bibel. Jena, 1750. in 4to. Quoiqu'il donne à *Luther* la gloire d'être le principal Auteur de cette Correction, il croit qu'il y a emploié ſes Colégues, & qu'on la doit plûtôt nommer la Bible des Téologiens de Wittenberg, que celle de *Luther* ou de *Melanchton*: & s'éforce de le prouver par divers argumens, p. 45. & ſuiv.

L'opinion que Mr. *Lilienthal* publia dans les Unſchuldige Nachrichten, 1736. p. 746. s'eſt trouvée fauſſe, & cela de ſon propre aveu. Il avoit mal lû, *Auctor Sebaldus Munſterus e* Witteberga dono miſit, dans un Exemplaire de cette Bible que *Jean Polliander* avoit legué par Teſtament au Sénat de Königsberg. Cela fit qu'il annonça avec plaiſir ce nouvel Auteur, & tâcha de prouver, que c'étoit à lui que nous étions redevables de cette Edition *rare* de la Bible Latine. Mr. *Heumann* ataqua ce nouveau paradoxe, dans les Acta Hiſtorico-Eccleſiaſtica, Vol. V. p. 537. & conjectura que Mr. *Lilienthal* avoit mal lû *Auctor*, que ce mot étoit ſans doute écrit d'une main peu liſible: & qu'il y auroit peut-être *Ictus*, ou *Doctor*. Mr. *Lilienthal* en prit ocaſion d'examiner de

bernaculi Moſaici & templi *Salomonis*,' quae praeeunte *Franciſco*

de nouveau ce paſſage, & trouva en éfet, qu'il y avoit *Doctor* & non *Auctor*. Il le déclara en honnête homme; dans les Preuſſiſche Zehenden, Vol. I. p. 540. & abandonna généreuſement ſa prétendue découverte au néant dont il l'avoit tirée. Cela n'empêcha pas Mr. *Walther* d'embraſſer ce ſentiment, & de le ſoutenir dans ſon Ausführliche Erörterung von der lateiniſchen Bibel des Jahrs 1529. p. 109. & ſuiv. mais Mr. *Schuſter* le refuta dans ſon Hiſtoriſch - Critiſche Unterſuchung vom Autore der 1529. zu Wittenberg herausgekommenen Lateiniſchen Bibel, p. 19. & Mr. *Walther* abandonna cette opinion comme improbable.

Si le paſſage que Mr. *Lilienthal* avoit trouvé écrit dans nôtre Bible n'a pas fait fortune, parce qu'il ne prouvoit rien, dès qu'on en avoit découvert la veritable leçon. Voions ſi un autre paſſage de la même nature aura plus d'influence ſur l'eſprit des Critiques: & s'il fera plus de chemin que le précedent.

C'eſt dommage que Mr. *Schuſter* ne l'ait pas vû, il l'auroit ſans doute examiné: & m'auroit épargné la peine d'alonger cette note, dont je n'ai déja que trop étendu les bornes; mais comme elle ſeroit très défectueuſe, ſi je n'y faiſois mention de cette nouvelle découverte, j'eſpere qu'on ne ſera pas faché de lire encore quelques lignes, ſi j'ai le courage de les écrire.

C'eſt Mr. *Charles Chrétien Hirſch* qui a publié cette découverte dans ſon Millenarius III. Librorum ab anno 1501. usque ad 1550. typis exſcriptorum, Norimbergae, 1749. in 4to. p. 36. Il y annonce nôtre Bible en ces termes: „Pentateuchus. „Liber Joſuae, Liber Judicum. Libri Regum. Novum Teſtamentum. (Latina „haec eſt translatio verſionis Germanicae „*Lutheri*, facta a *Bucero*, teſte primo „huius libri poſſeſſore editioni huic coaeuo.) Wittembergae (per *Nic. Schirlenz*) 1529. in Fol. „

Cette remarque étant trop abregée, Mr. *Hirſch* a eu la bonté de nous donner le paſſage entier, dans une lettre adreſſée à Mr. *Heumann*, qu'il a fait inſérer dans le Geſammleter Briefwechſel der Gelehrten, Hamburg, 1751. p. 198. & ſuiv. Il l'a trouvé dans un Exemplaire de la fameuſe Bibliothéque de Mr. *Ebner*, dont il a tiré ſes Millenaires. Voici ce qu'il dit p. 200. „Dieſes Exemplar hat *Georg Eſchinger*, „Kirchenbedienter in ſeiner Vaterſtadt „Anſpach, ſchon ſeit dem Jahr der Herausgabe 1529. beſeſſen. Dieſer aber „ſchreibt auf dem Titelblat: Latine ex „germanica *Mart. Lutheri* verſione reddita a *M. Bucero*. Retinuit autem „ſecum Dominus *Lutherus* integri trien„nii ſpacio, cum cognoviſſet, quam per„fidioſe *Bucerus* Pſalterium D. *Joh. Pomerani* germanice verſum ediditſet. Hier „haben wir einen Zeugen, der zur Zeit „der Ausgabe dieſer Bibel gelebet; wir „haben die Urſache, warum *Lutherus* „dieſelbe zu unterdrücken für rahtſam „befunden habe.„

ciſco Vatablo Hebraicarum literarum Regio Profeſſore doctiſſimo

J'avouë que ce nouveau paſſage ne fait pas plus d'impreſſion ſur mon eſprit, que celui de Mr. *Lilienthal:* Je ni vois aucune probabilité. L'avis au Lecteur qui ſuit immédiatement le Titre, vient autant de *Bucer* que de *Bucephale.* Nous y remarquons un homme qui parle au pluriel, au nom d'une ſocieté, dans un endroit où il y avoit des Etudians, & même à Wittenberg. Je le prouve en donnant ici les propres termes de cet Avertiſſement: „ Cum ante ſexennium nulla extarent „ emendata Biblia, verſarenturque in ma„ nibus *ſtudioſorum* ſacri codices neuti„ quam religioſè tractati a chalcographis, „ ſæpe *rogati ſumus*, ut emendationem „ eorum *ſuſciperemus*. . . . . Itaque cum „ *chalcographi noſtri edicionem apud nos* „ *adornarent*, nobiſmus eis deeſſe. . . . „ Quanquam autem in tanta occupatio„ num uarietate, non *potuimus* iuſtam „ operam in hanc rem collocare, tamen „ non dubitamus, quin magnam lucem „ *attulerimus* huic parti quam *nunc edi*„ *mus*. . . . Praeterea nusquam uerius eſt „ quam in transferendo, illud quod di„ cunt, *Vnus vir*, *Nullus* vir, quare ma„ xime hic profuerit *multos conferre &* „ *communicare operas*. . . . . Sycophantae, „ qui *odio noſtri nominis* etiam bene dicta „ reprehendunt, ita laudem mereri queant, „ ſi meliora edant. „

Il y a aparence que c'eſt là le ſtile d'un *Melanchton*, ou de quelqu'autre Profeſſeur de Wittenberg, qui écrit *au nom* de ſes Colégues, *nom* qui n'étoit déja que trop haï en 1528. vers la fin de l'année ou au commencement de 1529. Car c'eſt alors qu'on aura écrit cet avis, dans lequel on avoit ſans doute en vue la Bible corrigée par *André Oſiander*, & imprimée à Nuremberg, chez *Frederic Peypus* en 1522. in 4to. qui eſt la premiere Edition de la Vulgate corrigée ſur l'Hebreu.

Ce n'étoit pas la coutume de *Bucer* de parler de ſoi-même au pluriel dans ſes Préfaces. L'Univerſité de Strasbourg n'étoit pas encore fondée en 1529. & cette Bible n'y a pas été imprimée, mais à Wittenberg.

Si *Bucer* étoit l'Auteur de cette Traduction, pourquoi l'auroit-il envoiée à Wittenberg, n'avoit-il pas à Strasbourg ſon *Jean Hervage*, qui imprimoit tout ce qu'il trouvoit à propos de lui donner pour le publier. Et ſi *Luther* avoit eu le deſſein d'arrêter le cours de l'impreſſion, comme il l'a fait; *Bucer* n'auroit il pas été en droit de la faire continuer, qu'avoit-il à craindre à Strasbourg, dans ce tems-là?

Si l'on examine le ſtile de *Bucer* & la Verſion de divers Livres de l'Ecriture qu'il a commentés, on n'y trouvera rien qui ait du raport à cette Traduction. Enfin je ne vois pas quand *Bucer* y auroit pû travailler. En 1525. il a publié à Strasbourg, en quatre Volumes in 8vo. les Homilies de M. *Luther*, qu'il avoit traduit en Latin. En 1526. il a fini au mois de Janvier l'impreſſion de ſa Traduction Ale-

simo summa arte & fide expressa sunt. Parisiis, ex officina *Ro-*

Alemande du Commentaire de *Jean Bugenhague* sur les Pseaumes, qui a vû le jour à Bâle chez *Adam Petri* in Fol. En 1527. il a mis au jour ses Enarrationes in Evangelium *Matthaei, Marci* & *Lucae*, Argentorati in 8vo. Voll. 2. où il remarque qu'il avoit été chargé d'expliquer les Livres du Nouveau Testament, tandis que *Capiton* travailloit à illustrer quelques Livres du Vieux Testament. „ *Capito* ita- „ que noster, ex ueteri iustrumento li- „ bros aliquot enarrandos suscepit, ... „ Mihi uero libri noui instrumenti, quod „ uocant, enarrandi à fratribus deman- „ dati fuere. In primis uero historia di- „ ctorum & gestorum Domini nostri *Je- „ su Christi*, ut à *Matthaeo* conscripta est. „

En 1528. il a fait imprimer son Commentaire sur *Job* à Strasbourg in Fol. Item son Commentaire sur l'Evangile selon S. *Jean*, ibid. in 8vo. Enfin son Commentaire sur le Prophète *Sophonie*, ibid. chez *Jean Herrage* in 8vo. Il y promet dans la Dédicace p. 17. qu'il consacreroit l'hiver suivant à l'explication des Pseaumes. Cette Dédicace est datée du 4. Septembre 1528. Il a dégagé sa promesse, & l'on a vû paroître l'année suivante, son rare Commentaire sur les Pseaumes, intitulé: „ S. Psalmorum Libri quinque ad Ebrai- „ cam Veritatem versi, & familiari expla- „ natione elucidati. Per *Arctium Feli- „ num* Theologum. *Et à la fin:* Argen- „ torati, *Georgio Vhiehero Andlano* Chal- „ cographo, mense Septembri, Anno „ 1529. in 4to. „

Quand auroit-il donc travaillé à la revision de la Vulgate? Qui est-ce qui lui en auroit donné la Commission: & pourquoi n'en auroit-il pas dit un seul mot dans ses Préfaces, que j'ai lues.

Concluons de tout ceci que le passage d'*Eschinger* n'est d'aucune valeur. Et si l'on en doute encore j'aiouterai ici quelques réflexions qui serviront à verifier ma thése.

Cette Bible n'a pas été faite sur la Version Alemande de *Luther*, c'est une pure revision de la Vulgate. Il est vrai qu'elle a beaucoup de raport avec la Version de *Luther*, parceque cette Version a beaucoup de raport avec la Vulgate, sur tout pour le Nouveau Testament. Mais la Version de *Luther* ne convient entiérement, ni avec la Vulgate, ni avec nôtre Traduction. Par ex.

Genése XLIX. 11. Il y a dans la premiere Edition de *Luther* in Fol. Sans date: „ Er wirt seyn fullen an den wayn- „ stock binden und seyner *eselyn son* „ an den *edlen* reben. „ Dans nôtre Ver- „ sion Latine: Ligans ad uitem pullum „ suum, & ad pampinum *o fili mi asinam* „ *suam*. Rom. III. 28. *Luther*. So hal- „ ten wyrs nu, das der mensch gerecht- „ fertiget werde, on zuthun der werck „ des gesetzs, *allyn* durch den glawben. „ Lat. Arbitramur enim iustificari homi- „ nem per fidem sine operibus legis. Rom. „ IV. 16. *Luther*. Derhalben *yst die ver- „ heyssung geschehen* durch den glawben,

Roberti Stephani Typographi Regii. M. D. XL. Cum Priuilegio

„ *auff das es gieng nach der gnade*, damit „ die verheyſſung feſt beſtunde allem ſa„ men &c. Lat. Ideo ex fide, ut ſecun„ dum gratiam firma ſit promiſſio omni „ ſemini &c. Rom. VIII. 1. - 3. *Luther.* „ So iſt nu nichts verdamlich an denen, „ die ynn *Chriſto Jheſu* ſind, die nicht „ nach dem fleyſch wandeln, *ſondern nach* „ *dem geyſt*. Denn das geſetz des geyſts, „ *der da lebendig macht* ynn *Chriſto Jheſu*, „ hat mich frey gemacht von dem geſetz „ der ſunden vnd des tods. Denn das dem „ geſetz vnmuglich war (*derhalben* es „ auch durch das fleiſch geſchwecht wart) „ *das thett Got*, vnd ſandte ſeynen ſon ynn „ der geſtalt des ſundlichen fleyſchs, vnd „ verdampt die ſund ym fleyſch *durch* „ *ſund*, &c. Lat. Nihil ergo nunc damna„ tionis eſt his, qui ſunt in *Chriſto Jheſu*, „ qui non ſecundum carnem ambulant, „ Lex enim ſpiritus *uitae* in *Chriſto Jheſu* „ liberauit me a lege peccati & mortis. „ Nam quod impoſſibile erat legi (eo quod „ infirmabatur per carnem) Deus filium „ ſuum mittens in ſimilitudinem carnis „ peccati, & *de peccato* damnavit pecca„ tum in carne, &c.„

Il me ſeroit facile d'ajouter ici cinquante autres diférences pareilles; mais ces trois ou quatre paſſages ſuffiront, pour prouver, que nôtre Traduction n'a pas été faite ſur la Verſion Alemande de *Luther*.

Enfin *Georg Eſchinger* croit avoir trouvé la raiſon pourquoi *Luther* a retenu nôtre Edition pendant trois ans, ſans en permettre le débit. C'eſt, dit-il, après qu'il eut apris la perfidie que *Bucer* avoit fait paroître dans ſon Edition du Commentaire de *Bugenhague* ſur les Pſeaumes.

Cette raiſon n'a aucune aparence de verité. Les Téologiens de la Baſſe Saxe diſent, à la verité, que *Luther* a empêché le débit de nôtre Edition pendant quelques années, après qu'elle fut imprimée, ce qui ſemble confirmer le paſſage de *George Eſchinger*; mais cela ſert à le détruire réelement, comme nous l'alons voir.

Voici ce que diſent les Téologiens de la Baſſe-Saxe dans leur Wiederholte chriſtliche gemeine confeſſion und Erklärung; wie in den Sächſiſchen Kirchen vermöge der H. Schrifft, und Augſpurgiſchen Confeſſion, nach der alten grund-Feſt *Lutheri* wider die Sacramentirer gelehret wird &c. 1572. P. ij. ſelon Mr. *Kraffe* dans ſon Prodromus p. 19. & Mr. *Bartholomaei* dans Acta Hiſtorico Eccleſiaſtica, Vol. V. p. 375. „ Es leben noch „ glaubwürdige Perſonen, die noch wol „ gedencken und wiſſen, das diejenige „ latina translatio etzliche Jahr, nachdem „ ſie albereit gedruckt geweſen, von „ *Luthero* hinterhalten ſey worden, ohn „ Zweiffel nicht ohn Urſach, den er ſie „ ſelbſt nicht gemacht, wie auch die Bü„ cher darin nicht auff Lutheriſch nach„ einander geordnet.„

Si *Luther* a voulu ſupprimer nôtre Edition, ou du moins s'il en a retenu la vente depuis qu'elle fut achevée, je dis qu'il

ne

ne peut pas l'avoir fait à cauſe de la perfidie qu'il croioit avoir remarquée dans l'Edition du Pſautier de *Bugenhague*: & je le prouve. *Martin Bucer* traduiſit en Alemand le Commentaire de *Bugenhague* ſur les Pſeaumes, & le publia à Bâle, en 1526. in Fol. *Bugenhague* s'aperçût d'abord que *Bucer* y avoit mêlé du ſien, au Pſeaume CXI. il publia la même année une Brochure contre *Bucer* intitulee: „Unterrichtung *Johan Bugenhagen* Pomers, „das die meynung von dem Sacrament, „ſo yn dem Pſalter vnter ſeinem nahmen „gedeudſchet, wird geleſen, nicht ſein „iſt. Wittemberg. M. D. XXVI. in 8vo.„ J'en conclus que *Luther* a déja ſçû en 1526. que *Bucer* avoit mis du ſien dans le Pſautier de *Bugenhague*. Et ſi l'on en doutoit, il me ſeroit facile de le prouver par une Epître de *Luther* à *Jean Secerius*, datée du 13. Septembre 1527. où il dit, en parlant de la Traduction Latine, que *Bucer* avoit faite de ſes Homelies ſur les Evangiles: „In quarto Tomo temperare „ſibi non potuit anhelus ille & ſui ſenſus „propagandi incredibili furore cupidus „ſpiritus, quin praefatione dira & ſacri„lega, tum annorationibus virulentis „meum opus crucifigeret.... Idem fecit „& antea *Joanni* Pomerano in ſuo *Pſal„terio inſigni perfidia* &c. v. *Lutheri* Epi„ſtolarum T. II. Islebii 1565. in 4to. fol. 349. recto.

Si *Luther* n'avoit eu d'autre raiſon que celle-ci, pour ſuſpendre le débit de nôtre Edition pendant quelques années, pourquoi en a-t-il permis l'impreſſion? Il a ſçû depuis l'an 1526. que *Bucer* avoit interpolé le Commentaire de *Bugenhague*; cette interpolation avec une autre altération que *Bucer* avoit faite aux homelies de *Luther* avoient emû la bile de ce dernier. Jugés après-cela, s'il auroit atendu que l'impreſſion fut ſi avancée, pour en arrêter la vente, au grand dommage du pauvre *Schirlentz*, qui étoit innocent.

Il faut que ce *George Eſchinger* ait été un bon homme, qui ne voioit pas la conſéquence de ſon aſſertion: & qui ne ſentoit pas qu'elle tendoit à faire paſſer *Luther* pour un empotté, qui ſe laiſſoit entrainer au feu de ſa paſſion: & qui condannoit, ſans raiſon, un Ouvrage qui s'imprimoit à ſa porte, & qu'il ne tenoit qu'à lui de faire corriger; & cela pour punir un Imprimeur innocent de la faute commiſe par un Auteur dans nn ou deux autres Ouvrages, imprimés ailleurs & quelques années auparavant. Quelle conſéquence, je vous prie? *Bucer* a corrompu les Homelies de *Luther* & le Pſautier de *Bugenhague*, donc il faut arrêter la vente de ſa Traduction de la Bible, bonne ou mauvaiſe.

En verité le bon *Eſchinger* fait tort au Dr. *Luther*, qui penſoit tout autrement que lui: & qui ſavoit bien diſcerner le bien d'avec le mal, les volumes qui méritoient ſon aprobation & ceux qu'il devoit condanner.

Nous en avons un exemple dans la lettre que j'ai déja citée, où il loüe & aprouve d'un coté ce que *Bucer* a fait de bon à l'égard des trois premiers Tomes de ſes Homelies, & où il ſe déchaine en même

legio Regis. in Fol. *Edition fort-rare.* (63)

Bi-

tems contre *Bucer*, quand il s'agit du Tome quatriéme.

Le Paſſage eſt très-concluant, & il s'agit de l'honneur d'un grand homme: qu'on me permette conſéquemment d'en copier ici une partie. „ Placuit & adhuc „ placet *Martinus Bucerus*, qui pro facili „ & parata ſua facundia ſatis dextrè foeli- „ citerque prae aliis, mea reddit latinè.... „ Caeterum opus ipſum dignè abſoluit, „ ſenſu & verbis meis redditis, idque hoc „ teſtimonio meo confirmo. . . . .

Voilà un homme qui ſait rendre juſtice lorsqu'on a raiſon, qui ſait en même tems peſter contre *Bucer* lorsqu'il croit qu'il a tort: & qui n'aura conſéquemment jamais penſé à ſuprimer un Ouvrage, pour une faute commiſe dans un autre Livre. Ceci ſuffira pour reduire au néant le témoignage de *George Eſchinger*, & pour ne plus penſer à prêter gratuitement à *Bucer* un Ouvrage qui ne lui a couté ni veilles ni travaux.

J'ai vû avec plaiſir, après avoir achevé cet article que Mr. *Walther* a auſſi ataqué le ſentiment d'*Eſchinger* dans ſon Unumſtöslich feſt ſtehender Beweis daſs die zu Wittenberg 1529. herausgekommene lateiniſche Bibel weder von Luthern &c. ſey, p. 121. & ſuiv. Il mérite d'être conſulté.

(63) Jac. Frid. Reimmanni Catal. Biblioth. Theol Syſtematico-Criticus, T. I. p. 240. Bibliotheca Univerſalis, Ha-Hagae-Com. ap. P. Goſſe, 1742. in 8vo. p. 2. où l'on en a paié 15. ſtor. Catalogus Librorum Petri Goſſe, ibid. 1744. in 8vo. p. 1.

Cette magnifique Edition eſt dans la Bibliothéque de S. A. S. Madame la Ducheſſe de Brunſ. Luneb. & eſt cotée dans ſa Bibliotheca Biblica, p. 60. où l'on a dit, que c'eſt la troiſiéme Edition de la Bible de *R. Eſtienne*. Cela s'entend des Editions in Fol. car ſi l'on compte la petite Edition de 1534. in 8vo. celle-ci ſera la quatriéme. Le Vieux Teſtament eſt diviſé en deux Tomes, qui ont vû le jour en 1540. Le Nouveau Teſtament a été imprimé en 1539. & la piéce intitulée Hebraea, Chaldaea, Graeca, &c. avec la Table, ſont de l'année 1538.

Le P. *Simon* fait beaucoup de cas de cette Edition, & la recommande particuliérement, dans ſon Hiſtoire Critique des Verſions du Nouveau Teſtament, p. 132. 133. Il dit, que les Téologiens de Paris, auroient au moins dû épargner cette belle Edition de 1540. ou il n'y a que le texte & les diverſes leçons... que la cenſure de Paris ne nous doit pas empêcher de lire cette belle Edition, où *R. Eſtienne* fait profeſſion de réimprimer avec toute la fidelité poſſible les Exemplaires Latins dont on ſe ſervoit dans les Egliſes Catholiques, aioutant ſeulement aux marges de ſon Edition les diverſes leçons qu'il avoit recueillies avec un très-grand ſoin

de

Biblia ſacra ex *Santis Pagnini* tralatione, ſed ad Hebraicae linguae amuſſim noviſſime ita recognita & ſcholiis illuſtrata, ut plane nova editio videri poſſit. Acc. praeterea liber interpretationum Hebraicorum, Arabicorum, Graecorumque nominum, quae in ſacris literis reperiuntur, ordine alphabetico digeſtus, eodem authore. Lugduni apud *Hugonem a Porta.* M. D. XLII. cum privilegio ad annos ſex. (1542.) in Fol. *Edition très-rare.* (64)

Vul-

de pluſieurs Exemplaires tant imprimés que MSs.

Le P. *Le Long* n'a pas aſſez de termes pour exprimer l'excellence de cette Edition, dans ſa Bibliotheca Sacra, T. I. p. 257. où il dit: „ Haec Editio omnium „ *R. Stephani* praeſtantiſſima eſt atque „ optima.... opus ſanè in arte typographica, „ ſi unquam fuit, perfectum.... Illud „ ineſt diſcrimen inter hanc & alteram anni 1532. Stephanicam Bibliorum editionem, quod in hac textus emendatus fuerit: in illa autem idem ferè textus ac Moguntinus anni 1462. emendationes vero ad marginem appoſitae „ deſignatis codicibus manuſcriptis. In „ hac imprimenda uſus eſt *R. Stephanus* „ 15. MSs. codicibus & triplici editione, „ ſc. Moguntina anni 1462. à qua in uno „ Pentateucho vicibus 52. diſcedit, Baſileenſi minori (forſan anni 1495.) à qua „ differt vicibus 50. & Complutenſi quo „ cum in eodem libro 167. vicibus non „ concordat. „ v. *Mich. Maittaire* Stephanorum Hiſtoria, Londini, 1709. in 8vo. p. 37.

(64) Bibliotheque Angloiſe, par M. D. La Roche, T. II. Amſterd. 1717. in 12mo. p. 91. & T. V. p. 6. Unſchuldige Nachrichten, 1717. p. 943. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1719. p. 524. Neue Bibliothec, P. LXVIII. p. 509. Memoirs of Literature, Vol. IV. London, 1722. in 8vo. p. 49. & 329. Schelhornii Amoenitates Literariae T. V. p. 290. Henr. ab Alwoerden Hiſtoria Mich. Serveti, Helmſtadii 1727. in 4to. p. 187. Hiſtoire Litteraire de la Ville de Lyon du P. De Colonia, T. II. à Lyon, 1730. in 4to. p. 597. Recueil de Litterature, de Philoſophie & d'Hiſtoire (de Mr. Jordan) Amſterdam, 1730. in 12mo. p. 30. Acta Eruditorum Lat. 1730. p. 21. Georg. Jac. Schwindelii Bibliotheca Exegetico-Biblica, Francof. 1734. in 4to. p. 50. Aug. Beyeri Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdenſium, p. 107. Görtzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. 1743. in 4to. p. 358. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 121.

Dès que l'on ſaura que *Michel Servet* natif de *Villa nueva* en Arragon, eſt ce *Michael Villanovanus* qui a mis une Préface à la tête de cette Edition, qui en a corrigé les épreuves; & qui y a ajouté de petites Notes marginales, on ne s'étonnera

Vulgata Editio Veteris & Novi Teſtamenti, quorum alterum ad Graecam veritatem emendatum eſt quam diligentiſſimè, ut nova editio non facile deſideretur, & vetus tamen hic agnoſcatur; adjectis ex eruditis ſcriptoribus ſcholiis, ita ubi opus eſt locupletibus, ut pro commentariis ſint: multis certè locorum millibus praeſertim difficilioribus, lucem afferunt. Auctore *Iſidoro Clario* Bri-

nera pas, qu'elle ſoit ſi *rare* & ſe vende ordinairement à un prix exorbitant. On eſt acoutumé au prix exceſſif que l'on eſt obligé de paier. dès qu'il s'agit d'aquerir quelque Ouvrage de cet Auteur pernicieux.

Mr. *De la Roche* eſt le premier qui nous ait donné la Préface en queſtion, & qui y ait ajouté diverſes notes de *Servet* pour en faire connoître le venin. Vous les trouverés dans ſa Bibliothéque Angloiſe, T. V. p. 7. & ſuiv. & dans ſes Memoirs of Literature, Vol. IV. p. 330. & ſuiv. Mr. *Allwoerden* a copié cette Préface dans ſon Hiſtoria *Serveti*, p. 188. & deux remarques ſur le Ch. LIII. d'*Eſaie* Mr. *De Moſheim* a parlé de nouveau de cette Edition, dans ſon Anderweitiger Verſuch einer vollſtändigen und unpartheyiſchen Kezergeſchichte, Helmſtaedt, 1748. in 4to. p. 341. Il y a inſéré de nouveau la Préface de *Servet*, p. 406. & y a ajouté toutes les remarques que Mr. *De La Roche* nous avoit données l. c. ſi j'en excepte la derniére, que Mr. *De Moſheim* a omiſe. La voici: „ Joannis Cap. VI. Caro enim mea verè eſt Cibus. *Verè, non per tropum.*

J'en donnerai encore deux Notes, pour en faire connoître la nature, „ Iſaiae Cap. „ VII. Ecce Virgo praegnans & pariens „ Filium &c.

„ Oſtendit ad litteram ipſam. *Abiam* „ praeſentem & parituram *Ezechiam*, qui „ *fortitudo Dei* & *Immanuel*; & ante cu„ ius Regnum perditi ſunt duo illi Reges „ hoſtes Judaeae, ut IV. Reg. 16. & 18.

„ Iſaiae C. LIII. Vulneratus eſt pro„ pter praevaricationes noſtras.

„ Quaſi exigentibus populi peccatis „ interfectum *Cyrum* deflet Propheta, eò „ quod ſub *Cambyſe* multò deterius habue„ rint, impedita tunc & dirutta Templi „ aedificatione jam inchoatâ, *Daniel* 9. „ Fuitque haec à Deo data occaſio praedicandi paſſionem Chriſti cui ſoli con„ venit horum verborum ſublimitas & „ veritas.„

Mr. *De Moſheim* a auſſi copié l. c. p. 410. les paſſages qui devoient être éfacés, ſelon l'Index Librorum expurgandorum & prohibendorum de *Sotomajor*, Madriti 1667. in fol. p. 126. & ſelon l'Index expurgatorius du Cardinal *Quiroga*, Hanoviae, 1611. in 8vo. p. 279. On les trouvera déja dans *Henr. ab Allwoerden* Hiſtoria *Serveti*, p. 192. & ſuiv.

Brixiano Monacho Caſinate. Venetiis apud *Petrum Scheffer* Moguntinum Germanum anno 1542. in Fol. *Edition très-rare.* (65) Bi-

(65) Hiſtoire Critique des Verſions du Nouveau Teſtament du P. Simon, p. 141.

Cette Edition eſt non ſeulement devenue *très-rare*, parce qu'on y avoit marqué les diverſes leçons à la marge; mais ſur tout parce qu' *Iſidorus Clarius* s'y étoit émancipé de corriger la Vulgate ſur l'Hebreu & ſur le Grec, qu'il y avoit ajouté des Remarques tirées de la Bible de *Munſter*, & qu'il avoit parlé un peu trop librement dans la Préface.

Par exemple: „ Editio illa, qua totus „ Chriſtianus orbis utitur, ac ſemper, ut „ facilè conjecto, uſurus eſt, nondum „ ſqualloreм ſuum depoſuerat, nec ei „ quisquam errores, quibus *innumeris* „ paenè ſcatebat, adimere adhuc curave- „ rat. . . .

„ Quod ad caſtigationes pertinet, „ conſilium id fuit meum, non ad vivum, „ quod aiunt, omnia reſecare, ſed ubi vel „ nihil vel perparum immutaretur de ſen- „ tentia, indulgendum conſuetudini ju- „ dicavi. . . . Verum etſi ea quam diximus „ moderatione uſi fuerimus, loca tamen „ ad *octo millia* annotata à nobis ſunt. „

Le Concile de Trente condanna pour cet éfet le Prologue & les Prolegomenes à être retranchés & abolis, comme on le voit par la Regle III. de l'Index Librorum (*Tom.* IV.) Prohibitorum, imprimé à la ſuite des Actes du dit Concile, à Dillingen, 1564. in 8vo. p. 9. & à Cologne 1621. in 12mo. p. 14. „ Ex Bibliis vero *Iſidori Cla-* „ *rii* Brixiani Prologus & Prolegomena „ praecidantur: eius vero textum nemo „ textum vulgatae editionis eſſe exiſtimet. „

Le P. *Le Long* cite ces paroles d'une autre maniere dans ſa Bibliotheca Sacra T. I. p. 259. Il prétend qu'elles ſe trouvent dans la Regle IV. en ces termes: „ Ex Bibliis *Iſidori Clarii* tollantur Prolo- „ gus & Prolegomena. & praeterea quod „ notatur in hujus Indicis expurgatorii „ claſſe ſecunda in verbo *Iſidorus Clarius*, „ & hoc pacto permittitur liber, hac cau- „ tione, ut nemo habeat pro textu editio- „ nis vulgatae. (Hoc quidem in editione „ anni 1564. confectum eſt.) „

Le P. *Le Long* ſe trompe, il ne trouvera ces paroles dans aucune Edition de l'Indice du Concile de Trente, il a beau citer une Edition *très-rare*, que peu de perſonnes peuvent conſulter. Celle de Dillingen, qui en eſt la premiere copie, ne nous donne ces paroles, que de la maniere que je les ai copiées. Chacun ſait même qu'elle ne conviennent pas à un ſimple Indice de Livres défendus, tel qu'eſt celui du Concile de Trente. Ce n'eſt pas donc à la tête de l'Indice de ce Concile qu'il les faut chercher, c'eſt au devant de l'Index Librorum Prohibitorum

Biblia Sacroſancta Teſtamẽti Veteris & Noui, è ſacra Hebraeorum lingua Graecorúmque fontibus, conſultis ſimul orthodoxis

& Expurgandorum de *Sotomajor*, dans la copie de Genève, juxta Exemplar excuſum Madriti, 1667. in Fol. p. XXV. qu'on les trouvera dans la Regle IV. telles que le P. *Le Long* les a copiées: & c'eſt cette copie qu'il auroit falu citer: car cette Regle eſt en Eſpagnol dans l'Original imprimé à Madrir, en 1640. in Fol.

La Bible d' *Iſidorus Clarius* a été réimprimée en 1557. ſous le Titre ſuivant: „ Biblia Latina ex ſecunda recognitione „ *Iſidori Clarii*, cum ejusdem Praefatione „ & ſcholiis, Venetiis, apud *Juntas*, in „ officina haeredum *Lucae Ant. Juntae.* „ 1557. in Fol. „

Voici ce que l'on a remarqué dans l'avis au Lecteur. „ Habes candide Lector „ Sacra Biblia novis typis inſtaurata, & „ ab eodem *Iſidoro* tota recognita, & „ quam plurimis tum ſcholiis, tum Biblio„ rum emendatione locupletata. „ Ces deux premieres Editions ſont cotées dans le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France, T. I. p. 7. N. 105. 106. Le P. *Le Long* qui les a indiquées dans ſa Bibliotheca Sacra T. I. p. 258. & 262. y en ajoute une troiſiéme, intitulée: „ Bi„ blia Sacro-ſancta Veteris ac Novi Te„ ſtamenti, adjectis ex eruditis ſcripto„ ribus ſcholiis; ita ubi opus eſt inter„ pretibus, ut pro commentariis ſint: „ multis certè locorum millibus, praeſer„ tim difficilioribus, lucem afferunt, au„ ctore *Iſidoro Clario*; ex ſecunda eius re„ cognitione: Deputatorum Concilii Tri„ dentini ſervata cenſura (*omiſſa ſcilicet* „ *Praefatione & Prolegomenis*) III. Editio, „ Venetiis, apud *Juntas*, 1564. in Fol. „

Je ne ſai à quoi l'on a penſé, quand on a condanné cette derniére Edition dans l'Index Librorum Prohibitorum & Expurgatorum de *Bernard de Sandoval*, Madriti, 1612. in Fol. p. 386. à perdre la Préface & les Prolegomenes, qui ne s'y trouvent point. On ne s'eſt pas arrêté à ces deux piéces, on y a indiqué pluſieurs endroits ſur leſquels on doit paſſer l'éponge: & l'on a mis la Table de ce nombre: „ Index rerum, & ſententiarum totus o„ mninò expurgatur, eſt enim ille idem, „ qui in Bibliis *Roberti Stephani* repudia„ tur. „

On a copié cet article entier dans l'Index Librorum Prohibitorum & Expurgandorum de *Sotomajor*, Madriti, 1640. p. 728. & l'on y a ajouté le Nouveau Teſtament du même Traducteur en ces termes: „ Novum teſtamentum eiusdem *Clarii* ſe„ paratim excuſum Antverpiae, in aedibus „ *Joannis Steelſii* 1544. (in 8vo.) habet „ praeterea parum ſincera quorundam ca„ pitum argumenta, quae expurgatione „ indigent. „

Les derniéres Editions étant corrigées ou mutilées, c'eſt la premiere originale, qu'il faut principalement rechercher. Quand elle n'auroit pas été défen-

doxis interpretib. religioſiſſime translata in ſermonem Latinum. Authores omnemq; totius operis rationem ex ſubiecta intelliges Peaefatione. *Paulus* Rom. XV. Quaecunq; ſcripta ſunt, ad noſtram doctrinam ſcripta ſunt, ut per patientiam & conſolationem ſcripturarum ſpem habeamus. Tiguri Excudebat *C. Froſchoverus* Anno M.D.XLIII. (1543.) in Fol. *Edition fort-rare* (66).

Sa-

défendue, elle ne laiſſeroit pas d'être *fort-rare*, après un eſpace de 210. ans: & ſur tout hors de l'Italie, où elle n'aura pas eu beaucoup de cours. v. L'Hiſtoire Critique du Vieux Teſtament du P. *Simon*, p. 320. 530. & l'Hiſtoire Critique des Commentateurs du Nouveau Teſtament, p. 144. *Mariani Armelini* Bibliotheca Benedictino Caſinenſis, P. II. Aſſiſii 1732. in Fol. p. 51. 52.

(66) Bibliotheque Critique par Mr. de Sainjore. Amſterd. 1710. in 12mo. T. IV. p. 288. Lettres Choiſies de Mr. Simon, ibid. 1730. in 12mo. T. IV. p. 242. Catalogus Bibliothecae Reimmannianae generalis, Hildeſiae, 1741. in 8vo. p. 44. Jac. Frid. Reimmanni Acceſſiones uberiores ad Catalogum Bibliothecae Theologicae Syſtematico-Criticum, Brunsvigae, 1747. in 8vo. p. 112.

De toutes les Editions de la Bible de Zurich, il n'y en a point de ſi belle, ni peut-être de ſi complette que celle-ci, qui eſt la premiére. Elle eſt dans la Bibliothéque de Madame la Ducheſſe Douairiére de Brunsvic-Lunebourg, & cotée dans ſa Bibliotheca Biblica p. 60. 61. Mr. *Bunemann* en conſerve auſſi un Exemplaire qu'il a eu la bonté de me prêter.

Les Téologiens de Zurich l'ont ornée d'une bonne Préface, qui nous aprend en détail l'origine & les progrès de cette Edition jusqu'à ſon entier acompliſſement.

Leon de Juda eſt le premier qui ait mis la main à cet Ouvrage, pour ſatisfaire, ſelon ſon pouvoir, aux pieux déſirs de ſes Colégues, qui l'ont favoriſé de leurs conſeils. „ Primus inter nos, *diſent ils*, Latinam verſionem Bibliorum moliri coepit. Ab initio autem ſi quid paraſſet, „ mox illud doctis aliquot exhibebat, explorans quid de eius conatu & laboribus „ alii quoque ſentirent: imò rogabat illos „ impenſe, ne quid diſſimularent. . . . „ Adiutus eſt autem plurimum opera & „ diligentia clariſſimorum uirorum, qui „ linguarum & rerum peritiſſimi, abannis iam XVIII. & amplius, Vetus teſtamentum ex ueritate Hebraica & è linguarum collatione, è doctiſſimorum „ item interpretum traditionibus in eccleſia Tigurina fideliſſime expoſuerunt. „

Leon de Juda ne put pas achever cette traduction. La mort qui le talonnoit, l'obligea à faire venir ſes Colégues quatre

jours avant ſa fin, & à les prier de continuer ce grand Ouvrage. Il s'adreſſa en particulier à *Theodore Bibliander* & le ſupplia pour l'amour de *J. Chriſt*, d'achever ce qui reſtoit encore à traduire, ſavoir les huit derniers Chapitres d'*Ezechiel*, le Livre de *Daniel*, celui de *Job*, les 48. derniers Pſeaumes, depuis le Pſeaume 102. l'Eccleſiaſte & le Cantique des Cantiques.

Leon de Juda s'adreſſa enſuite à *Conrad Pellican* & le pria de revoir ce qu'il n'avoit pas pû corriger lui-même à cauſe de ſes infirmités, & d'avoir l'oeil ſur l'impreſſion, afin qu'elle ſe faſſe avec toute l'exactitude poſſible.

Le tout fut executé ſelon les déſirs du défunt. On y mit à la tête des Chapitres les argumens qu'il avoit compoſés ou traduits, auquels le D. *Theodore (Bibliander)* ajoûta ceux qui manquoient. On orna les marges de notes critiques, de variantes, & de concordances: *Henri Bullinger* compoſa une ſeconde Préface, où il traita des Livres ſacrés, de leur dignité & de leur excellence: & le Vieux Teſtament étant conduit à ce dégré de perfection, *Pellican* le mit ſous la preſſe. Il occupe 387. feuillets ſans les Préfaces.

Pierre Cholin fut chargé de la Traduction des Livres Apocriphes, qu'il acompagna d'une Préface & de quelques variantes, & qu'il publia ſous le Titre ſuivant: „Eccleſiaſtici Libri, qui ſemper „pro ſactis Libris ab Eccleſia habiti ſunt, „& digni viſi qui legantur à piis: non „tamen parem cum Canonicis ſcripturis „authoritatem obtinuerunt, utpote quos „maiores noſtri in Eccleſiis legi noluerunt, non tamen proferri ad authoritatem ex his fidei confirmandam. Sunt „qui appellarunt Apocryphos, uocabulo „rei fortè non per omnia idoneo congruoue. Certè apud Hebræos non habentur, apud Græcos reperiuntur: ex „quorum editione ſumma fide & religione in Latinam iam receus nerſi ſunt à „D. *Petro Cholino* Tugino. Excudebat „*Coriſtoph. Froſchoverus* Tiguri. Anno „M. D. XLIII. Feuillets 98.„

Enſuite vient la Verſion du Nouveau Teſtament d'*Eraſme*, revuë & corrigée en pluſieurs endroits, par Pierre *Cholin* & *Rodolphe Gualther*, acompagnée de ſommaires & de remarques comme celle du V. Teſtament, & intitulée. „Novum „Teſtamentum omne, ad Græcorum „exemplarium fidem, ad veterem item „Editionem, *Eraſmi* quoq; Roterod. „uerſionem poſtremam, aliorumq; emendatorum Latinorum codicum interpretationem, recognitum, caſtigatum atq; „translatum: annotatis plerunq; diuerſis in „margine interpretationibus, loquutiouum quoque formulis, & ſingulorum „capitum argumentis, antehac nuſpiam „à quoquam ſic impreſſum atq; uulgatum. Tiguri excudebat *Chriſtoph. Froſch.* „Anno Domini M. D. XLIII. Feuillets „114.„

Enfin l'on a ajouté à la fin du Volume les argumens de tous les Chapitres de la Bible, compoſés en vers élégiaques par *Rodolphe Gualtherus*, qui occupent 19. feuillets non chifrés.

Ces

Ces vers ne ſe trouvent plus dans l'Edition de 1550. in 4to, qui eſt beaucoup inférieure à celle que je viens de décrire, ſi l'on a égard à la beauté du papier & des caractéres, mais qui ne lui cede en rien pour l'uſage.

On a retranché de la premiere Edition le célébre paſſage qui concerne les trois témoins celeſtes, 1. Jean. V. 7. & il manque auſſi dans celle de 1550. L'on s'eſt contenté de mettre à la marge de ces Editions la note ſuivante. „ Magna hic eſt „ codicum varietas. *Cyrillus* legit, Quia „ tres ſunt qui teſtimonium perhibent, „ ſpiritus, aqua & ſanguis: & hi tres „ unum ſunt. Quam lectionem iisdem „ fermè uerbis in uetuſtiſſimo Tigurinae „ bibliothecae codice inuenimus. Hiſpa„na Editio ſic legit, ὁτι τρεις εισι οι μαρτυρουν„τες ἐν τω ϑρανω, ὁ πατηρ και ὁ λογος και „ το ἁγιον πνευμα, και οι τρεις εις το ἐν εισι. „ και τρεις εισι οι μαρτυρουντες επι της γης, „ το πνευμα, και το ὑδωρ και το αιμα, „ i.e. Tres ſunt qui teſtimonium perhibent „ in coelo, pater, uerbum & ſpiritus ſan„ctus, & tres unum ſunt. Et tres ſunt „ qui teſtimonium perhibent in terra, ſpi„ritus, aqua & ſanguis. Hic enim non „ additur, quod haec tria quae in terra „ teſtantur, unum ſint. Vide Annot. *E„raſmi.* Nos *Cyrilli* & aliorum ueterum „ lectionem, tum probatiſſimorum Grae„corum codicum fidem ſequi maluimus, „ &c. „

Le P. *Simon* a eu raiſon de refuter ll. cc. l'Evéque de Meaux, le Jéſuite *Gretſer* & leurs ſemblables, qui ont débité ſans raiſon, dans leurs ouvrages, que *Leon de Juda* étoit de race Juive. Il a fort bien prouvé, que ce Paſteur n'étoit point Juif d'origine, mais que ſon Pere apellé *Jean de Juda* étoit Curé de Germeren, lequel, ſelon une coûtume aſſez ordinaire aux Prêtres en ces tems-là, avoit pris une concubine nommée *Eliſabeth Hochiengerin* d'une bonne famille de Soleure, de laquelle il eut *Léon de Juda* en 1482. Voilà une Généalogie bien circonſtanciée. Le P. Simon l'a tirée d'un Livre que *Jean Jaques Huldric* fit imprimer ſous le Titre de „ *Lychardi* Neocomienſis Vindiciae „ pro Bibliorum translatione Tigurina, „ adverſus *Jacobi Gretzeri* Monachi è So„dalitio Jeſuitico admonitionem, Tiguri „ 1616. „ v. *Placcii* Theatrum Pſeudon. N. 1898.

Il fait une plaiſante remarque ſur le compte de cet Auteur. Cet Ecrivain dit-il, n'a point de honte de publier qu'un des Patriarches de ſa Secte eſt fils de Prêtre, né d'un mariage illégitime, ou plûtôt d'une concubine.

C'eſt une choſe étrange que nous voions très facilement l'écharde qui eſt dans l'oeil de nôtre prochain, & que nous n'apercevons pas la poutre qui eſt dans le nôtre. Quelle honte y a-t-il pour une Religion, d'avoir un Miniſtre fils d'un Eccleſiaſtique papiſte? Ce fils eſt il reſponſable de la turpitude des actions de ſon pere, fut il un monſtre d'iniquités? N'eſt-ce pas ſur le pere que doit retomber toute la honte & tout le deshonneur. Pourquoi le P. *Simon* n'a-t-il donc point de honte de publier, qu'un de leurs Prêtres s'eſt ſervi

Sacrae Scripturae & divinarum Literarum *Biblia* universa. Cum diligentia, cura, ſtudio ſingulari elaborata, déq; ſententia doctiſſimorum uirorum, & in primis Hebraicae linguae peritorum, plurimis in locis ultrà priores editiones emendata atq; correcta: & *D. Eraſmi* Roterod. uerſione noui teſtamenti, iuxta priorem appoſita. Praemiſſis ubiq; & D. *Hieronymi* prolegomenis, & inſuper Prooemio eximii theologi *Joannis Brentii*, in quo cum ſacrarum literarum autoritas praeclare aſſeritur, tum breviter ſumma harum explicatur, & conſilium atque finis demonſtratur. Acceſſit Latina interpretatio, nominum Hebraeorum, Chaldaeorum, Graecorum, quae paſſim in his ſcriptis occurrunt, perq̄ copioſa & accuratà. Item, Choſmographica locorum indicatio. Et ad haec omnia Index fidelis & ualde locuples Rerum Sententia-

rum.

d'une concubine pour donner la naiſſance à *Leon de Juda.*

Le dit P. *Simon* fait une remarque mieux fondée que la précedente, dans ſon Hiſtoire Critique des Verſions du Nouveau Teſtament, p. 266. où il dit, que *Ferd. De Escalante* Religieux Eſpagnol, a crû que *Leon de Juda* étoit veritablement Evêque de Zurich, parce qu'il eſt nommé dans la Préface de nôtre Bible *Epiſcopus Tigurinus:* & qu'il fait en même tems l'éloge des autres Zuingliens qui ont travaillé à cet Ouvrage avec *Leon de Juda.* Il y aioute que le Livre d'*Eſcalante* a été imprimé à Veniſe avec les aprobations ordinaires, & reveu par les Inquiſiteurs, qui ont crû que Zurich étoit un Evêché, & que *Leon de Juda* en étoit l'Evêque. *Jaques Huldric* l'avoit remarqué avant lui dans ſes Vindiciae pro Bibliorum translatione Tigurina, où il raporte ce paſſage comme un témoignage de la bonté de la dite Verſion. On le trouve, dans *Ferdinandi de Eſcalante* Ordinis ſanctiſſimae Trinitatis, Clypeus Concionatorum verbi divini; &c. Venetiis ap. *Juntas*, 1613. in 4to. où il eſt dit, L. VI. Cap. ult. „ Tigurina Biblia opera „ & diligentia elaborata *Leonis* Tigurinae „ Eccleſiae Epiſcopi, qui pio zelo fervens „ Latinam verſionem moliri coepit. &c.„

v. L'Hiſtoire Critique du Vieux Teſtament du P. *Simon*, p. 323. *Jac. Le Long* Bibliotheca Sacra, T. I. p. 289. *Jo. Fabricii* Hiſtoria Bibliothecae Fabricianae, P. III. p. 323. *Jo. Gottlob Carpzovii* Critica Sacra Vet. Teſt. Lipſ. 1728. in 4to. p. 729. *Placcii* Theatrum Anonymorum, p. 416.

rumque memorabilium in his libris. Lipſiae ex Officina *Nicolai Wolrab.* MDXLIIII. (1544.) in Fol. *Edition rare.* (67)

Bi-

(67) Erleuterres Preuſſen, Tom. I. Königsberg, 1724. p. 742. Unſchuldige Nachrichten, 1738. p. 709.

Si nous en croions *Jean Juſte von Einem*, qui a écrit en Alemand la vie de *Jean Brentius*, & l'a fait imprimer à Magdebourg, en 1733. in 8vo. il nous aſſurera p. 70. que cette Bible eſt l'une des plus belles & des plus parfaites qui aient vû le jour vers le milieu du XVI. Siécle; & nous la trouverons aſſez paſſable, ſi nous la contemplons ſeparément; mais ſi nous la conférons avec la Bible de *Robert Eſtienne* dont elle n'eſt qu'une copie, nous trouverons, qu'elle doit être miſe du nombre de celles qui n'ont qu'une aparence très-médiocre: & auxquelles on fait beaucoup de grace, quand on leur attribue quelques degrés de perfection. Le papier qui eſt aſſez brun, le Caractére épais, & les figures gravées en bois, ne réjouiſſent pas la vuë. En un mot elle n'a rien qui l'éleve au deſſus du médiocre, ſi l'on enviſage ſa forme.

La matiere en eſt aſſez bonne, pour ceux qui aprouveront les corrections que *Rob. Eſtienne* a faites à la Vulgate, en 1540. & qui prendront plaiſir à la conférer avec la Verſion du Nouveau Teſtament d'*Eraſme*.

La Préface de *Brentius* eſt particuliére à cette Edition. Elle n'eſt pas d'*André Brentius* comme *Simler* l'aſſure dans ſa Bibliotheca Gesneriana recognita, Tiguri, 1574. in Fol. p. 35. & *Jac. Friſius* après lui dans l'Edition de 1583. p. 42. C'eſt *Jean Brentius* le Pere qui l'a faite à la ſolicitation de ſes amis. Elle eſt toute dogmatique, & ne nous ſert de rien pour faire connoître cette Edition, dont on a retranché la Préface de *Robert Eſtienne*, pour mieux dépaïſer les acheteurs, & donner un air de nouveauté à cette Bible, qui n'a cependant rien de nouveau, que la dite Préface & quelques Livres Apocriphes.

On y trouve d'abord au revers du Titre les huit paſſages que *Rob. Eſtienne* mettoit au même endroit de ſes Editions, avec la même inſcription: „ Ad Sacrarum „ Literarum ſtudium Exhortatio ex ſacris „ literis.„ La Préface de *Jean Brentzen* tient lieu de celle d'*Eſtienne*, & eſt ſuivie, de l'Abregé de toute l'Ecriture, que l'on trouve dans les Bibles d'*Eſtienne*. Item „ de l'Index Teſtimoniorum a *Chriſto* & A„poſtolis in Novo Teſtamento citatorum „ ex ueteri, &c.„ A la fin de cette Table paroît la liſte des Livres de l'Ecriture ſainte, qui eſt augmentée dans cette nouvelle Edition des Livres III. & IV. d'*Esdras*, & du Livre III. de *Maccabées* qui ne ſont point dans la Bible de *Rob. Eſtienne*.

Tout cela eſt ſuivi du Prologus galeatus, de S. *Jerôme*, de ſon Epître à *Paulin*, & de ſa Préface ſur le Pentateuque, comme dans les Bibles de *Rob. Eſtienne*.

En

En tout Feuillets 18. Le Vieux Teſtament, qui comprend les Livres Canoniques & les Apocriphes, finit avec le feuillet 867. où l'on voit la ſouſcription ſuivante. „ Lipſiae apud *Nicolaum Wolrab*, Anno M. D. XLIIII.„

Le Nouveau Teſtament a ſon Titre ſeparé. „ Novum Teſtamentum omne, „ ex verſione utraque, hoc eſt, *Des. Eraſmi* Roterodami & uulgata. Lipſiae a„ pud *Nicolaum Wolrab.* Anno M. D. XLIII. (1543.) Le revers du Titre y eſt couvert de huit paſſages du Vieux Teſtament qui ſe raportent à *Ieſus Chriſt.* Enſuite vient *Hieronymi* in IV. Evangelia caſtigata, ad *Damaſum* Praefatio. Ejusdem in IV. Evangeliſtas alia Praefatio ad *Euſebium.* Un avertiſſement d'*Eraſme*, & un paſſage du Catalogus Scriptorum Eccleſiaſticorum *Hieronymi*, qui concerne S. *Matthieu.* Toutes ces piéces n'occupent que trois feuillets, à compter même le Titre. Le corps du Nouveau Teſtament eſt imprimé ſur deux colonnes, dont la premiere contient la Traduction d'*Eraſme*, & la ſeconde la Verſion de la Vulgate. Pagg. 416. Il eſt ſuivi comme les Bibles de *Robert Eſtienne* de deux piéces que l'on a copiées ici de mot à mot. La premiere a ſon Titre particulier, qui ſuit: „ Hebraea, Chaldaea, Graeca, & Latina „ Nomina Virorum, Mulierum, Popu„ lorum, Idolorum, Vrbium, Fluuiorum, „ Montium, caeterorumque locorum quae „ in Bibliis legumur, reſtituta, cum La„ tina interpretatione. Index praeterea „ erum & ſententiarum quae in iisdem „ Bibliis continentur. Lipſiae Anno „ M. D. XLIIII. (1544.)„

On a conſervé à la Tête de la premiere Table l'Avis de *Robert Eſtienne* au Lecteur, parce qu'elle eſt abſolument de lui, comme la ſuivante: & l'on y a mis ſon nom. „ *R. Stephanus* Typographus „ Pariſienſis Chriſtiano Lectori S. En tibi, „ Chriſtiane Lector, Hebraica &c.„ Ces deux Tables ne ſont pas chifrées. Elles rempliſſent Alphab. II. Feuillets 21.

Quand Mr. *Ketner* obſerve, dans ſon Hiſtoria dicti Johannei 1. Joh. V. 7. p. 198. que le célébre paſſage des trois témoins ſe trouve dans nôtre Edition, il a raiſon; mais il me fait pitié, quand il dit, ibid: p. 215. „ Probè haec Verſio La„ tina eſt obſervanda, quia vivo *Luthero* „ & mortuo Duce *Georgio* publicata, ac „ in Palatinatu anno 1620. cum omnia „ Lutheranorum Biblia, devictis in prae„ lio Pragenſi Evangelicis, flammis trade„ rentur, in *incendio mirè conſervata* fuit, „ uti Praeclariſſ. Du. *Hartmannus*, Re„ ctor Scholae Provincialis Portenſis, ex „ fide dignis documentis nobis retulit.„

A quoi bon faire une pareille obſervation? Cette Bible eſt elle peut-être plus ſacrée que les autres Bibles des Lutériens, que les flammes dévoroient à bon compte? Eſt-elle à l'épreuve du feu? Y a-t-il pour elle quelque Providence particuliére?

Qu'eſt-ce qui lui donne quelque prérogative ſur les autres Bibles, que les flammes ont conſumées en grand nombre? Eſt-ce peut-être la préface de *Brentius*?

Eſt-

Biblia. Quid in hac editione praeſtitum ſit, vide in ea quam operi praepoſuimus, ad lectorem epiſtola. Lutetiae. Ex officina *Roberti Stephani*, typographi Regii. M. D. XLV. Cum Privilegio Regis. (1545.) in 8vo. *Edition fort-rare.* (68)

Bi-

Eſt-ce le texte de la Vulgate corrigé par *Robert Eſtienne*? Eſt-ce la verſion Latine du Nouveau Teſtament d'*Eraſme*? En verité je ne vois rien là, qui lui donne beaucoup de relief: & qui la mette au deſſus des autres Traductions de la Bible, qui étant imprimées ſur une matiere combuſtible comme le papier, ne ſauroient reſiſter au feu, dès qu'elles ſont expoſées à ſon ardeur. Tous ces prétendus miracles ne ſont bons que pour les vieilles.

On trouvera un Exemplaire de nôtre Edition dans la Bibliothéque de S. A. Se. Madame la Ducheſſe Douairiére de Br. Lun. coté dans ſa Bibliotheca Biblica, p. 61.

La copie qu'on en a fait à Tubingue, chez la veuve d'*Ulric Morhardus*, en 1564. in 4to. y eſt auſſi indiquée p. 66. Mais comme elle n'a pas été ſauvée du feu, elle n'a pas fait beaucoup de bruit dans le monde.

(68) Catal. Biblioth. Reimmanniae Theol. Syſtematico-Criticus, T. I. p. 240. Bibliotheca Anonymiana, Noribergae, ap. Jo. Adam. Schmidium, 1738. in 8vo. p. 182. Mich. Lilienthals Bibliſch-Exegetiſche Bibliothec, Königsberg, 1740. in 8vo. p. 74. Jo. Caroli Opitii Singularium Artis Typographicae Continuatio II. Mindae, 1744. in 4to. p. 19. Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothec Vol. V. p. 189. 191. Bibliotheca Biblica, 1752. in 4to. p. 61.

Quoique cette Edition ſoit *fort-rare*, ſur tout en Alemagne, cela n'empêche pas qu'il n'y en ait un Exemplaire dans nôtre Bibliothéque Roiale, un autre dans celle de Madame la Ducheſſe Douairiére de Br. Lun. & un troiſiéme dans le cabinet de Mr. *Duve*.

Le revers du Titre y eſt couvert de huit paſſages de l'Ecriture ſainte, avec cette inſcription: „Ad Sacrarum Literarum ſtudi„um exhortatio ex Sacris literis.„ Après quoi vient la Préface de *Robert Eſtienne*, qui ocupe le ſecond feuillet, dans laquelle il nous aprend, qu'il a réimprimé la Verſion du Vieux interprete, ſans y faire aucun changement dans le texte; & qu'il a mis les diverſes leçons à la marge. Il dit enſuite, qu'il a choiſi entre pluſieurs Verſions qui avoient été faites ſur l'Hebreu & qui avoient paru de ſon tems, celle que les Savans préferoient aux autres pour la beauté du langage. Il n'en détermine pas l'Auteur, dont le nom auroit été ſuſpect: mais il eſt bien éloigné de l'attribuer à *Pagnin*, puiſqu'il fait expreſſément opoſition de cette nouvelle

Verſion écrite en beau Latin, à la Traduction de *Pagnin* même. Je donnerai ici ſes propres termes pour verifier ce que je dis, & pour faire tomber l'acuſation de Mr. *Lilienthal*, qui dit, dans ſa Bibliſch-Exegetiſche Bibliothec, p. 75. que *Rob. Eſtienne* avance dans ſa dite Préface, que c'eſt là Verſion de *Pagnin* corrigée par *Vatable*, qu'il a ajoutée à la Vulgate dans cette nouvelle Edition : & que les notes qu'il a miſes à la marge venoient de ces deux ſavans.

Ecoutons donc ce que *Rob. Eſtienne* dit là deſſus: „ Secundo loco, ex pluribus de „ Hebraeo tralationibus, quae noſtro tem„ pore emerſerunt, *eam potiſſimum elegi„ mus*, quam veteri e regione apponere„ mus, *quae viris doctis videretur cacte„ ris Latinior.* Nam *Sanctis Pagnini* ver„ ſionem ſicut omnium doctiſſimam con„ fitentur qui judicio ſunt in hoc genere „ excellentiori, ſic paulo obſcuriorem eſ„ ſe queruntur, quod verbum verbo red„ dere ſtuduerit. *Hanc igitur nouam tra„ lationem* tametſi exiſtimaremus fidelem, „ & veritatem Hebraicam proxime ex„ primere, cum vellemus tamen cum a„ liorum verſionibus, maxime autem „ *Sanctis Pagnini*, *conferre*: ecce com„ modùm amici de praelectionibus *Fran„ ciſci Vatabli* doctiſſimi Hebraicarum lite„ rarum profeſſoris Regii nos admonent. „ neminem maiori vel eruditione, vel „ fide, magiſque perſpicua expoſitione „ ſacros Veteris teſtamenti libros omnes, „ quos Hebraei receperunt, interpretatum „ eſſe. multos eſſe eius diligentiſſimos „ auditores, qui percepta ab eo, magna „ fide excepiſſent.... Nos... quanta „ animi attentione fieri potuit, excepta „ ab illis, cum *hac noua verſione* contuli„ mus: ex hiſque peculiares quasdam He„ braici ſermonis formas, quas ſemel & „ iterum inchoatas, ad margines Biblio„ rum à nobis ſuperioribus annis excuſo„ rum annotaueramus, omnes propemo„ dum explicauimus.... „

Ou Mr. *Lilienthal* n'a pas lû cette Préface, ou ſon Exemplaire avoit une Préface diférente des deux Copies que j'ai devant mes yeux. Il aſſure l. c. que *Rob. Eſtienne* a dit dans la dite Préface, que *Claudius Badwellus* a traduit les Livres Apocriphes, de cette nouvelle verſion, & y a ajouté des remarques: & que la Traduction du Nouveau Teſtament qu'il a inſérée dans cette Bible à côté de la Vulgate, venoit de *Theodore de Beze.*

J'ai lû & relû cette Préface; mais j'avouë, que je n'y ai rien trouvé de pareil. *Rob. Eſtienne* n'y nomme pas un de ces Auteurs: & il ne les peut pas nommer, car il n'y a rien de *Badwel* ni de *Beze* dans ſon Edition. Il y a copié la Verſion de Zuric, de 1543. in Fol. dont j'ai parlé ci-deſſus. Ainſi la Traduction des Livres Canoniques du Vieux Teſtament eſt de *Leon de Juda* & de *Theodore Bibliander.* Les Livres Apocriphes ſont de *Pierre Cholin*: & le Nouveau Teſtament n'eſt ni de *Beze*, ni même d'*Eraſme* ſeul; mais c'eſt la Verſion d'*Eraſme* retouchée par le même *Cholin* & par *Rodolphe Gualther.* J'en puis parler avec aſſurance, car je viens de confronter toutes ces Editions, & je les ai encore devant mes yeux.

En

Biblia. His acceſſerunt ſchemata Tabernaculi Moſaici, & Templi *Salomonis*, quae praeeunte *Franciſco Vatablo* Hebraicarum

Enfin conférant cette Edition avec celle de 1557. in Fol. dont je parlerai dans la ſuite, j'ai remarqué que Mr. *Lilienthal* avoit confondu ces deux Editions: & qu'il aſſûre de la premiere, ce qui eſt dit dans la Préface de la ſeconde. De là procede l'origine de ſon erreur.

Comme cette Edition eſt la plus complette de toutes celles que *Robert Eſtienne* a publiées, ſans en excepter celle de 1557. in Fol. elle mérite que j'en continue la deſcription. Après la Préface vient l'Abregé de toute l'Ecriture Sainte. Il eſt ſuivi d'une Table intitulée: „ Index teſtimoniorum à *Chriſto* & Apoſtolis in „ Novo Teſtamento citatorum ex Vete„ ri &c. „ A la fin de cette Table paroît la liſte des Livres du Vieux & du Nouveau Teſtament.

Les Préfaces ſur les divers Livres du V. Teſtament, que quelques uns ont attribué à S. *Jerôme* précedent auſſi la Genéſe. Après quoi vient le texte de la Bible ſur deux colonnes, dont l'intérieure contient la Vulgate, & l'extérieure la Verſion de Zuric. Les Notes couvrent les marges & ſont continuées aux bas des pages, au deſſous du texte.

Elle eſt diviſée en cinq parties, qui n'ont cependant point de Titres particuliers. La premiere contient le Pentateuque, les Livres de *Joſué*, des Juges, & de *Ruth*. Feuillets 156.

La ſeconde commence par le premier Livre de *Samuel* & finit par le Livre d'*Eſther*. Feuillets 172. La troiſiéme va depuis le Livre de *Job*, jusqu'à l'Eccléſiaſtique. Feuillets 116. La quatriéme comprend les Prophétes & les trois premiers Livres des Maccabées. Feuillets 180. Auxquels il faut ajouter 4. feuillets de *Zacharie* qui ne ſont pas chifrés. Comme l'on y a obſervé l'ordre de la Vulgate, les Livres Apocriphes y ſont mélés parmi les Canoniques.

Le Nouveau Teſtament fait la cinquiéme partie, & ocupe 124. feuillets. Il eſt ſuivi de trois Tables, ſavoir: „ 1. He„ braicorum Chaldaeorum, Graecorum„ que nominum interpretatio. 2. Index „ Epiſtolarum & Evangeliorum. &c. 3. In„ dex rerum & ſententiarum, quae in Ve„ teris & Noui Teſtamenti libris conti„ nentur. „ Les deux premieres Tables ſont chifrées; mais la troiſiéme ne l'eſt point.

Comme les Pſeaumes n'étoient acompagnés que de très-petites notes dans la troiſiéme partie, où ils ſont imprimés en deux colonnes, comme les autres Livres de la Bible; *Rob. Eſtienne* a fait réimprimer la Verſion de Zuric toute ſeule à la fin de la Bible, & y a ajouté des notes beaucoup plus copieuſes que les précedentes.

Enfin l'Ouvrage entier finit par l'avis ſuivant: „ In hos tantum Pſalmos breuiores

rum literarum Regio profeſſore doctiſſimo, ſumma arte & fide expreſſa ſunt. Index rerum & ſententiarum quae in iis continentur.

· He-

„ fueramus, annotandis Hebraeorum ſin-
„ gulis dicendi generibus. In reliquis ſi
„ quid ſorte praeteritum videbitur, ex his
„ petas licebit. „

L'on a fait un crime à *Robert Eſtienne* d'avoir publié ſes Notes ſous le nom de *Vatable*. Ecoutons ce que Mr. *Huet* dit là deſſus, dans ſon Traité de Claris Interpretibus, Hagae-Com. 1683. in 8vo. p. 146. „ Mihi *Roberti Stephani* nun-
„ quam probatum eſt facinus, quum
„ Tigurinorum editionem, ſuppreſſo *Leo-*
„ *nis Judae*, aliorumque nomine, ad Vul-
„ gatam adjecit, & annotationes ſuas no-
„ vae doctrinae, paſſim jam in Galliis ino-
„ leſcentis, ſeminibus conſperſas in lu-
„ cem dare cogitans, inſidioſo eas Prae-
„ lectionum *Vatabli* titulo apud incautos
„ venditavit. „

Je ne vois pas en quoi R. *Eſtienne* peut avoir peché. Où-a-t-il dit que les Notes qui ſe reſſentoient de la nouvelle doctrine, étoient de *Vatable*? A-t-il mis le nom de *Vatable* ſur le Titre de ſes Bibles? Et dans la Préface a-t-il attribué toutes ſes Notes à *Vatable*? ne lui aſſocie-t-il pas des Docteurs Chrétiens qu'il ne nomme pas: & même le R. *David Kimchi*? Je raporterai ici ſes propres termes pour conſtater cette verité. „ Tantum hoc
„ addemus: cum annotationibus doctum
„ inter Hebraeos nominamus, Rabbi *Da-*
„ *vid Kimchi* nos intelligere: cum vero
„ doctiores, cum ipſum, cuius praele-
„ ctionum beneficio habemus, haec &
„ *Chriſtianos doctores*, ſignificare. „

Etoit-il permis à *Robert Eſtienne* de nommer ces Docteurs Chrétiens dont il avoit emprunté une partie de ſes Notes, qui l'expoſérent aux perſecutions des Téologiens de Paris: & lui auroient enfin couté la vie, s'il n'avoit prévenu ſon ſuplice par la fuite; & s'il ne s'étoit retiré à Genéve, où il fit enſuite profeſſion publique de la religion Réformée? v. *Theod. Janſonius ab Almeloveen* de Vitis Stephanorum, Amſtelaed. 1683. in 8vo. p. 15. *Vincent. Placcii* Theatrum Anonymorum, p. 417. *Mich. Maittaire* Stephanorum Hiſtoria, Londini, 1709. in 8vo. p. 46. *Jo. Mariae Braſichellenſis* Indicis Librorum expurgandorum T. I. Romae, Deinde & Bergomi, 1608. in 8vo. p. 40 *Bernardi De Sandoval* Index Librorum prohibitorum p. 16. & expurgandorum, p. 38. Panormi 1628. in Fol. *Antonii a Soto Majore* Index Librorum Prohibitorum & expurgandorum, Madriti, 1640. in Fol. p. 98. & *Caroli Du Pleſſis D'Argentré* Collectio Judiciorum de novis erroribus, T. II. P. I. p. 144. & ſuiv.

Laurentius a Villavicentio n'y cherchoit pas tant de fineſſes, que tous ces autres Docteurs, qui ont mis cette Bible à l'Index. Il l'a recommandée aux Candidats, dans ſon Traité de recte formando ſtudio Theologico, Coloniae Agrippinae 1575. in 8vo. p. 57. en ces mots: „ Poterit
„ can-

Hebraea item, Chaldaea, Graeca & Latina nomina virorum, mulierum, populorum, idolorum, vrbium, fluuiorum, montium, caeterorumque locorum quae in ipſis Bibliis leguntur, reſtituta, cum Latina interpretatione & ipſorum locorum deſcriptione ex Cosmographis. Lutetiae. Ex Officina *Roberti Stephani* Typographi Regii. M. D. XLVI. *Et à la fin:* Excudebat *Rob. Stephanus* Librarius Regius Lutetiae Pariſiorum Ann. M. D. XLVI. Idibus Maji. (1546.) in Fol. *Edition fort-rare.* (69)

Bi-

„ candidatus Theologiae annotationes, „ quae vulgò *Vatabli* dicuntur in ſacratum „ Muſarum conclaue adhibere, quorum „ praeſidio ſi vſus fuerit, incredibili facili- „ tate cuncta, quae abſtruſa, ardua, aut „ difficilia in ſacris Bibliis, ignorati ſer- „ monis Hebraici cauſa occurrerint, intel- „ liget, & aſſequetur. Affirmant enim „ quamplurimi viri eruditi conſtanti ſen- „ tentia, neminem maiori vel eruditione, „ vel fide, magisque perſpicua expoſitio- „ ne ſacros Veteris Teſtamenti libros in- „ terpretatum eſſe, quam *Franciſcus* ille „ *Vatablus* doctiſſimus Profeſſor Regius he- „ braicarum literarum Pariſinus interpre- „ tatus eſt. . . . „

(69) Catal. Bibliothecae Reimmannianae Theol. Syſtematico-Criticus, T. I. p. 240. Schelhornii Amoenitates Literariae, T. III. p. 27. Hamburgiſche Berichte, 1740. p. 385. Catalogus Librorum Petri Goſſe, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 1. Bibliotheca Meuſcheniana, p. 1. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima P. I. p. 20. Jo. Car. Opitii Singularium Artis Typographicae Continuatio II. p. 19. Joh. George Eſtors Anmerkungen über das Staats- und Kirchenrecht, p. 17.

Quoique cette Bible n'aie pas l'aparence extérieure de celles de 1532. & 1540. elle ne laiſſe pas d'avoir ſon prix, Le revers du Titre y eſt orné de divers paſſages tirés de l'Ecriture Sainte, à la tête desquels on lit cette inſcription. „ Ad „ Sacrarum Literarum ſtudium exhortatio „ ex ſacris literis. „ La Préface qui ſuit d'abord le Titre, nous aprend ce que *Robert Eſtienne* a fait dans cette nouvelle Edition. Je l'abregerai ici pour en donner une idée. „ Prodierant ante annos octo „ (1538. 1539. 1540.) e noſtra typo- „ graphica officina Biblia, magna fide ad „ antiquiſſimos codices Latinos excuſa. „ Tum enim virorum doctiſſimorum con- „ ſilium fuit, vt ea lectio quae in vetuſtiſ- „ ſimis illis exemplaribus inuenta fuiſſet, „ ſi cum Hebraicis Veteris teſtamenti co- „ dicibus, aut Graecis Noui teſtamenti „ libris conſentiret, excuderetur: ne va- „ riis & diuerſis lectionibus margines im- „ plerentur. Quod conſilium non caruit „ inuidia, & nonnullos praeter expecta- „ tionem noſtram offendit. Proinde alii

Biblia Sacra Latinè, ad vetuſtiſſima exemplaria recens caſtigata, cum praefatione *Johannis Hentenii.* Antverpiae ex offici-

„ non minoris eruditionis & iudicii viri, „ quos iſta offenſio malè habebat, me „ quamfamiliariſſimè admonuerunt, vt ſi- „ quando rurſus excudenda eſſent Biblia, „ ita rem temperaremus, ne qua etiam „ leuis offenſio, vt olim euiquam afferre- „ tur. Quorum conſilium non potuimus „ non probare, vt qui paci & tranquilli- „ tati ſemper ſtuduerimus. Sed antè, „ quàm ipſi rem aggrederemur, cenſui- „ mus in conſilium adhibendos noſtrates „ Theologos, qui & acerrimo iudicio & „ exactiſſima doctrina praediti eſſent: „ quorum fuit ſententia, vt antiquiſſimos „ quosque codices excuſos exemplaria no- „ bis proponeremus: quae autem aliter „ in vetuſtiſſimis manu ſcriptis legerentur „ codicibus & cum Hebraicis Graecisque „ libris conſpirarent, ea margo noſtro- „ rum Bibliorum ſibi vendiearet, nomi- „ nibus exemplarium vnde quaeque lectio „ deſumpta eſſet, fideliter expreſſis..... „ Horum itaque ſententiam aequiſſimam „ ſequuti, comparatis & conflatis vndique „ mirae vetuſtatis codicibus, aliis ante „ multos annos ſcriptis, aliis verò iam „ inde ab ipſa typographices infantia ex- „ cuſis, aſſiduis & improbis laboribus „ tandem perfecimus, vt ea tralatio qua „ noſtrae eccleſiae paſſim vtuntur dum ſa- „ cros libros aut recitant aut decantant, „ ne verbo quidem vno mutato, typis ex- „ primeretur. Varias autem & à multis „ ſeculis repetitas lectiones, quae tamen „ cum Hebraico & Graeco contextu „ conſentiebant, in margine magna di- „ ligentia & fide excudendas curaui- „ mus....

„ Dedimus etiam operam haud medio- „ crem vt *Franciſcus Vatablus.* ... vobis „ ob oculos poneret Tabernaculi Moſaici, „ Templi *Salomonis* & praecipui eorum „ inſtrumenti difficillimam & obſcuriſſi- „ mam conſtructionem. quod quàm liben- „ ter & alacriter publicae vtilitatis cauſa „ praeſtiterit ſummus ille vir, certò ſci- „ mus: quam exactè vero & peritè, tum „ demum cognoſces Lector, cum ſche- „ mata Bibliorum noſtrorum, cum ipſo „ Hebraico & Latino contextu non per- „ functoriè quidem, ſed magna & acuta „ animadverſione contuleris. ... Agnoſco „ beneficium acceptum à *Gulielmo Fabri-* „ *tio* Canonico Pictauenſi, amico & fami- „ liari noſtro, viro Hebraicè, Graecè & „ Latinè erudito, qui in his Bibliis emen- „ dandis, & locis cognatis annotandis can- „ dido & liberali ſtudio me plurimum „ adiuuit. „

Après cette Préface vient: „Summa to- „ tius Sacrae ſcripturae... Item. Index „ Teſtimoniorum a *Chriſto* & Apoſtolis in „ Nouo teſtamento citatorum ex Veteri... „ Index alter, in quo itidem Noui inſtru- „ menti teſtimonia ex Veteri excerpta an- „ notauimus, ſi non ad verbum, certe „ iuxta ſententiam... Ordo librorum Ve- „ teris

officina *Bartholomaei Grauii*, 1547. in Fol. *Edition fort-rare.* (70)

Bi-

„ teris & Noui teſtamenti.... *Hieronymi* „ prologus Galeatus.... Praefatio *Hie-* „ *ronymi* in Pentateuchum *Moyſi.* „ Toutes ces piéces n'ocupent que 7. feuillets. Le corps des livres du Vieux & du Nouveau Teſtament, ſoit Canoniques ſoit Apocriphes, eſt imprimé tout de ſuite ſur deux colonnes. Feuillets 360. Après quoi vient: „ Index rerum & ſententiarum Ve- „ teris & Noui teſtamenti. Feuillets 55. „ Et enfin: Hebraea, Chaldaea, Graeca „ & Latina nomina virorum, mulierum, „ populorum, idolorum, vrbium, flu- „ uiorum, montium, caeterorumque lo- „ corum quae in Bibliis leguntur, reſti- „ tuta, cum Latina interpretatione Loco- „ rum item deſcriptio ex Coſmographis.„

Quoique cette Edition paroiſſe être la moindre des grandes Editions publiées par *Robert Eſtienne*, elle a ceci de particulier, qui en releve le prix. Il y donne le Texte de la Vulgate tout pur, & tel qu'il ſe trouve dans les plus anciennes Bibles imprimées. Il y renvoie à la marge les diverſes leçons qu'il a tirées ſoit de ces Bibles ſoit de dixſept anciens MSs. Il y détermine chaque fois les Exemplaires où il a trouvé ces diverſes leçons. Par exemple. 1 Cor. I. 10. Il y a dans le texte: „ ſitis autem perfecti *in eodem ſenſu, &* „ *in eadem ſcientia.* „ On y a mis à la marge cette variante. *eadem mente & eadem ſententia*, avec les citations ſuivantes. *Vet. Pau. Conſt. Compl.* ce qui ſignifie: „ *Vetus* Exemplar quod Johannes *Coletus*, „ *Paulinae* apud Londinum Eccleſiae de- „ canus, exhibuit *Erasmo* &c. *Conſtantien-* „ *ſe* Exemplar. *Complutenſis* Editio. „

J'ai trouvé cette Edition ſinguliére dans nôtre Bibliothéque Roiale.

(70) Erleutertes Preuſſen, T. I. Königsberg, 1724. in 8vo. p. 741. 742. Catal. Bibliothecarum Guilielmi van Heukelom & Jacobi Akersloot, Hagae Com. 1730. in 8vo. P. I. p. 1.

Le P. *Simon* parle amplement de cette Edition, dans ſon Hiſtoire Critique des Verſions du Nouveau Teſtament, p. 135. & nous aprend, qu'elle eſt la premiere des Bibles de Louvain, qui ont été corrigées ſur d'anciens Exemplaires Latins. Il remarque enſuite qu'on la peut atribuer en général aux Téologiens de Louvain, bien qu'il ne paroiſſe à la tête que le nom de *Hentenius*, qui y a ſuivi principalement l'Edition de *Robert Eſtienne*, de 1540. in Fol. Il en a corrigé le Texte ſur pluſieurs MSs. & ſur quelques anciennes Editions de la Vulgate, comme il nous l'aprend dans ſa Préface.

Laurentius à Villavincentio recommande particuliérement cette Edition aux Etudiants en Téologie, dans ſon Traité de recté Formando Studio Theologico, Coloniae, 1575. in 8vo. p. 56. „ Biblia Lo-

„ uani

Biblia Sacra ad optima quaeque veteris, ut vocant, tralationis exemplaria ſumma diligentia, parique fide caſtigata. His adiecimus Hebraicarum Graecarum caeterarumque peregrinarum vocum, cum illarum varia à noſtra prolatione, interpretationem. Indices inſuper tres, quibus res ac ſententiae, Annotationes ex ſacris Doctoribus ſelectae, locorumque inſignium deſcriptio, complectuntur. Lugduni, per *Sebaſtianum Gryphium*, 1550. in Fol. Voll. III. *Edition fort-rare.* (71)

Bi-

„ uanii per fideliſſimum & maximè Ca„ tholicum *Bartholomaeum Grauium* bi„ bliopolam & typographum illuſtriſſimae „ & chriſtianiſſimae ſcholae Louanienſis, „ excuſa. Quae non priùs typis fuerint „ mandata, quàm diligentia ſumma & „ maxima ſolicitudine Theologorum qui „ in illa ſchola Catholici pietate & eruditione inſignes florent, repurgarentur, „ & illuſtriſſimae ſacraeque facultatis gra„ ui judiciò approbarentur. Horum bi„ bliorum inſignia ſunt Sol juſtitiae, *Chri„ ſtus* Deus noſter. Sunt in illis illumina„ ti omnes errores, quos haereticorum „ malitia, vel ſciolorum aut ineptorum „ temeraria praeſumptio, in aliis alibi „ excuſis exſparſerat. Sunt denique omnia „ illa depurata atque reſecata, quae offen„ dere, aut decipere, vel perturbare Ca„ tholicum legentem poterant. „

Les Téologiens de Louvain ne furent pas tout à fait ſi contens de cette Edition, que *Laurentius à Villavincentio*, ils la retouchérent & conſultérent les Originaux, pour juger mieux des veritables leçons de l'interprete Latin, ce que *Hentenius* n'avoit as fait avant eux. Ils mirent aux marges de quelques Editions des remarques & des diverſes leçons; mais *Sixte* V. & *Clement* VIII. aiant publié des Bulles en 1589. & 1592. qui défendoient d'imprimer d'autre Vulgate que conformément à leur correction, ces belles Editions de l'interprete Latin, où l'on avoit marqué avec tant de ſoin les diverſes leçons aux marges, ſont devenues *très-rares.* v. *Simon* l. c. p. 141. (*Jo. Jac. Wetſtenii*) Prolegomena ad Novi Teſtamenti Graeci Editionem accuratiſſimam, Amſtel. 1730. in 4to. p. 118.

(71) Hiſtoire Litteraire de la Ville de Lyon, par le P. De Colonia, à Lyon, 1730. in 4to. T. II. p. 759.

Cette Edition eſt recommandable par ſa magnificence. Elle eſt imprimée avec les plus beaux & les plus grands caractéres Romains que l'on puiſſe voir. Le format en eſt grand & ſuperbe: c'eſt pourquoi le P. *De Colonia* dit, qu'on la regarde comme un Chef-d'oeuvre de l'art. Le P. *Le Long* en fait mention dans ſa Bibliotheca Sacra, T. I. p. 161. & dit qu'elle ne cede le pas à

au-

Biblia utriusque Teſtamenti. De quorum noua interpreatione & copioſiſſimis in eam annotationibus lege, quam in limine operis habes, epiſtolam. Oliva *Rob. Stephani.* M. D. LVII. (1557.) in Fol. Voll. II. *Edition fort-rare.* (72)

Bi-

aucune Edition de la Bible, ſi l'on en excepte celle qui eſt ſortie de l'imprimerie Roiale de Paris en 1642. in Fol. Vol. VIII. qui peut être nommée la Reine des Editions de la Vulgate.

(72) Jo. Fabricii Hiſtoria Bibliothecae Fabricianae, T. I. Wolffenbuttelii, 1717. in 4to. p. 14. Erleutertes Preuſſen, Vol. I. Königsberg, 1723. in 8vo. p. 741. 743. Schelhornii Amoenitates literariae, T. III. Francof. 1725. in 8vo. p. 28. Theophili Sinceri Nachrichten von lauter alten und raren Büchern, Franckf. 1731. in 8vo. p. 68. Catal. Bibliothecae Reimmannianae Theol. Syſtematico-Criticus, P. I. p. 240. Frid. Chriſtian Leſſers Typographia jubilans, Leipzig, 1740. in 8vo. p. 185. 186. Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. Dresden, 1743. in 4to. p. 504. 505. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, P. I. p. 20. Jo. Caroli Opitii Singularium Artis Typographicae e Sec. XVI. Continuat. II. Mindae, 1744. in 4to. p. 19. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 122. Jac. Frid. Reimmanni Acceſſiones uberiores ad Catal. Biblioth. Theol. Brunsvigae, 1747. in 8vo. p. 115. Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothec, Vol. I. Halle, 1748. in 8vo. p. 188. Freytag Analecta Litteraria, p. 117. Bibliotheca Dan. Salthenii, Regiomonti Boruſſorum, 1751. in 8vo. p. 200. Joh. George Eſtors Anmerkungen über das Staats- und Kirchenrecht, p. 17.

Si vous prennés garde aux dates des Livres que je viens de citer, vous verrez que Mr. *Fabricius* eſt le premier & le principal témoin de la *rareté* de cette Edition. Les autres le ſuivent bonnement ſans peſer la raiſon de cette *rareté*. La voici. Mr. *Fabricius* ſe trouvant à Paris dans la Bibliothéque d'un Colége très-célébre, qu'il ne détermine pas: & aiant demandé à un Docteur de ce Colége, quel étoit le Livre le plus *rare* & le plus excellent de la dite Bibliothéque, il lui montra nôtre Bible comme un tréſor qu'il eſtimoit particuliérement.

Chacun voit bien que ce paſſage eſt amphibologique. Mr. *Fabricius* joignoit deux idées dans ſa queſtion, celle de la *rareté* & celle de la bonté. Le Docteur trouvant juſtement nôtre Bible à la main, ne répondit qu'à la ſeconde: & lui preſenta ce Livre, qu'il eſtimoit comme un tréſor, à cauſe de ſa beauté merveilleuſe. Je n'oſerois pas y aiouter la bonté intrinſéque, puiſqu'il étoit défendu ſeverement par la Sorbonne: & qu'un Docteur ſoit de la Sorbonne, ſoit de la Societé de

Jeſus, n'auroit pas oſé le recommander par cet endroit-là. Il étoit ſans doute *rare* à Paris, puiſqu'il y étoit défendu: & qu'il venoit de Genève; mais cela ne fait pas une *rareté* univerſelle, & ne peut pas tirer à conſéquence pour les païs proteſtans, où l'on ne ſe met guères en peine des foudres de la Sorbonne ni du Vatican. Auſſi l'experience prouve-t-elle, que cette Edition ſe trouve plus facilement parmi nous, que toutes les autres Editions de la Bible de *Robert Eſtienne*.

La raiſon en ſaute aux yeux. Elle eſt la plus connue. Elle paſſe pour être la meilleure & la plus belle, diſons même la plus *rare*. Chacun la recherche préferablement, tandis qu'on néglige, en quelque façon les autres. C'eſt ce qui fait qu'elle ocupe une place honorable dans preſque toutes les bonnes Bibliothéques: & qu'il eſt aſſez facile de la rencontrer, lorſqu'elles ſe vendent après la mort de leurs poſſeſſeurs.

Il y en a deux Exemplaires dans la Bibliothéque de Madame la Ducheſſe Douairiére de Brunsv. Luneb. tandis qu'on n'y en trouve pas un ſeul de l'Edition de 1534. in 8vo.

Je l'ai vû vendre aſſez ſouvent au plus ofrant & dernier enchériſſeur: & ſi l'on daigne ouvrir divers Catalogues, on verra qu'elle s'y trouve avec moins de dificulté qu'aucune autre Edition ſinguliére de la Bible de *Rob. Eſtienne*.

Cela n'empêche pas qu'elle ne ſoit *fort rare*, quoiqu'elle ne ſoit pas la *plus-rare*. Celle de 1545. in 8vo. n'eſt pas aſſez connue, c'eſt pourquoi on la rencontre plus dificilement que la nôtre. Cependant elle ne lui cede en rien pour le nombre & la ſolidité des remarques. J'oſe même avancer, que ſi l'on en fait la comparaiſon, celle de 1545. emportera le prix. C'eſt dommage que le caractére en ſoit ſi menu, qu'il falut des yeux d'*Argus* pour s'en ſervir.

Comme ces deux Editions ſont tout-à fait diſerentes, ſoit pour le texte ſoit pour les remarques, il faut les avoir toutes deux, dans une bonne Bibliothéque. Dans l'Edition de 1545. in 8vo. *Rob. Eſtienne* a ajouté le texte de la Bible de Zuric à celui de la Vulgate; dans nôtre Edition, qui eſt auſſi imprimée ſur deux colonnes, la vulgate ocupe la colonne intérieure & étroite en petit caractére, & les nouvelles verſions en paroiſſent ſur la colonne extérieure, qui eſt de la moitié plus large, & en beaux grands caractéres. Les Livres Canoniques du Vieux Teſtament y ſont de la Traduction de *Pagnin* revue & corrigée. Les Apocriphes de celle de *Badutel*, & le Nouveau Teſtament eſt de *Theodore de Beze*, ſoit pour le Texte ſoit pour les remarques.

Cette Edition eſt enrichie de quelques figures, qui repreſentent l'atirail du culte Levitique. Les Livres III. & IV. d'*Esdras* ne s'y trouvent que ſelon la vulgate, ſur une colonne. On a mis à la tête du premier la remarque ſuivante, qui nous en aprend la raiſon: „ III. Esdrae vulgo, a-„ pocryphus. Huius libri ne Graecum „ quidem Codicem, nedum Hebraeum „ nemini (quod ſciam) videre contigit. „ id-

„ idcirco praeter ſolam interpretationem, „ aliud dare non potuimus. „

Voici auſſi l'inſcription du IV. Livre d'*Esdras*: „ IIII. *Esdrae* vulgo, apocryphus. „ Inſcribitur hic liber *Esdrae* prophetae „ ſecundus, ideo fortaſſe quòd qui prae- „ ceſſit, eiusdem *Esdrae* prophetae ſit pri- „ mus. Nam *Esdrae* liber Hebraicè ſcri- „ ptus qui praecedit *Nehemiam*, *Esdrae* „ ſcribae & Legis doctoris eſt, vt ipſe „ teſtatur ſeptimo capite libri ſui. „

Mr. *Baumgarten* a fait la deſcription de cette Bible dans ſes Nachtichten von einer Halliſchen Bibliothec, Vol. I. p. 187. & ſuiv. que l'on poura conſulter.

André Chevillier a parlé de nôtre Edition dans ſon Origine de l'Imprimerie p. 143. & y prêche l'erreur en diſant la verité. Voici ce qu'il en dit: „ C'eſt- „ là le plus ancien Nouveau Teſtament, „ & c'eſt la plus ancienne Bible Latine, „ où j'ai vû les verſets diſtingués par „ chiffres. „

Cela n'empêche pas, que *Robert Eſtienne* n'ait publié deux ans auparavant la Bible Latine avec les verſets diſtingués par chifres. On l'a fort bien remarqué dans la Bibliotheca Uilenbroukiana, Amſtel. 1729. in 8vo. P. III. p. en ces termes: „ Haec Bibliorum omnium prima eſt Edi- „ tio, ubi ſingula Capita Vet. & N. Te- „ ſtam. Verſibus ſunt diſtincta. „ Cette Edition ſe trouve dans la Bibliothéque de Madame la Ducheſſe Douairiére de Br. Lun. & eſt cotée dans ſa Bibliotheca Biblica, p. 64. „ Biblia. *R. Stephanus* Le- „ ctori. En tibi Bibliorum vulgata editio „ in qua juxta Hebraicorum verſuum ra- „ tionem, ſingula capita verſibus diſtincta „ ſunt, numeris praefixis, qui verſuum „ numeris, quos in Concordantiis noſtris „ novis & integris, poſt literas margi- „ nales A B C D E F G. addidimus, re- „ dent: ut quaerendi moleſtia leveris, „ quum tibi tanquam digito, quod quae- „ ris, demonſtrabunt. Oliva *Roberti Ste- „ phani.* M. D. LV. *Et à la fin*: Excude- „ bar *Roberto Stephano Conradus Badius*, „ Anno M. D. LV. VIII. Idus Aprilis, „ in 8vo. „

Il n'eſt pas dit un mot de *Vatable* ſur le Titre de nôtre Bible, non plus que ſur celle de 1545. in 8vo. Cela n'a pas empêché les Téologiens de Salamanque de mettre ce nom ſur le Titre de leur Edition de 1584. in Fol. dont je parlerai ci-aprês. On les a imités dans la ſuite: & ſur tout à Paris, comme on le verra par le Titre ſuivant: „ Biblia Sacra cum uni- „ verſis *Franciſci Vatabli* Regii Hebraï- „ cae Linguae quondam Profeſſoris & va- „ riorum interpretum annotationibus: „ Latina interpretatio duplex eſt, altera „ vetus, altera nova: Editio poſtrema, „ multò quam antechac, emendatior & „ auctior. Pariſiis, ſumptibus Societatis, „ ap. *Jac. Quillau.* 1729. in Fol. „

On a annoncé le premier Tome de cette Edition dans le Journal des Savans du mois d'Août 1730. p. 455. où l'on a fait en même tems l'Hiſtoire de la Bible de *Rob. Eſtienne* avec les Notes que l'on atribue à *Vatable*. Outre les trois Editions

Bibliorum Pars I. id eſt quinque Libri *Moſchis* Latini recens ex Hebraeo facti, brevibusque ſcholiis illuſtrati ab *Immanuele Tremellio* & *Franciſco Junio*, Francofurti ad Moenum ex officina *Andreae Wecheli* 1575. Pars II. id eſt Libri hiſtorici, ibid. 1576. Pars III. id eſt Libri Poëtici, ibid. 1579. Pars IV. id eſt Libri Prophetici, ibid. 1579. Libri Apocryphi ſive Appendix Teſtamenti Veteris ad Canonem priſcae Eccleſiae adjecta, Latinaque recens è Graeco ſermone facta, & notis brevibus illuluſtrata per *Franciſcum Junium*, ibid. 1579. in Fol. *Premiere Edition fort-rare.* (73)

Bi.

dont j'ai deja parlé, on y en ajoute une quatriéme, qui fut faite en 1586. par *Jerôme Comelin*, in Fol. dans laquelle le texte Hebreu & le Texte Grec ſont joints à l'ancienne Verſion & à celle de *Pagnin*, avec les notes telles que *Robert Eſtienne* les avoit données en 1557.

Cette nouvelle Edition eſt donc la cinquiéme. On nous aprend l. c. p. 461. qu'on y donne 1. Le texte de la Vulgate revûë par *Sixte* V. & *Clement* VIII. ſuivant l'Edition de *Vitré*. 2. la Verſion de *Pagnin*, ſuivant l'Edition de 1557. mais reformée ſur la veritable verſion de *Pagnin*. A l'égard des Notes on aſſûre, qu'on a donné toutes celles qui ſe trouvent dans les Editions de *Robert Eſtienne*, en ſe conformant néanmoins aux corrections des Docteurs de Salamanque, ſans retrancher celles de ces notes qui ont paru inutiles, mal digerées ou fondées ſur les préjugez de l'ancienne Philoſophie. On y a joint un grand nombre de nouvelles Notes, qui ſont tirées de la Synopſe des Critiques, des grandes Critiques, des Commentaires du *P. Calmet*, & de l'Ouvrage du *P. Lami* ſur le Temple de *Salomon*.

v. *Mich. Neandri* Hebraeae Linguae Exotemata, Baſileae, 1567. in 8vo. p. 411.

(73) Mich. Lilienthals Bibliſch Exegetiſche Bibliothec, Königsberg 1740. in 8vo. p. 12.

Quoiqu'il n'y ait rien de plus commun que la Bible de *Tremellius* & de *Junius*, dont on a fait environ trente Editions diferentes; cette premiere Edition ne laiſſe pas d'être *fort-rare*, parce qu'elle eſt diviſée en cinq parties, qui ont été imprimées ſeparément, & en divers tems. Elle paroît outre cela incomplette à ceux qui ne la connoiſſent pas exactement, parce qu'elle n'a point de Nouveau Teſtament. On trouve toutes les Editions ſuivantes de cette Bible acompagnées du Nouveau Teſtament de *Theodore de Beze*. Et qui ne jugeroit pas qu'il manque à cette premiere

Biblia Sacra cum duplici Translatione & Scholiis *Franciſci Vatabli*, nunc denuò à plurimis, quibus ſcatebant, erroribus repurgatis, doctiſſimorum Theologorum, tam almae Vniverſitatis Salmanticenſis, quàm Complutenſis iudicio : ac Sanctae & generalis Inquiſitionis iuſſu. Quid praeterea in hac editione praeſtitum ſit, animaduerſiones indicabunt. Cum Priuilegio Hiſpaniarum Regis. Salmanticae, apud *Gasparem à Portonariis* ſuis & *Gulielmi Rouillii Benedictiq; Boierii* expenſis. M. D. LXXXIIII. (1584.) in Fol. *Edition très-rare.* (74)

Bi-

miere Edition ? A combien de dangers n'aura-telle pas été expoſée pour cette raiſon, depuis 173. ans qu'elle exiſte : & qu'elle a été négligée ? Cependant un Connoiſſeur la doit rechercher, parce que c'eſt l'unique Edition veritable de *Tremellius*, qui avoit commencé cette Traduction en 1571. & qui l'avoit conſidérablement avancée, avant que *François Du Jon* lui fut aſſocié par l'Electeur Palatin *Frederic* III. ce qui n'arriva qu'en 1573. On en commença l'impreſſion en 1575. & la derniére partie ne fût achevée qu'en 1579.

Tremellius mourut l'année ſuivante : & *Junius* ſe voiant maître de cette Bible, y fit d'abord des changemens dans la ſeconde Edition, qu'il publia à Londres en 1581. in 8vo. avec le Nouveau Teſtament de *Beze*. Il continua ſur le même pié jusqu'à l'année 1602. qu'il mourut de la peſte. De ſorte qu'il n'y a que nôtre Edition, qui repreſente exactement la Verſion de *Tremellius*. Les autres aiant été retouchées & corrigées, doivent plûtôt porter le nom de *Junius* que celui de *Tremellius*.

Les ſentimens des Savans ſont partagés ſur cette Verſion. *Thomas Pope Blount* les a recueilis dans ſa Cenſura Celebriorum Authorum, Londini, 1690. p. 510. & 600. *Thomas Crenius* en a fait autant dans ſes Animadverſiones Philologicae & Hiſtoticae, Lugd. Bat. 1690. in 8vo. P. V. p. 53. Ajoutés-y les Eloges des hommes Savans de Mr. *Teiſſier*, à Utrecht, 1696. in 12mo. T. I. p. 497. T. II. p. 331. & T. III. à Berlin, 1704. in 8vo. p. 439. *Chriſtiani Kortholti* Tractatus de Variis Scripturae Editionibus, p. 274. *Jo. Fabricii* Hiſtoria Bibliothecae Fabricianae, Wolfenbuttelae 1719. in 4to. P. III. p. 323. *Jac. Le Long* Bibliotheca Sacra, T. I. p. 294. *Jo. Gottl. Carpzovii* Critica Sacra Vet. Teſtamenti, Lipſiae, 1728. in 4to. p. 744. Memoires de *Niceron* T. XVI. p. 188.

(74) Bibliotheca Kryſiana, Hagae-Com. 1727. in 8vo. P. I. p. 1. Bibliotheca Hartſoekeriana. ibid. 1727. in 8vo. p. 2. Bibliotheca Anonymiana, ibid. 1728. in 8vo. P. I. p. 230.

Gaspard de Portonariis paſſa 12. ans entiers à l'impreſſion de cette Bible, à cauſe des obſtacles qu'il rencontra dans ſon chemin, & qu'il lui falut franchir avec beaucoup de peines. Les diverſes piéces qu'il a été obligé de mettre à la tête de cette Edition le prouvent inconteſtablement.

La premiere contient le Privilége du Roi, daté du 16. de Fevrier 1586. par lequel il eſt permis à *Gaſpard* de *Portonariis* d'imprimer cette Bible pendant vint ans, à l'excluſion de tout autre, à compter depuis la date de ce Privilége. En voici la raiſon: „ Por quanto por parte „ de vos *Gaſpar de Portonariis*, mercader „ de libros, nos fue fecha relacion, di„ ziendo que con licencia nueſtra, y apro„ bacion del conſejo de la general Inquiſi„ cion auiades impreſſo la Biblia Sacra con „ las dos translaciones y Scholias de *Frā„ ciſco Vatablo*: de la qual y del original ha„ ziades preſentacion, ſuplicandonos aten„ to que auiades gaſtado en la dicha im„ preſſion mucha hazienda *en doze annos „ que auia* que ſe auia começado a im„ primir, y otros reſpetos, &c. „

La ſeconde piéce nous preſente la Taxe de cet Ouvrage, elle poſe pour fondement la même raiſon que le Privilége, & enchérit ſur les expreſſions du dit Privilége. „ Teniendo conſideracion a que en la di„ cha impreſſion el y otros ſuos conſortes „ auian gaſtado y conſumido la mayor „ parte de ſus haziendas, *en doze annos* „ que auia que ſe auia empeçado a impri„ mir despues que ſe le auia concedido „ la dicha licencia, y al notable daño que „ la dicha dilacion ſe le auia ſeguido, y „ otros inconuenientes que ſe auian cauſado. „ Y viſto por los dichos ſeñores el dicho „ libro *taſſaron cada pliego del ſin en qua„ dernar a ſiete marauedis*, Y mandaron „ q̃ antes que ſe vendan ſe imprima en la „ primera hoja de cada vne dellos eſta te„ ſtimonia de taſſa. Fecho en Madrid „ a veynte y dos dias del mes Hebrero de „ 1586. años. „

Cette derniére précaution eſt fort bonne pour les acheteurs; mais je ne ſai pas ſi elle acommoderoit toujours les Libraires.

La troiſiéme piéce renferme un Arrêt du Roi, daté de Madrit le 21. d'Avril 1573. par lequel il permet à *Gaſpard de Portonariis* d'imprimer la Bible de *Vatable*, que l'on avoit mis dans l'Index, moiennant qu'elle fut conforme à l'original corrigé par ordre du Tribunal de l'Inquiſition &c. Les conditions ſont notables & méritent d'être copiées ſur l'original, afin que l'on voie avec combien de précautions le Roi même donnoit ſon aprobation, pour prévénir toutes ſortes d'inconveniens. „ Os da„ mos licencia, y facultad, para que por „ eſta vez vos, o la perſona que vueſtro „ poder eſpecial para ello tuniere, podays „ imprimir y imprimays la dicha Biblia, „ ſin por ello caer ni incurrir en pena al„ guna, con tanto que la dicha impreſſion „ ſe haga por el libro original, que van „ rubricadas todas las hojas, y firmado al „ fin del *Juan Fernandez de Herrera* nue„ ſtro Eſcriuano de Camara de los que re„ ſiden en el nueſtro Conſejo, y que jun-

tamente

„ tamente ſe impriman las cenſuras y pa-
„ reſceres de las perſonas a quien fue co-
„ metido por el Conſejo de la ſancta y ge-
„ neral Inquiſicion, y la licencia por el
„ dada para imprimir el dicho libro, y
„ con que deſpues de impreſſa, no ſe pue-
„ da vender, ni venda, ſin que primero
„ ſe trayga al nueſtro Conſejo para que
„ ſe vea ſi la dicha impreſſion eſta confor-
„ me al original, y ſe taſſe el precio a
„ que ſe ha de vender cada volumen de la
„ dicha Biblia. . . „

La quatriéme piéce contient un acte de *Pedro de Tapia* Secretaire du Conſeil de l'Inquiſition, par lequel on voit, que *Gaſp. de Portonariis* pria le dit Conſeil, le 26. de Fevrier 1569. de faire corriger la Bible de Vatable, qui étoit défendue par l'*Index*, enſorte qu'il la pût imprimer: que le dit Conſeil ordonna que *François Sancho* Chanoine de l'Egliſe de Salamanque & Commiſſaire du S. Office revit la dite Bible de *Vatable* avec les Docteurs & Maîtres de la Faculté de Téologie de l'Univerſité de Salamanque, pour en corriger les erreurs, & en faire la cenſure.

L'ordre de l'Inquiſition aiant eu ſon éfet, *Gaſp. de Portonariis* preſenta une nouvelle requête le 20. de Mars 1571. au dit Conſeil, pour obtenir l'aprobation de la Cenſure des Téologiens de Salamanque, & leur demanda cette Cenſure même, & un acte de la dite Aprobation, pour les mettre à la tête de la dite Bible. Cette Cenſure fair la cinquiéme piéce: & eſt ſuivie du dit acte, qui mérite d'être rendu plus commun, à cauſe de ſa ſingularité. Le voici: „ Yo *Pablo Garcia*, ſecretario del
„ cõſejo de ſu Mageſtad, de la ſancta ge-
„ neral Inquiſiciõ, doy fer, que en la
„ villa de Madrid a onze dias del mes de
„ Deziembre de mil y quinientos y ochẽta
„ y cinco años, (1585.) el Illuſtriſſimo
„ Señor don *Gaſpar de Quiroga*, Carde-
„ nal de Toledo, Inquiſidor general, con
„ acuerdo de los ſeñores del dicho conſejo
„ cometio a fray *Roman de Vallezillo* mon-
„ ge del orden de Sant *Benito*, comiſſario
„ del ſancto officio en la villa de Medina
„ del Campo, para que conforme a vna
„ Biblia de las que llamã de *Vatablo*, cum
„ duplici translatione, impreſſa por *Gaſ-*
„ *par de Portonariis* a ſus expenſas, y de
„ *Benito Boyer*, y *Guillermo Robilio* en Sa-
„ lamanca el año paſſado de mil y qui-
„ nientos y ochẽta y quatro, (1584.)
„ q̃ ſe le entregara rubricada cada hoja de
„ mi el dicho ſecretario: la qual eſta emen-
„ dada al tenor de las cẽſuras hechas ſobre
„ ella en las Vniuerſidades de Salamãca y
„ Alcala, pueda corregir todos los cuerpos
„ de Biblias, que de la dicha impreſſion
„ ouiere en la dicha villa de Medina del
„ Campo, borrando y teſtando todo lo
„ que conforme a la dicha Biblia emenda-
„ da ſe deue borrar, de manera que no
„ ſe pueda leer, poniendo al fin de cada
„ vna dellas, q̃ eſta bien y fielmẽte cor-
„ regida y emẽdada cõforme a la dicha
„ Biblia que queda por regiſtro en el dicho
„ conſejo con el dia, mes, y año, que
„ hiziere la tal correction, y lo firme de
„ ſu nombre. Y fecho eſto, y no de
„ otra manera desde luego ſu Señoria Il-
„ luſtriſſima dixo, que daua y dio licen-
„ cia a los dichos *Gaſpar de Portonariis* y

„ con-

„ conſortes, para que libremẽte por lo que „ toca al S. Officio, puedan vender la di- „ cha Biblia ſin que enello ſe les ponga „ embargo ni impedimto alguno. Y „ porq̃ en eſta Corte ay asgunos cuer- „ pos della, cometia y cometio al Doctor „ *Pedro Lopez* de Montoya, los emiende „ y corrija en la forma que de ſuſo va de- „ clatado: y aſſi emendados y no antes „ ſe pueda hazer dellas lo que de las demas.

En conſéquence de ce Décret l'on a imprimé le témoignage ſuivant à la fin du Volume, que *Roman de Vallezillo*, a daté & ſigné de ſa propre main.

„ Yo fray *Roman de Vallezillo*, de la „ orden de ſant *Benito*, Commiſſario del „ ſancto officio de Inquiſicion, en la no- „ ble villa de Medina del Campo y ſu par- „ tido, por commiſſion del Illuſtriſſimo „ y Reuerendiſſimo ſeñor Cardenal don „ *Gaſpar de Quiroga*, Arçobispo de To- „ ledo, Primado de las Eſpañas, Inqui- „ ſidor Apoſtolico General. Y con acuer- „ do de los ſeñores del conſejo ſupremo „ de la ſancta general Inquiſicion, coregi „ la preſente Biblia, cuyo titulo es. Bi- „ blia Sacra cum duplici translatione, & „ Scholiis *Franciſci Vatabli*. Y porque va „ corregida y emendada fielmente, con- „ forme à la Cenſura que para ello ſe dio, „ por los ſobre dichos Señores, lo firme „ de mi nombre. Fecha en nueſtra mo- „ naſterio de ſant *Bartholome* de la dicha „ Villa, en ∽ *treze* dias del mes de *Junio* „ ſede M. D. LXXXVI.

Fr. Roman de Vallezillo
Commiſſario de Inquiſition.

Je me ſuis un peu étendu ſur toutes ces circonſtances, qui nous ſont peu connues, pour faire voir combien on rencontre de dificultés en Eſpagne, lorsqu'il s'agit de publier un Livre, qui eſt une fois placé dans l'*Index*.

Cette Edition n'eſt qu'une Copie corrigée ou plûtôt châtrée de la Bible que *Robert Eſtienne* fit imprimer à Paris en 1545. in 8vo. & dont j'ai parlé ci-deſſus p. 137. N. 68. Si le P. *Simon* avoit jetté les yeux ſur l'Index expurgatorius du *Cardinal de Quiroga*, il n'auroit pas dit, dans ſon Hiſtoire Critique du V. T. p. 323. qu'on n'y avoit changé que fort peu de choſe. Si vous conſultés l'Edition du dit Index imprimée à Saumur en 1601. in 4to. vous y trouverés ſeize grandes pages emploiées ſimplement à indiquer les paſſages que l'on a retranchés de l'Edition de Salamanque. Et ſi vous y ajoutés l'Index Librorum Expurgandorum *Bernardi de Sandoval*, Madriti, 1612. in Fol. p. 44. vous y trouverés de nouvelles corrections à faire, dont on ne s'étoit pas aperçû avant l'impreſſion de 1584.

Si vous n'avez pas l'Index de *Sandoval*, voiés celui de *Sotomajor*, Madriti, 1640. in Fol. ou 1667. in Fol. p. 106. Cela fait voir que nonobſtant toutes les précautions que l'on a priſes pour donner à *Gaſp. De Portonariis* la permiſſion d'imprimer cette Bible & de la débiter, on ne l'a pas examinée avec aſſez de ſoin, pour l'empêcher d'ocuper à l'avenir une place dans l'Index. En éfet *Sandoval* l'a miſe dans ſon Index Librorum prohibitorum, p. 16. dans la ſeconde Claſſe des Li-

Biblia Sacra Vulgatae editionis tribus tomis diſtincta Romae

Livres défendus, en ces termes: „ Biblia „ Sacra cum duplici translatione, & ſcho- „ liis *Franciſci Vatabli*, Salmanticae, an. „ 1584. niſi corrigantur. „

Nôtre Bible de Salamanque eſt plus belle que celle de *R. Eſtienne* de 1545. Elle eſt diviſée en deux Tomes, dont le premier qui finit avec le Livre de *Job*, occupe 366. feuillets. Le ſecond porte le Titre ſuivant: „ Bibliorum Sacrorum To- „ mus ſecundus, cum duplici translatione, „ & Scholiis *Franciſci Vatabli*. Salmanti- „ cae, apud *Gaſparem de Portonariis* ſuis „ & *Guilielmi Rouillii*, *Benedictiq; Boierii* „ expenſis. M. D. LXXXIIII. „

Ce Tome ſecond commence par les Pſeaumes. Feuillets 72. Le chifre des feuillets recommence avec les Proverbes, & continue tout de ſuite juſqu'à la fin du Prophéte *Malachie*. Feuillets 214. Après quoi viennent les trois Livres des Maccabées. Feuillets 30. Le Nouveau Teſtament n'y a point de Titre ſeparé. Il eſt ſuivi de deux Tables, qui ſont auſſi dans l'Edition originale de *R. Eſtienne*. La premiere eſt intitulée: „ Hebraicorum, Chal- „ daeorum Graecorumque nominum in- „ terpretatio. „ La ſeconde porte l'inſcription ſuivante: „ Index Epiſtolarum, „ & Evangeliorum, quae e Veteri & No- „ vo teſtamento excerpta, in templis, „ Dominicis, & aliis feſtis diebus legun- „ tur, iuxta conſuetudinem Eccleſiae Pa- „ riſienſis & Romanae, &c. „ Feuillets 138.

(*Tom.* IV.)

Il y a une troiſiéme Table dans la Bible de *R. Eſtienne*, que l'on a omiſe dans celle de Salamanque. On y a ajouté en la place une nouvelle Table, qui eſt ornée du Titre ſuivant: „ Index Biblicus qui res „ eas, de quibus in ſacris Bibliis agitur, „ ad certa Capita, Alphabeti ordine di- „ geſta, reuocatas, ſumma breuitate com- „ plectitur. A. D. *Joanne Harlemio* ſo- „ cietatis *Jeſu* Theologo, ſumma dili- „ gentia, nuperimè aeditus. Cum Licen- „ tia Salmanticae, Apud *Gaſparem à Por- „ tonariis* ſuis & *Guilielmi Rouillii Benedi- „ ctiq; Boierii* expenſis. M D LXXXV. „

Cette Table eſt munie d'un Privilége du Roi, daté de Madrit, le 20. Décembre 1574. *Jean Harlem* y a ajouté un Avis au Lecteur. Pagg. 38. Enfin vient le Catalogue des Livres Canoniques du Vieux & du Nouveau Teſtament, tiré du Ch. 47. du troiſiéme Concile de Carthage, célébré environ l'an du Seigneur 417. pag. 39. - 42.

La derniére page contient une aprobation donnée pour l'impreſſion de cette Table, & ſignée: „ *Auguſtinus Hunnacus*, „ Regius ſacrae Theologiae Louanii pro- „ feſſor, Calendis Januariis. 1571. „ Le tout eſt terminé par la ſouſcription qui ſuit: „ Salmanticae, ex Officina *Ildefonſi* „ *à Terranoua & Neyla*. M D LXXXV. „

Cette Bible eſt imprimée ſur deux colonnes, dont la premiere contient la Verſion de la Vulgate, en Caractéres Ro-

V mains:

mae ex Typographia Apoſtolica Vaticana. M. D. XC. (1590.) in Fol. *Edition extrêmement rare.* (75)

Bi-

mains: & la ſeconde la Verſion de Zuric, en caractéres Italiques. Les verſets ſont marqués entre ces deux colonnes. On n'a mis à la marge que les variantes & les concordances. Les Scolies ſont placées enſemble à la fin des Chapitres.

Cette Edition eſt ſi *rare* dans ces païs ici, que je n'en connois que le ſeul Exemplaire, que j'ai trouvé chez Mr. *Bünemann:* c'eſt pourquoi je me ſuis arrêté à la décrire un peu amplement, pour en donner une idée diſtincte.

(75) Journal des Savans, Mai 1710. T. XLVII. p. 575. Bibliothecae Joſ. Renati Imperialis Catal. Romae, 1711. in Fol. p. 67. Memoires de Litterature (de Mr. *De Sallengre*) à la Haye 1715. in 8vo. T. I. p. 194. Journal des Savans, T. LXXXIX. p. 112. Memoirs of Literature. London, 1722. in 8vo. Vol. I. p. 178. Schelhornii Amoenitates Literariae, Francof. 1725. in 8vo. T. II. p. 358. & T. IV. p. 433. 439. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1726. p. 547. Jac. Frid. Reimmanni Catal. Bibliothecae Theologicae Syſtematico-Criticus, Hildeſiae, 1731. in 8vo. P. I. p. 239. Jo. Launoji Operum T. V. P. I. Coloniae Allobrogum, 1731. in Fol. p. 267. Memoires de Niceron, T. XXV. p. 17. Nic. Hieron. Gundlings Hiſtorie der Gelahrheit, Franckfurt, 1734. in 4to. Vol. I. p. 480. Nachricht von den Büchern in der Stolliſchen Bibliothec, Vol. I. Jena, 1733. in 4to. p. 453. Gottlieb Stolles Hiſtorie der Theologiſchen Gelahrheit, Jena, 1739. in 4to. p. 41. Not. x. Michael Lilienthals Bibliſch-Exegetiſche Bibliothec, Königsberg, 1740. in 8vo. p. 73. 74. Bibliotheca Voſſiana, Hagae-Com. 1740. in 8vo. p. 3. où l'on en a paié 34. flor. Vogt Catal. Librorum rariorum, Hamb. 1747. in 8vo. p. 122. Jac. Frider. Reimmanni Acceſſiones uberiores ad Catal. Biblioth. Theol. Brunſvigae, 1747. in 8vo. p. 148. Journal des Savans, Avril 1749. T. CXLVII. p. 556. Freytag Analecta Litteratia, p. 117.

Sixte V. étoit laborieux. Il ne ſe contenta pas de publier divers Ouvrages avant que d'être parvenu au Pontificat, dont on pourra voir la liſte dans la Bibliotheca Pontificia de *Louis Jacob de S. Charles*, p. 205. Mais après avoir trouvé les Clefs de S. *Pierre*, il continua à travailler avec le ſecours des Savans qui dépendoient de ſes Ordres, & publia divers Ouvrages, qui ont immortaliſé ſa memoire. C'eſt à ſes ſoins que nous ſommes redevables de cette fameuſe Edition des LXX. Interpretes, qui a vû le jour à Rome en 1587. in Fol. & dont j'ai parlé ci-deſſus.

C'eſt lui qui nous en a procuré la Traduction Latine, qui parut un an après ſous le Titre ſuivant: „ Vetus Teſtamen-„ tum ſecundum LXX. Latinè redditum & „ ex auctoritate *Sixti* V. Pont. Max. edi-„ tum. Romae, in aedibus Populi Ro-„ mani

„ mani apud *Georgium Ferrarium*, 1588. „ in Fol.

C'eſt lui enfin qui a voulu ſatisfaire au Décret du Concile de Trente, qui déclaroit, que la Verſion Vulgate étoit la ſeule que l'on devoit reconnoître pour autentique. Seſſione IV. celebrata die VIII. Menſis April. MDXLVI. Decretum de editione, & uſu ſacrorum librorum. „ Inſuper eadem Sacroſancta Synodus conſiderans non parum utilitatis accedere poſſe „ Eccleſiae Dei, ſi ex omnibus Latinis Editionibus, quae circumferuntur, ſacrorum librorum, quaenam pro authentica „ habenda ſit innoteſcat; ſtatuit, & declarat, ut haec ipſa vetus, & vulgata „ editio, quae longo tot ſaeculorum uſu „ in ipſa Eccleſia probata eſt in publicis „ lectionibus, diſputationibus, praedicationibus, & expoſitionibus pro au„ thentica habeatur; & ut nemo illam „ rejicere quovis praetextu audeat, vel „ praeſumat. „

Mais comme ce Décret étoit trop vague, & ne déterminoit aucune Edition ſinguliére de la Vulgate, qui fut préferable aux autres, il étoit facile dans cette grande diverſité de leçons, que les différentes Editions de la Vulgate preſentoient, d'emploier quelque leçon qui ne fut pas conforme aux idées du dit Sinode. Il falut donc penſer à en faire une Edition, qui étant munie de l'autorité Papale, paſſât pour cette Verſion autentique, que l'on avoit canoniſée avant ſa naiſſance.

On y avoit déja travaillé ſous le Pontificat de *Pie* IV. & de *Pie* V. mais on avoit abandonné cet Ouvrage: comme *Sixte* V. le déclare dans ſa Bulle que l'on voit à la tête de nôtre Edition: „ Licet huiusmodi „ opus aliquando coeptum fuerit, tamen „ ob alias fortaſſe occupationes intermiſ„ ſum, nullumque hoc imminenti malo „ remedium adhibitum fuerat. „

Sixte V. prit donc cette afaire à coeur, il nomma des ſavans pour corriger la Vulgate, il relut leurs corrections, il en choiſit les leçons qui lui paroiſſoient les plus convenables, il établit une imprimerie dans le Palais du Vatican, il députa une Congregation de Cardinaux pour avoir ſoin de l'impreſſion: & afin de ne rien omettre de ce qui pouvoit rendre cette Edition plus correcte, il en relut les épreuves, il les corrigea de ſa propre main, il fit imprimer des mots entiers, pour les coler ſur ceux qui devoient être éfacés: & acheva ainſi cet Ouvrage, qu'il arma d'une Bulle, datée du 1. de Mars, 1589. pour le faire reſpecter: & lança les foudres de l'excommunication contre ceux qui y feroient le moindre changement.

J'en donnerai ici les propres termes: „ Ad Laudem & gloriam Omnipotentis „ Dei, Catholicae fidei conſervationem, „ & incrementum, ac ſacroſanctae uni„ verſalis Eccleſiae utilitatem, hac noſtra „ perpetuo valitura conſtitutione, de eo„ rundem venerabilium Fratrum noſtro„ rum S. R. E. *Cardinalium* ſuper Typo„ graphia Vaticana deputatorum *conſilio & „ aſſenſu*, quorum opera, & induſtria, „ in hac ipſa Vulgatae editionis emenda„ tione, in rebus praeſertim gravioribus „ uſi ſimus, & ex certa noſtra ſcientia, „ *deque Apoſtolicae poteſtatis plenitudine*

„ ſtatuimus, ac declaramus, eam Vulgatam ſacrae, tam Veteris, quam Novi Teſtamenti paginae *Latinam Editionem, quae pro authentica à Concilio Tridentino recepta eſt*, ſine ulla dubitatione, „ aut controverſia cenſendam eſſe *hanc ipſam*, quam nunc, prout optimè fieri „ potuit, emendatam, & in Vaticana „ Typographia impreſſam in univerſa „ Chriſtiana Rep. atque in omnibus Chriſtiani orbis Eccleſiis legendam *evulgamus*, decernentes, eam prius quidem „ univerſali ſanctae Eccleſiae, ac ſanctorum Patrum conſenſione, deinde verò „ generalis Concilii Tridentini decreto, „ nunc demum etiam Apoſtolica nobis à „ domino tradita auctoritate comproba„ tam, pro vera, legitima, authentica, „ & indubitata, in omnibus publicis privatisque diſputationibus, lectionibus, „ praedicationibus, & explanationibus recipiendam, & tenendam eſſe.... Quòd „ ſi Inquiſitor, aut Epiſcopus aliud Exem„ plar ab eo quod in Vaticana Typogra„ phia impreſſum eſt, quoquo modo diſ„ cordans Typographo ad imprimendum „ tradiderit, vel impreſſum ſuo ſigno, aut „ ſubſcriptione approbaverit, quod revera ab eo diſcordet; in eum, ſi Antiſtes „ fuerit, etiamſi Archiepiſcopali, Primatali, Patriarchali, vel alia majori prae„ fulgeat dignitate, interdicti ingreſſus „ Eccleſiae; ſi autem inferior, *excommunicationis* ſententiam ipſo facto incur„ rendam ex nunc per praeſentes feri„ mus.... Nullo ergo omnino hominum „ liceat hanc Paginam noſtri ſtatuti decla„ rationis, decretorum, voluntatum, pro„ hibitionis & derogationis infringere, vel „ ei auſu temerario contraire. Si quis „ autem hoc attentare praeſumpſerit, *In„ dignationem Omnipotentis Dei*, ac Bea„ torum *Petri*, & *Pauli* Apoſtolorum ejus „ ſe noverit incurſurum. Dat. Romae „ apud ſanctam *Mariam*, Anno Incarna„ tionis Dominicae 1589. Kalendis Mar„ tii, Pontificatus noſtri Anno Quinto. „

Toutes ces ménaces & ces maledictions n'étoient bonnes que pour les ſujets de la Cour de Rome, *Clement* VIII. ſavoit bien, qu'elles ne le regardoient pas; c'eſt pourquoi il ſuprima, à bon compte, cette Bulle fulminante, auſſi bien que la Bible de *Sixte* V. Il la corrigea à ſon tour, & publia en 1592. in Fol. cette fameuſe Edition qui a été reçue jusqu'ici pour la vraie Edition autentique canoniſée par le Concile de Trente. J'en parlerai dans l'article ſuivant. Mais comme toutes les Copies n'en ſont pas datées de cette année là, & que d'ailleurs ces deux Editions ſe reſſemblent beaucoup par raport à l'aparence extérieure, j'en donnerai ici quelques caractéres diſtinctifs, qui ſerviront à les diſcerner avec certitude, en peu de momens.

Thomas James s'eſt donné la peine de conférer, d'un bout à l'autre, la Bible de *Sixte* V. avec celle de *Clement* VIII. imprimée à Rome ſous ſes yeux & avec ſon aprobation en 1593. in 4to. Il en a recueilli les variantes, & les a publiées ſous le Titre de Bellum Papale, ſive Concordia diſcors *Sixti* Quinti, & *Clementis* Octavi, circa Hieronymianam Editionem.... Londini, 1600. in 4to. & 1678.

in

in 8vo. „Il en a noté auſſi un bon nombre dans un autre Ouvrage intitulé:„ A Treatiſe of the corruption of Scripture, Councils and Fathers, by the Prelats, Paſtors and Pillars of the Church of Rome. . . London 1688. in 8vo. p. 273. *Sixtinus Amama* l'a ſuivi dans ſon Anti-barbarus Biblicus. Franequerae, 1656. in 4to. p. 73. & ſuiv. mais ces Ouvrages ne ſont pas entre les mains de tout le monde. *Henri de Bukentop* a auſſi comparé ces deux Editions dans le Livre III. de ſon Traité intitulé Lux de Luce, à Cologne, 1710. in 4to.

Mr. *Marchand* a de même travaillé ſur ce ſujet, & a compoſé une Hiſtoire de la Bible de *Sixte* Quint avec des remarques, pour connoître la veritable Edition de 1590. mais il ne l'a pas fait imprimer. Et comme il y en avoit une Copie manuſcrite dans la Bibliothéque de Mr. *Krafft*, Mr. *Schelhorn* l'a inſérée dans ſes Amoenitates Literariae, T. IV. p. 433.

La Bible de *Sixte* V. a deux Titres comme celle de *Clement* VIII. l'un imprimé, & l'autre gravé, qui ſe reſſemblent beaucoup; mais il y a ſur le premier Titre des diferences qui ſauteront aux yeux, ſi on le compare avec celui de la Bible de *Clement* VIII. que je copierai à la tête de l'article ſuivant. On voit p. ex. ces trois mots ſur la Bible de *Sixte* V. *tribus tomis diſtincta*, qui ne ſont point ſur le Titre de celle de *Clement* VIII. On découvre au contraire dans ce dernier Titre ces deux mots, *Apoſtolica Vaticana*, qui ne ſe trouvent point dans le précedent. La Bible de *Sixte* V. eſt datée de l'an 1590. & celle de *Clement* VIII. de 1592.

Cela pourroit ſufire pour diſcerner ces deux Editions; mais Mr. *De Sallengre* a fait une remarque dans ſes Memoires de Litterature, à la Haye 1715. in 8vo. T. I. p. 194. qui rend ces marques inſufiſantes. Il dit, qu'on a mis quelquefois par ſupercherie le Titre de l'Edition de 1590. à celle de 1592. & dans ce cas on ſeroit infailliblement ſurpris, ſi l'on n'avoit quelques autres marques propres à diſcerner ces deux Editions, qui ſoient tirées du corps même de l'Ouvrage. En voici quatre ou cinq, qui ſufiront pour nous mettre à l'abri de toute crainte. La Bulle de *Sixte* V. ne ſe trouve plus dans la Bible de *Clement* VIII. Dans la Bible de *Sixte* V. on lit ſimplement p. 1. *Liber Geneſis. Liber Levitici. Liber Numeri*, &c. Dans la Bible de *Clement* VIII. on trouve, *Liber Geneſis. Hebraice Bereſub. Liber Leviticus, Hebraice Vaicra. Liber Numeri, Hebraice Vaicdalber.„*

Dans la Bible de *Sixte* V. on trouve comme dans celle de Louvain, 1. Reg. XXIV. 7. 8. „quia Chriſtus Domini eſt. „*Vivit Dominus, quia niſi Dominus percuſſerit eum, aut dies eius venerit ut* „*moriatur, aut deſcendens in praelium pe-* „*rierit: propitius mihi ſit Dominus ut non* „*mittam manum meam in Chriſtum Domi-* „*ni.* Et confregit David viros....„

Clement VIII. a banni de ſa Bible tout ce paſſage interpolé, & lit tout de ſuite: „quia chriſtus Domini eſt. Et confregit „David viros...„

Sapient. II. 11. *Sixte* V. „ Sit autem „ fortitudo noſtra lex iniuſtitiae. „

Clem. VIII. Sit autem fortitudo no- „ ſtra lex *juſtitiae.* „

Eccleſiaſtici XLII. 9. *Sixt.* V. „ Ne „ fortè in adoleſcentia ſua *adultera* efficia- „ tur. „

Clem. VIII. „ Ne forte in adoleſcentia „ ſua *adulta* efficiatur. „

Enfin *Sixte* V. a banni de ſon Edition certains Livres Apocriphes, qu'il détermine dans ſa Bulle où il dit: „ *Tertium* „ *& quartum Eſdrae* libros inſcriptos, & „ *tertium Machabaeorum*, quos Synodus „ inter Canonicos non annumerat, aſſen- „ tientibus etiam in hoc praedictis Cardi- „ nalibus Congregationis ſuper Typogra- „ phia Vaticana deputatae, ab hac editio- „ ne prorſus exploſimus. Orationem „ etiam *Manaſſae*, quae neque in He- „ braeo, neque in Graeco textu eſt, ne- „ que in antiquioribus Manuſcriptis Lati- „ nis exemplaribus reperitur; ſed in im- „ preſſis tantum poſt Librum ſecundum „ *Paralipomenon* affixa eſt, tanquam in- „ ſutam, adjectam, & in textu ſacrorum „ Librorum locum non habentem, repu- „ diavimus. „

La Bible de *Clement* VIII. ne les a pas non plus dans le corps de l'Ouvrage, qui ocupe Pagg. 1031. mais elle en conſerve trois, à la fin dans une eſpéce d'Apendice de 23. pages, où l'on voit l'Oraiſon de *Manaſſé*, & les Livres III. & IV. d'*Eſdras*. Pour le Livre III. des Maccabées il a eu tout ſeul le malheur de ne pas rentrer dans cette Edition victorieuſe.

Je ne dirois pas avec Mr. Freytag, l. c. p. 118. *Flaminius Nobilius*, *Antonius A-* „ *gellius*, *Lelius Bartholomaeus Valuerda*, „ & *Petrus Marinus*, qui iam anno 1588. „ haec biblia edidere, hanc novam etiam „ in lucem exire iuſſerunt editionem. „ Cette Edition de 1588. n'eſt autre choſe que la Verſion des LXX. dont j'ai parlé au commencement de cet article; ainſi elle ne peut pas être enviſagée comme une premiere Edition de la Bible de *Sixte* V. qu'on imprimoit à la verité déja en 1588. puisqu'il donna ſa Bulle de canonization dès le I. de Mars 1589. mais elle n'a été publiée qu'en 1590. & ſi elle a été ſuprimée, ce n'eſt pas certainement de l'aveu de *Sixte* V. qui en avoit trop bonne opinion, & qui l'avoit trop pronée dans ſa dite Bulle, pour permettre enſuite, qu'elle fut ſuprimée. Mais comme il termina ſa carriére le 27. d'Août 1590. on n'en pouvoit pas avoir encore débité un fort grand nombre de Copies, & il fut facile à *Urbain* VII. ou plûtôt à *Gregoire* XIV. d'en empêcher le débit: C'eſt là ce qui en a cauſé la grande *rareté*.

V. *Franciſci Lucae* Brugenſis Loca inſigniora Romanae correctionis in Bibliis Vulgatis juſſu *Sixti* V. recognitis, Antverpiae, 1603. in 8vo. L'Hiſtoire Critique du Vieux Teſtament du P. *Simon*, p. 526. *Jo. Gottlob Carpzovii* Critica Sacra Vet. Teſtamenti, Lipſiae, 1728. in 4to. p. 688. & *Jo. Caroli Opitii* Singularium Artis Typographicae e Seculo XVI. Continuat. III. p. 26. qu'il faudra corriger ſur cet article.

Biblia Sacra Vulgatae editionis: Romae ex Typographia Apoſtolica Vaticana M. D. XCII. (1592.) in Fol. *Edition très-rare.* (76)

Bi-

(76) Bibliotheca Kryſiana, Hagae-Com. 1727. in 8vo. p. 1. où l'on en a paié 42. flor. Jac. Frid. Reimmanni Catal. Bibliothecae Theolog. Syſtematico-Criticus, Hildeſiae, 1731. in 8vo. P. I. p. 239. Bibliotheca Voſſiana, Hagae-Com. 1740. in 8vo. p. 1. où cette Bible s'eſt vendue 35. flor. Bibliotheca Biblica, Braunſchweig, 1752. in 4to. p. 70.

Cette magnifique Edition eſt ici dans la Bibliothéque Roiale. Outre le Tître imprimé que j'ai copié exactement à la tête de cet article, elle a encore un Tître gravé dans une belle Cartouche, en ces termes: „ Biblia Sacra Vulgatae Editionis „ *Sixti* Quinti Pont. Max. juſſu recognita „ atque edita.„ Ce Tître a été gravé pour l'Edition de *Sixte* V. & a été conſervé à la tête de celle-ci pour en faire gratuitement honneur à *Sixte* V. quoiqu'il n'ait plus de part à cette correction. C'eſt *Gregoire* XIV. qui en eſt le premier Auteur, comme *Sotvel* nous l'aprend dans ſa Bibliotheca Scriptorum Societatis *Jeſu*, Romae, 1676. in Fol. p. 720. où il donne la Vie du Cardinal *Bellarmin*, & dit de lui: „ Jubente *Gregorio* XIV. „ Sacra Biblia vnus è paucis ad id deſigna-„ tis, liberavit erratis, quae prima Edi-„ tione à *Sixto* imperata irrepſerant, & „ *Praefationem* ipſe compoſuit, quae im-„ preſſa hodieque praelegitur.„

Jaques Fuligati le confirme dans la vie de *Robert Bellarmin*, que *Silveſter Petra Sancta* a traduite en Latin, & publiée a Liege, 1626. in 4to. Lib. II. C. IX. fol. X 2. X. 3. „ Cum recognoſci, & ite-„ rùm edi Biblia *Xiſti* V. deberent, propter „ errata, quae editione prima in codicem „ irrepſerant,.... *Gregorius* XIV..... „ mandarat coràm ſe Conuentum agi, in „ quo praeſcriberetur modus eius recogni-„ tionis faciendae.... In eo primùm „ auditae ſententiae, & poſt flexi in *Bel-„ larmini* conſilium omnes, qui medita-„ tioni aliquot doctiſſimorum hominum „ relinqui poſſe, dixit, de integrò ea re-„ purgare, conferendo ſingula ad anti-„ quas editiones, ad manuſcripta exem-„ plaria; tum Graecorum tum Latino-„ rum, & ad Commentarios Patrum.... „ Huius conſilii exequendi cauſâ contule-„ runt ſe in deſtinatas Ædes *Marci An-„ tonii Columnae* Cardinalis; *Gulielmus Ala-„ nus*, Magiſter Sacri Palatij; *Robertus* „ *Bellarminus*, & alii quatuor: qui ſa-„ cras paginas ſtudio, atque induſtriâ ſuâ „ reddidere Eccleſiae eâ formâ, quam nunc „ habent, in praelum datae initio Pon-„ tificatus *Clementis* VIII. In opere ob-„ eundo fuit *Bellarmini* praecipuus labor, „ & in eum quoque ſententiae redibant „ omnium, ſiquidem eius Collegae expe-„ rimento didicerant, inſtar oraculi ha-„ beri poſſe, quaecumque ipſe decerne-

ret.

„ret. *Praefationem* item compoſuit, quae „impreſſa, antè eadem *Xiſti* V. Biblia ho„diéque praelegitur. „

Cette Préface ſuit immédiatement le Titre, & eſt anonime, *Bellarmin* y fait l'hiſtoire de cette Correction depuis *Pie* IV. jusqu'à *Clement* VIII. „ *Pius* IV..... „ lectiſſimis aliquot Cardinalibus, aliis„que tum Sacrarum litterarum, tum va„riarum linguarum peritiſſimis viris, eam „prouinciam demandavit, vt vulgatam „editionem Latinam.... accuratiſſime „caſtigarent. Quod itidem inſtitutum „*Pius* V. proſecutus eſt. Verum Con„uentum illum ob varias, graniſſimas„que Sedis Apoſtolicae occupationes „iamdudum intermiſſum, *Sixtus* V.... „ardentiſſimo ſtudio reuocauit, & opus „tandem confectum typis mandari juſſit. „Quod cum iam eſſet excuſum, & vt „in lucem emitteretur, idem Pontifex „operam datet, animaduertens non pauca „in ſacra Biblia praeli vitio irrepſiſſe, quae „itetata diligentia indigere viderentur, „totum opus ſub incudem reuocandum „cenſuit atque decreuit. (*Credat Judae„us apella.*) Id vero cum morte prae„ventus praeſtare non potuiſſet, *Grego„rius* XIIII. qui poſt *Vrbani* VII. duode„cim dierum Pontificatum *Sixto* ſucceſſe„rat, eius animi intentionem executus „perficere aggreſſus eſt, ampliſſimis ali„quot Cardinalibus, aliisque Doctiſſimis „Viris ad hoc iterum deputatis. Sed eo „quoque, & qui illi ſucceſſit, *Innocentio* „IX. breuiſſimo tempore de hac luce ſub„tractis, tandem ſub initium Pontificatus „Clementis VIII..... opus perfectum „eſt.....

„In hac Editione nihil non canoni„cum, nihil adſcititium, nihil extraneum „apponere viſum eſt: atque ea cauſa fuit „cur Liber III. & IV. *Eſdrae* inſcripti, „quos inter Canonicos libros ſacra Tri„dentina Synodus non annumeravit, ipſa „etiam *Manaſſae* regis Oratio, quae ne„que Hebraice neque Graece quidem ex„tat, neque in manuſcriptis antiquiori„bus inuenitur, neque pars eſt vllius Ca„nonici libri, extra Canonicae Scriptu„rae ſeriem poſita ſint: & nullae ad mar„ginem concordantiae (quae poſthac ini„bi apponi non prohibentur) nullae no„tae, nullae variae lectiones, nullae de„nique praefationes, nulla argumenta „ad librorum initia conſpiciantur. Sed „ſicut Apoſtolica ſedes induſtriam eorum „non damnat, qui concordantias loco„rum, varias lectiones, praefationes ſan„cti *Hieronymi*, & alia id genus in aliis „editionibus inſeruerunt; ita quoque non „prohibet, quin alio genere characteris „in hac ipſa Vaticana editione eiusmodi „adiumenta pro ſtudioſorum commodi„tate, atque vtilitate in poſterum adjici„antur, ita tamen vt lectiones variae ad „marginem ipſius Textus minime anno„tentur. „

Après cette Préface vient le Décret du Concile de Trente, Seſſ. IV. De Canonicis ſcripturis: & puis la Bulle de *Clement* VIII. datée de Rome le 19. de Novembre 1592. par laquelle il défend à tout Imprimeur ou Libraire d'imprimer ou débiter, dans l'espace de dix ans, aucune Bible

Bible qui ne ſoit abſolument conforme à celle ci, ſous peine de haute excommunication.

Enfin vient le Texte de la Bible, imprimé tout de ſuite ſur deux colonnes: entre leſquelles on a placé les nombres des verſets, ſelon la nouvelle diſtinction, que l'on a faite en corrigeant celle de *Sixte* V. L'Apocalipſe finit au milieu de la page 1131. & le reſte du feuillet eſt en blanc, pour marquer que les Livres qui ſuivent, ſont diſtingués de ceux qu'on a inſérés dans le corps de l'Ouvrage: & qu'on les doit enviſager comme de pauvres lepreux, qui ſont ſouillés, & doivent être logés hors du camp. Ils n'ont point de Titre ſeparé, parcequ'ils en ſont indignes: & s'ils ont une inſcription à leur tête, ce n'eſt que pour les qualifier. La voici: „ Oratio *Manaſſae*, nec non Libri duo, „ qui ſub libri Tertii & Quarti *Esdrae* nomine circumferuntur, hoc in loco, extra ſcilicet ſeriem Canonicorum Librorum, quos ſancta Tridentina Synodus „ ſuſcepit, & pro Canonicis ſuſcipiendos „ decrevit, ſepoſiti ſunt, ne proſus interirent, quippe qui à nonnullis ſanctis „ Patribus interdum citantur, & in aliquibus Bibliis Latinis tam manuſcriptis „ quàm impreſſis reperiuntur. „ Pagg. 23.

Jusqu'ici perſonne n'avoit marqué diſtinctement les noms des ſavans qui ont été emploié ſucceſſivement à la correction de cet Ouvrage. Le P. *Le Long* s'étoit donné beaucoup de peine pour en déterrer quelques uns, comme on le voit dans ſa Bibliotheca Sacra, T. I. p. 267. *Jean Bernardin Taſuri* di Natdo fut le premier qui les ait pû découvrir. Il eut le bonheur de trouver un Mſſ. annexé à un Exemplaire de la Bible de *Clement* VIII. ſur lequel on avoit conſervé l'Hiſtoire de la Congrégation qui s'eſt faite à Rome en 1591. par ordre de *Gregoire* XIV. Le P. *Calogierà* l'a inſérée dans le T. XXXI. des Opuſcoli ſcientifiche: & on l'a copiée dans les Unſchuldige Nachrichten, 1749. p. 318.

J'en tirerai ce qu'il y a de plus eſſentiel, en faveur de ceux, qui ne ſont pas à même de conſulter ces Ouvrages. „ Huius provinciae adimplendae primam curam *Pius* V. ſuscepit. Sed eo brevi, „ deinde *Gregorio* XIII. morte ſublatis „ *Sixtus* V. illam iterum, et poſt eum „ *Gregorius* XIV. *Clemens* VIII. reſumpſerunt, reſumtamque abſolverunt: uſi „ ipſi in graviſſimo hoc negotio examinando, perficiendoque, Congregatione Indicis..... Electi ſunt Cardinales „ duo *Marcus Antonius Columna*, Congregationis Praefectus... & *Guglielmus* „ *Alanus*.... Hi aſſumtis ſecum, quibuscum deliberarent viris illius congregationis doctiſſimis,... Zacarolam, „ *Marci Antonis* caſtrum .... ſeceſſerunt. „ Illi illo in loco tanta ſedulitate.... tos dies in id ſimul incubuere, ut quod „ vix credibile videbatur, *undeviginti diebus* utrumque Teſtamentum .... quale „ jam cernitur typis excuſum, & *Sixti* V. „ nomine, *Clementis* VIII. auctoritate „ divulgatum, tale *Gregorio* XIV. exhiberunt.

„ Prima Congregatio habita fuit die „ VII. Februarii 1591. Cardinales

BIBLE LETTIQVE.

Ta Swehta Grahmata jeb Deewa Swehtais Wahrds, kas preekſch un pehz ta Kunga *Jeſus Kriſtus* ſwehtas Peedſimſchanas no teem ſwehteem Deewazilwekeem, Praweeſcheem, Ewangeli-

„ huius Congregationis ſunt hi: ... *Mar-*
„ *cus Antonius Columna* ſenior. Cardina-
„ lis de *Verona*. Card. de *Ruvere*. Card.
„ de *Sarnano*. Card. *Alanus*. Card. *Co-*
„ *lumna* iunior. Card. *Borromaeus*.

„ Conſultores autem ſunt hi, videlicet.
„ (*Petrus Rudolphi*) Epiſcopus Senogal-
„ lenſis. *Bartholomaeus Miranda*. *An-*
„ *dreas* Abbas Saluanerae. *Franciſcus*
„ *Toletus*. *Rob. Bellarminus*. *Antonius de*
„ *Sancto Siluaſtro*. *Henricus Grauius*. *Lae-*
„ *lius Landus*. Doctor *Valuerdus* Hiſpa-
„ nus. *Petrus Morinus*. *Angelus Rocca*,
„ Conſultor & Secretarius Congregatio-
„ nis.„

On voit à preſent une Inſcription à Zagarola, qui ſert à confirmer ce que je viens de raporter: & qui mérite de trouver ici une place.

GREGORIVS XIV. P. M.
De incorrupta Sacrorum Bibliorum puritate ſollicitus.
Textum vulgatae editionis
Sedente Predeceſſore ſuo *Sixto* Quinto
Typis Vaticanis indiligenter excuſum,
A pluribus quae irrepſerant mendis expurgari
Priſtinoque nitori reſtitui curavit
Delectis in hunc ſcopum
Atque Zagarolam miſſis Clariſſimis Viris
Bartholomaeo Miranda, *Andrea Salvener*,
Anton. Agellio. *Rob. Bellarmino*. *Joan. de Valverde*,
Lelio Laudo, *Petro Morino*, & *Angelo Rocca*.
Additis etiam doctrinae non minus quam dignitate
Eminentiſſimis Cardinalibus
Marco Antonio Columna, & *Guilielmo Alano*:
Qui Pontificiae obſequentes voluntati
Anno 1591.
Communibus Collatis Animadverſionibus & Notis opus inſigne
Et Catholicae Religioni maxime ſalutare
Aſſiduo ſeduloque XIX dierum labore
Iis ipſis in Aedibus perfecerunt.
Ne tantae rei notitia aliquando periret
Clemens Dominicus Rospighioſus
Clementis IX. P. O. M.
Ex Fratre Pronepos, Zagarolenſium Dux
Monumentum poſuit
Anno Salutis M. DCC. XXIII.

Clement VIII. publia une nouvelle Edition de ſa Bible, ſous le Titre ſuivant: „ Biblia Latina *Sixti* V. Pont. Max. juſſu
„ recognita atque edita. Additae ſunt
„ concordantiae marginales, explicationes
„ nomi-

gelisteem ieb Preezas-Mahzitaieem un Apustuleem usrakstihts, Tahm latweeschahm Deewa Draudsibahm par labbu istaisita. Riga, Gedruckt bey *Johann Georg Wilcken*, Königl. Buchdrucker, M D C LXXIX. (1679.) in 4to. *Edition rare.* (77)

BI-

„ nominum Hebraeorum, & Index re-„ rum. Romae, ex Typographia Vati-„ cana, 1593. in 4to. „ *Henri de Bukentop* a confronté cette Edition avec la précedente, & y a trouvé des diférences, qu'il a marquées dans son Traité intitulé: Lux de luce, où il donne d'abord une liste des passages qui varient: & ensuite des Observations sur ces passages. Ces Observations sont suivies des corrections auxquelles les Imprimeurs du Vatican ont donné lieu dans les Editions de *Clement* VIII. A la fin du dit Ouvrage le P. *de Bukentop* fait voir que l'Edition de *Plantin* de 1618. que presque tous les autres Imprimeurs ont prise pour modéle, & qu'on a cru jusqu'à present exactement conforme à celle du Vatican, s'en éloigne cependant assez souvent. Il condanne la hardiesse de l'Imprimeur, comme contraire aux défenses expresses des Papes; mais il ne condanne pas de même quelques unes de ses corrections. v. le Journal des Savans, Mai 1710. T. XLVII. p. 576. *Sixtini Amamae* Anti-Barbarus Biblicus, Franequerae, 1656. in 4to. p. 73. 98. Ejusdem Censura Vulgatae atque à Tridentinis Canonizatae Versionis, ibid. 1620. in 4to. *Simon* Histoire Critique du Vieux Testament, p. 528. *Jo. Gottlob Carpzovii* Critica Sacra Veteris Testamenti, p. 689. 690. *Joh. Georg Hagemanns* Nachricht von Uberſetzungen der Heiligen Schrift, p. 205.

(77) Hamburgische Berichte, 1739. p. 155. Michael Lilienthals Biblisch-Exegetische Bibliothec, Königsberg, 1740. in 8vo. p. 120. Bibliotheca Biblica, Braunschweig, 1752. in 4to. p. 181.

Madame la Ducheſſe Douairiére de Brunsv. Luneb. poſſede un Exemplaire de cette Bible, Mr. *Duve* en conſerve un autre. Elle eſt diviſée en quatre parties. La premiere finit par le Cantique des Cantiques, p. 1227. La ſeconde porte le Titre ſuivant: „ Tee Praweeschi wissi „ Lacwiski. Riga, Gedruckt bey *Jo-„ hann Georg Wilcken*, Königl. Buchdru-„ cker, im Jahr 1689.„ Elle commence par le Prophéte *Eſaie*, & ſe termine par le Prophéte *Malachie*. Pagg. 451. La troiſieme a un Nouveau Titre. „ Apo-„ crypha: Tee irr Grahmathas, kas teem „ ſwehteem Deewa Rakſteem lihdſi ne „ turramas, un tomehr derrigas un labbi „ laſſamas irraid. Riga, Gedruckt bey „ *Johann Georg Wilcken*, Königl. Buch-„ drucker, im Jahr M DC LXXXIX.„ Pagg. 301. Enfin vient le Nouveau Teſtament intitulé: „ Tas Jauns Testaments

„ Muhſu Kunga *Jeſus Kriſtus*, ieb Deewa „ Swehtais Wahrds, kas Pehz ta Kunga „ *Jeſus Kriſtus* Peedſimſchanas no teem „ Swehteem Preezas-Mahzitajeem un A- „ poſtuleem usrakſtihts. Cum Gratia & „ Privilegio S. R. M. Sueciae. Riga, Ge- „ druckt durch *Johann Georg Wilcken*, „ Königl. Buchdr. im Jahr MDCLXXXV. „ Pagg. 508.„

Jean Fiſcher Surintendant Général du Duché de Livonie a dédié cette nouvelle verſion de la Bible à *Charles* XI. Roi de Suede, & célébre dans ſa Dédicace la bonté de ce Roi, qui ne s'eſt pas contenté d'ordonner qu'on fit cette Traduction; mais qui a fourni aux dépens néceſſaires pour la faire imprimer, & pour la mettre entre les mains d'un peuple abandonné à ſon ignorance, & reduit à un abrutiſſement ſi épouvantable, qu'il vivoit presque dans un athéiſme formel, & dans des ſuperſtitions dignes des Paiens. Il remarque auſſi, que pluſieurs perſonnes avoit enviſagé quelques années auparavant comme impoſſible, le projet que l'on avoit formé d'établir des Ecoles, pour y inſtruire les peuples de la Livonie & de la Courlande qui parloient la Langue Lettique, & leur enſeigner à lire, afin de les delivrer de leur groſſiére ignorance. Il y ajoute, que le peuple même fit des opoſitions à ces ſaluraires entrepriſes; mais que Dieu avoit manifeſté ſa grace envers eux avec tant d'éficace, depuis que l'on avoit travaillé à leur donner la Bible dans leur langue maternelle, qu'ils s'étoient ſoumis volontairement à recevoir les inſtructions néceſſaires: & qu'ils avoient fait des progrès étonnants dans la connoiſſance de la verité.

Quoique le Roi ait voulu porter les fraix de cette impreſſion, on n'en a cependant pû tirer que 1500. Copies, parce qu'on ſe trouva dans la néceſſité de faire venir le papier de France: & qu'il étoit très-dificile de le recevoir dans ces tems de guerre. Auſſi le Vaiſſeau chargé du papier deſtiné pour cette Edition fut il pris: mais le pirate aiant apris que ce papier étoit deſtiné à l'impreſſion de l'Ecriture Sainte, il relâcha inceſſament ce Vaiſſeau avec toute ſa cargaiſon.

Ces 1500. Exemplaires furent bientôt diſſipés, enſorte qu'on n'en trouvoit plus un ſeul, ſans beaucoup de dificulté. Mr. *Jaques Benjamin Fiſcher* Fils & digne Succeſſeur du précedent, remedia à ce défaut. Il emploia cinq Savans Téologiens à la reviſion de cette Bible, & l'a fit enſuite réimprimer à Königsberg, en 1739. in 8vo.

On a tiré 9000. Copies de cette nouvelle Edition, qui n'étant pas d'un prix fort conſidérable, pourra beaucoup contribuer à l'inſtruction & à l'édification de ces pauvres peuples, qui ont été transportés, par cette Bible, des tenebres à la lumiére.

Digitized by Google

BIBLES LITHVANIENNES.

Bible Lithuanienne traduite par *Samuel Boguslas Chylinski*, à Londres 1660. *De la derniere rareté.* (78)

Bi-

(78) Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1729. p. 640. Préface de Mr. Quandt ſur la Bible Lithuanienne de 1735. in 8vo. p. 6. Note. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 123. Freytag Analecta Litteraria, p. 118.

Il eſt étonnant que perſonne n'ait déterminé le format de cette Edition. *Guil. Crolvacus* qui écrivoit en Angleterre, ne ſavoit pas même ſi elle étoit imprimée. Voici ce qu'il en dit, dans ſon Elenchus Scriptorum in Sacram Scripturam, Londini, 1672. in 8vo. p. 22. „ Bibl. S. „ Linguâ Lithuanic. à *Samuele Boguslao* „ *Chylinski*, Lithuanico, tral. neſcio an „ Edita. *Et à la marge.* Obiit hic in „ Anglia, 1668. „

Chriſtian Kortholtus cite *Crolvacus*, dans ſon Traité de Variis Scripturae Editionibus, Kilonii, 1686. in 4to. p. 371. & n'en dit pas davantage. *Henning Witte* les ſuit dans ſon Diarium Biographicum, T. I. Gedani, 1688. in 4to. fol. Bbbb. & voilà tout. Le Pere *Le Long* va plus loin. Il détermine l'année & le lieu de l'impreſſion, dans ſa Bibliotheca Sacra, T. I. Pariſiis, 1723. in Fol. p. 447. mais il n'en découvre pas le format. Ce qui fait voir qu'il ne connoiſſoit cette Bible que de réputation. Mr. *Quandt* a eu le bonheur d'en découvrir un fragment, qui n'a point de Titre, & qui n'a été avancé que jusques dans le Livre des Pſeaumes, c'eſt pourquoi il n'oſeroit dire poſitivement, ſi cette Edition a été pouſſée plus avant, ou ſi elle a été abandonnée en cet endroit. Il ſeroit à ſouhaiter, qu'il en eut du moins marqué le format. Quoiqu'il en ſoit, il remarque, que cette Bible n'eſt point du tout connue en Pruſſe, que le langage n'en eſt pas conforme au Lithuanien que l'on parle dans ce païs-là, & qu'il ſoupçonne, qu'elle a tiré ſon origine de la Verſion Polonoiſe. Il en a copié trois paſſages, afin de donner une idée du Dialecte de cette Edition. Le premier eſt tiré de Genéſe III. 15. en ces termes: „ Ir paſtatyſiu neprietelyſie „ terp tawes ir terp moteriſskies, terp „ ſckles teypag tawo, ir terp jos ſckles. „ Ta ſutryns tau galwa, ó tujen ſutrinſi „ jey kulna. „ Le troiſiéme paſſage eſt pris du Livre de *Job* XIX. 25. - 27. „ Zi- „ nau nes jog Aipirkiejas mano gĕja, ir „ paſkuciauſiu kielſis and dulkiu. O kad „ po odey mano pergrauz ghi, daboſios „ and Diewa iſſ kuna mano. And kuro „ deboſios ſau, akis teypag mano regies, „ ó ne ſwetymo: inkſtey mano labay ilg- „ ſta prieglaupſtiy mano. „

Biblia, tai eſti: Wiſſas Szwentas Raſstas, Séno ir Naujo Teſtamento, Pagal Wokiſska Pérguldima D. *Mertino Luteraus*, Su kiekwieno Perskyrimo trumpu Praneſſimmu, ir reikalingu Pazenklinnimu tû paczû Zodzû, kurrie kittoſe Perskyrimoſe randomi, Nû kellû Mokytojû Lietuwoj' Lietuwiſskay perguldytas. Karaláuczuje, 1735. Ráſstais iſſpáuſtas pas *Jona Endriki Artungo*, o pardudamas pas *Philippo Kriſtupa Kanteri*. in 8vo. *Premiere Edition rare.* (79)

BI-

(79) Hamburgiſche Berichte, 1752. p. 276.

La Societé Alemande de Königsberg en Pruſſe m'aiant fait l'honneur de m'ofrir benignement la Préface de cette Edition, dans les Hamburgiſche Berichte l. c. je lui dois des témoignages publics de ma reconnoiſſance. Je n'aurois pas manqué de profiter de ſes bonnes intentions, ſi Mr. *Schlüter* Regiſtrateur de nôtre Chambre Roiale, qui prend un ſoin particulier d'acheter les Livres les plus curieux & les plus rares pour la Bibliothéque de l'Univerſité de Göttingen, ſi dis-je, Mr. *Schlüter* n'avoit fait venir cette Edition de Londres, & n'avoit eu la bonté de me la communiquer, avant qu'elle entrat dans la dite Bibliothéque. Comme elle eſt *très rare* dans ces païs ici, je ferai l'extrait de la Préface, en faveur de ceux qui ne ſont pas à même de conſulter l'original: & j'en copierai les mêmes paſſages que j'ai transcrits dans la note précedente, afin qu'on les puiſſe conférer, & juger ſur cet échantillon, de la diférence de ces deux Bibles Lithuaniennes.

Jean Bretkius de Bammeln près de Friedland & Paſteur à Labiau, fut le premier qui s'aplıqua à traduire la Sainte Ecriture en Lithuanien, il commença le 9. d'Octobre 1579. par la Verſion du Nouveau Teſtament, & aiant été apellé à l'Egliſe Lithuanienne de Königsberg, il continua par celle des Pſeaumes, & des autres Livres du Vieux Teſtament, & acheva enfin la Bible entiére, en 1590.

Jean Bretkius n'eut pas le plaiſir de voir ſa Verſion imprimée. Il ſe contenta de la mettre en depôt dans la Bibliothéque Roiale de Königsberg. Le Nouveau Teſtament avec les Pſeaumes y ocupent trois Volumes in 4to. & le reſte du Vieux Teſtament y remplit cinq Volumes in Fol. Le Titre général eſt conçû en ces termes: „ Biblia, tartai eſti, willàs Szwentas Ra„ ſtas, Lietuwiſchkai pergulditas, per „ *Jana Bretkuna*, Lietuwôs Plebona, Ka„ ralaúcziuje. 1590. „ *Jean Bretkius* ſucceſſeur

ceſſeur de *Bretkius*, corrigea la Verſion des Pſeaumes de ſon prédeceſſeur, avec le ſecours de quelques Miniſtres exercés dans la langue Lithuanienne, & publia ainſi le Pſautier Lithuanien avec la Verſion Alemande de *Luther*, en 1625. avec une Préface du D. *Jean Behme* premier Chapelain de l'Electeur *George Guillaume*, & ſelon les ordres de ce Prince.

Les circonſtances du ſiécle paſſé, n'ont pas permis l'impreſſion de cette Bible entiére. Ce n'eſt qu'au commencement de celui-ci, que le Nouveau Teſtament fut imprimé in 4to. aux dépens du Roi *Frederic* I. avec une Préface du D. *Bernard von Sanden* Premier Chapelain du Roi, & dans la ſuite Evêque de Pruſſe, qui le preſenta à Sa Majeſté au jour de ſon Sacre, ſavoir le 18. de Janvier 1701.

Mais comme cette Traduction tenoit plus du Haut Lithuanien, que du Langage que l'on parle ordinairement en Pruſſe, le Roi *Frederic-Guillaume* donna ſes Ordres à Mr. *Jean Jacob Quandt* ſon Premier Chapelain à Königsberg, pour travailler à une nouvelle Verſion de la Bible entiére. L'obéiſſance fût auſſi prompte que le commandement. Mr. *Quandt* mit la main à l'oeuvre, & commença par la publication du Nouveau Teſtament avec les Pſeaumes de *David*, qu'il acompagna de la Verſion Alemande du D. *Luther*, en 1727. Enfin il eut le bonheur d'achever la Bible entiére, & de la mettre au jour, ſous le Titre que jai coté à la tête de cet article.

Il l'a diviſée en trois parties. La premiere finit par le Cantique des Cantiques, Pagg. 888. Sans l'Epitre Dédicatoire & la Préface. La ſeconde contient les Prophétes & les Livres Apocriphes, & eſt intitulée: „ Prarakai, ſu tomis Knygomis „ kurros waddinamos Apokrypa, Lie„ tuwiſkay, ſu, kiekwieno pérskyrimo „ trumpu praneſſimmu, ir reikalingu pa„ zenklinnimu tû paczû zodzû, kittoſe „ pérskyrimoſe randamujû. Karalauczu„ je, mette 1734. in 8vo.„ Pagg. 889. -- 1420.

La troiſiéme partie comprend le Nouveau Teſtament, dont voici le Titre: „ Naujas Teſtamentas, muſû Pono bey „ Iſsgannytojo *Jezaus Kriſtaus*, Lietuwiſs„ kay, ſu kiekwieno Pérskyrimo trumpu „ praneſſimmu, ir reikalingu pazenklin„ nimu tû paczû zodzû, kittoſe pérsky„ rimoſe randamujû. Karalauczuje, (à „ Königsberg,) mette 1735. in 8vo.„ Pagg. 364. Sans la Table des Evangiles & des Epîtres Dominicales.

Dans cette Verſion l'on a ſuivi principalement celle du Dr. *Luther*. On a pris de la Traduction de la Bible de *Jean Bretkius*, & de celle du Nouveau Teſtament imprimé en 1701. in 4to. ce que l'on y a trouvé de bon, & on l'a conſervé dans cette nouvelle Verſion. Les Sommaires ont été tirés des Bibles ordinaires; & les Concordances y ſont très-clair-ſemées. Venons enfin aux Paſteurs qui ont mis la main à cet Ouvrage.

La Traduction du Nouveau Teſtament à ocupé Mrs. *Reinhold Roſenberg* Paſteur de l'Egliſe Lithuanienne de Tilſe. *Chriſtoſie*

BIBLES POLIGLOTTES.

Biblia Sacra, Vetus Teſtamentum multiplici linguâ nunc primo impreſſum. Et imprimis Pentateuchus Hebraico atque Chaldaico Idiomate. Adjuncta unicuique ſuâ Latinâ interpretatione.

ſtoſle Rebentiſch, Paſteur à Gumbinnen. *Job Naunyn*, Paſteur à Ragnit. *Philippe Rubig*, Paſteur à Walterkehmen. Les deux premiers étant morts après avoir achevé le Nouveau Teſtament, les deux derniers s'aſsociérent pour la Traduction du Vieux Teſtament, Mrs. *Chrétien Stimehr*, Paſteur à Salau. *Abraham David Lancburg*, Paſteur à Memel. *Adam Frederic Schimmelpfennig*, Paſteur a Skaisgirren. *Fabien Kalau*, Paſteur à Werden. *Adam Henri Pilgrim*, Paſteur à Inſterburg. *Adam Frederic Schimmelpfennig*, Paſteur à Popelken: & *Chriſtoſle Sperber* Paſteur à Kallininghen. Mr. *Jean Behrendt* Doien d'Inſterburg corrigea cet Ouvrage avec Mr. *Pierre Gottlieb Mielken*, Paſteur à Georgenburg. Ce dernier a auſſi traduit quelques Livres de la Bible.

A preſent il ne me reſte plus qu'à donner un échantillon de cette Traduction. Genéſe III. 15. „ Ir aſs Neprietelyſte „ darryſu tarp tawes, ir tarp moteriſkês, „ ir tarp tawo waiſaus bey jôs waiſaus. „ Tas taw galwa ſumis, ir tu kulnis igélſi.

„ Job. XIX. 25-27. Bet aſs zinnau, „ kad mano Iſsgélbétojis gywas yra, ir „ jis manne potam iſs zémês prikéls.

„ Ir aſs potam ſſitta ſawo uda buſu „ apwilktas, ir ſawo kune Diewa reggêſu.

„ Ta pati aſs ſaw reggêſu, ir mano „ ákis ji mattys, o ne joks kittas. Mano „ inkſtis ſuêſti mano prieglobſtije. „

v. *Michael Lilienthals* Exegetiſche Bibliothec, Königsberg, 1740. in 8vo. p. 115.

Avant que de finir cet article, il ſera bon de répandre quelques lumiéres ſur une remarque, que l'on a fait dans les Hamburgiſche Berichte, 1752. p. 275. au nom de la Societé Alemande de Königsberg. Le Savant Journaliſte de Hambourg avoit inſéré dans ce Journal l. c. p. 135. un fragment d'une Lettre que Mr. *God. Paſchke* lui avoit écrite de Halle en 1729. & qui méritoit d'être conſervé. Le voici: „ Circumuentus eſt *Tollius* ab „ eo, qui retulit, Electorem biblia veteri „ Pruſſorum lingua excudi curaſſe. Nunquam enim audivi illum ſac. Script. librum in pruſſicum ſermonem translatum eſſe. Unicum, quod extat linguae „ pruſſicae monumentum, (nam tota exſtincta eſt, nec quisquam eſt in tota „ Pruſſia, qui eam novit) eſt Catechismus „ *Lutheri*. Ex eo quoque perſpicuum eſt, „ hanc linguam cognationem quandam „ cum lithuanica & lettica, nullam autem „ cum Polonica aut Slavonica habuiſſe. „ Forſan per Biblia prutenica, is, qui *Tollio* „ hoc retulit, lithuanica intellexit. Illorum

tione. *Et à la fin*: Explicit quarta & ultima pars totius Veteris Teſtamenti Hebraico, Graecóque & Latino idiomate nunc primum impreſſa in hac preclariſſima Complutenſi Univerſitate. De mandato & ſumptibus Reverendiſſimi in *Chriſto* Patris & illuſtriſſimi Domini, Domini *Franciſci Ximenii de Ciſneros*, tituli ſancte *Balbine* Sacroſancte Romane Eccleſie presbyteri Cardinalis, & Hiſpa-

„ rum quidem translatio iam ſeculo XVI, „ manuſcripta extitit, attamen initio de- „ mum huius ſeculi, & iterum hoc anno „ (1729.) nov. Teſt. eſt editum, Vetus „ vero nondum in lucem prodiit.„

La Societé de Königsberg a cru que ce paſſage venoit de moi, parce qu'il ſe trouve dans l'Extrait du T. III. de ma Bibliothéque Curieuſe, que l'on n'a pas lû, ſans doute, avec tonte l'atention requiſe: puiſque le Journaliſte y avertit expreſſément ſes Lecteurs, qu'il va leur communiquer ce qu'un Savant Pruſſien, nommé *God. Paſchke* lui avoit notifié en 1729. Ce n'étoit donc pas ſur moi, majs ſur Mr. *Paſchke*, que la remarque devoit tomber.

L'on y aprouve tout ce que je dois avoir dit dans ce paſſage, à l'exception des dernières patoles: *Vetus vero nondum in lucem prodiit*, que l'on croit illuſtrer, en nous déclarant que la Bible entiére a été imprimée dès l'année 1735. J'avouë que ſi j'avois aſſuré en 1752. que le Vieux Teſtament n'avoit pas encore vû le jour en Lithuanien, j'aurois péché contre la verité; mais Mr. *Paſchke* avoit raiſon de dire en 1729. *Vetus* (Teſt.) *nondum in lucem prodiit.*

Il y a une autre date qui m'embaraſſe. Mr. *Paſchke* dit en 1729. *Hoc anno nov. Teſt. eſt editum.* Sur quoi la Societé de Königsberg s'exprime en ces termes: „ Auch das iſt der Wahrheit völlig ge- „ mäs, das daſs neue Teſtament im Jahr „ 1729. in die litthauiſche Sprache über- „ ſetzet, und deſſelben Auflage nachhero „ zu mehrern malen wiederholet wor- „ den.„

Mr. *Quandt* nous aprend, au contraire, dans la Préface de la Bible de 1735. p. 6. que le Nouveau Teſtament étoit déja a- „ chevé en 1727. „ Da das Neue Te- „ ſtament bereits 1727. nebſt den Pſal- „ men *Davids* und der deutſchen Ueber- „ ſetzung *Lutheri* unter meiner Aufſicht „ ausgefertiget, &c.„

Ajoutons-y que je ne pouvois pas avoir dit, en 1752. *hoc anno* (*ſcil. 1729.*) *nov. Teſt. eſt editum.* Ce qui auroit du ſufire, pour reveiller l'atention du Critique, dont j'aprouve au reſte les bonnes intentions, penetré de toute la reconnoiſſance due à la maniere douce & honnête, avec laquelle il a tenté de me ramener d'un égarement prétendu.

Hiſpaniarum Primatis ac Regnorum Caſtelle Archicancellarii, Archiepiſcopi Toletani. Induſtria & ſolertia honorabilis viri *Arnaldi Guillelmi de Brocario* artis impreſſorie Magiſtri. Anno Domini milleſimo quingenteſimo decimo ſeptimo, menſis Julii die decimo. in Fol.

Nouum teſtamentum grece & latine in academia complutenſi nouiter impreſſum. *Et à la fin de l'Apocalipſe:* Ad perpetuam laudem & gloriam dei & domini noſtri *ieſu chriſti* hoc ſacroſanctum opus noui teſtamenti & libri vite grecis latinisq; characteribus nouiter impreſſum atq; ſtudioſiſſime emendatum: felici fine abſolutū eſt in hac preclariſſima Complutenſi vniuerſitate: de mādato & ſumptibus Reverendiſſimi in *chriſto* patris & illuſtriſſimi dñi domini Fratris *Franciſci Ximenez de Ciſneros* tituli ſancte *Balbine* ſancte Romane eccl'ie presbyteri Cardinalis hiſpanie Archiēpi toletani & Hiſpaniarum primatis ac regnorum caſtelle arcbicacellarij: induſtria & ſolertia honorabilis viri *Arnaldi Guilielmi de Brocario* artis impreſſorie magiſtri. Anno domini Milleſimo quingenteſimo decimo quarto. Menſis ianuarij die decimo. (1514.) in Fol. *Très-rare.* (80)

Bi-

(80) La Biblia Eſpannola, por Cypriano de Valera, en Amſterdam, 1602. in Fol. Exhortation al Lector, p. 3. Antonii Poſſevini Bibliotheca Selecta, Coloniae Agrippinae, 1607. in Fol. T. I. p. 63. Fabiani Juſtiniani Commentarius de Sacra Scriptura, Romae, 1614. in 8vo. P. I. p. 27. Bern. a Mallinkrot Diſſertatio de Ortu ac Progreſſu Artis Typographicae, Colon. Agrip. 1640. in 4to. p. 117. Hiſtoire de l'Imprimerie & de la Libraitie, de Jean de La Caille, à Paris, 1689. in 4to. p. 52. Catal. Librorum Guilielmi Anslatii, Amſtel. 1696. in 8vo. P. I. p. 29. Jo. Chriſtoph. Wendleri Diſſertatio de raritatis Librorum cauſis, Jenae, 1711. in 4to. §. I. Bibliotheca Frid. Adolphi Hanſen ab Ehrencron, Hagae-Com. 1718. in 8vo. p. 1. où l'on en a paié 165. flor. Joach. Erneſti Bergeri Diatribe de Libris ratioribus, Berolini, 1729. in 4to. p. 10. (Jo. Jac. Wetſtenii) Prolegomena ad N. T. Graeci Editionem accuratiſſimam, Amſtel. 1730. in 4to. p. 126. Georg. Jac. Schwindelii Bibliotheca Exegetico-Biblica, Francof. 1734. in 4to. p. 27. Jo. Alb. Bengelii Apparatus Criticus, Tubingae, 1734. in

in 4to. p. 434. Bibliotheca Univerſalis, Hagae-Com. ap. P. Golle, 1742. in 8vo. p. 1. où l'on en a paie 151. flor. Nicol. Hieron. Gundlings Collegium Hiſtorico-Literarium, Bremen, 1742. in 4to. T. II. p. 391. Jo. Henr. Struſs Commentatio de natalitiis Librorum ſpeciatim Editionum & Verſionum Codicis Sacri, Gothae, 1742. in 4to. §. II. Jo. Chriſtoph. Mylii Memorabilia Bibliothecae Academicae Jenenſis, 1746. in 8vo. p. 39. Vogt Catal. Librorum ratior. p. 92. Dan. Gerdeſii Florilegium Hiſtorico-Criticum Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 32. Jo. David Michaelis Einleitung in die Göttlichen Schriften des neuen Bundes, Göttingen, 1750. in 8vo. p. 131. Jo. Georg Eſtors Anmerckungen über das Staats-und Kirchenrecht, Marburg, 1750. in 8vo. p. 14. 15.

Quoique pluſieurs Savans aient parlé de cet important Ouvrage, je crois, que la plûpart des Lecteurs qui n'ont ni le tems, ni la commodité de les conſulter, ſeront bien aiſe d'en trouver ici une deſcription un peu circonſtanciée. Tout le monde ſait que *François Ximenes de Cisneros* eſt le grand Auteur de cette entrepriſe. Il en jetta les premiers fondemens en 1502. Il fit venir les plus habiles perſonnages de ſon tems, *Demetrius de Crete*, Grec de nation et *Antoine de Nebriſſa*, *Lopés Aſtuniga*, *Ferdinand Pintian*, Profeſſeurs des Langues Grecque & Latine; *Alfonſe* Médecin d'Alcala, *Paul Coroncl*, *Alfonſe Zamora* (& *Jean Vergara*) ſavans dans les Lettres Hebraïques.

Il leur propoſa ſon deſſein, il leur promit de fournir à toutes les dépenſes, il leur donna de bonnes penſions à chacun, & les excita ſi bien par ſes diſcours & par ſes bienfaits, que depuis ce tems-là jusqu'à ce que l'Ouvrage fut achevé, ils ne ceſſerent de travailler.

Ce travail dura près de quinze ans ſans interruption, & couta au Cardinal plus de cinquante mille écus d'or, ſelon la ſupuration qu'on en fit alors. v. L'Hiſtoire du Cardinal *Ximenes* par Meſſire *Eſprit Fléchier*, à Amſterd. 1693. in 12mo. T. I. p. 176. Il faut prendre garde de ne pas ſe laiſſer ſurprendre par une faute d'impreſſion qui ſe trouve dans *Nicol. Hieron. Gundlings* Collegium Hiſtorico-Literarium, T. II. p. 391. où il eſt dit, que le Cardinal dépenſa 600000. Ducats à cet Ouvrage.

Il eſt diviſé en ſix parties qui parurent ſucceſſivement depuis le 10. de Janvier 1514. jusqu'au 10. de Juillet 1517. Les voici ſelon l'ordre cronologique de leur impreſſion, telles que Mr. *Maittaire* les a indiquées dans ſes Annales Typographiques T. II. p. 295. Note c.

„ I. Novum Teſtamentum Graecè & „ Latine. 1514. 10. Jan.

„ II. Vocabularium Hebraïcum atque „ Chaldaicum totius Veteris Teſtamenti „ cum aliis Tractatibus 1515. Ult. Maji.

„ III. Vetus Teſtamentum multiplici „ Linguâ nunc primum impreſſum. Et „ in primis Pentateuchus Hebraïco, Graeco atque Chaldaico idiomate: adiuncta

„ unicuique ſua interpretatione.

„ IV. Secunda pars Veteris Teſta-
„ menti Hebraïco Graecoque idiomate
„ nunc primum impreſſa, adiunctâ utri-
„ que ſuâ Latinâ interpretatione. Pars
„ haec continet *Joſuae*, *Judices*, *Ruth*,
„ Libros quatuor *Regum* & duos *Paralipo-*
„ *menon*, & Orationem *Manaſſis*.

„ V. Tertia pars Veteris Teſtamenti
„ Hebraïco Graecoque idiomate, nunc pri-
„ mum impreſſa, adjunctâ utrique ſuâ La-
„ tinâ interpretatione. Quae in hoc Vo-
„ lumine continentur haec ſunt: *Esdras*,
„ *Nehemias*, *Tobias*, *Judith*, *Heſter*, *Job*,
„ *Pſalterium*, *Proverbia*, *Eccleſiaſtes*, *Can-*
„ *tica*, *Sapientia*, *Eccleſiaſticus*.

„ VI. Quarta pars Veteris Teſtamenti
„ Hebraïco Graecoque idiomate nunc pri-
„ mum impreſſa, adjunctâ utrique ſuâ
„ Latinâ interpretatione. Quae in hoc
„ volumine continentur haec ſunt: *Iſa-*
„ *ias*, *Hieremias*, *Threni*, *Baruch*: *Eze-*
„ *chiel*, (in hoc libro habentur libri de
„ *Suſanna*, de *Belo* & *Dracone*.) *Daniel*,
„ *Oſee*, *Joel*, *Amos*, *Abdias*, *Jonas*,
„ *Micheas*, *Naum*, *Habacuc*, *Sophonias*,
„ *Aggeus*, *Zacharias*, *Malachias*; *Ma-*
„ *chabeorum* libri tres. La ſouſcription
de ce Volume eſt cotée à la tête de cet
article.

En voilà aſſez pour nous donner une idée claire des ſix volumes qui compoſent cet Ouvrage. Mais comme ils ne ſont pas imprimés les uns ſur autant de colonnes que les autres, & que les uns contiennent plus de Verſions & les autres moins, il ſera bon de voir ce que chaque Volume renferme en particulier. C'eſt ce que la ſeconde Préface du premier Volume du V. Teſtament nous enſeignera mieux que perſonne. „ *Pentateuchus* triplicem linguam
„ habet: Hebraicam videlicet Chaldaicam
„ & Graecam: quas imprimendas juſſi-
„ mus cum aliis tribus latinis interpretatio-
„ nibus juxta correſpondentibus: ita ut He-
„ braicae veritati reſpondeat latina b. *Hie-*
„ *ronymi* translatio: Chaldaicae vero alia
„ latina fere de verbo ad verbum à viris
„ ejus linguae peritiſſimis elaborata: Grae-
„ cae autem ſeptuaginta Interpretum edi-
„ tioni interlinearis latina traductio.

„ Agiographi deinde libri ſimul & Pro-
„ phetales duplici lingua excuduntur: hoc
„ eſt Hebraea & Graeca cum aliis duabus
„ latinis translationibus illis correſponden-
„ tibus. Nam Chaldaica in caeteris libris
„ praeterquam in Pentateuchum corrupta
„ eſt aliquibus in locis: & fabulis meris-
„ que Thalmudiſtarum nugis conſperſa:
„ indigna prorſus quae ſacris Codicibus
„ inferatur.....

„ Libri extra canonem..... Graecam
„ tantum habent ſcripturam cum duplici
„ latina interpretatione: altera b. *Hiero-*
„ *nymi*, alterâ interlineari de verbo ad
„ verbum: eo modo quo in caeteris.

„ Haec de numero linguarum....
„ Nunc de modo quo linguas Pentateuchi
„ in libro ipſo diſpoſuimus: brevibus a-
„ gendum eſt. Primum itaque aperto
„ codice duae ſeſe tibi chartarum facies
„ hinc & inde offeruntur: quarum una-
„ quaeque tres praecipuas columnas habet.

Ex

„ Ex quibus ea quae ad marginem exte-
„ riorem ſita eſt: Hebraicam continet ve-
„ ritatem. Quae vero interiori margini
„ adhaeret: Graeca eſt ſeptuaginta Inter-
„ pretum editio: cui ſuperponitur latina
„ interlinearis de verbo ad verbum. Medi-
„ am autem inter has beati *Hieronymi*
„ translationem velut inter Synagogam &
„ Orientalem Eccleſiam poſuimus, tan-
„ quam *duos hinc & inde Latrones, medi-*
„ *um autem Jeſum*, hoc eſt Romanam
„ Eccleſiam collocantes....

„ His praeterea tribus columnis duae
„ aliae minores columellae in calce pagi-
„ nae ſupponuntur. Quarum altera latior
„ Chaldaicam continet ſcripturam, altera
„ anguſtior latinam eius interpretatio-
„ nem.....

„ In libro Pſalmorum illud eſt admo-
„ nendum communem translationem La-
„ tinam qua utimur poſitam eſſe pro in-
„ terlineari ſupra Graecam LXX. Inter-
„ pretum editionem: quia ei de verbo ad
„ verbum fere reſpondet. Eam autem
„ quam b. *Hieronymus* juxta hebraicam
„ transtulit veritatem in medio duarum
„ columnarum fuiſſe locatam. „

Voilà pour le Vieux Teſtament. Le Nouveau Teſtament dont on conſerve un Exemplaire dans nôtre Bibliothéque Roiale porte le Tître que j'ai copié à la tête de cet article, placé au deſſous des armes du Cardinal *Ximenes*. On y a mis au deſſus le Quatrain ſuivant, qui figure auſſi au haut des Tîtres des diverſes parties du V. Teſtament.

Haec Tibi pentadecas tetragonon reſpi-
cit illud.
Hoſpitium *petri & pauli* ter quinq;
dictum.
Namq; inſtrumentum vetus hebdoas
innuit. octo.
Lex noua ſignatur. ter quinq; receptat
utrumq;

Le bas de la page du Tître nous preſente l'avis ſuivant, qui m'épargnera la peine de ſpecifier les diverſes piéces qui compoſent ce Volume.

„ Que vero ſigillatim & per ordinem
„ in toto opere continẽtur: hic ſtudioſe le-
„ ctor oculis tuis ſubjiciuntur. Primũ o-
„ mnium tibi occurret epl'a *Euſebii* pãphili
„ ad *carpianũ* de cõcordia quattuor euãge-
„ liorũ. Sequitur deinceps prologus *hie-*
„ *ronymi* ad *damaſum* pappã & alii ejus-
„ dem doctoris prologi. Poſt hec ſucce-
„ dũt quattuor euãgelia greco ſermõe cũ
„ latina btĩ *hieronymi* trãſlatõe ex oppo-
„ ſito. Deide ſequũtur duo greci tractatus
„ alter de peregrinatiõe btĩ *Pauli* & *eu-*
„ *thalij* diaconi alter de temporibus p̃dica-
„ tionis: & martyrio ejuſdẽ. Succedunt
„ poſtea hypotheſes ſiue argumẽta *theodo-*
„ *rĩti* doctoris greci eminẽtiſſimi in epl'as
„ *pauli*: & in epl'as canonicas: & itẽ ar-
„ gm̃a alia in easdẽ alterius doctoris greci
„ innominati. Poſt hec ſequũtur epl'e
„ ipſe btĩ *Pauli*: cũ reliquis notii teſtĩ o-
„ peribus: oĩa cũ interpretatione latina
„ eiusdẽ beati *hieronymi* e regiõe. Deĩde
„ ſubiũgitur vocabulariũ grecu cotinẽs
„ ões dictiõos totius noui teſtamenti &
„ inſuper ſapientie & eccleſiaſtici grece
„ & latine cũ breuiſſima quadã in initio
„ ad grecas litteras introductiõe. Poſtre-
„ mo loco libru claudunt interpreta-

„ riones oīm totius noui teſtamenti voca-
„ bulorum que tam grecam quā hebraicā
„ & chaldaicam ſortita ſunt etymologiā ab
„ initio *matthei* nsq; ad finē Apocalypſis. „

Le Nouveau Teſtament n'a que deux colonnes, la premiere Grecque, l'autre Latine. On y a mis des Concordances à la marge; mais je n'y ai trouvé que deux remarques, dont voici la premiere ſur le Ch. VI. de S. *Matthieu*, où l'on rend raiſon de l'omiſſion que l'on y a fait de la doxologie qui doit terminer l'Oraiſon dominicale. „ In exemplaribus grecorum
„ poſt hec verba orationis dominice videli-
„ cet. Sed libera nos a malo: ſtatim ſe-
„ quuntur *οτι σου εϛιν η βασιλεια και*
„ *η δυναμις και η δοξα εις τους αιω-*
„ *νας*. Id eſt. Quoniam tuum eſt re-
„ gnum & potentia & gloria in ſecula. Sed
„ aduertendum quod in miſſa greco-
„ rum poſtquam chorus dicit illa verba
„ orationis dominice. Sed libera nos a
„ malo: ſacerdos reſpondet iſta verba ſu-
„ pra dicta. quoniam tuum eſt regnum &c.
„ & dicunt greci quod ſolus ſacerdos po-
„ teſt pronunciare illa verba & non alius.
„ & ſic magis credibile videtur quod iſta
„ verba non ſint de integritate orationis
„ dominice: ſed quod vitio aliquorum ſcri-
„ ptorum fuerunt hic inſerta nam videntes
„ quod publice dicerentur in miſſa credi-
„ derunt eſſe de textu. & licet beatus *Chri-*
„ *ſoſtomus* in ſuis commentariis ſuper *Mat-*
„ *theum* home. 20. exponat iſta verba tan-
„ quam ſi eſſent de textu: veriſimilius ta-
„ men preſumitur iam ſuis temporibus ori-
„ ginalia in iſto paſſu fuiſſe corrupta ex
„ quo nullus latinorum etiam ex antiquiſſi-
„ mis interpretibus ſiue tractatoribus lega-
„ tur de his verbis aliquam feciſſe mentio-
„ nem. „

La ſeconde remarque eſt à la marge du Ch. V. de la premiere Epître de S. *Jean*: & concerne le célébre paſſage des trois témoins celeſtes, que l'on a conſervé dans cette fameuſe Edition.

C'eſt une choſe aſſez remarquable, que les deux Prologues qui ſont à la tête du Vieux Teſtament ſe contrediſent:

Il eſt dit dans le premier: „ Ubicun-
„ que latinorum codicum varietas eſt: aut
„ deprauatae lectionis ſuſpicio (id quod
„ librariorum imperitia ſimul & negligen-
„ tia frequentiſſime accidere videmus) ad
„ primam ſcripturae originem recurren-
„ dum eſt: ſicut B. *Hieronymus* & *Augu-*
„ *ſtinus* ac coeteri Eccleſiaſtici tractatores
„ admonent: ita ut *Librorum Veteris Te-*
„ *ſtamenti ſynceritas ex Hebraica veritate:*
„ *Novi autem ex Graecis exemplaribus exa-*
„ *minetur*. „

Dans le ſecond Prologue on éleve la Vulgate au deſſus de l'Hebreu, & on dit, qu'on l'a placée entre l'Hebreu & le Grec des LXX. *comme Jeſus Chriſt entre deux brigands.*

Charles Joſeph Imbonati n'aprouve pas cette comparaiſon, dans ſa Bibliotheca Latino-Hebraica, Romae, 1694. in Fol. p. 49. où il dit, en parlant du Cardinal *Ximenes* & de ſa Bible: „ Opere majorem
„ apud omnes bonos iniiſſet gloriam, ſi à
„ ridicula, quam habet in praefatione, ab-
„ ſti-

„ ſtinuiſſet allegoria, qua rationem reddit, „ cur Latinam in medio eſſe voluerit: ſe, „ inquit, mediam inter Hebraicam, & „ Graecam poſuiſſe, tanquam duos hinc „ inde latrones, medium autem *Jeſum*. Voiés auſſi L'Hiſtoire Critique du V. Teſtament du P. *Simon*, p. 515.

Avant que de finir cet article, j'ai encore quelques particularités à obſerver. La premiere concerne la *rareté* de cette Edition, qui procede en partie du nombre médiocre d'Exemplaires qu'on en a tiré. Le Pape *Leon* X. l'acompagna d'une Bulle datée du 22. de Mars 1520. par laquelle il en permit le débit après la mort du Cardinal *Ximenes*. Il y détermine à peu près le nombre des copies en ces termes. „ Usque ad *ſexcenta* volumina vel „ amplius impenſa ejusdem *Franciſci* Car- „ dinalis impreſſa. „ Or qu'eſt-ce que 600. Exemplaires ou environ, pour un Ouvrage recherché? Ils ne ſuffiſent pas pour les Bibliothéques publiques, d'où ils ne reſortent jamais: & combien en reſtera-t-il pour les particuliers? C'eſt ce qui a fait, que cette Edition étoit déja *fort-rare* avant la fin du ſeizième ſiécle, comme *Arias Montanus* le déclare dans la premiere Préface qu'il a miſe à la tête de la fameuſe Poliglote imprimée à Anvers chez *Plantin* en 1569.-1572. Il y dit, p. 26. „ Complutenſibus (Bibliis) po- „ tiſſimum hac in parte vſi ſumus, quae „ quidem a celebratiſſimo ac prientiſſimo „ viro *Franciſco Ximenio* Toletano Archie- „ piſcopo, ... magno ſtudio, incredi- „ bili ſumptu, inſigni diligentia, vtiliſſi- „ móque euentu edita quondam fuerant, & „ apud doctos homines magno in pretio ha- „ bita: quae tamen, quia propter *miram* „ *eorum paucitatem & raritatem* deſidera- „ bantur, hoc in opere non modò inſtau- „ rata, ſed multis etiam in partibus aucta, „ integrata, locupletata, magno etiam ap- „ poſitiſſimóque rerum & verborum appa- „ ratu exornata ſunt. „

Ce qu'il y a de plus facheux par rapport à cet Ouvrage, c'eſt qu'il y en a des Exemplaires incomplets & deſtitués d'un Volume entier, comme *Alvares Gomeſius* l'a déja remarqué dans la Vie du Cardinal *Ximenes*, p. 47. num. 10. ſelon *Jaques Le Long* Bibliotheca Sacra, T. I. p. 11. où il eſt dit: „ Additum eſt poſtremum „ volumen Hebraicarum dictionum eru- „ ditum & copioſum Onomaſticon, ab „ ejus linguae peritis valde laudatum. *Id* „ *in aliquot bibliorum huiusmodi libris* quo- „ rumdam incuria, qui eos aſſervandos „ ſuſceperant, non ſine gravi jactura, *de-* „ *fideratur*, „

Le Pape *Leon* X. aiant aprouvé cette Bible, l'Evêque d'*Acula* prit la peine d'en raſſembler les caïers, de la diviſer en ſix parties, & la taxa à 6½ ducats; mais cette taxe n'a pas été de durée. Voici ce qu'il dit dans ſon Mandement: „ Curavimus „ per viros induſtrios atque eius rei peri- „ tos terniones in volumina & ea ipſa vo- „ lumina in ſex totius operis partes redige- „ re: & non habita impenſarum ratione: „ quae fuerunt propemodum infinitae: ſed „ vtilitate quae inde ſequeretur ex lectio- „ ne: taxavimus totum opus ducatorum „ aureorum numerorum pretio *ſex & di-* „ *midio* aut aliquando pluris. „

Mr.

Biblia Sacra Hebraice, Chaldaice, Graece & Latine, *Philippi* II. Reg. Cathol. Pietate, & ſtudio ad Sacroſanctae Eccleſiae Vſum. *Chriſtoph. Plantinus* excudebat Antverpiae. (1569.-1572.) in Fol. Vol. VIIII. *Edition très-rare.* (81)

Bi-

Mr. *Leſſer* a eu le malheur d'aſſurer dans ſa Typographia jubilans, p. 182. que nôtre Bible a été imprimée chez *Chriſtofle Plantin*, depuis l'an 1514. jusqu'en 1517. ce qui a donné lieu à *Jean Nicolas Weislinger* de l'ataquer dans ſon Armamentarium Catholicum, p. 781. & de lui prouver ſa faute en des termes peu convenables. La voici: Mr. *Leſſer* avoit dit, l. c. p. 326. que *Plantin* étoit mort en 1589. Le P. *Weislinger* le concede, & y aioute qu'en éfet il mourut cette année-là, le 1. de Juillet agé de 75. ans. Il retranche enſuite ces 75. ans de 1589. & trouve que *Plantin* eſt juſtement né en 1514. où l'on commença à imprimer nôtre Bible. Je vous laiſſe juger après-cela des conſéquences.

V. *Mich. Neandri* Linguae Hebraeae Erotemata, Baſileae, 1567. in 8vo. p. 393. *Sixti Senenſis* Bibliotheca Sancta, Colon. Agrip. 1626. in 4to. p. 288. Hiſtoire Critique du V. Teſtament du P. *Simon*, à Roterdam, 1685. in 4to. p. 313. 515. *Jo. Chriſtoph. Wolfii* Hiſtoria Lexicorum Hebraicorum, Vitembergae, 1705. in 8vo. p. 83. Ejusd. Bibliotheca Hebraea, Hamburgi, 1721. in 4to. T. II. p. 338. *Jo. Gottlob Carpzovii* Critica Sacra Vet. Teſtamenti, Lipſiae, 1728. in 4to. p. 389. *Mich. Mattaire* Annales Typographici, T. II. Hagae-Com. 1722. in 4to. p. 125. (*Weſtenii*) Prolegomena ad Novi Teſtamenti Graeci Editionem. Amſtel. 1730. in 4to. p. 126.

(81) Bernardus à Mallinckrot de Ortu & Progreſſu artis Typographicae, Colon. Agripp. 1639. in 4to. p. 123. Jo. Chriſtoph. Wendleri Diſſertatio de variis raritatis Librorum cauſis, Jenae 1711. in 4to. §. X. Catal. Bibliothecarum DD. Gantois. Hagae-Com. 1725. in 8vo. p. 1. Schelhornii Amoenitates Literariae T. II. p. 398. Joach. Ern. Bergeri Diatribe de Libris rarioribus, Berolini, 1729. in 4to. p. 10. Bibliotheca Exquiſitiſſima, Hagae-Com. ap. Moetjens, 1732. in 8vo. P. I. p. 1. Nicol. Hieron. Gundlings Hiſtorie der Gelahrheit. T. I. Franckfurt, 1734. in 4to. p. 501. not. Frieder. Chriſtian Leſſers Typographia jubilans, Leipzig, 1740. in 8vo. p. 183. Bibliotheca Univerſalis, Hagae-Com. ap. P. Goſſe, 1742. in 8vo. p. 1. où l'on en a paié 130. flor. Jo. Caroli Opitii Singularium Artis Typographicae e Seculo XVI. Continuatio II. Mindae, 1744. in 4to. p. 15. J. C. N. Vernünfftige Gedancken über allerhand Materien, P. VI. Franckf. 1745. in 8vo. p. 108. Jo. Chriſtoph. Mylii Memorabilia Bibliothecae Academicae Jenenſis, 1746. in 8vo. p. 39. Nachrichten von den neueſten Theo-

Theologiſchen Büchern und Schriften, Vol. V. Jena, 1746. in 8vo. p. 720. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 92. Jo. George Eſtors Anmerkungen übet das Staats- und Kirchenrecht, p. 14. 15.

Il eſt plus dificile de trouver cette Bible complette que l'on ne s'imagine, parce qu'on en a ſeparé fort ſouvent la Bible interlinéaire *d'Arias Montanus*, imprimée chez *Plantin*, en 1572. in Fol. dont j'ai parlé ci-deſſus, p. 34. N. 20. Elle manque auſſi à l'Exemplaire de nôtre Bibliothéque Roiale, qui d'ailleurs eſt très-bien conſervé.

Le premier Tome porte ſon Titre général. „Sacrorum Bibliorum Tomus Primus.„ Il eſt ſuivi du Titre que j'ai coté à la tête de cet article, & de deux planches qui ſervent d'ornement à l'Ouvrage. Après quoi vient la Préface d'*Arias Montanus* intitulée: „ *Benedicti Ariae Montani* Hi„ ſpalenſis in Sacrorum Bibliorum quadri„ linguium Regiam Editionem, de diui„ nae Scripturae dignitate, linguarum vſu, „ & Catholici Regis conſilio Praefatio. „

Vne ſeconde Préface qui ſuit, porte cette inſcription. „ Eiusdem *Benedicti Ariae* „ Montani alia ad Lectorem Praefatio. In „ qua de totius operis vſu, dignitate & „ apparatu ex ordine diſſeritur. „

Après cela viennent quantité de Lettres, d'aprobations, de Priviléges & d'autres piéces liminaires. Feuillets 5 t.

Enfin le Pentateuque commence par un Titre particulier.

חמשה חומשי תורה : תרגום
על אונקלוס

Πεντατευχος. Quinque Libri *Moyſi*. (*Tom.* IV.)

La page 2. & 3. preſentent quatre colonnes, dont la premiere contient le Texte Hebreu, la ſeconde la Verſion Latine de S. *Jerôme* en beaux caractéres Romains. La troiſiéme eſt couverte de la Traduction Latine des LXX. en lettres Italiques: & la quatriéme preſente le Grec des LXX.

On a menagé aſſez de place au bas de la p. 2. pour y mettre la Paraphraſe Chaldaïque: & vis-à-vis ſur la p. 3. la Verſion Latine de cette Paraphraſe. L'on a continué de même à travers tout le premier Volume qui ne contient que le Pentateuque. Pagg. 743.

Le Tome II. a premierement un Titre général: „ Sacrorum Bibliorum To„ mus Secundus.„ Il eſt ſuivi d'une belle planche, d'une Préface d'*Arias Montanus* ſur la Paraphraſe Chaldaïque, & du Prologue de S. *Jerôme* ſur le Livre de *Joſué*. Après quoi vient ce Titre particulier:

נביאים ראשונים נביאא
קדמיא

Προφηται Πρωτοι. Prophetae Priores.

Ce Volume contient le Livre de *Joſué*, des Juges, de *Ruth*, les II. Livres de *Samuel* & les II. Livres des Rois en quatre colonnes, avec la Paraphraſe Chaldaïque au bas des pages & ſa verſion Latine, ſelon la diſpoſition que l'on a obſervée dans le Tome I. Pagg. 720. Les deux Livres des Chroniques y ſont auſſi imprimés en 4. colonnes, qui ocupent les pages entiéres, parce qu'ils ſont deſtitués de Paraphraſes. Pagg. 213. La p. 214. qui n'eſt point chifrée, contient par maniere d'Apendice, l'Oraiſon de *Manaſſé*,

en Latin, avec cette Inſcription: „Oratio „ *Manaſſae* Regis *Juda*, quae neque „ in Hebraeo, neque in Graeco habetur.„

Le Tome III. à ſon Titre général comme les autres: „ Sacrorum Bibliorum Tomus Tertius.„ Après lequel vient le Titre ſuivant:

כתובים כתיבא

Ἁγιογραφοι. Sancti Libri.

Ce Titre eſt ſuivi du Prologue de S. *Jerôme* ſur le Livre d'*Eſdras*, après lequel on voit d'abord le I. Livre d'*Eſdras*, le II. d'*Eſdras* ou de *Nehemie*, en 4. colonnes. Pagg. 83. Les Livres III. & IV. n'y ſont point chifrés, & ne s'y trouvent qu'en Latin.

Le Livre de *Tobie* qui les ſuit commence par la page 73. & eſt imprimé ſur trois colonnes, dont la premiere contient la Verſion de S. *Jerôme*, la ſeconde le Texte Grec, & la troiſiéme la Traduction Latine de ce Texte. Le Livre de *Judith* eſt imprimé de la même maniere. Les IX. premiers Chapitres du Livre d'*Eſther*, & les 3 premiers verſets du Chap. X. ſont de nouveau imprimés ſur 4. colonnes, avec la Paraphraſe Chaldaïque au bas des pages, comme les Livres du premier Volume. Les ſept derniers verſets du Chap. X. & les Chap. XI. XII. XIII. XIV. XV. & XVI. ſont imprimés ſur trois colonnes par page, qui repreſentent la vulgate, la Verſion des LXX. & la Traduction Latine de cette Verſion. Le Livre de *Job*, les Pſeaumes, les Proverbes, l'Eccleſiaſte & le Cantique des Cantiques, ſont de nouveau ſur 4. Colonnes avec la Paraphraſe Chaldaïque au bas des pages: & finiſſent p. 679. Enfin vient le Livre de la Sapience, & l'Eccleſiaſtique ſur trois colonnes par page, comme les autres Livres Apocriphes, Pagg. 130. Et ainſi finit le Tome III.

Le Tome IV. a ſon Titre général: „ Sacrorum Bibliorum Tomus Quartus. „ Après lequel vient une belle planche, & le Titre particulier.

נביאים אחרונים נביאי כתאי

Προφηται υστεροι. Prophetae poſteriores.

Ce Volume contient. Les grands & les petits Prophétes ſur IV. colonnes, dont la premiere comprend le Texte Hebreu, la ſeconde la Vulgate, la troiſiéme une Traduction latine de la Verſion des LXX. & la quatriéme, cette Verſion même. La Paraphraſe Chaldaïque y ocupe ſa place au bas de la premiere page, & la Verſion Latine de cette Paraphraſe ſe trouve vis-à-vis ſur la ſeconde page. En tout Pagg. 919.

Les deux premiers Livres des Maccabées ſont imprimés ſur trois colonnes par page, dont la premiere repreſente la Vulgate, la ſeconde le Grec, & la troiſiéme la Verſion du Grec. Le Livre III. des Maccabées n'a que deux colonnes ſur chaque page, dont la premiere contient la Verſion latine & l'autre le Texte Grec vis-à-vis. Pagg. 141. A la fin de ce Tome ſe voit la ſouſcription ſuivante: „ Hanc quartam „ & ultimam totius veteris Teſtamenti „ partem, Hebraicè, Graecè & Latinè „ cum paraphraſi Chaldaica, & Latinis „ Verſionibus, *Benedicti Ariae Montani*, „ ex *Philippi* Catholici regis mandato Le„ gati opera, cum Complutenſi & corre„ ctiſſimis aliis exemplaribus collatam, & „ ap-

„ approbatam, ſumma diligentia *Chriſto-*
„ *phorus Plantinus* excudebat Antverpiae,
„ Pridie D. *Johannis Baptiſtae*, anno Do-
„ mini M. D. LXX. „

Le Tome V. contient le Nouveau Teſtament, & eſt intitulée: „ Της καινης „ Διαθηκης απαντα. Novum *Jeſu Chriſti* „ D. N. Teſtamentum. Sacrorum Biblio- „ rum Tomus Quintus. „

Après une belle planche & diverſes piéces liminaires, vient le Nouveau Teſtament imprimé ſur IV. Colonnes, qui ocupent chaque fois deux pages vis-à-vis l'une de l'autre. La premiere colonne preſente la Verſion Siriaque avec ſon propre caractére, la ſeconde une Traduction Latine du Siriaque faite par *Gui le Fevre de la Boderie*, la troiſiéme la Vulgate, & la quatriéme le Texte Grec. On a menagé au bas des pages aſſez de place pour y imprimer la Verſion Syriaque en Caractéres Hebreux avec les points, en faveur de ceux qui ne ſavent pas lire le Siriaque.

Il faut excepter la ſeconde Epître de S. *Pierre*, la ſeconde & troiſiéme Epître de S. *Jean*, & l'Apocalipſe, qui ſont privées de la Verſion ſiriaque, parce qu'on ne les a pas trouvées dans le N. Teſtament de *Widmanſtadius*, ni dans un ancien Ms. dont on s'eſt ſervi pour nôtre Edition.

Ce Tome V. eſt diviſé en deux parties, dont la premiere contient les IV. Evangeliſtes, pagg. 499. & la ſeconde les Actes des Apôtres, les Epîtres Canoniques & l'Apocalipſe. Pagg. 566.

On y a mis cette ſouſcription à la fin: „ Antverpiae excudebat *Chriſtophorus Plan-* „ *tinus* Regius Prototypographus, Anno „ clo. Io. LXXI. Kal. Februarii. „

Le premier Tome de l'Apparat, qui traite *de verborum copia*, contient les piéces ſuivantes. „ I. Theſauri Hebraicae „ Linguae, olim a *Sante Pagnino* Lucenſi „ conſcripti Epitome. Cui acceſſit Gram- „ matices Libellus ex optimis quibusque „ Grammaticis collectus. Antverpiae ex- „ cudebat *Chriſtophorus Plantinus* Prototy- „ pographus Regius. M. D. LXXII. „

„ II. Dictionarium Syro-Chaldaicum, „ *Guidone Fabricio Boderiano* Collectore „ & Auctore. Antverpiae excudebat *Chri-* „ *ſtophorus Plantinus* Prototypographus. „ Regius. M. D. LXXII.

„ III. Grammatica Linguae Syriacae, „ Inventore atque Auctore *Andrea Maſio*. &c. ibid. M. D. LXXIII.

„ IV. Syrorum Peculium. Hoc eſt Vo- „ cabula apud Syros Scriptores paſſim uſur- „ pata: Targumiſtis vero aut prorſus in- „ cognita: aut in ipſorum Vocabulariis „ adhuc non ſatis explicata. *Andreas Ma-* „ *ſius* ſibi, ſuae memoriae iuuandae cauſ- „ ſa colligebat. ibid. M. D. LXXII.

„ V. Lexicon Graecum & Inſtituriones „ Linguae Graecae, ad Sacri Apparatus „ inſtructionem. ibid. M. D. LXXII. in „ Fol.

La Bible interlineaire dont j'ai parlé ci-deſſus p. 34. N. 20. fait le ſecond Tome de l'Apparat, ſelon la Table que l'on a miſe au commencement du premier volume en faveur des relieurs, où il eſt dit: „ Secun- „ dus Tomus de *linguarum exercitatione* „ continet, Biblia Hebraica Veteris Te- „ ſtamenti, cum interpretatione Latina ad „ verbum interlineari, & verborum radi- „ cibus in margine. „

„ Novum Teſtamentum Graecum, cum „ interpretatione Latina interlineari.„

„ Hebraicorum idiotismorum librum. „

„ Tomus III. *de copia rerum* continet libros,

1. *Joſeph*, ſive de arcani ſermonis interpretatione. Antuerpiae, 1571. in Fol.

2. *Jeremias* ſive de actione.

3. *Tubal Cain*, ſive de menſuris ſacris, cum tabula aenea ſicli in fine.

4. *Phaleg*, ſive de gentium ſedibus primis, cum tabula orbis in fine.

5. *Canaan*, ſive de duodecim gentibus, cum tabula terrae Canaan in fine.

6. *Caleb*, ſive de terrae promiſſae partitione, cum tabula terrae Iſrael in fine.

7. *Noah*, ſive de ſacris fabricis, cum tabulis X.

8. *Aaron*, ſive de ſanctorum veſtimentorum &c. cum tabula ſacerdotis depicti in fine.

9. *Neemias*, ſive de antiquae Jeruſalem ſitu, cum tabula in fine.

10. *Daniel*, ſive de ſaeculis codex integer.

11. Index Biblicus.

12. Hebraeorum, Chaldaeorum, Graecorum & Latinorum nominum propriorum.

13. Variarum Lectionum Chaldaicarum.

14. Variarum Lectionum Hebraicarum, ſive מסורת

15. Variarum lectionum Latinarum.

16. Tabula titulorum totius Novi Teſtamenti.

Arias Montanus avoit diſpoſé autrement des trois Volumes de l'Apparatus dans ſa ſeconde Préface. Il y mettoit la Bible interlineaire à la fin, & en faiſoit le Tome VIII. mais il a changé cet ordre dans ſon Diſcours au Pape, que l'on voit auſſi au devant du premier Volume de cette Bible. Il y établit l'ordre que j'ai ſuivi.

Je ne ſai pas ſi l'on ne placeroit pas plus dignement & plus naturellement, la Bible interlineaire d'abord après la grande Bible, en renvoiant les deux Tomes d'explications à la fin.

Quoiqu'il en ſoit, on verra par ce détail que cet Ouvrage doit avoir huit parties pour être complet. Cinq pour la grande Bible: & trois pour l'Apparatus, que l'on rangera comme on le trouvera à propos.

En voilà aſſez pour faire connoître la diſpoſition de cet important Ouvrage. Il eſt juſte de faire connoître en même tems, les perſonnes qui y ont eu part, afin de leur conſerver la portion de gloire qui leur eſt due.

L'honneur de l'invention apartient à *Chriſtofle Plantin*, comme *Mallinckrot* nous l'aprend dans ſon Traité de Ortu & progreſſu Artis Typographicae, p. 115. „ *Chriſtophorus Plantinus* Turonenſis, Ty„ pographus Antverpianus, . . . ad illorum „ (Bibliorum) excuſionem cum *motu ut* „ *apparet*, *proprio* animum adieciſſet, nec „ tamen patrimonii ſui ſumptus tantae rei „ ſufficere arbitraretur, per idoneos ho„ mines apud *Philippum* II. Hiſpaniarum Re-

„ Regem obtinuit, vt *is impenſas ſum-*
„ *ptuoſi operis in ſe reciperet*, & idoneum
„ aliquem, qui impreſſioni praeeſſet, ex
„ Hiſpania mitteret. „

Le Roi d'Eſpagne le confirme dans ſa lettre au Duc D'Albe, datée de Madrit le 25. de Mars 1568. où il dit: „ Cum
„ à *Chriſtophoro Plantino* ciue Antuerpienſi
„ .... opus Complutenſi ſimile, aut etiam
„ illo majus & elegantius parari intellexe-
„ rimus.... „

Philippe II. écrivit une autre lettre de même date à *Plantin*, par laquelle il aprouve le deſſein de ce fameux Imprimeur, en ces termes: „ Ex literis à *Caya*
„ datis intellexiſſe te arbitramur, quan-
„ tum nobis Bibliorum quinquelinguium,
„ quae ad Complutenſis Exemplaris for-
„ mam excudere paras, & characteres
„ ipſi, & ſpecimen omne placuerit, quam-
„ que vehementer *conſilium iſtud*, *ince-*
„ *ptumque tuum*, ob communem Catho-
„ licae Eccleſiae vtilitatem fuerit etiam
„ probatum, dignumque judicatum, quod
„ auctoritate dignitateque noſtra, atque
„ omni opportuno ſubſidio proſequeremur,
„ cum officii, ſtudiique noſtri ſit, diui-
„ nas res, & quae ad veram pietatem,
„ Catholicamque Eccleſiam pertineant, in
„ primis procurare, promouere, & tueri.
„ Quamobrem *Benedictum Ariam Mon-*
„ *tanum*, Doctorem Theologum, ex au-
„ lae noſtrae Sacerdotibus iſtuc cum lite-
„ ris, & commoda ad eam adminiſtran-
„ dam rem, facultate, legare decreui-
„ mus..... Tibi autem voluntatem
„ noſtram obſeruandam proponimus; ne
„ quid, videlicet, hac in adornanda atque
„ expedienda impreſſione, praeter eius
„ *Montani* cognitionem ſententiamque
„ fiat. „

Quoique la gloire de l'exécution de cette belle entrepriſe apartienne au Roi *Philippe* II. il ne faut pas oublier le Cardinal *Spinoſa* qui a porté ce Roi à favoriſer *Plantin* de ſon aſſiſtance. *Arias Montanus* nous l'aprend en ſa ſeconde Préface p. 5. „ Car-
„ dinali *Spinoſae*, Regii, Hiſpaniis ſum-
„ mi conſilii, & ſanctae Inquiſitionis Prae-
„ ſidi Ampliſſimo, non paruae ſunt ha-
„ bendae gratiae. eius enim conſilio & fa-
„ uore, conuocatis etiam ad eam rem prae-
„ ſtantiſſimis viris, Regique à Conſiliis,
„ Rex noſter optimus & ſapientiſſimus,
„ praeſtantiſſima haec Biblia inchoari, &
„ ad finem perduci voluit. „

Philippe II. a fourni aux dépens de cette Edition, comme *Arias* le témoigne l. c. p. 4. „ Quicquid in aureo ac plane di-
„ vino hoc munere vobis exhibetur, id
„ totum *Philippi* Regis Potentiſſimi, ac
„ de re literaria optime meriti, cuius
„ mandato nos pro eius erga literatos ho-
„ mines ſtudio, ac amore huic tanto operi
„ praefuimus, inſigni pietati, flagranti
„ ſacrarum Litterarum deſiderio, *magni-*
„ *ficentiſſimis ſumptibus*, *ampliſſimae muni-*
„ *ficentiae*, *vereque Principe homine di-*
„ *gnae liberalitati* acceptum referte. „

Les Docteurs de Louvain diſent la même choſe, dans leur Epître au Roi *Philippe* II. du 30. de Septembre 1569. „ Quum intelligeremus veſtram Regiam

„ Majeſtatem.... iubere vt ſacra Biblia.... „ *Chriſtophori Plantini*... typis imprime- „ rentur, ac ad huius operis celeriorem „ & expeditiorem abſolutionem *ingentem* „ *pecuniae vim ad ſubleuandos typographi* „ *ſumptus liberaliter offerre*, maximam „ nobis omnibus haec res commovit ad- „ mirationem. „

Après cela je n'entens pas comment le „ P. *Le Long* a pû dire dans ſa Diſſertation ſur les Poliglottes Sect. VIII. que *Plantin* a été obligé d'emprunter de ſi groſſes ſommes pour faire cette impreſſion, qu'il a été enſuite furieuſement tourmenté de ſes créanciers. v. *Jo. Chriſtoph. Wolfii* Bibliotheca Hebraea, T. II. p. 343.

On me répondra peut-être, que *Philippe* II. n'a fait que prêter de l'argent à *Plantin*: & que le tems ſtipulé pour le rembourſement de cet argent étant échû, les intendans des finances auront talonné impitoiablement ce pauvre Imprimeur, pour l'obliger à rendre les ſommes qu'il devoit au Roi.

Cela n'eſt pas impoſſible; mais je ne vois pas comment acorder ces pourſuites fâcheuſes avec la liberalité du Roi: ſur tout puisque *Plantin* eut le malheur de perdre une bonne partie des Exemplaires de cette Bible qu'il envoioit en Espagne. C'eſt *Bernard. à Mallinckrot* qui nous l'aprend l. c. p. 123. en ces mots. „ Dolendum „ autem fuit, magnam partem huius pri- „ mariae Editionis Biblicae exemplarium, „ dum Hiſpaniam vehuntur, abſorptâ à „ tempeſtatum vehementia navi, in aquis „ periiſſe. „

Si *Plantin* n'en a tiré que 500. Copies, comme on l'aſſure dans les Secunda Scaligerana, Amſterd. 1740. in 12mo. p. 199. & que la mer en ait englouti une bonne partie, que lui reſtoit-il pour aquiter ſes dettes? Quand il auroit vendu chaque Exemplaire 40. piſtoles, comme il eſt dit dans les Scaligerana l. c. cela n'auroit pas ſufi, dès qu'il n'en avoit conſervé qu'un petit nombre.

Si ce petit nombre d'Exemplaires ne ſufiſoit pas pour tirer le pauvre *Plantin* d'afaires, du moins ſufira-t-il, pour prouver la grande *rareté* de cette Bible: & c'eſt là ce qui nous afecte le plus aujourdhui.

Après cette digreſſion revenons aux Savans qui ont donné leurs ſoins à la production de nôtre Poliglotte: & pour abreger, contentons nous de faire un Extrait de la ſeconde Préface d'*Arias Montanus*. „ Maximam partem eorum, quae hic di- „ ligenter correcta, exornata, perpolita „ & elaborata ſunt, *Franciſci Raphelengii*, „ quem ſibi generum *Plantinus* adſciuit, „ ſummae induſtriae.... acceptam refer- „ re debes.

„ *Guidonem Fabricium*.... Hebraici „ idiomatis peritiſſimum, atque adeo Sy- „ riacae linguae inſigni cognitione orna- „ tum, (quod quidem vel ex ipſa N. Te- „ ſtamenti Syriaci latina interpretatione „ apertè cognoſci poteſt) non eſt quod „ meis verbis hoc loco commendem....

„ *Nicolaum Fabricium Guidonis* fratrem „.... in hoc opere tranſcribendo, in-

„ terpretando & corrigendo, inter cae-
„ teros nobis etiam adiumento fuit.

„ *Granvellanus* Cardinalis... Biblio-
„ rum Graecorum exemplaria, ſuis im-
„ penſis ad Vaticanorum fidem deſcripta,
„ ac diligentiſſimè collata, ad nos oppor-
„ tunè transmiſit.

Sirletus Cardinalis Sacrorum volumi-
„ num varias lectiones tanta induſtria &
„ judicio collegit, & quas ſequi, & quas
„ rejicere oporteat, ita doctè admonuit,
„ vt meritò tanti beneficii immortales gra-
„ tias ampliſſimo huic viro habere de-
„ beas.

„ *Joannes Regla Caroli* V. Confeſſor,
„ ſuam hac etiam in parte praeſtitit ope-
„ ram.

„ *Petrus Serranus* Cordubenſis, in Com-
„ plutenſi Academia Theologiae Doctor.
„ F. *Ludovicus Strada* Theologus Abulen-
„ ſis, *Ambroſius Morus* Cordubenſis, &
„ *Gabriel Zayas* regiorum Statuum à ſe-
„ cretis, ſuis votis, & diligenti procura-
„ tione, vt hoc opus quale eſt, in lucem
„ proderet, pro viribus effecerunt.

„ Ab *Andrea Maſio* viro à Conſiliis, &
„ ſecretis Ducis Cliviae, plerisque valde
„ doctis annotationibus, & Chaldaica Pa-
„ raphraſi in priores Prophetas, Pſalmos,
„ Eccleſiaſten, & *Ruth*, ope Hiſpani exem-
„ plaris à ſe Romae inuenti, &, quod
„ maximum eſt, Dictionario Syriaco cum
„ eiusdem idiomatis doctiſſima Gramma-
„ tica aucti ſumus....

„ Eſt etiam nobis à *Clemente Anglo* Phi-
„ loſophiae & Medicinae Doctore, qui in
„ hiſce regionibus propter Chriſtianam
„ Religionem exulat, exhibitum Penta-
„ teuchi Graeci, ex *Thomae Mori* Biblio-
„ theca excellentiſſimum Exemplar.

„ His omnibus addo *Guilelmum Cante-
„ rum*.... de hoc opere omni ex parte
„ benemeritum.

„ Detulimus & nos, ex Complutenſi
„ Bibliotheca poſteriorum Prophetarum
„ Paraphraſim Latinam ex Chaldaica fa
„ ctam: Atque adeo ex noſtra antiquiſſi-
„ mum exemplar poſteriorum Prophetа-
„ rum Hebraicè & Chaldaicè ſcriptum.

„ *Chriſtophorus Plantinus* habuit penes
„ ſe Complutenſia Bibliorum exemplaria
„ excuſa. Praeterea Veneta, Hebraica,
„ Chaldaica, & Graeca, & Germanica
„ Hebraea, & alia ſuis typis alias im-
„ preſſa: deinde Graeca omnia quae qui-
„ dem in Galliis, & Germania extant ce-
„ leberrima.

„ *Daniel Bombergus*.... paterni tum
„ nominis, tum ingenii haeres, Noui Te-
„ ſtamenti antiquiſſimum exemplar Syria-
„ cum Colonia Agrippina ad nos attulit
„ quod quidem magno nobis fuit vſui &
„ commodo.

„ *Auguſtino Hunnaeo*, & *Cornelio Gou-
„ dano*, duobus Louanienſis Gymnaſii lu-
„ minibus... Regis mandato, hoc opus
„ examinandum à Louanienſi Academia
„ commiſſum eſt. Qui.... adhibito ad
„ eam rem *Joanne Harlemio*, ... ſuo
„ munere perfuncti ſunt.„

V. *Mich. Neandri* Orbis Terrae Succin-
cta explicatio, Lipſiae, 1597. in 8vo.
p. 25.

Biblia Sacra Ebraice, Chaldaice, Graece, Latinae, Germanice Gallice. Studio & Labore *Eliae Hutteri* Germani. Noribergae, 1599. in Fol.

Biblia Sacra Ebraice, Chaldaice, Graece, Latine, Germanice & Italice... ibid 1599. in Fol.

Biblia Sacra Ebraice, Chaldaice, Graece, Latine, Germanice & Saxonice.... ibid. 1599. in Fol.

Biblia Sacra Ebraice, Chaldaice, Graece, Latine, Germanice & Sclavonice, Studio & Labore *Eliae Hutteri.* Noribergae, 1599. in Fol. *Très-rare.* (82)

Bi-

p. 25. Hiſtoire Critique du V. Teſtament du P. *Simon*, p. 516. *Chriſtiani Kortholti* Tractatus de variis Scripturae Editionibus, Kilonii, 1686. in 4to. p. 378. 379. *Julii Bartholoccii* Magna Bibliotheca Rabbinica, Romae 1693. in Fol. T. IV. p. 195. *Thomae Crenii* Animadverſiones Philologicae & Hiſtoricae P. XI. p. 96. *Jac. Le Long* Bibliotheca Sacra, T. I. p. 12. *Jo. Gottlob Carpzovii* Critica Sacra Ver. Teſtamenti, p. 391. 716. *Goetzens* Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. II. p. 313.

(82) Jo. Henrici Hottingeri Bibliothecarius quadripartitus, Tiguri 1664. in 4to. p. 141. 142. Joach. Ern. Bergeti Diatribe de libris rarioribus, Berolini, 1729. in 4to. p. 10. Vogt Catal. Librorum rariorum p. 93. Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 205. Jo. George Eſtors Anmerckungen über das Staats- und Kirchenrecht, p. 14. 16.

Mr. *Hottinger* eſt le premier, qui ait remarqué la *rareté* de cette Poliglotte: & il a raiſon, quoiqu'il en parle d'une maniere ſi confuſe, que peu de perſonnes ſeront en état de le comprendre. Je copierai ici ſes propres termes, afin de les éclaircir & de les corriger. „De Hutterianis Bibliis „ mirum videri queat, quod adeò difficulter „ Bibliothecis ſe inſinuarint. Opus *Elias* „ *Hutterus* primo dedit quadripartitum, „ τετραγλωττον, Hebraica, Graeca, La„ tina & Germanica Linguis, Hamburg. „ 1597. Acceſſerant paulatim Linguae „ aliae, Italica, Gallica, Sclavonica, „ Saxonica. N. T. Norimbergae (ubi „ adhuc multa ſupereſſe audio exempla„ ria) excudi curavit primùm Syriacè, E„ braicè, Graecè, Latinè, Germanicè, „ Bohemicè, Italicè, Hiſpanicè, Gallicè, „ Anglicè, Danicè, Polonicè, an. Chr. 1600.

„ 1600. in Fol. & 4to. poſtea 1603. & „ 1615. Ebraicè tantum, Graecè, Latinè & Germanicè..... Ego putem „ rariùs in Bibliothecis reperiri, quod „ nec eruditorum ſatis aptum eſſet ſtudiis, „ nec plebejorum, vel ſumptibus, vel uſibus. „

Mr. *Hottinger* confond d'abord la Bible de *David Wolderus* avec la Poliglotte de *Hutterus*. Il eſt vrai que l'on avoit réuni la Bible Hebraïque de *Hutterus* à celle de *Wolderus*, pour avoir la Bible en Hebreu, en Grec, en Latin, & en Alemand; mais l'on ne ſauroit attribuer ces deux Bibles jointes enſemble à *Elie Hutter*, puiſqu'il n'y a eu que la moindre part. Ainſi l'on ne peut pas aſſurer avec verité, que *Hutter* ait commencé par la publication d'une Bible en quatre langues.

Il faut dire plûtôt, que *Hutter* a mis au jour ſa Bible Hebraïque, à Hambourg en 1587. in Fol. que *David Wolder* a fait imprimer dans cette même ville, ſa Bible en trois langues en 1596. qu'on a joint enſuite ces deux Ouvrages, pour en faire une Bible en quatre langues.

Cette Bible fit naître à *Hutterus* l'envie de raſſembler pluſieurs Verſions de la Bible, & de les faire imprimer enſemble, pour donner au public une Poliglotte auſſi complette qu'il lui ſeroit poſſible. Il commença par le Nouveau Teſtament: & comme il n'y en avoit point encore de Traduction Hebraïque, il en fit une dans un an de tems, comme il le remarque dans la Préface du T. II. de ce Nouveau Teſtament, p. 13. „ Amice Lector, „ te ignorare nolo, quod, cum primum „ Novi Teſtamenti editionem in 12. Linguis molitus ſum, potiſſimum Ebraeae „ ſanctae Linguae Exemplar nobis defuit, „ cujus copiam (excepto S. *Matthaeo* & E„ piſtola ad Ebraeos Baſileae impreſſis, „ quae magis Rabbinicam, quam Bibli„ cam phraſin redolent nec ſine nauſea „ legi poſſunt) nec in ulla Bibliotheca, „ nec ab ullo hominum, etiamſi multis „ millibus aureorum redimere voluerim, „ nanciſci potui: Quapropter ego licet „ omnium minimus, urgente neceſſitate „..... *integrum Novum Teſtamentum à „ capite ad calcem*, in Linguam ſanctam, „ divino fretus auxilio, convertendum „ ſuſcepi.... Converti, correxi, one„ ra domeſtica & rei familiaris ſuſtinui, „ *anno* temporis ſpacio ξὺν θεῷ abſolvi. „

Cette Verſion étant achevée, il fit imprimer ſon Nouveau Teſtament à Nuremberg, en 1599. in Fol. Comme le Titre manque à mon premier Volum, je ne ſaurois le tranſcrire ici. Le ſecond Volume eſt intitulé: „ Novi Teſtamenti „ Secundus Tomus; continens Epiſtolas „ S. *Pauli*, XV. S. *Petri*, II. S. *Jacobi*, „ I. S. *Johannis*, III. S. *Judae*. I. Et A„ pocalypſin *Johannis*. „

Chaque Evangile & chaque Epître a ſon Titre particulier. Je donnerai ici pour exemple celui de l'Evangile ſelon S. *Matthieu*. „ Sanctus *Matthaeus*, Sirice, „ Italice. Ebraice, Hiſpanice. Graece, „ Gallice. Latine, Anglice. Germanice „ Danice. Bohemice, Polonice. Ex Di„ ſpoſitione & Adornatione *Eliae Hutteri* „ Germani. „

Les chifres ſont placés au bas des pages à gauche, & recommencent avec chaque Livre du premier Volume. P. ex. L'Evangile ſelon S. *Matthieu* a 303. pages. L'Evangile ſelon S. *Marc*, Pagg. 195. L'Evangile ſelon S. *Luc*. Pagg. 335. l'Evangile ſelon S. *Jean*, Pagg. 259. & les Actes des Apôtres, Pagg. 335. On pourroit conſéquemment relier le premier Tome, en cinq Volumes. Il n'en eſt pas de même du ſecond. Quoique chaque Epître y ait ſon Titre particulier, les chifres y continuent d'un bout à l'autre, & il a en tout Pagg. 1091.

La diſpoſition de cet Ouvrage eſt aſſez bien imaginée, pour placer douze Langues ſur ſix colonnes. On y a mis le même verſet deux fois en ſix Langues. La premiere colonne contient la Verſion Siriaque, au deſſous de laquelle on a placé l'Italienne. La ſeconde contient l'Hebreu, & au deſſous l'Eſpagnol, &c. Les autres ſuivent l'ordre que l'on a indiqué ſur le Titre. La Préface du premier Tome eſt datée de Nuremberg le 10. d'Août, 1599. & celle du ſecond Tome eſt du 15. de Juillet 1600.

Elie Hutter aiant donc achevé ce Nouveau Teſtament forma le deſſein de publier auſſi le Vieux Teſtament en ſix ou douze Langues: & un autre Nouveau Teſtament en douze autres Langues. Nous n'en ſaurions douter, puiſqu'il nous le dit lui-même, à la fin de la Préface du Tome II. „ Certò confido, Deum Opt. „ Max. affore noſtris conatibus, ut inte„ gra veteris Teſtamenti Biblia in 6. aut „ 12. Linguis, unà cum neceſſariis Gram„ maticis & Lexicis, aliisque exercitiis, „ ac denique coronidis & ſupplementi „ loco Novum Teſtamentum in aliis 12. „ Linguis, Arabica, Aethiopica, Mo„ ſchouitica, Vngarica &c. Harmonicè „ & Symmetricè huic primo Operi re„ ſpondentibus, typis excudantur elegan„ tiſſimis: Sicque A & Ω, numero vi„ ginti quaternario abſoluto & perfecto, „ tantum claudatur negotium. „

Hutter commença par le Vieux Teſtament, & il en fit en même tems quatre ſortes d'Exemplaires, qui contenoient chacun ſix Langues, ſelon l'ordre indiqué par les quatre Titres, que j'ai copiés à la tête de cet article. Il ne faiſoit que changer la derniére colonne, après avoir tiré aſſez de Copies d'une façon, il en tiroit un certain nombre de la ſeconde, de la troiſiéme, & de la quatriéme. De ſorte qu'il faudroit raſſembler quatre Exemplaires diférens, pour en avoir l'Edition entiére en neuf Langues. Cela demanderoit peut-être la vie de deux ou trois hommes, tant ils ſont *rares*. Il eſt à croire que *Hutter* faiſant cette impreſſion à ſes dépens: & partageant ſon Edition en quatre parties, il n'aura pas tiré beaucoup de Copies de chacune: & qu'ainſi elle n'ont pû devenir que *fort-rares*. Mais comme il n'a pas achevé le Vieux Teſtament, & que l'Ouvrage n'a été pouſſé que juſqu'à la fin du Livre de *Ruth*: il eſt à croire qu'on l'a négligé, & qu'il aura été reduit en maculatures. De là procede la grande *rareté* des Exemplaires du Vieux Teſtament, qui ſont beaucoup plus *rares* que ceux du Nouveau, quoiqu'il ne ſe trouve qu'avec beau-

beaucoup de dificulté. Il n'a jamais été réimprimé, quoiqu'en diſe *Hottinger* l. c. car ces Editions de 1603. & de 1615. in 4to. ne concernent qu'un Nouveau Teſtament en quatre Langues publié par le même *Hutterus*.

Hutter n'aiant pas achevé ſon Vieux Teſtament, n'a pas mis en exécution ſon grand projet, touchant le ſecond Nouveau Teſtament en 12. Langues. Il n'a jamais paru, non plus que le Vieux Teſtament en 12. Langues, quoiqu'en diſent *Bolduanus*, *Colvaeus*, *Lippenius*, & d'autres Auteurs de cette trempe, qui ne méritent aucune atention.

Je ſuis faché de voir que Mr. *Leſſer* ait puiſé dans ces ſources impures, d'où il a tiré des Editions Apocriphes, qu'il a indiquées dans ſa Typographia jubilans, Leipzig, 1740. in 8vo. p. 175. On les pourra corriger ſur cet article.

Il ne faut pas oublier que l'on trouve dans ce Nouveau Teſtament l'Epître aux Laodicéens, après l'Epître aux Coloſſiens, où elle a ſon Titre particulier, comme les Epîtres Canoniques. „ S. *Pauli* ad „ Laodicenſes Epiſtola Syriace, Italice. „ Ebraice, Hiſpanice. Graece, Gallice. „ Latine, Anglice. Germanice, Danice. „ Bohemice, Polonice. Ex diſpoſitione „ & adornatione *Eliae Hutteri* Germani. „

Cette Epître n'eſt pas chifrée comme les autres. Elle eſt marquée d'un Aſtériſque, ce qui fait voir, qu'elle a été imprimée ſeparément: & ſelon toutes les aparences, après que le Nouveau Teſtament fut achevé. Car l'Epître aux Coloſſiens finit par la page 526. & le Titre de la I. Epître aux Theſſaloniciens ocupe la p. 527.

J'ai trouvé par hazard dans nôtre Bibliothéque Roiale le Tome I. du même Nouveau Teſtament in 4to. dont je n'ai jamais entendu parler. Il eſt intitulé: „ Novum Teſtamentum Domini noſtri „ *Jeſu Chriſti* Syriacè Italicè Ebraicè Hi- „ ſpanice Graece Gallice Latinè Anglicè „ Germanice Danice Bohemice Polonice „ Studio & labore *Eliae Hutteri* Germani. „ Noribergae. Cum gratia & privilegio „ Sac. Caeſ. Mtis: ad quindecim annos. „ M. D. XCIX. (1599.) in 4to. „

Ce Titre eſt ſuivi du même Avis au Lecteur que l'on trouve dans la grande Edition. Les Caractéres en ſont très-ſemblables aux premiers, cependant il y a de la diférence. L'Epître de S. *Jerôme* qui ſuit la Préface eſt en plus petit caractère dans la petite Edition que dans la grande. Le Titre de l'Evangile ſelon S. *Matthieu* eſt aſſez conforme dans ces deux Editions pour les termes; mais les Caractéres en ſont diférens, & celui de la petite Edition porte la date, qui manque dans la grande. La Voici: „ Sanctus *Matthaeus*, Sy- „ riacè, Italicè. Ebraicè, Hiſpanicè. „ Graecè, Gallicè. Latinè, Anglicè. „ Germanicè, Danicè. Bohemicè, Po- „ lonicè. Ex Diſpoſitione & Adornatio- „ ne *Eliae Hutteri* Germani. Noriber- „ gae. M D XCIX. Pagg. 543. „

L'Evangile ſelon S. *Marc* porte le Titre ſuivant: Sanctus *Marcus*, Syriacè, Itali-

BIBLES POLONOISES.

Biblia. To ieſt Księgi Stharego y Nowego Zakonu na Polski Język z pilnoscia wedlug lacinſkiey Bibliey od Kosciola Krzescianskiego powſzechnego przyięthey, nowo wylozona. Cum gratia & Privilegio S. R. M. W Krakowie, w Drukarni *Scharfenbergerow.* 1561. in Fol. *Edition très-rare.* (83)

Bi-

„cè. Ebraicè, Hiſpanicè. Graecè, Gal„licè. Latinè, Anglicè. Germanicè, „Danicè. Bohemicè. Polonicè. Ex „Diſpoſitione & Ordinatione *Eliae Hut„teri* Germani. Noribergae. M D C. „Pagg. 349. in 4to. „

Ce Volume ne contient que les deux premiers Evangeliſtes. Ils ſont imprimés ſur ſix colomnes & avec les mêmes caractéres que l'on a employés pour la grande Edition. Si l'on excepte quelques petites diférences que l'on trouve de tems en tems au bout des colonnes. Je ne ſaurois dire ſi *Hutterus* a achevé le Nouveau Teſtament, de ce format. On me permettra d'en douter, jusqu'à ce que quelqu'un nous donne des inſtructions ultérieures ſur ce ſujet.

V. *Jo. Gottlob Carpzovii* Critica Sacra Veteris Teſtamenti, p. 406. *Jo. Lud. Hockeri* Bibliotheca Heilsbronnenſis, Noribergae. 1731. in Fol. p. 127. *Jo. Molleri* Cimbria Literata, Havniae 1744. in Fol. T. II. p. 392. (*Kiechs*) Hiſtoriſch Critiſche Nachrichten von der Bibelſammlung in der Grauenhofsbibliothek zu Braunſchweig, P. I. Hannover 1749. in 8vo. p. 28.

(83) Mich. Lilienthals Bibliſch-Exegetiſche Bibliothec, 1740. in 8vo. p. 118. Preuſſiſche Zehenden, Vol. III. Königsberg, 1744. in 8vo. p. 839. 843.

Perſonne n'a parlé plus amplement de cette Bible que *Samuel Erneſte Tſchepius* Sou-Bibliothéquaire de la Bibliothéque de Wallenrod à Königsberg. Il a fait inſérer dans les Preuſſiſche Zehenden un long article qui concerne cette Bible, Vol. III. p. 661. - 846. Mr. *Ringeltaube* en a auſſi parlé dans ſa Gründliche Nachricht von Polniſchen Bibeln, Dantzig, 1744. in 8vo. p. 175. & ſuiv. Ceux qui ſavent l'Alemand pourront conſulter ces deux Ouvrages, & y trouveront dequoi ſatisfaire leur curioſité.

J'en tirerai quelques circonſtances en faveur de ceux qui n'ont pas ces Livres, ou qui ne les entendent pas. C'eſt ici la premiere Edition de la Bible Polonoiſe. Elle a été ſelon toutes les aparences traduite d'après la Bible Bohemienne, qui a vû le jour à Prague, en 1556. 1557. in Fol.

Nicolas Scharffenberger qui a imprimé nôtre Edition de compagnie avec ſon fré-

re

re *Stanislas Scharffenberger*, & qui l'a dédiée au Roi de Pologne *Sigismond Auguſte*, dit dans ſa Dédicace, que le Traducteur de cette Bible n'aiant pas trouvé à propos de ſe nommer, il n'étoit pas en état de le découvrir... Qu'aiant deſſein de publier une Bible Polonoiſe, après laquelle on ſoupiroit avec ardeur, il en remit le Manuſcrit au Prêtre *Jean Leopolite*, Profeſſeur à Cracovie, pour le corriger: & que ce Prêtre s'étoit chargé de ce travail. Ce *Jean Leopolite*, que pluſieurs nomment fauſſement *Jerôme Jean Leopolite*, a mis une Préface à la tête de cette Verſion, & y dit expreſſément, qu'il n'a pas ſuivi le Texte Hebreu, parce qu'il voioit, que ceux qui avoient fait leurs Traductions ſur l'Hebreu, ne s'accordoient pas entr'eux: que pour cet éfet il lui avoit préferé la Verſion de S. *Jerôme*.

C'eſt de là, peut-être, qu'eſt venu l'erreur de ceux qui nomment cette Bible, la Bible de *Jerôme Leopolite*, comme *Sixte de Sienne*, dans ſa Bibliotheca Sancta, Coloniae, 1626. in 4to. p. 300. & le P. *Le Long* dans ſa Bibliotheca Sacra, T. I. p. 439.

Quelques Auteurs, comme ceux que je viens de nommer, enviſagent *Jean Leopolite* comme le Traducteur de cette Bible; mais Mr. *Tſchepius* prouve l. c. p. 663. qu'il n'a fait que retoucher la Verſion que *Scharffenberger* lui avoit miſe entre les mains, & la corriger ſur la Vulgate, qu'il n'avoit pas pourtant ſuivie en toutes choſes.

Il le prouve par divers paſſages, dont je tranſcrirai ici le premier, qui ſufira pour vetifier cette aſſertion. Tout le monde ſait que la Vulgate raporte le verſet 15. du Chap. III. de la Genèſe à la Vierge *Marie*: & qu'elle l'a traduit de la maniere ſuivante: „ Inimicitias ponam inter te & „ mulierem, & Semen tuum & Semen illius. *Ipſa* conteret caput tuum, tu inſidiaberis calcaneo ejus. „

La Bible Polonoiſe de *Wujek* de 1599. dont je parlerai bientôt, a ſuivi ce ſens, en ces mots: „ Polozę nieprzyczazn miedzy toban, a miedzy niewiaſtan, y „ miedzy nasieniem twoim, a nasieniem „ iey, *ona* zetrze glowę twoię a ty czyhac „ będzieſz na piętę *iey*. „

Nôtre Verſion a traduit *ipſum*, qui ſe raporte à *Semen*, ſavoir *J. Chriſt*. „ *To* „ zetrze glowę twoię a ty będzieſz ulegal na zdradzie (abo tarl) na piętę *iego*. „ C'eſt-à-dire: Celui-ci te froiſſera la tête, & tu lui froteras le talon.

On n'a pas mis dans la liſte des Livres du V. Teſtament les piéces qui ſuivent: ſavoir la priere de *Manaſſé*, celle d'*Azarias*, le Cantique des trois enfans au milieu de la fournaiſe du feu ardent, l'Hiſtoire de *Suſanne*, & celle de Bel & du Dragon: Mais elles ne laiſſent pas de ſe trouver diſperſées dans cette Bible. La priere de *Manaſſé* eſt à la fin du ſecond Livre des Chroniques. Celle d'*Azarias* & le Cantique des trois enfans, ſont au Ch. III. de *Daniel*. L'Hiſtoire de *Suſanne* & celle de Bel & du Dragon, y forment les Ch. XIII. & XIV. de *Daniel*.

On y voit enfin la ſouſcription ſuivante

Biblia swięta, to ieſt, Kſięgi ſtarego y nowego Zakonu, wlasnie z Zydowskiego greckiego y lacinskiego nowo na Polski język z pilnoscian y wiernie wylozone. (1563.) in Fol. *Edition extrêmement rare.* (84) *Bi-*

à la fin de l'Apocalipſe. „ Roku Panskie„ go Tysiacznego pięćſetnego, Szeſcd„ ziesiantego, y pierwſſego, nazaiutrz po „ Nowym lecie. Naprzod ku czci a ku „ chwale Panu Bogu, w Troyci iedne„ mu, potym ku pocieſſnemu y zbawien„ nemu uzywaniu wſzyſthkim wiernym „ zacnego Narodu y języka Polskiego, te „ Knięgi Stharego y Nowego Zakonu, „ przed thym nigdy Polskim Językiem „ nie drukowane, ani widziane, theraz „ wykonane ſan w glownym mieſcie „ Polskim Krakowie, w drukarni *Miko„ laia y Stanislawa Scharffenbergerow* ich'ze „ wlaſnym Nakladem. Z Czego bandz „ Panu Bogu wſſemogancemu czesc, y „ chwala, y dzięczynienie na wieki wiecz„ ne. Amen. M. D. LXI. „

C'eſt-à-dire. L'an du Seigneur 1561. le jour après le nouvel an, on a achevé premiérement à la gloire & à l'honneur de la Trinité, & enſuite pour la conſolation & pour le ſaint uſage de tous les croians, ces Livres du Vieux & du Nouveau Teſtament, (qui n'ont jamais été imprimés ni vus auparavant) dans la Ville Capitale de la Pologne, Cracovie, dans l'imprimerie de *Nicolas* & *Stanislas Scharfenberger*, à leurs propres fraix. Gloire, honneur & actions de graces en ſoient rendues à Dieu, d'éternité en éternité, Amen. M. D. LXI.

Mr. *Tſchepius* a raſſemblé l. c. p. 842. les fautes que divers Auteurs ont faites par raport a cette Bible. Ceux qui ſouhaiteront d'en être inſtruits, pourront le conſulter.

(84) Jo. Petri Kohlii Introductio in Hiſtoriam Literariam Slavorum, Altonaviae, 1729. in 8vo. p. 201. 202. Mich. Lilienthals Bibliſch-Exegetiſche Bibliothec, Königsberg 1740. in 8vo. p. 118. Sylvii Wilh. Ringeltaube Nachricht von Polniſchen Bibeln, Dantzig, 1744 in 8vo. p. 208. 223. 277. Jo. Caroli Opitii Singularium Artis Typographicae Continuat. I. Mindae, 1743. in 4to. p. 8. 17. Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. II. Dresden 1744. in 4to. p. 473. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 123. Jo. Daniel. Janozki Nachricht von denen in der Zaluskiſchen Bibliothec ſich befindenden raren polniſchen Büchern, Dresden, 1747. in 8vo. p. 4. Freytag Analecta Literaria, p. 118. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 207. Bibliotheca Biblica. Braunſchweig, 1752. in 4to. p. 180.

La grande *rareté* de cette Edition n'empêche pas qu'elle ne ſoit dans la Bibliothéque de S. A. Se. Madame la Ducheſſe Douairiére de Br. Luneb. & dans diverſes autres

Biblia, to jeſt, Księgi ſtarego y nowego przymierza, z nowu z ięzyka ebreiskiego, greckiego y lacinskiego na polski przełozo-

tres Bibliothéques publiques. C'eſt juſtement pour cette cauſe qu'on l'achette avec avidité, & qu'on la paie quelquefois à un prix exorbitant. Mr. *Janozki* dit, l. c. qu'elle ſe vend cent écus.

Quoiqu'il y a ait près de deux ſiécles qu'elle a été imprimée, cela ne ſufiroit pas pour l'élever à un ſi haut dégré de *rareté*; mais on en a brûlé pluſieurs exemplaires: & c'eſt là le meilleur moien de pouſſer un livre jusqu'à la derniére *rareté*. Ecoutons là deſſus *Melchior Adam* dans ſes Vitae Germanorum Jureconſultorum, Haidelbergae, 1620. in 8vo. p. 411. où il parle de *Henri Strobandus* & dit: „ Editionem *Bibliorum Polonicorum*, ex Hebraicis, Graecisque fontibus verſorum, „ animo conceperat, & rationem ſumtus „ ad hoc opus conficiendum, tam pro interpretibus, quàm Typographis neceſſarios, comparandi jam prope adſecutus „ fuerat: niſi mors immaturа huic Chriſtiano inſtituto manus iniecisſet: quae „ propterеà tanto magis Polonis eſt lugenda, quod etiamnum Bibliis orthodoxis „ carere illos vulgò oporteat: poſtquam „ illa, quae illuſtriſſimus Princeps *Nicolaus Radzivil*, dux Olicae & Nieswiſenſis magnis ſumtibus Polonis dedit, „ malitia adverſariorum coëmta, & *Vulcano ſunt tradita*. „

Mr. *Kohl* cite un paſſage ſemblable dans ſon Hiſtoria literaria Slavorum, p. 201. Il l'a tiré de *Stephani Habnii* memoria ſecularis translationis Bibliorum Lutheri Germanicorum, Roſtochii, 1643. in 8vo. p. 30.

Perſonne n'a mieux décrit cette Bible, que Mr. *Ringeltaube*, dans ſa Gründliche Nachricht von Polniſchen Bibeln, Dantzig, 1744. in 8vo. p. 83. & ſuiv. il en donne non ſeulement le Titre, p. 36. mais auſſi la ſouſcription, qui eſt à la fin de la Table. p. 84. Comme elle ſert à faire connoître cette Edition, je la tranſcrirai ici. „ Ty nayprzednieyſze y nazacnieyſze księgi, dla cwiczc'nia w zachoniech Bozych, „ ktore zowian po Grecku y po Lacinie „ Biblia, drukowano w Brzesciu Litewskim, z rozkazania a nakladem Oſwieconego Pana, Pana *Micolaia Radzivila*, „ Ksiazęcia na Olyce y na Nieswiezu, „ Woiewody Wilenskiego, w Wielkim „ Kſieſtwie Litewskim, Nawiſzego Marſzalka y Kanclerza &c. &c. Roku Panskiego tyſiancnego pięcſetnego ſzeſcdziesiąthego trzeciego, Mieſiąca Wrzeſnia dnia czwartego. „ C'eſt-à-dire: Ces Livres très-hauts & très-excellens, pour s'exercer dans les Loix de Dieu, qu'on nomme *Bible* en Grec & en Latin, ont été imprimés à Brzeſcie en Lithuanie, par ordre & aux dépens du Sereniſſime Seigneur, Seigneur *Nicolas Radzivil*, Prince d'Olica & Nieſwiez, Voivode de Wilna, & Grand-Marechal & Chancelier du Grand Duché de Lithuanie &c. &c. L'an du Seigneur mille cinq cens

lozone od *Simona Budnego*, w Zaslawiu Litewskin 1572. in 4to. *Edition très-rare.* (85)

cens ſoixante trois, le quatriéme jour du mois de Septembre..

Quoique l'Imprimeur ne ſoit nommé ni au commencement, ni à la fin de cette Bible, Mr. *Ringeltaube* nous aprend, qu'il s'apelloit *Bernard Woiewodka*, & que le Prince *Radzivil* l'avoit fait venir de Cracovie, pour imprimer cette Bible.

Quelques uns la nomment la Bible des Sociniens, parce que divers diſciples de *Socin* y ont travaillé de concert avec de bons Réformés; mais comme les Sociniens ne s'étoient pas encore ſepatés des Egliſes Réformées de Pologne en 1563. & que ce ſchiſme ne s'eſt fait qu'en 1565. les Réformés l'ont enviſagée comme leur Bible, faite ſur les originaux, & l'ont préferée à la Bible de 1561. que *Jean Leopolite* avoit corrigée ſur la Vulgate. On la nomme ordinairement la Bible de *Radzivil*, parce que c'eſt ſous les auſpices de ce Prince, que pluſieurs ſavans ſe ſont aſſemblez à Pinczow, petite ville auprès de Cracovie, où ils ont travaillé près de ſix ans à la Traduction de cette Bible. Il les a entretenu pendant tout ce tems-là à ſes dépens: & a fourni aux fraix de l'impreſſion de cet Ouvrage, ce qui lui a couté plus de 3000. Ducats.

Mr. *Ringeltaube* a recueilli avec ſoin les noms des Auteurs diférens, qui ont eu part à cette Traduction. Les voici: *Joannes à Laſco*, *Simon Zacius*, *Gregorius Orſacius*, *Franciſcus Stankarus*, *Petrus Statorius* ou *Stoinski* de Thionville, *Andreas Triceſius*, *Jacob Lublinius*, *Hutenovius*, *Franciſcus Lismaninus*, *Bernard Ochinus*, *Georg. Blandrata*, *Jo. Paulus Alcuatus*, *Martinus Crovicius*, *Thenaudus*, *Vitvelinus*, *Brelius*, *M. Gregor. Pauli*, *Brzeſinenſis*, *Georg. Schomannus.*

On voit bien par cette liſte, que la plûpart de ces Traducteurs étoient Sociniens, & étrangers. Comme ils ne ſavoient pas aſſez de Polonois pour écrire en cette Langue, ils ſe contentoient de déterminer le ſens des mots Hebreux & Grecs, & ceux qui étoient Polonois de nation les traduiſoient enſuite en leur langue maternelle. Mr. *Ringeltaube* croit, que *Simon Zacius* Paſteur à Brzeſcie & Surintendant de Wilna, *Lubelius* ou *Lublinius* Paſteur d'une Egliſe de la petite Pologne, & *Triceſius* qui étoit Poëte, auront été principalement chargés des ſoins qui concernoient la langue Polonoiſe.

Mr. *Ringeltaube* décrit enſuite cette Bible à l'égard de ſa forme: & afin de ne rien laiſſer à déſirer, il en examine la Verſion p. 240. & ſuiv. & en fait voir les défauts.

(85) Michael Lilienthals Exegetiſche Bibliothec, p. 118. Jo. Caroli Opitii Singularium Artis Typographicae Continuat. I. Mindae, 1743. in 4to. p. 10. 17. Sylvii Wilh. Ringeltaube Nachricht von Polniſchen Bibeln, Dantzig, 1744.

1744. in 8vo. p. 142. Vogt Catal. Libror. rariorum, p. 124.

Simon Budny fameux Socinien, eſt le principal Auteur de cette Traduction. Il s'aſſocia pour cet éfet avec *Matthias Kalwaczynius*, dans l'intention de corriger la Bible de Brzeſcie de l'an 1563. Ils commencerent par le Nouveau Teſtament, *Budny* conféroit la verſion de Brzeſcie avec le Grec, & *Kalwaczynius* la comparoit avec la Verſion Alemande. Ils en firent autant à l'égard du Vieux Teſtament, que *Budny* examina ſur l'Hebreu: & ils trouverent, que cette Traduction s'éloignoit ſouvent des Originaux, qu'elle ſuivoit principalement les Verſions Latine & Françoiſe, & qu'on s'y étoit apliqué avec plus de ſoin à s'exprimer en beau langage, qu'à repreſenter fidélement les Originaux.

Ils remarquerent auſſi, qu'il y auroit plus de dificulté à cotriger la Verſion de Brzeszie, qu'à en faire une nouvelle. C'eſt pourquoi ils chercherent des Savans pour travailler d'un commun acord à cet Ouvrage dificile & épineux; mais *Budny* n'aiant trouvé perſonne qui lui aidat, il l'entreprit tout ſeul, & l'acheva ſans le ſecours d'autrui.

Il ne s'atacha pas tellement à l'original, qu'il ne conſultat en même tems les Verſions Latines, comme il le confeſſe ſur le Titre. Mr. *Ringeltaube* prouve l. c. qu'il s'eſt ſervi de la Bible de *Munſter*, de *Caſtalion* & de la Verſion Latine de *Luther*. Il entend ſans doute par cette derniére, la Bible incomplette de Wittenberg 1529. in Fol. dont j'ai parlé ci-deſſus.

Le Nouveau Teſtament a ſon Titre particulier, qui ſuit: „Księgi nowego przi-

„mierza', ktore pospolicie Nowym Te-
„ſtamentem zowian, teraz z nowu z
„wielkanpracan y pilnym poprawieniem
„z greckiego na Polski ięzyk przetlumac-
„zone, ktorych potzandęk ctugiey ſtro-
„nicy tey karti maſz polozony. 5 Moſzeh
„18. 18. Dzie III. 7. in 4to.„

Budny a fait une nouvelle Edition de ſon Nouveau Teſtament, à Loſco en 1574. in 8vo. & l'a acompagnée de remarques. Comme elle eſt *très-rare*, j'aurai ocaſiond'en parler §. *Teſtament*, s'il plait au Seigneur.

Cela fait voir que Mr. *Salig* s'eſt trompé, quand il a dit, dans ſon Hiſtorie der Augſpurgiſchen Confeſſion, T. II. p. 659. „Die Breſter Bibel iſt von vielen verwotf-
„fen und verdächtig gemacht worden,
„biſs *Simon Budnaeus* das Alte Teſtament
„nach dem Ebraeiſchen Grund-Texte a.
„1572. auf Koſten und in der Drucke-
„rey *Matthiae Kaviczinski*, *Mart. Cze-*
„*chovizki* aber a. 1577. das Neue Teſta-
„ment, beyde in 4to. drucken lieſſen.„

Budny ne s'eſt pas contenté de publier le Vieux Teſtament en 1572. il y a d'abord ajouté le Nouveau, & en a fait une ſeconde Edition en 1574. in 8vo. Pourquoi donc aler chercher le Nouveau Teſtament de *Martin Czechovicius* pour l'annexer au Vieux Teſtament de *Budnaeus*?

Quelqu'un me répondra pour Mr. *Salig* défunt. Pourquoi *Regenvolſcius* l'a-t-il dit dans ſon Syſtema Hiſtorico-Chronologicum Eccleſiarum Slavonicarum, p. 146. où vous trouverés ces mots: „Si-
„*mon Budnaeus*, Biblia Ver. & N. Teſta-
„menti Polonica, poſt Breſtenſem A.
„1563. editionem, ad fontes Hebraeos
„& Graecos, examinata, in quarto ty-

Biblia, to jeſt, księgi ſtarego y nowego Teſtamentu, wedlug lacinskiego przekladu ſtarego na polski ięzyk z nowu z pilnoscian przelozone, z dokladaniem textu Zydowskiego y Greckiego, y wykladem Katolikim trudnieyſzych mieiſc, do obrony wiary swiętey powszechney, przeciw kacerſtwom tych czaſow nalezancych przez D. *Jakuba Wuyka* z Węgrowca, Theol. Societ. *Jeſu*, w Krakowie, impreſſit *Andr. Petricevius*. 1599. in Fol. *Edition fort-rare.* (86)

Bi-

„ pis excuſa, in typographia *Matthiae Ka-*
„ *vieczinii*, Praefecti Niesvieſenſis, ejus-
„ demque ſumptu, A. 1572. publicavit.
„ Novum inſuper Teſtamentum, etiam in
„ quarto, *Martinus Czechovicius*, A. 1577.
„ edidit?„

Vous voiés que *Regenvolſcius* aſſure expreſſément que *Budny* a publié la Bible entiére du V. & du N. Teſtament en 1572. Et s'il il ajoute le Nouveau Teſtament de *Czechovicius*, ce n'eſt pas qu'il ait rien de commun avec celui de *Budny*, quoiqu'ils aient été tous deux Sociniens: c'eſt uniquement pour le faire connoître. Auſſi Mr. *Ringeltaube* nous aprend-il, l. c. p. 159. que la Verſion de *Czechovicius* s'éloigne de toutes les autres Traductions Polonoiſes du N. Teſtament: & qu'il ataque vivement la Traduction & les Remarques de *Budny*, dans ſon Traité intitulé, Rozmowy Chriſtiankie &c. i. e. Dialogi XIII. de variis Religionis articulis, ap. *Alexium Rodecki*, a. 1575. in 4to.

Comme l'Imprimeur de la Bible de *Budny* n'y a pas mis ſon nom, Mr. *Ringeltaube* devine p. 142. que ce pourroit bien être *Daniel de Lenczica*, ou *Lanci-*

cius, qui imprimoit alors à Zaslaw en Lithuanie. Il a raiſon, quoique *Regenvolſcius* nous aſſure que cette Bible a été imprimée dans l'imprimerie de *Matthias Kavieczinius*, & *Regenvolſcius* n'a pas tort. *Chriſtoph. Sandius* nous l'aprend, dans ſa Bibliotheca Anti-Trinitariorum, Freiſtadii, 1684. in 8vo. p. 55. où il dit, en parlant des Ecrits de *Simon Budnaeus*: „ Biblia Veteris & Novi Teſtamenti Polo-
„ nica, ad fontes Hebraeos & Graecos
„ examinata, excuſa typis Zaslawii in Li-
„ thuania in typographia *Matthiae Kavie-*
„ *zinii* Praefecti Niesviſenſis, ejusdemque
„ ac fratris ipſius ſumtu publicata a. 1572.
„ apud *Danielem de Leczyca*. in 4to.

„ Item, p. 201. Typographia Lithua-
„ nica conſtituta primum à *Matthia Ka-*
„ *wieczynski*. Biblia Polonica verſionis
„ *Budnaei* impreſſa ſunt Zaslavii, oppido
„ Lithuanico, ſumptus impendente eodem
„ *Kawieczynio* ejusque fratre, apud *Danie-*
„ *lem de Leczyca* typothetam, anno
„ 1572.„

(86) Mich. Lilienthals Bibliſch-Exegetiſche Bibliothec, p. 118. Jo. Caroli

Biblia ſwięta, to jeſt, księgi ſtarego y nowego przymierza, z Zydowskiego y Greckiego ięzyka na polski pilnie y wiernie przetlumaczone. Cum Gratia & Privilegio S. R. M. we Gdansku w drukarni *Andrzeia Hünefelda* 1632. in 8vo. *Edition rare.* (87)

Bi-

toli Opitii Singularium Artis Typographicae, Continuat. I. Mundae, 1743. in 4to. p. 8. 17.

Jacob Wuyeck Jéſuite a fait cette nouvelle Verſion, pour l'opoſer aux autres Traductions, comme un bouclier propre à repouſſer les dards des adverſaires: & à mettre la foi de l'Egliſe Catholique à l'abri de leurs traits. Quand on n'en liroit que le Tître, on y verroit la confirmation de cette verité. C'eſt pourquoi j'en donnerai ici la Traduction. „Les Livres du „Vieux & du Nouveau Teſtament, ſelon „l'Ancienne Verſion Latine, reçûs de „l'Egliſe univerſelle, traduits de nouveau „avec ſoin en langue Polonoiſe, auxquels on a ajouté le texte Juif & Grec, „& une explication Catholique des paſſages les plus difficiles, néceſſaire pour la „défenſe de la ſainte foi univerſelle contre les hérétiques de ce tems, par D. *Jacob Wuyck* de Wangrowiec, Téologien „de la Societé de *Jeſus*. à Kracovie chez „*André Petricovius*, 1599. in Fol.„

C'eſt la ſeconde & derniére Edition de la Bible Polonoiſe à l'uſage des Catholiques. *Stanislas Karnkowski* Primat du Roiaume l'a enrichie d'une Préface, dans laquelle il témoigne publiquement la joie qu'il a de voir que cette Bible a été achevée ſous ſes auſpices. Il exhorte les Eccleſiaſtiques de tout ordre, à la recevoir avec veneration: & défend d'un autre coté aux orthodoxes ſous peine des Cenſures Eccleſiaſtiques & d'Anatême, de lire les Verſions des Heretiques.

Le Colége des Jéſuites a pris le ſoin de l'impreſſion de cette Bible, & y a mis un, Aparat Sacré après la Préface du Primat, dont Mr. *Kingeltaube* a donné l'extrait l. c. p. 191. & y a recueili les éloges que l'on a fait de cette Traduction en Pologne. Voici l'Epigramme de *Michel Grodzicki*, rapportée par *Simon Staravolſcius* dans ſes Elogia centum Scriptorum Polonorum, p. 85. qui la compare à la Verſion des LXX.

Quod ſeptena decas Regi perfecerat olim
Biblia queis dederat vertere ſacra virûm,
Sarmatica vertit *Wuiecus* biblia lingua,
Quod tantum Ægypto fecerat agmen, agit.

v. Preuſſiſche Zehendeu, Vol. III. p. 857.

(87) Mich. Lilienthals Bibliſch Exegetiſche Bibliothec, 1740. in 8vo. p.

118. Sylvii Wilh. Ringeltaubens Nachricht von Polniſchen Bibeln, Dantzig, 1744. in 8vo. p. 71. 226.

L'Edition de Brzeſcie de 1563. dont les Réformés ſe ſervoient en Pologne, étant devenue *très-rare*, on fit cette nouvelle Edition de la Bible Polonoiſe, pour en faciliter la lecture aux amateurs des veritès céleſtes. *Paul Palurus* Doien des Egliſes de la grande Pologne la procura aux fidéles. Il y travailla de compagnie avec *Daniel Mikolaicvius* Surintendant des Egliſes de la grande Pologne, & de *Thomas Wengierſcius* qui a eu le plus de part à cet Ouvrage, ſelon Mr. *Ringeltaube* l. c. p. 222.

On n'y reconnoit preſque plus l'ancienne Bible de Brzeſcie, parce que ces Nouveaux Traducteurs ont conſulté d'autres Verſions, comme la Bohemienne de 1579. in 4to. pour le Vieux Teſtament, celle de *Theodore de Beze* pour le Nouveau, & principalement celle de *Junius* & *Tremellius* pour l'Ouvrage entier. Ils les ont comparées avec les Originaux, & en ont formé cette nouvelle Traduction.

Cette Bible a cauſé de grands maux aux Egliſes Réformées de Pologne. Elle leur a atiré un procés très-facheux, & a irrité preſque toute la natinn contre eux. Elle a ſervi de prétexte, quoique frivole, pour faire brûler quelques milliers de Bibles Polonoiſes, & les rendre plus *rares* que jamais, dans un tems où l'on s'occupoit avec beaucoup de ſoins, de la part des Réformés, à rendre la Bible plus commune dans les Egliſes, pour la conſolation des pauvres fidéles oprimés.

La tranſpoſition d'une ſeule lettre, fut la cauſe de tous ces maux. Dix Correcteurs, qui avoient revû ſept fois chaque feuille de cette nouvelle impreſſion, ne s'en étoient pas aperçûs. Les ennemis des Réformés ne furent pas long tems à découvrir cette faute: & en ſçûrent bien-tôt tirer parti. Voici en quoi conſiſte tout le mal. On y a mis *do* pour *od*, au verſet 1. du Chapitre IV. de S. *Matthieu*, ce qui forme en effet un très-mauvais ſens. Je copierai ici ce verſet, afin qu'on en ſente mieux la conſéquence. „Tedy *Jezus* záwiedziony jeſt ná puſcz„zan od Duchá, áby byl kuſſony *do* Dya„bla.„ Ce qui ſignifie: Alors *Jeſus* fut emmené au deſert par l'Eſprit, pour être tenté *au* Diable. Au lieu qu'il auroit fallu lire *od Diabla*, ce qui ſignifie *par le Diable*.

Jean Wenzyk Archevêque de Gneſne aiant aſſemblé un Sinode à Varſovie en 1634. ony défendit cette Bible ſous peine d'anatême & d'excommunication, comme Mr. *Janozki* nous l'aprend, dans ſa Nachricht von denen in der Zaluskiſchen Bibliothek ſich befindenden raren Polniſchen Büchern, P. II. p. 27. Mr. *Ringeltaube* a produit l. c. p. 294. un Décret entier de *Jean Wezyk* contre cette Bible, daté du 28. d'Avil 1677. qui en contient la défenſe, & eſt ſuivi d'une aprobation du Pape *Urbain* VIII. datée du 29. Juillet 1634. Celle-ci concerne ſans doute la reſolution du Sinode de Cracovie de 1634. dont

dont ce dernier Décret n'eſt qu'une copie.

La Bible de Danzig étant expoſée à des pourſuites continuelles, eſt devenue preſque inviſible. C'eſt pourquoi on l'a copiée exactement à Amſterdam, ſans en omettre la moindre choſe, à l'exception des fautes d'impreſſion que l'on y a corrigées.

Cette copie eſt déja *rare*, comme Mr. *Ringeltaube* nous l'aprend l. c. p. 71. & Mr. *Lilienthal* dans ſa Bibliſch-Exegetiſche Bibliothec, p. 118. Cela n'empêche pas qu'il n'y en ait ici trois Exemplaires, l'un dans nôtre Bibliothéque Roiale, & les deux autres dans celle de Mr. *Duve*. Elle porte le Titre ſuivant: „ Biblia ſwięta: „ to jeſt, kſiegi Piſma Starego y Nowego „ Przymierza z Zydowskiego y Greckie„ go języká ná Polski pilnie y wiernie „ przetlumáczone, á teraz podług Gdans„ kiégo Exemplarzá przedrukowáne. W „ Amſterodamie, W Drukárni *Chryſtoffá* „ *Cunrádá*. Roku M DC LX. (1660.) „ in 8vo.„ Pagg. 898. pour les Livres Canoniques. 219. pour les Apocriphes 286. pour le N. Teſtament & la Table des Evangiles & des Epîtres Dominicales. On y a ajouté, à la fin, l'Hiſtoire de la paſſion de Nôtre Seigneur, qui occupe encore 10. pages chifrées ſeparément.

On a auſſi copié la Bible de Danzig, à Halle en 1726. in 8vo. ſous le Titre ſuivant: „ Biblia Sacra, to jeſt, wſzyſtkie „ kſięgi ſtarego y nowego przyerza z Zy„ dowskiego y Greckiego języka na Pols„ ki pilnie i wiernie przetlumaczone, a „ teraz podług Edycyi Gdanskiey roku „ 1632. przedrokowane w Hali Magde„ burskiey w drukarni *Stefana Orbana*, „ Roku 1726. in 8vo.„

On a corrigé l'ortographe de l'ancienne Edition dans cette nouvelle impreſſion. Le Comte de *Henkel* a contribué principalement aux fraix. Deux Etudians de Thorn, nommés *Jacob Schmidt* & *Jean Printz*, en ont corrigé les épreuves. *Henri Griſchow* a pris le ſoin de l'impreſſion, & y a mis deux Préfaces de ſa façon. Il en a retranché la Dédicace adreſſée au Roi de Pologne, qui ſe trouvoit à la tête de l'Edition de Danzig. Et comme cette Edition apartient proprement à l'Egliſe Réformée, ceux-ci ont fait une autre Préface, que les Reformés font relier à la tête de cette Bible, quand ils en font l'aquiſition. L'ouvrage entier s'eſt fait ſuivant les conſeils de Mr. *Jablonski*. v. *Ringeltaube* l. c. p. 226.

Enfin la derniére Copie de l'Edition de Danzig, que je connoiſſe, s'eſt faite à Königsberg, ſous le Titre ſuivant.

„ Byblia Swięta, to ieſt: Wſzyſtko „ Pismo Swięte, Starego i Nowego Przy„ mierza; Z Zydowskiego i Greckiego „ Języka na Polski pilnie i wiernie przet„ lumaczone; Dopiero ale od roznych „ omylkow Drukarskich ieſt oczyscione. „ Kazdy Rozdzial Summaryami naznac„ zony i podzielony. obsiernieyſzymi i „ naypotrzebnieyszymi Parallelami dola„ zony i poprawiony; A teraz podług E„ dycyi Gdanskiey, Roku 1632. swiezo, „ na Zbudowanie w nayswiętszney i

BIBLES SVEDOISES.

Biblia thet är: All then helga Scrifft Pä Swensko.... Upſal, 1541. in Fol. *Premiere Edition fort-rare.* (88)

BI-

„ prawdziwey Wierze. Zborom Bozym „ Polskim, podlugim zandaniu ieſt wy- „ ſtawione. W Krolewcu, 1738. in „ 8vo.„

Mr. *Lilienthal* a décrit cette nouvelle Edition dans ſa Bibliſch-Exegetiſche Bibliothec p. 118. & Mr. *Ringeltaube* dans ſa Nachricht von den Polniſchen Bibeln, p. 227. Ceux qui ſouhaiteront d'en avoir une idée diſtincte pourront les conſulter.

(88) Jo. Baazii Inventarium Eccleſiae Sueo-Gothorum. Lincopiae, 1642. in 4to. p. 695. Conradi Tiburtii Rangonis Suecia Orthodoxa, Alt-Stettin, 1688. in 4to. p. 130. Ihre Diſſertat. II. de cauſis raritatis Librorum, Upſal. 1741. in 4to. p. 7. Jo. Caroli Opitii Singularium Artis Typographicae e Seculo XVI. Continuat. I. Mindae, 1743. in 4to. p. 15. 17.

On a donné en peu de mots l'Hiſtoire de Bibles Suedoiſes, dans les Acta Eruditorum Lat. 1704. p. 342. où l'on nous aprend, que *Laurent Andreae* commença par la traduction du Nouveau Teſtament, qu'il fit imprimer à Stockholm, en 1526. in Fol. qu'*Olaus Petri* & *Laurent Petri* étant chargés du Roi *Guſtave* I. de donner la Bible entiére au peuple, ils ſuivirent la Verſion de *Luther* de 1534. & en publiérent la Traduction Suedoiſe en 1541. in Fol.

Jean Baazius l'avoit déja inſinué auparavant dans ſon Inventarium Eccleſiae Sueo-Gothorum, p. 163. où il dit: „ Biblia Sacra in Sueticum idioma trans- „ lata voluit pius Rex (*Guſtavus*) inter „ Patriotas eſſe diſtribuenda. Translatio- „ nem horum, Exemplo & imitatione B. „ *Lutheri*, incepit M. *Laurentius Andreae*, „ tunc Presbyter Strengnenſis, facto ini- „ tio à N. Teſtamento, quod declarat „ ſummam ac fundamentum Evangelii.

Et p. 158. Factus Archiepiſcopus M. „ *Laurentius Nericius*, fideliter & maxi- „ mo cum Eccleſiae commodo praefuit „ huic officio. Translationem Bibliorum „ in maternam linguam procuravit per- „ ficiendam -- aliaque ſcripta utilia Sveti- „ co idiomate publicata in uſum ſimpli- „ ciorum Praedicatorum edidit.... Huic „ Archiepiſcopo fratri ſuo contulit in hoc „ genere fidelem operam M. *Olaus Petri* „ Paſtor Holm.„

Cette Bible étant en partie uſée, ou perdue, le Roi *Guſtave Adolphe* ordonna qu'on fit une nouvelle Edition de la Bible Suedoiſe, & pour en faciliter l'exécution il en porta les fraix. Le même *Baazius* nous l'aprend l.c. p. 695. „ Celſiſſimum ſpecimen „ pietatis declaravit Electus Rex Suec. *Gu-*

ſtavus

BIBLE VANDALIQVE.

Biblia, tu ie, uſe ſuetu pismu, Stariga inu Noviga Teſtamenta, Slovenski, tolmazhenà, skuſi *Juria Dalmatina.* Bibel, das

„ *ſtavus Adolphus*, procurando impreſſio-
„ nem Bibliorum Sveticorum, ultra 70.
„ annos in patria omiſſam: Quae enim
„ Exemplaria tunc erant publicata, partim
„ *male aſſervata, tineis, ac vetuſtate pe-*
„ *rierant*, partim alicubi ſervata, aliis
„ non ſufficerent; quare denuo recu-
„ denda eſſe Biblia Suetica ordinavit,
„ dato quibusdam doctis Theologis ſtipen-
„ dio, qui ſummaria Capitum & notas
„ Orthodoxas adderent. Voluerunt au-
„ tem hi ipſi retinere antiquam verſionem
„ Bibliorum, ex B. *Lutheri* verſione Ger-
„ manica plerúmq; deſumptam, addito
„ huic Exemplari copioſiſſimo Indice. In
„ hujus operis publicatione quantas fecit
„ Rex *Guſtavus Adolphus impenſas, ſump-*
„ *tuſque neceſſarios*, res ipſa loquitur.
„ Nam praeter numeratum ſtipendium di-
„ ctis Theologis, dedit etiam pecuniam
„ non exiguam ſculptoribus laminarum
„ aenearum ad ornatum operis & Hiſto-
„ riarum Biblicarum artificioſè diſpoſita-
„ rum. Delineationem terrae promiſ-
„ ſae inter Iſraelitas diſtributae; item Ta-
„ bernaculi & Sanctuarii cum figura ſa-
„ crorum vaſorum à *Moſe* & *Salomone* fa-
„ ctorum, ſicut & Templi *Salomonis* egre-
„ giam formam juxta Exemplar *Ben. Ar.*
„ *Montani* procuravit Rex imprimendam,
„ *dactis toti huic operi ſumptibus liberalibus*,
„ ad perfectionem illius neceſſariis.

„ Huic labori ea benedictio divina ad-
„ fuit, vt totum Vetus Teſtamentum vi-
„ derat Rex publicatum ante ſuam Coro-
„ nationem An. Chr. 1617. Poſtea pro-
„ diit ex eadem Typographia Holm. No-
„ vum Teſtamentum Bibliorum Summa-
„ riis Capitum & noris marginalibus ſicut
„ prius excuſum. Exemplaria Bibliorum
„ benè multa primò videbantur excuſa;
„ tamen intra paucos annos *ita erant di-*
„ *ſtracta, ne unum extaret venale.* Quare
„ Typographus Lubecenſis ſuis rebus pro-
„ ſpiciens, haec Biblia propriis ſumptibus
„ in 4to. impreſſit. Deinde Typographus
„ Lugdunenſis Barav. quaeſivit privilegium
„ imprimendi Biblia Svetica in forma mi-
„ nori, omiſſis ſummariis & notis; quo
„ dato privilegio ab El. Regina Suec. poſt
„ mortem hùctuoſam pientiſſimi R. *Guſta-*
„ *vi Adolphi*, ita uſus eſt Typographus
„ Lugd. ut bis emitteret in forma minori
„ noſtra Biblia; in priori Exemplari ad-
„ didit Manuale Sveticum in noſtris Eccle-
„ ſiis uſitatum. „

La ſeconde Edition de cette Bible eſt dans la Bibliothéque de S. A. Se. Madame la Ducheſſe Douairiére de Br. Lun. & eſt
„ cotée dans ſa Bibliotheca Biblica, p. 184.
„ Biblia ther är: All then helgha Scrifft
„ Pä Swensko. Efter förre Bibliens Text,
„ oförandrat. . . . . och efter then Stor-
„ mächtigeſte Högborne förſtes och Her-
„ res, Herr *Guſtaff Adolffs*, Swerikes Gö-
„ thes och Wendes Konungs. . . . Befalning

Tryckt

das iſt, die gantze heilige Schrifft, Windiſch. Gedruckt in der Churfürſtlichen Sächſiſchen Stadt Wittemberg, durch *Hans Kraffts* Erben. Anno M. D. LXXXIIII. Jeſa. 8. Ad Legem magis & ad Teſtimonium. Quod non dixerint iuxta verbum hoc: non erit eis matutina lux. Anno Dñi 1584. in Fol. Avec Figg. *Edition très-rare.* (89)

BI-

„ Tryckt i Stockholm, Anno 1618. in „ Fol. „

Guſtave Adolphe s'eſt ſervi de *Jean Rudbeck* & de *Jean Lenaeus* pour donner cette Edition au public. Ils retinrent le Texte de l'Edition précedente, ils en corrigérent les fautes d'impreſſion, ils y aioutérent des verſets entiers, qui avoient été omis auparavant. Ils l'enrichirent de ſommaires des Chapitres, de concordances, de tables & de Cartes géographiques, & la rendirent auſſi utile qu'il leur fut poſſible.

L'Edition de Lubec dont *Baazius* a fait mention a vû le jour chez *Samuel Jauchen*, en 1622. in 4to. mais comme elle étoit toute défigurée par les nombreuſes fautes d'impreſſion, & par les tranſpoſitions qu'on y avoit faites, le Roi *Guſtave Adolphe* la défendit entiérement. C'eſt pour cette raiſon que Mr. *Freytag* l'a mife au nombre des Livres *rares* dans ſes Analecta litteraria, p. 119.

Si nous en croions les Acta Etuditorum de 1704. p. 344. *Jacob Marci* a fait imprimer quatre fois la Bible Suedoiſe à Leide in 8vo. ſavoir, en 1634. 1635. 1636. & 1637. mais tous les Exemplaires de cette derniére Edition ſont péris par un naufrage; c'eſt pourquoi Mr. *Schelhorn* l'a miſe au nombre des Livres *rares*, dans ſes Amoenitates Literariae, T. II. p. 397. Mr. *Ibre* en a fait autant dans ſa Diſſertatio II. de cauſis raritatis Librorum, p. 4. & 20. & Mr. *Vogt* dans ſon Catalogus Librorum rariorum, p. 124. v. *Chriſtiani Kortholti* Tractat. de variis Scripturae Editionibus, p. 359. *Jac. Le Long* Bibliotheca Sacra, T. I. p. 417.

(89) Unſchuldige Nachrichten, 1724. p. 697. Schelhornii Amoenitates Literariae, T. III. p. 33. Joh. Petri Kohlii Introductio in Hiſtoriam & Rem Literariam Slavorum, Altonaviae, 1729. in 8vo. p. 211. Acta Hiſtorico Eccleſiaſtica, Weimar, T. I. 1734. in 8vo. p. 784. Not. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 124. Dan. Gerdeſii Florilegium Hiſtorico - Criticum Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 32. Hamburgiſche Betichte, 1748. p. 640.

Il y a un Exemplaire de cette Bible dans nôtre Bibliothéque Roiale. Madame la Ducheſſe Douairiére de Br. Lun. en conſerve un autre, qui eſt coté dans ſa Bibliotheca Biblica, p. 178. Le troiſiéme ſe trouve chez Mr. *Bünemann*, ce qui fait voir

voir que tous les Exemplaires ne ſont pas ſortis de l'Alemagne. Elle eſt fort bien imprimée en beaux Caractéres Romains, & les figures, quoique gravées en bois, ſont fort belles.

George Dalmatin a mis une Dédicace Alemande à la tête de cette Edition, datée de Wittemberg le 1. Janvier 1584. dans laquelle il nous aprend, que trente ans auparavant, on ne ſavoit pas encore écrire la langue Vandalique, qui s'étendoit pourtant jusqu'en Turquie. Il attribue à *Primus Truber* l'invention d'écrire cette Langue avec des Caractéres Latins. *Adrien Regenvolſcius* le ſuit dans ſon Syſtema Hiſtorico-Chronologicum Eccleſiarum Slavonicarum, Trajecti ad Rhenum, 1652. in 4to. p. 51. où il dit en parlant du dit *Truber*: „ Cum autem antehac in„ veniſſet artem lingua Vandalica ſcriben„ di, hactenus nunquam viſam, nec in li„ teris nec libris uſurpatam, ſubſidio Prin„ cipis *Chriſtophori Wurtembergici*, & con„ junctis operis duorum quorundam, offi„ cinam Typographicam inſtituit Vanda„ licam. „

Ce *Primus Truber* aiant trouvé l'art d'écrire la dite langue, traduiſit d'abord le Nouveau Teſtament, qu'il fit imprimer à Tubingue en 1553. in 4to. ſelon le P. *Le Long* Biblioth. Sacr. T. I. p. 443. Il en fit une ſeconde Edition en deux parties in 4to. dont la premiere parut ibid. en 1562. & la ſeconde en 1563. in 4to. Il traduiſit auſſi les *Pſeaumes*, & les fit imprimer à Tubingue, en 1566. in 4to. Je ne parletai pas du Catéchisme de *Lutèer*, des Lieux Communs de *Melanchton*, ni d'autres Ouvrages, qu'il a auſſi traduits & publiés en divers tems. Je m'arrêterai ici aux deux Livres de l'Ecriture ſainte dont *George Dalmatinus* fait mention dans ſa Dédicace. *Dalmatinus* avoit auſſi traduit le Pentateuque, les Proverbes de *Salomon* & l'Eccleſiaſtique. Voilà tout ce qu'on avoit jusques-là d'imprimé de la Bible en Langue Vandalique.

George Dalmatinus déſirant de voir la Bible entiére imprimée à l'uſage de ſes Compatriotes, n'épargna ni ſoin ni peines pour ſupléer à ce défaut: & il réuſſit ſi bien dans cette ſainte entrepriſe, qu'il vint à bout de ſon deſſein vers la fin de l'année 1583. puisque ſon Epître Dédicatoire eſt datée du premier jour de l'an 1584.

Il ſemble d'abord, ſelon ce recit, que *George Dalmatinus* aura profité des Livres qui étoient déja imprimés, & qu'il n'aura fait autre choſe que d'y ajouter ceux qui n'étoient pas encore traduits, comme quelques uns l'ont crû; mais à l'entendre parler, il a fait une Verſion de la Bible toute entiére, ſans y inſérer ce que *Primus Truber* avoit déja traduit.

Voici ce qu'il dit aux Etats de la Stirie, de la Carinthie & de la Carniole à qui il a dédié cette Bible: „ Diweil aber „ von der gantzen heiligen Bibel, allein das „ Newe Teſtament, vnd der Pſalter durch „ Herrn *Primum* (auſſerhalb der fünff Bü„ cher *Moſis*, Sprüche *Salomonis*, vnd *Sy„ rachs*, die ich noch vor etlich Jaren „ verwindiſcht vnd drucken laſſen) in offi-

„ gemelte Windiſche Sprach bisher vertol-
„ metſcht geweſen: Vnd doch die andern
„ Bücher des Alten Teſtaments, ... bisher
„ kein Tolmetſcher, der es in Windiſche
„ Sprach gebracht het, befunden worden:
„ Bin ich .... dahin vermügt vnd bewegt
„ worden, das ich.... die *gantze heilige*
„ *Göttliche Bibliſche Schrifft*. ... vnter die
„ hand genommen, und dieſelbige, ſo
„ wol aus den Brunnquellen der Original
„ ſprachen, darin ſie anfangs beſchrieben,
„ vnd andern Interpretibus: als aus mehr
„ gedachter, des *Luthers* gründlichen, ei-
„ gentlichen, vnd allenthalben berümbten
„ verteutſchung, in vnſer Sprach, dem
„ Vaterland vnd aller meniglich, zu nutz
„ vnd gutem, beſchriben vnd transfe-
„ rirt habe. „

Voilà un témoignage bien exprès, qui nous aprend, que nous avons ici une Traduction entiére & uniforme, faite ſur les Originaux & ſur la Verſion de *Luther*, par nôtre *George Dalmatinus*.

On a fort bien dit dans les Hamburgiſche Berichte de 1748. p. 614. que *Truber* a traduit le Nouveau Teſtament & les Pſeaumes, plûtôt ſur d'autres bonnes Verſions Latines & Alemandes, que ſur les Originaux; mais que *Dalmatinus* a traduit la Bible entiére ſur l'Hebreu & ſur le Grec, en les confrontant avec la Verſion de *Luther*.

Mr. *Valvaſor* nous aprend dans ſon gros Ouvrage intitulé: Des hochlöblichen Hertzogthums Crain Topographiſch-Hiſtoriſche Beſchreibung, T. II. p. 348. que *George Dalmatin* traduiſit en 1568. la Bible Allemande de *Luther* en Langue Vandalique, que les Etats du païs formérent la reſolution de la faire imprimer, & qu'ils ordonnérent pour cet éfet à *Jean Mannel* Imprimeur de Laybach de préparer les choſes néceſſaires pour cette impreſſion; mais que l'Archiduc *Charles* d'Autriche l'aiant apris: il défendit au dit *Jean Mannel*, ſous de rigoureuſes peines, de mettre au jour cette Bible.

Les Etats n'abandonnérent pas leur deſſein pour cela, ils deputérent un certain nombre de Téologiens, qui s'aſſemblérent à Laybach le 24. d'Août 1581. pour revoir & corriger cette nouvelle Traduction. Mr. *Valvaſor* les nomme l. c. *Jeremie Hamburger* Docteur en Téologie, Paſteur & Surintendant des Egliſes Evangeliques de Gratz, s'y trouva pour la Stirie. *Bernard Steiner* Paſteur de Klagenfurt, y aſſiſta pour la Carinthie: & nôtre *George Dalmatinus* pour la Carniole, acompagné de *Chriſtofle Spindler* Paſteur & Surintendant de *Laybach*, d'*Adam Boboritz*, de *Jean Schweiger* & de *Felicien Truber*.

Et comme l'on voioit bien que l'impreſſion de cette Bible ne pourroit pas ſe faire en Autriche, on envoia nôtre *George Dalmatin* à Wittenberg avec *Adam Boboritz* ou *Boboritſch* comme le nomme Mr. *Valvaſor*, qui partirent le 10. d'Avril 1583. munis de bonnes recommandations pour l'Electeur de Saxe. Ils n'y eurent pas plûtôt mis pié à terre, qu'ils convinrent avec *Samuel Seelfiſch* Libraire pour les fraix de

de cet important Ouvrage, enſorte, qu'il en tireroit 1500. Copies.... Ils commencérent l'impreſſion, le 28. de Mai 1583. & l'achevérent dans 7. mois de tems.

Ils diviſérent l'Ouvrage en trois parties, dont la premiere contient, outre la Dédicace dont je viens de parler, une Préface générale ſur toute la Bible, la Préface du Docteur *Luther* ſur les Livres du Vieux Teſtament, l'ordre des Livres de l'Ecriture Sainte, & une Table des matiéres. Après toutes ces piéces liminaires vient la Genèſe, dont je donnerai ici le commencement, en faveur de ceux qui n'ont pas la commodité de voir cet Ouvrage: „ Vſaz„ hetki ie Bug Stvaril Nebu inu Semlo. „ Inu Semla je bila puſta tàr prasna, inu „ je bilu temnu na Globokoſti, inu Duh „ Boshji ſe je reſproſtèrl zhes vodé. „ Cette premiere partie finit par le Cantique des Cantiques, Feuillets 334.

La ſeconde Partie porte le Titre ſuivant: „ Sveti Preroki V'Slovenski Jeſik „ tolmazheni, Skvſi. *Juria Dalmatina.* „ Actorum X. *Jeſuſu Criſtuſu* prizho„ vanje dajo vſi Preroki, de skuſi njegovu „ Ime, imajo vſi odpuſzhanje grehou pre„ jeti, kateri v'njega vernjo. Witebergae „ Anno M. D. LXXXIIII. „

D'abord après le Titre, paroît une Préface générale ſur les Prophétes, qui eſt ſuivie de la Préface du Dr. *Luther* ſur le Prophéte *Eſaie.* Cette ſeconde partie contient les ſeize Prophétes qui ocupent 131. feuillets. Les Livres Apocriphes commencent feuillet 132. & finiſſent au feuillet 210. Quoiqu'ils n'aient point de Titre ſeparé, on n'a pas laiſſé de leur donner l'inſcription ſuivante: „ Apocri„ pha Statiga Teſtamenta: tv ſo te Buque, „ kir ſe drugimu S. Pismu glih nedèrshé, „ ali ſo vinèr pridne inu dobre brati, ka„ kòr slaſti. „

Le Nouveau Teſtament ocupe la troiſiéme partie, & eſt intitulé: „ Novi Te„ ſtament: tv je, téh Svetih Evangeliſtou „ inu Apoſtolou, Buqvi inu Lyſtuvi: Slo„ venski, Skvſi *Juria Dalmatina.* Jeſa: „ LII. Koku ſo na Gorrah lubeſnive noge, „ téh poslanih, kateri myr osnanujo: od „ dobriga predigujo, isvelizhanje osna„ nujo, kateri pravio k' Zionu: Tvoj Bug „ je Krajl. Witebergae, Excudebant hae„ redes *Johannis Cratonis.* Anno M. D. „ LXXXIIII. *Et à la fin:* Noviga Te„ ſtamenta inu Biblie, tu je, vſiga ſvetiga „ piſma, konéz.

„ Samimu Gospudu Bogu bodi vſa zhaſt „ tar hvala, sdaj inu vekoma dana, Amen. „ Feuillets 151.

Deux Tables ſont la cloture du Volume. La premiere des Evangiles & des Epîtres Dominicales, & la ſeconde des mots du langage Vandalique qui diférent de l'Eſclavon, & des autres langues qui en dérivent: avec cette ſouſcription à la fin: „ Wittemberg Gedruckt, durch *Hans* „ *Kraffts* Erben, 1584. „

Mr. *Kohl* a parlé ſavamment de cette Bible dans ſon Introductio in Hiſtoriam Literariam Slavorum, Altonaviae, 1729. in 8vo. p. 152. & ſuiv. Il a ſur tout inſéré une ample deſcription de cette Bible dans ſes Hamburgiſche Berichte de l'année 1748. p. 589. 596. 614. 621. & 639.

BIBLE VIRGINIENNE.

Mamuſſe Wunnetupanatamve *Up-Biblum* God, nanceſwe Nuk-

où l'on remarque deux choſes ſinguliéres, que je n'ai pas trouvé ailleurs, l'une concerne le Traducteur & l'autre ſon Ouvrage.

La premiere nous aprend, que l'on a trouvé ſur le Titre d'un Exemplaire remarquable de cette Bible, les mots ſuivans, écrits à la main ſous le nom du Traducteur *Juria Dalmatina*: „ ie V' Lublani „ umert utim 1589. „ C'eſt-à-dire, celui-ci eſt mort à Laubach en 1589.

Cette remarque eſt d'autant plus conſidérable, que les Biographes ont ignoré jusqu'ici l'année de la mort de *George Dalmatin.*

Il eſt vrai que Mr. *Valvaſſor* anéantiroit cette date dans ſon Livre intitulé, Ehre des Hertzogthums Crain, T. II. p. 729. ſi la date qu'il y met étoit verifiée. Voici ce qu'il y dit, par raport à l'Egliſe de S. *Catianus* près d'Aurſperg: „Im Jahr 1585. „ hat *Georgius Dalmatinus*, ein Evangeli- „ ſcher Prediger dieſe Pfarr bekommen; „ iſt aber hernach, im Jahr 1598. ver- „ trieben, und eine Zeit lang, im Schloſs „ Aurſperg, unter dem Stall heimlich „ aufgehalten worden. „

Il y a aparence qu'il y a ici une faute d'impreſſion, & qu'il faut lire 1589. au lieu de 1598. Car ce témoignage écrit à la main eſt de plus de valeur, qu'on ne ſe l'imaginera, ſi l'on ignore une circonſtance qui lui donne un grand poids. C'eſt que les divers Miniſtres des Vandales, qui ont exercé conſécutivement leur Miniſtere dans le païs de Würtenberg, ont écrit leurs noms au devant de cette Bible, à meſure qu'ils en ont eu la poſſeſſion. On y lit au haut du feuillet les mots ſuivans: „ Imena teh kateri ſo lete „ Buque ſucite brali V' Tybingi. „ C'eſt-à-dire; Les noms de ceux qui ſe ſont ſervi de ce Livre à Tubingue, & en ont été les poſſeſſeurs. Les voici: M. *Matthias Tröſt*, Vipacenſis, Anno 1586. On a écrit deſſous ce nom: „ Jo. V'Lublani „ umerl utim 1591. „ C'eſt-à-dire, celui-ci eſt mort à Laubach en 1591. Le nom du ſecond eſt, M. *Georgius Clemens* Labacenſis. Le troiſiéme, *Gregorius Proſperus*, Labacenſis accepit (ſcil. haec Biblia) a *Georgio Clemente*. 14. Nov. 1592. Le quatriéme *Abel Elphangus*, Carniolanus, Anno 1596. Le cinquiéme, *Jacobus Martinus*, Carinthius, Anno 1597. commodato accepit ab Ædituo tubingenſi. Le ſixiéme, *Daniel Xylander*, Exul Chriſti, Anno 1601. Sibi coemit & comparavit Tubingae.... Le ſetiéme, *Hans Terpnitz*, Anno 1624.

Voila cinq ou ſix témoins contemporains & compatriotes de *George Dalmatin* qui ont poſſedé cette Bible: & qui ont aprouvé la date de ſa mort écrite ſous ſon nom, ſans quoi ils n'auroient pas manqué

Nukkone Teſtament kah wonk Wusku Teſtament, per *John Eliot.* Cambridge 1663. in 4to. *Edition très-rare.* (90)

Bi-

qué de l'éfacer, ou de la corriger. Elle reſtera conſéquemment victorieuſe, juſqu'à-ce qu'un autre produiſe quelques témoins plus autentiques.

La ſeconde remarque faite dans les Hamburgiſche Berichte 1748. p. 640. prouve la *rareté* de cette Bible. La voici: „ Es hat, wie anderweitig erwieſen „ worden, die römiſche Geiſtlichkeit nicht „ eher geruhet, bis ſie alle Exemplaria die„ ſer Windiſchen Bibel (welche zu Wit„ tenberg, da ſie gedruckt worden, in „ groſſen Kaſten gepacket, und unter dem „ Vorgeben, als wan andere Kaufmans„ waren darein wären, heimlich in die „ Windiſchen Käiſerlichen Lande hinein „ gebracht werden muſten) nicht lange „ nach veranſtaltetem Druck ſämtlich „ weggenommen hat: da ſie theils zerriſ„ ſen, theils verbrennet, theils ins Waſ„ ſer geworfen, und auf andere Art zer„ nichtet und aus der Welt geſchaffet „ worden, welches denn eben die Urſa„ che iſt, das dieſe Bibel nunmehro zu ſol„ cher *groſſen Seltenheit* gediehen iſt. „ V. *Valvaſſor* l. c. p. 467. 468. 469.

Mr. *Bayle* avoit mis un article court & fautif dans ſon Dictionnaire §. *Dalmatin;* mais on y en a ajouté un autre que Mr. *De Bresler*, a communiqué: & qui eſt tité tout entier du Livre de Mr. *Valvaſſor*, que j'ai cité il n'y a qu'un moment.

Mr. *Vogt* avoit fort bien dit dans ſon Catal. Libror. rariorum, Ed. II. Hamburgi, 1738. in 8vo. p. 122. que cette Bible venoit de *George Dalmatin*: & Mr. *Gerdes* s'eſt trompé, dans ſon Florilegium Librorum rariorum, p. 32. en le voulant corriger. Ecoutons-le: „ Bibliorum Van„ dalicorum mentionem facit Rev. *Vogtius* „ p. 122. 123. quae tamen auctorem non „ habent *Georgium Dalmatinum*, quan„ quam is eorum curaverit editionem La„ tinis typis Witebergae factam: Caete„ rum verus Auctor eſt *Primus Truber* E„ vangelicae Religionis in illis Regionibus „ Promotor ſummus, qui jam A. 1563. „ Tubingae eadem edi curavit.„ Il cite les Acta Hiſtorico-Eccleſiaſtica de Weimar, T. I. p. 784. 785. où je ne trouve rien qui puiſſe favoriſer ſa mépriſe.

V. *Tentzels* Monatliche Unterredungen 1690. p. 551. *Davidis Czvittingeri* Specimen Hungariae Literatae, Francof. 1711. in 4to. p. 196. *Chriſtian Knauthens* Geſchichte der Ober-Lauſitziſchen Buchdruckereyen, Lauban, 1740. in 4to. p. 14. *Jo. Chriſtoph. Mylii* Memorabilia Bibliothecae Academicae Jenenſis, Jenae, 1746. in 8vo. p. 275. que l'on a ataqué dans les Hamburgiſche Berichte 1748. p. 615. mais comme il n'a fait que traduire ſon *Valvaſor*, c'eſt ſur ce dernier que tombe l'acuſation, ſi elle eſt bien fondée.

(90) Bibliotheca exquiſitiſſima, Hagae-Com. 1732. ap. Adrian. Moetjens, in 8vo. P. I. p. 127. Bibliotheca Beroniciana, ibid. ap. Jo. Swart, 1733.

Biblia aurea cum ſuis Hiſtoriis, nec non Exemplis Veteris ac Novi Teſtamenti impreſſa per Mag. *Johannem Gruëninger* M. CCCC LXVI. (1466.) in 4to. *Edition très-rare.* (91)

THE-

in 8vo. p. 24. Bibliotheca anonymiana, Noribergae, ap. Jo. Ad. Schmidium, 1738. in 8vo. p. 76. où elle eſt taxée 10. flor. Freytag Analecta Litteraria, p. 120.

Jean Eliot fut un des premiers d'entre les Anglois, qui travailla à la converſion des Payens de l'Amerique. Il s'apliqua pour cet éfet à la connoiſſance de leur langage, & y fit des progrès ſi rapides, qu'il fut bientôt en état de leur prêcher l'Evangile, dans la Langue du païs. Il fit par ce moien quantité de converſions parmi ces pauvres Idolatres. Il traduiſit le Nouveau Teſtament en la langue de Virginie: & le fit imprimer à Cambridge en 1661. in 4to. En 1663. il publia la Bible entiére cotée à la tête de cet article. Il fit faire une nouvelle Edition du Nouveau Teſtament en 1680. in 4to. cotée dans l'American Library, London, 1713. in 4to. p. 134. en ces mots: „ Wusku Wutte-„ ſtamentum Nullordumum, *Jeſus Chriſt* „ Nuppoguohwuſſuacneumun. „ Cette Edition s'eſt faite à Cambridge aux dépens de la Société de la Propagation de l'Evangile. On y a ajouté les Pſeaumes en vers & le Catéchiſme pour l'inſtruction des Indiens.

Mr. *Duve* poſſede une nouvelle Edition de la Bible entiére de la Traduction d'*Eliot*, intitulée: „ Mamuſſe Wunneetupanatom-„ we *Up-Biblum* God Naneeſwe Nukko-„ ne Teſtament kah wonk Wusku Teſta-„ ment. Ne quoshkinnumuk nashpe „ Wuttincumoh *Chriſt* noh aſcoweſit *John* „ *Eliot.* Nahohtôcu onchêtoc Printeuco-„ muk, Cambridge. Printeucop nashpe „ *Samuel Green.* M DC LXXXV. (1685.) „ in 4to.„ Alphab. 4. Feuilles 15. pour le Vieux Téſtament. Le Nouveau Teſtament porte le Titre ſuivant. „ Wus-„ ku Wutteſtamentum Nul-lordu-„ mun *Jeſus Chriſt* Nuppoquohwuſſuac-„ neumun. Cambridge, Printed for the „ Right Honourable Corporation in Lon-„ don, for the propagation of the Goſpel „ among the Indians in New-England „ 1680. in 4to.„

Le Nouveau Teſtament eſt ſuivi des 150. Pſeaumes de *David* en Vers. Alphab. 1. Feuilles 22. v. *Jo. Hoornbeek* De Converſione Indorum & Gentilium, Amſtelod. 1669. in 4to. p. 260. *Jac. Le Long* Bibliotheca Sacra, T. I. p. 448. American Library, p. 144.

(91) Samuel Engel Bibliotheca Selectiſſima, Bernae, 1743. in 8vo. P. I. p. 22. 23.

Mr. *Engel* croit que cette date eſt fauſſe, & qu'il faut lire 1496. Il n'a pas tort, car on a d'autres Livres imprimés par *Jean Gru-*

Gruninger vers ce tems-là, comme on le peut voir dans les Annales Typograph. de Mr. *Maittaire* T. I. p. 616. Il y a aparence, que Mr. *Engel* auroit pû épargner cette conjecture, s'il avoit copié exactement la date de ſon Ouvrage, comme Mr. *Maittaire* la fait l. c. p. 612. où il leve la dificulté en ces termes: „ Biblia „ aurea cum ſuis hiſtoriis necnon exem- „ plis Veteris Teſtamenti: impreſſa per „ magiſtrum *Joannem Grunniger*; „ M. CCCC IXVI. (ubi nota monades „ pro decadibus, IX. pro XC. poni) o- „ ctavo *idus* (reponendum puto *iduum*) „ Decembrium in 4to.„

Mr. *Maittaire* fait une faute à ſon tour l. c. p. 355. où il copie *Jean Saubert*, qui a dit, dans ſon Hiſtoria Reipubl. Norimb. 1643. in 12mo. p. 127. „ Ulmae 1475. „ Biblia aurea, id eſt, introductio in Bi- „ blia.„ Ce n'eſt qu'en 1476. que cette Edition a vû le jour, comme Mr. *Baumgarten* nous l'aprend dans ſes Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothec, Vol. VII. Halle 1751. in 8vo. p. 500. où il fait la deſcription de cette Edition: & nous donne l'inſcription que l'on trouve après la table. „ Liber manualis ac intro- „ ductorius in biblie hiſtorias figuraſque „ veteris ac noui Teſtamenti peroptimus „ *Aurea biblia* vocatus. Incipit feliciter.„

Il indique auſſi la ſouſcription que l'on trouve à la fin du Volume. „ Vigore in- „ finiti entis explicit liber bonus ac peru- „ tilis *Aurea biblia* appellatus, veteris ac „ noui Teſtamenti. Vlm diligenter per „ *iohēm zeiner de reutlingen* artificialiter „ effigiatus. Anno dñi M. CCCC. LXXVI. „ (1476.) cui ſit honor & gloria in ſe- „ cula ſeculorum. Amen &c.„ in Fol.

Il nous aprend auſſi que l'on découvre le nom de l'Auteur dans la courte Préface qui eſt à la tête de ce Livre, où l'on voit les mots ſuivans: „ Religioſis atque ho- „ neſtis viris in *chriſto* dilectis fratribus „ ſtudentibus *neapolim*. conuentus ordi- „ nis fratrum heremitarum Sĉti *auguſtini*. „ Frater *antonius Ampigollus* ordinis me- „ morati.„

La dificulté qu'il y avoit de lire les noms propres avant l'invention de de l'Imprimerie a fait, que l'on a donné divers noms aux Auteurs du moien âge. Ainſi nôtre Auteur eſt nommé tantôt *Apigollus*, tantôt, *Rampigollis*, *de Rampegolis*, *Rampegolus*, de *Rampelogis*, *Ampigulus*, & tantôt ſimplement *Antonius Januenſis*.

Cela a donné lieu à divers Auteurs d'en faire deux ou trois Auteurs diferens. *Jean de Trittenbem* en fait mention dans ſon Traité de Scriptoribus Eccleſiaſticis, Paris. 1512. in 4to. fol. 158. a. où il dit: „ *An- „ tonius Januenſis*: ordinis fratrum here- „ mitarum S. *Auguſtini*: vir in divinis ſcri- „ pturis eruditus: & iuris canonici profeſ- „ ſor: & celeberrimus interpres: ingenio „ praeſtans & clarus eloquio. Scripſit „ quaedam non ſpernendae lectionis opu- „ ſcula: quibus nomen ſuum cum laude „ transmiſit ad poſteros. Sed ego nul- „ lum eorum videre merui: praeter illud „ quod praenotatur: compendium Figu- „ rarum moralium: li. i. *Religioſis viris* in „ *chriſto* Caetera ad me non venerunt. Claruit „ perſonaliter in generali concilio Conſtan- tienſi

„ tienſi: ſub *Sigismundo* imperatore. An„ no domini. M. CCCC XVIII. „

Conrad Gesner a ſuivi *Trithème* dans ſa Bibliotheca, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 58. verſo, où il nomme auſſi nôtre Auteur *Antonius Januenſis* : & dit comme *Trithème* : „ Sed ego nullum eorum vi„ dere merui, praeter illud quod praeno„ tatur, Compendium figurarum morali„ um &c. *Joſias Simler* qui a abregé *Gesner*, & l'a continué dans ſa Bibliotheca Tiguri 1574. in Fol. a auſſi changé cet article en ces mots: „ *Antonius Januenſis* „ ordinis fratrum Eremitarum S. *Auguſt.* „ ſcripſit figurarum moralium lib. I. Flo„ ruit anno Domini 1418. „ p. 52. Il auroit bien fait de s'en tenir là; mais le déſir d'augmenter la Bibliothéque de *Gesner*, ne lui permettoit pas d'omettre un Auteur qui portoit un autre nom: & ſans le connoître il lui donna un article l. c. p. 54. en ces termes: „*Antonius Rampigollis* Nea„ politanus heremita, Repertorium Bi„ bliorum ſcripſit, ſecundum ordinem al„ phabeti, impreſſum in Germania olim „ in quarto. „ Il a fait par ce moien une double faute, en faiſant deux Auteurs & deux Livres d'un ſeul Auteur & d'un ſeul Livre.

Jacob. Friſius a copié le premier article p. 63. de ſa Bibliotheca Gesneriana, Tiguri, 1583. in Fol. & trouvant outre cela un *Antoine Rampigollis* dans *Simler*, il n'a pas manqué de lui donner une place, p. 66. & voulant encherir ſur *Simler*, il a fait une nouvelle faute. Il n'ajoute que ces mots à l'article de *Simler* : „ Ejusdem „ opus conducibile figurarum Bibliae. Co„ loniae 1505. „ Ne diroit-on pas à preſent, que nôtre *Antoine* à écrit trois Ouvrages diférens. Ce n'eſt cependant toujours que le même Ouvrage, raporté ſous divers Titres.

Antoine Poſſevin a fait la même faute, dans ſon Apparatus Sacer, Colon. 1608. in Fol. T. I. p. 104. où il dit.: „ *Antonius* „ *Rampegolus* (ſive vt aiunt, de *Ram*„ *pegolis*) Auguſtiniani ord. librum edidit, „ quem *Bibliae Figuras* inſcripſit quemue, „ vt incautè plerique adoleſcentiores Con„ cionatores verſarunt, ſic mirum videri „ poteſt, doctos alioquin, & cordatos „ Theologos haud antea obviam fuiſſe iſti „ malo, quod inde prodire poterat, dum „ minimè emendatus in manus omnium „ veniret..... Haud dubium quin multi „ errores graues ab Eccleſia proſcripti in „ eo comperiantur: tollenda verò ſint non„ nulla deſumpta è Magiſtro hiſtoriae ſcho„ laſticae, abſurda illa quidem, ac poti„ us fabulas, quam hiſtorias ſapientia. „ Plura item, quae aliter in Bibliis ha„ benrur, quam quomodo *Rampelogus* „ poſuit..... Quod ſi hiſce mendis ex„ purgatus ſit, non mediocre commodum „ ex eiusmodi Opuſculo exiſteret: quam„ vis (vt dicam quod ſentiam) fortaſſe „ praeſtaret alterum de nouo condere, „ quam tot cicatricibus obſitum illud re„ cudere.

„ *Antonius* alius è *Rampigolis* Neapoli„ tanus heremita Repertorium Bibliorum „ ſcripſit ad ſetiem Alphabeti. „

Enfin *Auguſtin Oldoinus* peche plus griévement

vement encore, dans ſon Athenaeum Liguſticum, Peruſiae, 1680. in 4to. p. 50. où il diſtingue un Livre intitulé *Figura Bibliorum*, d'avec un autre qu'il nomme, *Compendium figurarum Bibliorum*. Ecoutons-le parler lui-même, puiſque ſon Livre n'eſt pas entre les mains de tout le monde: „ *Antonius Rampegolus*, aliàs „ è Genua, ſeu Genuenſis cognominatus „ ..... opuſculum elucubravit cum Ti„ tulo *Figura Bibliorum*, quod *Sylus Se*„ *nenſis* rude, & *Antonius Poſſevinus* erro„ ribus plurimis refertum Opuſculum vo„ cant; ideo à *Clemente* VIII. P. M. pro„ hibitum donec expurgetur. Scripſit „ etiam *compendium figurarum Bibliorum* „ ſecundum ordinem alphabethicum typis „ editum Lugduni 1588.„

Ajoutès-y *Jo. Gottfr. Olearii* Bibliotheca Scriptorum Eccleſiaſticorum, p. 69. *Rob. Gerius* in Append. ad Hiſtoriam *Gul. Cave*, p. 121. Tous ces Auteurs multiplient les êtres ſans néceſſité, & ont été ſeduits par les Titres diférens, ſous leſquels nôtre Biblia aurea a vû le jour. *Bernhard de Sandoval* a mis ce livre dans ſon Index Librorum prohibitorum, Claſſ. II. p. 10. & en a corrigé divers paſſages dans ſon Index Librorum expurgandorum, Madriti, 1612. in Fol. p. 22. où il cite l'Edition de Lyon, chez *Guillaume Rouille*, 1558. *Antoine a Sotomajor* en a fait autant dans ſon Index Librorum prohibitorum & expurgandorum, Madriti, 1640. in Fol. p. 50.

Pellegrino Antonio Orlandi cite une ancienne Edition de nôtre Ouvrage ſous un Titre emprunté, dans ſon Origine e Progreſſi della Stampa, p. 396. en ces mots: „ *Rampelogus* (Anton.) Genuenſis. Ord. „ Eremit. S. Aug. Theologus Doctor, „ vivebat anno 1420. Obiit Romae. „ Aureum Bibliorum Compendium con„ tinens locos communes de Titulis Theo„ logicis ſecundùm ordinem Alphabeti. „ Norimbergae 1481. fol.„

Mich. Maittaire indique cette Edition ſous un autre Titre dans ſes Annales, T. I. p. 423. „ *Antonii Rampigallis* (ſive *Ram*„ *pigollis*) Senenſis Repertorium Biblio„ rum, Noriberg. 1481., *Jo. Chriſtoph. Beemann* cite la même Edition dans ſon Catalogus Bibliothecae Univerſitatis Francofurtanae, 1706. in Fol. p. 240. „ *An*„ *ton de Rampelogis* Reportatorium Bibliae „ aureum. Norib. 1481. fol.„

Ne ſemble-t-il pas que ce ſont des livres diférens, & même de divers Auteurs? Ce n'eſt pourtant que la même Edition du même Livre, que ces Meſſieurs ont intitulé comme ils l'ont trouvé à propos. Mr. *Baumgarten* qui eſt plus exact, a décrit en peu de mots cette Edition, dans ſes Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothec, Vol. VIII. p. 502. Ce Livre n'ayant point de Titre ſeparé, il faut le diſtinguer par l'inſcription que l'on trouve à la tête de l'Ouvrage, & par la ſouſcription qui ſe voit à la fin du Volume. Les voici: „ Incipit tabula in directorium bi„ blie aureum ordine alphabeti deſignata. „ *Et à la fin*: explicit aureum repoſtori„ um biblie *Anthonii Rampigolis de Senis* or„ dinis fratrum heremitarum ſancti *Augu*-

„ *ſtini.* Impreſſum Nüremberge per „ *Fridericum Creſſner.* Anno domini „ milleſimo quadringenteſimo octuageſi„ mo primo.„

Mr. *Baumgarten* nous aprend, que ce n'eſt ici qu'une autre Edition du Livre que l'on nommoit *Aurea Biblia*, qui ne diſére de l'Edition de 1476. dont j'ai parlé ci-deſſus, qu'à l'égard des deux premieres pages de l'Introduction à l'Ouvrage: & que pour le reſte c'eſt abſolument la même choſe.

Il faut que l'on ait fait beaucoup de cas de cet Ouvrage, puiſqu'on l'a imprimé plus de trente fois. J'en raporterai ici par curioſité les Editions que j'ai pû découvrir. *Michele Giuſtiniani* en cite d'abord une de 1494. dans ſes Scrittori Liguri, P. I. in Roma, 1667. in 4to. p. 101. „ Figurae Bibliae. Mediolani „ per magiſtrum *Vldericum Stenctrel.* „ 1494. in 8vo.„ *Mich. Maittaire* en indique une Edition de l'année ſuivante, dans ſes Annales Typ. T. I. p. 599. „*Au*„*tonii Rampigolli*... Biblia Aurea, ſive „ Index refertus hiſtoriis & exemplis utri„ usque Teſtamenti. Baſil. 1495. in 4to.„ *Giuſtiniani* l. c. Figurae Bibliae, Venetiis, per *Georgium de Arriuabenis* Manruanum, 1496. in 8vo. Item *Le Long* Bibl. Sacra, T. II. p. 919. où il cite auſſi une Edition de Paris, 1497. in 8vo. une Edition de Veniſe 1506. in 8vo. Item une Edition de Paris 1503. in 4to. Cette derniére eſt auſſi cotée dans le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France, T. II. p. 252. N. 4260. en ces termes: „ Biblia aurea Veteris & Novi Te„ ſtamenti; ſeu liber manualis ac intro„ ductorius in biblicas hiſtorias: vel po„ tiùs opus morale, ordine alphabetico „ digeſtum per F. *Antonium Rampigolium*, „ vel *de Rampegolis*, ordinis eremitarum „ S. *Aug*: *prima Editio.* Pariſiis, *Fr. Re*„*gnault*, 1503. in 4to.„ Les Editions que j'ai déja citées font voir, que celui qui a pris celle-ci pour la premiere, s'eſt trompé.

Jo. Alb. Fabricius indique une ſeule Edition de cet Ouvrage, dans ſa Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, T. I. p. 341. où il dit: „*Antonius de Rampelo*„*gis*, Januenſis, ſive Genuenſis Auguſti„ nianus, Patavii, Bononiae, Genuae do„ cuit, & circa Annum 1400. ad 1418. „ ſcripſit *Repertorium Biblicum*, ſive Com„ pendium figurarum Biblicarum ordine al„ phabetico: excuſum Coloniae, 1505. „ in 4to.„ Vous trouvérés le Titre ſuivant dans la Bibliotheca Telleriana, p. 100. „*Antonii de Rampegolis de Janua* „... Figurae Bibliae; ſive Moralitates „ in SS. Script. ordine alphabetico diſpo„ ſitae. Pariſiis, *Fr. Regnault*, 1506. in „ 8vo.„ *Alphonſus Ciaconius* en cite une Edition de Paris, ap. *Jodocum Badium Aſcenſium*, 1510. in 4to. dans ſa Bibliotheca, p. 214. *Giuſtiniani* en indique l. c. p. 102. une Edition de Lyon, 1511. *Jo. Gotteſridus Olearius* la confirme dans ſa Bibliotheca Scriptorum Eccleſiaſticorum, Jenae, 1711. in 4to. p. 69. où il dit, qu'elle eſt in 4to. Si nous conſultrons le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France, T. II. p. 252. N. 4261. nous y trouverons le Titre ſuivant: „Bi-

blia

THEODORVS BIBLIANDER.

De Fatis Monarchiae Romanae Somnium Vaticinium *Esdrae* Prophetae : quod *Theodorus Bibliander* interpretatus eſt, non conjectione privata, ſed demonſtratione theologica, hiſtorica, & mathe-

„ blia aurea cum ſuis hiſtoriis necnon &
„ exemplis Veteris atque Novi Teſtamenti.
„ Pariſiis, *Joan. Parvus.* 1513. in 4to. Item N. 4262. „ Biblia aurea Veteris
„ ac Novi Teſtamenti ; ſeu liber manua-
„ lis ac introductorius in biblicas hiſto-
„ rias : vel potiùs opus morale, ordine
„ alphabetico digeſtum per *Antonium Ram-*
„ *pigolium*, vel de *Rampegolis*, ordinis
„ Eremitarum *S. Auguſtini.* typis *Job. Gruniger*, 1515. in 4to.„ *Michele Giuſtiniani* & *Olearius* citent une Edition de Strasbourg 1516. qui ne diſére peut être de la précedente qu'à l'égard de la date. Le *Giuſtiniani* en indique l. c. une Edition de Veniſe, par *Caeſar Arrivabenus* Venetus, 1519. in 8vo. Item une Edition de Lyon, ap. *Jo. & Franciſcum Trillaeos*, 1539. in 8vo. Item, de Veniſe per *Georgium de Arrivabenis* Mantuanum 1550. in 8vo. *Alphonſus Ciaconius* cite dans ſa Bibliotheca, Col. 214. une Edition de Lyon, ap. *Guellelmum Rouillium*, 1554. in 16mo. Le *Giuſtiniani* marque encore deux Editions de Lyon 1558. & 1570. in 8vo. Item de Strasbourg, 1558. 1570. qui pourroient bien être les mêmes, & ne provenir que de quelque faute d'impreſſion, puiſqu'il n'en indique pas le format. Il y ajoute une Edition de Lyon, 1573. in 12mo. & une autre de Strasbourg 1579. Item deux Editions de Veniſe ap. *Paulum Moietum* 1581. in 8vo. & 1587. in 4to. J'aurois preſque oublié l'Edition de Lyon, 1578. in 16mo. cotée dans l'Index Bibliothecae Barberinae, T. II. p. 269. *Jo. Chriſtoph. Beemann* en a cotée une Edition de Lyon 1585. in 12mo. dans ſon Catal. Biblioth. Francof. p. 240. *Aug. Oldoinus* cite une Edition de Lyon, 1588. dans ſon Athenaeum Ligufticum, p. 50. *Mich. Giuſtiniani* dit p. 102. „Tan-
„ dem Coloniae correctum iuxta Roma-
„ nae curiae expurgatorium emendatum,
„ & ſuo nitori reſtitutum (fuerat enim
„ ab Haereticis in doctrina maculatum,
„ & ab ignaris ſolicyſmis ac barbariſmis
„ quampluribus, phraſibusq; obſcuris re-
„ ſperſum) ſumptibus *Petri Hemigi* anno
„ 1609. prodiit.„ *Jo. Lud. Hockerus* a coté l'Edition ſuivante dans ſa Bibliotheca Heilsbronnenſis p. 132. „Figurae Bibli-
„ cae D. *Ant. de Rampelogis*, Lugd. 1615.
„ in 12mo.„ *Olearius* fait mention d'une Edition de Cologne 1617. in 12mo. Il ſoupçonne que le Livre intitulé *Biblia aurea*, qui a été imprimé à Cologne, en 1628. in 8vo. ſous le nom d'*Antonius Amphilogius*, n'eſt autre choſe que nôtre Ouvrage. *Robertus Gervus* eſt du même ſentiment dans l'Appendix ad Hiſtoriam Litterariam *Gulielmi Cave*, Baſileae, 1744.

mathematica. Ad *Julium* III. Papam, & caeteros Eccleſiae Romanae praeſides, conſideratio de Judaeorum & Chriſtianorum defectione à *Chriſto*, & eccleſia & fide catholica : itemque de Judaeorum & Chriſtianorum converſione ad *Chriſtum Jeſum*, & Eccleſiam Dei ſanctam ac fidem catholicam. Baſileae. Sans date. in 4to. Pagg. 152. Sans la Préface. *Fort-rare.* (92)

Ad

in Fol. p. 121. où il dit: „Exſtat *Antonii* „ cuiusdam *Ampilogii* Eremitae opus *Bi-* „ *blia aurea* dictum, ſive Loci communes „ ex Bibliis, impreſſum Coloniae 1628. in „ 8vo. quod idem prorſus opus cum ſupe- „ riori, variato paululum ex literae initialis „ abſentia auctoris cognomine, ſuſpica- „ mur.„

Ils ont ſans doute raiſon, puiſque nôtre Auteur eſt auſſi nommé *Ampigollus* ſans R. dans l'Edition de 1476. dont j'ai parlé au commencement de cet article. Il ne faut pas oublier l'Edition de Cologne 1618. dont le P. *Le Long* fait mention dans ſa Bibliotheca Sacra, T. II. p. 919. qui n'eſt pas la derniére, puiſque le Catalogue de la Bibliothéque des Livres imprimés du Roi de France, en indique encore une, T. II. p. 255. N. 4311. en ces termes: „P. „ *Antonii de Rampegolis*, Germenſis, ordi- „ nis Eremitarum S. *Auguſtini*, figurae bi- „ blionum (vel potius opus morale, ex „ Sacra Scriptura, ordine alphabetico dige- „ ſtum) juxta Romanae correctionis indicem „ expurgatorium emendatae, Antverpiae „ *Engelb. Gymnicus.* 1667. in 12mo.„

V. *Sixti Senenſis* Bibliotheca Sancta, Colon. 1626. in 4to. p. 245. *Philippi Elſii* Encomiaſticon Auguſtinianum, Bruxellis, 1654. in Fol. p. 77. Nouvelle Bibliothéque des Auteurs Eccleſiaſtiques de *L. E. du Pin*, T. XII. à Paris, 1702. p. 87. *Caſim. Oudini* Commentarius de Scriptoribus Eccleſiaſticis, T. III. p. 2310.

(92) Reimmanniane Bibliothecae Theologicae Catalogus Syſtematico-Criticus, Hildeſiae, 1731. in 8vo. P. II. p. 944. Bibliotheca exquiſitiſſima, Hagae-Com. ap. Adr. Moetjens, 1732. in 8vo. P. I. p. 169. Theophili Sinceri Analecta Litteraria, Nürnberg, 1736. in 8vo. p. 368. Theſaurus Bibliothecalis, Vol. IV. p. 285.

J'ai aqnis depuis peu cet Ouvrage. Mr. *Reimmann* le met l. c. à l'année 1553. mais il n'y a point d'année ſur le Titre, ni à la fin du Volume. C'eſt à la fin de la Préface, qu'il eſt dit: „Scripſi ultimo die „ Julii, anno M D LIII. (1553.)„ Cela fait croire qu'il a été publié pendant le cours de cette année là.

Theodore Bibliander dédia ce Traité au Pape *Jules* III. &c. comme on l'a remarqué ſur le Titre: & donna les raiſons ſuivantes de ſon procedé: „Vobis autem eccle- „ ſiae Romanae praeſidibus offerre pri- „ mùm, & ſi non reſpuitis, etiam dedi- „ cate uolui, ob cauſas non leues, neque „ inhoneſtas. Quum enim libri ſacri o- „ mnes in Graecorum lingua extent, ple- „ rique etiam ueteris inſtrumenti Ebraica „ & Syrorum lingua, unus hic liber quar- „ tus interierat, haud dubiè Judaeorum fraude,

Ad Illuſtriſſimos Germaniae Principes & Optimates Liberarum atque Imperialium ciuitatum. Oratio *Theodori Bibliandri* de reſtituenda Pace in Germanico Imperio, caeterisque politiis: deque conſeruandis ſacris & ciuilibus hominum bonorum coetibus, quas turbare ſtudet improbus hoſtis Antichriſtus: & quid opis ad eas res conferant literae diuinae & humanae. Beati pacifici, quoniam filii Dei uocabuntur. Baſileae, Per *Joannem Oporinum*, Sans date, in 4to. *Fort-rare.* (93)

De

„ fraude, niſi maiores ueſtri lingua Latina „ ſcriptum aſſeruiſſent ab interitu. Quod „ beneficium maximum, apud uos lau„ dare uolui: & teſtari, quanti meritò id „ faciant omnes boni. Deinde ſcriptum „ *Eſdrae* habet admonitionem grauiſſi„ mam, quae ad uos maximè pertinet: „ ne quis uel ſciens, uel imprudens, poſt„ hac illud iter ingrediatur, per quod „ nonnulli ex maioribus ueſtris *Conſtantini*, „ de Chriſtiana religione & imperio meri„ ti praeclariſſimè, regnum perdiderunt. „

Mr. *Reimmann* a porté l. c. un jugement ſur cet Ouvrage, qui métite d'être lû, pour connoître en quelque façon les hipothéſes de nôtre Auteur, qui nous en donne lui-même une idée générale dans ſa Préface, p. 10. „ Collatis uaticiniis di„ uinae Scripturae & Sibyllarum, & do„ ctorum Eccleſiae, animaduerto Chri„ ſtiani populi defectionem jamdudum „ exiſtere, neque alienam eſſe Romanam „ eccleſiam à tam atroci peccato apoſtaſiae: „ quam ex diuinis praedictionibus & hi„ſtoria probatae fidei commonſtrare opor„ tet. Nullum autem uaticinium ad eam „ demonſtrationem accomodatius eſſe ui„ deo, quàm in *Eſdrae* prophetae libro „ quarto, imaginem aquilae tripertitae: „ quae copioſius explanat *Danielis* prophe„ tiam cap. 7. de quarta beſtia, & ulti„ ma Romanorum monarchia. Itaque li„ bris duobus eam expoſui: quorum prior „ exponit generalia quaedam, poſteriot „ ordine uerba ipſius Prophetae. Quum „ enim *Macrobius Theodoſius*, uir conſu„ laris, ſomnium *Scipionis* poſitum in ſex„ to libro *Ciceronis* de Repub. & ab eo „ confictum, expoſuerit libris duobus, „ qui ſtudioſis gratiſſimi ſunt, exiſtimaui „ operam utilem & ſtudioſis literarum di„ uinarum gratam fore, ſi exponerem di„ uinum ſomnium, quod monarchiae Ro„ manae diuiſionem in tres potiſſimas par„ tes oſtendit, & ſingulis fata ſua prae„ cinit. „

(93) Bibliotheca exquiſitiſſima, Hagae-Com. 1732. in 8vo. P. I. p. 169, Theſaurus Bibliothecalis Vol. IV. p. 285.

Cette piéce eſt ici dans la Bibliothéque Roiale, elle n'a point d'année ſur le Titre, ni à la fin du Volume; mais l'Auteur la finit en ces termes: „ Scripſi III.

De Ratione communi Omnium linguarum & literarum commentarius *Theodori Bibliandri.* Cui adnexa eſt compendiaria explicatio doctrinae recte beateque uiuendi, & religionis omnium gentium atque populorum, quam argumentum hoc poſtulare uidebatur. Tiguri Apud *Chriſtoph. Froſch.* An. M. D. XLVIII. (1548.) in 4to. Pagg. 235. Sans la Préface. *Fort-rare.* (94)

Theo-

„ Die Auguſti M D LIII. (1553.) „ ce qui fait voir, qu'elle a vû le jour environ cette année là.

Il y parle p. 20. & ſuiv. de l'origine de l'Imprimerie en Allemagne, & y raporte quelques paſſages de divers Auteurs, qui ne ſont pas tout a fait à rejetter. Depuis la p. 50. jusqu'à la fin il eſt occupé à la deſcription de l'Antechriſt, dont il donne la définition ſuivante p. 71. „ Antichriſtus eſt homo peccator, qui ſibi „ arrogat munus *Jeſu* Nazareni, *Chriſti* „ & Meſſiae ueri, & ſupremam plenamque poteſtatem in Eccleſia: ut inter Chriſtianos habeatur pro ſummo pontifice & „ rege, & capite catholicae Eccleſiae. „ Qui tamen agit, & docet, ac iubet, „ cogitque minis & ſuppliciis homines „ Chriſtianos credere & facere contraria „ uero, ſimplici, ueteri & ſempiterno „ Chriſtianismo. Qui ſedem Romani „ principis occupat, ac laceratum imperium Rom. utcunque inſtauravit, ſibi „ eius gubernandi arbitrium uendicans. „

(94) Jo. Ludolphi Bünemanni Catalogus MSstorum & Librorum rariſſimorum, p. 87. Bibliotheca anonymiana, Noribergae, 1738. in 8vo. p. 80. Catalogus Bibliothecae Reimmannianae generalis, Hildeſiae, 1741. in 8vo. p. 390.

Mr. *Bünemann* a eu la bonté de me prêter cet Ouvrage curieux, que *Theodore Bibliander* a dédié à ceux qui préſident dans l'Egliſe Chrétienne. Il leur déclare dans ſa Dédicace, les raiſons qui l'ont excité à compoſer ce Traité: „ Primum „ igitur, quod linguarum & literarum ad„ tinet tractationem, quum viderem tria „ hominum genera eorum etiam, qui li„ teras & ſtudia liberalia colunt, minus „ recte judicare de linguis, uolui eorum „ opinionem emendare, quantum à me „ quidem praeſtari potuit. Aliqui enim „ praecipuum uſum linguarum putant, ſi „ uoces teneant exoticas, puta Graecae aut „ Ebraicae linguae, quas interpretari, aut „ ſcribendo & loquendo uſurpare queant. „ De rerum notitia uel ſibi ope linguarum „ comparanda, uel aliis conferenda, mi„ nimum cogitant. Alii peregrinas lin„ guas ſtudioſe diſcunt, uernaculam & „ hominum eorum, quibus cum uerſan„ tur, neglectui habent, praeclare ſecum „ agi putantes, ſi uulgus intelligant, & „ ab eo utcunque intelligantur. Quum „ uideam Graecos, Romanos, Aſſyrios, „ Perſas, & gentes, quae imperio & ſa„ pientia & uirtute excelluerunt, patriam „ lin-

Theodori Bibliandri Libri tres de ſumma Trinitate & fide Catholica; ſcil. de Chriſtianis Catholicis haereticis & Apoſtatis, de Sacramentis fidei & unionis Chriſtianae, de poteſtate Jure & Religione Papiſtica; Baſileae, 1555. in 4to. *Fort-rare.* (95)

BI-

„ linguam etiam ſcholis praecipue exco-
„ luiſſe. Tertio loco ſunt, qui linguas
„ peregrinas non curant, uel quia deſpe-
„ rant ſe aliquid peritiae conſecuturos,
„ quod operae impenſae reſpondeat, uel
„ quia faſtidiunt, ut rem inutilem. Illis
„ omnibus ſuccurrere uolui, oſtendēs ma-
„ ximam eſſe utilitatem in linguarum no-
„ titia, in primis ad religionis Chriſtia-
„ nae culturam. & ſuam cuique patriam
„ linguam excolendam eſſe quum linguis
„ etiam barbaris, ut uocantur, non deſit
„ ratio, ſed hominum diligentia, qui ex-
„ colant. Praeterea uolui oſtendere non
„ tantam eſſe difficultatem in linguis per-
„ diſcendis, quantam plerique putant ſi
„ quis negotium rite obeat.„

L'Auteur repete ici à peu près, p. 80. & ſuiv. ce qu'il avoit dit de l'origine de l'Imprimerie, dans la Harangue que j'ai citée dans la note précedente.

(95) Bibliotheca exquiſitiſſima Hagae-Com. 1732. in 8vo. P. I. p. 169. Theſaurus Bibliothecalis Vol. IV. p. 285.

Theodore Buchmann changea ſon nom, ſelon la coûtume de ce tems là, en celui de *Bibliander*, ſous lequel il eſt connu. Les Biographes ont fait diverſes fautes ſur ſon âge, que Mr. *Bayle* n'a pas pû rectifier dans ſon Dictionnaire §. *Bibliander*. *Henri Pantaleon*, dont le témoignage devroit être d'un grand poids, a été le premier, à nous en impoſer, en aſſûrant dans ſa Proſopographia Heroum atque illuſtrium Virorum, Baſileae 1565. in Fol. P. III. p. 262. qu'il eſt mort en 1560. agé d'environ 50. ans: ce qui convient avec la Vie de *Pellican*, où il eſt remarqué que nôtre *Bibliander* eſt né environ l'an 1509. d'où Mr. *Hottinger* conclut, que *Melchior Adam* a tort, d'aſſûrer, qu'il a vû la lumiére en 1504. v. *Joh. Jacob Hottingers* Helvetiſcher Kirchen-Geſchichten P. II. Zürich 1708. in 4to. p. 421.

Mais Mr. *Hottinger* s'eſt trompé: car *Bibliander* n'eſt pas né en 1509. & *Melchior Adam* ne dit pas qu'il ait vû le jour en 1504. mais en 1514. „ *Theodorum* „ *Bibliandrum* Helvetia protulit... ſub annum milleſimum, quingenteſimum, decimum quartum.„ C'eſt ainſi que je lis dans *Melch. Adami* Vitae Germanorum Theologorum, Francof. 1653. in 8vo. p. 402. Mais comme le dit *Adam* fait mourir nôtre *Bibliander* dans un âge fort avancé en 1564. il ne peut pas être exemt d'erreur. „ Tandem valde ſenex, & jam „ rude donatus, peſte populariter graſſante Tiguri exſtinguitur, anno ſexageſimo quarto, die viceſimo ſexto Novembris.„ Un homme né en 1514. n'étoit pas encore fort âgé en 1564. *Paul Freherus*

BIBLIOTHECA Cordeſiana v. *Cordeſius.*

BIBLIOTHEQVE.

Bibliothéque curieuſe & inſtructive de divers Ouvrages Anciens & Modernes, de Litterature & des Arts. Ouverte pour les Le-

kerus qui n'eſt que l'echo de *Melchior Adam*, a fait la même faute. v. *Pauli Freheri* Theatrum Virorum Eruditione Clarorum, Noribergae, 1688. in Fol. p. 203. Ajoutés-y, ſi vous le trouvés à propos, le célébre *Jean Fabricius*, dans ſon Hiſtoria Bibliothecae Fabricianae, P. II. p. 225.

Jean Gottlieb Krauſe a trouvé dans le Dictionnaire Hiſtorique Alemand, que *Bibliander* eſt né en 1504. & qu'il eſt mort en 1564. âgé de 60. ans. Il ſeroit tout prêt à adopter ces dates, s'il l'on y avoit cité quelque témoin, pour le prouver. v. Umſtändliche Bücher-Hiſtorie, Leipzig 1715. in 8vo. P. I. p. 116. Je ſupléerai à ce défaut, en renvoiant mon Lecteur à *Pantaleon* lui-même, qui s'eſt corrigé dans ſa Proſopographie Alemande, imprimée à Bâle en 1570. in Fol. P. III. p. 263. où il dit: „ *Theodorus Bibliander* „ iſt zu Biſchoffzell in der Eydgenoſchafft „ im 1504. jar erboren, ... Wie *Theo-* „ *dorus* dergeſtalt durch ſeine Bücher im „ ein groſſen namen gemachet, und letſt- „ lich durch ſein hohen verſtand angefan- „ gen etliche neüwe und ſeltzame fragen „ für zu halten, iſt im viel an vorgehnder „ authoriter abgangen. Er iſt auch bald „ härnach im 1564. ſeines alter im 60. „ jar aufs dieſer Zeit geſcheiden, vnd zu „ Zürich begraben. „

Si nous conſultons de nouveau M. *Hottinger* il nous donnera auſſi une nouvelle date, l. c. p. 639. où il dit: „ Ehmal hat „ allein *Zwinglius*, unter vielen Geſchäff- „ ten, Gottes Wort in der Kirch und in „ der Schul erkläret. Aber durch Gött- „ liche Verfügung, iſt *Zwinglii* Schular- „ beit anvertraut worden, *Theodoro Bi-* „ *bliandro*, einem in den Sprachen, und „ allen übrigen Wiſſenſchafften, ſo wol „ erfahrnen, wol beredten, vnd gelehr- „ ten Mann, daſs *Bullinger* von ſelbigem „ geſchrieben. Haud ſcio, num (illo) „ aliud hodie feſtivius, eruditius, & ma- „ jori pollens judicio, vivat ingenium... „ Er hat am XI. Tag Jenner, An. *Chr.* „ 1532. als er kaum 32. Jahr alt war, „ mit Erklärung *Jeſaiae* den Anfang ge- „ machet. „ Il cite pour garant la vie de *Conradus Pellicanus* imprimée.

Mr. *Ruchat* le ſuit dans ſon Hiſtoire de la Réformation de la Suiſſe, à Genève, 1728. in 12mo. T. III. p. 506. A ce prix là *Bibliander* ſeroit né en 1500. & mort en 1564. âgé de 64. ans: ce qui eſt très-vraiſemblable. v. auſſi *Hottingeri* Helvetiſche Kirchen-Geſchichte, P. III. p. 889.

Nous

Lettres. Tome I. De l'Imprimerie de S. A. S. à Trevoux. Et ſe vend à Paris, chez *Jean Boudot* Libraire, Imprimeur Ordinaire du Roi, & de l'Academie Royalle des Sciences, ruë S. *Jaques* au Soleil d'or près S. *Severin*. Avec Privilége & Approbation. 1704. in 12mo. Pagg. 161. Sans l'Epître Dédicatoire & la Table. T. II. p. 226. Sans la Table. *Rare*. (96)

JOHN

Nous ſavons en général, que *Bibliander* a ſuccedé à *Zuingle*, en qualité de Profeſſeur, & qu'il a commencé à s'aquiter des fonctions de ſa charge en 1532. par l'explication du Prophéte *Eſaïe*; mais quelle étoit proprement la charge qui lui étoit confiée?

Il nous l'aprend lui-même dans la Préface de ſon Traité De fatis Monarchiae Romanae, datée du 31. de Juillet, 1553. p. 3. „ Ante annos uiginti, quum eccle„ ſiaſtica Schola Tiguri, in qua eruditus „ ſum, poſtularet interpretem, qui Grae„ cam LXX. ſeniorum translationem ue„ teris Teſtamenti, ſemper in precio & „ authoritate habitam in eccleſiis Chriſti „ exponeret: eccleſiae praeſides me in eum „ locum & ordinem cooptarunt, appro„ bante hanc illorum electionem urbis „ Tigurinae ſenatu, uiris Chriſtiana pie„ tate, juſtitia, prudentia, conſtantia, „ caeterisque uirtutibus ornatiſſimis. Etſi „ uerò gradus ille interpretandi linguas in„ fimus eſt inter eccleſiae gradus, tamen „ uelut in baſi & fundamento eccleſiae po„ ſitus, inprimis etiam utilis & neceſſa„ rius judicatur à *Paulo* Apoſtolo. . . „ Quemadmodum in omnibus liberalibus „ ſcientiis, niſi fundamenta grammatices „ probè jacta fuerint, nemo ad ſcientiae „ abſolutam cognitionem pertingere pot„ eſt. Itaque hunc ordinem ſemper ju„ dicavi ampliſſimum, & plus dignitatis „ habere, quàm ut ei reſpondere poſſem. „ Sedulò tamen annixus ſum hactenus, ut „ non fruſtra eum locum tenerem, & „ non frueret eccleſiae ſalario honeſto, „ ipſeque nihil uiciſſim fructus adferrem.„

Henri Bullinger nous aprend la même choſe, dans la Préface qu'il a miſe à la tête de ſon Commentaire ſur l'Evangile ſelon S. *Matthieu*, imprimé à Zurich, en 1542. in Fol. p. 10. où il dit: „ In enar„ randis teſtimoniis teſtamenti ueteris ual„ de profuit mihi incredibilis fides, & fide„ liſſima diligentia, nec non rara illa ex„ quiſitaque eruditio clariſſimi uiri D. „ *Theodori Bibliandri* peaeceptoris noſtri „ colendiſſimi, qui in ſchola eccleſiae Ti„ gurinae uetus teſtamentum profitetur. „ v. *Hottingers* Helvetiſche Kirchen-Geſchichte T. III. p. 889.

(96) Bibliotheca exquiſitiſſima, Hagae-Com. ap. Moetjens, 1732. in 8vo. P. II. p. 205. 214. Hamburgiſche Vermiſchte Bibliotheck, Vol. II. 1744. in 8vo. p. 520. Note**. Vogt Catal. Libror. rariorum, p. 125.

JOHN BIDDLE ou *Bidle*.

Twelwe queſtions or arguments drawn out of Scripture, where in the commonly recewed opinion touching the Deity of the Holy Spirit is clearly and fully refuted. By *John Biddle* M. A. 1647. in 4to. *Edition très-rare.* (97)

A Two-

J'ai cherché aſſez long tems ce petit Journal, dont on n'a publié que deux parties, & je l'ai enfin tiré de la Bibliothéque de feu Mr. *Loeſcher*, en le paiant aſſez cher. Il eſt atribué au P. *Meneſtrier* dans la Bibliotheca exquiſitiſſima, l. c. & dans la Hamburgiſche Vermiſchte Bibliotheck l. c. Quoique le P. *Niceron* n'en diſe pas un mot dans ſes Memoires T. I. p. 72. où il donne la liſte des Ouvrages de *Claude François Meneſtrier*, cela n'empêche pas, qu'il ne puiſſe du moins avoir eu part à cet Ouvrage. Et comme il eſt mort le 21. Janvier 1705. Il y a apatence, que ſa mort a fait ceſſer ce petit Journal, que l'on avoit commencé ſous les auſpices du Prince de Dombes, comme les Memoires de Trevoux.

Ceux-ci furent compoſés pour les Savans, & nôtre Bibliothéque les devoit acompagner en faveur des perſonnes qui ne faiſant une profeſſion expreſſe d'aucune ſcience, ni d'aucun des beaux Arts, veulent néanmoins en ſavoir ſufiſamment, pour en parler à propos, dans les converſations & dans le commerce des perſonnes ſpirituelles.

On y diſtingue p. 12. trois ordres de perſonnes; 1. des Savans de profeſſion, 2. d'honnêtes gens qui ſont dans une raiſonnable mediocrité, qui ont du goût & de l'ameur pour les beaux Arts ſans en faire profeſſion. 3. des Pedans, qui ſont des Docteurs avanturiers, ridicules & extravagans. Sur cette diſtinction on y déclare, que cette Bibliothéque ne regarde ni les premiers ni les derniers; On la deſtinoit proprement à ceux qui aiment les lettres & qui veulent parler raiſonnablement ſur diverſes matiéres, raporter quelques Queſtions curieuſes pour des entretiens de converſation: de petites poëſies, quelques rencontres ingénieuſes, & quelques traits d'eſprit Italiens, François, Eſpagnols, &c. On y indique pluſieurs Ouvrages propres à former l'eſprit, & on le fait d'une maniere abregée, qui ne donnera qu'une legére teinture d'érudition, & qui n'ennuiera pas les perſonnes, qui liſent plûtôt pour s'amuſer que pour s'inſtruire.

(97) Anton. a Wood Athenae Oxonienſes, Vol. II. London, 1692. in Fol. Col. 198. Freytag Analecta Litteraria, p. 124.

Jean Biddle Socinien s'atira des afaires par ſes opinions monſtrueuſes. Il fut mis en priſon le 2. de Decembre 1645. & quoiqu'une perſonne de diſtinction eut obtenu ſon élargiſſement, en donnant cau-

A Twofold Catechisme, the one ſimply called a Scripture Catechisme, the other a brief Scripture Catechisme for Children wherein the chiefeſt points of the Chriſtian Religion being queſtion-wiſe propoſed, reſolve themſelves by pertinent answers taken word for word out of the Scripture, without either conſequences or comments. Compoſed for their ſakes that would fain be mere Chriſtians, and not of this or that ſect, in as much as all ſects of Chriſtians, by what names ſoever diſtinguished, have either more or leſs departed from the ſimplicity and truth of the Scripture. London 1654. in 8vo.

A

caution qu'il ſe preſenteroit, quand le Parlement le demanderoit, il n'en devint pas plus ſage. Il confeſſa hautement devant les Commiſſaires nommés pour l'examiner, qu'il ne croioit point la divinité du S. Eſprit. Il fut mis en 1647. ſous la garde d'un Huiſſier, & renvoié à l'Aſſemblée des Téologiens Presbitériens de Weſtminſter. Il comparut ſouvent devant quelques-uns de ces Meſſieurs, & leur donna par écrit ſes douze Argumens, dont il eſt ici queſtion. Cet Ouvrage aiant fait beaucoup de bruit, l'Auteur fut cité à comparoître à la Barre de la Chambre des Communes: où il avoua ce petit Traité & les ſentimens qu'il y avoient établis: ſur quoi il fut renvoié en priſon, & le Parlement ordonna le 6. de Septembre 1647. que le Livret ſeroit ſuprimé, & brûlé par la main du Bourreau, ce qui fut executé le 8. du même mois.

Cela n'empêcha pas que l'on n'en fit une nouvelle Edition la même année in 8vo. On l'inſéra enſuite dans un Recueil intitulé: „ The Apoſtolical and true opi„ nion concerning the holy Trinity revi„ ved and aſſerted, &c. London, 1653. „in 8vo.„ Et lorsqu'on raſſembla les diverſes piéces de *Jean Biddle* pour les mettre au jour, en 1691. in 4to. on n'oublia pas celle-ci, qui occupe la ſeconde place dans le premier Volume, & n'y remplit que ſeize pages. Enfin *Jean Cloppenburg* la traduiſit en Latin, & l'acompagna d'une bonne refutation. Vous la trouverés dans *Jo. Cloppenburgii* Opera T. II. Amſtelod. 1684. in 4to. p. 451. & ſuiv. ſous le Titre qui ſuit: „ Vindiciae pro Deitate „ Spiritus Sancti. Adverſus Pneumato„ machum *Johannem Bidellum* Anglum. „

V. *Ant. a Wood* Athenae Oxonienſes, l. c. *Jo. Frid. Mayeri* de *Jo. Bidelli* Vita illiusque ſententia Spiritum S. eſſe praecipuum Angelum, Hamburgi 1700. in 4to. p. 4. *Jo. Georg Walchii* Miſcellanea Sacra, Amſtelodami, 1744. in 4to. p. 804. Biographia Britannica, Vol. II. London, 1748. in Fol. p. 787. Nouveau Dictionnaire Hiſtorique & Critique de Mr. *De Chaufepié*, T. I. p. 290.

A brief Scripture Catechism for Children; wherein, notwithſtanding the brevity thereof, all things neceſſary unto life and godlineſs are contained. By *John Biddle*, Maſter of Arts, of the Univerſity of Oxford. London, 1654. in 8vo. *Très-rare.* (98)

Duae

(98) Ant. a Wood Antiquitates Univerſitatis Oxonienſis, Oxonii, 1674. in Fol. P. II. p. 374. Ejusdem Athenae Oxonienſes, ibid. 1692. in Fol. T. II. Col. 199. 200. Jo. Frid. Mayerus de Vita *Jo. Bidelli* illiusque ſententia Spiritum S. eſſe praecipuum Angelum. Hamb. 1700. in 4to. p. 7. 8. Jo. Henr. à Seelen Miſcellanea. P. II. Lubecae, 1736. in 8vo. p. 166. Not. d. Theſauri Bibliothecalis Vol. III. Noribergae, 1739. in 4to. p. 239. Freytag Analecta Litteraria, p. 124.

Jean Biddle ne put pas jouïr long tems de la liberté qu'on lui avoit rendue en 1651. Il s'atira de nouvelles affaires, par ce double Catéchisme. Il fut obligé de comparoître devant le Parlement, au mois de Décembre 1654. où aiant confeſſé qu'il étoit l'Auteur de ce Livre, dont il ſoutint les impietés avec beaucoup d'audace, le Livre fut condanné a être ſuprimé & brulé par la main du Bourreau, & l'Auteur fut mis en priſon, comme Mr. *Wood* nous l'aprend dans ſes Athenae Oxonienſes, T. II. Col. 199. „ The Hou„ſe voted on the 12. of Dec. 1654. „ that the whole drift and ſcope of the „ ſaid Twofold Catechisme is to teach „ and hold forth many blasphemous and „ heretical opinions, and that in the „ preface of the ſaid Catechisme the Au„ thor thereof doth maintain and aſſert „ many blasphemous and heretical opi„ nions, and doth therein caſt a re„ proach upon all the Catechismes now „ extant. They then voted alſo that all „ the printed books entit. *The Two„fold Catechisme* be burnt by the hand „ of the common Hangman. That the „ Sherriffs of London and Middleſex „ be authorized and required to ſee the „ ſame done accordingly in the New „ Pallace-yeard at Weſtm. and at the „ Old Exchange. That the Maſter, „ Wardens, and Aſſiſtants of the Com„ pany of Stationers in London, be re„ quired immediatly to make ſearch for „ all the printed books as aforeſaid, and „ ſeize all the ſaid Books, and deliver them „ to the Sherriffs. „

Mr. *Wood* nous aprend encore, que le petit Catéchisme a été réimprimé la même année in 8vo. Feuilles 3. v. *Ant. a Wood* Antiquitates Univerſitatis Oxonienſis, Oxoniae, 1674. in Fol. T. II. p. 374. Biographia Britannica, T. II. p. 790. Nouveau Dictionnaire Hiſtorique & Critique de Mr. *De Chaufepié*, T. I. p. 293.

Duae Catecheſes: Quarum prior ſimpliciter vocari poteſt Catecheſis Scripturalis, poſterior Breuis Catecheſis Scripturalis pro parvulis. In quibus praecipua Chriſtianae Religionis capita per modum quaeſtionum propoſita, reſponſis idoneis, ex ipſiſſimis Sacrarum Literarum verbis, excluſis conſequentiis commentationibusque, depromptis explicantur. Primum quidem à *Johanne Biddello*; A. M. Univerſitatis Oxonienſis in eorum gratiam, qui meri Chriſtiani malunt audire, quàm huius vel illius ſectae homines; quandoquidem omnes Chriſtianorum ſectae, quocunque nomine à ſe mutuò diſtinctae, vel plus vel minus à ſimplicitate & veritate ſacrarum Literarum deflexerunt; Anglicè compoſitae; ſed poſtea, quò ab extraneis quoque legi intelligique poſſent, in Latinam linguam translatae per *Nathanaelem Stuckey*, Anno *Chriſti* M D CLXIV. (1664.) aetatis vero ſuae XV. in 8vo. *Fort-rare.* (99)

The

(99) Theſauri Bibliothecalis Vol. III. Norinbergae, 1739. in 4to. p. 237. 238.

Il faut que cette Traduction ſoit bien *rare* en Angleterre, puiſqu'on l'a paſſée ſous ſilence dans la Biographia Britannica, & dans le Nouvean Dictionnaire Hiſtorique & Critique de Mr. *De Chaufepié*. Elle eſt plus connue hors de l'Angleterre, quoiqu'il y ait peu de perſonnes, qui puiſſent ſe vanter de la poſſeder.

J'en ai trouvé un Exemplaire par hazard dans une vente publique. Il eſt diviſé en deux parties, dont la premiere porte le Titre que j'ai copié à la tête de cet article. Ce Titre eſt ſuivi de la Préface de *Jean Biddle*, dans laquelle il découvre ſuffiſamment ſon ſiſtéme, & ſes intentions. Il croit que tous les Catéchismes écrits avant ſon tems ſont remplis d'hipothéſes & de traditions humaines: & il prétend de remedier à ce défaut, en donnant au public ſes deux Catéchismes ſcripturaires: le premier en faveur des adultes, & le ſecond pour les petits enfans: & en n'y admettant aucune réponſe, qui ne ſoit compoſée de paſſages formels de l'Ecriture ſainte.

Mais qui ne voit qu'il pouvoir gliſſer ſes erreurs dans les demandes, comme il l'a fait: & qu'ainſi en apliquant les paſſages de l'Ecriture ſelon ſes idées, il lui étoit facile d'en impoſer aux ignorans, ſoit en formant des demandes captieuſes, ſoit en omettant les paſſages qui ſont diamétralement opoſés à ſes imaginations.

J'en donnerai un exemple, p. 26. il fait la queſtion ſuivante: „An non Deus,

The Faith of One God, who is only the Father; and of one Mediator between God and Men, who is only the Man *Christ Jesus*, and of one Holy Spirit, the Gift (and sent) of God; Asserted and Defendet, in Several Tracts containet in this Volume; the Titles whereof the Reader will find in the following Leaf. And after that a Preface to the whole, or an Examination to an Impartial and Free Enquiry into the Doctrines of Religion. Acts 17. 11. These were more Noble than those of Thessalonica, in that they received the word with all readiness of Mind, and searched the Scriptures daily, wether those things were so? London, Printed in the Year, 1691. in 4to.

A Se-

„ secundum Scripturae tenorem, exi-
„ stit in certo loco, nempè in Coelo?

Il répond par plusieurs passages, dont je copierai les premiers, me contentant de citer les autres.

„ Deus noster *in ipsis Cœlis est.* Psal.
„ 115. 3.

„ *E Cœlis* intuetur Jehovah, videt o-
„ mnes filios hominum. *E loco habitatio-*
„ *nis suae*, prospicit in omnes habitatores
„ terrae. Psal. 33. 13. 14.

„ Ne acceleres ore tuo, & animus tuus
„ ne festinet proferre quicquam coram ipso
„ Deo; Nam *Deus ipse in Cœlis est tu autem*
„ *super terram.* Eccles. 5. 2.

„ Prospice *ex habitaculo sanctitatis tuae è*
„ *Cœlis*, & benedic populo tuo Izraeli. Deut.
„ 26. 15.

„ Intuere *è Coelis*, & vide *ex habitaculo*
„ *sanctitatis tuae, & ornatus tui.* Isa. 64. 1.„

Il donne encore tout au long les passages suivans. 2. Paralip. 21. 23. 25. 27. 30. 33. 35. 39. Matt. 5. 16. 45. 48. Matt. 6. 1. 9. Matt. 7. 11. 21. Matt. 18. 10. Johan. 17. 1. 4. 5. Joh. 16. 28. Joh. 13. 1. Actor. 7. 55. 56.

Pourquoi n'y fait-il aucune mention des passages qui prouvent, que Dieu n'est pas renfermé dans le Ciel? comme sont par ex. I. Rois VIII. 27. Pseaume CXXXIX. 7.-10. Jeremie XXIII. 24. &c. Y a-t-il de la bonne foi dans son procedé?

Le premier Catéchisme occupe en tout 152. pages. Le petit Catéchisme qui le suit a son Titre separé, que voici: „Bre-
„ vis Cathechesis Scripturalis pro Parvulis.
„ In qua non obstante ejus brevitate omnia
„ ad Vitam & Pietatem necessaria conti-
„ nentur. Anglicè composita à *Johanne*
„ *Biddello*, Artium Universitatis Oxoni-
„ ensis Magistro. Et Latinè reddita à *Na-*
„ *thanaele Stuckey.* 1. Pet. 2. 2. Ut modo.
„ geniti Infantes, lac illud sermonis sin-
cerum

A Second Collection of Tracts, proving the God and Father of our Lord *Jesus Christ*, the only True God; and *Jesus Christ* the Son of God, him whom the Father sanctified and sent, raised from de Dead and exalted. And disproving the Doctrine of Three Almighty and Equal Persons, Spirits, Modes, Subsistences, or Somewhats in God; and of the Incarnation. Of which Tracts, the following Pages give the Titles 1. Tim. 2. 5. For there is one God, and one Mediator bettween God and Men, the Man *Christ Jesus*. in 4to.

A Third

„ cerum expetite, ut per illud augescatis. „ Anno epochae Christianae MDCLXV. „ (1665.) in 8vo.„ p. 153. - 191.

Il a encore mis une courte Préface à la tête de ce petit Catéchisme, dont je copierai ici un lambeau, qui sufira pour faire connoître sa présomption & le but qu'il s'est proposé: „ Quamvis enim omnia, „ cùm credenda tùm facienda, quae ad „ consequendam vitam aeternam vel *ne-* „ *cessaria* vel admodum *utilia* sunt perspi- „ cuè sint in Scriptura tradita, considera- „ to tamen eo, qualibus in *principiis* Chri- „ stiani sint communiter enutriti haud fort- „ tasse futurum ipsis possibile fuisset, ut- „ pote qui mentem praejudicatis opinio- „ nibus adeo obnubilatam obvelatamque „ habeant, videre quid in Scriptura per- „ spicuè sit proditum, indeque sine scru- „ pulosa difficultate eductum a me. qui „ jamdudum praejudicia exauctoravi, sum- „ que per singularem *Iesu Christi* in me „ gratiam ac favorem addictus nulli ex mul- „ tis istis in Religione factionibus, in quas „ Christianus cum immenso suo damno „ mundus est divisus; sed gestio *merus* „ *Christianus* audire, nullam aliam *Fidei* „ ... *Regulam* seu Normam admittens, „ quam *Sacram Scripturam*, ... nullum- „ que alium *Interpretem*, si scrupulus inci- „ dat circa sensum Scripturae, quam *Ra-* „ *tionem*.„

Helas! s'il avoit fait un légitime usage de sa raison, il n'auroit pas débité tant de pauvretés dans un si petit Volume.

Deux petites piéces font la cloture de l'ouvrage. La premiere est une Oraison de *Nathanael Stuckey*, sur la Passion & la mort de J. *Christ*, pagg. 193. - 208. la seconde est une Lettre de *Jean Felbinger* à *Biddle*, qui renferme en peu de mots tout le sistéme des Sociniens. Pagg. 209. - 214.

v. *Sandii* Bibliotheca Antitrinitariorum, Freystadii, 1684. in 8vo. p. 159. *Jo. Henr. a Seelen* Oratio de Praecocibus eruditis, p. 26. ou ses Miscellanea, P. II. p. 166. Note d. & *Christoph. Matth. Pfaffii* Introductio in Historiam Theologiae Litterariam, P. II. Tubingae, 1725. in 4to. p. 328.

A Third Collection of Tracts proving the God and Father of our Lord *Jeſus Chriſt*, the only true God; And *Jeſus Chriſt* the Son of God, him whom the Father ſanctified and ſent, raiſed from the Dead and exalted. And diſproving the Doctrine of Three Almighty real ſubſiſting Perſons, Minds or Spirits. Giving alſo an Account of the Nominal Trinity; that is, Three Modes, Subſiſtences, or Somewhats in God, called by Schoolmen Perſons; and of the Judgment of the Fathers and Catholick Church for the firſt 150. Years. Of which Tracts the following Pages give the Titles. Printed in the Year 1695. in 4to.

A Fourth Collection of Tracts relating to the Doctrine of the Trinity, &c. The Titles whereof are in the next Leaf. in 4to.

A Fifth Collection of Tracts, relating to the Doctrine of the Trinity, &c. The Titles whereof are in the next Leaf. in 4to. *Collection très-rare.* (100)

JAC-

(100) Bibliotheca Selectiſſima, Amſtelodami, 1743. in 8vo. P. I. p. 453. 454. où les deux premiers Volumes ſe ſont vendus 16. flor. Sam. Engel Spicilegium Librorum rariorum, p. 5. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 127.

Les Auteurs que je viens de citer, n'ont connu que les deux premiers Volumes de ce Recueil. Mr. *Meermann* Penſionaire de la Ville de Roterdam, a eu la bonté de m'avertir, qu'il en avoit trois Volumes; & de m'aſſurer que cet Ouvrage eſt complet en trois Tomes in 4to. & *très-rare*, ſur tout le dernier Volume, qui manque ſouvent. *Jo. Frid. Mayerus* a fait mention de ces trois Volumes dans ſon Epiſtola de Controverſiis anti-Trinitariis in Anglia recens agitatis, Hamburgi, 1700. in 4to. Mr. *Pfaffius* l'a ſuivi dans ſon Introductio in Hiſtoriam Theologiae Literariam, T. II. p. 328.

Ils ont raiſon ſi l'on enviſage ce Recueil par raport à *Jean Bidle*, il eſt complet en trois Tomes. Car les deux autres contiennent des Traitez de diférens Auteurs, imprimés en divers tems, que l'on a recueillis, pour former un Corps de piéces Antitrinitaires.

La Biographia Britannica parle en paſſant, de cette Collection de Traités des Sociniens, T. II. p. 788. Note k. mais elle n'en détermine pas le nombre des Volumes. Mr. *De Chaufepié* en a uſé de même, dans ſon Nouveau Dictionnaire

JACQVES DE BIE.

Les vrais Portraits des Rois de France. Tirez de ce qui nous reſte de leurs Monumens, Sceaux, Medailles, ou autres Effigies, conſervées dans les plus rares & plus curieux Cabinets du

naire Hiſtorique & Critique, T. I. p. 291. Note H.

Comme j'ai eu le bonheur de découvrir cette Collection très complette chez Mr. *Kaiſer* Savant Candidat de cette ville, je donnerai ici les Titres entiers des divers Traités qui la compoſent, afin que l'on ſache une bonne fois à quoi s'en tenir ſur cet article.

Le premier Volume contient d'abord après le Titre une Table des piéces qu'il renferme. Après quoi vient: „ An Exhortation to a free and impartial Enquiry into the Doctrines of Religion. „ Pagg. 4.„ La ſeconde piéce porte ce Titre général: „ The Apoſtolical and True „ Opinion concerning the Holy Trinity, „ revived and aſſerted: Partly by Twelve „ Arguments levied againſt the Traditional and Falſe Opinion about the Godhead of the Holy Spirit. Partly by a „ Confeſſion of Faith touching the Three „ Perſons. Both which having been formerly ſet forth, were much altered and „ augmented, with Explications of Scripture, and with Teſtimonies of the Fathers, and of Others. All Reprinted, „ Anno, 1653. By *John Bidle*, M. A. „ And now again with the Life of the Author prefixed, Anno Dom. 1691. Pagg. „ 16. & 16.„ La troiſiéme piéce eſt intitulée: „ A Confeſſion of Faith touching „ the Holy Trinity, according to the „ Scripture. Gal. 1. 8, 9. &c. 1. Joh. 2. „ 24. &c. London; Printed in the Year, „ 1648. and Reprinted in the Year 1691. „ Pagg. 24.„ Sans la Préface. La quatriéme piéce eſt ornée de ce frontiſpice: „ The Teſtimonies Of *Irenaeus*, *Juſtin* „ *Martyr*, *Tertullian*, *Novatianus*, *Theophilus*, *Origen*, (Who livid in the two „ Firſt Centuries after Chriſt was born, „ or thereabouts;) as alſo of *Arnobius*, „ *Lactantius*, *Euſebius*, *Hillary*, and *Brightman*; concerning that one God, and „ the Perſons of the Holy Trinity. Together with Obſervations on the ſame. „ Printed in the Year, 1691. Pagg. 32.„ La cinquiéme piéce a auſſi un Titre particulier: „ The Acts of Great *Athanaſius* „ with Notes, by way of Illuſtration, „ on his Creed; And Obſervations on „ the Learned Vindication of the Trinity „ and Incarnation, by Dr. *William Sherlock*. Printed in the Year, MDCXC. „ Pagg. 32.„ Voici le Titre de la ſixiéme piéce: „ Some Thoughts upon Dr. „ *Sherlock's* Vindication of the Doctrine „ of the Holy Trinity. In a Letter. The „ Second Edition, with Inlargements. „ London: Printed in the Year, M.DC.XCI.

du Royaume. Au Tres-Chreſtien Roy de France & de Navarre Louis XIII. Par *Jacques De Bie*, Chalcographe. Seconde Edition. Augmentée de nouveaux Portraits, & enrichie des vies des Rois, par le R. P. *H. De Coſte*, Pariſ. Relig. de l'Ordre des Peres Minimes. A Paris, chez *Jean Camuſat*, ruë ſainct *Jaques*, à la Toiſon

„ Pagg. 22.„ Venons au Titre de la ſetiéme Brochure. „ A Brief Hiſtory of „ the unitarians, called alſo Socinians. In „ Four Letters, written to a Friend. Acts „ 17. 11. &c. The ſecond Edition, Cor„ rected; with ſome Additions. Printed „ in the Year, 1691. Pagg. 51. La huitiéme eſt intitulée: A Defence of „ the brief Hiſtory of the Unitarians, a„ gainſt Dr. *Sherlock's* Answer in his Vin„ dication of the Holy Trinity. London: „ Printed in the Year, M. DC. XCI. Pagg. „ 55.„ La neuviéme piéce nous preſente le Titre ſuivant: „ An impartial Account „ of the Word Myſtery, as it is taken in „ the Holy Scripture. London: Printed „ in the Year, M. DC. XCI. Pagg. 24. Après quoi vient: „ Doctor *Wallis's* Letter „ touching the Doctrine of the bleſſed „ Trinity answer'd by his Friend. Pagg. „ 15.„ Enfin la derniéte piéce porte le Titre ſuivant: „ Obſervations on the Four „ Letters of Dr. *John Wallis*, concerning „ the Trinity and the Creed of *Athanaſius*. „ London. Printed in the Year, M. DC. XCI. „ Pagg. 20.„

Le ſecond Volume contient après le Titre, une Table des Traités qui y ſont comptis. Après quoi vient: „ A Letter „ of Reſolution concerning the Doctrines „ of Trinity and the Incarnation. Pagg. „ 19. *Item:* Two Letters concerning „ the Trinity and Incarnation. The Firſt „ urging the Belief of the Athanaſian „ creed. The ſecond, an Answer the„ reto. Pagg. 15.„ La troiſiéme piéce eſt intitulée: An accurate Examination „ of the principal Texts uſually alledged „ for the Divinity of our Saviour; and „ for the Satisfaction by him made to „ the Juſtice of God, for the Sins of Men: „ Occaſioned by a Book of Mr. *L. Mil„ bourn*, called, Myſteries (in Religion) „ vindicated. London, Printed in the Year, „ 1692. Pagg. 59.„ Sans la Préface. Voici le Titre de la quatriéme piéce. „ Re„ flections on two Diſcourſes concerning „ the Divinity of our Saviour: written by „ Mr. *Lamoth* in French, and done into „ Engliſh. Written to J. S. London, „ Printed in the Year M DC XCIII. Pagg. „ 24.„ La cinquiéme Brochure eſt ornée du Titre qui ſuit: „ The Trinitatian Sche„ me of Religion, concerning Almighty „ God; and Mankind, conſidered both „ before and after the (pretended) *Fall*, „ with Notes thereupon; which Notes „ contain alſo the Vnitarian Scheme. Lon„ don, Printed in the Year, 1692. Pagg. „ 28. & 12.„

Le

Toiſon d'or. M. DC. XXXVI. (1636.) Avec Approbation, & Privilege du Roy. *Et à la fin*: A Paris, de l'Imprimerie de *Jean Beſſin*, Imprimeur & Marchand Libraire, demeurant ruë de Reims, près le College. M. DC. XXXV. (1635.) in Fol. Pagg. 395. Sans les piéces liminaires & la Table. Avec Figg.

La

Le Titre de la ſixiéme piéce eſt conçu en ces termes: „ The Unreaſonableneſs „ of the Doctrine of the Trinity briefly „ demonſtrated, in a Letter to a Friend. „ Faciunt ne intelligendo, ut nihil intel- „ ligant. London, Printed in the Year, „ 1692. Pagg. 12. & 4. „ Enſuite vient la ſetiéme piéce: „ Mr. *Chillingworth's* Judgment of the Religion of Proteſtants, &c. Pagg. 8. „ Le ſecond Volume ſe termine enfin par la huitiéme Brochure, intitulée: „ Conſiderations on the Expli- „ cations of the Doctrine of the Trinity, By „ Dr. *Wallis*, Dr. *Sherlock*, Dr. *S-th*, Dr. „ *Cudworth*, and Mr. *Hooker*; as alſo on „ the Account given by thoſe that ſay, the „ Trinity is an Unconceivable and inex- „ plicable Miſtery. Written to a Perſon „ of Quality. Printed in the Year „ M DC XCIII. Pagg. 35. „

Le Troiſiéme Volume nous preſente après le Titre la Table des piéces qu'il contient, dont voici les Titres: „ (1) Con- „ ſiderations on the Explications of the „ Doctrine of the Trinity. Occaſioned „ by Four Sermons preached by his Gra- „ ce the Lord Arch-Biſhop of Canter- „ bury. A Sermon preached by the Lord- „ Biſhop of Worceſter. A Discourſe by „ the Lord-Bishop of Salisbury. A „ Sheat by a very Learned Hand, con- „ taining Twenty eight Propoſitions. A „ Treatiſe by an Eminent Diſſenting Mi- „ niſter, being a Calm Diſcourſe concer- „ ning the Poſſibility of a Trinity. And by „ a book in answer to the Animadverſi- „ ons on Dr. *Sherlok's* Vindication of the „ Trinity. In a Letter to H. H. Printed „ in the Year M. DC. XCIV. Pagg. 68. „ & 20. (2.) A Letter to the Reve- „ rend the Clergy of booth Univerſities „ concerning the Trinity and the Athana- „ ſian Creed. With Reflections on all „ the late Hypotheſes, particularly Dr. „ *W's*, Dr. *S-th's*; the Trinity placed in „ its due Light: The 28. Propoſitions; „ The calm Diſcourſe of a Trinity in the „ Godhead, and the Defenſe of Dr. *Sher-* „ *lock's* Notions. With a ſhort Diſcourſe „ concerning Myſteries. *Non quis ſed* „ *quid.* Printed in the Year, M DC XCIV. „ Pagg. 35. (3.) The Reflections on „ the XXVIII. Propoſitions touching the „ Doctrine of the Trinity, in a Letter to the „ Clergy, &c. maintain'd, againſt the third „ Defence of the ſaid Propoſitions. By the „ ſame Hand. 1. Tim. 2. 5. &c. Printed in „ the Year M DC XCIV. Pagg. 36. (4.) A „ Reply to the Second Defence of the „ XXVIII. Propoſitions, ſaid to be wrote

La France Metallique. Contenant les actions celebres tant publiques que privées des Rois & des Reines, remarquées en leurs Medailles d'or, d'argent & de Bronze. Tirées des plus curieux Cabinets. Au Tres-Chretien Roy de France & de Navarre *Louïs* XIII. Par *Jacques de Bie*, Chalcographe. A Paris, chez l'Autheur, au fauxbourg S. *Germain* ruë de la Boucherie, aux trois Pigeons.

„ in Answer to a Socinian Manuſcript. „ By The Author of that Ms. no Socini- „ an, but a Chriſtian and Unitarian. *Nul- „ lius addictus jurare in verba Magiſtri* „ London, Printed in the Year MDCXCV. „ Pagg. 23. (5.) The Exceptions of „ Mr. *Edwards*, in his Cauſes of Atheiſm, „ againſt the reaſonableneſs of Chriſtia- „ nity, as deliver'd in the Scriptures, exa- „ min'd; And found Unreaſonable, Unſcri- „ ptural, and Injurious. Alſo it's clear- „ ly proved by many Teſtimonies of Ho- „ ly Scripture, that the God and Father „ of our Lord *Jeſus Chriſt*, is the only God „ and Father of Chriſtians. London, Prin- „ ted in the Year MDCXCV. Pagg. 47. „ (6.) The Judgment of the Fathers „ concerning the Doctrine of the Tri- „ nity; oppoſed to Dr. *G. Bull's* Defence „ of the Nicene Faith. Part. I. The Do- „ ctrine of the Catholick Church, during „ the Firſt 150. Years of Chriſtianity; and „ the Explication of the Unity of God (in a „ Trinity of Divine Perſons) by ſome of the „ following Fathers, conſidered. London, „ Printed in the Year MDCXCV. Pagg. „ 78. (7.) A Diſcourſe concerning the No- „ minal and Real Trinitarians,

„ Non Partium Studiis agimur, ſed ſumſimus arma
„ Conſiliis inimica tuis, Diſcordia vecors.
„ Printed in the Year 1695. Pagg. 40.

Le quatriéme Volume contient les piéces ſuivantes, cotées dans la Table qui ſuit le Titre: „(1) The ſupreme Deity of God the „ Father demonſtrated. Being a ſhort, but „ Full Answer to Dr. *Sherlock's* Proofs of „ our Saviour's Divinity, or whatever „ can be urg'd againſt the Supremacy of „ the Firſt Perſon of the Holy Trinity. „ London; Printed in the Year 1706. „ Pagg. 24. & 8. (2.) Platonism Un- „ veil'd: or an Eſſay concerning the No- „ tions and Opinions of *Plato*, and ſome „ Antient and Modern Divines his Follow- „ ers; In relation tho the *Logos*, or „ *Word* in particular, and the Doctrine „ of the Trinity in general. In Two „ Parts. Anno Dom. 1700. Pagg. 139. „ (3) An Apology for the Parliament, „ humbly repreſenting to Mr. *John Gail- „ hard* ſome reaſons why they did not at „ his Requeſt enact Sanguinary Laws a- „ gainſt Proteſtants in their laſt Seſſion. „ In two Letters by different Hands. „ London, Printed in the Year, „ MDCXCVII. Pagg. 43. (4.) „ The Doctrine of the Catholick „ Church, and of the Church of England, „ concerning the bleſſed Trinity, explai- ned,

Pigeons. Et au Palais chez *Pierre Rocollet*, en la gallerie des Priſonniers, aux Armes de la Ville. M. DC. XXXIIII. (1634.) Avec Privilege du Roy. *Et à la fin*: A Paris, de l'imprimerie de *Jean Beſſin*, Imprimeur & Marchand Libraire, demeurant ruë de Reims, pres le College. M. DC. XXXV. (1635.) in Fol.

Les

„ ned, and aſſerted, againſt the Dange-
„ rous Heterodoxes in a Sermon by Dr.
„ *William Sherlock*, before my Lord Ma-
„ jor and the Court of Aldermen. Lon-
„ don, Printed for *Richard Baldwin* in
„ Warwick-lane, 1697. Pagg. 29. &
„ 4. (5.) Two Treatiſes concerning the
„ Trinity, and the Divinity of our bleſ-
„ ſed Saviour. Viz. I. An humble In-
„ quiry into the Scripture Account of *Je-*
„ *ſus Chriſt*; or a ſhorte Argument con-
„ cerning his Deity and Glory, according
„ to the Goſpel. II. An Answer thereun-
„ to; or a Reſolution of the Objections
„ againſt the Doctrine of the Holy Tri-
„ nity: together with the Church Terms
„ of Communion relating to that Doctri-
„ ne. Printed in the Year 1703. Pagg.
„ 22. 27. & 11. (6.) The Excellency of
„ human Underſtanding, an Argument
„ that the regular Uſe of Religion is not
„ contrary to the Veneration due to Holy
„ Scripture, but abſolutely neceſſary to
„ produce true Faith. In Anſwer to the
„ pretended Cenſure of the Remarks upon
„ Mr. *Young's* two Diſcourſes. Pſal. 49.
„ 3. &c. London, Printed, and ſold by
„ *A. Baldwin* in Warwicklane. 1701.
„ Pagg. 25. & 8.

Enfin le cinquiéme & dernier Volume renferme les Brochures dont je donnerai ici les Titres, ſelon la liſte imprimée à la tête du Volume. (1.) „ The moderate Tri-
„ nitarian: containing a Deſcription of
„ the Holy Trinity, both according to
„ Scripture, and approved Authors for
„ Learning, and Adherence to the Tri-
„ nitarian Doctrine. Being an Argu-
„ ment ſhewing that Moderation may
„ and ought to be ſhewn by and to Per-
„ ſons of different Conceptions concer-
„ ning ſome Circumſtances relating to
„ the Knowledg of the Holy Trinity.
„ Together with a ſhort Reply to Mr.
„ *Joſeph Taylor's* brief Inquiry whether
„ thoſe who own, and thoſe who deny
„ the Divinity of *Chriſt*, may communi-
„ cate together. By *Daniel Allen.*

Bleſſed are the Peace-Makers.
But mark ſuch as cauſe Diviſions, and avoid them.

„ London, Printed for *Mary Fabian* at
„ Mercers Chappel in Cheapſide, 1699.
„ Pagg. 46. (2.) A Letter to a Friend:
„ with Remarks upon two Pamphlets,
„ lately published, in defence of Tri-
„ theism; Viz. A Brief Enquiry. By
„ *J. T.* And The Socinian Slain. By *J. H.*
„ In mala cauſâ non poſſunt aliter, at

Les Familles de la France Illuſtrées par les Monumens des Medailles anciennes & modernes, tirées des plus rares & curieux Cabinets du Royaume, ſur les Metaux d'Or, d'Argent & de Bronze. A Monſeigneur l'Eminentiſſime Cardinal Duc de Richelieu. Par *Jacques de Bie*, Chalcographe. A Paris, chez *Jean Ca-*

„ cauſam malam quis coegit eos habere! „ *Auguſt.* London: Printed, Anno Domini, M. DCC. Pagg. 16. (3.) The „ Orthodox Trinitarian: or an Explication and Aſſertion of the Doctrine of „ the Holy Trinity & Unity. According „ to Scripture, and the late Act of Parliament. By a lover of Truth and Peace. London, Printed for *M. Fabian* „ at Mercers Chappel in Cheapſide, and ſold by *Baldwin* in Warwicklane. 1701. „ Pagg. 36. (4) The Grounds and Occaſions of the Controverſy concerning the „ Unity of God, &c. the Methods by „ which it has been managed, and the „ Means to compoſe it. By a Divine of „ the Church of England. London; Printed, and ſold by *E. Whitlock* near Stationers-Hall. M DC XCVIII. Pagg. 53. „ (5.) The Agreement of the Unitarians, „ with the Catholick Church. Being alſo „ a full Answer, to the Infamations of Mr. „ *Edwards*; and the needleſs Exceptions, „ of my Lords the Biſhops of Chicheſter, „ Worceſter, and Sarum, and of Monſieur *De Luzancy*. Part. I. In Anſwer to „ Mr. *Edwards*, and my Lord the Bishop „ of Chicheſter. Printed in the Year „ MDCXCVII. Pagg. 64. (6.) The Scandal and Folly of the Croſs removed: „ or, the Wisdom of God's Method of „ the Goſpel, in the Death of *Jeſus Chriſt*, „ manifeſted, and juſtified, againſt the „ Deiſts. 1 Cor. 1. 23. 24. &c. London: „ Printed for *A.* and *J. Churchill*, at the „ Black Swan, in Paternoſter-Row. 1699. „ Pagg. 58. Sans la Préface. (7.) A „ short Hiſtorical Eſſay touching General „ Councils, Synods, Convocations, Creeds, „ and Impoſition in Religion. By *Andrew* „ *Marvel* Eſq. London, Printed for *E.* „ *Mallet* near Fleetbridg. 1703. Pagg. 64.

Il y a aparence que les deux derniers Volumes n'ont été ajoutés à cette Collection que par l'adreſſe de quelque Libraire, qui a trouvé ce moien de ſe défaire de diverſes Brochures qui gemiſſoient ſous la pouſſiére de ſon Magazin, en leur donnant des Titres généraux, & y ajoutant deux Liſtes des piéces qu'il avoit raſſemblées. Et comme ces Brochures ſont de divers caractéres, on reconnoit facilement qu'elles n'ont pas été réimprimées pour être réunies à la ſuite des Ecrits de *J. Biddle*: & conſéquemment, que le Libraire ne peut pas avoir eu un nombre conſidérable de toutes ces piéces. Ce qui fait, que ces deux derniers Volumes ſont abſolument inconnus, & d'une grande *rareté*.

Camuzat, ruë ſainct *Jacques*, à la Toiſon d'Or. M.DC.XXXVI. (1636.) Avec Privilege du Roy. *Et à la fin*: De l'Imprimerie de *Jean Beſſin*, Imprimeur & Marchand Libraire à Paris, demeurant ruë de Reims près le College. M. DC. XXXIIII. (1634.) in Fol. *Collection rare.* (1)

Ga-

(1) Freytag Analecta Litteraria, p. 125. Bibliotheca Menckeniana, p. 471.

Jaques De Bie s'apliqua de bonne heure à la connoiſſance des Médailles, qu'il gravoit avec une merveilleuſe adreſſe. Il eut ocaſion de s'exercer en cet art, chez le Duc *De Croy* & *D'Arſchot*, où il grava les Empereurs Romains, qui furent enſuite imprimés ſous le Titre ſuivant: „Imperatorum Romanorum à *Julio Cæſare* „ ad *Heraclium* Numismata aurea, *Caroli* Ducis *Croyi* & *Arſchotani*, à *Jacobo* „ *de Bie* aeri inciſa, explicata à *Joan. Heſnelario*, Antverpiae, ap. *Belleros*, 1627. „ in 4to. „

Après la mort du Duc *D'Arſchot*, *Jaques De Bie* voiant toutes ſes eſperances confondues, il reſolut de quiter ſon païs, & d'aler tenter fortune en France. Il eut ocaſion d'y voir les plus beaux Cabinets du Roiaume, il y trouva une infinité de Médailles, qui portoient la marque de quelque action ſignalée des François: & s'inſtruiſit en peu d'années des événemens les plus memorables de ce Roiaume.

Il prit l'envie de laiſſer gravée à la poſterité la memoire de tant de célébres perſonnages, qui ont donné de l'acroiſſement à la gloire de la Monarchie Françoiſe, auſſi bien que des actions qui les rendoient illuſtres: c'eſt pourquoi il rechercha toutes les Médailles de France qu'il put déterrer. Il trouva en chemin faiſant pluſieurs Médailles, avec les Portraits de quelques Rois de France. Il viſita les Tombeaux de ces Rois, & copia les Efigies qu'il y trouva. Il ſe ſervit encore utilement de leurs ſceaux pour avoir des empreintes reſſemblantes. Après avoir ainſi recueilli ces matériaux, il prit le burin & la plume, & travailla avec tant de ſuccés à ſon Ouvrage, qu'il ſe vit en état de publier ces trois Volumes, dont j'ai copié les Titres à la tête de cet article d'après les Exemplaires de Mr. *Duve*.

Il étoit juſte de commencer par les Rois, c'eſt pourquoi *Jaques De Bie* publia d'abord leurs Portraits en 1634. chez P. *Rocolet* in Fol. Ce Livre fut ſi bien reçû, que *Jaques de Bie* ſe ſentit obligé d'en faire une ſeconde Edition des l'année ſuivante, qu'il augmenta de nouveaux Portraits & qu'il enrichit des Vies des Rois, compoſées par *Hilarion De Coſte*.

Le P. *Le Long* cite dans ſa Bibliothéque Hiſtorique de la France N. 6509. un paſſage de Mr. de *Brianville*, tiré de l'Avis au Lecteur qui eſt au devant de ſon Abregé de l'Hiſtoire de France, où il eſt dit:

que

GABRIEL BIEL.

Gabrielis Biel Lectura ſuper Canonem Miſſae in Alma Univerſitate Tuwingenſi ordinariè lecta. *Et à la fin:* Immenſas igitur

que les Portraits des Rois de France, qu'on a inſeré dans l'Hiſtoire de *Mezeray*, après avoir paru ſous le nom de *Jacques De Bie*, pour être de bon goût, bien deſignés & bien gravés, ne ſont pas pour cela plus veritables: & que *De Bie* ne fut pas en ce point plus veritable qu'en ſa France Metallique, dont presque toutes les Médailles ſont forgées de ſon imagination.

Il y a apatence que ce jugement ne concerne que la premiere Edition des Portraits des Rois de France, puisque *Jacques De Bie* déclare dans l'Avis au Lecteur qu'il a mis à la tête de la ſeconde, qu'il y a corrigé pluſieurs Portraits, ſelon les avis que les plus habiles en ces matiéres lui ont donnés. Auſſi *Hilarion De Coſte* rend il ce témoignage au Graveur, p. 396. qu'il ne ſauroit être aſſez loüé pour le ſoin qu'il a pris en la recherche des vrais Portraits de ces Grands Rois.

La France Metallique qui fait le ſecond Volume de ce Recueil, eſt diviſée en deux parties, dont la premiere contient la Dédicace de *Jacques De Bie* adreſſée à *Louis* XIII. avec les Médailles qui ocupent 131. feuillets. La ſeconde partie comprend l'explication de ces Médailles, & eſt ornée du Titre qui ſuit: „ Explication ou „ Deſcription ſommaire des Medailles con„ tenues en l'Oeuvre de la France Metal„ lique. Avec trois Tables. La pre„ miere des Rois & Reines de France pour „ leſquelles ces Medailles ont été frap„ pées; & les deux autres des Deviſes „ & Legendes des Revers d'icelles. Par „ *Jacques De Bie*, Chalcographe. A Pa„ ris, chez l'Autheur, au fauxbourg ſainct „ *Germain*, ruë de la Boucherie, aux „ trois Pigeons. M. DC. XXXV. (1635.) „ Avec Privilege du Roy. „ Pagg. 396.

Mr. De *Brianville* aiant acuſé nôtre Auteur de faux dans le paſſage que j'ai cité, & aiant déclaré hautement, qu'il avoit forgé de ſon imagination presque toutes les Médailles de la France Metallique; il ſera bon de remarquer là deſſus ce que le dit Auteur nous aprend à cet égard dans ſon Avantpropos. Il nous y aſſure, que la plûpart de ces Médailles ont été priſes ſur les Originaux. Il avouë p. 9. qu'il n'a pû réuſſir dans ſon deſſein qu'avec l'aide de *Jean Baptiſte Du Val*, qui lui fournit un bon nombre de Médailles, qui les décrivit & en expliqua le ſens, comme auſſi de quelques unes que lui *De Bie* avoit recueillies: & qu'afin de rendre l'Ouvrage plus parfait, il eſtima être à propos d'y emploier les Médailles de tous les Monarques François iſſus des trois Lignées Roiales qui manquoient, *de ſon invention* le plus ingenieuſement qu'il ſe pourroit, en aiant pris le ſujet dans la verité de l'Hiſtoire ancienne puiſée dans les meilleurs Ecrivains Latins & François. Il y aioute, que *Du Val* en fit même graver & battre pluſieurs

tur omnipotenti Patri & Filio & Spiritui Sancto, qui huius Sacrosancti Canonis verus Auctor & Inſpirator extitit. Intemeratae quoque Virgini *Mariae*, ſimulque toti militiae triumphanti, gratiarum referimus actiones, cuius juvamine hoc ſaluberrimum Opus in praeſidium Sanctae Fidei Catholicae, ſolicitius ac laborioſiſſime in alma Univerſitate Tuwingenſi ordinarie promulgatum eſt. Impreſſum attamen feliciterq; conſummatum impenſis & ſingulari cura Magiſtri *Johannis Otmar* civis Rütlingenſis Anno 1488. in profeſto *Ot-*

ſieurs à ſes dépens, dans l'intention d'exciter ſa Majeſté à faire continuer un deſſein ſi utile & vraiement Roial; mais que la mort aiant ſurpris le Sr. *Du Val* avant l'exécution entiére d'un deſſein ſi loüable qu'ils avoient entrepris conjointement, il ne laiſſa pas d'aporter tout le ſoin poſſible pour le ſuivre & continuer. Mais qu'afin de reconnoître & aporter de la diſtinction entre les Médailles, qui ont été veritablement données au public, & celles qui ne l'ont été, il avertir le Lecteur, que les Médailles veritables ſont acompagnées de la marque du Metal ſur lequel elles ſont frapées, comme AV. AR. AE. qui ſignifient l'Or, l'Argent & le Bronze; mais que celles qui ſont deſtituées de ces marques, & qui ne ſont ni meſurées, ni diſtinguées par la grandeur de la planche des Cercles, qui eſt à la fin des Médailles, ſont nouvellement dreſſées & compoſées comme il l'a dit. C'eſt ce que Mr. *De Brianville* auroit dû remarquer, pour ſauver la réputation de *J. De Bie*, qui paroît être aſſez ſincere.

Enfin vient la troiſiéme Partie, qui contient les Familles de France. Elle porte à la verité l'année 1636. ſur le Titre; mais comme l'on a conſervé à la fin la ſouſcription datée de l'an 1634. On voit aiſément, que ce n'eſt que la premiere Edition ornée d'un nouveau Titre. Elle occupe 245. pages, ſans la Dédicace adreſſée au Cardinal Duc *De Richelieu*, & la Table. L'Auteur la nomme p. 2. la Troiſiéme partie, & y a fait continuer au haut des pages, l'inſcription de la ſeconde Partie, ſç. *La France Metallique.* Il déclare p. 2. qu'aiant rencontré un bon nombre de Médailles de perſonnages particuliers de diférentes qualités, en faiſant ſon Recueil de celles des Rois de France, il les avoit auſſi deſſinées ſur les Originaux. Il y aioute, p. 7. que toutes ces Médailles n'étant pas d'un même Ouvrier, elles ne pouvoient pas être également rares en artifice ni en invention; mais qu'imitant les bonnes le plus qu'il lui avoit été poſſible, & aidant aux moindres autant qu'il étoit néceſſaire ſans les changer ni les rendre méconnoiſſables, il ſe trouva, qu'il les avoit toutes rendues telles, qu'il n'y en avoit aucune qui ne put paſſer pour curieuſe.

Otmari, ſancti Abbatis 15. die Novembris, in Fol. *Edition extrêmement rare.* (2)

Ga-

(2) Valent. Ern. Loeſcheri Stromateus, Wittembergae, 1724. in 4to. p. 284.

Si cette Edition n'étoit *rare* que pour la raiſon que Mr. *Loeſcher* nous preſente l.c. elle ne mériteroit pas d'ocuper ici ſa place, & il la faudroit renvoier au païs des fictions. Il la met au nombre des Livres rares parce qu'elle eſt in 8vo. ſelon ſon préjugé. Quoiqu'elle ſoit in Fol. elle ne laiſſe pas d'etre *extrémement rare*, ſoit à cauſe de ſon antiquité, ſoit ſur tout à cauſe de ſa petiteſſe. Car il y a long tems que les Livres de *Biel* & de ſes ſemblables ont été mépriſés & négligés, qu'une partie en a ſervi aux epiciers, aux Canoniers & aux beurriéres: & que l'autre croupit dans les couvents, & ſe conſume peu à peu par l'humidité, par les vers & par les ſouris. C'eſt pourquoi il eſt bon de tirer ces anciennes Editions de l'oubli, afin d'en ſauver quelques Exemplaires, avant qu'elles périſſent entiérement: ſur tout lorsqu'elles peuvent étre de quelque uſage pour la poſterité.

Cette Editlon eſt ſi peu connue, que ſans le P. *Weislinger*, qui l'a décrite dans ſon Armamentarium Catholicum, p. 420. nous n'en aurions qu'une idée fauſſe, & obſcure. *Jean Saubert* eſt le premier, que je ſache, qui en ait fait mention, dans ſon Hiſtoria Bibliothecae Noribergenſis, 1643. in 12mo. p. 162. où il dit. „ Tubing. 1488. Sacri Canonis Miſſae „ expoſitio. „ Et voilà tout. *Jean De la Caille* ſemble étre plus exact, dans ſon Hiſtoire de l'Imprimerie & de la Librairie p. 46. où il dit: A Tubingen, *Frederic* „ *Meyenberger* imprima *Gabrielis Biel* de „ Sacro Canone Miſſae Expoſitio in 8vo. „ en 1488. & 1499. „

Mich. Maittaire a ſuivi *Jean De la Caille* pour la premiere Edition, & l'a cotée dans ſes Annales Typograph. T. I. p. 493. Il a annoncé la ſeconde ſur la foi de divers Catalogues, ibid. p. 691. en ces termes: „ *Gabrielis Biel* Expoſitio Sacri Ca- „ nonis Miſſae in alma univerſitate Tüwin- „ genſi ordinarie lecta; finem cepit anno „ dñi 1488. quartâ Nov. Viſa ac reviſa „ operâ *Wendelini Steinbach* theologiae „ profeſſoris: Sicque accuratè limata (lon- „ gè ampliùs quam prior evaſerit impreſ- „ ſura) librariorum caracteriſatione in lu- „ cem prodiit expenſis *Friderici Meyber- „ger* in vigilia S. *Andreae*, Tubingae, „ 1499. in Fol. „ Voilà donc la premiere Edition de cet Ouvrage qui eſt in 8vo. ſelon ces Auteurs, & la ſeconde ſera in 8vo. où in Fol. ſi nous les en croions ſur leur parole.

Cependant Le P. *Weislinger* qui a vû ces deux Editions & qui les a maniées, nous dit, que la premiere eſt in Fol. & la ſeconde in 4to. ſuivons le donc comme le guide le plus aſſuré.

Il

Gabrielis Biel S. Theologiae Licentiati ſacri Canonis Miſſae tam myſtica quam literalis expoſitio, ex viri clariſſimi M. *Eggelingi*

Il a copié l. c. p. 444. la Concluſion de l'Ouvrage, où *Biel* confeſſe qu'il en a tiré une bonne partie d'*Eggelingi* de Brunſwig. „ Ex meis . . . . nihil aut „ parum poſui, ſed quae ab aliis di- „ geſta reperi, ut potui, ſcripſi. Magnam „ huius totius voluminis partem ex lectura „ Viri ingenii quondam acerrimi, famo- „ ſiſſimi Magiſtri *Eggelingi* de Brunſwig, „ Sacrae Theologiae Licentiati, Vita pari- „ ter & Doctrina praefulgidi, ad Clerum „ Moguntinum pronunciata, declarata & „ expoſita, pene exemplariter tranſcripſi. „ Sicubi vero erratum eſt, neque illi nec „ caeteris, ſed meae imputetur ignoran- „ tiae, qui nedum invenire, ſed nec in- „ venta ordine comportare me idoneum „ recognoſco: quorum pium atque Or- „ thodoxum deſidero Correctorem. Si „ qui vero huic Collectorio titulum prae- „ ponere maluerint, obteſtor, & in *Chriſti* „ viſceribus cohortor, ut hunc, non alium, „ anteponant. *Expoſitio ſacri Canonis Miſ- „ ſae ex Lectura quondam Cariſſimi viri „ Magiſtri Eggelingii de Brunſwig, ſa- „ crae Theologiae Licenciati collecta, pau- „ cis omiſſis, nonnullis additis vel mutatis* . . . „ Finitum legendo 4. Novembris Anno „ Domini 1488. „

La ſeconde Edition prétendue de 1499. in 8vo. ſelon J. *De la Caille*, & in Fol. ſelon *Maittaire*, eſt in 4to. ſelon le P. *Weislinger* l. c. p. 728. & ſelon ſon Catalogus Librorum in Bibliotheca ordinis S. *Johannis* Hieroſolymitani aſſervatorum Argentorati, p. 28. où il cite deux Traités de *Biel*, dont le premier eſt intitulé: „ Epi- „ thoma Expoſitionis Canonis Miſſae. in „ Tüwingen impreſſum. in 4to. *Et le ſe- „ cond*: Ejusd. Epithoma Canonis Miſſae, „ ibid. 1499. in 4to. „ Le premier n'a point de date: C'eſt donc au ſecond qu'il faut raporter ce que diſent *J. De la Caille & Maittaire* d'une Edition de 1499. Ce n'eſt plus l'Expoſition du Canon de la Meſſe, mais l'Abregé de cette Expoſition, & de ce Canon.

Le P. *Weislinger* fait mention du premier dans ſon Armamentarium Catholicum, p. 728. *Wendelinus Steinbach* Profeſſeur en Téologie dans l'Univerſité de Tubingen a mis à la tête de cet Ouvrage une Epître, qu'il a adreſſée à *Frederic Meyenberger* Libraire, dans laquelle il en fait l'Eloge en ces termes: „ *Epithoma* ſal- „ vificum, myſteria referans, abdita pan- „ dens, vera docens, errores collidens, „ falſa explodens, Juſtitiam propellens, „ veritatem illuſtrans & ſuperexaltans, gra- „ viſſimoque Conſilio & Sermone plano, „ ſed coacto, celſas arduasque de Eucha- „ riſtiae Sacramento Sententias dilucidans, „ ut ſenſim rudes, indoctos & minus gna- „ ros, quaſi manu ad veritatis ſciendorum- „ que notitiam ducat & perducat, &c. Vale „ in Domino ex Tubingenſi Gymnaſio. An- „ no Domini 1499. viceſima die menſis „ Februarii. „

gi de Brunswig. S. Theologiae Licentiati lectura ad Clerum pronunciata, declarata & expoſita. Baſileae apud *Jacobum Phorczenſem*, 1510. in Fol. *Edition fort-rare.* (3)

JE-

On lit à la fin de l'Ouvrage les mots ſuivans: „ Gratias Deo. Amen. Explicit „ Epithoma Expoſitionis Canonis Miſſae „ laudatiſſimi Virî *Gabrielis Biel*, Sacrae „ Theologiae Licenciati. In Thuwingñ „ impreſſum. „

On voit par l'Epître liminaire de *Wendelin Steinbach* que ce Livre a été imprimé en 1499. aux dépens du Libraire *Frederic Meyenberger.*

(3) Sam. Engel Bibliotheca Seleƈtiſſima, Bernae, 1743. in 8vo. p. 23.

Jean Nicolas Weishnger a coté cette Edition dans ſon Catalogus Librorum Bibliothecae Ordinis S. *Johannis* Hieroſolymitani p. 28. où il en indique deux autres, l'une de Bâle 1515. in Fol. & l'autre de Breſſe, chez *Thomas Bozzola* 1576. in 4to. Le Catalogue de la Bibliothéque des Livres imprimés du Roi de France, nous preſente trois Editions de cet Ouvrage. La premiere dont j'ai copié le Titre à la tête de cet article. La ſeconde eſt intitulée: „ *Gabrielis Biel* expoſitio tam literalis quam myſtica ſacri canonis Miſſae; reviſa & caſtigata, adjectis marginalibus adnotamentis *Gaufridi Bouſſardi.* „ Lugduni, *Ant. Blanchard.* 1527. in 4to. „ La troiſiéme porte le Titre ſuivant: „ *Gabrielis Biel* expoſitio tam literalis quam „ myſtica ſacri canonis Miſſae; caſtigatior reddita, adnotationibus quoque non „ paucis illuſtrata. Lugduni, *Scipio & „ fratres de Gabiano.* 1542. in 4to. „

Cette derniére Edition eſt auſſi cotée dans le Catalogus Bibliothecae Bodlejanae de *Rob. Fyſher*, T. I. p. 155. où il a ajouté cette courte remarque. *Eggeling*, neſcio „ quis, Auƈtor huiuſce Libri verus eſt. „ v. *Th. Raynaudi* de Mal. & Bon. libb. „ p. 140. „

Gabriel Biel a confeſſé à la fin de la premiere Edition, dont j'ai parlé dans la note précedente, qu'il avoit emprunté cet Ouvrage d'*Eggeling de Brunſwick.* Cet *Eggeling* eſt nommé par *Trithême Angelus* Saxo de *Brunſuico*, dans ſon Traité de Scriptoribus Eccleſiaſticis, Coloniae 1546. in 4to. p. 352. où il dit: „ *Angelus* Saxo de Brunſ„ uico, natione Teutonicus, vir in diui„ nis ſcripturis eruditiſſimus, & in ſecu„ lari philoſophia egregie doƈtus, inge„ nio acer, vita praeclarus, in declaman„ dis ſermonibus ad populum celeberri„ mae opinionis, quippe qui poſt ade„ ptum magiſterium docendi in gymnaſio „ Erfordenſi, apud Moguntiam multo „ tempore praedicatoris geſſit officium: „ ſcripſit inter alia opus quoddam inſigne „ In Canonem Miſſae lib. 1.

„ Ser-

JERÔME BIGNON.

Diſcours de la Ville de Rome, principales Antiquitez & ſingula-

„ Sermones varios, Quaeſtiones diver-
„ ſas & quaedam alia. Moritur Argen-
„ tinae, in cœnobio pœnitentium ſepul-
„ tus, ſub *Frederico* Imperatore tertio,
„ anno domini 1481. indictione 14.„

Antoine Poſſevin a partagé cet *Eggeling* en trois, dans ſon Apparatus Sacer, Coloniae, 1608. in Fol. T. I. où il dit p. 77. „ *Angelicus* Saxo Germanus, Cano-
„ nem divini Miſſae ſacrificii expoſuit.
„ Sermones plures Moguntiae in Metro-
„ politana ad populum habitos ſcripſit.
„ Vixit anno 1465. *Liſingr.* Et p. 78. *An-*
„ *gelus Brunſuicenſis*, quem vulgo Ger-
„ mani Magiſtrum *Engelmum* vocitabant,
„ Erphordienſis Gymnaſii Doctor, ſcripſit
„ in Canonem Miſſae. & Sermones vario-
„ os. Quaeſtiones diſputatas. obiit Argen-
„ torati in Cœnobio pœnitentium. *Fride-*
„ *rico* III. Imp. 1481. Et p. 80. *Ange-*
„ *lus Saxo* Brunſuicenſis, ſcripſit in Cano-
„ nem Miſſae, li. 1. Sermones varios,
„ li. 1. Quaeſtiones diverſas, lib. I. &
„ quaedam alia. Clarnit anno Domini
„ 1480. *Trit.*„

Hieronymus Wigandus Biel de Lunebourg a ſoutenu des Théſes à Wittemberg, ſous la préſidence de *Gottlieb Wernsdorf* de *Gabriele Biel* celeberrimo Papiſta *Anti-Papiſta.* d. 25. Aprilis 1719. in 4to. Il y a raſſemblé quelques particularités qui concernent la vie de nôtre Auteur: & qui méritent d'être conſervées. „ *Wen-*
„ *delinus Stenbach* . . . qui *Gabrielem* Prae-
„ ceptorem veneratus eſt, . . . eum *Spirae*
„ ortum fuiſſe aſſeverat, (in praefamine
„ in Collectorium *Gabrielis* & in conclu-
„ ſione ejusdem.) ipſe *Gabriel* ſe *Spirae*
„ ſolum natale colere confirmat. (v. cal.
„ cem expoſitionis ad canonem Miſſae.)
„ . . . . Certum eſt non Theologiae *Doctо-*
„ *rem* (prout temere a *Caveo* literarum
„ monumentis proditum eſt, ſed tan-
„ tummodo *Licenciatum* & vixiſſe & mor-
„ tuum eſſe; inſuper quoque *Sacerdotii*
„ munere functum, quod ipſe affirmat,
„ (in calce expoſitionis Miſſae lec. 89.) imo
„ vero in Moguntina Eccleſia per aliquot
„ annos *praeconem* egiſſe, quod ſermones
„ ad populum Moguntinum habiti, ...
„ prodnnt. (v. praefat. Stenbachii in col-
„ lectorium.)

„ Cum vero *Eberhardus* inter Comites
„ Wittebergenſes ſextus, & inter Duces
„ primus, Academiam Tubingae erigere,
„ eandemque Viris in omni ſtudiorum ge-
„ nere ſubactis ornare in animum ſibi
„ ſumſiſſet, inter alios etiam *Gabrielem* ſive
„ Moguntia, ſive aliunde evocavit juſſit-
„ que, ut Philoſophiam ac Theologiam,
„ accepto ſtipendio doceret. Ab ipſis igi-
„ tur Academiae incunabulis, quae in
„ 1477. annum incidunt, Profeſſor no-
„ ſter non modo Tubingae, ſed etiam in
„ toto orbe litetato inclareſcere, ac labo-

gularitez d'icelle, par *Jerôme Bignon*, à Paris chez *Le Clerc* 1604. in 8vo. *Rare.* (4)

Traité

„ rem, ſuo animo parem, ſuſtinere cœ-
„ pit, donec tandem, ſudoris ſcholaſtici
„ pertaeſus, vitam elegit, ſenibus dignis-
„ ſimam. Etenim Clericorum vitae com-
„ munis ordinem ingreſſus per aliquot an-
„ nos, conjunctis cum fratribus precibus,
„ Deum absque impedimentis coluit, do-
„ nec tandem, extrema ſenectute fractus,
„ &, ut verbis *Stenbachii* utamur, *ex-*
„ *euntium ſacramento munitus Anno 1495.*
„ *ſpiritum Deo traderet.* v. calcem Colle-
„ ctorii ſup. cit. „

Ceci pourra ſervir à corriger les fautes que *L. E. du Pin*, *Cave*, & d'autres ont faites ſur le compte de nôtre *Docteur Angelique.*

v. *Conradi Gesneri* Bibliotheca, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 263. a. *Antonii Poſſevini* Apparatus ſacer. T. I. p. 610. Nouvelle Bibliothéque des Auteurs Eccleſiaſtiques de *L. E. du Pin*, à Paris 1702. in 4to. T. XII. p. 110. *Henr. Wharton* Appendix ad Hiſtoriam Literariam *G. Cave*, Baſileae, 1744. in Fol. p. 193. *Jo. Alb. Fabricii* Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. VII. p. 1. où il raporte diverſes Editions de l'Expoſition du Canon de la Meſſe, dont la premiere Reutlingae 1488. in Fol. n'eſt pas exacte, & la ſeconde Tubingae 1498. in Fol. eſt chimérique. On y peut ajouter *Chriſtoph. Hendreich* Pandectae Brandenburgicae, Berolini, 1699. in Fol. p. 571.

(4) Methode pour étudier l'Hiſtoire de l'Abbé Lenglet du Freſnoy, Tome VII. à Paris 1735. in 12mo. p. 686. Ejusd. Methode pour étudier la Geographie, T. I. 1742. in 12mo. p. 388. Memoires de Niceron, T. XXIII. p. 158. Freytag Analecta Litteraria p. 126.

Dès que l'on ſaura que *Jerôme Bignon* n'étoit venu au monde qu'en 1590. on s'étonnera comment il a déja été en état de publier ce traité en 1604. & ſi l'on aprend, qu'il a déja mis au jour, ſa Chorographie ou Deſcription de la Terre Sainte, à Paris en 1600. on tombera dans la derniére ſurpriſe. On voit par là juſqu'où l'on peut conduire un enfant, lors qu'on l'excite à cultiver de bonne heure les talens dont il eſt doué, & lors qu'un fidéle Précepteur ſait lui faire mettre tous ſes momens à profit.

Jerôme Bignon n'a eu d'autre Précepteur, que *Rolland Bignon* ſon Pere, qui lui enſeigna les Langues, les Humanités, l'Eloquence, la Philoſophie, les Mathématiques, l'Hiſtoire, la Juriſprudence & la Téologie en peu d'années: enſorte qu'il ſe vit preſque à la fin de ſes études en un âge où les autres commencent à peine les leurs.

Faut il après cela s'étonner, s'il fut en état de donner ſi tôt des marques éclatantes de ſon érudition? L'Abbé *Lenglet* fait l'Eloge

du

Traité ſommaire de l'Election des Papes. Plus le plan du Conclave, par *H. Bignon*, à Paris 1605. in 8vo. *Rare.* (5)

GVILIELMVS BIGOTIVS.

Guilielmi Bigotii Lavallenſis Chriſtianae philoſophiae praeludium, Opus, cum aliorum, tum hominis ſubſtantiam, luculentis expromens & exemplis, & rationibus. Accedit eiusdem ad *Je-*

du discours de la Ville de Rome en deux mots, l. c. & dit, que c'eſt un Ouvrage *rare* & curieux d'un des plus honnêtes hommes & des plus habiles litetareurs de ſon ſiécle.

Le P. *Niceron* ne ſauroit même refuſer ſes louanges au premier eſſai de cet enfant Autheur. Il dit l. c. p. 158. que la deſcription de la terre ſainte, qu'il publia à l'âge de 10. ans, eſt plus exacte que toutes celles qui avoient paru auparavant.

(5) Danielis Maichelii Lucubrationes Lambethanae, Tubingae, 1729. in 8vo. p. 127. Gerdeſii Florilegium Librorum rariorum, p. 1747. in 8vo. p. 34. Vogt Catal. libr. rariorum p. 127. Freytag Analecta Litteraria, p. 125.

Il y a ſelon toutes les aparences deux ſortes d'Exemplaires de cet Ourage, les uns qui portent l'année 1604. ſur le Titre & les autres datés de l'année 1605. Mr. *Maichel* a manié ce Livre dans la Bibliothéque de *Guillaume Wake* Archevêque de Cantorberi, & en a fait un extrait l. c. Cet Exemplaire étoit intitulé : „ Traité „ ſommaire de l'Election des Papes, com- „ poſé par M. B. & imprimé à Paris „ 1604. „

Mr. *Baillet* fait mention de cet Ouvrage, dans ſes Jugemens des Savans, T. V. à Amſterdam, 1725. in 12mo. p. 252. & dit, qu'il parut trois ans après la Deſcription de la Terre ſainte, ce qui convient à l'année 1604. Le P. *Niceron* ſuit le ſentiment de *Baillet* l. c. p. 150. & met cependant l'Edition de notre Ouvrage à l'année 1605. ibid. p. 158. Or il eſt impoſſible de pouvoir ſoutenir avec verité, & ſans contradiction, que dès l'âge de dix ans *Jerôme Bignon* ait donné au public ſa Deſcription de la Terre Sainte, que l'on fut ſurpris de voir *trois* ans après paroître deux autres Ouvrages de ſa compoſition, qui ſont les deux Ouvrages dont j'ai donné ici les Titres, & que le dernier ait vû le jour en 1605. Il faut conſéquemment ou que la date 1605. ſoit fauſſe, ou qu'il y ait des dates diférentes ſur les Exemplaires de ce Livre, où que *Baillet* & *Niceron* acuſent à faux. L'Exemplaire de la Bibliothéque Bodleienne & celui de la Bibliothéque de *Maurice Le Tellier* ſont de l'année 1605. in 8vo.

v. Les

Jeſum Chriſtum carmen ſupplex, & antilogica dedicatrixque epiſtola, ad *Joannem Cardinalem Bellaium*, perapte tam praeludio, quam reliquis ipſius chriſtianis ſcriptis, praelegenda. Toloſae apud *Guidonem Baudeuillaeum* 1549. in Fol. *Très-rare.* (6)

LVDO-

v. Les Hommes illuſtres de Mr. *Perrault*, à la Haye 1698. in 8vo. T. I. p. 123. Nouvelle Bibliothéque des Auteurs Eccleſiaſtiques de *L. E. du Pin*, T. XVII. p. 272. Nouveau Dictionnaire Hiſtorique & Critique de Mr. *De Chauſepié* T. I. p. 297. & ſuiv.

(6) Jac. Bruckeri Hiſtoria Critica Philoſophiae T. IV. P. I. Lipſiae, 1743. in 4to. p. 614. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 127. Freytag Analecta Litteraria, p. 126.

Il y a une faute d'impreſſion dans l'Hiſtoire de la Philoſophie de Mr. *Brucker* l. c. que Mr. *Vogt* a ſuivie. On y a mis ce Livre à l'année 1594. par une tranſpoſition de chifres, au lieu de 1549. Mr. *Freytag* a fait pluſieurs recherches pour en déterminer le format: & je l'ai imité, ſans pouvoir rien déterminer de certain. Les Catalogues de la Bibliothéque Bodlejenne de *Thomas Hyde* & de *Rob. Fyſher*, indiquent cet Ouvrage ſans en marquer le format. *Poſſevin* les imite dans ſon Apparatus Sacer, & *König* dans ſa Bibliothéca. Il n'eſt pas juſqu'a *Hendreich*, qui d'ailleurs eſt fort hardi: & cependant il nous laiſſe ici en ſuſpens. Mr. *Bayle* parle de ce Livre dans ſon Dictionnaire T. I. §. *Guillaume Bigot*, Note D. Il y cite le Supplementum Epitomes Gesnerianae *Claudii Verderii*, & dit, que cet Ouvrage eſt in 4to. Mr. *Brucker* eſt auſſi pour ce format; mais il ne fait que ſuivre *Bayle*, & n'a jamais pu voir cet Ouvrage. *Martinus Lippenius* qui a écrit avant Mr. *Bayle* dit auſſi qu'il a été imprimé à Toulouſe, 1549. in 4to. v. ſa Bibliotheca Philoſophica, Francofurti. 1682. in Fol. p. 1124.

Cela ſufiroit pour me perſuader que ce Livre eſt in 4to. Si Mr. *Bayle* ne raportoit l. c. à la fin de la Note G. un paſſage tiré d'un Memoire manuſcrit communiqué par Mr. *Lancelot*, où il eſt dit, que ce Livre eſt in Fol.

Cependant Mr. *Lancelot* eſt un témoin oculaire, qui a manié ce Livre: & connoiſſoit mieux les Ouvrages de *Guillaume Bigot* que tous les Auteurs que j'ai nommés. Ce qui donne un grand poids à cette conjecture, c'eſt que les Catalogues de la Bibliothéque Bodlejenne, laiſſent ordinairement les Livres in Folio, ſans en indiquer le Format, au lieu qu'ils l'ajoutent preſque toujours aux Livres qui ſont en plus petit format. J'en conclus donc, juſqu'a nouvel ordre, que ce Livre eſt in Folio.

Il

LVDOVICVS BIGVS Pictorius.

Lodovici Bigi Pictorii Ferrarienſis Poëtae *Candida. Et à la fin: Lodovici Bigi* P. Ferrarienſis Poetae Opus *Joanni Franciſco* Mirandulae Concordiaeque Comiti puero illuſtriſſ. dedicatum. Impreſſum Mutinae per M. *Dominicum Richizolam* 1491. die IX. Novemb. in 4to. *Très-rare.* (7)

BI-

Il faut qu'il ſoit d'une *rareté* étonnante, puiſque Mr. *Freytag* ne l'a trouvé dans aucun autre Catalogue qu'en celui de *Thomas Hyde.* J'en puis dire autant, ſi j'excepte celui de *Rob. Fyſher*: & cependant je n'ai jamais cherché aucun Livre avec plus de ſoin, que celui-ci.

Comme Mr. *Brucker* dit, l. c. en général de tous les Livres de *Guillaume Bigot*, qu'ils ſont *rares*: je copierai ici deux Titres que j'ai trouvés dans le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France, Belles Lettres, T. I. p. 353. N. 2007. & p. 387. N. 2751. „*Guil. Bigotii* Lavallenſis, Catoptron; hoc eſt, ad emendationem juventutis carmen, & alia carmina nonnulla. Baſileae, *Thom. Platterus*, &c. 1536. in 4to. Pièce.„

„*Guilielmi Bigotii* ſomnium in quo cum alia, tum Imperatoris *Caroli* V. deſcribitur ab Regno Galliae depulſio: acceſſerunt ejusdem explanatrix ſomnii Epiſtola, qua ſe, item & *Guilielmum Buduum* à quorumdam defendit calumniis, Catoptron & alia poëmatia. Pariſiis; *Petrus Roffet.* 1537. in 8vo.„ Mr. *Lancelot* a auſſi indiqué cette dernière pièce, dans le Dictionnaire de *Bayle*, §. *Bigot*, qui mérite d'être lû.

(7) Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. III. p. 522. Freytag Analecta Litteraria, p. 686.

Toutes les piéces de *Bigus* ſont *rares*; mais Mr. *Goetze* nous aſſure que ſa *Candida* eſt la plus *rare*. On devine facilement la raiſon de leur rareté. Ce ſont de petits Volumes, qui ont eu aſſez de tems pour ſe cacher, & qui ont été aſſez peu connus pour ſe perdre.

Mr. *Freytag* en a raſſemblé les Titres l. c. & a cité les Auteurs où il les a trouvés. J'y ajouterai deux ou trois Editions qu'il a omiſes. Nôtre *Candida* me paroît être le premier Ouvrage de *Bigus*.

Le II. eſt intitulé: „*Ludovici Bigi* Pictorii Ferrarienſis Tumultuariorum Carminum Libri Septem. *Et à la fin:* Mutinae per Magiſtrum *Dominicum Roccioolum*, Anno Domini Noſtri 1492. Septimo Idus Junii, in 4to.„

Le III. eſt indiqué dans les Annales Typographi.

BILIBRA.

Bilibra Veritatis & Rationis de מימרא דיי ſeu Verbo Dei, Li-

pograph. de *Mich. Maittaire* T. I. p. 614. „ *Ludovici Bigi* Pictorii Ferrarienſis opuſcu- „ lorum Chriſtianorum libri tres: impreſſi „ Mutinae per M. *Dominicum Rocociolam* „ anno M. CCCC. LXXXXVI. (1496.) „ die VII. Aprilis. in 4to.„ Le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France nous preſente le Titre ſuivant, Belles Lettres, T. I. p. 342. N. 1800. „ *Lud. Bigi Pictorii* chriſtianorum opuſculorum libri tres. „ Mutinae, *Dominicus Rocociola.* 1498. in „ 4to. „ Mr. *Freytag* en indique une autre Edition l. c. p. 687. 688. & ſur tout dans ſon Adparatus Litterarius, T. I. p. 493. „ *Ludovici Bigi Pictorii*, Ferrarienſis Opu- „ ſculorum Chriſtianorum, libri tres elo- „ quentiſſimi ſanctiſſimique. Quorum „ Primus *Jo. Franciſco Pico*, Mirandulae „ domino, & Concordiae Comiti, Secun- „ dus *Alberto Pio*, Carporum Principi, „ Tertius vero *Guidoni Vbaldo* Vrbinatum „ Duci dicatus eſt. *Pontii Paulini* Car- „ men jambicum Chriſtianam pietatem „ commendans.

L. B. C.

Paruum opus eſt, ſed forte ſua breuitate putabis
Grandius e terris ſternit ad aſtra viam.

„ *Et à la fin*: Haec Chriſtiana *Ludovici* „ *Bigi* opuſcula ſtamneis calamis Argen- „ toraci emendatiſſime exſcripta ſunt Deci- „ mo ſexto K. Februarii. Anno a na- „ tali chriſtiano M. D. VIIII. (1509.) In- „ uicto Caeſare *Maximiliano*. P. F. Aug. „ Romani imperii Habenas moderante. in „ 4to. „ Feuillets 63. Le P. *Weislinger* met cette Edition à l'année 1508. mais il peut bien s'être trompé à la date. Il en cite une Edition ſans date in 4to. dans ſon Catalogus Librorum impreſſorum in Bibliotheca Ordinis S. *Johannis* Hieroſol. Argentorati, 1749. in Fol. p. 28.

Mr. *Freytag* indique l. c. p. 686. d'après l'Apparatus Sacer de *Poſſevin* T. II. p. 358. (liſez 36.) Le IV. Ouvrage de *Bigus*, en ces mots: „ *Ludovici Bigi Pictorii*, medi- „ tatio de Oratione dominica. Precatio- „ nes item duae, altera ad Chriſtum Dei „ filium, altera ad beatiſſimam virginem „ eius matrem. Venet. 1502. in 4to. „

Le V. Traité de nôtre Auteur eſt coté dans *Goetzens* Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, T. III. p. 522. „ *Lodovici Bigi Pictorii* Opuſculorum Chri- „ ſtianorum Epitome. *Et à la fin*: Finit „ Epitome Opuſculorum Chriſtianorum „ *Lodovici Bigi* aereis litteris deſcriptum per „ Orthographiae inſtructiſſimum virum „ *Joannem Knap*, Anno Salutis Chriſtia- „ ne. G. D. IX. (1509.) in 4to. „

Le VI. Livre cité par Mr. *Freytag* d'après la Bibliotheca Sacra *Jac. Le Long*, T. II. p. 905. eſt intitulé: „ *Ludovici Bi- „ gi Pictorii*, Paraphraſis in Pſalterium „ rhythmis italicis. Ferrariae, 1510. & „ 1547. in 8vo. „ v. *Serphi* Fortſetzung der Commentariorum in Pſalmos Davidis,

Librae *Joh. Stephani Rittangelii*; & Appendix *Joſepho de Voiſin Raymundoque Martini*; oppoſita. Praemiſſa eſt Diſceptatio de Ver-

dis, als der X. Theil der Bibliſchen Scribenten, Regenſpurg, 1715. in 8vo. p. 354.

Le VII. Ouvrage eſt coté dans les Annales de *Maittaire* T. II. p. 250. & dans les Analecta de Mr. *Freytag*, p. 687. „*Lud.* „*Bigi Pictorii* Ferrarienſis, Epigramma„tum in *Chriſti* vitam libellus *Leoni* X. „Florentino ſummo Pontifici, ex man„dato *Octauiani Mariae Sforziae* Laudenſis „Epiſcopi feliciter dedicatus. Mediolani „per *Joannem Angelum Szinzenzeler*, „1513. Die XVII. Decembris. in 4to.„

Le VIII. Livre de *Bigus* eſt indiqué dans les Annales de *Maittaire*, T. II. p. 262. „*Ludovici Bigi Pictorii* Ferrarienſis in coe„leſtes proceres Hymnorum Epitaphio„rumque liber; Eiusdem Epigrammatum „libelli duo: *Joannes Maciochus* Bonde„nus imprimebat, Ferrariae, 1514. IIII. „KL. Junii, in 4to.„

Le IX. Volume de *Bigus* ſe trouve comme les autres dans les Analecta de Mr. *Freytag*, p. 688. „*Lud. Bigi Pictorii* „Sacra & ſatyrica Epigrammata, Elegiae, „Epitaphiorum item & Epigrammatum „Libb. II. Ferrariae per Jo. *Mazochium* „1514 in 4to.„ Mr. *Goetze* annonce une ſeconde Edition des Epigrammes de *Bi„gus*, l. c. p. 523. „*Pictorii* Sacra & „Satyrica Epigrammata. *Michaelis Verini* „Florentini quaedam. *B. Dardani* Epi„grammata ad *Dominicum Saulum* Ge„nuenſem. *Benedicti Jouii* Novocomen„ſis Diſticha, ad *Franciſcum Julium Cal„vum. Laurentii Lippii* Collenſis, Diſticha, „ad *Jo. Ruſcum*, Regium Quaeſtorem. „*P. Fauſti* Ægloga moraliſſima ad *Ludo„vicum Aurelium* Galliarum Regem. *Lu„dovici Lazarelli* Septempedani Bombyx, „ad *Ang. Colotium*. *Et à la fin:* Baſileae, „apud *Jo. Frobenium*, Menſe Majo 1518. „in 4to.„ Pagg. 110.

Thomas Reineſius poſſedoit cette Edition & eſtimoit les Poëſies de nôtre Auteur, comme il le témoigne dans ſes Epiſtolae ad *Chriſtianum Daumium*, Jenae, 1670. in 4to. p. 190. où il dit: „*Ludovici Bigi* „*Pictorii* Ferrarienſis, bonae mentis Scri„ptoris, & diſerti Poëtices, *Satyrica Epi„grammata* poſſideo apud *Frobenium* Ba„ſil. in 4to. excuſa. ut & *opuſculorum* „*chriſtianorum* Libros 3. *Joh. Fr. Pico*, „*Alberto Pio* Carporum Principi, & *Gui„doni Ubaldo* Urbin. Duci, dicatos. Ex „iis non panca Scholae ſuae Chriſtianae „Baſileae aliquoties editae inſeruere *Joh.* „*Suſenbrot*, & *Joh. Gaſtius*. Item *Ja„nus Gruterus* Tomo I. Poët. Italorum, „à pag. 404. ad 436. *Leodeg. à Quercu* „quoque in Floribus Epigrammatum. „Caetera ejus, quae memorant *Gesnerus* „& alii, ad me nondum peruenerunt. „Amo eum ob pietatem & Sacrae Scri„pturae Commendationem, raram eo „tempore apud Italos avem.„ On y peut ajouter, que l'on trouve auſſi quelques

Verbo Dei cuius creberrima fit mentio apud Chaldaeos Paraphraſtas. Freiſtadii. Anno Domini M. D. CC. (1700.) in 8vo. Pagg. 429. Sans la Préface. *Peu commun.* (8)

FRAN-

piéces de *Bigus* inſérées, dans les Carmina illuſtr. Poëtarum Ital. T. II. p. 215. dans *Dornavii* Amphitheatrum Sapientiae & dans les Varia doctorum piorumque virorum, de corrupto Eccleſiae ſtatu, Poemata, Baſileae, 1557. in 8vo. v. *Goetze* l. c. p. 557.

La X. piéce de *Bigus* eſt cotée dans *Joh. Lud. Hockeri* Bibliotheca Heilsbronnenſis, Noribergae, 1731. in Fol. p. 275. „*Lod.* „ *Bigii Pictorii* Hyppolytae Epigrammaton per Dialogos opus libr. VI. Venet. „ 1516. „ *Joſias Simlerus* parle de cette piéce dans ſa Bibliotheca Gesneriana aucta, Tiguri, 1574. in Fol. p. 460. & dit, qu'elle a été imprimée à Ferrare en 1516. & à Veniſe par *George de Ruſconibus*. *Ant. Poſſevin* en convient dans ſon Apparatus, T. II. p. 36. où il dit: „ *L. Bicus Piſtorius*, „ quem alii *Bigum Victorium*, ſcribunt, „ quique *Angeli Politiani* judicio inter Chri„ ſtianos Poetas eminuit, ſcripſit... Hyp„ polytam, Ferrariae quidem, ſed & Ve„ netiis ann. 1516. ediam, quam pere„ leganti carmine ſcriptam ferunt. Ni„ mirum eam ipſe non vidi.„ Il y en a une troiſiéme Edition dans le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France, Belles Lettres, T. I. p. 342. N. 1802. „ *Lud. Bigi Pictorii*, Ferrarienſis, Hippo„ lyta; epigrammaton per dialogos opus „ *Hippolyto* Cardinali Eſtenſi dicatum: ac„ ceſſere eius Gorricia, *Joanni Gorricio* „ dicata; & in cœleſtes Archangelos „ hymnicae centuriae. Venetiis, *Georg.* „ *de Ruſconibus*. 1520. in 8vo. „

Joſias Simler cite encore trois Opuſcules de nôtre Auteur dans ſa Bibliotheca Gesneriana aucta, p. 461. en ces termes: „ Coricea. item ſex libri carminum ibidem „ excuſi ſunt. (Ferrariae.) Orriciorum „ poematum libri tres excuſ. Venetiis, „ 1522. „ *Poſſevin* le copie l. c. Je croi que ces *Coricca* & *Orricia* ne ſont autre choſe, que les *Gorricia* que je viens d'indiquer. Pour ces ſix livres de poëſies, je ne ſai ce que c'eſt, non plus que les Poëmata *Lud. Bigi*, 1608. in 8vo. que l'on trouve dans le Catal. Biblioth. Bodlejanae de *Rob. Fyther*, T. I. p. 156. qui en ſont peut être une ſecoude Edition.

(8) Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 127.

Cette piéce eſt ici dans la Bibliothéque Roiale, & dans celle de Mr. *Duve*. Pour en avoir une idée claire, il faudra remonter jusqu'à ſon Origine. *George Vechner* Profeſſeur du Colége Illuſtre de Berhanie en Sileſie, fit imprimer en 1639. un Sermon ſur les quinze premiers verſets de l'Evangile ſelon S. *Jean*, à la fin duquel il mit divers paſſages tirés des Targumiſtes Chaldéens, par leſquels il s'éforçoit de prouver ces quatre choſes. 1. que ces mots מימרא דיי ou la *Parole de l'Eternel* ſigni-

FRANÇOIS DE BILLON.

Le fort inexpugnable de l'honneur du ſexe feminin commençant par motif & attache d'eſcarmouche, & recharge d'eſcarmouche:

gnifioient une Perſonne, dans les Paraphraſes Chaldaïques. II. qu'ils ſignifioient une Perſonne diſtincte de Jehovah, mais qui lui étoit étroitement unie. III. qu'ils marquoient une Perſonne participante de la même Divinité (ὁμοούσιον) IV. que cette perſonne dénotoit le Meſſie.

Jonas Schlichting prit la plume là deſſus, & publia des remarques ſur ce Sermon de *Vechner*, dans leſquelles il prétendoit de refuter ces quatre articles. *Chriſtoph. Sandius* les a indiquées dans ſa Bibliotheca Antitrinitariorum, Freyſtadii 1684. in 8vo. p. 128. en ces mots: „ Notae in „ concionem *Vechneri* habitam Liſſae a. „ 1639. de capite I. Evangelii S. *Johannis*. Racoviae 1644. in 8vo. & 12mo. „ Cum Diſſertatione de Verbo Dei. Item „ Belgice. a. 1649. 4to. „

Ce paſſage me feroit croire, que *Jonas Schlichting* eſt l'Auteur de cette Diſſertatio de Verbo Dei; mais l'Editeur de la Bilibra Veritatis dit, dans ſa Préface p. 68. qu'elle eſt d'un autre Auteur. „ *Schlichtingii* Animadverſiones ſubſecuta „ eſt Anno 1646. Diſſertatio alterius au„ toris de Verbo vel Sermone Dei, cujus „ creberrima fit mentio apud Paraphraſtas „ Chaldaeos. In qua diſſertatione variis „ argumentis demonſtratur *Joannem* E„ vangeliſtam nomenclaturam iſtam Ver„ bi tributam *Chriſto* non voluiſſe nec po„ tuiſſe à Targumiſtis Chaldaeis mutuo „ accipere. . . *Joſeph de Voiſin* fut le premier qui ataqua cette Diſſertation, dans ſon Traité „ De SS. Trinitate, adverſus „ Diſceptationem Antitrinitarii anonymi, „ Pariſiis, ap. *Piget* 1647. in 12mo. „ Cette Réponſe ne parut pas aſſez ſolide à *Eſtienne Rittangel*, c'eſt pourquoi il découpa la Diſſertation de Verbo Dei en piéces, & les peſa l'une après l'autre à la balance de la verité, dans un petit Traité qu'il publia à Elbing ſous le Titre ſuivant: „ Libra Veritatis qua Irenopolitae cujus„ dam Ariani innumeri, in citandis Scri„ pturae, Doctorumque, utriusque Ju„ daicae & Chriſtianae Eccleſiae, contra „ Aeternum & per ſe ſubſiſtentem λόγον „ auctoritatibus, errores aut falſitates, ac„ curatè expenduntur. Elbingae, in 4to. „ v. Catal. Biblioth. Uffenbachianae T. I. p. 813. *Theophil. Georgi* met cette Edition à l'année 1650. dans ſon Bücher-Lexicon P. III. p. 303. Dans ce Livret, *Rittangel* examina un article de la dite Diſſertation après l'autre, & y répondit avec aſſez de feu.

Il excita la bile d'un Anonime, qui lui opoſa ſa *Bilibra Veritatis*, qui courut aſſez long tems en Manuſcrit: & qui n'auroit peut-être jamais été miſe au jour, ſi M. *van der Waeyen* ne s'étoit aviſé de faire une nouvelle Edition de la Balance de la Verité, qu'il publia ſous le Titre

mouche: apres laquelle ſuit fuite & prinſe d'ennemis. Vous y verrez apres la groſſe tour d'inuention & compoſition des femmes. En apres le premier Baſtion de ce fort ſur la force & magnimité d'icelles.

ſuivant: „ *Stephani Rittangelii* Libra Ve-„ ritatis & de Paſchate Tractatus, Prae-„ miſſa eſt *Johannis Van der Wacyen* Diſ-„ ſertatio de λόγῳ adverſus *Johannem* „ *Clericum*. Franequerae, Typis & Im-„ penſis *Jacobi Horret* Bibliopolae. M DC „ XCVIII. (1698.) in 8vo. „

Cette nouvelle Edition fut donc cauſe de la publication de la *Bilibra Veritatis*, dont il eſt ici queſtion. Après le Titre que j'ai coté à la tête de cet article, vient la Préface de l'Editeur, qui nous aprend, que l'Auteur étoit déja mort lors qu'on publia cette piéce: & qu'on n'a pas oſé ſuprimer les expreſſions un peu trop dures que l'on y rencontre de tems en tems. Cette Préface eſt ſuivie de la fameuſe Diſſertation de Verbo Dei, qui porte le Titre ſuivant: „ Diſceptatio de Verbo vel Ser-„ mone Dei, cujus creberrima ſit mentio „ apud Paraphraſtas Chaldaeos *Jonathan*, „ *Onkelos* & Thargum Hieroſolymitanum. „ Impreſſa olim Irenopoli, Anno M, DC, „ XLVI. (1646.) „ p. 1.-64. Enſuite vient la Bilibra Veritatis, qui eſt ornée du Titre ſuivant: „ Bilibra Veritatis & Ra-„ tionis, quibus accurate expenditur, I. „ Num dogma de Trinitate & Meſſiae ae-„ terna exiſtentia veteri ac recenti Judaeo-„ rumSynagogae fuerit notum & creditum. „ 2. Num Evangeliſta *Johannes* Cap. 1. „ Evangelii ſui phraſin de Verbo vel Ser-„ mone Dei mutuatus ſit à Paraphraſtis „ Chaldaeis; oppoſita doloſae, iniquae „ & perverſiſſimae Librae *Johannis Stepha-„ ni Rittangeli*, cum Appendice adverſus „ diſputationem de S. Trinitate *Joſephi de* „ *Voiſin*, Presbyteri, Eleëmoſinarii & Con-„ ſiliarii Principis Condaei. „

Il eſt peu important de connoître celui qui a mis ces deux piéces en lumiére. J'aurois ſans cela beaucoup de penchant à croire que c'eſt Mr. *Jean le Clerc*, que *Jean van der Wacyen* avoit ataqué dans une Diſſertation qui figure à la tête de ſa nouvelle Edition de la Libra Veritatis de *Rittangel.* Voions plûtôt ſi nous en pourrons découvrir l'Auteur. *Sandius* attribue la premiere à *Guillaume Henri Vorſtius* dans ſa Bibliotheca Antitrinitariorum, p. 143. „ *Guilielmus Henricus Vorſtius*, *Conradi* „ filius, Paſtor eccleſiae Remonſtrantium „ Warmondi in Batavia. Diſceptatio de „ Verbo vel Sermone Dei, cujus creberri-„ ma ſit mentio apud Paraphraſtas Chal-„ daeos, *Jonathan*, *Onkelos*, & Thargum „ Hieroſolymitanum. Irenopoli apud hae-„ redes *Jacobi Laminghii*, 1643. 8vo. „ Idem Belgicè. a. 1649. 4to. „ *Adr. Cat-tenburgh* le confirme dans ſa Bibliotheca Scriptorum Remonſtrantium, Amſtel. 1728. in 8vo. p. 135.

La Bilibra Veritatis ſera ſans doute du même Auteur. Il eſt vrai, qu'on l'atribue au fameux *Conrad Vorſtius* dans les Nouvelles de la Republique des Lettres de *Jaquet*

les. Deuxiesme Bastion sur leur chasteté & honnesteté. Troisiesme bastion sur leur clemẽce & liberalité. Quatriesme bastion sur leur deuotion & pieté.. Auec force Canonnades en chacun desdits bastions. Puis vient le fondement & preparation de la contremine de ce fort inexpugnable suyui d'icelle contremine faicte sur le parler expert de la plume pour la preexcellence de l'honneur de son genre. Dedié à treshautes & royales princesses *Catherine de Medicis* Roine de France Ducheſſe de Berry, *Jane d' Albret* Roine de Nauarre, *Marguerite de Bourbon* Ducheſſe de Neuers, *Anne de Ferrare* Ducheſſe de Guyſe. Par *François de Billon.* à Paris, par *Jean Dallier*, 1555. in 4to. *Fort-rare.* (9)

THO-

Jaques Bernard, Août. 1699. p. 215. mais on n'a pas été long tems à reconnoître que cela étoit impoſſible, puisque *Conrad Vorſtius* étoit mort le 29. Septembre 1622. & que le Sermon de *Vechner* qui eſt la ſource de toutes ces piéces dont j'ai parlé, n'a vû le jour qu'en 1639. Voici ce qu'on écrivit là deſſus, dans le même Journal, Septembre, p. 359. „ Je „ crois Monſieur, que vous vous êtes „ trompé dans vôtre dernier mois, quand „ vous avés dit, que la Bilibra Veritatis eſt „ de *Conrad Vorſtius*; ou pour mieux dire, „ que la Voix publique, à qui vous attri„ buez cette opinion, s'eſt trompée. Il „ y avoit plus de vint-cinq ans, que *Conrad* „ *Vorſtius* étoit mort, lors que la Diſſertation „ de Verbo à laquelle celle de Bilibra Verita„ tis, ſert de réponſe, fut imprimée pour „ la premiére fois. Si donc on doit at„ tribuer la Bilibra, à un *Vorſtius*, ce que „ je ne puis aſſurer, ce ſeroit plûtôt à *Guil„ laume Vorſtius* fils de *Conrad.*„ On confirme cette derniére opinion dans les Acta Eruditorum Latina, 1700. p. 542. où il eſt dit, en parlant d'un Livre de *Richard Kidder* intitulé: A Demonſtration of the Meſſiam &c, Lond. 1700. in 8vo. „ Di„ ligenter colligit & quantivis momenti „ eſſe putat *Philonis* Judaei de λόγῳ aſſerta, „ neque Chaldaeorum Paraphraſtarum „ praeterit teſtimonium, quos de *Verbo* „ tanquam de Divina perſona paſſim loqui, „ probat adverſus *Guil. Vorſtii* diatribam, a „ *Rittangelio* etiam in Libra Veritatis non „ ita pridem in Belgio recuſa impugnatam. „ Cum vero huic *Rittangelii* Librae oppo„ ſita pridem a *Vorſtio* Bilibra, ſed nuper „ demum diu poſt autoris obitum itidem „ in Belgio edita, Maxime Reverendo *Kid„ dero*, poſt finitam jam hanc tertiam par„ tem, in manus incidiſſet, illam quoque „ in praefatione ad breve examen revocat, „ quod ex inſtituto & ſingulari de *Verbo* „ *ſubſtantiali* diatriba, Hamburgi ante pau„ cos menſes in lucem emiſſa, fecit Cla„ riſſimus *Edzardus.* „

(9) Bibliotheca Menarſiana, Hagae-Com. 1720. in 8vo. p. 380. Biblio-

THOMAS BILSON.

Thomae Bilſon de perpetua Eccleſiae *Chriſti* gubernatione liber; in quo tractatur patria poteſtas, quam Deus primùm in Patriarchis pro regenda Eccleſia ſua inſtituit, deinde in tribu *Levi* & Prophetis continuavit, poſtremò in Novo Teſtamento Apoſtolis, eorumque ſucceſſoribus confirmavit: ex Anglico Latinè verſus ab ipſo Authore. Londini, apud *Johannem Billium*, 1611. in 4to. *Rare.* (10)

Jo-

bliotheca Anonymiana, Hagae-Com. ap. Moetjens, 1728. P. II. p. 267.

Henri Eſtienne n'étoit pas content de nôtre Auteur, qui étoit Pariſien & Secretaire du Roy de France. Il dit que ce Livre contient des blaſphêmes: & en tire divers paſſages pour le prouver, dans ſon Apologie pour *Herodote*, à la Haye, 1735. in 8vo. T. I. p. 186. où il s'exprime en ces mots: Je propoſerai au Lecteur les paroles du dict *François* (*de Billon*) leſquelles je maintien eſtre blaſphematoires .... Voulant donc monſtrer qu'il y a conformité du tout en tout entre les Prophetes & Secretaires de Dieu & les Notaires & Secretaires du roy de France il dit au Fueil. 239. Pendant & avant la venue duquel (Fils de Dieu) il eſtablit & ordonna les autres Secretaires humains que l'on peut auſſi appeller ſes clercs, comme choiſis, ou en cela bien *aventurez* & enroulez en ſon diuin eſtat de prouidence leſquels furent ſpecialement appellez Prophétes, en quoy ſe comprend le nom du Secretaire: tous en ce cas dependans & tenans de luy, & de ſon aimé chancelier, lors futur, & depuis arrivé. Et auquel role ainſi figuré en la penſée diuine, *ils* furent ordonnez & enregiſtrez ſous le roy des roys, en la maniere qu'au role & au deſſous du roy de France chef d'iceluy & de ſon chancelier, ſont encore enregiſtrez les autres Secretaires.....

Henri Eſtienne finit cet article p. 190. en avertiſſant nôtre Auteur pour la ſeconde impreſſion, qu'il n'y a point de Prophéte en la Bible qui s'apelle *Vir dei*, mais que *Vir Dei* eſt comme l'Epithete de *Semeja:* comme ſi on diſoit *François le ſot*, on ne parleroit pas de deux perſonnes, mais *le ſot* ſerviroit pour deſcrire la qualité dudict *François*, & ſeroit comme ſon Epithete. v. Le Dictionnaire de *Bayle*, §. *Billon.*

(10) Catalogus Bibliothecae Gerhardi v. Maſtricht, Bremae, 1719. in 8vo. p. 670. Bibliotheca exquiſitiſſima, Hagae-Com. ap. Moetjens, 1732. in 8vo. P. I. p. 166.

Thomas Bilſon Régent du Colége de Wincheſter, & depuis Evêque de Winche-

JOHANNES BINHARDVS.

Newe vollkommene Thuringiſche Chronica, das iſt: Geſchicht vnd Zeitbuch aller nahmhafftigſten Hiſtorien, Sachen vnd Handlungen von der Geburt vnd Menſchwerdung vnſers einigen Erlöſers vnd Seligmachers *Jeſu Chriſti* an, bisz auff disz gegenwertige M DC XIII. Jahr vollzogen. Darinnen alle Händel, Stifftung vnd erbawung der meiſten und fürnembſten Städte, Kirchen, Clöſter, Schlöſſer, Flecken vnd Dörffer, im gantzen Thüringer Lande, wenn, wo, durch wen vnd warumb ſie gebawet: Auch wie, wenn, durch was vrſachen, vnd von wem ſie wiederumb zum Theil zerſtoeret vnd eingeriſſen worden, Auch von Geburt, Regimenten, Herrſchafften, vnd Abſterben des Landes Regen.

cheſter, étoit un fameux défenſeur de l'Egliſe Anglicane. Il écrivit ce Traité en Anglois, & le publia ſous le Titre ſuivant: „ The perpetuall Government of *Chriſtes* „ Church: Wherein are handled, the ſa„ therly Superioritie which God firſt eſta„ blished in the Patriarkes for the guiding „ of his Church and after continued in „ the tribe of *Levi* and the Prophetes: „ and laſtlie confirmed in the New Teſta„ ment to the Apoſtles and their Succeſ„ ſors: As alſo the points in queſtion at „ this day, touching the Jewish Synedri„ on: the true kingdome of *Chriſt*: the „ Apoſtles commiſſion: the Laie Pres„ byterie: the Diſtinction of Biſhops from „ Presbyters, and their ſucceſſion from the „ Apoſtles times and hands: the calling „ and moderating of Provinciall Synods „ by Primates and Metropolitanes: the „ allotting of Dioceſes, and the Popular „ electing of ſuch as muſt feede and watch „ the flock: And divers others points „ concerning the paſtoral regiment of the „ houſe of God. By *Thomas Bilſon* War„ den of Wincheſter College. London „ 1593. in 4to.„

Cette premiere Edition eſt *fort-rare*. On ne la trouvoit plus en 1610. C'eſt pourquoi l'Auteur la fit copier à Londres chez *Thomas Adams*, en 1610. in 4to. Cette ſeconde Edition eſt cotée dans le Catalogus Bibliothecae Bodlejanae de *Rob. Fyſher*, Oxonii 1738. in Fol. T. I. p. 156. & dans la Bibliotheca Cleri Londinenſis de *Guillaume Reading*, Lond. 1724. in Fol. N. X. 27.

Ant. a Wood n'a pas connu cette ſeconde Edition, il l'a confondue avec la Traduction Latine de l'année 1611. en diſant, que nôtre Ouvrage avoit été imprimé à Londres en 1593. in 4to. & en Latin ibid.

Regenten, ſonderlich der Chur vnd Fürſten zu Sachſen, auch Zeichen, Wunderwercken, Miszgeburten, Erdbeben, Brandt, Mordthaten, Waſſerguſſen, Kriegen, Schlachten, Heerzoegen ſamt allen andern Geſchichten ſo ſich daſelbſt begeben haben. Vnd mit beygeſetzten hochgedachter Fürſten Stammlinien, vor niemals alſo im Druck auszgegangen. Summa, hie findeſtu den Kern aller fürnemſten vnd gedenckwürdigſten Hiſtorien, mit vielen glaubwirdigen Hiſtorien-Schreibern vnd Büchern mit groſſer Mühe, fleisz vnd arbeit ausgeführet vnd alſo zuſammen getragen, beydes luſtig vnd auch nützlich zu leſen. Durch *Johannem Binhardum* Lauterbachenſem. Cum gratia & priuilegio Leipzig bey vnd in Verlegung *Nicol.* vnd *Chriſtoff Nehrlichen.* in 4to. Pagg. 309. & 242. Sans l'Epître Dédicatoire, la Préface & les Tables. *Rare.* (11)

Jv-

ibid. 1610. v. Ses Athenae Oxonienſes, Lond. 1691. in Fol. T. I. Col. 344.

Mr. *De Chaufepié* a fait connoître cet Ouvrage dans ſon Nouveau Dictionnaire Hiſtorique & Critique T. I. p. 306. Note G. que l'on pourra conſulter. On n'en a dit que deux mots dans la Biogtaphia Britannica, T. I. p. 793. Note F. qui ſuffiſent cependant pour en donner une idée. Les voici: „ It was printed at London, „ 4to. in the old English letter. In this „ book the author ſhews, that the Church „ of God hath been always governed by „ an inequality and ſuperiority of paſtors „ and teachers among themſelves. It is „ one of the beſt books written in favour „ of Epiſcopacy. „

Ceux qui ſouhaiteront de connoître les autres Ouvrages de Nôtre Evêque de Winchester, qui ont fait du bruit en leur tems, & qui ſont auſſi *rares* pour le moins, que celui qui fait l'objet de cet article, n'auront qu'à conſulter les Auteurs que j'ai indiqués: & ils y trouveront dequoi ſe ſatisfaire.

(11) Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 84. Frid. Gotthilf Freytag Adparatus Litterarius, T. I. p. 298.

Quand on ne s'arrêteroit qu'au Titre de cet Ouvrage, l'on reconnoîtroit facilement, que l'on a à faire à un Croniqueur à la vieille mode, qui aime les prodiges: & l'on ſe prépareroit à y voir bien des merveilles fabuleuſes mêlées parmi des hiſtoires veritables. Mr. *Freytag* cite les ſentimens de divers Auteurs, qui nous confirmeront dans cette idée. Et comme

il

Jvlivs BIöRNER.

Julii Bioerneri Specimen hiſtorico-geographicum, deſcriptionem Gotunheimiae ſeu gigantearum terrarum, quae in Suethia boreali olim ſitae fuerunt, ſuccincte exhibens: maximam partem excuſum Anno 1721. Stockholmiae, apud viduam *Henr. Merckell.* 1741. in 4to. Pagg. 96. *Très-rare.* (12)

Giovan Francesco BIONDI.

L'Hiſtoria delle Guerre civili d'Inghilterra trà le due Caſe di Lancaſtro, e Jorc, dopo l'anno 1377. ſino al 1509. dal Cavaliere *Gio: Franceſco Biondi.* In Venezia 1637. in 4to. Voll. III. *Edition rare.* (13)

L'Hi-

il a parlé ſavamment de ce Livre, je me contenterai d'y renvoier mes Lecteurs.

(12) Geſammleter Briefwechſel der Gelehrten, Hamburg, 1751. in 8vo. p. 156. 157.

Mr. *Erichſon* nous aprend l. c. la cauſe de la grande *rareté* de cet Ouvrage de Mr. l'Aſſeſſeur *Bioerner.* Il l'avoit mis ſous la preſſe à Stockholm, en 1721. & l'impreſſion en étoit avancée jusqu'à la feuille M. lors qu'un fatal incendie conſuma la plus grande partie des feuilles imprimées. L'Auteur abandonna ſon Livre à ſon ſort, jusqu'en 1742. où il fit imprimer les feuilles qui manquoient encore, jusqu'à la fin du dit Ouvrage: & les proportionna au nombre d'Exemplaires que l'on pouvoit former de la premiere partie. Comme ces premiers Exemplaires incomplets ſe reduiſoient à peu de choſe, auſſi ne fit il imprimer qu'un très-petit nombre de feuilles pour les completer. Voilà la raiſon pourquoi ce Livret eſt l'un des plus *rares*, qui aient jamais vû le jour en Suede. Mr. *Erichſon* croit qu'il n'y en a peut-être pas un ſeul Exemplaire où l'on trouve la feuille B. de la Préface, telle qu'elle a été d'abord imprimée.

Mr. *Rathlef* s'eſt trompé, dans ſes Geſchichte jetztlebender Gelehrten, P. V. Zelle, 1742. in 8vo. p. 149. quand il dit, que Mr *Börner*, a fait imprimer ſon Traité de Gotunheimia eiusque provinciis à Stockholm, en 1721. in 4to. & que cette piéce aiant été presque entiérement détruite par les flammes, il en publia en 1741. une Edition augmentée.

(13) Haym Notizia de' Libri rari, p. 84. Bibliotheca Menckeniana, p. 633.

Le P. *Niceron* qui parle de nôtre Auteur dans ſes Memoires, T. XXXVII. p. 391.

L'Hiſtoria delle Guerre civili d'Inghilterra Tra le Due Caſe di Lancaſtro, e Jorc. Si deſcriue in *Ricardo* II. L'origine di eſſe, il progreſſo nelle vite de i Rè ſuſſeguenti, cioè. Di *Arrigo* IV. V. e. VI. *d'Odoardo* IV. e V. di *Ricardo* III. e di *Arrigo* VII. nel quale finirono. Scritta in tre Volumi. Dal Cavaliere *Gio: Francesco Biondi* Gentilhuomo della Camera priuata della Sereniſſima Maeſtà della Gran Bertagna. Volume Primo. In Bologna, MDCXLVII. (1647.) Per *Carlo Zenero.* Con Licenza de' ſuperiori. in 4to. Parte I. Pagg. 230. Sans les piéces liminaires. Part. II. Pagg. 356. Sans la Table. Part. III. Pagg. 203. Sans la Table. *Edition rare.* (14)

Mi-

dit, que le premier Tome de cette Hiſtoire a vû le jour en 1637. le 2d. en 1641. & le 3e. en 1647. L'Abbé *Lenglet du Fresnoy* parle auſſi de cette Edition, dans ſa Methode pour étudier l'Hiſtoire, T. IX. p. 1446. & déclare, que ſon Auteur fut regalé par *Jaques* II. d'une penſion de 3000. livres; mais qu'aiant trop élevé le pouvoir des Rois, il ſe vit contraint de quiter l'Angleterre, avant qu'il pût achever la ſuite de ſon Ouvrage. *Nic. Haym* lui donne une penſion plus modique l. c. où il dit: „Egli fu regalato da „ *Jacopo* primo d'una Penſione di 700. „ ſcudi l'Anno; ma avendo troppo inal„ zato il potere dei Re, fu obligato di „ laſciare il paeſe prima di terminare la „ continuazione della ſua Storia.„

Le P. *Niceron* a fort bien remarqué après les Glorie de gli Incogniti p. 242. que cette penſion ſe reduiſoit à 200. Livres ſterling. Voici les propres termes de l'Auteur. „ Appena arrivò alla cono„ ſcenza del Rè *Giacomo* che (ammiran„ do in queſt' huomo, oltre il fondamen„ to di tutte le ſcienze la perfettione d'u„ na ſoprafina Politica) lo mandò con ſe„ grete commiſſioni al Duca di Savoia, „ aſſignandoli per ſempre d'annua proui„ ſione 200. Lire Sterline. Quiui ri„ portando eſito felice à ſuoi negotiati, ſi „ guadagnò tutte l'affettioni del Rè, che „ lo fece ſuo Camarier d'honore, e ſuo „ Caualiere.„

Il avoit formé le deſſein de publier encore deux Tomes de ſon Hiſtoire; mais les troubles d'Angleterre étant ſurvenus, il fut obligé de ſortir de ce Roiaume, dans le tems qu'il étoit ocupé à les perfectionner, parce qu'il étoit connu pour être trop ataché à la perſonne du Roi.

(14) Catal. Librorum Caroli Levier, Hagae-Com. 1744. in 8vo. P. I. p. 111. Catal. Librorum Joh. van Reneſſe, ibid. 1746. in 8vo. p. 154.

Cette

MICHEL ANGELO BIONDI. v. *Blondus.*

GIOVAN BATTISTA BIRAGO.

Hiſtoria Africana della Diviſione dell' Imperio degli Arabi. E dell' origine, e dei progreſſi della Monarchia de' Mahometani diſteſa per l'Africa, e per le Spagne. Scritta dal Dottor *Gio. Battiſta Birago* Avogadro. In Venetia, Appreſſo *Gio. Battiſta Ceſter.* M. D. C. L. (1650.) Con Priuileggiò nelli Stati della Chieſa, e della Republica di Venetia. Con Licenza de' Superiori. in 4to. Pagg. 445. Sans les piéces liminaires & finales. *Rare.* (15) Iſto-

Cette Edition eſt ici dans la Bibliothéque Roiale. Elle eſt diviſée comme la premiere en trois Tomes, qui ont paru tous trois en 1647. Le premier contient en trois Livres, les choſes arrivées ſous les Regnes de *Richard* II. *Henri* IV. & *Henri* V. Le ſecond comprend les Livres IV. V. & VI. où l'on voit les faits d'*Henri* VI. & d'*Odoard* IV. Le Tome troiſiéme eſt auſſi diviſé en trois Livres, ſavoir, VII. VIII. & IX. & raconte ce qui s'eſt paſſé ſous les Regnes d'*Odoard* V. de *Richard* III. & d'*Henri* VII. Les deux autres Livres n'ont pas été achevés.

Le Duc de *Monmouth* a traduit cet Ouvrage en Anglois, & l'a fait imprimer ſous le Titre ſuivant: „ Hiſtory of the Ci-„ vil Wars of England between the 2 Hou-„ ſes of Lancaſter and York. From the „ Italian of *Fra. Biondi*, by *Hen.* Earl of „ *Monmouth.* London, for *J. Benſon.* 1641. „ in Fol. Voll. II.„ v. *Guil. Reading* Bibliotheca Cleri Londinenſis. Londini 1724. in Fol. U. II. 11. & Catal. Bibliothecae Harlejanae, T. I. p. 436. N. 7731. Il eſt fait mention d'une nouvelle Edition de l'an 1646. in Fol. Voll. II. dans la Bibliotheca Hiſtorica Struvio-Buderiana, T. I. p. 590.

(15) Bibliotheca Sarraziana, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. II. p. 150.

Cette Hiſtoire eſt ici dans la Bibliothéque Roiale. Nôtre Auteur l'a écrite pour ſervir de continuation à l'Hiſtoire des Arabes compoſée par *Rodrigue Ximenes* Archevêque de Tolede, & imprimée à Leide, avec celle de *George Elmacinus*, ſous le Titre ſuivant: „ *Georgii Elmacini* Hiſtoria „ Saracenica, quâ res geſtae Muslimo-„ rum inde à *Muhammede* Arabe ad ini-„ tium Imperii Arabacaei per XLIX. Cha-„ lifarum ſucceſſionem fideliſſimè expli-„ cantur: ex Arabico Latinè per *Thom.* „ *Erpenium*; acceſſit *Roderici Ximenez* Ar-„ chiepiſcopi Toletani Hiſtoria Arabum à „ *Mahomete* ad Monarchiam *Jucceph.* Lug-„ duni Batav. ap. *Bat. Erpenium*, 1625. „ in 4to. „

Ecoutons ce qu'il en dit lui-même dans l'Avis au Lecteur. „ Trouandomi molt'

Iſtoria della diſunione del Regno di Portogallo, e della Corona di Caſtiglia. Da *Gio. Battiſta Birago.* In Lugduno 1644. in 4to. *Edition rare.* (16)

Hiſtoria della diſunione del Regno di Portogallo dalla Corona di Caſtiglia, ſcritta dal Dottore *Gio. Batiſta Birago* Avogadro, Cittadino Veneto. Nuovamente corretta, emendata, & illuſtrata: coll' aggiunta di molte coſe notabili del R. P. M. F. *Ferdinando Helva* dell' Ordine de' Predicatori. Con Appendice, in Amſterdam appreſſo *Raveſtein*, 1647. in 8vo. *Edition rare.* (17)

VAN-

„ anni fà in Spagna; e venendomi occa-
„ ſione di hauere molte coſe appartenenti
„ à queſta materia (eſſendoui reſtate nella
„ longa dimora, che fecero i Mori in quei
„ Regni) raccolta buona quantità di eſſe:
„ parte per corteſia di molti Signori Spa-
„ gnuoli: porre ancora con groſſi diſpen-
„ dii; aggiongendoui poi lo ſtudio di
„ molti Autori Arabi, Greci, Latini,
„ Spagnuoli, Portogheſi, e di altre natio-
„ ni; con molta fatica hò finalmente ca-
„ uato la preſente Hiſtoria. la quale rieſce
„ vna continuatione dell' Hiſtoria degl'
„ Arabi ſcritta da D. *Rodrigo Ximenes* Ar-
„ ciueſcouo di Toleto. ripigliando il filo
„ laſciato da eſſo, alla venuta in Spagna
„ degl' Almorauidi con *Jucceph* Capo loro;
„ e deſcriuendo l'origine, & i progreſſi
„ del ſuo Imperio nell' Africa, e nelle Spa-
„ gne; ſin a quello degl' Almohadi, che
„ gli ſucceſſero. perche da queſto ſin à no-
„ ſtri tempi formerò poi vn' altro Volu-
„ me: ſe vedrò gradita queſta mia fatica.„

Ce premier Volume commence à l'année 770. & va jusqu'à l'an 1007. Le ſecond Volume que l'Auteur avoit intention de donner au public, pour continuer cette Hiſtoire jusqu'à ſon temps, n'a jamais vû le jour. Mr. *Du Fresnoy* nous aprend dans ſa Methode pour étudier l'Hiſtoire T. IX. p. 1657. que ce même Livre a été traduit en François ſous le Tître d'Hiſtoire Africaine, à Paris, 1666. in 12mo.

(16. 17.) Haym Notizia de' Libri rari, p. 83.

Je trouve une autre Edition de cet Ouvrage dans la Bibliotheca Bultelliana, Pariſiis, 1711. in 8vo. p. 799. qui eſt intitulée: „ Hiſtoria delle Rivolutioni di Por-
„ togallo, per le quali la Corona è ſtata
„ trasferita dal Rè di Caſtiglia al. Duca di
„ Braganza *Giovanni* IV. nel anno 1640.
„ da *Giov. Batt. Birago.* in Geneva, preſſo
„ *Gamoneto*, 1646. in 8vo. „ Il a été traduit en Allemand: „ *Jo. Bapt. Birago* die
„ groſſe Veränderung im Königreich Por-
„ tugall A. 1640. aus dem Italiäniſchen
„ ins Teutſche überſetzt, 1653. in 12mo. „

v. Catal.

VANNUCCIO BIRINGVCCIO.

Le diece Libri della Pirotechnia, compoſti par il S. *Vannocci*

v. Catal. Bibliothecae Gundlingianae, Halae Magdeburg. 1731. in 8vo. P.II. p.371.

Jean Baptiſte Birago afectoit de ſe nommer Citadin de Veniſe, comme on le voit ſur le Titre de cet Ouvrage, & ſur celui d'un autre Livre intitulé: „ Mercurio Veridico, overo Annali Vniverſali „ d'Europa. Del Dottore *Gio. Battiſta Birago* Avogaro, Cappellano di *S. Gio.* Hiſtolimitano, Cittadino Veneto. All' Illuſtriſſimo Sig. Il Sig. Co: *Vgo Giuſeppe Peppoli.* In Bologna, per *Carlo Zenero.* M „ DCL. (1650.) in 4to. Pagg. 438. Il y a auſſi des Volumes où il ſe contentoit de mettre ſimplement ſon nom: comme dans ſon Hiſtoria Africana, dont j'ai donné le Titre entier ci-deſſus: & dans un autre Ouvrage, qui eſt auſſi dans nôtre Bibliothéque Roiale, dont voici le Titre entier: „ Delle Hiſtorie Memorabili che „ contiene le Sollevationi di Stato de noſtri Tempi, ſcritte dal Dottor *Gio: Batiſta Birago* Avogadro. A cui ſi è aggionti li Rumori moderni di Francia. E „ queſto Volume veène ad eſſère in ordine la Quinta Parte delle Hiſtorie memorabili di *Aleſſandro Zilioli.* Venetia, „ Preſſo il *Turrini.* M. DC. LIII. (1653.) „ Con Licenze, e Privilegi. in 4to.„ Pagg. 408.

Je ne connois qu'un ſeul Livre de nôtre Auteur, ſur le Titre duquel il ait avoüé ſa patrie. Le voici: „ Riſpoſta Giuridico politica al Libro intitolato: Li „ dritti di *Giovanni* IV. Re di Portogallo, &c. Da *Livio Gritta*, &c. Compoſta da *Giovan Batiſta Birago Genoveſe* „ Dottore delle Legge, & di Filoſofia: „ nella quale I. ſi rifutano le ragioni delli „ pretendenti alla Corona di Portogallo. „ II. ſi confermano le ragioni del Sereniſſimo Re Cattolico ſopra l'iſteſſo Regno. „ III. ſi dimoſtra non doverſi ricevere in „ Roma alcun preteſo Legato del Duca di „ Braganza, Auguſtae Vindelicorum, Typis *Jo. Pritonii* 1644. in 4to. „

Vittorio Siri aiant remarqué que nôtre Auteur ſe nommoit Citadin de Veniſe, quoiqu'il fut Genois, fit là deſſus la remarque ſuivante, dans ſon Livre intitulé: „ Bollo di *Vittorio Siri*, nel Mercurio veridico del *Dottor Birago.* in Modena, 1653. in 4to. p. 31. „ Jo per me non ſo, „ nè voglio per ora indovinare la cagione, „ perche *Birago* ſi appelli più toſto Cittadino Veneto, che Genoveſe, preferendo con tanta oſtentazione, e baldoria „ alla naturalezza Genoveſe il privilegio „ della Cittadinanza Veneziana. Non „ credo s'apponeſſero coloro, che divulgarono ſegreta intenzion ſua eſſer ſtata „ d'eccitare ne' Genoveſi affetti di geloſia, e di rimmarico nel cambiare la ſua „ patria per un altra, con cui ella ha nutrito ſempre ſemi di rivalità, ed emolazione. „ v. Bibliotheca Univerſale da *Vincenzo Coronelli*, in Venezia 1706. in Fol. T. VI. Col. 194.

ci Biringuccio. in Venetia, 1540. in 4to. Avec Figg. *Edition fort-rare.* (18)

Pirotechnia, nella quale no ſolo ſi tratta della diuerſità delle minere, ma anco di quanto ſi ricerca alla prattica di eſſe per il S. *Vannocci Biringuccio.* in Venetia, 1559. in 8vo. *Edition fort-rare.* (19)

LAE-

(18) Bibliotheca Vrieſiana, Hagae-Com. 1719. in 8vo. P. I. p. 123. Haym Notizia de' Libri rari, p. 260. Catal. Librorum Petri Goſſe, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 143.

(19) Haym Notizia de' Libri rari, p. 260.

Quoique ce Livre ait été imprimé pluſieurs fois, il ne laiſſe pas d'être *rare*, parce que les Savans ne ſe mettent guéres en peine de Pirotechnie: & que cette eſpéce d'Ouvrages entre dans les Maiſons des Oficiers, & d'autres perſonnes curieuſes, dont ils ne reſſortent que rarement.

Il a été imprimé pour le moins quatre fois en Italien. L'Edition de 1540. in 4to. eſt la premiere. La ſeconde qui n'eſt presque pas connue, eſt cotée dans la Bibliotheca Bultelliana, Pariſiis, 1711. in 8vo. p. 328. elle a vû le jour à Veniſe, chez le *Padoano*, 1550. in 4to. Avec Figg. La troiſiéme, que je ne trouve dans aucun Catalogue, eſt ici dans la Bibliothéque Roiale, & porte le Titre ſuivant: „ Pirotechnia. Li diece Libri della Piro„ techniа, nelli quali ſi tratta non ſolo la „ diuerſità delle minere, ma ancho quan„ to ſi ricerca alla prattica di eſſe: e di „ quanto s'appartiene all' arte della fu„ ſione ouer getto de metalli, e d'ogni „ altra coſa à queſto ſomigliante. Com„ poſta per il *S. Vannuccio Beringoccio*, no„ bile Seneſe. Col Privilegio Apoſtolico, „ e della C. Maeſtà, e dell' Illuſtriſſ. Se„ nato Veneto. M D LVIII. (1558.) *Et „ à la fin.* In Vinegia per *Comin da Trino* „ di Monferrato. M D LIX. (1559.) in „ 4to. „ Feuillets 168. Sans les piéces liminaires, in 4to. Avec Figg.

L'Imprimeur a dédié cette Edition Al molto Reverendo Monſig. M. *Mario Caboga* Arcidiacono di Raugia, qui l'a corrigée & augmentée, comme nous le voions par le paſſage ſuivant, qui mérite d'être conſervé, ſoit pour la gloire de *Mario Caboga*, ſoit pour manifeſter l'amitié intéreſſée de ſon Libraire, qui lui dit: „ Ogn'vno; che vi conoſce, vi predica „ per huomo raro, e ſingolare, e tanto „ piu riluconо in voi le virtù voſtre, quan„ to piu cercate con la voſtra modeſtia di „ ricoprirle, fuggendo l'oſtentation v'in„ gegnate di piacere, e di giouare ad „ ogn'vno; La onde infinita moltitudine „ d'amici e di partegiani guadagnata ha„ uete, che vi amano, vi riuerіſcono, & oſſer-

LAELIVS BISCIOLA.

Laelii Biſciolae, Mutinenſis, ſocietatis *Jeſu*, Horarum ſubſecivarum Tomus primus, in quo pleraque ex philoſophia & Encyclo-

„ & oſſeruano, & io ſon vn di quelli, „ perche conoſco di quanto giouamento „ m'è ſtata l'amicitia voſtra, che per „ mezzo ſuo ho dato fuori tanti belli e vir„ tuoſi libri, tra i quali è la diuina *Piro„ techuia*, che già due volte è vſcita, & „ hora la terza n'eſce alla luce, dalle no„ ſtre ſtampe, ſempre adornata & emen„ data da voi, e mai non hauete patito che „ ſotto l'ombra voſtra ſi paleſi, trouan„ do certi nomi finti, alli quali ſi ſono in„ drizzate le noſtre epiſtole, ch' appreſſo „ gli amici mei, che conoſcono le cotte„ ſie voſtre, e l'obligo mio verſo di voi, „ ſon ſtato biaſimato, & hannomi aſtretto „ che queſta fiata la mandi pel mondo „ ſotto lo ſcudo dell' honoratiſſimo nome „ voſtro, e coſi fo. L'opera voſtra dun„ que indrizzo a uoi, e pregoui, che „ l'accettiate con quel buon animo, co'l „ quale io ve la offero e dedico, e non vi „ corocciate meco, e non vi sdegnate „ d'eſſere patrino, e di guidare in iſtecca„ to il voſtro *Vanuccio*, ch'à ſe & a voi „ farà *honore*, & a me dara *vtile*, ſi come „ ha fatto pe'l paſſato, ch' Iddio gli dia „ parce all' anima, & a voi longa vita, „ come deſiderate. Di Vinegia XV. d'A„ prile. 1558. „

Il faut que ce Livre ait été bien profitable à ſon Libraire, puiſqu'il fut obligé d'en faire une quatriéme Edition, dès la même année 1559. in 8vo, que j'ai indiquée à la tête de cet article.

Nonobſtant ces quatre Editions, cet Ouvrage ne laiſſoit pas d'être *rare* en France, c'eſt pourquoi *Jaques Vincent* le traduiſit en François: & le fit imprimer ſous le Titre ſuivant: „ La Pyrotechnie, ou „ art du feu, contenant dix livres, aus„ quels eſt amplement traicté de toutes ſor„ tes & diuerſité de minieres, fuſions & „ ſeparations de metaux, des formes & „ moules pour getter artilleries, cloches „ & toutes autres figures des diſtillations, „ des mines, contremines, pots, boulerz, „ fuzées, lances, & autres feux artificiels, „ concernans l'art militaire, & autres „ choſes dependantes du feu. Traduict „ de l'Italien de *Vanoccio Biringuccio* Sie„ nois, par *Jaques Vincent.* à Paris 1572. „ in 4to. „ v. La Bibliothéque d' *Ant. Du Verdier*, p. 1187.

Cette Edition étant devenue *rare*, *Jaques Caillouë* la copia à Ronen, ſous ce Titre: „ La Pyrotechnie, ou Art du Feu, „ contenant dix Livres. Ausquels eſt am„ plement traicté de toutes ſortes & diuer„ ſité de minieres, fuſions & ſeparations „ des metaux: des formes & moules pour „ jetter artilleries, cloches & toutes au„ tres figures: des diſtillations, des mi„ nes, contremines, pots, boulets, fu„ ſées, lances, & autres feux artificiels;

cyclopedia, & omnibus fere ſcientiis reperiuntur. Ingolſtadii, apud *Adamum Sartorium*, 1611. in Fol. Pagg. 1666. Sans la Table. Tomus II. Coloniae, per *Antonium Hieratum*, 1618. in Fol. Pagg. 1236. *Fort-rare.* (20)

Jo-

„ concernans l'Art Militaire, & autres „ choſes dependantes du feu. Compo- „ ſée en Italien par le Seigneur *Vanoccio* „ *Biringuccio* Siennois: & depuis traduite „ en François par *Jaques Vincent.* A „ Rouen, chez *Jacques Caillouë*, tenant „ ſa boutique dans la Court du Palais. „ M. DC. XXVII. (1627.) in 4to.„ Feuillets 228. Sans l'Avis du Libraire & la Table.

Cette belle Edition eſt ici dans la Bibliothéque Roiale. Elle eſt ornée de beaucoup de figures gravées en bois: & répond aſſez exactement à l'Edition Italienne de l'an 1558. in 4to. *Chriſtoph. Hendreich* indique une Verſion Latine de cet Ouvrage, imprimée à Cologne 1658. in 4to. v. ſes Pandectae Brandenburgicae, p. 583.

(20) Catalogus Librorum Jani Albini. Dordraci, 1696. in 8vo. p. 18. Vernünfftige Urtheile von Gelehrten Leuten, Franckfurth, 1710. in 8vo. p. 506. Daniel. Gerdeſii Florilegium Hiſtorico Criticum Librorum rariorum, p. 35. Freytag Analecta Litteraria, p. 127. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. p. 167.

Le premier Volume s'eſt vendu ſeparément, c'eſt pourquoi on le trouve ſouvent ſans le ſecond, qui aiant vû le jour quelques années après & dans une autre Ville, n'aura pas eu autant de débit que le précedent. Cela fait la principale raiſon de la *rareté* de l'Ouvrage, quand il eſt complet. On y peut ajouter l'antiquité, les lieux de l'impreſſion, qui ne répandent pas aſſez leurs Editions: & enfin la matiére qui n'eſt bonne que pour un petit nombre de perſonnes, qui ſe plaiſent à lire ces corrections des Auteurs Grecs & Latins.

Le premier Volume eſt diviſé en XX. Livres, & le ſecond en contient XVII. *Lodovico Vedriani* dit, dans ſes Dottori Modoneſi, in Modona, 1665. in 4to. p. 188. que cet Ouvrage eſt très-eſtimé, & qu'on le peut nommer une miniére d'érudition. Il y fait en deux mots l'éloge de l'Auteur: „ Tutta la ſua vita fù vn „ continuo orare, inſegnare, comporre „ libri, reggere, predicare, & impieghi „ di carità à beneficio dè proſſimi. Reſe „ l'anima à Dio in Milano à 10. di No- „ vembre l'anno 1629. molto vecchio. „

Il entra dans la Societé de *Jeſus*, le 25. de Mars 1555. ce qui fait voir qu'il avoit environ 90. ans quand il expira. v. *Nathan. Sotvelli* Bibliotheca Scriptorum Societatis *Jeſu*, Romae, 1676. in Fol. p. 537.

JOHANNES BISMARCVS.

Vita, & res geſtae praecipuorum Theologorum, quorum miniſterio Deus, poſtrêmâ hac Mundi ſeneſcentis aetate, Doctrinam Eccleſiae, corruptelis & erroribus Pontificiis obliteratam, & penè oppreſſam, repurgavit & reſtituit, ex innumeris eruditae literaturae locis & regionibus, in quibus tanquam in exilio palabundae vagabantur, collectae, & in unum quaſi juſtum opus digeſtae, magnaque ex parte coram Dominis fr. Coll. Alvenslebiaci recitatae, a *Joanne Bismarco*, Eccleſiaſte Minoris Ammenslebii, in Archiepiſcopatu Magdaeb. Cum cenſura Rev. Clariſſ. & undiquaque Excellentiſſimorum Virorum, Dn. *Friderici Balduini*, Theol. D. Profeſſ. & Sup. Viteberg. nec non Dn. *Ludolphi Rölevinci* Th. D. Commitatus Barbyenſis Superattend. & Concionatoris Aulici, &c. fideliſſimorum. Liber Primus Continens vitam & res geſtas Theol. Viteberg. Cum Gratia & Privilegio Elect. Sax. Halae Saxonum, Typis exſcripſit *Chriſtophorus Bismarcus*, Anno 1614. in 4to. Alphab. 2. Feuilles 2. *Rare.* (21)

JOHAN-

(21) Henningi Witten Memoriae Theologorum, Francof. 1674. in 8vo. Decad. I. p. 17. Jac. Frid. Reimmanni Catal. Bibliothecae Theologicae Syſtematico-Criticus, P. I. p. 157. Ejusd. Catal. Bibliothecae Generalis, p. 34. Theſaurus Bibliothecalis, T. I. p. 310. 312. 312. Dan. Gerdes Florilegium Hiſtorico-Criticum Librorum rariorum, p. 35. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 128. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 159. Joh. Anton Trinius Beytrag zu einer Geſchichte berühmter Gottesgelehrten auf dem Lande Leipzig, 1751. in 8vo. p. 116.

Ce Livre eſt ici dans la Bibliothéque Roiale. *Henning Witten* déclare l. c. qu'il l'a cherché avec beaucoup de ſoin; mais qu'il ne l'a jamais pû trouver. *Jean Bismarc* nous aprend dans la Préface ce qui a donné ocaſion à cet Ouvrage: „ Cùm „ in Colloquio noſtro Alvenslebiaco alii, „ quoties reſpondendi munere fungeren„ tur, aliam atque aliam ad perorandum „ ſibi delegiſſent materiam, ego hac cum„ primis, quae circa laudis & aeterni no„ minis honeſtam tutelam occupata eſt, „ praeſertim doctorum, qui religionem „ Chriſtianam penè extinctam quaſi de „ morte reſſuſcitârunt, ſplendidiſſimis il„ luſtrationibus magis magisque apertam „ reddiderunt, & conſervarunt, ob utili„ tatem ſuam & praeſtantiam delectabar. „ Quod animadvertentes Collegae mei

JOHANNEM von BISSENDORFF.

Nodi gordii Reſolutio, das iſt: Gründlicher und einfältiger Unterricht von dem Beruf, Ordination und Einweihung der Evangeliſchen Prediger, ſehr nützlich und nothwendig zu leſen. Wieder das nichtige und gantz vorgebliche Geſchwetz der zehn Ar-

„ ſemper honorandi mihi ſaepius ſubſiſten-
„ ti calcar addebant, quò accuratiorem di-
„ ligentiam huic negocio impenderem, &
„ aliquando aliis, ſi de ipſorum & meo
„ judicio parùm acuto haeſitarem, arte
„ limandum elaborandum & perpolien-
„ dum traderem, typisque impreſſum pu-
„ blici juris facerem, autores mihi erant
„ & ſuaſores. „

Nôtre Auteur raconte dans l'Epître qu'il a adreſſée à *Fridericus Balduinus* le plan qu'il s'étoit propoſé; mais il ne l'a pas exécuté. Ecoutons-le ſur cet article: „ Hoc opus meum in tria Volumina, ſicut
„ & perſonas Theologorum in tres quaſi
„ claſſes diſtribuam, ita ut primi ordinis
„ ſint Academici, conficientes mihi volu-
„ men primum, quod in tot libros ite-
„ rum diſpescam, quot Academiae ſince-
„ riores in Germania mihi ſunt cogni-
„ tae. Secundum volumen Aulicos con-
„ tinebit, quod itidem certis libris diſtin-
„ guam ſecundum Imperij ordines. Alii
„ enim ſunt Theologi Electorales, alii
„ Ducales: Alij Episcopales: nonnulli
„ Comitibus: nonnulli Baronibus. Qui-
„ dam Nobilibus &c. operam ſuam addi-
„ xerunt, & navârunt. Tertium denique
„ volumen recenſebit Doctores, Eccleſiis
„ magnarum urbium inſervientes, quos
„ in hunc modum discernemus, ut alij
„ ſint Auguſtani, alij Ratisbonenſes, alij
„ Norimbergenſes, &c. Lubeccenſes, Ham-
„ burgenſes, Brunsvicenſes, Magdebur-
„ genſes, &c. . . .

„ Feci igitur huius rei periculum à Vite-
„ bergenſibus, quibus non tantùm ego,
„ ſed tota Germania ob Evangelii reſtitu-
„ tionem plus debet, quam perſolvere po-
„ teſt unquam, initium ſumens. „

Il s'eſt contenté de publier ce Volume, dont les pages ne ſont pas chiffrées. *Chriſtoph. Hendreich* en cite deux autres Editions, l'une de Leipſic 1615. & l'autre de Bâle 1657. in 4to. mais je n'en garantirois pas l'exiſtence. J'aurois même beaucoup de penchant à croire, que nôtre Edition, étant ſortie de la preſſe de *Chriſtofle Bismare* frére de l'Auteur, qui étoit Imprimeur à Halle, mais qui n'étoit pas Libraire, il n'a pas eu les bras aſſez longs pour en debiter tous les Exemplaires: & que c'eſt là l'une des principales raiſons de la *rareté* de cet Ouvrage. Quoi que 137. ans qui ſe ſont écoulés depuis qu'il a vû le jour, ſuffiſent pour le tirer du cours de la Librairie; ſur tout venant d'un Auteur, qui

Argumenten *Martini Smiglecii*, Jeſuiten zu Ingolſtadt, im Nodo gordio hin und wieder ausgeſprenget. Für die einfältigen und ſonſt hochbetrengten Chriſten im Finſternis des Babſthums um mehrer Luſt und Gedechtniſs willen in teutſchen Reymen geſtellet durch *Johannem Biſſendorff* Popeb. im Jahr *Chriſti* 1624. in 8vo. Feuilles 15. *Extrêmement rare.* (22)

PE-

qui n'étoit pas des plus exacts, & qui n'a pas ſçû puiſer dans les meilleures ſources.

Il les indique dans l'Epître Dédicatoire, p. 3. en ces termes : „ Scribendi materiam ſuppeditarunt mihi Intimationes, „ ut eas vocant, declamationes, epitaphia, generales & ſpeciales Catalogi librorum in nundinis Lipſenſibus & Francofortenſibus expoſitorum, & ejus generis alia ſcripta, quae ſtudioſè collegi, „ quorumque de fide nemo dubitare debet. „

Le pauvre *Bismare*! Qui eſt-ce qui croiroit aujourdhui, que les panegiriques & les Catalogues des Foires de Leipſic & de Francfort ſont des guides aſſurés, que l'on peut ſuivre hardiment, & ſans crainte de s'égarer? Cela eſt bon pour *Lippenius*, *Bolduanus*, *Draudius*, *Hendreich* & leurs ſemblables; mais tout homme un peu exact & éclairé, ſe défiera toujours de pareils témoins, & les tiendra pour ſuſpects. N'en déplaiſe à Mr. *Bismare*, & à ceux qui penſent comme lui. Auſſi Mr. *Jocher* dit il, dans ſon Gelehrten Lexicon T. I. Col. 1107. que c'eſt peu de choſe que cet Ouvrage, & qu'il manque d'exactitude. Cela n'empêche pas que l'on n'en puiſſe tirer parti, moiennant qu'on le faſſe avec toutes les précautions requiſes.

(22) Jac. Frider. Reimmanni Catalogus Bibliothecae Theologicae Syſtematico-Criticus, Hildeſiae, 1731. in 8vo. T. I. p. 494. Joachim Barward Lauenſteins Diplomatiſche Hiſtorie des Biſthums Hildesheim, Hildesheim, 1740. in 4to. P. II. p. 168. Vogt Catal. Libr. rarior. p. 128. Geſammleter Briefwechſel der Gelehrten, Hamburg, 1751. in 8vo. p. 165. Johann Anton Trinii Geſchichte berühmter Gottesgelehrten auf dem Lande, Leipzig, 1751. in 8vo. p. 118.

Jean Eiſſendorff Paſteur de l'Egliſe Evangelique de Göry ou Gödringen près de Hildesheim, écrivit ce Livret en vers pitoiables pour le petit peuple, & s'attira par ce moien le dernier ſuplice. Comme il s'y étoit acommodé à la portée de ſes païſans, & qu'il y avoit emploié des termes outrageans contre le Clergé de Rome: On lui donna un pourpoint de pierre, & après deux ans de captivité, on prononca ſentence de mort contre lui, à Cologne, le 7. *Mars* 1629.

Cette ſentence fut promtement exécu-

PETRUS BIZARVS.

Senatus Populique Genuenſis Rerum domi forisque geſtarum Hiſtoriae atque Annales: Cum luculenta variarum rerum cognitée, *Biſſendorf* perdit ſa tête le 26. de Mars 1629. & ſes Livres furent brulés par la main du Bourreau. C'eux qui ſouhaiteront de lire cette ſentence, la trouveront dans *Reimmann*, *Lauenſtein* & *Triniut* l. c. c. Perſonne n'a mieux décrit le Livre dont il eſt ici queſtion, que Mr. *Jean Charles Koke* dans le Briefwechſel der Gelehrten p. 161. & ſuiv. Il nous aprend qu'il eſt ſi *rare* même à Hildesheim, que l'on n'y en trouve que des Copies manuſcrites: ſi l'on en excepte l'Exemplaire que l'on conſerve dans la Bibliothéque de la dite Ville, qu'il décrit l. c.

Il y fait mention d'un autre Livret de *Biſſendorf* intitulé *Jeſuiten Latein*, qu'il a opoſé à un Livre nommé *Praedicanten Latein*: & qui eſt encore plus *rare* que la *Reſolutio nodi gordii*. Cette Brochure étoit dans la Bibliothéque de Mr. *Reimmann*, comme on le voit dans le Catalogus Bibliothecae Reimmannianae generalis, p. 133. mais elle a diſparu, & n'a point été vendue avec ſes Livres.

Mr. *Freytag* poſſede un autre Traité de *Biſſendorf* contre le Livre intitulé *Praedicanten Latein*, ce qui lui a fait conjecturer que c'étoit peut être le même que Mr. *Vogt* nomme *Jeſuiten Latein*; mais comme ce dernier eſt in 8vo. & que celui de Mr. *Freytag* eſt in 4to. il s'enſuit que ce ſont deux Traités, ou du moins deux Editions diférentes. J'en copierai ici le Titre ſur l'Exemplaire de Mr. *Bünemann*, pour le faire mieux connoître: „ Drey „ chriſtliche Geſpraeche zwiſchen einem „ evangeliſchen Chriſten vnd irrenden „ Papiſten, von dem vnnützlichen vnd „ vorgeblichen Geſchwetz, im erſten, „ andern und dritten Theil, des Praedi„ canten Lateins, ſo die Jeſuiten den E„ vangeliſchen Praedicanten, zu beant„ worten, öffentlich an ihren Kirchen „ vnd Schulen hin vnd wieder angeſchla„ gen und ausgeſprengt, darinn gründlich „ erwieſen, wie der Pabſt Gottes wort „ verlaſſen, vnd vom Apoſtoliſchen Glau„ ben abgetretten. Item wie die Evan„ geliſche recht Catholiſch ſeyn, vnd in „ ihrem Glauben ſelig werden. Allen „ betrübten vnd angefochtenen Chriſten „ im Pabſtthumb, wegen der lieben War„ heit des H. Evangelii, zum ſonderlichen „ Troſt vnd heylſamen Vnterricht in offe„ nen Druck gegeben durch *Iohannem* „ *von Biſſendorff*. Anno 1613. in 4to.„ Chaque partie a ſon Titre particulier. On y trouvera deux piéces à la fin, ſavoir la vie de *Martin Luther* & la fin de *Franciſcus Spira*, que Mr. *Freytag* a indiquées, dans ſes Analecta Litteraria, p. 128.

Il y aioute encore deux Traitez de *Biſſendorff*, dont voici les Titres. „ Gründliche

cognitione digniſſimarum, quae diuerſis temporibus, & potiſſimùm hac noſtra tempeſtate contigerunt, enarratione Auctore *Petro Bizaro* Sentinati. Antuerpiae ex officina *Chriſtophori Plantini* Architypographi Regii, M. D. LXXIX. (1579.) in Fol. *Rare.* (23)

Iſtoria

„liche Antwort auff das Predicanten Troſt, „ſo einer mit Nahmen *Vincentius Frey*, „dem gemeinen Mann das Maul damit „auffzuſperren, har ausgeſprenget. Ge„ſtellet durch *Johannem von Biſſendorff.* „Anno *Chriſti* 1614. in 4to. Feuillets 8.„

„Item Solatium Jeſuiticum. Das iſt „Catholiſcher Jeſuiten Troſt. Geſprechs„weiſe von dem Zuſtandt der Römiſchen „Kirchen vnd der verſtorbenen Päbſte, „auſs dem berümbten Poeten *Euricio Chor*„*do* in Teutſchen Reimen gebracht vnd „vorbeſſert. Durch einen Liebhaber der „Evangeliſchen Warheit. Anno Chriſti „1614. in 4to. Feuillets 54.„

Comme les Ecrits de *Jean* De *Biſſendorff* n'ont été brulés qu'en 1629. & que ces brochures ont vû le jour 14. ou 15. ans auparavant: il eſt à croire qu'elles étoient déja débitées, & qu'elles n'ont pas beaucoup ſoufert des flammes.

(23) Bibliotheca Menckeniana p. 596. Theophili Sinceri neue Nachrichten von raren Büchern, Franckf. 1748. in 4to. p. 9.

Ce Livre eſt ici dans la Bibliothéque Roiale. Il ſuffit de remarquer qu'il eſt ſorti de la boutique de *Plantin*, pour ſe perſuader qu'il eſt bien imprimé. Quoique l'Auteur ne ſoit pas Genois, il ne laiſſa pas de former le deſſein d'écrire l'Hiſtoire de cette Republique, parce qu'il ne connoiſſoit perſonne qui ait entrepris jusques là, de raconter en Latin les belles actions des grands hommes qu'elle avoit produit depuis tant de ſiécles.

Ecoutons ce qu'il dit là deſſus dans ſa Dédicace. „Cum deprehenderem, tam „antiquae & florentis Reip. veſtrae, quae „omnibus aetatibus, cum optimos ac ce„leberrimos, tum vero patriae amantis„ſimos & variarum rerum cognitione in„ſtructos ciues genuit; extitiſſe tamen „hucusque, quod equidem ſciam, nemi„nem, qui eius ſtatum & res domi fo„riſque praeclarè geſtas, pro dignitate ac „diuturnitate imperii Latinis literis com„prehenderet; indignabar non immeritò, „vt verum fatear, & ſubinde mecum ra„citus hànc vnicam ciuitatis veſtrae infe„licitatem deplorabam, potiſſimum, quòd „extra dubium & controuerſiam ſit, Ma„iores veſtros multa ſapienter cum exco„gitaſſe & conſtituiſſe, tum res geſſiſſe „pulcherrimas, exemploque multis ciui„bus vtiles, adèo ſanè, vt politicam Rei„pub. veſtrae adminiſtrationem multi ſum-

mo-

Iſtoria di *Pietro Bizari* delle Guerre fatte in Ungheria dall' Imperator de' Chriſtiani contra quello de' Turchi; con la Narrazione

„ moperè ſuſpexerint, & praedicauerint. „ Proinde multorum amicorum omnino efflagitantium, vt has mihi partes ipſe deſumerem, idque officij hactenus neſcio quo fato neglectum, in gratiam Reipub. veſtrae, in me deriuarem, rogatu inſtinctus, nolui eſſe multorum more hac in parte refractarius, ſed in te tanta virium fiduciam ex ſingulari voluntatis propenſione mihi arrogans, aggreſſus ſum hoc opus, magno quidem impetu, ſed quàm feliciter, aliorum eſto iudicium; ac non antea ceſſaui, quam conquiſitis vndique optimis, iisdemque fideliſſimis ſcriptoribus, quos in his meis lucubrationibus adhibui in conſilium, vltimam, quod aiunt manum huic noſtrae opellae (quod felix & fauſtum ſit) impoſuerim.„

Ce Volume comprend divers Traités. I. „ Senatus populique Genuenſis Hiſtoriae „ Libb. XXIII. p. 1. - 585. II. De prima Chriſtianorum in Syriam Expeditione. p. 589 - 597. III. De ſecunda „ Chriſtianorum in Syriam expeditione. „ p. 598. 599. IV. De tertia Chriſtianorum in Syriam expeditione. p. 600. - 604. „ V. De quarta Chriſtianorum in Syriam „ expeditione. p. 604. - 609. VI. De „ quinta Chriſtianorum in Syriam expedi„ tione. p. 609. 610. VII. De ſexta Chri„ ſtianorum in Syriam expeditione. p. 611. „ - 614. VIII. De VII. Chriſtianorum in „ Aſiam expeditione. p. 615. IX. De VIII. „ & ultima Chriſtianorum in Syriam ſeu „ Palaeſtinam expeditione. p. 616. X. „ De Bello Saracenico ſeu Mauritano, per „ Genuenſes geſto. p. 617. - 626. XI. „ De Bello Piſano. p. 627. - 681. XII. „ De Bello adverſus *Fridericum* II. Imper. „ geſto. p. 682. - 706. XIII. De Bello „ Veneto Libri II. p. 707. - 790. XIV. „ Perbrevis Tractatus in quo ſummatim „ atque pauciſſimis verbis de univerſo Reip. „ Genuenſis ſtatu & adminiſtratione diſſe„ ritur. p. 791. - 802. „

Toutes ces piéces ſont ſuivies d'un Avis au Lecteur, dans lequel l'Auteur lui demande pardon de ce qu'il a écrit cet Ouvrage avec tant de rapidité, & promet d'en corriger les défauts dans une nouvelle Edition. Il a mis à la fin du Volume les nouvelles Loix de la Republique de Genes, qui portent le Titre ſuivant. „ Leges „ novae Reipublicae Genuenſis, a Legatis ſummi Pontificis, Caeſaris, & Re„ gis Catholici, in quos per Rempubli„ cam collata fuerat auctoritas, conditae, „ & Genuae die XVII. Martii M.D.LXXVI. „ publicatae. „ Ces Lois ocupent pagg. 35. & ſont ſuivies d'une bonne Table qui termine le Volume.

Quoique l'Auteur confeſſe qu'il a écrit cette Hiſtoire avec beaucoup de précipitation, pour ſatisfaire aux déſirs de l'Imprimeur, qui étoit tous les jours à ſa porte, &

zione delle coſe avvenute in Europa dall' Anno 1564. ſino al 1568. In Lione per il *Rovillio* 1569. in 8vo. *Edition fort-rare.* (24)

ADA-

& le talonnoit ; elle ne laiſſe pas d'être aprouvée. Mr. *Du Fresnoy* dit, dans ſa Methode pour étudier l'Hiſtoire, T. VII. p. 780. qu'elle eſt aſſez bonne. La Bibliotheca Hiſtorica Struvio-Buderiana en convient, ſoit pour le ſtile, ſoit pour la matiére, T. II. p. 1472. „Culto ſcribendi „genere prudentérque exarati *Petri Bizari* „Senatus Populique Genuenſis Rerum „domi foriſque geſtarum Hiſtoriae atque „Annalium Libri XXIII. ab a. 1100. quo „Genuenſis libertatis initia facta ad annum „vſque 1578. his ſubjecta geſta omnis „Europae memorabilia, quibus Genuenſes adfuere.„

Chriſtofle Hendreich en cite une ſeconde Edition d'Anvers, dans ſes Pandectae Brandenburgicae, p. 590. qui doit avoir été imprimée en 1583. mais je crois qu'il a confondu l'année de l'impreſſion d'un autre Hiſtoire de nôtre Auteur, avec celle de nôtre Hiſtoire de Genes. C'eſt *Petri Bizari* Hiſtoria rerum Perſicarum, qui a vû la lumiére à Anvers chez *Plantin*, en 1583. in Fol. v. Bibliothecae Ludewigianae. P. III. N. 9712. Elle a enſuite été réimprimée à la tête du Recueil intitulé: Rerum Perſicarum Scriptores. Francof. 1601. in Fol. v. Bibliotheca Hiſtorica Struvio-Buderiana, T. I. p. 183.

On a inſéré dans le Tome I. du Tréſor des Antiquités d'Italie, *Petri Bizari* per-

brevis Diſſertatio de Univerſo Reip. Genuenſis ſtatu & Adminiſtratione. Item, Reipublicae Genuenſis Leges novae, &c. & voilà tout. Le reſte n'a pas été réimprimé que je ſache.

(24) Haym Notizia de' Libri rari, p. 81.

Pierre Bizare a traduit cet Ouvrage en Latin, & l'a publié ſous le Tître ſuivant: „Pannonicum Bellum, ſub „*Maximiliano* II. Rom. & *Solymano* Turcar. Imperatoribus geſtum: cum'que „Arcis Sigethi expugnatione, iam pridem „magna cura & ſtudio, deſcriptum, per „*Petrum Bizarum.* Vnà, cum Epitome „illarum rerum, quae in Europa inſigniores „geſtae ſunt: & praeſertim de Belgarum motibus, ab anno LXIIII. usque „ad LXXIII. Cum gratia & priuilegio „Caeſareae Maieſt. Baſileae, per *Sebaſtianum Henricpetri. Et à la fin:* Baſileae, „per *Sebaſtianum Henric Petri*, Anno „M. D. LXXIII. Menſe Febr. in 8vo.„ Pagg. 322. Sans l'Epître Dédicatoire & la Table. Cette Edition ſe trouve dans nôtre Bibliothéque Roiale. *Pierre Bizare* l'a dédiée à *Chretien* Landgrave de Thuringue & Marggrave de Miſnie, & a daté ſa Dédicace de Bâle au mois de Janvier, 1573. Elle contient outre une Table très-ample qui ſuit l'Epître Dédicatoire, deux Traités. I. „*Petri Bizari* de Bello Pannonico

ADAMVS BLACVODAEVS.

Adami Blacuodaei in Curia Pictonum Praesidis & Consiarii Regii Opera omnia, de Jure Regni adversus *Buchananum*, de vinculo Religionis & Imperii, Meditationes in Psalmum 50. Carmina, le Martyre de la Reine *Marie Stuart* d' Ecosse. à Paris, chez *Cramoisy*, 1644. in 4to. *Rare.* (25)

Jo-

„ nico Liber. p. 1. - 165. II. *Petri Bi-* „ *zari* Liber, in quo partim Belgarum mo- „ tus, exorti anno LXVI. eorumque causa „ enarratur, partim etiam plaeraque alia, „ quae paulò ante id tempus, usque ad „ LXX. annum, & amplius, in Europa „ contigerunt. p. 166. - 322.„ *Jaques Bongars* a inséré la premiere piéce, p. 467. - 520. du Recueil qu'il a publié sous le Titre suivant: „ Rerum Hungaricarum „ Scriptores varii. Historici. Geographici. „ Ex veteribus plerique, sed iam fugien- „ tibus editionibus revocati: Quidam „ nunc primum editi. Francofurti, ap. „haeredes *Andreae Wechchi, Claudium Mar-* „ *nium*, & *Joan. Aubrium*. M. DC. (1600.) „ in Fol. Pagg. 631.„

Comme nôtre Edition Latine de l'an 1573. in 8vo. contient un Traité qui n'a pas été copié, & qu'elle est outre cela munie d'une bonne Table, elle mérite d'être recherchée: sur tout parce qu'elle n'est pas commune.

(25) Bibliothecae Kielmans - Eggianae. P. III. p. 201. Bibliothéque ancienne & nouvelle, à la Haie, chez P. Gosse, 1740. in 8vo. P. II. p. 72.

Adam Blacvod Conseiller au Présidial de Poitiers, avoit publié séparément tous les Traités qui composent cet Ouvrage; mais comme ils étoient devenus *rares*, *Gabriel Naude* les rassembla dans ce Recueil, à la tête duquel il mit un Eloge assez étendu de l' Auteur.

La premiere piéce qu'il publia portoit le Titre suivant. „ *Caroli* IX. Pompa fu- „ nebris versibus expressa. Per A. B. J. C. „ Parisiis, ap. *de Roigny* 1574. in 8vo.„ Ces lettres initiales signifioient, *Adamum Blacvodaeum* Juris-Consultum.

L'année suivante il mit au jour la piéce suivante, sans y ajouter son nom. „ De „ Vinculo seu Conjunctione Religionis & „ Imperii, & de Conjurationum insidiis „ Religionis fuco adumbratis, libri duo. „ Parisiis, ap *Roigny*, 1575. in 8vo. „On y a ajouté un troisiéme Livre, Auguſtoriti Pictonum, in 8vo. sans date. Le P. *Niceron* croit, que c'est vers l'an 1615. & conséquemment après la mort de l'Auteur, qui est décedé en 1613. âgé de 74. ans.

On trouve de lui le Traité suivant dans la Bibliothéque Roiale de cette Ville. „ Ad- „ versus *Georgii Buchanani* Dialogum, de

Jure

JOANNES BLAEV.

Atlas Major, ſive Cosmographia Blaviana, qua ſolum, ſalum,

„ Jure Regni apud Scotos, pro regibus „ Apologia. Per *Adamum Blacuoducum* „ Senatorem apud Pictavos. Pictavis. Apud „ *Franciſcum Pageum* Typographum Re„ gium. Cum Priuilegio Regis ad de„ cennium. 1581. in 4to. „ Pagg. 341. Sans l'Epître Dédicatoire. Il eſt dit dans le Privilége du Roy, que cette premiere Edition a été faite par *François le Page* Imprimeur du Roy à Poictiers. Cependant l'Auteur nous aprend dans un petit Avis, qu'il a mis à la fin de l'Ouvrage, qu'il avoit déja été imprimé ſans ſon aveu. „ Accepi lector, hoc quidquid eſt Apolo„ giae jam ante menſes aliquot furtim edi„ tum: ſed caue ne plagiario magis, quam „ mihi credas, ſi quid huic editioni vel „ additum, vel detractum inueneris. Vix „ dum enim tribus partibus vel abſolutum „ opus amicorum quidam, hinc in Sco„ tiam abeuntes, obnixè tranſcribendum „ ſibi curauerunt. Vt vero finis operi fa„ ctus eſt, ſtatim aliorum importunitate „ extortum mihi, variis abiit hominum „ manibus terendum, nec prius ad me re„ diit, quam plagio vulgatum intellexi. „ Quae res effecit, vt hoc tempore ſine „ lima praecipitanter ac tumultuariè pro„ deat in publicum, eo ſtylo & ordine, „ quo crebris intermiſſionibus initio com„ poſitum eſt à nobis, publico munere „ quo perfunginur, non magis interrupta „ contexere, quam inſtituta abſoluere per„ mittente. „

L'Auteur a dédié ce Traité à la Reine *Marie* & à ſon Fils *Jaques* VI. & a daté ſon Epître de Poictiers, le 29. Octobre 1580. C'eſt donc en 1580. que la premiere Edition a vû le jour. Il y a aparence, que cet Avis de l'Auteur en a empêché le débit, & qu'elle a été reduite en maculatures: car je ne la trouve dans aucun Catalogue.

Mr. *Naudé* a inſeré dans les Oeuvres de *Blacvod*, Le Martyre de *Marie Stuart* Reine d'Ecoſſe, & Douairiére de France. Cette piéce avoit été imprimée en 1587. 1588. & 1589. comme on l'a remarqué dans les Supplem. Actorum Eruditorum T. IX. p. 388. mais *Blacvod* l'avoit revue & corrigée: c'eſt ſur ce pié qu'on la trouve dans les Oeuvres de *Blacvod*. Mr. *Jebb* l'a auſſi inſérée dans le Tome II. du Recueil intitulé: „ De vita & rebus geſtis „ Sereniſſ. Principis *Mariae*, Scotorum „ Reginae, Franciae Dotariae, quae ſcri„ ptis tradidere Autores ſeptendecim; ad „ optimae fidei codices recenſita a *Samue„ le Jebb*. Tomi II. Londini, 1725. in „ Fol. „

Les autres piéces de *Blacvod* ſont, I. „ Sanctarum Praecationum procemia, ſeu „ mavis, Ejaculationes Animae ad oran„ dum ſe praeparantis. Auguſtoriti Pi„ ctonum, 1598. in 12mo. II. Inaugu„ ratio *Jacobi* Magnae Britanniae Regis. „ Paris. 1606. in 8vo. III. In Pſalmum

lum, cœlum, accuratiſſime deſcribuntur. Voll. XI. in Fol. *Edition rare.* (26)

Le

„ *David* quinquageſimum, cujus initium „ eſt, Miſerere mei Deus, Meditatio. „ Pictavii, 1608. in 12mo. IV. Varii ge„ neris Poematia. Pictavii 1609. in 12mo. V. les Memoires de *Niceron*, T. XXII. p. 44.

(26) Chriſtiani Gryphii Apparatus de Scriptoribus Hiſtoriam Seculi XVII. illuſtrantibus. Lipſiae, 1710. in 8vo. p. 30. Joh. Gottfried Gregorii Gedancken von Land-Charten, Franckfurt, 1713. in 8vo. p. 65. Joh. Adam Bernhards Hiſtorie der Gelehrten, ibid. 1718. p. 663. Vergnügung müſſiger Stunden, P. XV. Leipzig, 1720. in 8vo. p. 204. Jo. Franciſci Foppens Bibliotheca Belgica, Bruxellis, 1739. in 4to. T. I. p. 582. Fried. Chriſtian Leſſers Typographia jubilans, Leipzig, 1740. in 8vo. p. 299. Note* Jo. Chriſtoph. Mylii Memorabilia Bibliothecae Academicae Jenenſis. Jenae. 1746. in 8vo. p. 102. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 57.

Mr. *Duve* qui poſſede un bel Exemplaire de cet Atlas, a eu la bonté d'en faire la deſcription & de me la communiquer, pour m'épargner la peine de faire transporter chez moi ces grandiſſimes Volumes. J'eſpere que le public lui en ſaura bon gré, puiſqu'elle eſt exacte, & acompagnée de recherches curieuſes.

Mr. *Duve* remarque d'abord, que pluſieurs ſavans ont confondu *Jean Janſſonius* avec *Jean Blaeu*: & met de ce nombre, *Burcard Gotthelff Struvius*, dans ſon Introductio ad Notitiam rei Litterariae, Jenae, 1706. in 8vo. p. 569. *Jacob Friderich Reimmanns* Einleitung in die Hiſtoriam Literariam der Teutſchen, Contin. du L. II. Sect. III. Hall. 1710. in 8vo. p. 441. *Joh. Gottfried Gregorii* Gedancken von Land-Charten, Franckfurt, 1713. in 8vo. p. 66. 67. Jugemens des Savans par *Adrien Baillet*, T. I. P. II. à Amſterdam, 1725. in 12mo. p. 78.

D'un autre coté il nous aprend, que Mr. *Hauber* avoit embraſſé le parti contraire, dans ſon Verſuch einer Umſtändlichen Hiſtorie der Land-Charten, Ulm, 1724. in 8vo. p. 33. où il diſtingue *Jean Blaeu* d'avec *Iean Janſſonius* & en fait deux perſonnes diférentes. Mr. *Hauber* confirme ſon ſentiment, dans ſes Zuſätze und Verbeſſerungen zu dem Abriſs und Verſuch einer Hiſtorie der Land-Charten, p. 24. L'Abbé *Lenglet Du Fresnoy* a auſſi fort bien diſtingué les Atlas de *Io. Janſſonius* d'avec ceux de *Io. Blaeu*, dans ſa Methode pour étudier la Geographie, T. I. à Paris, 1742. in 12mo. p. 195. 196. & 351. 352. 353. Cela n'empêcha pas, que l'on n'embraſſat la premiere opinion, dans les Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothec, Vol. IV. Halle, 1749. in 8vo. p. 312. Note 1. & qu'on n'y attaquat Mr. *Hauber*, en ſe fondant ſur le témoignage de *Baillet*, que l'on devoit conſé-

rer

rer avec *Jo. Franc. Foppens* Bibliotheca Belgica, T. I. Bruxellis, 1739. in 4to. p. 582. Mr. *Hauber* ſentant qu'il avoit la verité de ſon coté, ne trouva pas à propos de l'abandonner. Il écrivit, au contraire, une Lettre à Mr. *Baumgarten*, dans laquelle il défendit ſi bien le parti qu'il avoit embraſſé, qu'il convainquit ce dernier de la verité de ſon aſſertion: & s'atira ſon ſuffrage.

Mr. *Baumgarten* qui n'avoit rien plus à cœur que la découverte de la verité, ne ſe contenta pas de faire imprimer la lettre de Mr. *Hauber* dans ſes Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothec, Vol. VII. p. 364. & ſuiv. mais il y aiouta p. 374. une réponſe, par laquelle il prouve ſans reſerve, par divers paſſages tirés des Epîtres de *Voſſius*, que *Jean Janſſon* & *Jean Blaeu*, ont été deux voiſins jaloux, qui ont vécu en même tems à Amſterdam dans une continuelle méſintelligence, parceque *Jean Janſſon* avoit copié divers Ouvrages géographiques, que *Jean Blaeu* avoit publiés le premier.

Mr. *Duve* vient enſuite aux Editions des Atlas de *Blaeu*, & paſſant ſur ce que *Gerh. Joh. Voſſius* en a dit, dans ſon Traité De univerſae Matheſeos natura & conſtitutione, Amſtelaedami, 1650. in 4to. p. 263. il cite un paſſage tiré de la Préface du grand Atlas de *Jean Blaeu* imprimé en François, à Amſterdam 1663. T. I. où *Jean Blaeu* s'exprime de la maniere ſuivante: „*Guillaume* mon pere „étant excité par les exemples des grands „perſonnages s'étoit reſolu de donner la „Deſcription de ce monde univerſel, mais „en partie occupé à d'autres affaires, & „en partie craignant pour la grandeur de „cette entrepriſe il la remit en un autre „tems.

„Comme donc je fus retourné d'Italie „je pris la charge d'une choſe ſi haute & ſi „difficile, & joignant mes travaux aux „ſiens, nous imprimames l'*Atlas en deux „Volumes* où il y avoit pluſieurs Cartes nou„velles. . . . après la mort de mon pere, j'ai „aiouté l'Italie, l'Angleterre, l'Ecoſſe & „la Chine aux travaux d'iceluy. En après „j'ai conceu en mon eſprit des penſées plus „relevées, à ſçavoir l'entiere Cosmogra„phie &c.„

Mr. *Duve* poſſedant la plûpart des Atlas de *Janſſon* & de *Blaeu*, les a confrontés les uns avec les autres & m'en a communiqué la Deſcription ſuivante.

Jodocus Hondius a poſé le fondement des Atlas de *Blaeu* & de *Janſſon* en augmentant le nombre des Cartes de *Gerard Mercator* & les retouchant. *Henri Hond* fils de *Jodoc* a continué cette entrepriſe & a fait imprimer ſon Atlas Alemand, à Amſterdam, 1633. in Fol.

Jean Janſſon publia en 1636. ſon Appendix Atlantis *Mercatoris* & *Hondii*, ou le ſecond Tome de cet Atlas. *Guillaume Blaeu* mort en 1638. publia auſſi environ dans ce tems-là, les deux Volumes de ſon Atlas, auxquels *Jean Blaeu* & *Corneille Blaeu* ſon frére, aioutérent un troiſiéme Volume en 1640. & changérent la date des deux premiers Volumes, en celle de 1640. Mr. *Baumgarten* a fait la Deſcription de cette Edition, dans ſes Nachrich-

ten von einer Halliſchen Bibliothec, Vol. IV. p. 312. & ſuiv.

Jean Janſſon qui ne vouloit céder en rien aux fréres *Blaeu*, publia auſſi en 1642. Novi Atlantis Appendicem, ou le Tome III. de ſon Atlas. *Jean Blaeu* augmenta ſon Atlas en 1646. d'un Tome quatriéme, qui contient la Deſcription de l'Angleterre de *Camdenus* acompagnée de Cartes Géographiques. *Janſſon* l'imita en 1647. où il mit au jour le T. IV. de ſon Atlas, dans lequel il compila ce que *Jean Speed*, *Guillaume Camdenus* & autres avoient écrit ſur l'Angleterre, l'Ecoſſe & l'Irlande: & non content de cet éfort, il fit pendant le cours de la même année, une nouvelle Edition de ſon Atlas en IV. Volumes, où il changea l'ordre & le nombre des Cartes, en y en aioutant de nouvelles. Il fit eſperer au public dans ſa Préface deux autres Tomes, dont le premier contiendroit une Deſcription de la Mer: & le ſecond ſeroit deſtiné à l'Harmonia macrocosmica. Il dégagea ſa promeſſe en 1650. par rapott au Tome V. *Jean Blaeu* ne ſe donna aucun repos avant que d'avoir rendu ſon Atlas auſſi complet que celui de *Janſſon:* c'eſt pourquoi il fit imprimer en 1654. le Tome V. qui renferme une Deſcription exacte de l'Ecoſſe & de l'Irlande. Et pour empêcher *Janſſon* de copier ce Tome, il le munit d'un Privilége de L. H. P. Les Etats Généraux, pour 25. ans, & d'un Privilége de l'Empereur *Ferdinand* III. pour 12. ans.

Jean Blaeu augmenta ſon Atlas en 1656. d'un Tome VI. qui contient l'Atlas Sinenſis de *Martinius*, & ſe fit donner un Privilége des Etats Généraux pour 20. ans.

Jean Janſſon ne voulut rien céder à ſon rival. C'eſt pourquoi il publia ſon Nouvel Atlas, ou Théatre du Monde. à Amſterdam 1656. in Fol. Voll. VI. ſelon la Methode pour étudier la Géographie de Mr. *Du Fresnoy*, T. I. p. 351. qui dit, que cet Atlas ne differe des précedens qu'en ce qu'on y a joint un Atlas maritime, qui fait le cinquiéme Volume, & un Atlas ancien qui en fait le ſixiéme.

Mr. *Du Fresnoy* y cite encore „ *Joannis* „ *Janſſonii* Atlas Major, ſive Cosmogra- „ phia Univerſalis, Amſtelodami, in Fol. „ Voll. VIII. „ Il n'en marque pas l'année; mais il faut qu'il ait paru en 1657. où le Tome IX. a auſſi vû le jour ſous le Titre ſuivant: „ Orbis Maritimus, omnium Ma- „ rium deſcriptionem continens, ſeu At- „ lantis Janſſoniani, Tomus IX. Amſte- „ lodami, 1657. in Fol. „

Enfin vient le dixiéme Volume que Mr. *Du Fresnoy* a indiqué l. c. „ *Joan. Janſſo-* „ *nii*, Atlas novus, ſive Theatrum orbis Ter- „ rarum in quo orbis antiquus, ſive Atlan- „ tis *Janſſonii* Tomus X. Amſtelodami „ in Fol. „

Mr. *Du Fresnoy* y aioute, que ces deux derniers Volumes ſont très-eſtimés & très-utiles, tant pour l'ancienne Géographie, que pour la Navigation, & qu'ils ne ſont pas communs.

Comme *Jean Janſſon* avoit promis l'Harmonia Macrocoſmica de *Cellarius*, il

il dégagea ſa parole en 1661. où il la fit imprimer comme une ſuite de ſon grand Atlas, ſous le Titre ſuivant: „ Harmonia „ Macro-Coſmica, ſeu Atlas Cœleſtis U- „ niverſalis & novus, cum Tabulis aeri „ inciſis, ſtudio & labore *Andreae Cella-* „ *rii.* Amſtelodami 1661. in Fol.„ *Jean Janſſon* obtint des Etats Généraux un Privilége pour 15. ans, qu'il mit à la tête de ce Volume.

Ces Priviléges que *Janſſon* & *Blaeu* s'étoient fait donner pour les derniers Tomes de leurs Atlas, furent ſans doute cauſe de ce que la Deſcription de l'Ecoſſe & de la Chine ne ſe trouvent pas dans l'Atlas de *Janſſon:* & que l'Harmonia macrocoſmica manque à celui de *Blaeu.*

L'Atlas de *Janſſon* étant parvenu à ce dégré de perfection, *Blaeu* voulut l'égaler, s'il ne pouvoit pas le ſurpaſſer: c'eſt pourquoi il changea l'ordre de ſon Atlas, il l'augmenta de pluſieurs nouvelles Cartes: & le publia en 1662. en Latin, ſous le Titre que j'ai coté à la tête de cet article.

Mr. *Duve* qui poſſede un bel Exemplaire de cette grande Edition, a pris la peine d'en faire la Deſcription ſuivante.

Après le Titre général que j'ai donné à la tête de cet article, vient le Titre particulier du premier Volume, en ces termes: „ Geographia, quae „ eſt Cosmographiae Blavianae Pars „ prima, qua Orbis Terrae Tabu- „ lis ante oculos ponitur, & deſcriptio- „ nibus illuſtratur. Amſtelaedami, la- „ bore & ſumptibus *Joannis Blaeu*, „ M DC LXII. (1662.)

Jean Blaeu a dédié ce Volume à l'Empereur *Leopold*, le 9. de Juin 1662. La Dédicace eſt ſuivie d'une Préface, dans laquelle on prouve la néceſſité & l'utilité de la Géographie, & où l'on nous aprend, ce que *Guillaume Blaeu* & *Jean* ſon fils ont fait par raport à cet Ouvrage. Cette Préface eſt datée du 1. de Janvier 1662. & eſt ſuivie d'un Poëme de *Caſpar Barlaeus* à la louange de la Géographie de *Blaeu*, & d'une Introduction à la Géographie qui eſt diviſée en dix Chapitres. Enfin vient une courte Deſcription de la Terre ſelon ſes diverſes parties, & une Table qui preſente d'un coup d'œil toutes les parties qui compoſent ce vaſte Ouvrage. J'en donnerai ici le précis: Or- „ bem Terrarum in Cosmographia noſtra „ conſideramus geographice, & ſic divi- „ dimus in Arcticam quae comprehendit „ Terras ſub Polo Boreo, quas unico libro „ deſcribimus.

„ Europam, hanc XVII. libris abſol- vimus.
„ Africam unico libro damus.
„ Aſiam, cujus Deſcriptio duobus libris „ comprehenditur.
„ Americam, unico libro abſolvimus.
„ Reliqua ſunt incognita.

Cette Table eſt ſuivie d'une Section intitulée: „ Arctica, quae eſt Geographiae „ Blavianae Pars prima, Liber unus. Pagg. „ 49.„ Après cela commence la Deſcription de l'Europe dont on ne trouve que les

les deux premieres parties dans ce Volume : ſavoir la Norvege Pagg. 14. & le Danemarc avec le Duché de Sleſwic. Pagg. 105. & 59. Chartes.

Le Volume ſecond eſt intitulé : „ Geographiae Blavianae Volumen Secundum, „ quo Liber III. IV. V. VI. VII. Europae „ continentur. Amſtelaedami, Labore & „ ſumptibus *Joannis Blaeu*, MDCLXII. „

Le Livre III. contient la Deſcription de la Suede, pagg. 62. Le IV. comprend la Ruſſie, pagg. 42. le V. la Pologne, pagg. 67. Le VI. les Regions Orientales au delà de l'Alemagne près du Danube. Le VII. renferme la Deſcription de la Grece, pagg. 51., & 35. Cartes.

Le Volume troiſiéme porte le Titre ſuivant : „Geographiae Blavianae Volumen „ Tertium, quo Germania, quae eſt Europae Liber Octavus, continetur. Amſte„ laedami, Labore & ſumptibus *Joannis* „ *Blaeu*. MDCLXII. Pagg. 330. & 95. „ Cartes. „

Le Volume IV. eſt orné de ce Frontiſpice : „ Geographiae Blavianae Volumen „ Quartum, quo liber IX. X. Europae „ continentur. Amſtelaedami, Labore & „ ſumptibus *Joannis Blaeu*. MDCLXII. „ Ce Volume contient, la Deſcription des Païs-bas, Pagg. 157. & 35. Cartes & celle de la Belgique confederée, Pagg. 84. avec 27. Cartes.

Le Volume V. eſt enrichi du Titre qui ſuit : „ Geographiae Blavianae Volumen „ Quintum, quo Anglia quae eſt Europae „ Liber undecimus continetur. Amſtelae„ dami, Labore & ſumptibus *Joannis Blaeu* „ MDCLXII. „

Jean Blaeu a mis une courte Préface à la tête de ce Volume, dans laquelle il nous découvre les ſources où il a puiſé : „ En Tibi B. L. Angliam, in qua delineanda ſecuti ſumus accuratiſſimas illius „ Regni Tabulas, à *Joanne Spead* antehac „ in lucem editas : his deſcriptiones *Guilielmi Cambdeni* adjecimus, nec tamen „ alias dedimus quam quae Angliae regnum ſpectarent. Scotiae enim, Hiberniaeque, in ſequentem partem rejecimus. „ Ce Tome contient 394. pages & 63. Cartes.

Voici le Titre du Volume VI. „ Geographiae Blavianae Volumen Sexrum, „ quo Liber XII. XIII. Europae conti„ nentur. Amſtelaedami, labore & Sumptibus *Joannis Blaeu*, MDCLXII. „ Le Livre XII. contient la Deſcription de l'Ecoſſe, pagg. 170. & 49. Cartes : & eſt ſuivi de celle de l'Irlande, qui fait le Livre XIII. Pagg. 49. & 6. Cartes.

Jean Blaeu a mis une Préface à la tête de ce Volume, dans laquelle il nous aprend, que *Timothée Pont* en a fait les Cartes ſur les lieux, & qu'il a parcouru pour cet éfet toute l'Ecoſſe. Il y remarque auſſi que *Robert Gordon* les a corrigées : & que *Jean Scot* Directeur de la Chancellerie D'Ecoſſe, a tiré pluſieurs Cartes des Archives du Roiaume & les a communiquées à *Jean Blaeu* : & que pour lui rendre un ſecours plus éficace, il a trouvé le moien de faire ordonner par un Sinode aux Miniſtres, Ecoſſois de faire cha-

Le grand Atlas, ou Cosmographie Blaviane, en laquelle eſt exactement deſcritte la Terre, la Mer, & le Ciel. in Fol. Voll. XII. *Fort-rare.* (27)

At-

chacun la Deſcription du lieu de ſon habitation: auxquelles il a aiouté quelques Deſcriptions de ſa façon, pour rendre l'Ouvrage plus complet. „ *Pontanum*, „ *Gordonium*, tabularum patres agnoſce, „ *Scotum* Tarvatium, ſusceptorem & Tu„ torem.„

Le Volume VII. eſt intitulé: „ Geo„ graphiae Blavianae Volumen Septi„ mum, quo Liber XIV. XV. Europae „ continentur. Amſtelaedami labore & „ ſumptibus *Joannis Blaeu* M DC LXII.„ Ce Volume contient la Deſcription de la France Pagg. 256. & 60. Cartes, & celle de la Suiſſe, Pagg. 78. & 6. Cartes.

Le Volume VIII. contient la Deſcription de l'Italie. Pagg. 218. & 62. Cartes.

Le Vol. IX. eſt diviſé en deux parties, dont la premiere comprend la Deſcription de l'Eſpagne. Pagg. 93. Cartes 29. La ſeconde partie eſt intitulée: „ Africa, quae „ eſt Geographiae Blavianae pars Tertia li„ ber unus.„ Pagg. 165. Cartes 13.

Le Volume X. porte le Titre qui ſuit: „ Aſia, quae eſt Geographiae Blavianae „ pars quarta, libri duo. Volumen Deci„ mum.„ Ce Volume eſt diviſé en deux parties, dont la premiere qui eſt intitulée, Aſiae Liber primus, comptend la Deſcription de l'Aſie & de ſes Provinces juſqu'à l'empire de la Chine & du Japon. Pagg. 94. Cartes 11. La ſeconde partie eſt ornée du Titre qui ſuit: „ Novus Atlas Sinenſis „ à *Martino Martinio* S. J. deſcriptus & „ Ser. Archiduci *Leopoldo Guilielmo Au„ ſtriaco* dedicatus.„ Pagg. 171. Cartes 17. On y voit annexés, le Catalogus longitudinum & latitudinum omnium locorum imperii Sinici. Pagg. 19. l'Index rerum, Pagg. 6. De regno Catayo additamentum, auctore *Jacobo Goho*. Pagg. 12. De Bello Tartarico Hiſtorica, cum Appendice. Pagg. 33. Sans la Table qui occupe 3. pages.

Enfin vient le Vol. XI. qui eſt enrichi du frontiſpice ſuivant: „ America, quae „ eſt Geographiae Blavianae Pars quinta, li„ ber unus. Volumen Undecimum. 1662.„ in Fol. Pagg. 287. Cartes 23.

(27.) Langlet Du Freſnoy Vollſtändiges Verzeichnis der vornehmſten Geſchicht-Schreiber, vermehret durch D. Jo. Burchard Mencken, Leipzig, 1718. in 8vo. p. 26. Bibliotheca Viſſiana, Hagae-Com. 1719. in 8vo. P. I. p. 38. Methode pour étudier l'Hiſtoire de Mr. Lenglet du Freſnoy, T. VI. à Paris, 1735. in 12mo. P. II. p. 36. Jo. Franc. Foppens Bibliotheca Belgica, Bruxellis, 1739. in 4to. T. I. p. 582. Friedrich Chriſtian Leſſers Typographia jubilans, Leipzig, 1740.

in 8vo. p. 299. Note. * Bibliothéque ancienne & nouvelle, à la Haye chez P. Gosse, 1740. in 8vo. P. I. p. 86. 87. Methode pour étudier la Géographie de l'Abbé Du Fresnoy, à Paris, 1742. in 12mo. T. I. p. 353. Jo. Christoph Mylii Memorabilia Bibliothecae Academicae Jenensis, 1746. in 8vo. p. 102. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 57.

Mr. *Duve*, qui conserve un magnifique Exemplaire de ce bel Ouvrage, a eu la bonté de m'en communiquer la description suivante.

Après le Titre général coté à la tête de cet article, vient un Avertissement de *Jean Blaeu*, dans lequel il dit, que quoique le Titre précedent promette une Cosmographie entiére, savoir la Géographie, l'Hydrographie, & l'Uranographie, il n'en donne que la premiere partie, & que par ce moien il accomplir enfin la promesse qu'il avoit faite long tems auparavant, de nous donner sa Géographie.... Il y ajoute, qu'il n'y changera jamais rien par raport à l'ordre. Que s'il survenoit quelque nouvelle Carte, il la donneroit separément, en la même forme, pour l'insérer en son lieu. Cet Avertissement est suivi d'une Epître Dédicatoire adressée à *Louis* XIV. datée du 1. Janv. 1663. Après quoi vient un second Avis au Lecteur de même date, qui n'est qu'une Traduction de celui qui se trouve à la tête de l'Edition Latine de l'année précedente. Enfin paroit le Titre particulier de cet Atlas: „ Geographie qui est la premiere par„ tie de la Cosmographie Blaviane, „ en laquelle la Terre est representée dans „ des Cartes & illustrée de Descriptions. A „ Amsterdam, chez *Jean Blaeu*, MDCLXIII. (1663.)

Après ce Titre vient la Description de la Terre tirée de l'Edition Latine, dont on a cependant retranché ici, ce qui concerne la Navigation ancienne & moderne, parce que *Jean Blaeu* esperoit de nous donner son Hydrographie, à laquelle il avoit dessein de renvoier son Discours des Navigations.

Il a suivi en gros dans cette Version l'ordre de l'Exemplaire Latin; mais il ne s'y est pas ataché si scrupuleusement, qu'il n'y air fait de tems en tems quelques additions: & qu'il n'en air retranché ce qu'il trouvoit à propos. Vous trouverés par ex. dans le Latin, à la tête de la Description du Duché de Schlesvig, une piéce intitulée: Admonitio de origine Ducatus Schlesvicensis, Item à la fin du Duché de Schlesvig la Description des Isles de *Föhrn* & *Amron*: & ce qui y est dit de Frisia Orientali. tout cela manque dans l'Exemplaire François. Ce premier Tome est divisé en cinq Parties, & a 61. Cartes.

Le Second Volume de la Géographie Blaviane contient les Livres III. IV. V. VI. & VII. de l'Europe, & a vû le jour à Amsterdam chez *Jean Blaeu* en 1663. On y voit d'abord la Description de la Scandinavie extraite du Latin d'*André Burreus*, Suedois, & augmentée par J. C. d. D. A. Le Livre III. a 61. Pages, le IV. Pagg. 35. le V. Pagg. 74. le VI. & VII. Pagg. 112. Le Volume entier renferme 36. Cartes.

Le

Atlas Mayor, Geographia Blaviana, que contiene las Cartas, y Deſcripciones de todas las partes del mondo. Amſterdam, en la

Le Troiſiéme Volume contient l'Alemagne, qui fait le huitiéme Livre de l'Europe. Il eſt tiré du Latin, avec quelques variations. On y a aiouté après coup des caïers entiers: ce qui interrompt le nombre des pages. Il contient en tout, 105. Cartes, dont 8. ne ſe trouvent pas dans l'Exemplaire Latin.

Le Quatriéme Volume contient le IX. & X. Livre de l'Europe. Il eſt diviſé en deux parties, dont la premiere renferme la Deſcription des Païs bas, & la ſeconde celle de la Belgique confédérée. Il eſt tiré du Latin, avec quelques changemens, principalement dans la premiere partie.

Le Cinquiéme Volume contient l'Angleterre, qui fait l'Onziéme Livre de l'Europe. Pagg. 321. Cartes 58. C'eſt une Traduction du Latin.

Le ſixiéme Volume contient les Livres XII. & XIII. de l'Europe, & renferme pour l'Ecoſſe, Pagg. 181. & 49. Cartes. & pour l'Irlande Pagg. 58. Cartes 6. C'eſt encore une Traduction du Latin.

Le Setiéme Volume contient la premiere partie du Livre XIV. de l'Europe. *Jean Blaeu* nous aprend dans la Préface les raiſons qui l'ont engagé a diviſer ce Livre en deux Volumes. „ Nous avons „ été contraints, dit-il, de diviſer en „ deux parties ce Volume, qui concerne „ la France, a raiſon de ſa groſſeur, qui „ s'eſt accruë beaucoup d'avantage qu „ nous etions perſuadés, parce que nou „ ne vous donnons pas ſeulement une De „ ſcription Geographique, mais auſſi Ge „ nealogique & Hiſtorique, & mesme la „ liſte des Evesques ſelon l'ordre & les „ temps auxquels il ont ſuccedé aux Eve- „ ſchez. . . . „

Ce premier Volume eſt diviſé en deux parties, dont la premiere contient une Deſcription générale de la France, de ſes Rois, Princes & Officiers de la Couronne. Pagg. 104. La ſeconde renferme les Deſcriptions particuliéres des Provinces. Pagg. 448. Cartes 36.

Le Huitiéme Volume de la Géographie Blavienne contient la ſeconde partie du XIV. Livre & le XV. de l'Europe. Il commence par la page 449. & continue juſqu'à la page 786. pour la ſeconde partie de la France. avec 28. Cartes. Après quoi vient le Titre de la Suiſſe, qui fait le XV. Livre de l'Europe. Pagg. 48. & 6. Cartes. Si la France eſt plus ample dans cette Edition, on peut dire que la Suiſſe y eſt beaucoup plus abregée que dans l'Exemplaire Latin.

Le Neuviéme Volume contient l'Italie, qui eſt le XVI. Livre de l'Europe. La Deſcription eſt diférente du Latin; mais on n'y a pas remarqué d'où on l'a tirée. Elle ocupe Pagg. 206. & avec Cartes 61.

Le Dizième Volume contient l'Eſpagne, qui fait le XVII. Livre de l'Europe.

la Officina di *Juan Blaeu* 1659. 1672. in Fol. Voll. X. *Extrêmement rare.* (28)

FRAN-

Pagg. 75. avec Cartes 29. La Deſcription en diére auſſi du Latin. On y a aiouté une ſeconde Partie intitulée: „L'Afrique, qui eſt la Troiſiéme Partie de „ la GeographieBlaviane.„ La Deſcription en eſt auſſi diférente de la Latine, & remplit Pagg. 180. avec Cartes 13.

L'Onziéme Volume eſt intitulé: „Onziéme Volume de la Geographie Blaviane, contenant l'Aſie, qui eſt la IV. Partie de la Terre.„ La Deſcription dité-re du Latin. Ce Volume eſt partagé en deux. La premiere partie ocupe 256. pages & a 11. Cartes. La ſeconde porte le Tître ſuivant: „ Chine qui eſt le ſecond „ Livre de l'Aſie: auquel on a aiouté en „ même tems le Tître Latin: Novus Atlas Sinenſis à *Martino Martinio* S. J. deſcriptus & Ser. Archiduci *Leopoldo Guilielmo Auſtriaco* dedicatus.„ Pagg. 232. On y voir auſſi les Additions du Royaume de Catay par *Jacques Gool*, Pagg. 16. & l'Hiſtoire de la Guerre de Tartarie, Pagg 44. avec 17. Cartes de la Chine & du Japon.

Le dernier Volume eſt intitulé: „Douziéme Volume de la Geographie Blaviane, contenant l'Amerique, qui eſt la „V. partie de la Terre.„ La Deſcriprion eſt tirée de l'Exemplaire Latin. Pagg. 309. Cartes 23.

(28) Bibliotheca Uilenbroukiana, Amſtelaedami, 1729. in 8vo. P. I. p. 154. Supplement de la Methode pour étudier l'Hiſtoire de l'Abbé Lenglet Du Freſnoy, T. III. à Paris, 1741, in 12mo. p. 7. & ſa Methode pour étudier la Geographie, T. I. ibid. 1742. in 12mo. p. 353.

Selon la note dont on a acompagné le Tître de cet Ouvrage dans la Bibliotheca Uilenbroukiana l.c. l'Exemplaire de Mr. *Uilenbrouk* étoit l'unique complet en grand papier: & l'on n'en a ſauvé que quelques Copies en papier ordinaire d'Atlas. La voici: „Huius Atlantis Linguâ Hiſpanicâ „ non plura quam ſex exemplaria, praeter nonnulla Charta minori, ſunt à flammis, quae Typographiam Blavianam devaſtarunt, vindicata: atque huius Exemplaris ſingula folia accuraté ſunt ſelecta ex ſex illis ſuperſtitibus Chartâ maiori Exemplaribus, ut ſolum unum hoc „ perfectum reſtet, reliquis quinque laeſis non uno loco.„

Mr. *Du Freſnoy* remarque dans ſa Methode pour étudier la Géographie, l.c. que l'incendie où Mr. *Blaeu* perdit preſque tout ſon fond de Librairie rendit ſon Atlas François *extrémement rare*; Il y aioute, que l'Eſpagnol n'eſt pas moins *rare* que les autres.

L'on fonde ordinairement la *rareté* des Atlas de *Blaeu* ſur cet embraſement: c'eſt pour-

François LE BLANC.

Traité Hiſtorique des Monnoyes de France, avec leurs figures, depuis le commencement de la Monarchie jusqu'à preſent. Par

pourquoi il ſera bon d'en fixer la date, pour voir juſqu'où ce malheur y a pu contribuer.

Nicolas Heinſius l'a marquée avec exactitude dans une Lettre à *Antoine Maghabechi* du 25. Fevrier 1672. qui ſe trouve dans le Recueil intitulé : Clarorum Belgarum Epiſtolae ad *Anton. Maghabechium*, Florentiae, 1745. in 8vo. T. I. p. 156. „ Typographia Blaviana ante triduum Amſtelaedami conflagravit tota, cum Tabulis fere omnibus aeneis ad Atlantem, alioſque libros partim edendos ſpectantibus.„

C'eſt donc le 22. de Fevrier 1672. où la Librairie de *Blaeu* perit par les flammes, avec les planches de ſon grand Atlas, & les Exemplaires qu'il avoit encore chez lui.

Comme l'Atlas Eſpagnol n'a été achevé que cette année là, il eſt ſans doute celui qui aura le plus ſouffert : & conſéquemment qui ſera le *plus rare*.

L'Atlas François a été renouvellé en 1667. ſelon Mr. *Du Fresnoy* l. c. & la Bibliotheca Univerſalis 1742. ap. P. Goſſe, p. 243. où l'on en a vendu un Exemplaire 420. flor. Il n'eſt pas impoſſible que *Blaeu* n'en ait eu encore quelques Copies en 1672. qui aient participé à la deſtruction de ſon Magazin; mais pour l'Atlas Latin qui a déja vû le jour en 1662. & la premiere Edition de l'Atlas François qui a paru en 1663. n'ont, ſelon toutes les apparences, rien ſouffert de cet incendie, non plus que l'Atlas Flamand de l'an 1662. & les Atlas qui les ont précedés.

Je ne chercherois pas donc la cauſe générale de la *rareté* des Atlas de *Blaeu*, dans l'embraſement de ſa Librairie; mais plûtôt dans le petit nombre d'Exemplaires que l'on a acoutumé de tirer de ces Ouvrages gravés en cuivre, pour épargner le papier : parce qu'on y peut toujours revenir.

La groſſeur de cet Ouvrage, & le prix conſidérable qui en étoit une ſuite naturelle, ne permettoit pas à tout le monde d'en faire l'aquiſition. C'eſt pourquoi *Iean Blaeu* fut obligé de le publier en diverſes Langues, afin de le mettre à la portée des perſonnes acommodées de toutes ſortes de nations : & de s'en procurer par ce moien un débit aſſez conſidérable, pour ne pas ſuccomber ſous le poids de la dépenſe qu'un pareil Ouvrage lui avoit cauſé.

Ajoutons-y, que l'Atlas de *Janſſon* lui portoit des obſtacles preſque inſurmontables. Ainſi il n'aura tiré qu'un nombre médiocre de Copies Latines, Françoiſes, Flamandes & Eſpagnoles : ce qui fera que

Par M. *Le Blanc.* A Paris. chez *Charles Robuſtel*, ruë S. Jacques, au Palmier. M.DC.XC. (1690.) Avec Privilege du Roy. in 4to. Pagg. 419. Sans les piéces liminaires & la Table. Avec Figg. *Premiere Edition rare.* (29)

Traité

chaque Atlas ſeparé ſera toujours *fort-rare*; ſur tout puisque les planches ont été détruites, & qu'on ne les peut pas renouveller. L'Atlas Eſpagnol aiant outre cela beaucoup ſoufert des flammes, ſera toujours *extrémement rare*: & l'Exemplaire unique complet en grand papier, dont Mr. *Uilenbrouk* étoit le poſſeſſeur, eſt de la *derniere rareté.*

(29) Thomae Crawfurd Bibliothecae Catalogus, Londini, 1725. in 8vo. p. 42.

J'ai trouvé cette Edition originale chez Mr. *Dutre.* Elle eſt plus belle que ſa copie pour les caractéres & les monnoies, que l'on n'a pas toujours copié exactement dans la ſuivante. P. ex. p. 30. de cette bonne Edition on voit un tier de ſol d'or qui porte le nom CHILDEBERTVS REX. & ſur le Revers: ARELATO CIVIT. On trouve la même monnoie dans la ſeconde Edition p. 58. avec ces mots ſur le revers: AAELATO CIVIT. qui ne peuvent qu'embaraſſer le Lecteur. J'ai auſſi remarqué ſur la derniére planche de la premiere Edition, qui ſe trouve avant la p. 389. les empreintes d'un Louis d'or, d'un Ecu blanc, de deux Blancs & d'un Gros: & je n'ai trouvé ſur la même planche qui précede la p. 305. de la ſeconde Edition, que le Louïs d'or & l'écu Blanc. Les deux Blancs & le Gros en ont été retranchés.

Cela ſufit pour prouver, que la Copie eſt de beaucoup inférieure à l'original. Venons maintenant à l'Ouvrage même. Mr. *Le Blanc* avoit trouvé dans le petit Traité que *Marquardus Freherus* a fait ſur les Monnoies anciennes, que ce ſavant homme ſe plaignoit, de ce qu'on n'avoit aucune connoiſſance de cette partie de l'Hiſtoire de France qui regarde les Monnoies: & que bien loin d'en connoître la valeur, à peine en ſavoit on le nom. Cela lui fit venir la penſée de ne s'atacher qu'à ces Monnoies, & de compoſer un Traité particulier ſur cette matiére.

Il communiqua ce deſſein à Mr. *Du Cange*, qui l'aprouva extrémement, & lui en fit ſentir l'utilité. Il fût heureuſement apellé à Verſailles pour ranger les Monnoies qui étoient dans le Cabinet du Roi, afin d'en faire enſuite les Catalogues. Le Roi aiant aprís ſon deſſein lui ordonna de l'exécuter. Dès ce moment il commença à chercher de tous cotés les piéces qui lui étoient néceſſaires, pour travailler ſur les Monnoies de la troiſiéme race, comme il avoit déja fait ſur celles de la premiere & de la ſeconde.

Il

Traité Hiſtorique des Monnoyes de France, avec leurs figures, depuis le Commencement de la Monarchie jusqu'à preſent. Augmenté d'une Diſſertation Hiſtorique ſur quelques Monnoyes de *Charlemagne*, de *Louïs Le Debonnaire*, de *Lothaire*, & de leurs

Il trouva dans le Cabinet de Mr. *De la Haye* Doyen du Chapitre de Noyon, un grand nombre de Monnoies d'or & d'argent très-rares: & pluſieurs Volumes Manuſcrits, d'Ordonnances des Rois de France ſur le fait des Monnoies. Mr. *Poulain* Avocat au Parlement, lui prêta auſſi divers Volumes d'Ordonnances. Mr. *D'Hereval* lui communiqua pluſieurs piéces de la Chambre des Comptes. Après cela nôtre Auteur fit un voiage à Rome où *Pietro Bellori* lui fit voir XIII. Volumes in Fol. Manuſcrits de la Bibliothéque de la Reine *Chriſtine*, où il trouva des Ordonnances qui lui étoient inconnues. Cependant il reconnoit qu'il lui auroit été difficile de pouſſer cet Ouvrage au point où il l'a mis, ſans quantité d'Originaux & d'autres piéces, qui lui ont été fournies par Mr. *Boiſard* Conſeiller à la Cour des Monnoies.

C'eſt de ces ſources & de quelques autres, qu'il a tiré ce qu'il dit ſur les Monnoies de la troiſiéme Race; car tout ce qu'il a écrit de celles de la premiere & de la ſeconde, a été pris dans des Livres imprimés, parce qu'il ne reſta point de titres manuſcrits ſur cette matiere, au delà du Regne de *Philippe Auguſte*.

A l'égard des piéces de Monnoie que l'Auteur nous donne dans cet Ouvrage, il nous aprend, qu'il n'y en a aucune, qu'il n'ait conſiderée exactement: & nous aſſûre qu'il les a fait graver avec beaucoup d'exactitude ſur les Originaux.

Il atendoit le ſuccès de cet Ouvrage, pour donner au public un autre Traité des Monnoies des Seigneurs particuliers, qui en faiſoient battre en France par permiſſion du Roy. Il avoit deſſein de l'accompagner de divers autres Traités ſur toutes les Monnoies, dont on a quelque connoiſſance depuis le commencement du monde; mais comme la dépenſe qu'il lui auoit falu faire pour mettre ce Volume au jour, étoit un peu trop forte, pour hazarder celle d'un ſecond: il atendit ſans doute trop long tems le ſuccès du premier: puiſque la mort qui l'emporta en 1698. nous a privé de ce ſecond Volume.

Nous n'avons pas ſujet de perdre toute eſperance, puiſque le Manuſcrit de cette ſeconde partie étoit entre les mains de Mr. *Ribou* Libraire de Paris, comme le P. *Le Long* nous l'aprend dans ſa Bibliothéque Hiſtorique de la France, p. 734. N. 14438. Elle pouvoit faire deux Volumes in 4to. V. Le Journal des Savans, 17. Avril 1690. T. XVIII. p. 254.

leurs Succeſſeurs, frapées dans Rome Par M. *Le Blanc.* Sur l'Imprimè à Paris. A Amſterdam, chez *Pierre Mortier*, Libraire, ſur le Vygendam à la Ville de Paris. M. DC. XCII. (1692. in 4to. Avec Figg. *Edition peu commune.* (30)

Jo-

(30) Sam. Engel Spicilegium Librorum rariorum, p. 5. Bibliotheca Danielis Salthenii, p. 110.

Cette Edition eſt ici dans la Bibliothéque Roiale. Quoiqu'elle ne ſoit ni ſi belle, ni ſi exacte, ni ſi *rare* que la précedente, elle ne laiſſe pas d'avoir ſon métite: ſur tout parce qu'on y a ajouté la Diſſertation intitulée: „Diſſertation Hiſtorique „ ſur quelques Monnoyes de *Charlemagne*, „ de *Louis le Debonnaire*, de *Lothaire*, & „ de leurs ſucceſſeurs, frapées dans Ro„ me. Par leſquelles on refute l'opini„ on de ceux qui pretendent, que ces Prin„ ces n'ont jamais eu aucune autorité dans „ cette Ville; que du conſentement des „ Papes. Sur l'imprimé à Paris. A Amſter„ dam, chez *Pierre Mortier*, Libraire, „ ſur le Vygendam à la Ville de Paris. „ MDCXCII. (1692.) in 4to.„ Pagg. 102. Sans l'Avertiſſement.

Pendant que nôtre Auteur travailloit au Traité Hiſtorique des Monnoyes de France, dont j'ai parlé dans l'article précedent, il trouva un denier d'Argent de l'Empereur *Lothaire* avec cette Inſcription, *Sanctus Petrus:* Il crût que cette Monnoie pouvoit avoir été faite à Rome. Sa conjecture devint certaine par un autre denier d'argent de *Louis le Debonnaire*, ſur lequel il y avoit, *Sanctus Petrus. Roma.* Ces deux piéces lui firent naître l'envie de rechercher avec plus d'exactitude dans les Hiſtoriens contemporains, tout ce qui pouvoit juſtifier que *Louis le Debonnaire* & ſon fils *Lothaire* avoient été Souverains de Rome.

Dans le tems qu'il finiſſoit cette recherche, Mr. le Duc de *Montauſier* ſouhaita qu'il acompagnat Mr. le Comte de *Cruſſol* ſon petit fils, dans ſes Voiages. Ce qui lui procura des ocaſions d'enrichir ſon tréſor de Monnoies. Il trouva ſur tout à Rome, toutes celles qu'il nous a données dans cette Diſſertation, excepté la Monnoie d'or de *Grimoald* Duc de Benevent, qu'il trouva à Milan.

Pendant un ſejour de quatre mois qu'il fit à Rome, il eut le bonheur de voir Mr. le Cardinal d'*Eſtrées*, qui ſouhaita de voir les Monnoies qu'il avoit trouvées pendant ſon voiage: & qui voulut bien qu'il lui liſe ce qu'il avoit écrit ſur les deux Monnoies de *Louis le Debonnaire* & de *Lothaire* ſon fils, frapées dans Rome, par où il prétendoit juſtifier, que ces Princes avoient été Souverains de cette Ville.

Il aprit beaucoup de choſes dans les entretiens qu'il eut avec ce Cardinal, ſur ce point d'Hiſtoire, contre lequel tant d'Au-

JOSEPHUS BLANCANVS.

Joſephi Blancani Ariſtotelis Loca Mathematica explicata, necnon de naturâ Scientiarum Mathematicarum Tractatio, & clarorum Mathematicorum Chronologia. Bononiae, apud *Bartholomaeum Cochium* 1615. in 4to. *Rare.* (31)

Joſephi Blancani Sphaera Mundi, ſeu Cosmographia demon-

d'Auteurs ultramontains ont écrit. Ces nouvelles lumiéres joinies à l'aprobation du dit Cardinal, inſpirerent à nôtre Auteur le deſſein de faire une Diſſertation particuliére ſur les dix piéces de Monnoies frapées dans Rome, qui portent le nom des Rois de France, & de refuter par là, tout ce que les envieux de la gloire de ſa Nation ont écrit ſur cette matiére en faveur du ſiége de Rome.

Etant de retour à Paris, il rédigea toutes les preuves qu'il avoit ramaſſées, & en forma cette Diſſertation Hiſtorique, qu'il mit au jour ſous le Titre ſuivant: „ Diſſertation Hiſtorique ſur quelques „ Monnoyes de *Charle-Magne*, de *Louis* „ *le Débonnaire*, de *Lothaire* & de leurs „ Succeſſeurs, frappées dans Rome; par „ leſquelles on refute l'opinion de ceux „ qui prétendent, que ces Princes n'ont „ eu aucune autorité dans cette Ville que „ du conſentement des Papes. Par (*François*) *le Blanc.* à Paris, chez *Coignard*, „ 1689. in 4to. „

Si l'on peut ajouter cette Edition *rare* à la premiere Edition du Traité Hiſtorique des Monnoyes de France, on aura ſujet de négliger la ſeconde Edition d'Amſterdam. v. le Journal des Savans du 14. Mars 1689. T.XVII. p. 152. Actorum Eruditorum Supplementa. T. III. p. 183.

(31) Catalogus Bibliothecae Gerh. v. Maſtricht, Bremae, 1719. in 8vo. p. 644.. Dan. Gerdeſii Florilegium Hiſtorico-Criticum Librorum rariorum, p. 307.

Philippe Alegambe a fait l'éloge de nôtre Auteur, dans ſa Bibliotheca Scriptorum Societatis Jeſu, Antverpiae, 1643. in Fol. p. 284. Il dit, qu'il a été pendant vint ans Profeſſeur en Matématiques à Parme & ailleurs: & qu'on auroit eu de la peine à trouver en Italie, dans ſon ſiécle, un ſeul Matématicien, qui pût aler de pair avec lui. Il entra dans la Societé de Jeſus en 1592. à l'âge de 26. ans, & il mourut à Parme, le 7. de Juin 1624. v. *Nathan. Sotvelli* Bibliotheca Scriptorum Societatis Jeſu, Romae, 1676. in Fol. p. 521. La Bibliotheca Univerſale del P. *Coronelli*, T. VI. in Venezia 1706. in Fol. Col. 12.

monſtrativa, ac facili methodo tradita. Acceſſere, Breuis Introductio ad Geographiam, Apparatus ad Mathematicarum ſtudium, Echometria, id eſt Geometrica traditio de Echo. Bononiae, typis *Sebaſtiani Bonomii*, 1620. in 4to. *Edition rare.* (32)

HIERONYMVS DE BLANCAS.

Hieronymi De Blancas Aragonenſium rerum Commentarii, ab anno 714. ad annum 1588. Caeſar-Auguſtae, apud *Laurentium & Didacum Robler.* 1588. in Fol. Alphab. 6. *Edition très-rare.* (33)

Coro-

(32) J.C.N. vetnünfftige Gedancken über allerhand Materien, P.V. Franckfurt, 1744. in 8vo. p. 206.

Mr. *Nemeitz* nomme mal cet Ouvrage *de fabrica mundi*, car *Blancanus* n'a point écrit de Livre ſous ce Titre là. Quoiqu'il en ſoit, il remarque, que *Rajus* a confeſſé dans ſes Reflexions Phiſico-Téologiques ſur l'origine du monde, ſes changemens & ſa deſtruction, p. 519. qu'il avoit vû avec admiration, que nôtre *Blancanus* avoit eu les mêmes penſées que lui ſur la Terre & ſur la Mer: & qu'il ne s'en étoit aperçû, qu'après avoir envoié ſon Ouvrage à Londres pour le faire imprimer.

Ce Livre de *Blancanus* a été réimprimé après ſa mort, à Modene, chez *Julien Caſſianus*, en 1635. in Fol. & l'on y a ajouté un Traité de *Blancanus*, intitulé: „ Inſtrumentum ad Horologia deſcribenda.„ v. *Nath. Sotvelli* Bibliotheca Scriptorum Societatis Jeſu, p. 521. Notizie degli Scrittori Bologneſi, da *Pellegrino Antonio Orlandi*, in Bologna, 1714. in 4to. p. 136.

(33) Bibliotheca Petaviana & Manſartiana, Hagae-Com. 1722. in 8vo. p. 73. où l'on en a paié 28. flor. Bibliotheca Univerſalis Contracta, ibid. per Jo. Swart, 1728. in 8vo. p. 52. Bibliotheca anonymiana, ibid. ap. Moetjens, 1728. in 8vo. P. I. p. 137. Bibliotheca Univerſalis, ib. ap. P. Goſſe, 1742. in 8vo. p. 321. Catalogus Librorum Petri Goſſe, ibid. 1744. in 8vo. p. 61.

Jerôme De Blancas qui ſucceda à *Jerôme Zurita* dans l'ofice d'Hiſtoriographe d'Eſpagne, continua l'Hiſtoire que ſon prédeceſſeur avoit commencée. Il l'écrivit d'abord en Eſpagnol, comme Mr. De *Franckenau* le remarque dans ſa Bibliotheca Hiſpanica, Lipſiae 1724. in 4to. p. 181. & la traduiſit enſuite en Latin.

Jean

Coronaciones de los Reyes de Aragon, eſcritas por *Geronimo De Blancas*, croniſta del Reyno, con dos tratados del modo de tener cortes en Aragon, del mismo Autor, y de *Geronimo Martel* : publicado el Doctor *Juan Franc. Andrez de Uztarroz*: con algunas notas. En Zaragoça, 1641.-1644. in 4to. *Fort-rare.* (34)

FRAN-

Jean André Uztarroz qui a écrit la vie de nôtre Auteur, a vû l'original Eſpagnol de ſes Memoires d'Aragon, chez *Jaques Aznares* Profeſſeur en Droit Canon dans l'Univerſité de Saragoſſe; mais il n'ont jamais été imprimés.

Nicolas Antonio n'oſe pas déterminer ſi cet Ouvrage a été écrit en Latin ou en Eſpagnol; mais il en admire le ſtile avec Mr. De *Franckenau*: & en célébre la beauté, dans ſa Bibliotheca Hiſpana Nova, Romae, 1672. in Fol. T. I. p. 435. où il dit, en parlant de nôtre Auteur: „ Valentiae ſub diſciplina *Petri Joannis Nunneſii* latinas literas eâ alacritate & ſucceſſu didicit, ut grandiore jam & maturâ aetate parem ſe non temerè aut immodeſtè exiſtimaverit ſupplendo in patria Hiſtoria quidquid *Zurita* magnus vel intactum reliquerat, vel intentus univerſitati rerum non ita plenè aut elaboratè pertractaverat. Itaque pro Hiſtorici munere ſibi in locum illius e vivis erepti injuncto paraleipomena rerum Aragonenſium, ... aggreſſus voti ſui factus compos eſt. Idque Latinis commentariis, nulli eorum, quae res hominum geſtas hoc ſermone perſequuntur, ulla ex parte cedentibus, ſi majeſtatem dictionis & elegantiam, nec non ſummam in evolvendis veterum rerum documentis fidem, iisque ſolerti ac defoecato examine dijudicandis maturitatem conſideremus.„

Comme ce Livre eſt très-eſtimé des Connoiſſeurs, *Jean Piſloriut* l'a inſeté dans le Tome III. de l'Hiſpania illuſtrata, p. 576. & ſuiv. v. *Ger. Ern. De Franckenau* Sacra Themidis Hiſpanae Arcana, Hannoverae, 1703. in 4to. p. 98.

(34) Bibliotheca Univerſalis, Hagae-Com. ap. P. Goſſe, 1742. in 8vo. p. 332.

Jerôme De Blancas étant mort à Saragoſſe le 11. de Décembre 1590. il n'eut pas le tems de faire imprimer cet Ouvrage, c'eſt pourquoi *Jean François André De Uſtarroz* Hiſtoriographe d'Eſpagne, aiant eu le bonheur d'en déterrer un Exemplaire, enrichi des additions de *Jean Matthias Eſtienne* (*Stephanus*) il le mit ſous la preſſe, aux dépens du Roiaume. Il y aiouta un Traité de *Jerôme Martel* ſur la même matiére: & mit à la tête de l'Ouvrage la vie de *Jerôme De Blancas*, qui en releve le prix. v. *Gerardi Ern. De Franckenau*

FRANCISCVS BLANCHVS.

Dictionarium Latino-Epiroticum, cum nonnullis uſitatioribus loquendi formulis: per R. D. *Franciſcum Blanchum*, Epirotam. Romae, Typis Congregationis de propaganda fide. 1635. in 8vo. *Fort-rare.* (35)

BENEDICTVS BLANCVCIVS, *Blancuccius* ou *Blancutius.*

Indices tres obſervationum, miſcellanearum, variarumque lectionum, quibus veterum ſcripta partim emendantur, partim illuſtrantur; à *Benedicto Blancutio.* Rom. S. Theol. D. collecti. Romae, ap. *Aloyſium Zannettum*, 1597. in 4to. *Fort-rare.* (36)

Be-

ckenau Sacra Themidis Hiſpanae Arcana, Hannoverae, 1703. in 4to. p. 95. 96. Ejusdem Bibliotheca Hiſpaniae Genealogica, p. 181.

(35) Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 129. Freytag Analecta Litteraria, p. 129.

Ce Dictionnaire aiant été imprimé pour être envoié en Epire, ne peut pas être commun en Europe. Il y a une faute d'impreſſion dans le Catalogue de Mr. *Vogt*, que Mr. *Freytag* a relevée ſur la foi du Catal. Bibl. Bodlejanae de *Thomas Hyde*, qui met ce Livre à l'année 1635. & non 1685. I'y aiouterai, l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. p. 157. le Catal. de la Bibliothéque du Cardinal *Imperiali*, Romae, 1711. in Fol. p. 71. celui de la Bibliothéque Bodlejenne de *Rob. Fyſher*, T. I. p. 161. le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France, Belles Lettres, T. I. à Paris, 1750. in Fol. p. 64. N. 1019. & ſi l'on oſoit mettre *Chriſt. Hendreich* au nombre des témoins irréprochables, je citerois ſes Pandectae Brandenburgicae, p. 595. Tous ces Catalogues marquent l'année 1635. in 8vo.

Il faut prendre garde de ne pas confondre nôtre *Franc. Blanchus*, qui eſt auſſi nommé *Blancus* dans le Catal. Bibl. Cardinalis *Imperialis* l. c. avec un autre *François Blancus* de Rome, dont on a coté ibid. un Livre intitulé: „Elenchus ſive Index „Deciſionum Sacrae Rotae Romanae in „libris impreſſis per Dioeceſes extenſa„rum, & poſt Indicem *Joannis Baptiſtae* „*Cantalmaji* editarum &c. Romae, per *Ti*„*naſſium*, 1687. in Fol., v. *Proſperi Mandoſii* Bibliotheca Romana, Centur. X. p. 290.

(36) Dan. Gerdeſii Florilegium Hiſtorico-Criticum Librorum rariorum, Gro-

Benedicti Blancucii Romani Profeſſoris Inſtitutiones in linguam Hebraicam, ejusdemque Inſtructio de arte Poetica Hebraeorum. Romae, ap. *Bartholomaeum Zannettum*, 1608. in 4to. *Rare.* (37)

AGNES

Groningae, 1747. in 8vo. p. 35. Freytag Analecta Litteratia, p. 129. Bibliotheca Danielis Salthenii, p. 190.

Ce Livre n'a vû le jour ni en 1695. comme Mr. *Gerdes* le croioit, ni en 1698. comme Mr. *Freytag* l'aſſure. L'Exemplaire de la Bibliothéque du Roi de France, coté dans le Catalogue de ſes Livres imprimés, Belles Lettres, T. II. p. 88. N. 257. eſt de l'année 1597. in 4to.

Il faut que ce Livre ſoit bien *rare* à Rome même, puiſque *Proſper Mandoſius*, qui a fait un petit article ſur la vie de nôtre Auteur, ne l'a pas connu. *Jean Hallervordius* eſt dans le même cas. Il fait mention de la Grammaire Hebraïque de *Blancuccius*, dans ſa Bibliotheca curioſa, p. 32. mais il n'y dit pas un mot du Traité dont il eſt ici queſtion. *Chriſtoph. Hendreich* indique ces deux Ouvrages dans ſes Pandectae Brandenburgicae, p. 595. Il dit fort bien que les Obſervationes miſcellaneae ſont imprimées en 1597. mais il s'eſt trompé, quand il a crû, qu'elles étoient in 8vo. Il y en avoit un Exemplaire dans la Bibliotheca Perizoniana, Lugduni Batav. 1715. in 8vo. Il eſt coté, P. II. p. 64. parmi les Livres in 4to. & daté, de l'année 1597. On en a paié 7. flor. 10. ſous.

(37) Catalogus Bibliothecae Petri Gribii, Delphis, 1740. in 8vo. p. 42. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 190.

Mr. *Salthenius* dit l. c. que ce Livre n'eſt pas moins *rare* que celui dont j'ai parlé dans l'article précedent; mais je croi qu'il ſe trompe. On trouve plus facilement cette Grammaire Hebraïque dans les grands Catalogues, que les Obſervationes Miſcellaneae. *Proſper Mandoſius* en a fait mention dans ſa Bibliotheca Romana, Romae 1682. in 4to. T. I. p. 101. où il dit: „*Benedi-*„*ctus Blancutius*, Sacrae Theologiae ac „ Philoſophiae Doctor; Hebraicae linguae „ cultor diligentiſſimus, etudiiſſimusque; „ ac ab anno ſexto ſupra milleſimum ſex-„ centeſimum, vſque ad annum milleſi-„ mum ſexcenteſimum duodecimum He-„ braicam linguam in Romana Vniverſi-„ tate egregiè docuit. Typis edidit Inſti-„ tutiones in Linguam Sanctam Hebrai-„ cam.„

Mandoſius n'y ajoute pas l'année de l'impreſſion. *Chriſtoſle Hendreich* en cite deux Editions dans ſes Pandectae Brandenburgicae, Berolini, 1699. in Fol. p. 595. toutes deux in 4to. dont l'une eſt de 1606. & l'autre de 1608. Je doute de la verité de la premiere, quoique *Hal-*

AGNES BLANNBECKIN.

Ven. *Agnetis Blannbeckin*, quae ſub *Rudolpho* Habſpurgico & *Alberto* I. Auſtriacis Impp. Viennae floruit, Vita & Revelationes, Autore anonymo Ord. F. F. Min. e Cel. Conv. S. Crucis Viennenſis, ejusd. Virginis Confeſſ. Acceſſit *Pothonis*, Presbyteri & Monachi Celeb. Monaſt. Prunveningenſis, nunc Priſlingenſis, prope Ratisbonam, Ord. S. B. qui Seculo Chriſti XII. claruit, Liber de Miraculis ſanctae Dei Genitricis Mariae. Utrumque Opusculum ex MSS. Codd. primum edidit R. P. *Bernardus Pez*, Benedictinus, & Bibliothecarius Mellicenſis. Viennae apud *Petrum Conrad Monath*, 1731. in 8vo. Alphab. I. Feuilles 8. *Très-rare.* (38)

PE-

lervordius l'ait auſſi cotée dans ſa Bibliotheca Curioſa, Regiomonti, 1676. in 4to. p. 32. Celui-ci n'y a pas ajouté le format, ce qui prouve qu'il n'en avoit pas une connoiſſance exacte: & *Hendreich* qui ramaſſoit tout ce qu'il tencontroit, ſans choix & ſans discernement, l'aura copié, & aura perpetué cette faute. Il n'y pas aparence que l'on ait eu un ſi grand débit de cette Grammaire, pour ſe trouver dans la néceſſité de la reimprimer en 1608. Il y a aparence, au contraire, que *Blanculius* n'aiant commencé à enſeigner la Langue Hebraïque qu'en 1606. il a paſſé environ deux ans à la compoſition de cette Grammaire: & qu'il ne l'a fait imprimer qu'en 1608.

(38) Unſchuldige Nachrichten, 1732. p. 291. 293. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 12. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, P. I. p. 24.

Ce Livre n'a pas plûtôt vû la lumiére, qu'il a été ſuprimé: parce qu'il renfermoit des contes de vieilles, qui ne pouvoit ſervir qu'à expoſer la Religion Catholique aux railleries des Proteſtans. Les deux traits principaux qui ont cauſé la ſupreſſion de cette legende, ont déja été rapotés par Mr. *Vogt* l. c. Le premier eſt tiré de la Vie d'*Agnès*. „ Aliquando ſcire de-„ ſideravit cum lacrymis & moerore ma-„ ximo, ubinam eſſet praeputium *Chriſti*. „ Ecce vero in inſtanti ſenſit illud, & dul-„ ciſſimi quidem ſaporis, in ore, ſuper „ lingua vel centies verſatum, quod to-„ tidem vicibus deglutiverit, donec tan-„ dem, cum pelliculam hanc tentaret di-„ gito attingere, ea ſponte in guttur de-„ ſcenderit.„

La ſeconde hiſtoriette eſt contenue dans le Livre de *Potho* Ch. XXXVI. „de qua-„ dam Abbatiſſa impraegnata, quam vero duo

PETRVS De BLARRORIVO.

Petri de Blarrorivo Pariſiani inſigne Nanceidos opus, de bello Nanceiano, hac primum exaratura elimatiſſime nuperrime in lucem emiſſum. *Et à la fin*: Finit feliciter egregium ac inſigne Nanceidos opus *Petri de Blarrorivo* Pariſiani, de bello Nanceiano,

„ duo Angeli ab B. Virgine *Maria* miſſi, „ obſtetricis munus in ſe recipiendo ab o- „ nere graviditatis liberarunt, puerum- „ que extra conjugium natum Eremicolae, „ ut per ſeptem annos eum educaret, tra- „ diderunt.„

Où eſt l'Abeſſe qui ne deſirat d'avoir de pareils acoucheurs, & de partiſiper à un même bénéfice, ſi elle tomboit dans un pareil défaut? Il eſt étonnant que le P. *Pez* ne ſe ſoit pas contenté d'avoir publié de pareilles pauvretés; mais qu'il les ait encore voulu défendre, dans une Lettre à Mr. *Pius Nicolaus Garellius*, du 4. de Juin 1731. que l'on a inſérée dans les Unſchuldige Nachrichten, 1732. p. 292. J'en ferai ici un Extrait en faveur des étrangers. Voici donc ce que dit le P. *Pez*: „ In extremum diſcrimen nos adduxit edi- „ tio vitae vener: *Agnetis* & libelli *Potho- „ nis* Presbyteri de miraculis Sanctae Dei „ genitricis *Mariae*, quod utrumque o- „ pusculum Viennae *confixum* eſſe no- „ ſti. Ibidem nuper dum eſſem, ve- „ luti inter fulmina mihi incedere vide- „ bar.... Erant nonnulli, qui hiſtoriam „ abbatiſſae lapſae ex *Pothonis* cap. 36. „ cum *Agnetis* cap. 37. de praeputio Do- „ mini commiſcerent, indeque ut neceſ- „ ſum erat, neſcio quod abominandum „ monſtrum conflarent.....

„ Duriora videntur aliquibus etiam prae- „ ſtantibus viris in vita *Agnetis* c. 37. & „ apud *Pothonem* c. 36. quo circa Te „ obteſtor ac enixiſſime rogo, ut To- „ mum I. Actorum Sanctorum celeber- „ rimorum Bollandianorum Sect. I. ad d. „ 1 Januar. conſulas, ubi eruditiſſimi hi „ Theologi Feſtum commemorationis Sa- „ croſancti Praeputii D. N. *Jeſu Chriſti* Ant- „ verpiae & alibi prolixe recenſent, ſi- „ mulque afferunt illuſtriora omnia, quae „ de Sacroſancta hac corporis Dominici „ parte ejusque publico in Eccleſia cultu „ ac religione ſummis Theologis & Bullis „ Epiſcoporum ac Romm. Pontificum ma- „ gnus ille *Roſweidus* congeſſit....

„ Stupebis ad iſta, ſcio, & eo liberius „ deinceps *Agnetem* meam apud amicos „ abſolves, quod non niſi caſtiſſimum ſi- „ gnum caſtiſſimi & ſanctiſſimi ſanctuarii „ in lingua ſenſerit..... Nec in vexato „ vitae *Agnetis* capite ſermo eſt de prae- „ putio Domini, quod nunc eſt, ſed quod „ in circumciſione pro ſalute generis hu- „ mani praeſectum fuit, cuiuſque cultum, „ ſi alicubi adhuc vere exſtet, nullus Ca- „ tholicorum recuſet. Miror quosdam „ ita delicatis auribus eſſe, ut ne nomen „ quidem praeputii audire ſuſtineant, cum „ tamen *Paulus* adeo ampliter de praepu- „ tio *Abrahae* in Epiſt. ad Rom. cap. 2. 3.

& Digitized by Google

no, impreſſum in celebri Lotharingiae pago Divi *Nicolai de portu*, per *Petrum Jacobi* Presbyterum loci paganum, anno Chriſtianae Incarnationis M D XVIII. (1518.) Nonas Januarii, quo die ipſum quoque bellum Nanceianum peractum, anno Incarnationis M CCCC LXXVI. in Fol. *Fort-rare.* (39)

JAI-

„ & 4. diſſerat, noſque Catholici omnes „ certi ſimus, in divinitſima Euchariſtia nos „ non ſolum Sacroſanctum *Jeſu Chriſti* „ praeputium, ſed & omnes ejusdem cor- „ poris partes ſanctiſſimas vere ac reapſe „ percipere.

„ Ad Abbatiſſam lapſam apud *Pothonem* „ quod attinet, ea hiſtoria in celeberrimis „ Germaniae, Italiae & Belgii urbibus „ minimum ſexies cuſa publicis typis & „ recuſa fuit ſine ullius mortalium ſcanda- „ lo, exſtatque apud *Vincentium Bellova-* „ *cenſem* Lib. 6. cap. 87. Speculi Hi- „ ſtoriar. apud *Bagattam* Tom. II. de admi- „ randis orbis Chriſtiani, & noviſſime „ apud piiſſimum & doctiſſ. virum *Michae-* „ *lem à Sancta Catharina* in Trino perfe- „ cto; quod opus fere in omnibus reli- „ gioſorum conventibus publice privatim- „ que legitur, ſolennibusque Theologo- „ rum approbationibus munitum eſt.„

Mr. *Garellius* qui penſoit tout autrement que le P. *Pez*, lui répondit vertement le 13. de Juin 1731. & refuta tous ces prétextes ſpecieux, avec autant de dextérité que de naïveté. On pourra voir ſa lettre entiére dans les Unſchuldige Nachrichten, l. c. p. 296. & ſuiv.

On avoit déja parlé de cet Ouvrage dans le même Journal, de 1731. p. 316. & l'on y avoit indiqué les matiéres qui y ſont traitées: & qui ne ſont pas toujours fort édifiantes.

(39) Frid. Adolphi Hanſen ab Ehrencron Bibliotheca, Hagae-Com. 1718. in 8vo. p. 164. où l'on en a paié 13. flor. Bibliotheca Univerſalis contracta, ibid. 1728. in 8vo. p. 67. Bibliotheca exquiſitiſſima, ibid. 1732. in 8vo. P. I. p. 83. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, Bernae, 1743. in 8vo. P. I. p. 24.

La ſeconde date, qui eſt à la fin de la ſouſcription, a ſéduit divers Savans, qui n'ont pas pris la peine de lire les paroles qui la précedent, & a donné lieu à une Edition Chimérique de 1476. C'eſt ainſi que *Philip. Labbeus* a dit gravement dans ſa Nova Bibliotheca MSs. Librorum, Pariſiis, 1653. in 4to. p. 378. „ *Petri de* „ *Blarrovino* inſigne Nanceidos opus, ſive „ de Bello Nanceiano libri ſex verſibus „ conſcripti, & anno 1476. in D. *Nicolai* „ pago celebri Lotharingiae excuſi.„ *Michel Mattaire* a auſſi coté cette Edition dans ſes Annales Typographiques, T. I. p. 368. ſur la foi du Catalogue de *Gerh. Mercator*, & de Mr. *De Thou.* Il faut cependant lui rendre cette juſtice, qu'il

a

JAIMVS ſeu JACOBVS BLEDA.

Jacobi Bledae Defenſio Fidei in cauſa Neophytorum ſive Moriſcorum regni Valentiae, totiúſque Hiſpaniae. Item, Tractatus

a fort bien conjecturé, que cette date étoit fauſſe, comme il le témoigne l. c. T. V. P. I. p. 188. où il dit: „Mihi incidit ſuſpicio „ annum 1476. (in Catalog. I. 368.) „ eſſe non impreſſionis, ſed belli petacti.„

Le P. *Le Long* remarque dans ſa Bibliothéque Hiſtorique de France, p. 378. N. 7429. que cet Ouvrage de *Pierre Blaru*, a été traduit en Vers François: par N. C. Romain, Docteur ès Droits, Prevoſt & Gruïer de Pont-à-Mouſſon: & que cette Traduction eſt imprimée; mais il nous laiſſe dans l'ignorance par raport au lieu & à la date de l'impreſſion.

Il y a aparence que le P. *Le Long* s'eſt trompé, & que par une Sinecdoche mal placée il a mis le tout pour une partie.

Dom *Auguſtin Calmet* n'en connoiſſoit du moins que la premiere partie, comme on le verra, ſi l'on ſe donne la peine de conſulter le Catalogue Alphabetique des Ecrivains de Lorraine, qu'il a mis à la tête du Tome I. de ſon Hiſtoire Eccleſiaſtique & Civile de Lotraine, à Nancy, 1728. in Fol. Col. lvij. où il dit: La Nanceïde de *Blaru*, au moins le premier Livre, en a été traduit en vers François pas *Nicolas Romain*, & dédié à *François* Comte *de Vaudémont*, Pere du Duc *Charles* IV. Le Poëte François a fort bien réuſſi à rendre les beautez & les penſées du Poëte Latin, & il ſeroit à ſouhaiter que l'on eut tout l'Ouvrage de ſa façon....

Il faut que cette Traduction ſoit bien *rare*, puiſque Dom *Calmet* n'en a vû que le MS.

Perſonne n'a mieux particulariſé la Nanceïde & ſon Auteur que Dom *Calmet*, c'eſt pourquoi l'on ne ſera pas faché que j'en copie encore quelques lignes, parce que ce gros Ouvrage n'eſt pas entre les mains de tout le monde. Il dit, que la Nanceïde a été imprimée en Latin au Bourg de Saint-*Nicolas* par Mr. *Pierre Jaques* Curé du lieu, en 1518. in fol. minori. Il y ajoute, que l'Ouvrage eſt en bon Latin, & très-bien imprimé. *Blaru*, continuë-t-il, naquit en 1427. & mourut en 1505. Il fut Chanoine de Saint-Diey. M. *Baſin de Sandaucourt* procura l'Edition de cet Ouvrage après la mort de l'Auteur. *Blaru* a vêcu aveugle pendant quelques années. Le Duc *René* eut la complaiſance de dicter à M. *Chrétien* ſon Secretaire, le précis de la guerre contre le Duc de Bourgogne, afin que *Blaru* pût travailler ſurement ſur ſes Memoires....

Il n'y a guére d'Auteur dont on ait plus défiguré le nom, que du nôtre. *Vincenzo Coronelli* le nomme *Pietro Poeta Blarrovio*

tus de justa Moriscorum ab Hispania expulsione. Valentiae, per *Joannem Chrysostomum Garriz*, 1610. in 4to. *Fort-rare.* (40)

DITH-

dans sa Bibliotheca Universale, T. VI. Col. 259. *Jacob Fusius* l'apelle *Petrus de Blarrano*, dans sa Bibliotheca Gesneriana amplificata, Tiguri 1583. in Fol. p. 667. *Christoph. Hendreich* le suit dans ses Pandectae Brandenburgicae, p. 597. *Gerard. Joan. Vossius* s'écarte encore d'avantage, il travestit nôtre *Blaru* en je ne sai quel *Guillaume de Paris*, dans son Traité de Historicis Latinis, Lugd. Bat. 1657. in 4to. p. 605. où il dit: „ His etiam „ temporibus (1476.) & aliquanto post „ fuit *Guihelmus Parisiensis*, Nanceidos „ auctor: unde non semel, historiae caussâ, versus aliquot adducit *Mejerus*, lib. „ XVII. Annal. Flandriae: qui & scriptorem hunc appellat Poëtastrum Parisiensem. „

On a traduit en François l'article que *Jean Alb. Fabricius* avoit donné dans sa Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis L. II. p. 677. & on l'a inséré dans le Supplement du Dictionnaire de *Moreri*, imprimé à Basle, en 1743. in Fol. T. I. p. 837. où l'on nomme nôtre Auteur *Pierre de Blarrorive*. On y a mis tout de suite un article pour *Pierre Blaru*, & l'on y a partagé de cette façon nôtre Auteur en deux. Ce qu'il est bon de remarquer, afin que personne ne tombe dans le même défaut.

(40) Bibliotheca Sarraziana, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. II. p. 21. où l'on en a paié 4. flor. Bibliotheca Menarsiana, ibid. 1720. in 8vo. p. 277. où ce Livre s'est vendu 6. flor. 5. sous.

Jayme Bleda fit tout ce qui dépendit de lui pour faire chasser les Maures de l'Espagne, ne pouvant pas soufrir leur hipocrisie ni leur impiété. Il s'adressa pour cet éfet aux Papes *Gregoire* XIV. *Clement* VIII. & *Paul* V. il leur exposa les erreurs & la perfidie de ceux qu'il avoit dessein d'extirper de l'Espagne: il implora le secours du Roi, & des Grands de la Cour: & afin de ne rien omettre de ce qui pouvoit tendre à noircir ces Maures, & à procurer leur perte: il écrivit divers Traités contre eux, soit en Espagnol soit en Latin.

On trouvera les Titres Espagnols dans les Auteurs que je citerai dans un moment. Ils sont encore plus *rares* parmi nous que les deux Ecrits Latins, qui sont l'objet de cette remarque.

Le P. *Echard* les a distingués dans ses Scriptores Ordinis Praedicatorum, Parisiis, 1721. in Fol. T. II. p. 426. & y a ajouté quelques lignes, qui méritent d'être copiés, pour faire mieux connoître l'esprit de persécution, dont *Bleda* étoit animé. Voici ce qu'il dit du premier: „ Jam „ ab ineunte seculi hujus exordio opus „ istud egregium F. *Hieronymi Xavieri* „ tum Aragoniae provinciae prioris pro-

vin-

DITHMARVS BLEFKENIVS.

Dithmari Blefkenii Islandia, ſive Populorum & mirabilium quae in ea Inſula reperiuntur accuratior Deſcriptio: Cui de Gronlandia ſub finem quaedam adjecta. Lugduni Batavorum, ex Typographeio *Henrici ab Haeſtens*, cIↃ Ↄ CVII. (1607.) in 8vo. Pagg. 71. *Rare.* (41)

Nico-

„ vincialis, magiſtri poſtea ordinis auctoritate probatum fuerat anno M DC I. „ regique catholico poſtmodum ab auctore ipſo MS. oblatum anno M DC IV: „ cuius juſſu demum ejecta ſolemni edicto „ Martii die IX. dec. M DC IX. data tota „ Hiſpaniarum ditione ad *ſexies centena* „ *millia* & amplius capitum Moriſcorum „ a decemb. M DC IX. ad octob. anni ſequentis uſque....

„ In eo p. 445. ſic de ſe auctor. Ideo„ que *cum eſſem Sacerdos, reliqui omnia* „ *& elegi hanc religionem* (Praedicatorum) „ *ut melius atque expeditius poſſem incum*„ *bere in hanc fidei defenſionem in iſto ſacro* „ *ordine*, cuius proprius titulus, encomium & appellatio eſt *Defenſio fidei*, ut „ pro foribus conventuum inſcribitur.....

Le P. *Echard* y ajoute deux mots ſur le ſecond Traité intitulé Tractatus de juſta Moriſcorum ab Hiſpania expulſione, & dit: Quaedam eſt Apologia praecedentis „ iisdem typis edita. Pag. 563. *Alge*„ *meſii* natum & baptizatum ſe docet. His „ autem tractatibus plurimum uſus eſt poſt„ ea noſter *Damianus a Fonſeca* de quo „ ſupra p. 424. in opere ſuo ſimilis argu„ menti Italice ſcripto.„

Nicolas Antonio fait auſſi mention de nôtre Auteur & de ſes Ecrits, dans ſa Bibliotheca Hiſpana nova, T. I. p. 468. mais ni l'un ni l'autre de ces Auteurs n'a pu nous aprendre le jour de la mort de *Jaques Bleda*. Cette déconverte étoit reſervée à *Joſef Rodriguez*, comme on le verra dans ſa Bibliotheca Valentina, En Valencia, 1747. in Fol. p. 186. où il dit: „ *Jayme Bleda* natural de la Villa de „ Algemeſi, en nueſtro Arçobiſpado. „ Siendo actualmente Retor, de la Villa „ de Corbèra, en la Ribera de N. Rio „ Xùcar, tomò el Habito en el Conven„ to de Santo Domingo, de Valencia, die „ 24. de Mayo. 1586. Fue Preſentado „ en Teologia, y Predicador general, de „ ſu Provincia de la Corona de Aragòn. „ Caliſicador, y Conſultor, del Santo Ofi„ cio. Y fundador del Convento de ſu „ Orden, en ſu Padria, Algemeſi.... „ Muriò en el miſmo Convento, dia 3. „ de Deziembre, año 1624.„

(41) Bibliothecae Kielmans-Eggianae P. I. p. 827. Bibliotheca Rottgardiana, Haſniae, 1726. in 8vo. p. 265. Catal. Bibliothecae Reimmanianae generalis, Hildeſiae, 1741. in 8vo. p. 601.

On trouvera cette petite piéce dans nôtre Bibliothéque Roiale. L'Auteur a paſſé quarante ans après ſon retour d'Islande, avant que de la mettre au jour, & après tant d'années il n'a enfanté qu'une ſouris.

A l'entendre parler, on diroit qu'il nous raconte des merveilles, qu'il a vues de ſes yeux: & dont les Hiſtoriens qui ont parlé de Islande n'ont eu aucune connoiſſance, parce qu'ils n'ont pas été dans cette Isle. „Cum ego ante XL. annos „ multa in Islandia naturae miracula, ſtupenda, ac omni admiratione digna viderim, quae quidem ab Hiſtoricis, qui „ Islandiae meminerunt, ut ſunt, *Saxo* „ *Grammaticus*, *Olaus Magnus*, *Crantzius* „ & *Munſterus* ſunt omiſſa, eò quod illi „ Islandiam non viderunt, haecque nobis incognita.„ C'eſt ainſi qu'il parle à L. H. P. les Etats Généraux des Provinces unies, dans la Dédicace qu'il leur a adreſſée p. 6. Ecoutons ce qu'il dit dans l'Epître au Lecteur, p. 13. „Etſi meae „ mihi tenuitatis ſim conſcius, qui tam „ eleganti ſermone quàm multi delicatuli „ cupiunt non ſum uſus, ſpero tamen & „ bonos & doctos facile mihi hac in re veniam daturos, qnippe qui non tam elegantiae, quam veritati in hoc Scripto „ ſtuduerim: nam nihil, aut certè parùm, „ ex auditu, ſed quae vidi & expertus ſum „ ſcribo.„

Arngrim Jonas Paſteur de Meſtland en Islande & Prevôt des Provinces voiſines, a compoſé un Livre exprès pour refuter ce petit Traité. J'en ai trouvé l'Edition originale, qui eſt *très-rare*, chez nôtre célébre Mr. *Scheid*. Elle eſt intitulée: „Anatome Bleſkeniana qua *Dutmari* „ *Bleſkenii* viſcera, magis praecipua, in „ Libello de Islandia, Anno M DC VII. „ edito, convulſa, per manifeſtam exen„ terationem retexuntur. Per *Arngrimum* „ *Jonam* Islandum. Eſt & ſua formicis ira. „ Typis Holenſibus in Islandia boreali „ Anno M. DC. XII. (1612.) in 8vo.

Arngrim Jonas prouve dans ce Traité, que *Bleſkenius* a pillé *Olaus Magnus* & *Munſterus* ſans les nommer: & que ce qu'il a ajouté du ſien, contient des calomnies atroces: & des étranges fauſſetés. Je n'en raporterai qu'un exemple. *Bleſkenius* dit p. 34. en parlant des Islandois: „Advenientes in portum filias nu„ biles ſecum habent, hae poſtquam a „ noſtris exploraverint an domi uxores „ habeant, ſi non habent, pro pane, aut „ biscocto aliave leviſſima re noctem pro„ mittunt. Interdum parentes menſem „ unum, aut quamdiu manſerint, conce„ dunt filias, vel gratis. Ex eo concu„ bitu ſi facta fuerit gravida, parentes ma„ jori quàm antea filiam complectuntur „ amore, natamque prolem annos aliquot „ educunt, donec aut patet revertatur, aut „ futuro genero in dotem addunt cum fi„ lia, qui minimè quod e Germano ſan„ guine natum eſt, contemnit. Si quae „ virgo cum viro Germano habuerit con„ ſuetudinem, in honore apud illos eſt, „ propterea que à multis petitur procis: ac „ fuit ante hoc tempus cùm ſtupra, quae „ quidem extra ſanguinem & propinqui„ tatem fiebant, nullam haberent infa„ miam:„

Arn-

NICOLAVS BLESDIKIVS v. *David Georgius.*

Hiſtoria Vitae, doctrinae, ac rerum geſtarum *Davidis Georgii* Haereſiarchae. Conſcripta ab ipſius genero, *Nicolao Blesdikio.*

Arngrim Jonas répond à ceci, fol. I. 3. „Ain' tu ſcelus, ſtupra apud Islandos „ nullam habuiſſe infamiam, extra ſanguinis propinquitatem patrata? Quid „ igitur ſibi volunt antiquiſſima gentis noſtrae ſtatuta, in Codice L. L: honeſtati „ & ſacro juſtitiae rigori dicato praeſcripta? quae delibantur in Crymogaea „ Lib. 1. cap. 8. quod eſt de Nomothe ſia „ veterum Islandorum: ubi legatur Titul: „ De Conjugio: Quo non ſolum ſtupris, „ raptui, adulterio, inceſtui &c: Sed etiam baſiis, ſed amplexibus clandeſtinis, „ licet ſtupro non conjunctis, poena infligitur grauiſſima: Et baſiis quidem, „ poena exilii, ſi invita fœmina fierent: „ ſi conſentiente, trium marcarum Islandicarum: nedum ipſi ſtupro: cujus poena pro diverſis ſtupri ſpecibus variat. „ Nam vt adulterium & inceſtum taceamus: ex ſolutis, liberae ſtuprum fuit „ graviſſimum: Capitis nempe diminutione (arrige aures ſycophanta & ſtuprorum ſcriptor) capitis inquam diminutione maxima mulctandum: Satisne hoc „ intelligis *Bleſkeni*? Hinc libertae ſtuprum capitis diminutione minore, h. e. „ exilio ſive deportatione plectebatur. Ancillae vero ſtuprum, trium marcarum „ Islandicarum ſatisfactione. Quae ſancita vetuſtiſſima, cum recenſioribus Regum edictis, poſtquam in eorum potestatem Islandia redacta eſt, contra Os „ illud tuum *Bleſkeni*, obſcoenum & eſfraene, in conſpectu omnium mortalium teſtabuntur....„

Si Mr. *Du Freſnoy* avoit lû ce Traité d'*Arngrim Jonas*, il n'auroit pas dit dans ſa Methode pour étudier l'Hiſtoire, T. IX. p. 1599. en parlant du Livret de *Bleſkenius*: „Cet Ouvrage vient d'un homme qui „ avoit ſoigneuſement examiné toute l'Isle, ſoit pour la Geographie, ſoit „ pour l'hiſtoire civile, ſoit pour l'hiſtoire „ naturelle, & qui a dit des choſes omiſes par les hiſtoriens qui l'ont précedé.„

Arngrim Jonas prouve dans ſon Anatome *Bleſkeniana*, que cet Auteur ne ſavoit ni la Géographie, ni l'hiſtoire civile, ni l'hiſtoire naturelle de l'Islande: & que ſelon les aparences il n'avoit jamais vû cette Isle, ou qu'il n'y avoit été que très-peu de tems.

Il ſufira d'en donner un ſeul exemple pour le prouver. *Bleſkenius* dit p. 41. de ſon Islandia: „Sunt in Islandia tres montes valdè mirabiles, unus *mons Crucis*, „ alter *Snevelſiockel* dicitur. Hi duo nubes altitudine penetrant, quorum capita ſive ſummitates nemo vnquam vidit, „ neque vnquam glacie & niue vacui viſi „ ſunt; in his quotidie fulgura, & tonitrua

dikio. Nunc primùm prodit in lucem ex Muſaeo *Jacobi Revii.* Daventriae, Apud *Nathanaëlem Coſtium* Bibliopolam. MDCXLII.

„ trua horrenda audiuntur, cùm tamen „ in propinquis convallibus aer aeſtivo „ tempore ſit ſudus & ſerenus. Tertius „ mons ad Septentrionem Inſulae eſt, ne„ que adeò excelſus, annos verò complu„ res arſit; quo igne, quave materia „ ignoratur: cùm vero per totam Inſulam „ ſulphur effodiatur, videtur ſulphuream „ materiam aliquando incenſam eſſe. Mons „ hic haud procul à mari eſt, mareque „ ex parte illum alluit, *Hecla* dicitur....„

Ecoutons à preſent la réponſe d'*Arngrim Jonas* l. c. fol. k. 6. b. „ Tres quo„ que *Münſterus* & *Friſius* ponunt. Sed „ hi altetum *Bleſk*: montem omittunt. „ nec immerito: Miraculis enim iſtius„ modi, prorſus caret. *Mons Crucis* „ ſimpliciter dictus, nullus eſt qui pecu„ liare aliquid habeat.... Alter *Snaefellds* „ *iskull*, fulgoris & tonitruis nullo modo „ notabilis, ſudo quoque cœlo ſummita„ tem omnibus conſpicuam habet: ac pro„ inde vanum eſt: quod de ipſo annotavit „ *Bleſkenius.* Sed niues habet perpetuas „ ut multi alii. Eſt autem mons Occiden„ talis Islandiae verſus Lybonotum, ma„ ritimus, navigantibus ſaepe, non ob„ ſcurus directionis index.... *Hecla* mons „ eſt: in cujus deſcriptione autor potiſſ. „ immoratur, & qui ſolus fere hoc ca„ pite deſcribitur: quemque ſibi acceſſum „ narrat p. 66. ubi iter ſuum Heclenſe „ prolixe perſequitur. Cæterum ſpluta „ ſunt hoc loco, quae *Dithmari* fidem ele„ vent. I. Quod *Heclam* dicat ad Septen„ trionem ſitam: quum ſit Islandiae Me„ ridionalis mons, Scalholtine vicinus vt „ ſuit ſupra. II. Quod *Heclam* montem „ maritimum faciat: eamque dicat a mare „ allui: p. 42. Glacies (Gronland: inquit) „ menſes tres continuos circa *Heclam* na„ tat: Quum ſit *Hecla* mons magis me„ diterraneus aliquot Milli: a mari diſtans: „ Hinc mihi ſit veriſimile, *Dithmarum* „ hunc, totam ſuam ſcientiam Heclenſem „ ab auditu habere, incertiſſimaque fama: „ totumque iter ipſius Heclenſe confictum „ eſſe penitus: Immo locorum & condi„ tionis hujus terrae conſcius, audacter „ diceret, *Bleſkenium* Islandiam nunquam „ attigiſſe: aut hic ſaltem nequaquam diu „ moratum eſſe.„

On pourroit m'objecter, qu'*Arngrim Jonas* n'eſt peut-être pas plus à croire que *Bleſkenius*, qu'il étoit irrité contre cet Auteur, & animé d'un eſprit de contradiction: d'où l'on pourroit conclure, qu'il étoit capable d'écrire tout ce qui lui paroiſſoit propre à décrier ſon Adverſaire? Afin de ne rien laiſſer à déſirer ſur cet article, je produirai un témoin autentique en faveur d'*Arngrim Jonas.* C'eſt *Gudbrandus Thorlacius* Surintendant de Hole en Islande, qui a mis une Epître a la tête de l'Anatome Bleſkeniana d'*Arngrim Jonas*, dans laquelle il dit: „ Libellum hunc cui author titu-

MDCXLII. (1642.) in 8vo. Pagg. 189. Sans l'Epître Dédicatoire. *Rare.* (42)

JACO-

„ titulum fecit, Anatome Bleſkeniana, a „ me prius perlectum & diligenter expen- „ ſum: quum a veritate alienum nihil con- „ tineat, typis Holenſibus vulgari paſſi ſu- „ mus, ne in probra & convitia turpiſſima „ quae in ſuum libellum impudentiſſime „ congeſſerat *Bleſkenius*, ſilentio conſen- „ tire videremur.„

V. *Nicolai Petri Sibbern* Bibliotheca Hiſtorica Dano-Norvegica, Hamburgi, 1716. in 8vo. p. 144. 145. & (*Jo. Hubneri*) Hamburgiſche Bibliotheca Hiſtorica, Centur. VII. Leipzig, 1719. in 12mo. p. 253. 257.

(42) Bibliotheca Uilenbroukiana, Amſtel. 1729. in 8vo. P. III. p. 38. où l'on en a paié 3. flor. 5. ſons. Dan. Gerdes Florilegium Hiſtorico-Criticum Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 36. Vogt Catal. Libror. ratior. p. 129 Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothec. Vol. V. p. 255. Freytag Analecta Litteraria, p. 130. Bibliotheca Danielis Salthenii, p. 387.

Mr. *Baumgarten* qui poſſedoit cet Ouvrage, l'a fort bien décrit dans ſes Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothec l. c. où il nous aprend, après *Jaques Revius* Hiſtor. Daventr. L. III. p. 266. que l'Auteur ſe nommoit *Nicolaus Mainardi*, que les Anabaptiſtes l'apelloient *Claes Mainertz* ou *Meyer*; mais comme il étoit natif de *Bleſdiik*, on lui donna le nom de ſa Patrie.

Il eſt étonnant, que Mr. *Arnold* n'ait jamais pû déterrer cet Ouvrage, & qu'il ait même douté de ſon exiſtence: comme Mr. *Baumgarten* l'a remarqué l. c. p. 257. On en conſerve un Exemplaire dans nôtre Bibliothéque Roiale. Ce n'eſt proprement que la ſuite d'un plus grand Ouvrage, que *Bleſdik* avoit compoſé ſur l'hiſtoire des Anabaptiſtes, & dont le commencement s'eſt perdu avec le tems. Ecoutons ce que *Jaques Revius* dit là deſſus dans l'Epître Dédicatoire. „Libellus hic, ut ipſâ fron- „ te prae ſe ferr, ἀποσπασμάτιον eſt ma- „ joris operis, quo Auctor univerſam hi- „ ſtoriam Anabaptiſticam, ad ſua uſque „ tempora deductam, complexus erat, ſi- „ cet autem, quod dolendum eſt, ante- „ cedentia illa interierint, pars tamen haec, „ de reliqui corporis veluti funere rapta, „ ſua ſe dignitate facile tuetur, ſive ob „ ſingularitatem argumenti, lectu non „ minus utilis, quam jucundi, ſive ob „ ſcriptoris induſtriam, qui tam multa „ memoratu digna, quae alibi haudqua- „ quam reperire eſt, nobis evolvit: ſive „ ob indubitatam ejus fidem, quippe di- „ ſcipuli ipſi *Davidi Georgio* adeò chari, „ ut is filiam ſuam ei matrimonio junxerit. „ Sed Deus pereuntem miſeratus, ipſum „ à tetro errore ad veram ſalutis viam re- „ vocavit, ejuſque operâ, qui ante in in-

fide-

JACOBVS Le BLEV.

Lilietum novis florum politicorum acceſſionibus conſitum ad Illuſtrationem Operis, cui Titulus, Miniſterium Cardinalis *Richelii* & *Mazarini* tradente *Jacobo Le Bleu* U. J. D. & P.P. Gieſſae

„ fidelitate & ignorantiâ eccleſiam vaſtave-
„ rat, ad eam erigendam clementer uſus
„ eſt. In Electorali enim Palatinatu, poſt
„ ſuam converſionem, hic noſter *Bleſdi-*
„ *kius* euangelii miniſterio functus eſt. U-
„ bi cum hiſtoriam hanc conſcripſiſſet, &
„ publicae, ut ex ipſo contextu apparet,
„ utilitati deſtinaſſet, induci tamen non
„ potuit, ut eam ipſe ederet, reverentiâ
„ vt opinor, ſoceri (cujus tamen delitia
„ deteſtabatur) praepeditus. Verum quo-
„ rundam ejus ſymmiſtarum, quibus eam
„ ad breve tempus utendam dederat, ſe-
„ dulitate factum eſt, ut raptim, diſſutis
„ pagellis, multorum manibus deſcripta,
„ non amplius in poteſtate auctoris eſſet.
„ Pervenerat quoddam ejus exemplar ad
„ *Ubbonem Emmium*, qui editionem pol-
„ licitus quidem fuit, verum morte prae-
„ ventus quod volebat effectum dare, non
„ potuit: Quod ergo ab illo fieri nequi-
„ vit, à me praeſtari, aliquam, ut ſpero
„ gratiam merebitur. „

Nicolas Bleidk n'épargne pas ſon beaupere dans ce Livret. Il y repreſente une partie de ſes erreurs en XXXI. Articles: & dit enfin au Lecteur p. 53. „ Habes
„ nunc, pie & candide lector, doctrinae
„ vel potius impiae & ſceleratae haereſis
„ Davidianae fundamentum, baſin, co-
„ lumnas, & fulcra, quibus eam per 20
„ annos fundare & fulcire conatus eſt....
„ Et p. 60. Ut lectori minus in his exer-
„ citato conſulerem, articulos hoc uſitato
„ dicendi genere pronuntiandos putavi. Ne-
„ que tamen horum dogmatum & haereſi-
„ um narrationem ita accipi velim, quaſi
„ in his ſolis opinionibus erraſſet, cacte-
„ raque omnia ſint catholica & orthodoxa,
„ ſed ut ſciatur, haec tanquam enormia à
„ me fuiſſe notata, reprehenſa, & refu-
„ tata: excreviſſet alioqui nimium haec
„ ferrago, ſi omnes ſacrae doctrinae co-
„ rruptelae; depravationes, & adulteratio-
„ nes, quibus ſ. literas conſpurcavit hic fu-
„ iſſent annumerandae. „

Enfin il met les dates ſuivantes à la fin de cette partie, p. 61. „ Scripta, vel po-
„ tius in chartis annotata fuerunt haec in
„ inclyta Baſilaea, Ao. 1559. & nunc de-
„ nuo ex ſchedis non modo diſjectis &
„ laceris & ſitu obductis recollecta, Menſe
„ Aug. Ao. 1576. „

L'Auteur dit en deux mots p. 188. le „ contenu de tout l'Ouvrage. „ Hactenus
„ quando, & quâ occaſione ſecta Anaba-
„ ptiſtica, in inferâ noſtrâ Germaniâ, ini-
„ tium acceperit, quomodo inter ſe diviſa,
„ & maximè quâ occaſione Davidica e-
„ merſerit primò, & quae, tum ejus,
„ tum deceſſorum & antagoniſtarum ſuo-
„ rum dogmata fuerint, quod vitae curricu-

ſae ſumptib. *Hermanni Velſteinii.* Praelo Utziano M.DC.LXIV. (1664.) in 12mo. Pagg. 362. *Peu commun.* (43)

DAVID BLONDEL.

Des Sibylles Celebres tant par l'Antiquité Payenne que par les Saincts Peres, Discours traittant des noms & du nombre des Sibylles, de leurs conditions, de la forme & matiere de leurs vers, des Liures qui portent jusqu' aujourd' huy leurs noms, & de la conſequence des ſuppoſitions que ces Liures contiennent, principalement touchant l'eſtat des hommes bons & mauuais apres la mort. Par *David Blondel.* Se vendent à Charenton par la Veufve *L. Perier* & *N. Perier*, demeurans à Paris ruë Neufue Sainɛte *Anne*, près le Palais, au Roy de Suede. M. DC. XXXXIX. (1649.) in 4to. Pagg. 515. Sans l'Epître Dédicatoire & la Table. *Rare.* (44)

Fami-

», riculum', quae acta, quis vitae finis, », tum *Davidis*, tum *Johannis Batenburgii*, & ſociorum fuerit, quantâ potui, », fide & luculentiâ explicavi. Scripta », ſunt haec in inclyta urbe Baſilienſi, in », menſe Martio, an. 1560.„

(43) Caroli Arndii Bibliotheca Politico-Heraldica, Roſtochii, 1705. in 8vo. p. 56.

Mr. *Arndius* dit l. c. que ce Livre eſt *rare*, & qu'il n'eſt connu que des Savans. Cela n' aura pas fait la fortune du Libraire. Il auroit mieux valu pour lui, que ce Livre ait été plus connu: & qu'il en ait eu un plus grand débit, il ne ſeroit pas devenu ſi tôt *rare*. Il y en a un Exemplaire dans nôtre Bibliothéque Roiale; mais je n'y ai remarqué aucune circonſtance literaire, qui mérite d'être relevée.

(44) Nonvelle Bibliotheque Choiſie (du P. Simon) à Amſterdam, 1714. in 12mo. T. I. p. 61. Catal. Bibliothecae Gerh. v. Maſtricht, Bremae 1719. in 8vo. p. 560. Chriſtoph. Auguſti Heumanni Conſpectus Reipublicae Literariae, Hanoverae, 1733. in 8vo. p. 315. Nic. Hieron. Gundlings Hiſtorie der Gelahrheit, Vol. III. p. 3440. Theſauri Bibliothecalis Vol. III. p. 195. Vogt Catal. Libror. rar. p. 129.

Il y a une contradiction manifeſte dans *Gundlings* Hiſtorie der Gelahrheit. Il aſſure l. c. que le Traité des Sibylles eſt *très-rare*: & dit au contraire, Vol. IV. p. 6056.

Familier Esclairciſſement de la queſtion Si une Femme a eſté aſſiſe au Siege Papal de Rome entre *Leon* IV, & *Benoiſt* III. Par *David*

p. 6056. qu'il n'eſt pas *rare*. Il y a une autre faute Vol. I. p. 778. où il eſt dit, que ce Livre a été imprimé à Charenton en 1699. in 4to. Vous me dirés que c'eſt une faute d'impreſſion. Je le crois; mais cela n'empêche pas qu'il ne la falut relever, puiſqu'elle à déja ſéduit Mr. *Stolle* à nous citer deux fois cette prétendue Edition de l'an 1699. dans ſes Anmerckungen über D. *Heumanns* Conſpectum Reipublicae Literariae, Jena, 1738. in 8vo. p. 20. & 975.

Mr. *Simon* a donné un Extrait de ce Livre dans ſa Nouvelle Bibliotheque choiſie T. I. p. 61. & ſuiv. où il déclare, que cet Ouvrage ſur les Sibylles, qui eſt devenu aſſez *rare*, a eu une aprobation univerſelle, même parmi les plus Savans Catholiques. Il ajoute, que comme cet ouvrage ne regarde point les controverſes de la religion, mais plûtôt des faits de pure Critique, on doit ſe rendre aux raiſons de ce ſavant Calviniſte, lorſqu'elles ſont bonnes & convainquantes. Il ajoute, que qui que ce ſoit qui lira cet Ouvrage ſans prévention, jugera facilement, que les vers Sibyllins viennent plûtôt d'un Impoſteur, que d'une Propheteſſe, quelque autorité que les anciens Peres aient donné aux Sibylles: & après eux pluſieurs ſavans Ecrivains de ces derniers tems.

Cet Extrait eſt aſſez bon pour la premiere partie du Traité des Sibylles; mais il ne nous donne pas une idée de la ſeconde. Il dit à la verité, p. 67. qu'il paſſe ſous ſilence pluſieurs difficultés importantes, qui ſont aſſez bien éclaircies dans cet Ouvrage de *Blondel*, & dont quelques unes regardent la Théologie... Il conclut en un mot, que cet Ouvrage de *Blondel* quoique Calviniſte, mérite d'être lû des Savans, qui pourront ſeparer le bon grain d'avec le mauvais, & profiter de ce qu'il contient de bon & de recherché.

Il avoit bien beſoin d'ajouter cette condition, s'il ne vouloit pas paſſer pour un homme qui recommandoit un Livre contraire aux principes de ſa Religion. *Blondel* y examine amplement la matiére des prieres pour les morts: & fait voir, que tant ces prieres, que les ofrandes, ſont fondées ſur les ſeules hipotéſes propoſées par l'autheur de l'écrit prétendu Sibyllin. Il ajoute, p. 230. que tous ceux qui (après *Tertullien* & l'uſage confirmé de ſon tems) ont parlé de la priere pour les morts, ont bâti ſur les mêmes fondemens...

Après avoir épuiſé cette matiére, il prend le *Purgatoire* dans ſon Origine p. 394. il examine les autorités que les Téologiens de l'Egliſe Romaine raportent pour en prouver l'exiſtence, il les détruit avec beaucoup de ſolidité: & conclut, que puiſque cette doctrine eſt particuliere, nouvelle, & combatuë par l'Ecriture, par la raiſon, par l'antiquité des ſix premiers ſie-

David Blondel. A Amſterdam chez *Jean Blaeu.* cIↃ IↃ cxlvii. (1647.) in 8vo. Pagg. 109. *Rare.* (45)

De

ſiécles, & par les formulaires du ſervice Latin... ce ſeroit uſer d'une eſpéce d'illuſion contre l'évidence de la verité, & renoncer ſciemment au ſens commun, que de vouloir faire paſſer (nonobſtant tant de défauts) ce qui eſt particulier & impur pour vraiement *Catholique.* p. 509.

L'on trouvera ce Livre tout-à-fait curieux dans la Bibliothéque Roiale de cette Ville: & j'en pourrois produire un ſecond Exemplaire, ſi la neceſſité le requeroit.

(45) Catalogus Bibliothecae Geth. v. Maſtricht, p. 780. Catalogue de la Bibliothéque du Marquis de S. Philippe. à la Haye, 1726. in 8vo. P. III. p. 405. Theſauri Bibliothecalis Vol. III. p. 197. 198. Bibliotheca Danielis Salthenii, p. 384.

J'ai trouvé cette piéce curieuſe chez Mr. *Bünemann.* Ce n'eſt qu'un Abregé du Traité Latin dont je parlerai dans l'article ſuivant. Mr. *Blondel* y examine avec ſoin s'il y a eu une Papeſſe entre *Leon* IV. & *Benoît* III. qui ait occupé le Siége de Rome entre l'an 852. & 858. Il ſoutient la négative, & fonde ſon ſentiment ſur quatre raiſons principales.

La premiere, que le conte de la Papeſſe a été conceu fort tard; car (par la confeſſion de tous) *Benoît* III. que l'on prétend avoir pris ſa place, a tenu le Siége avant l'an 858. & que *Marianus Scotus* (qui ſelon nôtre Auteur eſt le *premier* qui ait parlé d'elle,) n'eſt né qu'en 1028. & a été inhumé à Maience l'an 1086. qui étoit le 230. après l'établiſſement ſolennel de *Benoît* III. arrivé le 29. Septembre 855.

La ſeconde raiſon eſt, que ce même conte a été tout compoſé de piéces de rapport, & entichi avec le tems....

La troiſiéme remarque eſt, qu'entre l'an 855. auquel *Benoît* a été elevé au Papat, l'an 1056. auquel *Marianus Scotus* a été reçû profès à Cologne, & l'an 1414. auquel le Concile de Conſtance a été ſus pieds, pluſieurs perſonnages de marque ont laiſſé des monumens, qui infirment tout ce que *Marianus* & ceux qui l'ont ſuivi, ont avancé touchant le Pontificat de la prétendue *Jeanne*....

La quatriéme raiſon eſt, qu'il faut prendre garde que *Marianus* convient de certaines hipotéſes confeſſées par tous, & de la preſuppoſition desquelles reſulte de toute néceſſité la conviction de ſon erreur. P.e. que *Leon* IV. a été promû après *Sergius* II. au Papat l'an 847. qu'il a tenu le Siege 8. ans: & que l'Empereur *Lothaire* a quité l'empire pour ſe charger du froc monaſtique dans l'Abaie de Prom près de Treves, & y eſt mort le 28. ou le 29. Septembre 855.

De *Joanna* Papiſſa: ſive famoſae Quaeſtionis, An foemina ulla iter *Leonem* IV, & *Benedictum* III, Romanos Pontifices, media ſederit, Ἀνάκρισις. Auctore *Davide Blondello*, Catalaunenſi, Hiſto-

Il aſſure qu'aiant fermement établi ces raiſons comme des Principes communs & indiſputables, il ſera aiſé de prouver irrefragablement la ſucceſſion immediate de *Benoît* III. après *Leon* IV. & de confondre les bevuës de *Marianus*, qu'il nomme la *ſource unique. & primitive* de tous ceux qui ont interpoſé la prétendue *Jeanne*. Il repete p. 70. que *Marianus* eſt la premiere & ſeule ſource d'où tous les ruiſſeaux des Ecrivains poſterieurs ſont derivés,... Il ajoute, que quand les témoins ſe leveroient par centaines, même par milliers, pour donner des depoſitions digerées de la ſorte, il n'y auroit ame bien faite qui daignat avoir égard ſoit à leur nombre, ſoit à leur discours, qui n'auroit été que le ſimple Echo des premieres reveries.....

Il a raiſon, ſi la ſouree eſt impure, les ruiſſeaux qui en découlent ne peuvent être que corrompus. *Si Marianus Scotus* eſt le premier qui ait parlé de la *Papeſſe Jeanne*, s'il ne ſavoit ce qu'il diſoit: tout ſes Copiſtes ne valent pas un obole.

Mr. *Blondel* prévoioit bien qu'on lui opoſeroit l'autorité d'*Anaſtaſe*; c'eſt pourquoi il tâche de lever cette dificulté, dans une lettre du 20. d'Août 1645. que l'on a miſe à la tête de ce petit Ouvrage. Il y dit, qu'il a trouvé un *Anaſtaſe* dans la Bibliotheque du Roi de France, Manuſcrit d'environ 200. ans, qu'il l'a examiné de près, & qu'après l'avoir lû & relû, il a trouvé que l'éloge de la prétendue Papeſſe eſt tiſſû des propres paroles de *Martinus Polonus*, penitentier d'*Innocent* IV. & Archevêque de Coſenza, Auteur poſterieur à *Anaſtaſe* de 400. ans, & de plus fort facile au débit de toutes ſortes de fables.

Ecoutons à preſent ce que Mr. de *Colomiés* dit là deſſus, dans ſon Melange Curieux, où il cite pluſieurs *Anaſtaſes*, & en conclut: „ De tous ces divers Manuſcrits „ d'*Anaſtaſe*, je recueille, que la Papeſſe „ *Jeanne* a été; quelques raiſons qu'alle„ gue Mr. *Blondel*, qui s'eſt fort trompé, „ croiant que la Vie de cette Femme, tel„ le qu'elle eſt dans l'*Anaſtaſe* de la Biblio„ theque du Roi, ſoit tiſſue des propres „ paroles de *Martinus Polonus*. Car com„ment cela peut-il être? vû que *Gervaſius* „ *Tilberienſis*, Auteur plus ancien de cent „ ans que *Martinus Polonus*, dans un Ou„ vrage intitulé *Otia Imperialia*, fait pour „ le divertiſſement de l'Empereur *Othon* „ IV. que j'ai lû MS. chez Mr. *Voſſius* (& „ que Mr. *Maderus* a depuis fait imprimer;) „ raporte la Vie de la Papeſſe en mêmes „ termes que l'*Anaſtaſe* de la Bibliothéque „ du Roi; ajoûtant ſeulement, que cette „ Papeſſe ſe trouvoit en peu de Chroniques. „ *Et in paucis Chronicis*, dit il, *invenitur*. „ Si Mr. *Blondel* eut vû cet Auteur, peut-

être

Hiſtoriae Eccleſiaſticae in Illuſtri Schola Amſtelaedamenſi nuper Profeſſore. Amſtelaedami, Typis *Joannis Blaeu*, clɔ Iɔ CLVII. (1657.) in 8vo. Feuilles 17. *Rare.* (46)

De

„ être auroit-il retenu ſa plume; mais „ il ne lui a pas été plus connu qu'*Amal-* „ *ricus Augerii*, qui vivoit l'an 1362. & „ qui a fait une Chronique des Papes dé- „ diée à *Vrbain* V. où il parle de la Papeſſe „ en ces termes: *Joannes* dictus Anglicus, „ natione magnanimus (liſez *Magantinus*) „ poſt Dominum *Leonem* Papam in Ro- „ manum Pontificatum fuit aſſumptus; „ & poſt B. *Petrum* Apoſtolum ponitur „ Papa centeſimus decimus. Le Docte „ *Scriverius* avoit cet Hiſtorien manuſcrit.„ v. *Pauli Colomeſii* Opera. Hamburgi, 1709. in 4to. p. 829. 200. 216. & 328. *Thomae Crenii* Animadverſiones Philologicae & Hiſtoricae, T. XVI. p. 258.

Mr. *Coignard* a écrit contre nôtre Auteur, un Traité contre l'éclairciſſement donné par Mr. *Blondel* en la queſtion, ſi une Femme a été aſſiſe au Siege Papal de Rome, entre *Leon* IV. & *Benoît* III. à Saumur 1655. in 8vo.

(46) Bibliotheca Anonymiana, Hagae-Com. ap. Moetjens, 1728. in 8vo. P. III. p. 134. Theſauri Bibliothecalis Vol. III. p. 198. 197.

Cet Ouvrage eſt ici dans la Bibliothéque Roiale. Il eſt plus ample que l'Eclairciſſement écrit en François, dont j'ai parlé dans l'article précedent. Mr. *Menage* ſe vante d'être cauſe de la publication de ce Livret, dans ſes Menagiana, Amſterd. 1713. in 12mo. T. I. p. 345. où il dit: „ C'eſt moi qui ſuis cauſe que *David Blon-* „ *del* a fait imprimer ſon Traité de la Pa- „ peſſe *Jeanne*. Il n'avoit fait d'abord „ qu'un Diſcours en François qu'il me „ prêta, & que je gardai quelque tems. „ Je le prêtai enſuite à Mr *Nublé* qui le „ garda près d'un an. *David Blondel* vint „ enſuite me le demander, & je ne vou- „ lois pas le donner d'abord, parce que je „ craignois qu'il ne voulût le ſuprimer. „ Je lui dis que c'étoit un Ouvrage digne „ d'être imprimé, & qu'aparemment il „ vouloit en fruſtrer le public: mais il „ m'aſſura ſi fort qu'il vouloit y travailler „ & le faire imprimer, que je le lui rendis. „ En éfet il le fit imprimer, mais tout au- „ tre qu'il n'étoit auparavant.„

Mr. *Bayle* qui parle amplement de ce Traité, dans ſon Dictionnaire §. *David Blondel*, Note I. raporte ce paſſage ſur une autre Edition, où il eſt dit expreſſément, que *Blondel* fit imprimer ce Traité en *Latin*. Il y fait donc opoſition de ces deux Editions, il a vû le MS. de la Françoiſe, il en a ignoré l'impreſſion, il l'enviſage comme l'Original, ſur lequel *Blondel* a travaillé, qu'il a augmenté & corrigé: & qu'il a enſuite fait imprimer en Latin.

Voilà l'hiſtoire de ces deux Traités toute trouvée. Il ſemble que nous pourrions nous en tenir au témoignage de Mr. *Ménage* homme éclairé, qui parle avec beaucoup d'aſſurance, & en témoin oculaire; mais ſi nous écoutons Mr. *Sarrau*, il nous dira, que l'Ecrit Latin eſt l'original, que le François n'en eſt qu'une ſuite. C'eſt dans une Epître à Mr. de *Saumaiſe*, que vous trouverés dans *Claudii Sarravii* Epiſtolae, Arauſioni, 1654. in 8vo. p. 224. J'en donnerai les propres termes: „Rogatus ante aliquot annos V. R. *David* „ *Blondellus*, ut ad examen reuocare vellet, „ quae utrimque vulgo jactarentur de *Jo*„ *anna* Papiſſa, libenter amicorum deſi„ derio obtemperavit. Re igitur diligen„ ter perpenſa, exiſtimauit fabuloſum eſ„ ſe, vllam Romae aliquando ſediſſe Pon„ tificem feminam, inter *Leonem* quartum „ & *Benedictum* tertium. Sententiae ſuae „ rationes ſcripto Latino conſignauit, „ quod multorum aſſenſum meruit. Mul„ rorum dixi tantum, quis enim vnquam „ omnium? Imo in multorum propterea „ offenſionem incurrit vir optimus: quaſi „ proboſum foret viro Proteſtantium par„ tibus addicto, quidquam attuliſſe, quod „ vulgatas ſuorum opiniones conuelleret. „ Ille vero, cui ſemper propoſitum fuit, „ ſine vllo partium ſtudio & ſepoſitis prae„ indiciis *πρεσβυτέρων τὴν ἀλήθειαν*, ſecurus „ conſcientiae ſuae fiducia, factum ſuum „ ita tutatus eſt, vt tamen infirmorum „ vano timori voluerit conſulere. Itaque „ contentus doctis viris ſatisfeciſſe, apud „ me ſuum ſcriptum depoſuit, ne frontis „ forſan infirmitate cogeretur illud libera„ lius communicare cum quibusdam qui „ illud, contra ſuam mentem, temere „ vulgarent. Factum eſt autem vt anno „ milleſimo ſexcenteſimo trigeſimo nono, „ coactus fuerit eandem incudem tundere, „ ſed Gallico breuiore commentario in „ gratiam Geneuenſium, apud quos ma„ gnificum eius opus de Primatu in Eccle„ ſia rum excudebatur. Rumor nempe pet„ crebuerat in eo Papiſſam validis argu„ mentis fortiter oppugnari. Illi vero „ vt parcerent labori verſandi maioris o„ peris, vt inde cognoſcerent an vera eſ„ ſet dicta fama, maluerunt auctorem „ conſulere; qui ſtatim reſpondit, nihil „ in iſto ſuo libro ea de re haberi: quid au„ tem circa illam ſentiret candide profeſ„ ſus eſt. Breuius hoc Gallicum ſcriptum „ in multorum manus deuenit. Tu quo„ que, cum hic eſſes anno milleſimo ſex„ centeſimo quadrageſimo primo, illud „ vidiſti. Quomodo autem factum ſit „ vt anno ſuperiore *Blauvius* Amſteloda„ menſis eximius Typographus id typis „ ſuis publicauerit, quaerere aut dicere „ nihil attinet. Certe auctor affirmat ſe „ inconſulto, quidquid id eſt procuratum „ fuiſſe.„

Chacun voit, qu'il s'agit ici de l'impreſſion françoiſe, ſur tout puiſque cette lettre eſt du 18. Janvier 1648. Je ne ſai pas pourquoi Mr. *Sarrau* ne veut pas nommer celui qui a fourni le Manuſcrit de cette Edition, puiſqu'il eſt dit expreſſément à la tête de l'Ouvrage, que c'eſt le Frére de l'Auteur, qui de Londres où il demeuroit, a fourni la copie qu'il avoit de

de cet Ecrit. Ce Frére s'apelloit *Moïse Blondel* & étoit Miniſtre à Londres.

Je ne doute pas que *David Blondel* n'ait conſenti à l'impreſſion de ſon Ouvrage. Il étoit alors plein de vie: & il n'eſt pas à croire, que ſon propre Frére ait oſé le publier à ſon inſçû, & contre ſa volonté. Mr. *Menage* témoigne hardiment, dans le paſſage que j'ai copié à la tête de cet article, qu'il ne lui rendit ſon Manuſcrit, qu'à condition qu'il le feroit imprimer. Mais il avoit tort de dire, que Mr. *Blondel* avoit fait imprimer ce Livre en Latin: & Mr. *de la Monnoye* a fort bien fait de corriger ce paſſage dans l'Edition que j'ai citée, car ce n'eſt pas *David Blondel* mort le 6. Avril 1655. qui nous a procuré l'Edition Latine; c'eſt *Eſtienne de Courcelles* qui la publia ſous le Titre que j'ai donné à la tête de cet article. Il l'arma d'une Préface apologétique, dans laquelle il défendoit vigoureuſement l'Auteur contre les imputations de *Samuel Desmarets* Profeſſeur en Téologie de Groningue. Voici ce que dit *Curcellacus*, p. 5. de cette Préface: „ In „ *Blondelli* nunc ἐν ἀγίοις, quem ſe vivum colere ſimulabat, manes & famam „ graſſatur (Diſput. 3. Thes. 22.) objiciens ei quod in gratiam Remonſtrantium meditatus fuerit everſionem doctrinae publicae in Belgii Eccleſiis; „ quod male ſenſerit & loquutus fuerit de „ Synodo Dordracena; quod diu ſuſpectus fuerit occultae propenſionis ad Remonſtantium partes; quod Apologiam „ *Dallaei*, quaſi μῆλον ἐχίδος, ſua commendatione munitam, mox moriturus „ jactarit in publicum; quod vetus ipſi „ intercefſerit cum D. *Molinaeo* ſimultas: „ quod ſe profundius, quam hoſpitem conveniebat, Reipublicae Batavae „ negotiis immiſcuerit; quod *Johannae* „ Papiſſae hiſtoriam ſugillarit & in fabulam commutarit. „

Mr. de *Courcelles* repaſſe ſur tous ces articles, & les traite à l'avantage de Mr. *Blondel*. Mr. *Desmarets* n'étoit pas homme à ceder la partie à ſon Adverſaire. Il publia l'année ſuivante une refutation du Traité de la Papeſſe *Jeanne*, à laquelle il joignit une ample réponſe à la Préface de *Curcellacus*. Cet Ouvrage eſt intitulé: „ *Samuelis Mareſii* S. Theol. Doct. & „ Profeſſoris, *Joanna* Papiſſa reſtituta: „ ſive Animadverſiones & Annotationes „ Hiſtoricae, ad *Davidis Blondelli* Catalaunenſis, dum viveret Hiſtoriae Eccleſiaſticae in Illuſtri Schola Amſtelaedamenſi Profeſſoris, librum poſthumum, anno ſuperiori editum Amſtelaedami ſub „ hoc titulo, de *Joanna* Papiſſa, ſive Famoſae Quaeſtionis, An Faemina ulla „ inter *Leonem* IV, & *Benedictum* III. „ Romanos Pontifices media ſederit, „ Ἀνάκρισις. His additur, Brevis Refutatio Praefationis Apologeticae, quam „ Anacriſi praefixit *Stephanus Curcellacus*, „ illius editor; & Appendicis loco, Diſſertatio Theologica pro S. S. Trinitate „ eidem *Curcellaco* Antitrinitario oppoſita. „ Groningae Friſiorum, typis *Johannis* „ *Collenii*, Bibliopolae & Typographi, „ Anno M. DC. LVIII. (1658.) in 4to. „

Mr. *Desmarets* paroît ne pas redouter la

la force des armes de Mr. *Blondel*, puisqu'il a fait imprimer de mot à mot, dans ce Livre, le texte du Livre qu'il a deſſein de refuter: & qu'il l'acompagne par tout de ſes remarques, afinque le Lecteur les puiſſe confronter avec plus de facilité, & connoître celui qui a le droit de ſon coté. Il en uſe de même envers Mr. *de Courcelles*: il examine ſa Préface Apologétique, article par article, & y répond avec beaucoup de préciſion. Ce Traité de Mr. *Desmarets* mérite d'être plus connu, qu'il ne l'eſt en éfet. L'on y trouvera des témoignages réiterés de la profonde érudition de ſon Auteur, qui a eu dans ce cas, plus de courage que le grand *Saumaiſe*.

Celui-ci aiant apris que Mr. *Blondel* avoit écrit contre la Papeſſe *Jeanne*, doit avoir dit, qu'on lui remette ſeulement cet ouvrage: & que d'un ſoufle il le diſſiperoit. C'eſt Mr. de *Courcelles* qui nous aprend ce fait dans ſa Préface Apologétique fol. d. 8. „ Cum primum ejus fama „ ad *Salmaſii*.... aures pervenillet, excidit „ ipſi ut parum conſiderate diceret, Tradatur mihi liber, ego illum unico ha„ litu difflabo. Quid factum eſt? *Blon*„ *dellus* noſter, bonae cauſae confiſus, „ miſit ad eum autographum ſuum quod „ unicum habebat; nimirum iſtud ipſum „ ex quo typis nunc fuit deſcriptum.„

Ce n'eſt pas Mr. *Blondel* qui envoia ce Manuſcrit à Mr. de *Saumaiſe*, c'eſt Mr. *Sarrau*, comme nous le voions par une lettre qu'il écrivit là deſſus au dit Mr. de *Saumaiſe*, de Paris, le 18. Janvier 1648. & Mr. de *Saumaiſe* le lui avoit demandé. Voici ce qu'en dit Mr. *Sarrau* dans ſes Epîtres p. 226. en parlant de *Blondel*: „ Vir doctior neſcio an melior, non in„ uitus conſenſit vt ad te mitterem ſuum „ Latinum ſcriptum: quod à te expetitum, „ cum hiſce meis literis ecce tibi reddet ju„ nior *Elzevirius*, qui illuc proficiſcitur. „ In eo igitur, quando ita lubet, confu„ tando, ita verſare Vir magne, vt ſcias, „ non tibi rem eſſe cum adverſario contu„ maci, quem veris victum rationibus pu„ deat errorem agnoſcere. Imo inquie„ bat mihi nuper vir optimus, ſi mei tri„ umphator fuerit *Salmaſius*, ego cum illo „ triumphator ero erroris.„

Ce ſont là des complimens: *Blondel* penſoit tout autrement. Mr. *de Colomiés* nous a conſervé dans ſa Gallia Orientalis, p. 216. le fragment d'une lettre que Mr. *Blondel* écrivit à Mr. de *Colomiés* le Pere de Paris le 24. d'Août 1648. dans laquelle il témoigne aſſez qu'il ne craignoit pas Mr. *de Saumaiſe*. Je copierai ici ſes propres termes: „Je demeure en repos du cô„ té de Mr. *Saumaiſe*, qui a eu 18. mois „ entiers mon écrit françois de la Papeſſe „ entre les mains, & à qui j'ai envoié le „ latin il y a tantôt huit mois; il s'eſt fait „ fort de refuter mes preuves, & engagé „ plus que ſes amis n'euſſent deſiré; il „ aviſera par quelle porte il ſortira de cet „ embarras, ce n'eſt point à moi de lui „ rien preſcrire.„

Mr. de *Saumaiſe* a vécu plus de quatre ans & demi après avoir reçû la lettre de Mr. de *Sarrau* & l'écrit Latin de Mr. *Blondel*; & eſt mort le 3. Septembre 1652. ſans que l'on ait vû aucune réponſe de ſa part.

On

De Formulae Regnante *Chriſto* in veterum monumentis Vſu, juſtas pro Regibus maximis *Philippo* I & II, ſummaque Regum

On cite dans le Theſaurus Bibliothecalis Vol. III. p. 198. un paſſage de Mr. *Boſius*, qui eſt bien humiliant pour Mr. de *Saumaiſe*. „ Cum *Salmaſius*, diutius hanc „ Diſſertationem retineret, & forte ſol„ uere argumenta haud poſſet, *Blondellus* „ uero eam urgeret, tandem eam remiſit, „ cum hac ſubſcriptione: *Quis auderet ſe* „ *tanto viro opponere?*

Je ne ſai où Mr. *Boſe* a pris cette anecdote; mais elle ne repreſente pas Mr. de *Saumaiſe* dans ſon naturel. Toute ſon ocupation étoit, ſelon Mr. de *Sorbiere*, de chercher noiſe aux Gens de reputation, & d'ataqner tantôt *Lipſe*, tantôt *Scaliger*, puis *Sirmond*, *Petau*, *Heinſius*, & enfin *Heraut*, *Spanheim* & cent autres auxquels il prenoit plaiſir de faire inſulte. Il ne pouvoit vivre ſans illuſtres ennemis, & ſans quelque querelle ſur les bras. v. *Colomeſii* Opera, p. 215.

Ceci me rapelle un trait que Mr. de *Colomes* nous raconte dans ſon Recueil de Particularitez, inſéré dans ſes Oeuvres p. 317. c'eſt que Mrs. *Gaulmin*, *Saumaiſe* & *Mauſſac* ſe rencontrans un jour à la Bibliothéque Roiale: le premier dit aux deux autres: Je penſe que nous pourrions bien tous trois tenir tête à tous les Savans de l'Europe. A quoi Mr. de *Saumaiſe* répondit: Joignez à tout ce qu'il y a de Savans au Monde, & vous & Mr. de *Mauſſac*, je vous tiendrai tête moi ſeul.

Eſt-ce là un homme propre à renvoier un Ecrit après l'avoir demandé pour le refuter: & à le renvoier avec cet aveu mortifiant: *Quis auderet ſe tanto Viro opponere?* Je n'en crois rien.

Auſſi Mr. de *Courcelles* qui étoit mieux inſtruit de cette afaire que Mr. *Boſius*, ne dit-il rien de ce renvoi dans ſa Préface Apologétique. Au contraire, il nous aprend que Mr. de *Saumaiſe* a gardé ce Livret jusqu'à ſa mort; mais qu'on n'a pas trouvé une ligne dans ſes papiers, qui fut contraire à cet Ecrit.

Ecoutons ſes propres termes: „*Salmaſius* (Autographum) ſex annos in pote„ ſtate ſua habuit, uſque dum naturae de„ bitum perſolveret. Sed licet eſſet in ſcri„ bendo promptiſſimus, ne lineam qui„ dem unam adverſus ipſum exaratam in „ ſchedis ſuis reliquit. Vnde liquet ma„ gnum iſtum vitium, ſcripto *Blondelli* „ maturiore cum judicio expenſo, aguo„ ville non ita facile eſſe refutatu, ut ini„ tio opinatus erat, & ſententiam, aut „ univerſim, de quaeſtione iſta mutaviſſe, „ aut ſaltem reſpondendi propoſitum abje„ ciſſe.„

Mr. De *Courcelles* étoit partie, il groſſiſſoit les Objets en faveur de ſon Héros. Il a tort de dire, que Mr. De *Saumaiſe* a gardé ſix ans l'écrit Latin de *Blondel*. Nous avons vû ci-deſſus, que Mr. *Sarrau* ne le lui a envoié que le 18. Janvier 1648.

gum omnium poteſtate, vindicias complexa Diatribe. Auctore *D. Blondello.* Amſtelodami, apud *Joannem Blaeu.* M DC XLVI. (1646.)

& que Mr. *De Saumaiſe* eſt décedé le 3. Septembre 1652. il n'y a là que quatre ans & ſept mois, tout au plus: car cet Ecrit peut avoir été long tems en chemin, ſelon les afaires de Mr. *Elzevir* qui en étoit le porteur.

Quoique les conjectures de Mr. *De Courcelles* aient une aparence de probabilité, je ne m'y laiſſerois pas entrainer. Mr. De *Saumaiſe* n'étoit pas homme à ſe rendre ſi facilement. Je croirois plûtôt qu'il a refuté ce Livre: & que ſa refutation a été conſacrée à *Vulcain.*

Je fonde ma conjecture ſur ces paroles d'*Antoine Clement* dans la Vie de Mr. *De Saumaiſe*, qu'il a miſe à la tête de ſes Epîtres, imprimées à Leide, en 1656. in 4to. p. LIV. „*(Salmaſius)* ut officium veri „ Chriſtiani quantum in ſe eſſet omni ex „ parte impleret, injunxit Uxori ut quae „ habebat domi Scripta jam confecta, & „ ſepoſita in quadam arca, adverſus Maxi- „ mos viros dudum praelo parata, omnia „ ac ſingula flammis traderet: ne, ſi forte „ in aliorum manus devenirent, in publi- „ cum erumperent, & magnorum Viro- „ rum Famam perderent: cum iis gra- „ viſſimos eorum errores confutaſſet.„

Madame De Saumaiſe exécuta la ſentence de ſon Epoux défunt. Je le prouve par la lettre de condoleance que la Reine *Chriſtine* lui écrivit, & qui ſe trouve à la tête des Lettres de *Saumaiſe* p. LXXI. „ Imaginez vous après cela quels ſont les „ mouvemens des douleurs que j'ai reſſen- „ tis; & n'eſperez pas de moi que j'en- „ treprenne de vous conſoler: vôtre dou- „ leur eſt juſte, & vous devez emploier „ le reſte de vos jours à pleurer cette per- „ te, & *le crime d'homicide, que vous a- „ vez commis ſur ſes écrits.* Etes vous ſi „ ennemie de vôtre propre gloire, & de „ la memoire du défunt, que vous avez „ oſé profaner vos mains par un tel ſacri- „ lege? vôtre obeïſſance eſt cruelle, & „ je ne vous pardonnerai jamais, d'avoir „ fait mourir pour la ſeconde fois celui de „ tous les hommes qui meritoit le mieux „ d'être immortel. Pardonnez moi je „ vous prie le tranſport, l'indignation „ m'emporte, & je ne puis m'empêcher „ de vous reprocher cette perte ineſtima- „ ble, que je voudrois pouvoir racheter „ par un treſor.„

Le P. *Simon* nous aprend dans ſa Bibliotheque Critique T. II. p. 440. que Mr. *Muiſſon* dit dans ſon voiage d'Italie, que *Blondel* a été gagné par les Catholiques pour écrire contre la Papeſſe *Jeanne.* Vn homme d'honneur dit *Muiſſon*, qui demeuroit à Paris, & qui connoiſſoit particulierement celui dont nous parlons, m'a dit, qu'il ſavoit d'original, que cet Ecrivain avoit été paié pour faire un Traité contre la Papeſſe.

Mr.

(1646.) in 4to. Pagg. 394. Sans l'Epître Dédicatoire & la Table. *Rare.* (47)

Pſeudo-

Mr. *Simon* y ajoute, que l'on a entendu dire autrefois la même choſe à Mr. *Juſtel*, qui aſſuroit, que c'étoit le bruit commun de Charenton: mais ce bruit n'étoit fondé, ſelon ce Pere, que ſur ce que *Blondel* recevoit du Roi mille écus de penſion, en qualité d'Hiſtoriographe pour écrire contre *Chiflet*.

Mr. *Ancillon* nous aſſure dans ſon Melange critique de Litterature T. I. p. 407. qu'il ſavoit de *Blondel* lui-même, que le Preſident De *Mesmes*, lui donnoit douze cens livres de penſion par an, afin qu'il écrivit contre la primauté du Pape, qu'un Conſeiller du Parlement de Paris, dont Mr. *Ancillon* a oublié le nom, donnoit ſix cens livres de penſion au dit Mr. *Blondel* pour le même ſujet: & que pour ſatisfaire à ces deux Meſſieurs, il avoit fait ce gros Volume in folio de la primauté du Pape, que nous avons de lui. Il s'enſuit de là, que Mr. *Blondel* avoit une plume venale, & que s'il pouvoit écrire un gros in folio pour de l'argent: il n'eſt pas impoſſible que ſon petit traité de la Papeſſe ne lui ait raporté quelque profit.

(47) Theſauri Bibliothecalis Vol. III. p. 198. Vogt Catal. Libror. rariorum, p. 129. Freytag Analecta Litteraria, p. 130. Bibliotheca Dan. Salthenii, p. 112.

Ce Traité eſt ici dans la Bibliothéque Roiale. L'Auteur y ataque l'opinion de ceux qui avoient aſſuré, que l'on datoit les Actes par le Regne de *Jeſus Chriſt*, au lieu d'y mettre les noms de *Philippe* I. & de *Philippe* II. Rois de France, pendant le tems de leur Excommunication.

Je me contenterai de raporter ici le premier paſſage qu'il refute avec beaucoup d'érudition; & qui ſufira pour donner une idée de ſon Objet. „Qui primus praete-„rito *Philippi* Regis nomine, hac *Regnan-*„*te Chriſto* formula monumenta publica „conſignata ſomniavit, frater *N. Media-*„*villa* Morlanenſis Franciſcanorum fami-„liae ſodalis, *Arnaldi Squerrerii* & *Mi-*„*chaelis Berniſii* vernacula lingua ſcriptis „collectaneis abuſus, Chronicon anno „1456. *Gaſtono* IIII Fuxenſium Comiti „decimo ſexto, anno demum 1472 de-„nato inſcripſit, cujus titulo 8, quo *Ber-*„*nardi* II vita deſcripta eſt, haec ad ver-„bum habentur à Clar. *Coſtano* in cap. „*novit ille*: de Judiciis annotata: *Et mou-*„*rut a la preſe de la cita de Damieta en l'an* „*1098*, regnant Jeſus Chriſt. & *eſt ſabe-*„*dour perque a quel an fout titulat*, Re-„gnant Jeſus Chriſt, *car fout eſtremat a* „*lo* Philippe *de France*, *a quello gracio* „*perſo que lou Papa* Vrban *l'avio eſcumen-*„*gat.* Id eſt. obiit in Damiatae civita-„tis debellatione anno 1098, regnante „*Jeſu Chriſto*, id verò ſcitu dignum an-„num illum, *Regnante Jeſu Chriſto*, titu-

Pſeudo-*Iſidorus* & *Turrianus* vapulantes: ſeu Editio & Cenſura Nova Epiſtolarum omnium, quas piiſſimis Vrbis Romae Praeſulibus à B. *Clemente* ad *Siricium*, &c. neſando auſu, infelici euentu, *Iſidorus* cognomento *Mercator* ſuppoſuit, *Franciſcus Turrianus* Jeſuita, aduerſus Magdeburgenſium ἐλέγχους aculeato ſtylo defendere conatus eſt. Recenſuit, Notis illuſtravit, Bono Eccleſiae dicauit, *David Blondellus* Catalaunenſis. Genevae ex Typographia *Petri Chouët*. M.DC.XXVIII. (1628.) in 4to. Pagg. 680. Sans l'Epître Dédicatoire & les Prolegomenes, qui ocupent pagg. 119. *Rare.* (48)

Amandi

„ latum fuiſſe, haec enim *Philippo* Franco „ gratia ob id ipſum adempta eſt, quod „ cum *Vrbanus* Papa excommunicaverat. „ Et paullò poſt, *Tournat que fout am* Ber„ tho, *Cy fout tournado aquello gracio.* Id „ eſt, ſimulac cum *Bertha* in gratiam re„ diit ei gratia iſta reddita eſt.„ p. 2.

Mr. *Blondel* a 'diviſé ſon Ouvrage en quatre Sections, dont il ſufira de raporter ici les Titres, pour en faire connoître le ſujet. Les voici. „Sectio I. Quotquot oc„ caſione cenſurae, qua *Philippi* Reges no„ tati ſunt formulam *Regnante Chriſto*, A„ ctis adſcriptam prodiderunt, nullam hac „ in parte fidem mereri.

„ Sectio II. Excommunicationis qua ſe„ mel atque iterum *Philippus* primus per„ culſus eſt, occaſione, formulam *Re„ gnante Chriſto*, Actis adſcriptam nequa„ quam fuiſſe.

„ Sectio III. Eorum qui dimiſſae Inge„ burgis occaſione formulam *Regnante „ Chriſto*, Actis ſub *Philippi* II. adſcriptam „ aſſeverant, non modo falſam, ſed im„ probabilem prorſus ſententiam eſſe.

„ Sectio IV. De formula *Regnante Chri„ ſto*, Actis ſive publicis, ſive privatis „ apponenda, nullam unquam legem la„ tam fuiſſe, ſed pro ſcriptoris cujusque „ arbitrio vel admiſſum vel omiſſum ſem„ per ejus uſum fuiſſe.„

Tour cela eſt prouvé avec une abondance d'érudition étonnante.

(48) Dan. Georg. Morhofii Polyhiſtor Literarius, Lubecae, 1714. in 4to. T. III. L. VI. Sect. III. §. 9. p. 569. & L. VI. Sect. VII. S. 14. p. 589. Jo. Ludolphi Bünemanni Catal. Librorum rariſſimorum, p. 102. Theſauri Bibliothecalis Vol. III. p. 190. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, P. I. p. 24. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 129. Reimmanni Catal. Bibliothecae Theologicae Syſtematico-Criticus P. II. p. 847. Jo. Hen-

Boc-

Amandi Flaviani Commonitorium de fulmine nuper ex Esquiliis vibrato, ſive adverſùs *Innocentii* X. bullam in tractatum Mona-

Boecleri Bibliographia Critica; Lipſiae 1715. in 4to. & in 8vo. p. 218.

L'on a raſſemblé les Jugemens des Savans ſur cet Ouvrage, dans le Theſaurus Bibliothecalis l. c. Mr. *Blondel* y a refuté amplement & ſavamment le Livre de *François Turrien* intitulé : „*Franciſci Turriani* „ Societatis Jeſu, adverſus Magdeburgenſes Centuriatores, pro canonibus Apoſtolorum & Epiſtolis decretalibus Pontificum Apoſtolicorum, libri quinque. „ Florentiae, ap. *Barth. Sermatellum.* 1572. „ & Coloniae 1575. in Fol.„

Voici ce qu'il en dit dans l'Epître Dédicatoire p. 5. „ Simulac diſcuſſo tetterri„ mae caliginis horrore, redaccenſa Evan„ gelicae veritatis fax ſalutare lumen in„ tulit tetris, totóque Occidente reſplen„ duit, vidit & ingemuit; magnuſque in „ ipſa lucifugarum colluvie librorum hel„ luo *Turrianus*, Lumina in terram dedit, „ compreſſit oculos, & diem inviſum ex„ pulit. Hic inter omnes delectus eſt, „ qui proſpectum imperitis eripiens, mi„ ſeram turbam faſcinaret, Magdebur„ genſes iniquiſſima cenſura vexarer; ne„ bulonis perditiſſimi, (*Iſidori* Hiſpalenſis „ larua tecti,) eorum omnium qui ſcien„ tiam ex conſcientiae puritate aeſti„ mant, cauterio inuſti, defenſionem ſuſ„ ciperet; dignum ſe hoc nomine, ſoda„ lem praeſtaret blaſphemae Societatis cui „ jusjurandum jocus, teſtimonium ludus, „ Eccleſiae exiſtimatio tenebrae, laus, „ merces, gratia, gratulatio poſita eſt „ omnis in impudenti mendacio. Hujus „ peſſimam fidem, peruicaciam intoleran„ dam, craſſiſſimos errores Chriſtiano or„ bi teſtatos facio, eademque opera Ro„ manae πόρνης pudenda reuelo, & *Mer„ catoris* vafri, quem ab vltima Heſperia „ cum mendaciorum ſuorum merce in „ Gallias noſtras nauigaſſe volunt, futta „ detego.„

Mr. *Baillet* parle de nôtre Auteur dans ſes Jugemens des Savans T. II. P. I. p. 267. & y dit, que le P. *Sirmond* l'apelloit *Un Enfonceur de portes ouvertes*, au ſujet de ce Traité: à cauſe de la chaleur & des éforts avec leſquels il y a pourſuivi le faux *Iſidore* & *Turrien*, dont la défaite n'étoit ni dificilé ni fort conſidérable, après que tant de Critiques Catholiques avoient déja découvert les impoſtures d'*Iſidore*, & que le procedé de *Turrien* avoit été ſifflé & cenſuré par les plus judicieux Ecrivains de l'Egliſe Romaine avant lui.

Quoique *Blondel* ne ſoit pas le premier qui ait combattu contre *Turrien*, il eſt pourtant certain que perſonne ne l'a fait avec des armes auſſi puiſſantes que lui, ni avec autant de ſuccès. Voiés là deſſus les Auteurs cités par *Jean Mollerus* dans ſon Homonymoſcopia, Hamburgi, 1697. p. 591.

Monaſterienſem. Eleutheropoli (vel potiùs Amſtelodami) ap. *Gratianum Venetum.* 1651. in 4to. *Rare.* (49)

FLAVIVS BLONDVS.

Blondi Flavii de Roma Triumphante Libri decem, diligentiſſime caſtigati & ita ſuo nitori reſtituti. *Brixiae* 1503. in Fol. *Edition très-rare.* (50)

Blondi

Quelqu'un a écrit les mots ſuivans dans l'Exemplaire du *Pſeudo-Iſidorus* qui eſt dans nôtre Bibliothéque Roiale: „ Anno „ 1635. novus Libro huic praefixus eſt „ Titulus, quod ſub eo vendibiliorem exi„ ſtimaret Bibliopola futurum iſtum.„ Le „voici: Epiſtolarum Decretalium quae Vetu„ ſtiſſimis Pontificibus Romanis hactenus „ tribuuntur Examen, Adverſus *Iſidori Mer„ catoris* figmenta; Ubi ſimul oſtenditur „ ex quibus Centonibus eae conſutae ac „ confectae fuerint, per D. B. C. Genevae „ Ex Typographia *Petri Chouet.* „ M. DC. XXXV. in 4to.„

(49) Theſauri Bibliothecalis Vol. III. p. 198. Freytag Analecta Litteraria, p. 130.

Vincent Placcius a raſſemblé les Auteurs qui nous aprennent que *David Blondel* s'eſt caché ſous le nom d'*Amandus Flavianus*, & qu'il eſt le vrai Auteur de ce Traité. v. ſon Theatrum Pſeudonymorum, p. 285. N 1064. Ajoutez-y les Memoires de *Niceron*, T. VIII. où vous trouverés auſſi la liſte des autres Ecrits de nôtre Auteur, qui ſont tous *rares* en Allemagne. *Thomas-Pope Blount* a recueilli dans ſa Cenſura celebriorum, Authorum p. 1012. les Jugemens que les Savans ont porté de *Blondel* & de ſes Ouvrages. *Tobias Magirus* en a fait autant, dans ſon Eponymologium Criticum, Francof. 1687. in 4to. p. 313. On peut auſſi conſulter *Adolphi Clarmundi (Johann Chriſtoff Rüdigers)* Lebens-Beſchreibungen etlicher Hauptgelehrten Männer, Wittenberg 1704. in 8vo. P. III. p. 123. & les Hommes Illuſtres qui ont paru en France, par Mr. *Perrault*, à Paris, 1696. in Fol. T. II. p. 75.

(50) Bibliotheca Sarraziana, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. I. p. 109.

Quoique l'Auteur ſoit nommé *Blondus Flavius* ſur le Titre de ſes Ouvrages Latins, & même dans ſon Epitaphe, le P. *Niceron* prouve dans ſes Memoires T. XVI. p. 274. qu'il ſe nommoit *Flavio Biondo.* Il a tiré ſon raiſonnement du Giornale de' Letterati d'Italia, In Venezia, 1712. in 12mo. T. XII. p. 371. où l'on ne parle pas d'un ton ſi déciſif. On nous y aprend, que nôtre Auteur deſcendoit de la Famille des *Ravaldini*, quil y a eu en 1423. un

Biondo

Blondi Flavii forlivienſis de Roma Triumphante Libri X. Pariſiis, ap. *Simonem Colinaeum*, 1533. in 8vo. *Edition fort-rare.* (51)

Blondi Flavii Forlivienſis de Roma Triumphante Libri decem, priſcorum ſcriptorum lectoribus utiliſſimi, ad totiusque Romanae antiquitatis cognitionem perneceſſarii. Romae inſtauratae Libri III. Italia illuſtrata. Hiſtoriarum ab inclinato Rom. imperio Deca-

Biondo Ravaldini, qui peut avoir été le Pere de nôtre *Biondo*: l'on en tire cette conſéquence, que ſi cela eſt veritable, il faudroit faire, ſelon la coutume de ce tems là, du nom du Pere le ſurnom du Fils: & qu'ainſi il faudroit nommer nôtre Hiſtorien, *Flavio di Biondo Ravaldini.* Cette conjecture eſt d'autant plus vraiſemblable, qu'un frére de nôtre Auteur eſt nommé par *Girolami Roſſi* dans ſon Iſtoria di Ravenna L. VII. *Matteo Biondo.* „ *Matthaeum Blon-* „ *dum* Forolivianum, ex eadem familia „ Monachum, *Blondo* fratre graviſſimo „ hiſtoriarum ſcriptore, qui *Eugenio* erat „ a ſecretis, rem juvante, Divae *Mariae* „ Rotundae cœnobio praeficiendum cu- „ ravit.„

(51) Hamburgiſche Vermiſchte Bibliothec, Vol. III. p. 574. Catal. Librorum P. Goſſe, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 342. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, P. I. p. 24. Dan. Gerdes Spicilegium Libror. rarior. p. 36.

La premiere Edition eſt cotée dans les Annales Typograph. de *Maittaire*, T. I. p. 431. „ *Blondi Flavii* Roma triumphans: „ Brixiae, per *Bartholomaeum Vercellen-* „ *ſem* bibliopolam, 1482. *Et à la fin:* „ Hoc opus rectiſſimè ſcriptum per *Bar-* „ *tholomaeum Vercellenſem* Bibliopolam „ Brixiae impreſſum fuit quàm diligentis- „ ſime anno à Chriſtiana ſalute quadrin- „ genteſimo octogeſimo ſecundo ſupra „ milleſimum, *Benedicto Priolo*, *Hum-* „ *fredo Juſtiniano* patritiis Venetis & Vrbis „ & agri Brixiani Magiſtratibus perquam „ honeſtis. „

Urbs antiqua tulit Vercello *Bartholomaeum*.
Hoc qui impreſſit opus: Brixia, noſce virum:
Quandoquidem tibi non minùs ac ſibi profuit ille,
Praeſtinet hunc librum plurima noſſe volens.
Laus Deo.

L'Edition de 1503. que j'ai cotée à la tête de l'article précedent, ne ſe trouve ni dans les Annales de *Maittaire*, ni dans cinq cens Catalogues. Mr. *Meermann*, qui la poſſede, m'a aſſûté, qu'elle eſt *rare*, & il a raiſon.

J'en conſerve la troiſiéme Edition, qui porte le Titre ſuivant: „ *Blondi Flavii* For-

Decades III. Omnia multo quàm ante caſtigatiora. Baſileae in Officina Frobeniana Menſe Martio Anno M.D.XXXI *Et à la fin:* Baſileae, in Officina Frobeniana per *Hieronymum Frobenium*, *Johannem Herwagium*, & *Nicolaum Epiſcopium*. Anno M.D.XXXI. menſe Martio. in Fol. *Edition rare.* (52)

Le Iſto-

„ Forliuienſis de Roma triūmphāte libri „ decē, diligētiſſime caſtigati: & ita ſuo „ nitori reſtituti: ut in iis plusq̄ duo mil„ le errores corrigantur: Habes etiam to„ tius operis tabulas: t ̄quibus omnia co„ gnitu neceſſaria miro ordīe collecta com„ prehēduntur. *Et à la fin*: Venetiis a *Phi„ lippo Pincio* Mantuano. Anno dñi „ M CCCCC XI. (1511.) die VII. Maii. „ Inclito domino *Leonardo Lauredano* Ve„ netiarum Duce ſereniſſimo.„ in Fol. Feuillets CXXXIII.

(52) Catal. Librorum Gerh. v. Maſtricht, p. 491. Catal. Libror. rariſſimorum Jo. Ludolphi Bünemanni, p. 43. Bibliotheca Dolciana, p. 33. Freytag Adparatus Litterarius, T.I. p. 332.

Cette Edition eſt ici dans la Bibliothéque Roiale, & dans celle de Mr. *Bünemann*. Elle eſt diviſée en deux parties. La premiere contient après la Table, Romae triumphantis Lib. X. p. 1.-217. Enſuite vient Roma inſtaurata, p. 218.-272. & puis l'on trouve: „ *Blondi Flavii* „ Forlivienſis de Origine & geſtis Vene„ torum ad *Franciscum* Foscari ducem, in„ clytumque ſenatum, caeteroſque Rei„ publicae Venetae Patricios. p. 273 - 292. Enfin l'Italia illuſtrata fait la clôture de la premiere partie. p. 293.-422.

La ſeconde partie eſt ornée du Tître ſuivant: „ *Blondi Flavii* Forlivienſis Hiſto„ riarum ab inclinatione Romanorum Libri. „ XXXI. Baſileae ex Officina Frobeniana „ Anno M.D.XXXI. (1531.) Menſe Mar„ tio.„ Pagg. 578.

On lit à la fin de cette partie la remarque ſuivante. Finis hiſtoriarum *Blondi*, „ quas morte praeuentus non compleuit, „ quum tamen intetim Romam inſtaura„ tam tribus libris, Italiam illuſtratam li„ bris octo, & Romam triumphantem li„ bris decem abſoluerit.„

Je transcrirai ici l'Epitaphe de *Blondus*, que l'on voit ſur la même page.

Hic ſitus eſt *Blondus*, Priami cui forma, *Catonis*
Vita, *Titii Livii* fama decusque fuit:
Conjuncta eſt ſancto conjunx pia *Paula* marito
Fœminei ſexus gloria ut ille virûm.

Dans cette Epitaphe nôtre Auteur eſt nommé *Blondus* ſimplement, & cependant j'ai dit ci-deſſus Note 50. qu'il eſt apellé *Blondus Flavius* dans ſon Epitaphe; c'eſt pour-

Le Iſtorie del *Biondo* da Forlì, dalla declinazione dello Imperio di Roma, inſino al tempo ſuo, che vi corſero circa mille anni, ridotte in Compendio da Papa *Pio*, e tradotte per *Lucio Fauno*. In Venezia per *Michel Tramezino* in duo Volumi in 8vo. Vol. I. 1547. Pagg. 457. & Vol. II. 1544. Pagg. 606. *Edition fort-rare.* (53)

Roma riſtaurata, ed Italia illuſtrata di *Biondo* da Forli. In Venezia per *Michel Tramezino*, 1543. in 8vo. Pagg. 502. *Edition fort-rare.* (54)

Roma Trionfante di *Biondo* da Forli. In Venezia per *Michel Tramezino*, 1548. in 8vo. Pagg. 736. *Edition fort-rare.* (55)

M i-

pourquoi il faut ſavoir que l'on trouve à Rome une autre Epitaphe de nôtre Auteur, raportée par *Laurent. Schrader* dans ſes Monumenta Italiae, Helmaeſtadii, 1592. in Fol. fol. 147. verſo. La voici: „*Blondo* „ *Flavio* Foroliuienſi hiſtorico celebri, mul„ torum Pontif. Rom. Secretario fideliſ„ ſimo, *Blondi* quinque filii patri bene „ merenti vnanimes poſuêre. Vixit ann. „ LXXV. obiit prid. Non. Jun. Anno ſa„ lutis *Chriſti*, M. CCCC. LXIII. *Pio* Pon„ tif. Max. ſibi natisque fauente.

„ Fui non ſum: Eſtis non eritis. Ne„ mo immortalis. Moriens vt viueret, „ vixit vt moriturus.„

On la trouve auſſi dans *Georgii Viviani Marcheſii* Vitae Virorum Illuſtrium Forolivienſium, Foroliuii, 1726. in 4to. p. 208.

Il y a encore une Edition Latine des Oeuvres de *Blondus* indiquée dans la Bibliotheca Sarraziana, P. I. p. 109. „*Blondi Flavii* de Roma Triumphante Lib. X. „ Romae inſtauratae Libri III. de Origine „ ac Geſtis Venetorum Liber. Italia illu„ ſtrata, ſive Luſtrata, in Regiones ſeu Pro„ vincias diviſa XVIII. Hiſtoriarum ab in„ clinato Romano Imperio Decades III. „ Baſileae ap. *Frobenium*. 1559. in Fol.„

Quoique cette Edition ſoit la moins *rare*, elle eſt recherchée des curieux, parce qu'elle paſſe pour être la meilleure. v. Biblioth. *Danielis Salthenii*, p. 65.

(53) Haym Notizia de' Libri rari, p. 28.

Le P. *Niceron* raporte une Edition plus ancienne de cette Traduction dans ſes Memoires, T. XVI. p. 280. Elle eſt de Veniſe 1544. in 8vo. Voll. II.

Ce n'eſt qu'un Abregé de l'Hiſtoire du *Biondo*; mais il vient de la plume du Pape *Pie* II. ce qui lui donne un certain prix.

(54 55) Haym Notizia de' Libri rari, p. 30.

MICHAEL ANGELVS BLONDVS.

Michaelis Angeli Blondi de Canibus & Venatione Libellus, in quo omnia ad canes ſpectantia morbi & medicamenta continentur, priſca & neoterica etiam exempla, inſidiae ferarum & proprietates, cum quibusdam venationibus noſtri ſeculi maximorum Principum cognitu digniſſimis. Romae, apud *A. Bladum Aſulanum*, 1544. in 4to. Feuilles 10. *Très-rare.* (56)

Michae-

Ces deux Ouvrages ſont auſſi de la Traduction de *Lucio Fauno*. Ils ne ſont guére ſortis de l'Italie, parce que les étrangers ont toujours eu raiſon de préferer les Originaux Latins aux Verſions Italiennes.

Il y a une mépriſe dans les Analecta Litteraria de Mr. *Freytag*, p. 131. où l'on cite comme *rare* une Edition de l'Italia illuſtrata, qui n'a jamais exiſtée. „*Flavii* „ *Blondi* Italia illuſtrata. Auguſt. Taurinorum. 1627. in 4to. Hanc Editionem „ admodum raram eſſe nos docuit *Niceron.* „ Tom. XVI. p. 279.

Le P. *Niceron* y dit tout autre choſe. Il y remarque que les trois Livres de la *Roma inſtaurata*, & non *Italia illuſtrata*, ont été inſérés dans un Recueil *fort-rare*, intitulé: *Italia illuſtrata.* Auguſt. Taurin. 1627. in 4to.

Ceux qui ſouhaiteront de connoître de plus près nôtre *Flavio Biondo*, pourront conſulter, *Conradi Gesneri* Bibliotheca, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 147. verſo. *Joh. Trithemius* de Scriptoribus Eccleſiaſticis, Coloniae 1546. in 4to p. 316. *Pauli Jovii* Elogia Virorum literis illuſtrium, Baſileae 1577. in Fol. p. 27. *Gerh. Jo. Voſſius* de Hiſtoricis Latinis, Lugd. Bat. 1651. in 4to. p. 585. *Martin Hankius* de Romanarum rerum Scriptoribus, Lipſiae; 1669. in 4to. p. 201. *Tobiae Magiri* Eponymologium Criticum, Francof. 1687. in 4to. p. 134. *Pauli Freheri* Theatrum Virorum Eruditione clarorum, Noribergae, 1688. in Fol. p. 1426. *Thomas-Pope Blount* Cenſura celebriorum Authorum, Genevae, 1694. in 4to. p. 465. Dictionnaire de *Bayle ſ. Flavius Blondus* Giornale de' Letterati d'Italia, T. XII. p. 370. *Georgii Viviani Marcheſii* Vitae Virorum illuſtrium Forolivienſium. Foroliuii, 1726. in 4to. p. 204. Memoires de *Niceron*, T. XVI. p. 274. *Jo. Alb. Fabricii* Bibliotheca Mediae & infimae Latiniratis, L. II. p. 679.

(56) Bibliotheca Univerſalis. Hagae-Com. apud P. Goſſe 1742. in 8vo. p. 435. où l'on en a paié 6. flor. 5. ſous. Freytag Analecta Litteratia, p. 131.

Quoique *Michel Ange Biondi* ait beaucoup écrit, les Biographes n'ont pas eu ſoin d'en conſerver la memoire. Mr. *Keſtner*

Michaelis Angeli Blondi de Ventis & Nauigatione Libellus, in quo nauigationis doctrina continetur cum pyxide noua & ventorum ac tempeſtatum examinatione, & deſcriptione diſtantiae locorum interni maris & Oceani, Venetiis 1546. in 4to. Feuilles $4\frac{1}{2}$. *Très-rare.* (57)

THOMAS-POPE BLOVNT.

Cenſura Celebriorum Authorum: ſive Tractatus in quo Varia Virorum Doctorum de Clariſſimis cuiusque Seculi Scriptoribus iudicia traduntur. Unde facillimo negotio Lector dignoſcere queat quid in ſingulis quibusque iſtorum Authorum maximè memora-

ner en a dit deux mots dans ſon Medicinisches Gelehrten Lexicon, Jena, 1740. in 4to. p. 118. où il nous aprend, qu'il a fait ſes études ſous *Auguſtin Niphus*, & qu'il a enſuite enſeigné la Médecine à Rome, vers le milieu du ſeiziéme Siécle. Il en indique deux ou trois Ouvrages; mais il n'y dit rien de ceux que j'ai coté ici: ſans doute parce qu'ils ſe ſont dérobés à ſa connoiſſance à cauſe de leur petiteſſe. Mr. *Kreyſig* a cité celui qui fait l'objet de cette remarque, dans ſa Bibliotheca Scriptorum Venaticorum, Altenburgi, 1750. in 8vo. p. 71. & nous aprend, que c'eſt une Brochure de dix feuilles,

(57) Bibliotheca Anonymiana, Hagae-Com. 1728. in 8vo. P. II. p. 133. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 130.

Il y a une faute d'impreſſion dans le Catalogue de Mr. *Vogt* l. c. où l'Imprimeur a renverſé la lettre n. & a mis *Aug.* pour *Ang.* ce qui pourroit faire croire que nôtre Auteur s'apelloit *Michel Auguſte*, & former peu à peu un Auteur imaginaire, que l'on diſtingueroit de *Michel Ange Blondus*. *George Abrah. Mercklin* n'a pas connu cette Brochure, non plus que quelques autres Livres du *Biondi*, que l'on chercheroit en vain dans ſon *Lindenius* renovatus, p. 312. où il donne la liſte de ſept ou huit Traités de cet Auteur. *Joſias Simler* y en ajoute quelques uns, dans ſa Bibliotheca Gesneriana aucta, Tiguri, 1574. in Fol. p. 503. *Jacob Friſius* le ſuit dans ſa Bibliotheca Geſnero-Simlero-Friſiana, Tiguri 1583. in Fol. p. 604. 605. *Hendreich* a combiné tout ce qu'il a trouvé dans ces Auteurs, & nous a donné la liſte la plus complette des Ecrits du *Biondi*, dans ſes Pandectae Brandenburgicae, p. 604. On chercheroit en vain le nom de nôtre Auteur dans la Bibliotheca Scriptorum Hiſtoriae naturali inſervientium de *Jean Jacob Scheuchzer*, Tiguri, 1716. in 8vo. Il y auroit cependant du ocuper ſa place, ſi Mr. *Scheuchzer* l'avoit connu.

morabile ſit, & quonam in pretio apud Eruditos ſemper habiti fuerint. Omnia in Studioſorum gratiam collegit, & in ordinem digeſſit ſecundum ſeriem Temporis quo Ipſi Authores floruerunt *Thomas-Pope Blount*, Anglo-Britannus Baronettus. Cum Indice locupletiſſimo. Londini, impenſis *Richardi Chiswel* ad Inſigne Roſae Coronatae in Coemeterio S. *Pauli* MDCXC. (1690.) in Fol. Pagg. 746. Sans la Préface & la Table. *Edition rare.* (58)

CHAR-

(58) Vergnügung müſſiger Stunden, P. IV. Leipzig, 1715. in 8vo. p. 85.

Les Curieux recherchent avec ſoin cette Edition originale, & la paient bien cher, tandis que l'Edition de Genève ſe vend pour un morceau de pain.

Il eſt facile d'en déviner la raiſon. L'Edition de Londres, eſt fort belle & *rare*, ſur tout en Alemagne; L'Edition de Genève eſt très-commune, & n'a rien qui la diſtingue des impreſſions les plus ordinaires. Ces avantages extérieurs ſont quelque choſe; mais on ne doit pas s'y arrêter ſans reſtriction. L'Edition de Londres eſt originale. L'Auteur y a copié les paſſages avec beaucoup de ſcrupule, dans la langue où ils ſont écrits. L'Editeur de Genève a voulu rendre ſon Edition plus commode & d'un uſage plus étendu. Il a fait traduire en Latin les paſſages François, Anglois, & Italiens, pour ſatisfaire aux déſirs de ceux qui ne ſavent pas ces Langues-là: & par ce moien, il a rendu ſon Edition mépriſable aux yeux de ceux qui préferent les Originaux aux Copies. De ſorte qu'elle n'eſt bonne que pour les grimauds & les Demi-Savans, à qui elle a été deſtinée.

On y a copié exactement le Titre de l'Edition de Londres: & l'on a eu ſoin d'y ajouter les mots ſuivans: „Editio nova; Cui acceſſit Judiciorum Vernaculo „Sermone, ſive Anglicus ſive Gallicus, „ſive demum Italicus is fuerit in priore „exhibitorum accurata in Latinum trans„latio. Genevae apud *Samuelem De Tournes* „M.DC.XCIV. in 4to.„

L'Editeur ne s'eſt pas contenté d'annoncer ce changement ſur le Titre; Il en a encore averti le Lecteur après la Préface: „Viſum eſt mihi operae pretium fore, „ſi quamplurima de Authoribus judicia, „quae Nobiliſſimus Scriptor *Thomas-Pope* „*Blount*, ſive ut ſe polyglottum proderet, „ſive potius ne cujuſpiam immutationis „argueretur, Vernaculâ Eruditorum è „quorum ſcriptis ea deprompſerat lin„guâ, hic paſſim exhibuerat, Latinitate „donari curarem; quo toti Literatorum „*tulgo*, non ſemper omnium quae per „Europam obtinent Linguarum callenti, exi-

CHARLES BLOVNT.

Anima Mundi: or an Hiſtorical Narration of the Opinions of the Ancients concerning Man's Soul after this Life: according to unenlightned Nature. By *Charles Blount*, Gent. Qui *Jovem* principem volunt, falluntur nomine, ſed de unâ poteſtate conſentiunt. *Min. Fel.* London: Printed for *Will. Cademan*, at the Pope's Head in the Lower-walk of the New-Exchange in the Strand. 1679. in 8vo. Pagg. 109. Sans la Préface. *Rare.* (59)

The

„ eximium iſtud opus absque interpretis „ ope conduceret.„

Il ſemble que ce Livre étant ainſi mis à la portée du Vulgaire des Savans, devoit avoir plus de débit, que ſi l'on avoit copié l'original, qui ne convenoit pas à tout le monde. Et ſi l'Edition de Genève de 1710. in 4to. eſt veritable, le Libraire aura vû le ſuccès de ſon rafinement; mais je crains qu'on n'ait été obligé de mettre de nouveaux Titres aux anciens Exemplaires, qui moiſiſſoient dans le coin d'un Magazin, pour tâcher de s'en défaire à la faveur de cette invention.

Quoiqu'il en ſoit, il faut aquerir l'Edition de Londres, pour une bonne Bibliothéque, & laiſſer celle de Genève à ceux qui ne ſe piquent pas d'exactitude. On a fait connoître la bonne Edition dans les *Acta* Eruditorum Lat. 1691. in 4to. p. 24. Mr. *De Chaufepié* en a auſſi parlé dans ſon Nouveau Dictionnaire Hiſtorique & Critique, T. I. p. 327. On y peut ajouter la Biographia Britannica, T. II. London 1748. in Fol. p. 833. où l'on forme un parallele entre nôtre Ouvrage, & les Jugemens des Savans de *Baillet*, qui eſt un peu ſingulier. Le voici: „*Nice-* „ *ron* compares Sir *Thomas's* book with „ the Jugemens des Savans by *Baillet*, but „ there is this eſſential difference between „ them, that *Baillet* reports other men's „ opinions in his own words, whereas „ our author tranſcribes theirs; ſo that „ the former is a work wherein boldneſs „ and vanity have a large ſhare, and of „ the latter it his hard to ſay, whether „ the author's pains or his modeſty be „ moſt conſpicuous.„

Je crois qu'il y a un milieu a prendre entre ces deux Auteurs, c'eſt de donner les paſſages tels qu'ils ſe trouvent dans les Originaux, & de les raiſonner.

(59) Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 130. Sam. Engel Spicilegium Librorum rariorum, p. 5.

On a donné un article aſſez détaillé dans la Biographia Britannica, T. II. p. 835. ſur la vie & les Ecrits de *Charles Blount*

The Two Firſt Books, of *Philoſtratus*, concerning the Life of *Apollonius Tyaneus*: Written Originally in Greek, and now published in English: Together with Philological Notes upon each Chapter. By *Charles Blount*, Gent.

Cum omnia in incerto ſint, fave tibi,
& crede quod mavis. ——— *Senec.*

——— ——— non vocibus ullis
Numen eget: dixitq; ſemel Naſcentibus auctor
quicquid ſcire licet, ſterileis nec legit arenas,

Vt

Blount. L'Auteur y témoigne ſon reſſentiment contre Mrs. D'*Uffenbach & Vogt*, en ces termes. „ A learned Foreigner „ has given this piece a place in his Cata„ logue of *rare books* (Biblioth. Uffenbach. „ T. I. p. 765.) but a the ſame time has „ branded it with the odious title of an „ *atheiſtical* piece, deſervedly prohibited, „ and from him another foreign writter „ *Jo. Vogt* Cat. Libr. rar. p. 125.) has „ copied, ſo that very probably this opi„nion will be effectually ſpread in Germany „ and the North, though few of the books „ themſelves can be thought to have co„ me thither, and ſo be preſumed to ha„ ve received ſentence after a fair hea„ ring.„

Si cet Auteur avoit vû le Catalogue de Mr. D'*Uffenbach* il ne l'auroit pas nommé un Catalogue de *Livres rares*, puisque c'eſt le Catalogue général de ſa vaſte Bibliothéque, où les livres ordinaires l'emportent, comme ailleurs, ſur le nombre des Livres *rares*. Il auroit auſſi remarqué que Mr. D'*Uffenbach* n'y a rien dit en particulier de cette piéce, qu'il s'eſt contenté de la placer avec d'autres Livres de cette trempe, ſous la rubrique ſuivante: „ Atheiſtica, profana ac Religionem evet„ tentia, Item Naturaliſtarum, Deiſtarum „ &c. Scripta. „ Qu'eſt-ce qui nous oblige à enviſager ce Livrer comme la production d'un *Atheé*? Ne pouvons nous pas le conſideter comme l'écrit d'un *Deiſte*? Et L'Auteur de la Vie de *Charles Blount* ne le met il-pas de ce nombre? Ecoutons le parler lui-méme, l. c. p. 839. „ If „ any credit by due to his writings, he „ was certainly a *Deiſt*; and therefore „ ſuch foreigners as have ſet him down in „ their Catalogues of Atheiſts, both in„ jure his memory, and betray their own „ want of judgment.„ Il cite ici *Reimmanni* Hiſtoria Atheismi, Hildeſiae, 1715. in 8vo. p. 451.

C'eſt battre l'air, que d'ataquer *ici* Mr. *Reim-*

Vt caneret paucis, merſitq; hoc pulvere verum:
Eſtq; Dei ſedes niſi terra & Pontus, & aer,
Et Coelum, & virtus, Superos quid quaerimus ultra?
Jupiter eſt quodcumq; vides, quocumq; moveris. *Luc.* Ph. lib. 9.

London, printed for *Nathaniel Thompſon*, next Dore to the Sign of the Croſs-Keys in Fetter-Lane, Anno Domini, 1680. in Fol. Pagg. 243. Sans la Préface. *Fort-rare.* (60)

The

Reimmann, qui s'eſt aſſez expliqué au commencement de ſon Livre ſur le ſens vague dont le terme d'Athée eſt ſuſceptible: & qui ne fait point de tort à un Déiſte, quand il lui donne un poſte dans ſon Livre, qui par le Tître général dont il eſt orné, a obtenu le droit de faire mention de tous les Auteurs qui ont été ſuſpects d'Athéisme, ſoient qu'ils l'aient merité, ou qu'on les en ait acuſé fauſſement.

L'Auteur conſeſſe p. 835. que ce Livre fit beaucoup de bruit, que l'Evêque de Londres ſouhaita qu'il fut ſuprimé: & même que des perſonnes zélées en firent un ſacrifice à Vulcain. „It's giving great „offence, inſomuch that complaint the„reof was made to Dr. *Compton* then Lord „Bishop of London, who, upon peru„ſal, judged it not proper for all readers „promiscuously and therefore ſignified „that he expected it should be ſuppreſſed, „intimating that he would thereupon „reſt ſatisfied. But afterwards, when „the Bishop was out of town, an oppor„tunity was taken by ſome zealous per„ſon to burn the book, which neverthe„leſs hath been reprinted ſince.„

On a réimprimé ce petit Ouvrage à la tête du ſecond Volume des Oeuvres mélées de *Charles Blount*, dont je parlerai dans la ſuite. J'ai trouvé ces deux Editions chez Mr. *Duve*, & je les ai comparées enſemble. La ſeconde paroît être plus ample que la premiere, puisqu'elle ocupe 133. pages: cependant je n'ai pas remarqué qu'on y ait fait aucune addition.

(60) Ant. a Wood Athenae Oxonienſes, T. II. Lond. 1692. in Fol. Col. 535. Unſchuldige Nachrichten, 1702. p. 361. & 1746. p. 704. Reimmanni Hiſtoria Atheismi, Hildeſiae 1725. in 8vo. p. 451. Biographia Britannica, T. II. London, 1748. in Fol. p. 836. & 837. Note F. Nouveau Dictionnaire Hiſtorique & Critique de Mr. De Chauſepié T. I. p. 328.

Quoique ce Livre ait été ſuprimé, & qu'on n'en ait publié qu'un petit nombre d'Exem-

The Oracles of Reaſon: conſiſting of 1. A Vindication of Dr. *Burnet's* Archiologie. 2. The Seventh and Eighth Chapters of the ſame. 3. Of *Moſe's* Deſcription of the Original ſtate of Man &c. 4. Dr. *Burnet's* Appendix of the Brachmin's Religion. 5. An account of the Deiſt's Religion. 6. Of the Immortality of the Soul. 7. Concerning the Arrians, Trinitarians and Councils. 8. That Felicity conſiſts in Pleaſure. 9. Of Fate and Fortune. 10. Of the Original of the Jews. 11. The Lawfulneſs of Marrying Two

d'Exemplaires, je n'ai pas laiſſé d'en trouver ici deux Copies, l'une chez Mr. *Duve*, & l'autre chez Mr. *Kaiſer*. *Ant. a Wood* dit l. c. qu'il a été ſuprimé peu de tems après ſon impreſſion; mais d'autres fixent ce terme à l'année 1693. comme *Reimmann* dans ſon Hiſtoria Atheismi, p. 451. L'Auteur de la vie de *Charles Blount* dans la Biographia Britannica, l. c. p. 837. Note F. & les Unſchuldige Nachrichten 1746. p. 704. Où l'on nomme nôtre Auteur un Pirrhonien, qui a acompagné ſa Traduction d'une quantité de remarques, qui tendent à ſaper les fondemens de la Religion, & à rendre mépriſable l'Ecriture ſainte. On y ajoute après Mr. *Bayle*, que l'Auteur n'a pas emploié pour cela des raiſons graves & ſerieuſes, mais presque toujours des railleries profanes, & de petites ſubtilités.

Charles II. dit-on, étoit trop adonné à ſes plaiſirs, pour ſe donner la peine de penſer au bien du Chriſtianisme. *Jaques* II. ſon Succeſſeur, qui étoit ſans doute ocupé à remedier aux diviſions de ſon peuple, ne penſa pas non plus à la ſupreſſion de cet Ouvrage. Ce ne fut qu'en 1693. ſous le regne de *Guillaume* III. que ce Livre fut ſuprimé.

Ces témoins étrangers ou nouveaux, ne ſufiſent pas pour détruire l'aſſertion d'*Ant. a Wood*, Auteur contemporain de *Charles Blount* très-verſé dans l'Hiſtoire des Savans de l'Angleterre, & qui écrivoit dans un tems ou *Blount* étoit encore plein de vie, & conſequemment en état de le convaincre d'erreur. Et ſi nous faiſons atention à la date des Athenae Oxonienſes, dont le ſecond Tome a été imprimé en 1692. nous reconnoitrons facilement que cette ſupreſſion de l'année 1693. eſt imaginaire. Voici ce que *Wood* dit l. c. Col. 535. „ The two firſt books of *Philoſtratus*, con„ cerning the life of *Apollonius Tyaneus*, „ written Originally in Greek. -- Lond. „ 1680. in a thin fol. *Soon after ſuppreſ„ſed and only a few copies diſperſed.*

On a fort bien copié ces expreſſions dans le texte de la Biographia Brittannica, T. II. p. 836. & puis on nous dit Note F. en parlant du même Ouvrage: „It is ſaid „ to have been prohibited in 1693. and per-

Two Sisters Successively. 12. A Political Account of the Subversion of Jewdaism, and Original of the Millenium. 13. Of the Auguries of the Ancients. 14. Natural Religion as oppos'd to Divine Revelation. 16. That the Soul is Matter. 16. That the World is Eternal, &c. In several Letters to Mr. *Hobbs* and other Persons of Eminent Quality, and Learning. By *Char. Blount* Esq. Mr. *Gildon* and others. London, Printed 1693. in 12mo. *Edition rare.* (61) The

„ perhaps there were but a few copies of „ it came abroad at te time it was publis- „ hed, which has given occasion to some „ Autors to put it into their catalogues of „ scarce books. (Biblioth. Uffenbach. T. I. „ p. 765. 768. Vogt Catal. Libr. rar. „ p. 125. 126.) which is another method „ of raising the credit of such performan- „ ces, by suggesting on the one hand, „ that great pains have been taken to de- „ stroy such works; and that on the other „ hand, such as come abroad were eager- „ ly bought up: In the present case nei- „ ther of these can be strictly said to have „ any truth, for the book is publickly „ enough sold, and though *not very com-* „ *mon*, is not very scarce or very dear. „

Comment acorder ceci avec ces mots du Texte? „ In 1680. he printed that „ work which hath made him most „ known to the world, The life of *Apolloni-* „ *us Tyaneus*, which was *soon after suppres-* „ *sed and only a few copies sent abroad?* „

Si ce Livre a été suprimé peu de tems après l'année 1680. comment a-t-on atendu à le défendre jusqu'en 1693. comment l'a-t-on vendu publiquement? Et si l'on n'en a publié que peu de copies, comment se peut il faire qu'il ne soit pas *fort-rare?*

Ajoutons à ceci, que l'Auteur se forge une ombre pour la combattre. Mr. D'*Uffenbach* qu'il cite à la marge, n'a pas dit un mot de cet Ouvrage, qu'il ne possedoit pas: & Mr. *Vogt* n'a fait que copier Mr. *Reimmann* l. c. Ils n'ont dit ni l'un ni l'autre, que l'on s'est donné beaucoup de peine pour détruire cet Ouvrage, ni qu'on l'a achetté avec empressement d'abord après sa naissance, ni qu'il est fort *rare* & fort cher.

C'est donc en pure perte que l'Auteur donne l. c. aux étrangers l'avis suivant: „It is re- „ quisite to take notice of this, that if our „ work should be printed abroad, foreigners „ may be undeceived in their notions on this „ head, and avoid publishing for te future „ such groundless stories as they have done „ upon this subject, for want of due infor- „ mation. „

(61) Sam. Engel Spicilegium Librorum rariorum, p. 6.

Ce Recueil fit beaucoup de bruit par raport à la Lettre XI. intitulée: „ To his „ friend, *Torismond*, to Justifie the Mar- „ rying of two Sisters, the one after „ the other. „ A peine avoit il vû le jour que Mr. *De Beauval* l'annonça dans son Histoire des Ouvrages des Savans, Novembre 1693. p. 135. & fit un recit circonstancié de la funeste Catastrophe par

The Miſcellaneous Works of *Charles Blount*, Eſq; Containing I. The Oracles of Reaſon, &c. II. Anima Mundi, or the Opinions

laquelle ſe termina la vie de l'Auteur. Voici ce qu'il en dit: Parmi ce recueil de piéces ſur tant de divers ſujets tous aſſez delicats, remarquez que l'XI. qui regarde la liberté d'épouſer deux ſœurs ſucceſſivement, n'étoit pas une matiere indifferente pour lui. Ce n'étoit pas une ſimple queſtion de theorie, & il en a été pour ainſi dire le martyr. Mr. *Blount* qui en eſt l'Auteur avoit deſſein d'épouſer ſa belle-ſœur: elle n'étoit pas inſenſible pour lui, elle conſentit à l'épouſer, pourvu qu'il obtint une approbation des Docteurs que leur mariage étoit legitime. Il propoſa la queſtion à l'Archevêque de Cantorbery, & aux plus celebres Docteurs qui decideront contre le mariage. Sa belle ſœur pour n'être plus expoſée à ſes empreſſemens & à ſa paſſion, prit la reſolution de ſe retirer de Londres. Mr. *Blount* au deſeſpoir de la voir ferme à s'éloigner de lui, va chez elle pour faire les dernieres tentatives pour la retenir, & ne pouvant l'ébranler, il ſe donna un coup de piſtolet. Il eſt mort de ſes bleſſures, après avoir trainé quelques jours, pendant leſquels il n'a rien voulu prendre que des mains de ſa Maîtreſſe.

On confirme la verité de ce fait dans la Biographia Britannica, T. II. p. 839. où l'on ajoute, que *Ch. Blount* termina ſa courſe au mois d'Août 1693. On y remarque en même tems les fautes que Mr. *Bayle* a faites à cet égard, dans ſon Dictionnaire Hiſtorique & Critique, §. *Apollonius de Tyane*, Note I. où il dit, que nôtre Auteur étoit fort amoureux *de la veuve de ſon frere*, & prétendoit la pouvoir épouſer *ſans inceſte*. Il ne s'agiſſoit pas de la veuve de ſon Frere, mais de la ſœur de ſa femme défunte: & conſéquemment il n'y avoit aucun inceſte à craindre.

Mr. *Reimmann* à fait une autre faute dans ſon Hiſtoria Atheismi, p. 451. où il nomme l'Archevêque de *Cambridge* au lieu de celui de *Cantorbery*, & invente une nouvelle cauſe du deſeſpoir de *Charles Blount*. Ecoutons-le parler lui-même. „Cum anno 1693. Londini Oracula ratio„nis evulgaſſet & in ambienda gloria ab „ Archiepiſcopo *Cantabrigienſi* aliisque pe„nes quos rerum ſacrarum erat arbitri„um tuliſſet repulſam, cujus nuptias eſſe „ licitas in Oraculis citatis putabat ſe de„monſtraſſe, ipſe vel *amoris* vel *fortunae* „ *adverſae* impatiens ſibi violentas manus „ intulit, & globo plumbeo ſe confixit.„

Cette alternative n'eſt pas au goût de l'Auteur de la Biographie Britannique, qui cite encore le Catalogue de Mr. *Vögt* p. 125. 126. & le *Dictionnaire* de *Moreri* de l'Edition de Bâle 1731. T. II. p. 277. §. *Blount*.

Il auroit pu y ajouter Mr. *Grundig*, qui a ſuivi Mr. *Bayle*, dans ſes Geſchichte derer heutigen Deiſten, Cöthen, 1748. in 8vo. p. 100.

Mr. *Liliunthal* cite l'hiſtoire des Ouvrages des Savans, de Mr. *Basnage* & l'hiſtoire de l'Athéisme de Mr. *Reimmann* dans ſa Theologiſche Bibliothec, p. 271. mais il n'eſt pas exact. Voici ce qu'il dit: „Als

er

ons of the Ancients concerning Man's Soul after this Life, according to uninlighten' d Nature. III. Great is *Diana* of the Epheſians, or

„ er (*Blount*) in dieſem Jahr (1693.) „ ſeine Oracula rationis herausgab, darinn er unter andern die Ehe mit ſeiner „ nahen *Anverwandtin*, welche er zu vollenziehen willens war, rechtfertigte; „ darinn aber von dem Ertzbiſchoff zu „ Canterbury gehindert ward, hat er, es „ ſey aus *Liebe* oder aus *Deſperation*, ſich „ ſelbſt erſchoſſen. „

Cette alternative eſt d'une nouvelle invention. Perſonne n'a dit avant lui, que *Blount* s'eſt tué par *amour* ou par *deſeſpoir*. Ce qu'on a dit dans les Unſchuldige Nachrichten, 1746. p. 704. 705. n'eſt pas de meilleur aloi. „ Da er in die *Witbe ſeines* „ *Bruders* ſich verliebte, ſo behauptete er, „ *ſie ohne Blutſchande* heyrathen zu kön„ nen, und verfertigte einen Tractat, ſol„ ches zu beweiſen; aber da er an der „ *Wahrſcheinlichkeit* zweiffelte, die Bewil„ ligung der engliſchen Kirche darüber „ zu erhalten, ſo tödtete er ſich ſelbſt. „

Perſonne ne s'eſt trompé plus griévement ſur cet article, que Mr. *Brucker*, qui ſuit Mr. *Bayle* dans ſes Kurze Fragen aus der Philoſophiſchen Hiſtorie, T. III. Ulm, 1732. in 12mo. p. 225. quoiqu'il y cite auſſi l'hiſtoire des Ouvrages des Savans, & dit en parlant de nôtre Auteur. „ Er hat ſich ſelbſt A. 1693. umgebracht, „ weil er *ſeines Bruders Wittwe*, in wel„ che er ſich verlieber, nicht zur Ehe be„ kommen können, ob er gleich *der„ gleichen Ehen zu vertheidigen* in einer ei„ genen Schrifft ſich angelegen ſeyn „ laſſen. „

Je ne ſai par quelle inadvertance il a eu le malheur de tomber dans une autre opinion plus erronée encore, qu'il a publiée dans ſon Hiſtoria Critica Philoſophiae, T. II. Lipſiae 1742. in 4to. p. 99. Note t. où il s'enonce de la maniere ſuivante, en parlant de la Vie d'*Apollonius de Tyane*. „ Gallicam vitae *Apollonii* verſionem con„ fecit *Blaſius Vigenerius* Paris 1611. 4. „ Anglicam, ſed primum tantum librum „ & ſecundum complexam *Car. Blount.* „ Lond. 1680. f. qui cum annotr. non „ ſine offenſa legendis eam auxiliet, & „ librum publice vidit prohibitum, *violen„ tam ſibi manum intulit.* „

Voilà comment les fautes ſe multiplient à l'infini, quand on néglige les originaux: & que l'on eſt trop facile à marcher ſur les pas des copiſtes.

Je ne m'arrêterai pas à décrire l'Ouvrage dont il eſt ici queſtion, parceque le Titre eſt aſſez détaillé pour exciter une idée claire des matiéres qu'il renferme, & qu'il a été réimprimé à la tête des Oeuvres mêlées de nôtre Auteur, dont je parlerai dans la note qui ſuit: & ſur tout parce que Mr. *De Chaufepié* en a fait une Deſcription exacte, dans ſon Nouveau Dictionnaire Hiſtorique & Critique, T. I. p. 328. Note A.

or the Original of Prieſtcraft and Idolatry and of the Sacrifices of the Gentiles. IV. An Appeal from the Country to the City for the Preſervation of his Maieſties Perſon, Liberty and Property, and the Proteſtant Religion. V. A iuſt Vindication of Learning, and of the Liberty of the Preſs. VI. A Suppoſed Dialogue betwixt the late King *James* and King *William* on the Banks of the Boyne the Day before that Famous Victory. To which is prefix'd the Life of the Author, and an Account and Vindication of his Death. With the Contents of the Whole Volume. Printed in the Year, 1695. in 8vo. *Rare.* (62)

SAVI-

(62) Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 130. Sam. Engel Spicilegium Librorum rariorum, p. 6.

Après la mort de *Charles Blount* Mr. *Gildon* raſſembla divers Traités de ſon ami défunt, qu'il fit imprimer en deux Volumes, ſous le Titre coté à la tête de cet article. Je les ai trouvé ici chez Mr. *Dove* & chez Mr. *Kaiſer*. Mr. *Gildon* a mis à la tête du premier Volume l'Eloge de *Henri Blount* Pere de nôtre Auteur, & l'Apologie de l'homicide que *Charles Blount* a commis contre ſa propre perſonne. Et pour cet éfet il étale les belles qualités de la perſonne, qui ſe refuſant aux déſirs du dit *Blount*, fut la cauſe de ſa mort. Il la nomme *Aſtrée* & s'adreſſant à *Hermione* il lui dit: „ You know „ *Aſtrea*, Divine *Hermione*, and have an „ exact Friendship with her, you can „ atteſt her *Beauty*, *Wit*, *Honour*, *Vir-* „ *tue*, *Good humour*, and *Diſcretion to a* „ *fault*, you have been acquainted with „ de Charms of her Converſation and „ Conduct, and condemn only her adhe- „ ring to a National Cuſtom, to the loſs „ of ſo generous a Friend, and ſo faith- „ ful a Lover. . . . This is enough to shew „ that it was a real Good he deſir'd, and „ that the loſs of it render'd his Life a „ burden, and by conſequence that he „ might rationally and juſtly put an end „ to what he experimentally found an „ Evil. Nor did he in this otherwiſe than „ *Cato*, or *Brutus* and *Caſſius*. . . „ Cette piéce eſt ſuivie du Recueil intitulé, The Oracles of Reaſon, Pagg. 228. Sans la Préface.

Le Second Volume commence d'abord par le Traité intitulé Anima mundi, qui avoit déja paru en 1679. in 8vo. & qui porte ici la même date, & ocupe pagg. 133. Sans l'Avis au Lecteur. Après cela vient la piéce qui porte le Titre ſuivant: „ Great is *Diana* of „ the Epheſians: or, the original of Ido- „ latry, together with the Politick Inſti- „ tution of the Gentiles Sacrifices.

Cum ſis ipſe nocens, moritur cur Victima pro te?

Stul-

SAVINO DE BOBALI.

Rime amoroſe, e paſtorale, & ſatire, del Mag. *Savino de Bobali* Sordo. in Venetia preſſo *Aldo*, 1589. in 4to. *Fort-rare.* (63)

JOHANNES BOCCATIVS de Certaldo.

Genealogiae deorum gentilium ad *Vgonem* inclytum Hieruſalem & Cypri regem ſecundun *Joannem Boccatium* de certaldo liber primus incipit feliciter. Venetiis anno ſalutis. M.CCCC.LXXII. (1472.) in Fol. *Premiere Edition extrêmement rare.* (64)

Genea-

Stultitia eſt morte alterius ſperare ſalutem.

„ London, printed in the Year 1695.„ Pagg. 45. Sans la Préface.

La quatriéme piéce eſt ornée du frontiſpice qui ſuit: „ An Appeal from the „ Country to the City, for the preſervation of his Majeſty's Perſon, Liberty, „ Property, and the Proteſtant Religion, „ London, printed in the Year 1695. „ Pagg. 37.

La cinquiéme piéce a ſon Titre particulier, comme les autres. Le voici: „A „ juſt Vindication of Learning, and the „ Liberty of the Preſs. By *Charles Blount*, „ Eſq. London, Printed in the Year 1695.„ Pagg. 25. en comptant le „ Dialogue „ between K. W. and the late K. J. on „ the Banks of the Boyn, the Day before „ the Battel.„ Ce Dialogue n'ocupe que les trois derniéres pages.

Je n'en dirai pas d'avantage parce que Mr. De *Chaufepié* a déja fait la Deſcription de ce Recueil dans ſon Nouveau Dictionnaire Hiſtorique & Critique, T. I. p. 328. 329. Note A. v. les Memoires de *Niceron*, T. XXIII. p. 400.

(63) Haym Notizia de' Libri rari, in Londra, 1726. in 8vo. p. 132. Bibliotheca Anonymiana, Hagae-Com. ap. Moetjens, 1728. in 8vo. P. II. p. 224. Bibliotheca exquiſitiſſima, ib. 1732. in 8vo. P. I. p. 329.

Quoique nôtre Auteur ait été eſtimé des Savans de ſon ſiécle, il n'a pas laiſſé de tomber presque dans un entier oubli: & ſi le *Creſcimbeni* n'avoit eu pitié de lui, on ne le connoîtroit que par ſon Livre. Encore n'en donne-t-il qu'une legére idée, dans ſes Commentarii intorno alla ſua Iſtoria della Volgar Poeſia, Vol. IV. in Venezia, 1730. in 4to. p. 70. Voici tout ce qu'il nous dit: „ *Savino de' Bobali*, o *Bobalio*, Gentiluomo Raguſeo com„ poſe Rime Amoroſe, e Paſtorali, che „ furono impreſſe in Venezia l'anno 1589. „ dopo la morte dell' Autore, che fiorì „ circa il 1560. e fu in iſtima appreſſo il „ *Varchi*, il *Caro*, ed altri celebri Rima„ tori di quei tempi. „

(64) Bibliotheca Arkeliana, Roterodami, 1725. in 8vo. P. I. p. 26. Bibliotheca exquiſitiſſima, Hagae-Com. ap.

Genealogiae Deorum gentilium *Joannis Boccatii* de Certaldo

Adr. Moetjens, 1732. in 8vo. P. I. p. 115. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, P. I. p. 24. Bibliotheca Ludewigiana, P. III. p. 862. Theſauri Bibliothecalis Vol. II. p. 127.

Je trouve une ancienne Edition ſans lieu ni date in Fol. dans le Catalogue of *Edward Webbe* P. II. London, by T. *Osborn*, 1751. in 8vo. p. 292. qui eſt taxée 1 livre 1 sh. mais la nôtre paſſe conſtamment pour la premiere, parce que l'autre n'eſt pas connue & eſt *extrémement rare.*

Cela n'empêche pas que nôtre Edition de *Vindelinus Spira*, quoique plus connue ne mérite l'atention des curieux. Mr. *Maittaire* la met à l'année 1473. dans ſes Annales Typograph. T. I. p. 325. Cette date ne convient qu'au Traité de Montibus, Sylvis &c. qui doit acompagner celui de la Généalogie des Dieux & dont je parlerai ci-après.

Nôtre Traité de Genealogia Deorum eſt ſorti de la preſſe en 1472. comme on le voit à la fin de l'Ouvrage; où l'on trouve les vers ſuivans, que l'on a retranché néceſſairement des autres Editions, parce qu'ils ne regardent que l'Imprimeur.

D. *Jacobo. Zeno* Patauino
Epiſc. R. *Zouenzonius* poeta.
DD.

Zene Zouenzonii decus & ſpes unica uatis
Zene Antenorei ſol *Jacobe* ſoli:
Cujus adoratum ueſtit ſacra mitra capillum:
Quem maner (haud uereor) pontificalis apex
Accipe diuorum genus: incunabula caeli
Templa quibus noſtri compoſuere patres.
Donec ab aethereo defluxit *Chriſtus* olympo
Noſtra ſalus deus ex uirgine factus homo.
Tunc ueteratores aris ceſere relictis
Quas cruor humanus ſaepius imbuerat.
Errorem noſces populorum: te liceat olim
Nil lateat. Quippe eſt mens tua tota ſophos.
Stemma uale Veneti lux: Gloria: *Zene* Senatus:
Atque *Zouenzonii* ſit tibi cura tui.
Haec *Vindellinus* ſignis qui impreſſit ahenis
Se tibi commendat familiamque ſuam.
Venetiis impreſſum anno ſalutis
M. CCCC. LXXII. *Nicolao Throno*
Duce foeliciſſimo Impe.

Mr. *Bünemann* a tiré cette belle Edition de la nombreuſe Bibliothéque du Chancelier de *Ludewig*. Elle n'a point de Titre particulier, ſelon la coûtume de ce tems là. On n'y voit ni chifres, ni ſignatures, ni reclames. Le papier eſt d'une épaiſſeur extraordinaire: & les beaux Caractéres Romains en font un ornement

do ad *Vgonem* inclytum Hieruſalem & Cypri Regem. *Et à la fin:* Im-

nement tout particulier. On n'y a pas mis les Tables Généalogiques qui ſe trouvoient dans le Manuſcrit: c'eſt pourquoi on y a fait la remarque ſuivante à la fin de la Préface. „ Hic ſecundum exem„ plar deberet eſſe arbor ſignata in qua de„ ſuper ponitur in culmine *demogorgon* „ uerſa in caelum radice: nec ſolum infra „ deſcriptae progeniei: ſed deorum o„ mnium gentilium pater: & in ramis & „ frondibus ab eo deſcendentibus deſcri„ buntur ejus filii & nepotes de quibus o„ mnibus hic in primo libro prout ſignata „ ſunt in dicta arbore diſtincte deſcribi„ tur. Verum ex eis aether ſolus excipi„ tur: de quo & ejus ampliſſima poſteri„ tate in libris ſequentibus deſcribetur. „ Fuerunt ergo *demogorgoni* filii filiaeque „ nouem. Quorum primus *litigium*. ſecun„ dus *pan*. terria *cloto*. quarta *lachefis*. quin„ ta *Atropos*. ſextus *polus* ſeu *pollux*. ſe„ ptimus *phython* ſeu *phaneta*. octaua *terra*. „ nonus *herebus*. „

Mr. *Engel* n'a pas bien pris le ſens de Mr. *Marchand*, quand il aplique à cette Edition, l. c. ce qui eſt dit, dans l'Hiſtoire de l'Origine & des premiers progrès de l'Imprimerie, à Amſterdam 1740. in 4to. P. I. p. 103. que le *Boccace* de 1471. fut vendu 100. Guinées. Cela n'eſt bon que pour un *Boccace* de 1471. & non de 1472. Or ſi l'on trouve un *Boccace* de Genealogia Deorum de l'an 1471. il vaudra certainement 100. Guinées pour un Connoiſſeur; mais comme il n'y en a point de cette année là au monde: il faudra conclure que Mr. *Marchand* parle d'un autre Ouvrage de *Boccace*, qui a vû le jour en 1471. C'eſt le *Decamcron*, dont je parlerai dans la ſuite.

Cela n'empêche pas que nôtre premiere Edition ne ſe ſoit vendue quelquefois à un prix aſſez conſidérable. L'Exemplaire de la Bibliothéque du Cardinal *Du Bois* a couté 112. flor. v. Bibliotheca Duboiſiana avec les prix cotés à la marge, T. I. p. 421.

Il faudra cependant remarquer ici en paſſant, que ces prix exorbitans auxquels on fait quelquefois monter les Livres par hazard dans les ventes publiques, lorsqu'il y a des Commiſſions abſolues, ne ſont pas de conſéquence pour regler la valeur d'un Livre dans l'eſprit d'un connoiſſeur: qui ſait, que rien ne varie d'avantage que les prix d'Auction.

Ainſi l'Exemplaire de nôtre Edition de 1472. coté dans la Bibliotheca Hulſiana, T. I. p. 286. ne s'eſt vendu que 18. flor. & celui de la Bibliotheca *Ludewigiana* n'a couté que 5. écus & 4. gros.

Mr. *Fabricius* n'a pas connu cette premiere Edition, du moins n'en a-t-il rien dit, dans ſa Bibliotheca mediae & infimae Latiniratis, L. II. p. 682. Le P. *Niceron* en a annoncé une Edition imaginaire de l'an 1473. dans ſes Memoires, T. XXIII. p. 35. Il a ſans doute été ſéduit par M. *Maittaire*.

Digitized by Google

Impreſſum Vincentiae per *Symonem de Gabis* Papienſem, anno ſalutis 1487. die XX. Decembris. in Fol. *Edition très-rare.* (65) Genea-

(65) Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 229.

Mr. *Maittaire* cite trois Editions de cet Ouvrage dans l'Appendix Alphabetica de ſes Annales, p. 506. Vicent. 1478. Regii, 1483. Venet. 1490. in Fol. qui méritent confirmation. On en a indiqué une Edition de Reggio, 1480. in Fol. dans la Bibliotheca Fayana, p. 260. & dans les Memoires de *Niceron*, T. XXXIII. p. 35. qui ne difére peut-être de celle de 1481. qu'à l'égard de la date.

Celle de 1481. eſt cotée dans la Bibliotheca Selectiſſima, Amſtelod. ap. *Salomon Schouten & Pet. Mortier*, 1743. in 8vo. T. I. p. 56. en ces termes: „ *Jo.* „ *Boccacii* Genealogiae Deorum Gentilium. „ *Et à la fin:*

Dum tua *Boccaci* propriis *Laurentius* auget
Sumptibus & reddit nomina clara magis
Hoc opus aere notans, tunc ſtirps *Vottona* virentem
Et quem flet *Regium*, mors inopina rapit.
Poſt lacrymas tandem frater virtutis amore
Tam pulchrum exegit *Bartholomeus* opus.

„ Impreſſum Regii Anno ſalutis 1481. „ pridie Nonas Octobris. Idem de Mon- „ tibus, ſilvis, fontibus, lacubus, flumi- „ nibus, ſtagnis ſ. paludibus &c. ſine lo- „ co & anno, uti videtur, ibidem & eo- „ dem anno ſcil. 1481. in Fol. „

Cet Exemplaire relié en maroquin doré, ne s'eſt vendu que 10. flor. 15. ſous. au lieu qu'on a paié de cette Edition 50. flor. à la vente de la Bibliothéque du Cardinal *Du Bois*, comme on l'a coté à la marge de ſon Catalogue, T. I. p. 422.

Le magnifique Exemplaire de cette Edition, qui eſt coté dans le Catal. Bibliothecae Petavianae & Manſartianae p. 98. a couté 40. flor. Celui de la Bibliothéque du Marquis de S. *Philippe*, indiqué dans ſon Catalogue T. I. p. 238. n'a valu que 30. flor. & celui de la Bibliotheca Menarſiana, p. 144. n'a été pouſſé qu'à 25. flor. Ce qui confirme ce que j'ai avancé dans la Note précedente.

Mr. *Götze* remarque l. c. que nôtre Edition de 1487. contient le Livre de montibus, ſylvis, fontibus, lacubus, fluminibus, ſtagnis, ſeu paludibus, & de nominibus maris, où *Boccace* doit avoir copié *Pilius Sequeſter*, ſans le nommer: ſelon que *Voſſius* l'a remarqué dans ſon Traité de Philoſophia, C. XII. §. 11. v. *Jo. Alb. Fabricii* Biblioth. mediae & infimae Latinitatis, L. II. p. 683. où il a omis cette Edition de 1487.

Mr.

Genealogiae *Joannis Boccatii:* cum demonſtrationibus in formis arborum deſignatis. Ejusdem de montibus & ſylvis, de fontibus, lacubus & fluminibus. Ac etiam de ſtagnis & paludibus: nec non & de maribus: ſeu diverſis maris nominibus: *Et à la fin*: Venetiis ductu & expenſis Nobilis viri D. *Octaviani Scoti* civis Modoetienſis 1494. Septimo Kalendas Martias finis impoſitus fuit huic operi per *Bonetum Locatellum*, in Fol. *Edition très-rare.* (66)

Genea-

Mr. *Goetze* remarque auſſi qu'elle contient une table Alphabétique compoſée par *Dominicus de Arctio*; mais je crois que cette Table ſe trouve dans toutes les anciennes Editions du Traité de Genealogia Deorum. Du moins eſt-elle déja à la fin de la premiere, & à la fin de celle de 1497. dont je parlerai dans la ſuite.

Elle eſt précedée d'un petit Avertiſſement, que je donnerai ici ſur la premiere Edition, afin que ceux qui poſſedent quelques autres Editions ſoient en état de juger ſi elles ſont complettes: car il manque dans celle de 1532. in Fol. „ Quia „ iſtud opus genealogie deorum genti- „ lium eſt adeo prolixum: ut Rubricae ad „ unum ut ſupra patet in principio locum „ reducte etiam per ſe uolumen nideantur „ efficere. Ideo uolenti alicuius hiſtoriam „ ſeu fabulam inuenire etiam in rubricis „ eſt nalde difficile: niſi quaſi omnes le- „ gantur. Idcirco ut queſitor poſſit quod „ querit reperire facilius ſuper ipſa tabula „ rubricarum per alphabetum eſt infraſcri- „ pta tabula ordinata: quae ſicur ipſe ru- „ bricae ſunt totius operis repertorium: „ ita aeque erit iſta repertorium rubri- „ carum: quanquam etiam poſſet ad to- „ tum opus referri per quam tabulam per „ Alphabetum compoſitam: littera a qua „ incipit nomen eius: cuius hiſtoria que- „ ri contigerit perscrutata: in quo libro „ nomen & hyſtoria ſic poterit faciliter „ reperiri: quo tam faciliter reperto ſe „ ad rubricarum tabulam referendo cito „ inuenietur quod queritur. Quod qui- „ dem opus aſſumpti ad inſtantiam inſi- „ gnis uiri. *Colutii pieri* Cancellarii flo- „ rentini. Ego *domnicus de arctio* gram- „ maticae atque rhetoricae doctor atque „ profeſſor deo dante ſic incipiam ut infra „ ſequitur. „

(66) Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 229. Schelhornii Amoenitates Literariae T. II. p. 413. 418. Theſauri Bibliothecalis Vol. II. p. 127.

Mr. *Fabricius* cite une Edition de *Vicence* de l'an 1488. in Fol. qui n'eſt autre choſe que la précedente. Mr. *Reimmann* en indique une autre de Veniſe, de l'an 1493. in Fol. qu'il dit être *rare*, dans ſon Catal. Bibliothecae Reimmannianae Ge-

Genealogie *Joannis boccatii.* cum demonſtrationibus in formis arborum deſignatis. Eiusdem de montibus & ſiluis: de fontibus lacubus & fluminibus. ac etiam de ſtagnis & paludibus: nec non & de maribus. ſeu diuerſis maris nominibus. *Et à la fin:* Impreſſum Venetiis per me *Manfredum de Streuo* De Monteferrato. Anno ab incarnatione Omnipotentis Dei. M. CCCC. XCVII. (1497.) Octavo kalendas Aprilis. in Fol. *Edition très-rare.* (67)

Genealogie *Johannis Boccacij* cum micantiſſimis arborum effigiationibus cujusque gentilis dei progeniem non tam aperte quam ſummatim declarantibus. Cumque praefoecunda omnium quae in hoc libro ſunt ad finem tabula. Ejusdēque de mōtib. & ſiluis, de fōtib. lacubus & fluminib. ac etiā de ſtagnis & paludib. nec non & de marib. ſeu diuerſis maris nominib. libri luculētiſſimi: omnib. denique humanarum litterarum ſectatoribus oppido quam neceſſarii, Parrhiſiis quoque ſtudio perquam vigili accuratiſſimeque

neralis, p. 231. Il en fait auſſi mention dans ſon Catalogus Bibliothecae Theologicae Syſtematico-Criticus P. II. p. 952. Elle ſe trouve encore dans la Bibliotheca Anonymiana, Hagae-Com. ap. *Iſ. Beauregard* 1751. in 8vo. Il eſt à croire, que c'eſt nôtre Edition de 1494. avec un autre Titre. Mr. *Reimmann* cite deux fois cette derniére Edition dans ſon Hiſtoria Literario-Genealogica, Quedlinburgi, in 8vo. Sect. I. p. 31. 32. & Sect. II. p. 13. ſans faire mention de celle de 1493. Peut-être y a-t-il là quelque faute d'impreſſion.

(67) Bibliothecae Ludewigianae P. III. p. 863.

Mr. *Büncmann* conſerve cette Edition dans ſa nombreuſe Bibliothéque. Elle n'eſt pas ſi belle que la premiere, avec laquelle je l'ai conférée: auſſi n'eſt elle pas tout-a-fait ſi exacte. Elle n'a point de reclames; mais on y voit des ſignatures. Les feuillets en ſont chifrés: & y en a CLXII.

Elle contient les mêmes Tables que la premiere. On y a ajouté tout de ſuite le Traité de Montibus, Sylvis, Lacubus, Fluminibus &c. fol. CXXXI. verſo. Elle contient treize Tables généalogiques gravées en bois, qui ſont placées à la tête des treize premiers Livres: & qui ne paroiſſoient pas dans la premiere Edition. Le P. *Niceron* n'en a eu aucune connoiſſance: c'eſt pourquoi il n'en a pas fait mention dans ſes Memoires T. XXXIII. p. 35.

que impreſſi Nunquamque antea citra alpes notulis ſtanneis diuulgati, viſenda denique caſtigatione conſpicui. Proſtant in vico Diui *Jacobi* ſub interſigniis triū coronarū colonienſiū atque Diui *martini*. *Et à la fin*: Parrhiſiis excuſum eſt ſtanneis hoc opus notulis opera & expenſis *Dionifii roce Lodouici hornken* & ſociorum eius viceſima ſecunda die Auguſti anno domini milleſimo quingenteſimo vndecimo. (1511.) in Fol. Feuillets CLXII. *Edition fort-rare.* (68)

Genealogiae *Joannis Boccatii*: cum demonſtrationibus in formis arborum deſignatis. Eiusdem de montibus & ſyluis. de fontibus: lacubus & fluminibus. Ac etiam de ſtagnis & paludibus: nec non & de maribus: ſeu diuerſis maris nominibus. *Et à la fin:* Habes lector peritiſſime: *Joannis Boccatii* deorum genealogiam nouiter multis erroribus expurgatam: & in priſtinum candorem deductam. Impreſſamque diligentiſſimae Venetiis per *Auguſtinum de Zannis* de Porteſio Anno. M. D. XI. (1511.) Die uero. XV. menſis nouembris. in Fol. Feuillets 162. *Edition fort-rare.* (69)

Joannis Bocatii περι γενεαλογιας Deorum, Libri Quindecim; cum annotationibus *Jacobi Micylli.* Eiusdem de Montium, Syluarum, Fontium, lacuum, fluuiorum, ſtagnorum, & marium no-

(68) Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 229. 230. Bibl. Röveriana p. 12.

C'eſt ici la premiere Edition de cet Ouvrage, que l'on ait faite en deçà des Alpes. Mr. *Fabricius* ne l'a pas connue.

Elle eſt aſſez belle. J'en conſerve un Exemplaire à la tête duquel *Joannes Kierberus* Sletſtatinus a mis une Epître adreſſée à *Gotfridus Hittorpius* Libraire de Cologne, dans laquelle il nous aprend, qu'il a corrigé cette Edition, pour le dit *Godefroy Hittorp*, qui l'a fait imprimer à Paris.

(69) Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 129. 130.

Cette Edition eſt ici dans la Bibliothéque Roiale. Elle paroît avoir été faite ſur celle de 1497. dont elle a conſervé les fautes: & les a même augmentées, comme on le voit d'abord ſur le Titre. Mr. *Maittaire* ne l'a pas connue.

Digitized by Google

nominibus Liber 1. Huc acceſſit rerum, & fabularum dignarum copioſus index. Mercurius Emptori.

Quod modo fabellas emptor tibi uendo profanas,
Non mirum debes, ſive putare nouum.
Nanque quid hoc toto, ſic uerum, cernis in orbe
Fabula quod dici non mereatur idem?
Fabula diuitiae ſunt, fabula ſtemmata regum,
Fabula quod uiuis, fabula quod facis eſt.
Et *Chriſtus* fieri coepit modo fabula multis,
Quo minus eſt operae culpa notanda meae.

Baſileae apud *Jo. Hervagium* Menſe Septembri Anno M. D. XXXII. *Et à la fin:* Baſileae per *Joannem Hervagium*, Menſe Septembri, Anno a *Chriſto* Nato M.D.XXXII. (1532.) in Fol. Pagg. 504. Sans l'Epître Dédicatoire & les Fables. *Edition rare.* (70)

Genea-

(70) Catal. Librorum Jani Albini Dordraci, 1696. in 8vo. p. 18. Schelhornii Amœnitates Literariae, T. II. p. 413. 418. Theſauri Bibliothecalis Vol. III. p. 258. Dan. Gerdes Spicilegium Librorum rariorum, p. 36.

Nous ſommes redevables de cette Edition aux ſoins de *Jacobus Micyllus*, qui l'a augmentée de Remarques critiques, dans leſquelles il indique les ſources où *Boccace* a puiſé: & le corrige ſouvent fort à propos. Il les a placées à la fin des Chapitres, & les a fait imprimer en Caractéres Italiques, pour les mieux diſtinguer du texte de l'Original.

Il a mis une Epître Dédicatoire à la tête de l'Ouvrage, datée du 4. de Novembre 1531. dans laquelle il nous aprend ce qu'il a fait. „ Quod ad noſtram operam „ attinet, pleraque in hoc, ita nunc emen- „ dauimus, atque reſtituimus, ut, ſi no- „ ſtrum hunc *Bocatium*, cum eo qui ab „ aliis ante excuſus habetur comparaueris, „ ab innumeris, adeòque incredibilibus „ mendis ac nitijs repurgatum deprae- „ hendes. Non enim modo uoces „ hic atque illic quasdam expleuimus, „ aut immutauimus id quod in aliis „ plerumque fieri ſolet, ſed totas alicu- „ bi fabulas retexuimus, ſuisque ueris, „ & à doctis ac ueteribus traditis, capiti-

bus,

Genealogia degli Dei di *Giovanni Boccaccio*, in XV. libri tradotti ed adornati per *Giuſeppe Betuſſi* da Baſſano. In Venezia al

„ bus, ac locis reſtitutas reſcripſimus. Prae-
„ terea, ſicubi uel deerat iis, quae à *Boca-*
„ *tio* dicebantur, uel diuerſum ab aliis
„ traditum fuerat vel (quod ipſum quoque
„ non raro accidit) à tota rei ſerie, ipſe
„ author aberrauerat, Annotationes no-
„ ſtras adiecimus: nimirum ut uel hinc
„ ſtudioſi haberent, quibus ad cognoscen-
„ dum authorem hunc adducerentur, et-
„ iam ſi qui illum antea, eò quod mendo-
„ ſus deprauatus paſſim habebatur, auer-
„ ſati fuiſſent. Atque ad hanc quidem
„ rem, non Latinis modo authoribus, ue-
„ rum Graecorum quoque poëtarum com-
„ mentariis bona ex parte uſi ſumus, ne-
„ que uſquàm quicquam addidimus, cuius
„ certum atque idoneum authorem ali-
„ quem non habuiſſemus. Vbi quantum
„ laboris atque moleſtiae nobis capiendum
„ fuit, eorum aeſtimationi, iudicioque
„ permitto, qui aliquando ſimili opera
„ atque negocio in aliis authoribus uerſati
„ ſunt. Tametſi fateor, ne ſic quidem
„ omnes ubique mendas, omniaque uicia
„ ſublata aut reſtituta eſſe, etiamque mul-
„ ta reſtare, quae ne ipſi quidem mihi
„ probentur, propterea, quod neque li-
„ brorum, qui à *Bocatio* citantur, omnium
„ facultas mihi ſuppetebat, neque tempo-
„ ris anguſtia, quae mihi ad abſoluendam
„ hanc operam praeſtituta erat, emenda-
„ ri ſingula diligentius patiebatur. Prae-
„ cipue uero in eo libello, qui de flumi-
„ num ac montium, aliorumque id ge-
„ nus, nominibus inſcribitur, plurima à
„ nobis relicta ſunt, quae accurata cenſo-
„ ris manu, uirgulaque, etiam opus ha-
„ bent. In eo enim cum omnia ultra mo-
„ dum deprauata, atque diſtorta haberen-
„ tur, uix illa reſtituere nobis licuit, quae
„ obiter ex *Mela*, *Plinio*, aliisque paucis
„ animaduerſa ſuccurrebant. „

Micyllus n'a pas toujours été heureux dans ſes Corrections, parce qu'il n'a pas conféré les diverſes Editions de *Bocace*, qui avoient vû le jour avant l'an 1531. & qu'il a donné trop hardiment lieu à ſes conjectures. J'en donnerai un Exemple.

Il y a une faute dans l'Edition de 1472. Cap. XXXII. vers la fin, où l'on trouve ces mots. „ Parcam eam per antiphraſim „ dixere eo quod nemini parcat: Sic & „ letum cum ſit *metiſſima* rerum.„ *Micyllus* a mis dans ſon Edition, p. 26. cum ſit *moleſtiſſima* rerum. Mr. *Büncmann* à écrit à la marge, qu'il faut lire: „ *moeſtiſſima* „ per antiphraſin; letum quaſi minime „ laetum i. e. mœſtiſſimum.„ Et c'eſt ce que *Micyllus* auroit pû trouver dans l'Edition de 1497. où il y a *mœſtiſſima*.

Bocace veut prouver Ch. 68. p. 114. qu'il y a eu des géans: & raconte pour cet efet, que l'on a trouvé de ſon tems le cadavre d'un homme dans une cavetne, près de Tropano, en Sicile, qui doit avoir eu plus de deux cents coudées de hau-

al Segno del Pozzo, 1547. in 4to. Pagg. 572. E per *Jacopo Sanſovino*, 1569. in 4to. *Editions fort-rares.* (71)

Joannis Boccacii de Certaldo: de montibus: ſyluis: fontibus:

teur: & dont la main gauche étoit apuiée ſur un bâton, qui étoit plus gros & plus grand, que le mas d'un navire. Cette fable mérite d'être lue dans ſon entier.

Mr. *Fabricius* s'eſt trompé dans ſa Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. II. p. 682. quand il y met une Edition de *Jacobus Micyllus* de l'année 1530. in Fol. car la date de l'Epître Dédicatoire en fait voir l'impoſſibilité.

M. Maittaire cite une Traduction Françoiſe de cet Ouvrage, dans ſes Annales, T. I. p. 660. „ *Boccace* de la Genealo-„ gie des Dieux: à Paris pour *Ant. Verard*; „ Mil CCCC. quatre vingt & dix-huit; „ 9. de Fevr. (1498.) in Fol.„ *Antoine Du Verdier* en indique une autre Edition dans ſa Bibliothéque, p. 653. en ces mots: „ *Jean Boccace* de la Genealogie des Dieux „ contenant la fauſſe credence des gentils „ & infideles, qui par leurs erreurs & „ mal fondées ſuperſtitions croioyent la „ pluralité de Dieux, translaté de latin „ en françois. imprimé à Paris, par *Philip-„ pes le Noir*, 1531. in Fol.„ Je parlerai ci-après de la Verſion Italienne.

(71) Haym Notizia de' Libri rari, p. 31.

Le P. *Niceron* cite une Edition de Veniſe 1556. in 4to. J'en ai une qui porte le Titre ſuivant: „ Della Genealogia de „ gli Dei di M. *Giovanni Boccaccio* Libri „ Quindeci: Ne' quali ſi tratta dell' Origine, „ & Discendenza di tutti gli Dei de' Gen-„ tili. Con la ſpoſitione, & ſenſi allego-„ rici delle fauole: & con la dichiaratio-„ ne dell' hiſtorie appartenenti a detta ma-„ teria. Tradotti & adornati per M. *Gio-„ ſeppe Betuſſi* da Baſſano. Aggiuntavi di „ nuovo la uita del *Boccaccio*, con le ta-„ uole capi, & di tutte le coſe degne di „ memoria, allo Illuſtre, & Magnanimo „ ſuo Signore il S. Conte *Collaltino di Col-„ lalto* &c. In Venetia, appreſſo *Fran-„ cesco Lorenzini* da Turino. M D LXIIII. „ (1564.) in 4to.„ Feuillets 263. Sans l'Epître Dédicatoire, la vie de *Boccace*, & les Tables.

Cette Verſion n'aiant été faite qu'en faveur de ceux qui n'entendent pas la langue Latine, elle n'eſt guére ſortie de ſon païs natal: & c'eſt pour cela même qu'elle eſt *fort-rare* par tout ailleurs, où l'on préferera toujours l'Original à la copie.

Cela n'empêche pas qu'on ne l'ait encore réimprimée à Veniſe en 1581. in 4to. & ibid. 1585. in 4to. La premiere de ces deux Editions eſt cotée dans le Catal. Bibliothecae Bodlejanae de *Rob. Fyther* T. I. p. 164. & la ſeconde ſe trouve dans l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. p. 161.

bus: lacubus: fluminibus: ſtagnis: ſeu paludibus: de nominibus maris: liber incipit feliciter. *Et à la fin*: *Jo. Boccatii* uiri clariſſimi de montibus: ſiluis: fontibus: lacubus: ſtagnis ſeu paludibus: & de diuerſis nominibus maris opus diligentiſſime impreſſum finit. Venetiis Idus Jañ. CCC. lxxiii. (1473.) in Fol. *Edition extrêmement rare.* (72)

Johannes Boccatius de praeclaris mulieribus. Sans date. in Fol. *Edition très-ancienne & extrêmement rare.* (73)

Libri *Johannis Boccacii* de Certaldo, de mulieribus claris, ad *andream de acciarolis* de florencia alteuille comitiſſam Rubrice incipiunt feliciter. *Et à la fin.* Liber *Johannis Boccacii* de cer-

(72) Bibliotheca exquiſitiſſima, Hagae-Com. ap. Moetjens, 1732. in 8vo. P. I. p. 115. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima P. I. p. 24. Bibliotheca Ludewigiana P. III. p. 862.

Cette Edition doit acompagner celle de 1472. du Traité de Genealogia Deorum. Auſſi les trouve-t-on ordinairement dans un même Volume. Quoique *Vindelinus Spira* n'y ait pas mis ſon nom, il eſt facile de juger par la conformité des caractéres, qu'elle eſt ſortie de la même preſſe.

Mr. *Duve* en a une Traduction Italienne, intitulée: „Opera dell' Huomo Dotto & Famoſo *Giovan Boccaccio* da Certaldo, dalla lingua latina nel thoſco idioma per Meſer *Nicolo Liburnio* nouamente trallatata. Doue per ordine d'Alphabeto ſi tratta diffuſamente delli Monti: Selve: Boſchi: Fonti: Laghi: Fiumi: ſtagni: Paludi Golfi: & Mari: Dell' uniuerſo Mondo, con le nature & tutte l'altre coſe memorabili in quelli anticamente fatte, & da Poeti, Cosmographi, ouer Hiſtorici diſcritte. Et in fine per lo ſopradetto. Mr. *Nicolo Liburnio* poſte ſono le Pronineie di tutto'l Mõdo, cioe d'Aſia, Europa, & Aphrica. Et in che modo molte delle dette furono chiamate da gli antichi, & in che guiſa hor nominate ſono dalli Moderni." Sans lieu ni date in 4to.

(73) Bibliotheca exqniſitiſſima, Hagae-Com. ap. Adr. Moetjens 1732. in 8vo. P. I. p. 115. Catal. Bibliothecae Gerh. v. Maſtricht, p. 511. Freytag Analecta Litteraria, p. 132.

Cette Edition eſt chez Mr. *Duve*. Elle n'a aucune marque du lieu ni de l'année de l'impreſſion. Elle y eſt reliée à la ſuite d'une pareille Edition du Traité de Caſibus Virorum: Il ſemble que ces deux Ouvrages doivent ainſi aler de compagnie, étant d'un même Caractére & du même format.

Digitized by Google

certaldo de mulieribus claris, ſumma cum diligentia amplius ſolito correctus, ac per *Johannem czeiner* de Reutlingen, vlme impreſſus finit feliciter. Anno dñi M°cccc°lxxiij. (1473.) in Fol. Feuillets CXVI. Sans la Table. *Edition extrêmement rare.* (74)

Johannis Boccatii de Certaldo Liber de claris fœminis. Lovanii, apud *Ægidium Heerſtrate* 1484. in Fol. *Edition très-rare.* (75)

Johannis Bocacii de Certaldo viri doctiſſimi Epiſtola ad *Andream de Acciarolis* de Florentia altae villae Comitiſſam, feliciter incipit. *Et à la fin*: Explicit compendium *Johannis* de Certaldo, quod de praeclaris mulieribus ac (ad) famam perpetuam edidit feliciter. Impreſſum Lovanii per me *Egidium van der Heerſtraten.* Anno Domini 1487. in Fol. *Edition très-rare.* (76)

Joan-

(74) Franciſci Dominici Haeberlin Catal. Bibliothecae Raymundi Krafft de Delmenſingen, Ulmae, 1739. in 8vo. Libri Hiſtorici, N. 255. in Fol. Bibliotheca Ludewigiana, P. III. p. 1164. Freytag Analecta Litteraria, p. 132.

Cette Edition eſt ici dans la Bibliothéque Roiale. L'Exemplaire du Chancelier de *Ludewig* a paſſé dans celle de Mr. *Duve.* Il n'a point de Titre ſelon la coûtume de ce tems là. Il commence par la Table, il n'a ni chiffres, ni ſignatures, ni reclames. Le caractére en eſt fort beau, quoique demi gothique. Il eſt orné de quantité de figures gravées en bois, entre leſquelles on voit Ch. 99. la *Papeſſe Jeanne* avec un enfant entre ſes pieds. Cette figure eſt ſuivie de l'Hiſtoire de cette Papeſſe, qui eſt trop longue pour la taporter ici.

(75) Catal. Bibliothecae Gerh. v. Maſtricht, p. 512. Freytag Analecta Litteraria, p. 132.

(76) Bibliotheca Sarraziana, P. I. p. 152. où l'on en a paié 16. flor. Jo. Ludolphi Bünemanni Catal. Libror. rariſſ. p. 43. Bibliotheca Roveriana, p. 12. Freytag Analecta Litteraria, p. 132. Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 185. 186.

Mr. *Götze* s'étonne l. c. de ce qu'on voit déja dans cette Edition la fable de la Papeſſe *Jeanne* & ſon acouchement repreſenté par une groſſiére figure gravée en bois.

Il

Johannis Boccatii de Certaldo inſigne Opus de Claris Mulieribus. Bernae Helvetiorum excudebat *Mathias Apiarius* 1539. in Fol. Feuillets 92. Avec Figg. *Edition fort-rare.* (77)

Libro di M. *Gio. Boccaccio* delle Donne illuſtri, tradotto per Meſſer *Giuſeppo Betuſſi.* Con una Additione fatta dal medeſimo delle Donne Famoſe dal tempo di M. *G. Boccaccio* fino a i giorni noſtri & alcune altre ſtate per innanzi, con la Vita del *Boccaccio.* In Venetia, per *Pietro Nicolini* da Sabbio 1545. in 8vo. *Edition fort-rare.* (78)

Johan-

Il n'autoit pas trouvé en cela un ſujet d'étonnement, s'il avoir vû l'Edition de l'an 1473. dont j'ai parlé ci-deſſus: où il auroit trouvé la même figure.

(77) Jo. Ludolphi Bünemanni Catal. Libror. rariſſ. p. 45. Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 186. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 131. Freytag Analecta Litteraria, p. 132.

Mr. *Büncmann* raporte l. c. les paroles ſuivantes qui ſe trouvent à la fin de l'Ouvrage: „En offerimus tibi opus illuſtre „ *Jo. Boce.* de Cl. Mul. in quo recenſen„ tur .... quae & honeſtare & turpitudi„ ne excelluere .... opere perluſtrato, te „ *decuplo plus pretii* impendere malle jures, „ quam tanto theſauro carere. Eme & „ fruere, meque vera dixiſſe experieris. „ Bernae Helver. excud. *Mathias Apiarius* „ A. M D XXXIX. (1539.)„

(78) Altera Bibliotheca Uilenbroukiana, Amſtel. 1741. in 8vo. P. III. p. 73. *Mich. Maittaire* raporte une ancienne Verſion Italienne de cet Ouvrage, dans ſes Annales Typograph. T. II. p. 180. „L'O„ pera di miſſer *Giovanni Boccacio* de mu„ lieribus claris Italicè: ſtampado per mai„ ſtro *Zuanne de Trino*, chimato *Tacuino.* „ del anno m. d. VI. a di VI. de Marzo. re„ gnante inclito Principe *Leonardo Laure„ dano.* in 4to.„

La même Edition eſt auſſi cotée dans la Bibliotheca Anonymiana, Noribergae ap. *Jo. Adam. Schmidium* 1738. in 8vo. p. 85. en ces mots. „ *Jo. Boccatii* Ope„ ra de Mulieribus claris; cum figuris. „ Stampado in Venetia, 1506. in 4to.„ A lire ce dernier Titre on ne ſair plus ſi ce Livre eſt Latin ou Italien. On y a ajouté la note ſuivante. „ Liber *perrarus*, quia „ *Johannis* Papiſſae in hac editione, in lo„ co Pontificio ab ipſis Pontificiis impreſſi, „ expreſſis verbis fit mentio.„ *Giulio Negri* dit dans ſon Iſtoria degli Scrittori Fiorentini, p. 270. que ce Livre a été traduit en Italien par *Antonio di S. Lupidio* & *Nicolò Saſſetti*, peut-être cette Edition vient elle de l'un de ces Auteurs.

Johannes Boccacius de caſibus virorum illuſtrium. Sans lieu

La Bibliotheca Bulfelliana, cite l'Edition ſuivante, p. 979. Libro di *Giov.* „ *Boccaccio*, delle Donne illuſtri, tradotto „ dal Latino in volgar, con la Giunta del- „ le Donne famoſe dopo il tempo del *Boc-* „ *caccio* fino à i giorni noſtri, da *Giuſeppe* „ *Betuſſi*. Venet. *Nicolini*, 1547. in 8vo.„ Mr. *Engel* en indique une autre Edition de Veniſe, per *Fr. del Imperatori* 1558. in 8vo. v. ſa Bibliotheca Seleƈtiſſ. P. I. p. 24. On en trouve enfin une Edition augmentée, dans le Catal. Biblioth. *Joſephi* Cardin. *Imperialis* p. 72. „ *Gio. Boccaccio* „ delle Donne illuſtri tradotto da *Giuſeppe* „ *Betuſſi* con la giunta di *Franceſco Ser-* „ *donati*. Firenze per li *Giunti* 1596. „ in 8vo. „

Girolamo Ghilini a fait une faute dans ſon Teatro d'Huomini Letterati T. I. p. 135. en atribuant cette Verſion avec ſon Suplément, à *Joſeph Betuſſi* de Veniſe, qui vivoit encore en 1647. & le confondant ainſi avec nôtre *Joſeph Betuſſi* de Baſſano, qui a publié cette Traduƈtion en 1545. & conſequémment plus de cent ans auparavant. *Nicol. Comnenus Papadopolus* a fait la même faute dans ſon Hiſtoria Gymnaſii Patavini, T. II. p. 302. Et comme Mr. *Jöcher* a eu le malheur de ſuivre ces conducteurs aveugles, dans ſon Gelehrten Lexicon, T. I. Col. 1057. il ne faut pas s'étonner de ce qu'il eſt tombé dans la même erreur.

Mich. Maittaire raporte une Edition Françoiſe de cet Ouvrage, dans ſes Annales T. I. p. 561. „ *Bocace* des Nobles & „ Cleres femmes. *Et a la fin:* le XXVIII. „ d'Avril, mil quatre cens quatre vingt „ & treize, par *Antoine Verard* libraire „ demourant à Paris ſur le Pont Noſtre „ Dame à l'image St. *Jean* l'Evangeliſte, „ ou au Palais au premier pillier devant la „ chapelle, où on chante la Meſſe de „ Meſſeigneurs les Preſidens. (1493.) in „ Fol. „

Antoine Du Verdier en a coté deux Editions dans ſa Bibliothéque p. 653. „ *Boc-* „ *cace* des Dames de renom. impr. in 4to. „ en vieille lettre & mauvais langage, & „ depuis bien traduit à Lyon chez *Guill.* „ *Rouille* in 8vo.„ Le P. *Niceron* en indique une quatriéme Edition dans ſes Memoires T. XXXIII. p. 38. „ Le plaiſant Livre de „ *Jean Boccace*, auquel il eſt traité des „ faits & geſtes des illuſtres & claires Da- „ mes. Paris 1538. in 8vo. Gothique. „ Il y ajoute une Verſion Eſpagnole qui a paru ſous ce Titre: „ *Juan Boccaccio* de „ las illuſtres Mugeres. En Sevilla, 1528. „ in Fol. „

Jean Hallervord dit, dans ſa Bibliotheca Curioſa, p. 164. qu'un Médecin d'Ulm a traduit cet Ouvrage en Alemand, & qu'il a été imprimé à Augsbourg en 1471. J'en doute.

Mr. *Duve* en a une Traduƈtion Alemande intitulée: „ Ein ſchöne Cronica oder „ Hiſtori büch, von den furnämlichſten „ Weybern, ſo von *Adams* zeyten an ge- „ weſzt, Was gütes oder böſes je durch

ſy

lieu ni date. in Fol. *Edition très ancienne & extrêmement rare.* (79)

Joan-

„ ſy geübt, Auch was nachmaln giittes „ oder böſes daraufs entſtanden. Erſtlich „ Durch *Joannem Boccatium* inn Latein „ beſchriben, Nachmaln durch Doctorem „ *Henricum Steinhöwel* in das Teütſch ge„ bracht, Allen frommen Weybern zü „ einer Eer vnd Exempel fürgemalt, vnd „ den böſen zü einer beſſerung vnd war„ nung, Mit ſchönen Figuren durch auſs „ geziert, Gantz nutzlich, luſtig vnd kurtz„ weilig zü leſen. Gedruckt zu Aug„ ſpurg, durch *Hainrich Stayner*, Anno „ M. D. XXXXIII. (1543.) *Et à la fin:* „ Gedruckt vnd vollendet inn der Kayſer„ lichen ſtatt Augſpurg, durch *Hainrich* „ *Stayner* am iii. tag Februarii, des M. D. „ xxxxiij. Jars. in Fol. „ Feuillets 90. Sans la Préface & la Table.

Le P. *Niceron* en cite une Edition de Francfort 1569. in Fol. On en a indiqué une autre Edition d'Augsbourg, dans la Bibliotheca *Danielis Salthenii*, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 148. où l'on nous aprend, qu'elle a vû le jour en 1591. in Fol. & où elle eſt miſe au nombre des Editions *rares.*

Enfin il ne faut pas oublier la Verſion Eſpagnole, qui eſt cotée dans la Bibliotheca Selectiſſima, Amſtel. ap. *Pet. Mortier* 1743. in 8vo. T. I. p. 103. „ Libro de *Juan Boccacio*, que trata de las illuſtres „ mugeres. En Sevilla por *Jacobo Crom„ berger*, Aleman, 1528. in Fol. „

(79) Catal. Bibliothecae Gerh. v. Maſtricht, Bremae 1719. in 8vo. p. 511. Bibliotheca exquiſitiſſima, Hagae-Com. ap. Moetjens 1732. in 8vo. P. I. p. 115. Theſauri Bibliothecalis Vol. II. p. 127. Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 89.

Mr. *Maſtricht* dit l. c. „ Editio rara & „ cara, ex primordiis Typographiae ſine „ loco & anno in Italia prodiiſſe conjicio.„ Er dans la Bibliotheca Selectiſſima l. c. on y a ajouté la note ſuivante. „ Editio per„ antiqua ſine dubio prima, perpulchra „ & *rariſſ.*

Il y en a une autre Edition ſans date imprimée à Paris, chez *Jean Gourmont*, que l'on conſerve dans nôtre Bibliothéque Roiale. Elle porte le Titre ſuivant: „ *Joannis Boccacii* Certaldi de Caſibus Illu„ ſtrium virorum Libri Nonem quum hi„ ſtoriis adfatim cognoſcendis tum prae„ clate inſtituendis hominum moribus „ longe vriliſſimi. Vaenundantur ab *Joan„ ne Gormontio* de re litteraria optime me„ riro de cuius aedibus pendet duarum „ cipparum inſigne. *Et à la fin:* Finis „ Nonem Librorum Joannis *Boccacii* Cer„ taldi e Variis rerum Scriptoribus cura „ diligentiaque ſolertiore collectorum. „ Qui nunquam antea apud Gallos impreſſi „ tandem ſtanneis characteribus excuſi „ ſunt Parrhiſiis ab *Joanne Gormontio* Bi„ bliopola de bonis literis optime merito. „ in Fol. „ Feuillets CXVII. Sans la Dédicace de *Joannes Theodoricus* Bellovacen-

Joannis Boccatii de Certaldo Hiſtoriographi Clariſſimi, de caſibus virorum illuſtrium libri nouem. Hic liber iam olim etiam, ſed antiquiſſimis, incultisque characteribus impreſſus, & nunc primum ab innumeris, quibus paſſim ſcatebat, mendis, ſtudio & opera *Hieronymi Ziegleri* Rotenburgenſis, repurgatus, adiectisque

ſis *Antonio Theoderico* & Patruo & Mecoenati ſuo in Primis obſeruando. Mr. *Bayle* parle de cette Edition que *Jean Thierry* de Beauvais nous a donnée, & dit, qu'il ne ſavoit point en quelle année elle a vû le jour: & qu'il ignoroit ſi elle étoit poſtérieure à celle d'Augsbourg de 1544. v. ſon Dictionn. §. *Boccace* Note H.

Je ne doute pas que l'Edition de *Jean Gourmont*, ne ſoit antérieure à celle de 1544. Elle à l'air d'avoir paru avant l'an 1520. à en juger par les Caractéres. Ce *Jean Gourmont* imprimoit en éfet au commencement du ſeiziéme Siécle. *Jean De La Caille* nous aprend dans ſon Hiſtoire de l'Imprimerie p. 80. qu'il avoit deux Fréres, l'un nommé *Robert Gourmont* qui imprima déja en 1502. de vero beneficio Salvatoris *Jeſu Chriſti* in 8vo. ibid. p. 77. L'autre Frére ſe nommoit *Gilles de Gourmont*, il vint à Paris en 1507. & fut le premier qui y imprima les Auteurs Grecs. Il publia de compagnie avec *Jean de Gourmont*, Vtriusque Juris Introductorium, en 1518. & c'eſt environ dans ce tems-là, que nôtre Edition paroit avoir été miſe au jour.

Bocace avoit ſi peur d'oublier la Papeſſe *Jeanne*, qu'il ne s'eſt pas contenté de lui donner une place dans ſon traité de praeclaris mulieribus, comme nous l'avons vû ci-deſſus Note 74. Il raconte ici de nouveau ſon avanture L. IX. C. VI. fol. 103.

Le Chapitre ſuivant contient l'Hiſtoire du Pape *Jean* XII. que *Platine* nomme *Jean* XIII. Elle eſt aſſez curieuſe pour mériter que j'en donne ici quelques lignes. „ Ex *Octaviano Joannes* pius nominatus, „ Cathedram piſcatoris adſcendit. Qui „ dum ſe patrem patrum, & ante pedes „ ſuos ſuperba flectere genua reges cerne- „ ret: ac ampliſſimo Piſcatoris patrimo- „ nio imperaret. In tam grandem ac de- „ teſtabilem vetaniam elatus eſt. Vt ar- „ bitraretur ſuum eſſe, cunctis leges indi- „ cere: ſeque legibus eſſe ſolutum. Et „ inde ſpreta ſacroſancti officii grauitate, „ ſecluſis a ſe piis hominibus, cœpit uigi- „ lantiam paſtoralem negligere: Et palam „ impudicas mulieres, Lenones, atque „ ſatellites introducere. Ne ab eis differ- „ ret, quibus homo dixit iratus. Domus „ patris mei domus orationis eſt. Vos „ autem feciſtis eam ſpeluncam latronum. „ Arma alere, Tabernas & lupanaria per- „ ſcrutari, ſpurcitiis & fabellis vacare, „ aues & canes alere, ſyluas petere, ue- „ nationibus inſiſtere, in montium uerti- „ ces euolare. Et huiuſcemodi non ſe- „ cularium tantum ſed ſceleſtorum homi- „ num more cuncta peragere. ...

que paucis Scholiis eiusdem, in lucem nunc denuo editus eſt. Huc acceſſit Hiſtoriarum, Fabularum, & rerum aliarum ſcitu dignarum index copioſus. Auguſtae Vindelicorum. Cum Gratia & Priuilegio Caeſareo ſingulari, Anno M. D. XLIIII. (1544.) *Philippus Vlhardus* excudebat. menſe Majo. in Fol. Pagg. 273. Sans les piéces liminaires. *Edition fort-rare.* (80)

Ninfe

(80) Catal. Bibliothecae Gerh. v. Maſtricht, p. 511. 512. Theſauri Bibliothecalis Vol. II. p. 126. 127. Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 89. Freytag Adparatus Litterarius, T. I. p. 439. 440.

Cet Ouvrage a été traduit en diverſes Langues. La Verſion Italienne de *Joſeph Betuſſi* eſt citée dans le Catalogue de la Bibliothéque du Cardinal *Imperiali*, p. 72. „ Caſi de gli Uomini illuſtri di *Giov. Boc-* „ *caccio*, tradotti da *Giuſeppe Betuſſi.* in „ Venezia per *Andrea Arrivabene*, 1545. „ in 8vo. „ Le Theſaurus Bibliothecalis en indique une Edition de Veniſe, de l'an 1551. in 8vo. *Nic. Haym* en annonce une Edition de Florence, chez les *Juntes*, 1566. in 8vo. Le P. *Niceron* y ajoute l'Edition intitulée: „ J Caſi degl' „ Huomini illuſtri di Meſſer *Giovan Boc-* „ *cacio*, ne' quali ſi trattano molti acci- „ denti di diverſi Principi, incomincian- „ do della creazion del mondo fino al tem- „ po ſuo; con l'iſtorie e caſi occorſi nelle „ vite di quelli, e i diſcorſi, ragioni e con- „ ſigli, deſcriti dall' Autore ſecondo l'oc- „ corenze delle materie, tradotti di lingua „ Latina in volgare per M. *Giuſeppe Be-* „ *tuſſi*, con una giunta fatta per M. *Fran-* „ *ceſco Serdonati.* Con due Tavole. In „ Firenza 1598. in 8vo. „ Pagg. 828. L'Addition de *Serdonati* eſt en deux livres.

Il y en a auſſi quelques Editions Françoiſes. La plus ancienne eſt cotée dans les Memoires de *Niceron* T. XXXIII. p. 39. en ces termes. „ Livre de la ruine des no- „ bles Hommes & Femmes. à Bruges chez „ *Colard Manſion.* 1476. in Fol. „ Gothique. Cette Edition eſt fort diferente des ſuivantes. „ Livre intitulé des Cas & „ Ruines des nobles Hommes & Femmes „ renverſés par fortune, depuis la création „ du monde jusques à nôtre temps, lequel „ contient en ſoi neuf Livres, & fut trans- „ laté de Latin en langaige François par „ honorable homme & ſage Maitre *Lau-* „ *rens de Premier fait*, en enſuivant pré- „ cisment & au juſte les Sentences prinſes „ du langaige de l'Acteur, qui eſt moult „ ſubtil & artificiel. Et ſi eſt à entendre, „ que là où l'Acteur ne touche de plu- „ ſieurs Hiſtoires que deux ou trois paro- „ les en brief, le dit Translateur les a „ voulu décrire & mettre en forme authen- „ tique ſi diſtinctement & en ſi beau ſtyle, „ que facilement les liſant & écoutant qui „ les ignorent, les pourront ſans trop long

„ travail d'entendement comprendre. *On* „ *lit à la fin* ces mots: Fut compilée cette „ translation le 15. Avril 1409. & impri- „ mée à Paris de par *Jehan Du Pré* en „ l'an 1483. le 26. jour de Fevrier. in „ 4to.„ *Gothique.*

Le P. *Niceron* y ajoute une ancienne Edition de Lyon, chez *Mathis Huſs* & *Jean Schabeler*, 1483. in Fol.

Antoine Du Verdier nous donne le Titre ſuivant dans ſa Bibliothéque, p. 653. „ Les neuf Livres de *Jean Boccace*, trai- „ ctans des nobles hommes & femmes „ malheureux & infortunez. translatez de „ latin à Paris, chez *Michel le Noir*. 1515. „ in Fol. „ Il y ajoute, que *Claude Vitard* en a fait une nouvelle Verſion en bon langage. Elle eſt citée dans la Bibliotheca Telleriana, p. 349. „ Traité des mes „ aventures de Perſonnages ſignalez; tra- „ duit du latin de *Boccace*, par *Claude Vi-* „ *tart*. à Paris, chez *Nic. Eve*. 1578. „ in 8vo. „

Mich. Maittaire en a indiqué une ancienne Edition de la Traduction Eſpagnole, dans ſes Annales T. I. p. 604. intitulée: „ La Caida de Principes de *Juan Boccaccio* „ traducida de Latin en Romanze por *Pe-* „ *dro Lopez de Ayala* Gran Canciller de „ Caſtilla, y D. *Alonſo de Carthagena* O- „ biſpo de Burgos. en Sevilla, por *Meinar-* „ *do Ungut* Alemano y *Ladislao* Polono. „ 1495. in Fol. „

Nicol. Antonio parle de cette Edition dans ſa Bibliotheca Hiſpana Vetus, T. II. p. 129. en ces termes: „ Edita haec Hi- „ ſpana interpretatio fuit primum Hiſpali „ anno MCDXCV. in folio typis *Mei-* „ *nerdi Ungut* Germani, *Lancalci* Poloni, „ atque iterum Compluti apud *Johannem* „ *Brocar* MDLII. in folio. Non ta- „ men ea tota *Petri* noſtri eſt. Cùm enim „ ipſe ex decem libris octo integros, no- „ niique usque ad id caput, quod de *Artu-* „ *ro* Anglorum rege eſt, Hiſpano ſtylo „ percurriſſet, imperfectum opus reliquit; „ quod ſuperveniente ejus morti ex conje- „ ctura imputat is, qui verſionem abſol- „ vit, *Alphonſus Garſias de ſancta Maria*, „ Decanus Compoſtellanae & Segobienſis „ Eccleſiarum, qui praeſul deinde Burgenſis „ fuit, *Paulli* deceſſoris filius. Conſtat hoc „ ex hujus editionis Hiſpalenſis praefatione, „ quae *Johannem Alphonſum de Zamora* Re- „ gi *Joanni* II. à ſecretis auctorem habet, „ qui quidem dictante jam laudato *Alphonſo* „ decano, dum ambo regiis cum mandatis „ in Portugalliae curia verſarentur, manu „ propria ſe id, quod deerat *Boccaccianae* „ verſioni ſcripſiſſe ait. „

Nicol. Antonio n'a pas connu l'Edition qui eſt cotée dans la Bibliotheca Anonymiana, Hagae-Com. 1728. in 8vo. T. I. p. 54. „ Cayda de los Principes, por „ *Juan Boccacio* de Certaldo. trad. por „ *Juan Alonſo de Gamora*. in Toledo, „ 1511. in Fol. „ L'on y a remarqué, qu'elle eſt *extrêmement rare.*

La Bibliothéque Bodlejenne en conſerve une Traduction Angloiſe, cotée dans *Rob. Fyſher* Catal. Biblioth. Bodlejanae, T. I. p. 164. „ The falle of Princis Princeſſis „ and other nobles translatid into english „ by *John Ludgate* monke of the mona-

„ ſtery

„ ſtery of ſeint *Edmundes Bury*, at the „ commandement of the worthy prynce „ *Humfrey* Duke de Glouceſtre, begin- „ ninge at *Adam* and endinge with kin- „ ge *John*, take priſoner in fraunce by „ prince *Edwarde*. London, by *Richard* „ *Pinſon*, 1494. in Fol. „

Joſeph Ames en indique une autre Edition dans ſes Typographical Antiquities, London, 1749. in 4to. p. 126. Elle porte le Titre ſuivant: „ The Boke of „ *Johan Bochas*, diſcryving the fall of „ Princes, Princeſſes, and other Nobles, „ tranſcrived into Englyshe, by *John Lyd-* „ *gate* monke of Bury, begynnyng at *A-* „ *dam* and *Eve*, and endyng with Kyng „ *Johan* of Fraunce, taken priſoner at „ Poyters, by Prince *Edwarde*: imprin- „ ted at London in Fleteſtrete by *Richarde* „ *Pinſon* printer unto the Kynges moſt „ noble Grace, and fynished the XXI. „ daye of Februarye the yere of our Lor- „ de God M. CCCCC. XXVII. (1527.) „ in Fol. „ Feuillets 218. Avec Figg.

Mr. *Duve* en conſerve l'Edition intitulée: „ A Treatiſe excellent and com- „ pendious, shewing and declaring, in „ maner of Tragedye, the falles of ſon- „ dry moſt notable Princes and Princeſ- „ ſes with other Nobles, through y mu- „ tabilitie and change of vnſledfaſt For- „ tune together with their moſt deſteſta- „ ble & wicked vices. Firſt compyled in „ Latin by the excellent Clerke *Bocatius*, „ an Italian borne. And ſence that tyme „ translated into our English and Vulgate „ tong, by *Dan John Lidgate* Monke of „ Burye. And nowe newly imprinted, „ corrected, and augmented out of di- „ uerſe and ſundry olde written copies in „ parchment. In aedibus *Richardi Tottelli.* „ Cum priuilegio. *Et à la fin:* Imprin- „ ted at London in Fleteſtrete within Tem- „ ple barre at the ſygne of the hande and „ ſtarre, by *Richard Tottel*, the. x. day „ of September in the yeare of oure Lor- „ de 1554. Cum priuilegio ad imprimen- „ dum ſolum. Feuillets CCXXIIII. „ Sans la Table & le Prologue de *Jean Lyd-* *gate*. in Fol. Avec Figg.

Cette Edition eſt en vers, imprimée ſur deux Colonnes. *Jean Lydgate* y a ajouté au Livre de *Bocace*, une piéce de poëſie intitulée: „ The daunce of Macha- „ bree wherin is liuely expreſſed and „ shewed the ſtate of manne, and howe „ he is called at vncertayne tymes by death, „ and when he thinketh leaſt theron: ma- „ de, by thaforeſayde *Dan John Lydgate* Monke of *Burye*. „

Mr. *Duve* poſſede auſſi une Traduction Alemande de cet Ouvrage, qui porte le Titre ſuivant: „ Fürnemmſte Hiſtorien „ vnd exempel von widerwertigem Glück, „ mereklichem vnfahl, erbärmlichen ver- „ derben, vnd ſterben groſsmächtiger „ Kayſer, Kiinig vnnd anderer nam- „ hafftiger Herrn, in neün Büchern, durch „ den fürtreflichen hochbetümbten Hiſto- „ riſchreiber vnd Poeten *Joannem Boca-* „ *tium* von Certaldo, in Latein beſchri- „ ben, darauſs ein jeder die trübſäligen „ ſchnellen zergängklicheyt menſchlichs „ lebens, gleich augenſcheinlich warne- „ men, vnd ſich durch tugendt darvor „ verhüten mag, jetzt zum aller erſten

von

Ninfe di Ameto, Commedia di *Giovan. Boccaccio*, in Venezia 1478. in 4to. *Edition extrêmement rare.* (81)

Ninfe di Ameto, Commedia di *Giovan. Boccaccio.* in Trevigi, per *M. Manzolin* 1479. in 4to. *Edition extrêmement rare.* (82)

Ameto

„ von *Hieronymo Ziegler* fleyſſig ver-
„ teütſcht. Getruckt zů Augſpurg durch
„ *Hainrich Stainer*; vnd mit ſonderlicher
„ Keyſerlichen freyheyt nicht nachzutrů-
„ cken, Priuilegiert. Anno M. D. XLV.
„ *Et à la fin*: Gedruckt vnnd vollendt in
„ der Kayſerlichen vnnd des Reichs ſtatt
„ Augſpurg, durch *Heinrich Steiner*, in
„ Koſten vnd verlegung des Erbarn *Len-*
„ *hardt Porthenbachs*, Burger vnd buch-
„ furer da ſelbſt, den xxvij. tag Februarii,
„ im jar M. D. XLV. (1545.) in Fol. „
Feuillets CCL. Sans l'Epître Dédicatoire & la Table. Avec Figg. On y voit fol. 222. verſo une figure, qui repreſente l'accouchement de la Papeſſe *Jeanne*. L'Hiſtoire de *Jean* XII. s'y trouve fol. 124. Le Traducteur ne s'eſt pas toujours ataché ſervilement à ſon Original; il s'eſt donné quelquefois la liberté d'y ajouter du ſien. J'en donnerai un exemple. L. IX. Ch. 20. fol. 110. il eſt dit: „ His immiſtus
„ erat *Bonifacius* Papa Columnenſium te-
„ merarios auſus deflens. Manusque ſuas
„ rabido morſu lacerans, quem, quum
„ ex eo nil auſim, liqui: „ & voilà tout. Voions à preſent comment le Traducteur ajuſte ce paſſage. „Vnder denen was ein-
„ gemiſcht der Bapſt *Bonifacius* octauus
„ der wainet vber die vntrew, vnd fräuel
„ der Columneſer vnd zerzerret mit dem
„ greuwlichen biſs ſeiner Zeen ſeine händ.
„ Der was ain mann ainer ſondern weyſs-
„ hait, aber ſtoltz vnd hochmütig, dar-
„ durch er die Gibellinos, ſo dem Kay-
„ ſer anhengig waren, alle verachtet.
„ Der ward zületſt in ſeines vattern hauſs
„ vom *Philippo* dem Künig in Franck-
„ reych gefangen vnd gehn Rom ge-
„ ſchickt, daſelbſt ſtarb er ellendigklich,
„ vnd inn kurtzen tagen. Da ward er-
„ füllet die Prophecey, Er iſt zům Bap-
„ ſtumb eingangen wie ain Fuchſs, vnnd
„ ſein lebenn verzert wie ain Leo, vnd
„ geſtorben als ain hund. „

(81) Haym Notizia de' Libri rari p. 174. Bibliothéque des Romans du C. Gordon de Percel, T. II. p. 294.

(82) Haym Notizia de' Libri rari, p. 175. Bibliotheque des Romans l. c.

Le *C. Gordon de Percel* dit l. c. que ces premieres Editions ſont plus *rares* & plus curieuſes qu'elles ne ſont utiles; auſſi bien que pluſieurs de celles qui les ſuivent. Il eſt remarqué dans le Giornale de' Letterati d'Italia, T. II. p. 251. que *Boccace* eſt le premier qui ait compoſé un Poëme Bucolique en Italien daus ſon *Ameto*, comme

Ameto di Meſſer *Giovanni Boccaccio* con le Oſſervationi di *Hieronimo Claricio*, Item Amoroſa viſione del *Boccaccio* nella quale ſi contengono cinque Triumphi, item Apologia di *Gieronimo Glarico* contra Detrattori della Poeſia di *Boccaccio* Pœta & Oratore Excellentiſſimo. impreſſo in Milano nella officina Minutiana 1520. in 4to. *Edition fort-rare.* (83)

Ameto Commedia delle Ninfe Fiorentine da *Giovan. Boccaccio.* in Firenze per i *Giunti*, 1521. in 8vo. *Edition fort-rare.* (84)

Ameto Commedia delle Ninfe Fiorentine di *Giovan. Boccaccio.* in Venezia, per *Nicolò Zoppino*, e *Vincenzio Compagno*, 1524. in 8vo. *Edition fort-rare.* (85)

Le même, in Venezia 1545. & 1558. in 8vo. *Editions fort-rares.* (86)

Ama-

me *Theocrite* l'a fait en Grec, & *Virgile* en Latin. v. L'Hiſtoria della Volgar Poeſia da *Gio. Mario Creſcimbeni*, in Venetia 1731. in 4to. T. I. p. 275. & 259.

(83) Bibliotheca Vrieſiana, Hagae-Com. 1719. in 8vo. P. I. p. 209. Freytag Analecta Litteraria, p. 132. 133.

Le C. *Gordon de Percel* raporte auſſi une Edition de Rome de l'an 1520. in 4to. dans ſa Bibliothéque des Romans, T. II. p. 294. *Nic. Haym* n'a connu aucune Edition de cette année là: & *Mich. Maittaire* n'a rien ſçû de celle de Rome.

(84) Nicol. Haym Notizia de' Libri rari, p. 175. Bibliotheca Anonymiana Hagae-Com. 1728. in 8vo. T. III. p. 219. Catal. Bibliothecarum Guil. van Heukelom & Jac. Akersloot, P. III. p. 271.

Le C. *Gordon de Percel* a oublié cette Edition, ſans doute parce qu'il ne la pas connue.

(85. 86) Haym Notizia de' Libri rari, p. 175.

Il y a encore trois Editions de cet Ouvrage. *Mich. Maittaire* en cite une dans ſes Annales, T. V. P. I. p. 191. „Ame„to del *Boccaccio.* Firenze per gli he„redi di *Philippo di Giunta.* M. D. XXIX. „(1529.) XXIX. di Maggio, in 8vo. „ Elle eſt auſſi cotée dans l'Index Bibliothecae Barberinae T. I. p. 160. Le C. *Gordon de Percel* en indique encore deux autres de Veniſe, l. c. l'une de l'an 1534. & l'autre de 1536. in 8vo. Il remarque en même tems, que les Editions de Rome & de Milan contiennent quelques Obſervations de *Jerôme Claricio*; & que celles de Veniſe du *Giolito* ſont très-belles & très-exactes.

Amazonide di *Gio. Boccaccio.* Chiosato da *Andrea* de *Bassi.* In Ferrara. *Sans lieu ni date. Extrêmement rare.* (87)

Il Corbaccio di *Gio. Boccaccio*, con le note di *Jacopo Corbinelli.* In Parigi per *Federigo Morello* 1569. in 8vo. *Edition fort-rare.* (88)

Il Corbaccio di *Gio. Boccaccio* novellamente ſtampato, e co'riſcontri de' teſti a penna alla ſua vera lezione ridotto. In Firenze per *Filippo Giunti* 1594. in 8vo. *Edition fort-rare.* (89)

Vita di *Dante Alighieri* Poeta Fiorentino, compoſta per Meſſer *Giovanni Boccacio. Et à la fin:* In Roma per *Franceſco Priſcianeſe* Fiorentino 1544. in 8vo. Feuillets 49. *Edition fort-rare.* (90)

Vita

(87) Haym Notizia de' Libri rari p. 116.

On nie l'exiſtence de ce Traité dans les Oſſervazioni Letterarie che poſſono ſervir di continuazione al Giornal de' Letterati d'Italia. In Verona, 1738. in 12mo. T. II. p. 178. & l'on croit que *Nic. Haym* a voulu parler de la Teſeïde, dans laquelle *Boccace* parle aſſez des Amazones. Cependant *Haym* caractérize cette Edition: il dit qu'elle a été imprimée à Ferrare, ſans nom d'Imprimeur & ſans date. Il juge que c'eſt chez *Carnerio Agoſtini*: & y ajoute, que c'eſt le premier Poëme qui ait vû le jour en Italien: mais il n'a fait que piller *l'Orlandi*, qui dit la même choſe dans ſon Origine e progreſſi della Stampa, p. 138.

(88 89) Haym Notizia de' Libri rari, p. 174.

C'eſt le même Livre que le Labirinthe d'Amour, dont je parlerai dans la ſuite. Il a été mis en vers par *Lodovico Bartoli*, avant l'année 1414. comme le *Crescimbeni* le remarque dans ſon Iſtoria della volgar Poëſia, T. I. p. 402. *Giulio Negri* parle de ces deux Editions dans ſon Iſtoria de Fiorentini Scrittori, p. 270. & y en ajoute une troiſiéme, inconnue à tous les Auteurs que j'ai conſultés. Voici ce qu'il en dit: „ Queſtò fu di nuovo ricorretto, „ poſtillato in Margine; e con la Favola „ in fine, fu riſtamparo in Venezia preſſo „ il *Giolti* 1583. in 12mo. ed in Parigi „ con le Note di *Jacopo Corbinelli* il 1569. „ in 8vo. per *Federigo Morello*; e ricorretto uſci in Firenze per *Filippo Giunti* „ il 1594. in 8vo.„

(90) Haym Notizia de' Libri rari, p. 99. Theſauri Bibliothecalis, Vol. II. p. 127.

Vita Nuova di *Dante Alighieri.* Con XV. Canzoni del medeſimo. E la vita di eſſo *Dante* ſcritta da *Giovanni Boccaccio.* Con Licenza, e Priuilegio. In Firenze, Nella Stamperia di *Bartolomeo Sermartelli.* M D LXXVI. (1576) Pagg. 116. *Sans l'Epître Dédicatoire & la Table.*

Origine, Vita, Studii, e Coſtumi del Chiariſſimo *Dante Alighieri,* Poeta Fiorentino. Fatta, e compilata dall' Inclito M. *Giovanni Boccaccio* da Certaldo. InFirenze appreſſo *Bartolomeo Sermartelli* M D LXXVI. in 8vo. Pagg. 80. *Edition fort-rare.* (91)

Il

p. 127. Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. III. p. 475. 476. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 131. Freytag Analecta Litteraria, p. 131. 132.

Cette vie avoit déja paru à la tête de la Commedia di *Dante* col commento di *Benvenuto d'Imola.* 1477. in Fol. où elle porte cette inſcription: „Qui comincia la vi„ ta e coſtumi dello excellente Poeta vul„ gari *Dante Alighieri* di Firenze honore „ e gloria de lidioma Fiorentino. Scripto „ e compoſto per lo famoſiſſimo homo „ miſſier *Giovanni Bocchacio* da Certaldo „.... v. *Goetzens* Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 99.

Mr. *Goetze* remarque Vol. III. p. 476. que cette Edition eſt plus complette que celle de l'an 1544. dont on a retranché les vers latins, que *Giovanni del Virgilio* avoit faits ſur la mort du *Dante*, qui commencent ainſi.

Theologus *Dantes* nullius dogmatis expers &c.

(91) Haym Notizia de' Libri rari, p. 99. Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. III. p. 476.

Le Volume dont j'ai donné les Titres à la tête de cet article, eſt ici dans la Bibliothéque Roiale. Il comprend deux vies du *Dante.* La premiere compoſée par *Niccolo Carducci*, comme le *Sermatelli* nous l'aprend dans la Dédicace: & la ſeconde qui vient de *Boccace*, & dont il eſt ici queſtion. Elle eſt mutilée à la verité; mais on croit qu'elle eſt plus correcte que les précedentes, pour ce qui concerne le langage. v. L'Iſtoria della Volgar Poeſia di *Gio. Mario Crescimbeni*, Vol. II. p. 269. Note 48.

Mr. *Götze* nous aprend l. c. qu'on en a retranché un paſſage aſſez long, qui ſe trouve fol. 42. de l'Edition de Rome 1544. Le voici en faveur des étrangers. „ Similmente queſto egregio Autore nella „ venuta di *Arrigo* VII. Imperadore fece „ un libro in Latina proſa, il cui titolo è

Il Decamerone di Meſſer *Giovan. Boccaccio.* Sans année, & ſans nom de lieu ni d'Imprimeur. in Fol. *Edition de la dernière rareté.* (92)

Il

„ Monarchia: il quale ſecondo trè quiſtio-
„ ni, le quali eſſo determinava, in trè li-
„ bri diviſe. Nel primo logicalmente di-
„ ſputando pruova, che à bene eſſere del
„ mondo ſia di neceſſità eſſer imperio, la
„ qual è la prima quiſtione. Nel ſecondo
„ per argomenti hiſtoriografi procedendo,
„ moſtra Roma di ragione ottenere il
„ titolo dello Imperio, che è la ſeconda
„ quiſtione. Nel terzo per argomenti teo-
„ logici pruova la autorità dello Imperio
„ immediatamente procedere da Dio, e
„ non mediante alcuno ſuo Vicario, come
„ i Chierici pare che vogliono: e queſta
„ è la terza quiſtione. Queſto libro più
„ anni dopo la morte dello Autore fù
„ dannato da Meſſer *Bertrando* Cardinale
„ del Poggietto, e Legato del Papa nelle
„ parti di Lombardia, ſedendo *Giovanni*
„ Papa XXII.„

Le Giornale de' Letterati d'Italia ne fait mention que des trois Editions dont je viens de parler. v. le T. XXXV. p. 233. Le Commentateur du *Crescimbeni* n'en connoit pas d'avantage T. II. p. 269. Cependant l'Edition de Florence de l'an 1587. in 8vo. eſt cotée dans l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. p. 161. Elle paſſe pour être chatrée. On a auſſi inſéré cette Vie dans le T. IV. de la nouvelle Edition des Oeuvres de *Boccace*, qui s'eſt faite à Naples en 1724. in 8vo. & l'Editeur qui s'eſt caché ſous le nom de *Cilenio Zacclori*, déclare, qu'il a copié fidélement l'Edition de 1477. parcequ'elle eſt entiére.

(92) Bibliothéque des Romans du C. Gordon de Percel, T. II. p. 286. 287. Hiſtoire de l'Origine de l'Imprimerie, à la Haye, 1740. in 4to. P. I. p. 101. Note VIII.

Entre les Livres *très-rares* de la Bibliothéque de *Jean Morus* dont on a donné la liſte, dans le Catalogus Librorum Manuſcriptorum Angliae, Oxoniae, 1697. in Fol. P. II. p. 379. & ſuiv. on a coté p. 381. N. 82. „ Il Decamerone di M. „ *Boccaccio.* Venetia, 1470. in Fol.„ Mr. *Marchand* doute l. c. de la realité de cette Edition: et j'en doute avec lui, ſi l'on parle d'une Edition qui porte expreſſément l'année 1470. Je crois que c'eſt nôtre Edition ſans date, qui paſſe ordinairement pour être la premiere, & de l'an 1470. v. le Journal des Savans, Juin 1727. p. 200. & la Bibliothéque des Romans l. c.

Mr. *Beyer* a cité une Edition de 1470. dans ſes Memoriae Hiſtorico-Criticae Librorum rariorum, p. 63. mais c'eſt par inexactitude, car il l'a tirée de la Lettera ſopra il Decamerone del *Boccaccio* del 1726. de Mr. *Buonamici*, qui dit expreſſément,

Il Decamerone di Meſſer *Giovan. Boccaccio*, in Venegia, preſſo *Chriſtoforo Valdarfer.* 1471. in Fol. *Edition extrémement rare.* (93)

Il

ſément, que la premiere Edition du Decameron parut vers l'an 1470. Mr. *Beyer* a fait deux fautes plus conſidérables ibid. p. 61. l'une en aſſurant, que la premiere Edition a vû le jour à Florence chez les *Iuntes* & *Gregoire de Gregoriis*, en 1516. in 8vo. & in 4to. & l'autre en diſant que cette Edition de 1516. contenoit deux nouvelles de plus que celle de 1527. Il s'eſt laiſſé ſéduire par Mr. *Baillet* qui dit dans ſes Jugemens des Savans, T. II. p. 335. que les plus conſidérables des Ouvrages de *Boccace*, ſont celui de la Généalogie des Dieux, & celui qu'on apelle le *Dodecameron*, c'eſt-à-dire, les Entretiens de douze jours entre les Dames & trois jeunes Gentils-hommes.

Jamais ce Livre n'a été apellé *Dodecameron*; mais *Decameron* de δέκα ἡμέραι, qui veut dire dix jours: parce que ce Livre eſt partagé en dix journées, qui contiennent dix contes chacune, comme Mr. de la *Monnoye* l'a fort bien remarqué dans le T. IV. des Menagiana p. 203.

Et quand nous poſerions en fait, que l'Edition de 1516. comprenne douze journées comme *Baillet* le croioit; Mr. *Beyer* auroit encore pris le change: car chaque journée contenant dix Nouvelles, cette Edition auroit vint Nouvelles de plus que les autres. Il y en a trois, comme on le verra ci-deſſous N. 97.

La premiere Edition eſt recherchée parce qu'elle a été faite ſur le Manuſcrit d'*Amaretto Marelli*, qui eſt le meilleur de tous ceux que l'on avoit alors, & qui a été copié ſur l'original de *Boccace* en 1384. Le P. *Niceron* dit, que ſans l'inexactitude & les négligences de l'Imprimeur, cette premiere Edition, pourroit paſſer pour une des meilleures. v. ſes Memoires, T. XXXIII. p. 52.

(93) Bibliothéque des Romans du C. Gordon de Percel, T. II. p. 287.

Mr. *Marchand* nous aprend dans ſon Hiſtoire de l'Imprimerie, P. I. p. 103. que cette Edition s'eſt vendue 100. Guinées. S'il eſt vrai que ces premieres Editions aient été ſuprimées, comme Mr. *Bullart* nous le dit, dans ſon Académie des Sciences & des Arts, à Paris 1682. in Fol. T. I. p. 263. Elles ſeront néceſſairement rariſſimes. Quand même la ſupreſſion n'en auroit pas abſorbé les Exemplaires, elles ne laiſſeroient pas d'être *extrémement rares*, à cauſe de leur antiquité, du lieu de leur impreſſion, & du peu de Copies que l'on tiroit dans ce tems-là de chaque Edition.

Mich. Maittaire nous a conſervé les vers, qui ſont à la fin de cette Edition. Ils méritent d'être plus communs. Les voici:

Il Decamerone di Meſſer *Giovan. Boccaccio*, per *Giovanni di Reno.* 1475. in Fol. *Edition extrêmement rare.* (94)

Il Decamerone di *Boccaccio. Et à la fin.* Finiſe il libro Dechamerone, altramente detto le Cento Novelle. Compoſto per lo illuſtre Poeta *Johanne Boccatio* de Certaldo. Impreſſo per *Antonio de Strada* Cremoneſe in lalma Citta de Veneſia. *Johanne Mocenigo* feliciſſimo Principe imperante negli Anni del Signore 1481. ali giorni XXX. di Marzo. in Fol. *Edition très-rare.* (95)

Il

Jo ſon un cerchio dor che circonſcrive
Cento giemme ligiadre : in chui ſi ſtila
Le oriental perle : chanoda e perfila
Le tosche lingue pelegrine e dive.
Pero qual cercha lombre di ſuo rive
Mi cholga inpreſſo : che amor mi poſtila
Voſtre dolceze : e par che ancor ſſavila
Gioco e miſerie di qualunche vive :
Meſer *Giovan bocbacio* el primo Autore
Eu di mie proſe e di quel bel paeſe
Che *marte* venero per degno honore.
Chriſtoſal Valdarfer Indi minpreſe
Che naque in ratispona : il chui fulgore
Dal ciel per gratia infra mortal diſeſe.
Se donque dimi arneſe
Veſtir voleti i ſuono ad ogni ſpirto
El mio Vulgar che orna di loro e mirto.
:M:CCCC:LXXI:

Le P. *Niceron* remarque l. c. qu'on trouve pluſieurs endroits conſidérables dans cette Edition, diférens de ce qu'ils ſont dans la premiere.

(94) Haym Notizia de' Libri rari, p. 172. Bibliotheque des Romans du C. Gordon de Percel, T. II. p. 287.

Jean de Reno imprimoit à Vicence: & c'eſt là conſéquemment que cette Edition a vû le jour. *Mich. Maittaire* raporte encore une Edition plus ancienne que celle-ci, dont *Haym* & le C. de *Percel* n'ont eu aucune connoiſſance: Elle doit avoir vû le jour à Mantoue, chez *Pierre Adam*, en 1472. in Fol. v. ſes Annales Typograph. T. I. p. 320.

(95) Haym Notizia de' Libri rari, p. 172. Bibliotheque des Romans du C. Gordon de Percel, p. 287.

Mr. *Goetze* remarque dans ſes Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 186. que cette Edition s'eſt vendue à Veniſe 110. Lires.

Il

Il Decamerone di *Boccaccio.* in Venegia, preſſo *de Toris*, 1484. in Fol. *Edition très-rare.* (96)

Il Decamerone di Meſſer *Giovanni Boccaccio.* In Firenze per *Filippo Giunta*, 1516. in 4to. *Edition fort-rare.* (97)

Il

Il y a une Edition de 1478. que les Auteurs que je viens de citer n'ont pas connue. Elle eſt cotée dans les Annales de *Maittaire*, T. I. p. 391. & a vû le jour chez *Iean de Reno* Imprimeur de Vicence, en 1478. in Fol. comme il paroit par l'Epigraphe ſuivante, que l'on voit à la fin du Volume.

Jo ſon un cerchio d'or, che circoſcrive
Cento gemme leggiadre; in cui ſi ſtilla
Le oriental perle: ch'annoda, e perfilla
Le Toſche lingue pellegrine e dive.
Pero qual cerca l'ombre di ſue rive,
Mi colga impreſſo; che amor mi poſtilla
Voſtre dolcezze: e per che ancor ſtavilla
Gioco, e miſerie di qualunche vive.
Meſſer *Giovan Boccaccio* il primo autore
Fu di mie proſe, e di quel del paeſe
Che *Marte* venero per degno onore.
Giovanni da Reno quindi m' impreſe
Con mirabile ſtampa: il cui fulgore
Dal ciel per grazia infra mortal diceſe.
Se adunque di mio arneſe
Veſtir volete, i ſuono ad ogni ſpirto
Il mio vulgar, che orna d' allor e mirto.
M. CCCC. LXXVIII.

(96) Bibliotheque des Romans du C. Gordon de Pereel, T. II. p. 172.

Cette Edition n'eſt pas fort connue. *Maittaire*, *Fabricius* & *Haym* n'en ont rien ſçû. L. P. *Niceron* en a cependant fait mention dans ſes Memoires, T. XXXIII. p. 53. où il remarque, qu'il s'eſt fait beaucoup de changemens dans ces anciennes Editions, par l'ignorance des Editeurs, qui corrigeoient mal à propos ce qu'ils n'entendoient pas.

(97) Haym Notizia de' Libri rari, p. 172.

Cette Edition eſt plus ample que les précedentes, on y a ajouté trois Contes ſurnumeraires, qui ne ſont point de *Boccace*, mais qui ne laiſſent pas d'être bons. v. les Memoires de *Niceron* T. XXXIII. p. 53. & la Bibliotheca Fayana, p. 271.

Il y a encore une Edition de l'an 1516. imprimée à Veniſe, chez *Gregorio de Gregoriis*, in 8vo. qui eſt cotée dans la Bibliotheca Fayana, p. 271. Le P. *Niceron* l. c. &

Il Decamerone di *Giovan. Boccaccio*, con tre Novelle aggiunti. In Vinegia, nelle caſe d'*Aldo* Romano e *Andrea Aſulano* ſuo ſuocero, 1522. in 8vo. *Edition fort-rare.* (98)

Il Decamerone di Meſſer *Giovanni Boccaccio* novamente ſtampato con tre novelle agiunte. *Et à la fin:* Impreſſo in Venetia per *Bernardino de Viano de Lexona* Vercelеſe Anno a nativitate 1525. a di XIV. Zenaro. in Fol. Avec des figures gravées en bois. *Edition fort-rare.* (99)

Decamerone di M. *Giovanni Boccaccio* nuovamente corretto e con diligentia Stampato. *Et à la fin*: Impreſſo in Firenze per li heredi di *Philippo di Giunta* nell' anno del Signore 1527. adi XIV. del meſe Aprile in 8vo. maj. Feuillets 284. *Edition fort-rare.* (100)

Il

& la Bibliotheque des Romans, T. II. p. 287. diſent, qu'elle eſt in 4to. Il ne faut pas oublier une Edition plus ancienne, cotée dans le Catalogus Bibliothecae Bodlejanae, T. I. p. 164. en ces termes: „ Vita, & Decamerone, overo Cento „ Novelle di *Boccaccio*. in Venezia 1492.„

(98) Haym Notizia de' Libri rari, p. 172. Bibliotheca Röveriana, Lugd. Batav. 1729. in 8vo. p. 80. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſ. P. I. p. 24.

On trouve auſſi dans cette Edition les trois Contes ſurnumeraires, dont j'ai fait mention dans la note précedente.

(99) Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 186.

Nicolo Delphino a pris ſoin de cette Edition, & y a ajouté les trois Contes ſurnumeraires ci-deſſus mentionnés, & la vie de *Boccace*. Le P. *Niceron* qui ne l'a pas connue, fait mention d'une Edition de l'an 1526. corrigée par *Niccolo Delfino*, Gentilhuomo Veneziano, & imprimée à Veniſe, per il *Sabbio*, in 8vo.

(100) Hiſtoire de l'Imprimerie, à Paris chez Jean De La Caille, 1689. in 4to. p. 43. Bibliotheca Menarſiana, Hagae-Com. 1720. in 8vo. p. 380. où l'on en a paié 18. flor. 10. ſous. Iſtoria degli Scrittori Fiorentini da Giulio Negri, in Ferrara, 1722. in Fol. p. 269. Jugemens des Savans d'Adrien Baillet, T. II. P. I. p. 336. Nic. Haym Notizia de' Libri rari, p. 172. Journal des Savans Septembre 1729. p. 116. 113. & Avril 1749. p. 556.

556. 557. Novelle della Republica delle Lettere dell' Anno 1729. in Venezia, 1730. in 4to. p. 231. e dell' anno 1731. p. 222. & 223. & dell' anno 1732. p. 82. Hamburgiſche Berichte, 1732. p. 172. Bibliotheque des Romans du C. Gordon de Percel, T. II. p. 288. Aug. Beyeri Memoriae Hiſtorico-Criticae Librorum rariorum, Dresdae 1734. in 8vo. p. 60. Memoires de Niceron T. XXXIII. p. 54. Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 186. 187. Freytag Analecta Litteraria p. 133.

Le C. *Gordon de Percel* dit l. c. que cette Edition eſt extraordinairement *rare*, même en Italie: que la plûpart des Nonces du Siége Apoſtolique, qui ne l'ont pas, l'achetent dans les Païs, où on les envoie, tant ils ont de la peine à la trouver, même à Rome: & que la raiſon de cette eſtime & de cette *rareté* vient de ce qu'elle a été faite ſur le Manuſcrit Original.

Si cette derniére circonſtance ſe verifioit, elle donneroit un grand prix à nôtre Edition, puiſqu'on tient le Manuſcrit Original pour perdu; mais nous alons voir que Mr. de *Percel* s'eſt trompé.

Mr. *Buonamici* nous aprend dans ſa Lettera ſopra il Decameron del *Boccaccio* del 1726. p. 2. que l'Original étoit à peine ſorti des mains de ſon Auteur, vers l'an 1350. qu'il ſe trouva défiguré par les mépriſes de ceux qui le tranſcrivirent: & que plus on en fit de copies, & plus le texte fut corrompu par l'omiſſion ou le changement de quantité de mots. Il y ajoute, que la ſeule, qui repreſentoit le plus fidélement l'Original écrit de la propre main de *Boccace*, fut celle qu'en fit *François d'Amaretto Manelli*, Gentil-homme Florentin, l'an 1384. neuf ans après la mort de l'Auteur.

Les trois jeunes Florentins qui prirent ſoin de l'Edition des *Juntes* dont il eſt ici queſtion, étoient, à la verité des plus intelligens dans la Langue, ſelon Mr. *Buonamici*: & guidés par des textes beaucoup plus corrects que ceux qu'on avoit conſultés pour les Editions précedentes; mais ils n'eurent pas l'avantage de pouvoir recourir à l'excellent Ms. du *Manelli*, qui pour lors étoit égaré; on s'ils parvinrent à le voir enfin, ce fut trop tard, & lorsque leur Edition étoit preſque achevée. Cela n'empêche pas ſelon le même Auteur, qu'elle ne l'emporte ſur toutes celles qui l'ont précedée. v. Journal des Savans T. LXXXII. p. 201.

Mr. *Buonamici* préfere les Editions de Florence de 1573. & 1582. in 4to. à nôtre Edition de 1527. mais nous verrons dans la ſuite qu'elles ſont mutilées & interpolées: c'eſt pourquoi elles n'ont jamais été ſi recherchées, ni païées à un prix auſſi exorbitant, que la nôtre. Le P. *Niceron* remarque l. c. p. 54. qu'un Exemplaire en grand papier, relié en Maroquin violet, fut vendu 37 l. livres en Juillet 1729. à l'encan de la Bibliothéque de l'Abbé *Brochard*.

L'Exemplaire de *Theodore Boeudermaker* coté p. 81. de ſon Catalogue, imprimé à

Il Decamerone di *Giovanni Boccaccio*, in Venetia preſſo il *Giolito* 1542. in 12mo. *Edition fort-rare.* (1)

Il

Amſterdam 1722. in 8vo. s'eſt vendu 70. flor. & la Bibliotheca Italiana de *Nic. Haym*, in Venezia 1736. in 4to. y a mis un prix de 800. lires.

Ceux qui examineront les Editions que j'ai déja citées, reconnoîtront facilement qu'il y a une faute dans la Bibliotheca Rinckiana, p. 961. où l'on dit que nôtre Edition de 1527. eſt la premiere & Originale. Il faut prendre garde de ne la pas confondre avec ſa copie, qui a paru à Veniſe en 1729. mais ſous la date de 1527. v. Noyelle della Republica delle Lettere, 1729. p. 183. & 231.

(1) Bibliotheque des Romans du C. Gordon de Percel T. II. p. 289.

Les Editions du *Giolito* ſont eſtimées. Il a auſſi imprimé cet Ouvrage in 4to. en 1542. & *Nic. Haym* met cette grande Edition au nombre des Livres *rares*, dans ſa Notizia de' Libri rari, p. 73. Depuis l'an 1527. on avoit réimprimé neuf fois cet Ouvrage avant l'an 1542. La Bibliothéque des Romans indique T. II. p. 288. Io une Edition de Veniſe chez le *Bindoni*, 1529. in 8vo. IIdo. une autre Edition de Veniſe, col Vocabolario di *Lucio Minerbi*, preſſo *Vidali*, 1535. in 8vo. IIIo in Breſcia, 1536. in 8vo. IVto. in Venegia. preſſo *Aldo*, 1537. in 8vo. V. Mr. *Goetze* y en ajoute une de la même année, ſous le Titre ſuivant: „Il Decamerone di „ M. *Giovanni Boccaccio*, nuovamente „ corretto, hiſtoriato, & con diligenza „ ſtampato. *Et à la fin:* Finiſce la deci„ ma & ultima giornata del libro chiama„ to Decamerone, cognominato Principe „ *Galeotto*. Stampate in Vinegia per *Pie„ tro de Nicolini* de Sabio, nell' anno del „ Signore 1537. del meſe di Agoſto.„ in 8vo. Avec Figg. gravées en bois. VIo. Mr. *Götze* donne encore Vol. I. p. 187. le Titre ſuivant: „Il Decamerone di Meſſer „ *Giovanni Boccaccio* nuovamente ſtam„ pato & ricorretto per *Antonio Brucioli*. „ Con la dichiaratione di tutti i Vocaboli, „ Detti, Proberbij, figure, & modi di „ dire incogniti & difficili, che ſono in „ eſſo Libro. *Et à la fin*: Stampato in „ Vinegia, per *Bartholomeo Zanetti* da „ Brescia ad inſtantia di Meſſer *Giovanni* „ *Giolito* da Trino, 1538. del meſe d'A„ prile in 4to.„ Feuillets 274. Avec le Portrait de *Boccace* ſur le Titre. VII. & VIIIo. Mr. De *Percel* a coté l. c. deux Editions de 1540. l'une de Veniſe chez *Farri*, in 8vo. l'autre corrigée par *Lodovico Dolce*, ibid. per *Curzio Navo*, 1540. in 4to. Je crois que c'eſt la même Edition que *Nic. Haym* a cotée dans ſa Notizia de' Libri rari, p. 172. „Il De„ camerone di *Gio. Boccaccio* nuovamente „ ſtampato, e ricorretto da *Lodovico Dolce*, „ con la dichiarazione di tutti i vocaboli, detti,

Il Decamerone di M. *Giovanni Boccaccio* di nuovo emendato ſecondo gli antichi eſſemplari, per giudizio & diligenza di piu Autori, con la diverſità di molti teſti poſta per ordine in margine, & nel fine con gli Epitheti, dell'Autore, eſpoſitione de proverbi, & luochi difficili, che nell'Opera ſi contengono, con tavole & altre coſe nobili & molto utili alli ſtudioſi della lingva volgare. In Vinegia appreſſo *Gabriel Giolito* de Ferrari 1546. in 4to. *Edition fort-rare.* (2)

Il Decamerone di *Boccaccio*, nuovamente alla ſua vera lezione ridotto, con allegorie, annotazioni, tavole, e un indice di *Lodovico Dolce.* In Venezia per il *Giolito* 1552. in 4to. *Edition fort-rare.* (3)

Il

„ detti, proverbi, e modi di dire &c. In „ Venezia per *Curzio Navò*, 1541. in „ 4to. „ IX. Enfin Mr. *De Percel* en rapporte encore l. c. une Edition de Veniſe 1541, in 4to. chez le *Giolito*, qui a été ſuivie de celle que j'ai corée à la tête de cet article.

(2) Haym Notizia de' Libri rari, p. 173.

Quoique cette Edition porte l'année 1546. ſur le Titre, elle paroît ne diférer de celle de l'an 1541. qu'à l'égard de cette date: car on lit ces mots à la fin du Volume: „ In Vinegia, per *Gabriel Gio-* „ *lito* di Ferrara, da Trino de Monteferrato. Nell' anno del noſtro Signore „ 1541. „ v. *Goetzens* Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 188. où il fait la deſcription de cette Edition.

Je crains que le P. *Niceron* ne multiplie les Editions de cet Ouvrage ſans néceſſité. Il en cite deux de l'année 1546. in 4to. faites chez le *Giolito:* l'une de la correction de *Lodovico Dolce*, & l'autre de *Franceſco Sanſovino*, dont j'ai donné le Titre entier à la tête de cet article. Il ne faut pas oublier l'Edition de l'an 1545. que le *Negri*, *Haym*, le C. de *Percel* & le P. *Niceron* n'ont pas connue. Elle eſt cotée dans *Goetzens* Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 187. & intitulée: „ Il Decamerone di „ M. *Giovanni Boccaccio*, nuovamente „ corretto, hiſtoriato, & con diligenza „ ſtampato. *Et à la fin:* In Vinegia, ap- „ preſſo di *Agoſtino Bendone*, l'anno 1545. „ in 8vo. „ Avec Figg. gravées en bois. v. Bibliotheca Fayana, p. 271.

(3. 4.) Haym Notizia de' Libr rari, p. 173.

Il Decamerone di *Giov. Boccaccio* alla ſua intera Lezione, non meno nelle ſcrittura, che nelle parole, ridotto per *Girolamo Ruſcelli*, con le dichiarazioni, annotazioni, e avvertimenti del medeſimo &c. In Venezia per *Vincenzo Valgriſi* 1552. e 1557. in 4to. *Editions fort-rares.* (4)

Il

Cette année a produit cinq Editions diferentes du Decameron. Le *Giolito* en a donné deux ſelon la correction de *Lodovico Dolce*, l'une in 4to. cotée à la tête de cet article: & l'autre in 12mo. que le C. *Gordon de Percel* dit être *tres-rare*. Il en raporte trois autres, celle de Veniſe, chez *Comin da Trino* 1552. in 8vo. celle de Lyon chez *Rouille*, 1552. in 12mo. & celle du *Valgriſi* dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article.

Le P. *Niceron* parle de cette derniére Edition dans ſes Memoires T. XXXIII. p. 56. & dit, qu'on ne peut trop blâmer la hardieſſe du *Ruſcelli*, qui dans ſa préface ſe vante d'avoir corrigé le texte de *Boccace* en plus de 70. endroits, à côté desquels il a mis des notes marginales, où d'un air de Maître il reprend *Boccace* de mal parler; critique impertinente, dont *Caſtelvetro* s'eſt moqué p. 57. de ſes Corrections.

Mr. *Goetze* eſt d'un ſentiment contraire dans ſes Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 189. où il dit, qu'il ne trouve rien de ſemblable dans la Dédicace du *Ruſcelli* datée de l'an 1552. qu'il y remarque même le contraire, dans ces paroles du dit *Ruſcelli:* „Et „ in quanto alle parole non mettendo in „ alcun modo arrogantemente le mani „ nelle coſe altrui, ho ſeguito le ſtampe „ piu communi: & dove ho trovato luo„ go diverſo tra eſſi ſtampati, o ancor tra „ gli ſtampati & moltiſſimi che n'ho ve„ duti a penna, pongo nel margine la di„ verſita, nominando il libro ove ſi truo„ vi, o ſe in libro alcuno non l'ho tro„ vata, la dico come mia. In maniera, „ che intorno alla ſincerita, & ſicurezza „ della lettione piu vera, & migliore, „ mi rendo certiſſimo, che il mondo co„ noſcera, non eſſerne fin qui uſcito al„ cuno che a queſto aggiunga. „

Quoique le *Ruſcelli* ne diſe pas expreſſément dans cette Dédicace, qu'il a corrigé le texte de *Boccace* en plus de 70. endroits; cela n'empêche pas qu'il ne puiſſe l'avoir dit dans la Préface de l'Edition de 1552. Il ne nie pas dans le paſſage que je viens de copier, d'avoir changé ſans autorité diverſes leçons de *Boccace*. Il avouë au contraire, que quand il n'a trouvé dans aucun Livre la nouvelle leçon qu'il introduit dans le texte, elle vient de lui.

Depuis l'an 1546. jusqu'à 1552. on a imprimé deux ou trois fois le Decameron. *Nic. Haym* en cite une Edition du *Giolito* de l'an 1548. in 4to. ſelon la

cor-

Il Decamerone di M. *Giovanni Boccaccio.* Nuovamente Stampato con vn raccoglimento di tutte le ſentenze, in queſta ſua opera da lui vſate. Aggiunteci le annotationi di tutti quei luoghi, che di queſte cento nouelle, da Monſig. *Bembo*, per oſſervatione & intelligenza della Toſcana lingua, ſono Stati nelle ſue proſe allegati. In Lione, appreſſo *Gulielmo Rovillio.* 1555. in 12mo. Pagg. 932. Sans la Table. *Edition fort-rare.* (5)

Il

correction de *Francesco Sanſovino.* Mr. *Bayle* parle d'une Edition de Veniſe de l'an 1549. in 4to. dans ſon Dictionnaire, §. *Boccace* Note J. Notez, dit-il, qu'il y a une Edition Italienne du Decameron, (à Veniſe, en 1549. in 4to.) où *François Sanſovin* ajoûta une Préface, & la Vie de l'auteur. Eh combien n'y en a-t-il pas? Peut-être même cette Edition ne diffère-t elle de celle de 1548. qu'à l'égard de la date.

Enfin la Bibliothéque des Romans nous indique T. II. p. 289. une Edition du *Giolito*, imprimée à Veniſe, en 1550. in 4to. Elle eſt auſſi cotée dans la Bibliotheca Fayana, p. 271.

(5) Haym Notizia de' Libri rari, p. 173.

J'ai trouvé cette belle petite Edition chez Mr. *Bunemann.* Elle n'eſt pas in 12mo. mais in 16mo. maj. Le caractére en eſt fort beau & fort net. Elle eſt munie d'un Privilége de *Henri* II. Roi de France: & ce qui la fait principalement rechercher, c'eſt qu'on y a ajouté la Vie de *Boccace*, un Recueil de toutes les Sentences qui ſe trouvent répandues dans le corps de cet Ouvrage: & ſur tout les Notes du *Bembo* ſur tous les endroits du Decameron, qu'il a citez en ſes proſes, pour l'intelligence de la Langue Toſcane.

Jean Baptiſte Du Four nous aprend p. 932. dans une Epître qu'il a miſe à la fin de l'Ouvrage, que ces piéces viennent de Mr. *Ridolfi.* „ Il *Rouiglio* mi fece „ venire auanti alcuni quaderni del Deca„ merone ſtampati con tanto belli caratte„ ri & ſi pulitamente fatti, che, ancore „ che la ſtampa ſia piccoliſſima, non of„ fende per cio punto l'occhio del lecto„ re con quelli. Et mi moſtrò anchora „ vn raccoglimento di molte ſentenze, for„ me di dire, & regole della lingua To„ ſcana, ſtata gia da Meſſer *Luc' Antonio* „ *Ridolfi*, gentilhuomo non meno littera„ to che di intero & ſaldo juditio, & mol„ to della lingua Toſcana oſſeruatore, „ nella ſua prima giouanezza notate, & „ raccolte in vn quinterno, appiccato à „ vn' Decamerone che gli accattò da lui, „ per ſeruirſene nella correttione di que„ ſto, . . & inſieme la vita di eſſo *Boccaccio* „ dal medeſimo *Ridolfi* compoſta: laquale „ anche li è parſo fare mettere in queſto „ libro. „

Il Decameron di Meſſer *Giovanni Boccaccio* Cittadino Fiorentino. Ricorretto in Roma, & emendato ſecondo l'ordine del ſacro Conc. di Trento, & riſcontrato in Firenze con Teſti antichi, & alla ſua vera lezione ridotto da' Deputati di loro Alt. Ser. Nuovamente Stampato. Con Privilegii &c. In Fiorenza nella Stamperia de i *Giunti* 1573. in 4to. *Edition fort-rare.* (6)

Il Decameron di Meſſer *Giovanni Boccacci* Cittadin Fiorentino, di nuovo riſtampato, e riſcontrato in Firenze con teſti antichi,

Mr. *Goetze* raporte une autre Edition de 1555. in 4to. qui ne différe cependant qu'à l'égard de la date de celle qui porte le Titre ſuivant: „ Il Decamerone di „ M. *Giovanni Boccaccio*, alla ſua intera „ perfettione ridotto, & con dichiaratio„ ni & auuertimenti illuſtrato, per *Giro„ lamo Ruſcelli.* Hora in queſta ſeconda „ editione dal medeſimo per tutto miglio„ rato. Con un Vocabolario Generale nel „ fine del libro, e con gli Epiteti dell' „ Autore. In Venetia, appreſſo *Valgriſi*, „ alla botega d' *Erasmo.* 1554. in 4to. „

Toutes ces Editions du Decameron ont été flétries dans les Indices des Livres défendus. *Pierre Paul Vergerius* en donne la raiſon dans ſes Annotationes ad Poſtremum Catalogum Haereticorum Romae conflatum, 1559. p. 15. & ſuiv. Ce paſſage mérite d'être lû; mais il eſt trop long pour être inſéré ici.

(6) Haym Notizia de' Libri rari, p. 173.

Mr. *Buonamici* préfere cette Edition à celle de l'année 1527. dont j'ai parlé ci-deſſus. Je ne lui donnerai pas mon ſuffrage, parceque je mépriſe les Editions mutilées. On ne le ſauroit nier à l'égard de celle-ci, puiſqu'elle a été corrigée par trois députez de *Cosme* I. Gran Duc de Florence, qu'il avoit nommés pour en retrancher les endroits qui pourroient ofenſer les perſonnes pieuſes. Ces Deputés étoient, Vincentio *Borghini*, *Petro Franceſco Cambi*, & *Sebaſtiano Antinori.*

Le C. *Gordon de Percel* fait une remarque aſſez ingénieuſe ſur cette Edition, & ſur celles de 1582. & 1587. dans ſa Bibliothéque des Romans, T. II. p. 290. On a corrigé, dit-il, dans ces trois Editions & dans les ſuivantes les endroits où *Boccace* s'étoit un peu echapé contre les Prêtres, les Moines & les Nonnes, comme ſi l'amour pouvoit ſe paſſer de ſujets qui peuvent lui être auſſi fidéles que ceux-là. Le Clergé devroit preſenter Requête à l'Academie de la Cruſca pour ſe faire retablir dans le Decameron de *Boccace*, attendu qu'ils y tiennent trop bien leur place pour être rayez de cet agreable Livre.

tichi, & alla ſua vera lezione ridotto dal Cavalier *Lionardo Salviati*, Deputato dal Sereniſſimo Gran Duca di Toſcana, con permiſſione de' Superiori, & Privilegii di tuttti i Principi, e Republiche. Seconda Editione. In Firenze. Del meſe d'Ottobre. Nella Stamperia de' *Giunti*. M. D. LXXXII. (1582.) in 4to. *Edition fort-rare.* (7)

Il

(7) Haym Notizia de' Libri rari, p. 173. 174.

J'ai trouvé cette Edition chez Mr. *Duve*. Mr. *Buonamici* l'éleve au deſſus de celle de l'an 1527. dans ſa Lettera ſopra il Decameron del *Boccaccio* del 1726. & déclare, qu'elle doit être regardée comme la plus parfaite qui ſoit ſortie jusqu'ici de deſſous la preſſe.

Si les omiſſions & les interpolations ſont des caractéres de perfection, j'avouë que celle-ci eſt l'une des plus parfaites Editions du Decameron. *Nic. Haym* & le C. *Gordon de Percel* y ajoutent l'Edition des *Juntes* de l'an 1587. in 4to. Comme toutes les Editions du Decameron qui ont paru avant l'an 1574. ont été miſes dans l'Index, on a muni, de tant de Priviléges ces Editions corrigées qu'on ne ſauroit plus douter qu'il ne ſoit permis de les lire, puisqu'il eſt permis de les acheter.

Celle de 1582. porte douze Priviléges diférens en tête, qui lui ſervent de paſſeport. Elle eſt conforme pour la matiére à celle des trois Deputés, de 1573. mais Mr. *Salviati* y a fait beaucoup de changemens par raport aux termes & à l'Ortographe, dont on verra une Table entiére, à la fin de l'Ouvrage.

On en conſerve une Copie exacte dans nôtre Bibliothéque Roiale, qui eſt peu connue. Elle porte le Titre ſuivant: „Il „ Decameron di Meſſer *Giovanni Boccacci* „ Cittadin Fiorentino, di nuovo riſtampa„ to, e riſcontrato in Firenze con teſti „ antichi, & alla ſua vera lezione ridot„ to dal Cavalier *Lionardo Salviati*, De„ putato dal Sereniſſimo Gran Duca di „ Toſcana, con permiſſione de' Superiori, „ & Privilegi di tutti i Principi e Republi„ che. All' Illuſmo ed Eccelmo Signore, „ Il Sig. *Jacopo Buoncompagno*, Duca di „ Sora, Gouernator Generale di Santa „ Chieſa, &c. Terza Editione. In Vi„ nezia, del meſe Aprile. Per li *Giunti*. „ M D LXXXV. (1585.) *Et à la fin*: In „ Vinezia, per *Philippo* & *Jacopo Giun„ ti*, e' compagni, del meſe d'Aprile, „ 1585. in 4to.„ Pagg. 648. Sans les douze Priviléges de l'Edition précedente, la Préface & les Tables.

Ces deux Editions ſe répondent page pour page & presque toujours ligne pour ligne. Elles ſont bien diférentes des anciennes Editions: & j'avouë qu'elles ſont moins mauvaiſes que les précedentes, ſi l'on

Il Decamerone di *Giovanni Boccaccio* ed. da *Paolo Rolli*, con-

l'on regarde à l'édification; mais dans ce dernier cas, il faudroit ſupprimer le Decameron tout entier, qui n'a pas été fait pour édifier; mais pour plaiſanter.

Je donnerai ici un exemple des corrections faites dans ces Nouvelles Editions afin qu'on en puiſſe juger. La Nouvelle dixiéme de la ſixiéme journée porte l'inſcription ſuivante dans les anciennes Editions. „ Frate *Cipolla* promette a Certaldeſi di moſtrare loro la penna dello Angnolo *Gabriello*; in luogo della quale trouando carboni, quei dice eſſer di „ quelli, che arroſtirono San *Lorenzo*.„

Voici comme on l'a changée, pour l'édification, dans les Editions du *Salviati*. „ F. *Cipolla* promette a certi Contadini di „ moſtrare loro la penna della *Fenice dell' „ arca di Noè*: in luogo della quale trouando carboni, quegli dice eſſer di quegli, che l'arroſtirono. „

Conferons un peu ces différentes Editions ſur la maniere dont F. *Cipolla* ou *l'Oignon* ſe tira d'afaire, lorsqu'il trouva des Charbons dans ſa boite, au lieu de la plume de l'*Ange Gabriel*. Les anciennes Editions s'expriment en ces termes. „ Il „ venerabile padre Meſſer non mi biaſimate, ſe a voi piace, digniſſimo Patriarca di Hieruſalem. Il quale per reuerenza dello habito, che io ho ſempre „ portato del baron Meſſer ſanto *Antonio*, „ vollo, che jo vedeſſi tutte le ſante reliquie, lequali egli appreſſo di ſe haueua: & furon tante, che ſe jo ve le voleſſi tutte contare, jo non ne verrei „ a capo in parecchi miglia. Ma pure, „ per non laſciarui ſconſolati, ve ne dirò „ alquante. Egli primieramente mi moſtrò il dito dello Spirito Santo coſi intero & ſaldo, come fu mai, & il ciuffetto del Serafino, che apparue a San *Franceſco*, & vna dell' vnghie de' Cherubini, & vna delle coſte del Verbum caro fatti alle fineſtre, & de veſtimenti „ della Santa fe catholica, & alquanti de „ raggi della ſtella, che apparue a tre Magi in oriente, & vna ampolla del ſudore di ſan *Michele*, quando combattè „ col Diauolo, & la Maſcella della morte „ di San *Lazaro*; & altre coſe. Et perciocche io liberamente gli feci copia delle piagge di Monte *Morello* in volgare; „ & d'alquanti capitoli del Capretio, liquali egli lungamente era andato cercando; mi fece egli partefice delle ſue „ ſante reliquie, & donommi vno de „ denti della ſanta Croce; & in vna ampolletta alquanto del ſuono delle campane del tempio di *Salamone*, & la penna dell' agnolo *Gabriello*, dellaquale gia „ detto vi ho, & l'vn de zoccoli di San „ *Gerardo* da villa magna; il quale (non „ ha molto) a Firenze donai a *Gerardo di „ Bonſi*, il quale in lui ha grandiſſima diuotione. & diedemi de' carboni, co'quali fu il beatiſſimo martire San *Lorenzo* „ aroſtito. Lequali coſe io tutte di qua „ con meco diuotamente recai; & holle „ tutte. E il vero, che il mio maggiore

non

conforme all' edizione del M. D. XXVII. Lond. M. DCC. XXV. (1725.)

„ non ha mai ſofferto, che io le habbia „ moſtrate infino a tanto, che certificato „ non s' è, ſe deſſe ſono, o no; ma hora, che per certi miracoli fatti da eſſe „ & per lettere riceuute dal Patriarca fattone certo, mi ha conceduta licenza, „ che io le moſtri: ma io temendo di „ fidarle altrui, ſempre le porto meco. „ vera coſa è, che io porto la penna dell' „ Agnolo *Gabriello*, accio che non ſi guaſti, in vna caſſetta, & i carboni, co' „ quali fu arroſtito ſan *Lorenzo* in vn'altra: „ lequali ſon ſi ſimiglianti l'vna all' altra, „ che ſpeſſe volte mi vien preſa l'una per „ l'altra, & al preſente m' è auuenuto: „ percio che credendo mi io qui hauer „ arrecata la caſſetta, dou'era la penna, „ io ho recata quella, doue ſono i carboni. Il quale io non reputo, che ſtato „ ſia errore: anzi mi pare eſſere certo, „ che volunta ſia ſtata di Dio; & che „ egli ſteſſo la caſſetta de carboni poneſſe nelle mie mani, ricordandomi io „ pur teſtè, che la feſta di San *Lorenzo* ſia „ di qui a due di: & percio volendo Iddio, che io col moſtrarui i carboni, „ co' quali eſſo fu arroſtito, raccenda nella „ voſtre anime la diuotione, che in lui „ hauer douete; no la penna, che io doueua, ma i benedetti carboni ſpenti dal „ lo humor di quel Santiſſimo corpo, mi „ fe pigliare. Et percio figliuoli benedetti trarreteui i cappucci; & qua dinotamente v'appreſſatete a vedergli. „

Voions maintenant comment on a changé ce paſſage dans l'Edition de 1582. & dans celle de 1585. qui en eſt une fidéle copie. „ Il venerabile padre Meſſer *Nommiblaſmete* ſe uoi piace. Il quale, „ per reuerenzia dello abito, che io ho „ ſempre portato del baron Meſſer ſanto „ *Antonio*, volle, che io vedeſſi tutte le „ rare coſe, le quali egli appreſſo di ſe „ haueua; e furon tante, che ſe io ve le „ voleſſi tutte contare, io non ne verrei „ a capo in parecchi miglia. Ma pure, „ per non laſciarui ſconſolate, ve ne dirò „ d' alquante. Egli primieramente mi „ moſtrò alquanti de' raggi della ſtella, „ che apparue a' tre Magi in Oriente, & „ vna ampolla del ſudore di Senſo, quando combattè con la morte, e la maſcella della morte di *Lazzaro*, & altre. E „ percioche io liberamente gli feci copia „ delle piagge di monte Morello in volgare, e d'alquanti capitoli del Caprezio, li quali egli lungamente era andato cercando, mi fece egli partefice delle ſue coſe e dononmi, in vna ampolletta, alquanto del ſuono delle campane del tempio di *Salamone*, e la „ penna della Fenice dell' arca di *Noè* della quale gia detto v'ho, e l'vn de' „ Zoccoli del buon *Ghcrardo* da villa magna, il quale io, non ha molto, a Firenze douai a *Ghcrardo di Bonſi*, il „ quale in lui ha grandiſſima diuozione: e „ diedemi de' carboni, co quali fu la meſima *Fenice* arroſtita. Le quali coſe „ io tutte di qua con meco recai, & holle tutte. E il vero, che il mio maggiore non ha mai ſofferto, che io l'hab-

(1725.) in 4to. & in Fol. Pagg. 284. *Edition rare.* (8)

Le

„ bia moſtrate, infinattanto, che certi-
„ ficato non s'è, ſe delle ſono, o no.
„ Ma ora, che per lettere riceuute fatto-
„ ne certo, m'ha conceduta licenzia, che
„ io le moſtri. Ma io, porto la penna
„ della *Fenice*, accioche non ſi guaſti, in
„ vna caſſetta, & i carboni, co' quali fu
„ arroſtita, in vn' altra: le quali ſon ſi
„ ſimiglianti l'vna all' altra, che ſpeſſe
„ volte mi vien preſa l'una per l'altra, &
„ preſente m'e auuenuto: percioche cre-
„ dendomi io qui hauere arrecata la caſ-
„ ſetta, doue era la penna, io ho arrecata
„ quella, doue ſono i carboni. Il quale
„ io non reputo, che ſtato ſia errore E
„ perciò figliuoli benedetti qua v'appreſ-
„ ferete a vedergli.„

N'eſt-ce pas là ce qu'on apelle défigurer un Ouvrage, traveſtir ſon Auteur, & le rendre méconnoiſſable?

(8) Haym Notizia de' Libri rari, p. 173. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1725. p. 666.

Les Exemplaires in Folio de cette Edition ſont *très-rares*, parcequ'on n'en a tiré que peu de Copies. Et les Exemplaires in 4to. ont été ſi tôt diſperſés, que Mr. *Rolli* a été obligé d'en faire une nouvelle Edition à Londres, en 1727. in 4to. Voll. II. v. *Auguſti Beyeri* Memoriae Hiſtorico-Criticae Librorum rariorum, p. 60.

Paul Rolli voiant que l'Edition des *Juntes* de l'an 1527. étoit ſi *rare* & ſi recherchée, qu'on ne la pouvoit aquerir qu'à un prix exorbitant, forma la réſolution d'en donner une bonne Copie, ce qu'il exécuta en 1725. Cette Edition eſt d'abord ornée du Titre ſuivant: „Il Decameron di Meſſer *Giovanni Boccaccio* de MDXXVII. Après cela vient l'Epître Dédicatoire adreſſée à *Antonio Romualdo* (liſez *Rambaldo*) Co. di Collalto, qui eſt ſuivie de la vie de l'Auteur avec cette Inſcription: Vita di Meſſer *Giovanni Boccaccio*, Poeta Fiorentino, ſcritta da *Filippo* di *Matteo Villani*. *Paul Antoine Rolli* lui a fait ſucceder une Préface, dans laquelle il parle ſavamment de cet Ouvrage, des Manuſcrits qu'on en trouve dans quelques grandes Bibliothéques, des principales Editions & des diverſes traductions qu'on en a faites.

Ces piéces liminaires ſont ſuivies d'un nouveau Titre: „Il Decamerone di M. „*Giovanni Boccaccio* nuovamente corretto „e con diligentia ſtampato M.D.XXVII.„ & ſur la face oposée on lit ces mots. „Londra per *Tommaſo Edlin*, M.DCXXV.„ v. Giornale de' Letterati d'Italia, T. XXXVII. p. 407.

Mr. *Rolli* a acompagné cette Edition de pluſieurs remarques, dans leſquelles il corrige divers endroits du Texte de *Boccace*, qu'il juge corrompus. Mr. *Buonamici* a publié ſur cette Edition ſa Lettera ſopra il

Deca-

Le Cento Novelle di Meſſer *Giovanni Boccaccio*, ridotte in

Decamerone del *Boccaccio* del 1726. in 4to. Pagg. 20. dans laquelle il défend la pureté du Texte Italien du Décameron, tel que nous l'ofrent les bonnes Editions. v. le Journal des Savans, Juin 1727. p. 198.

Cette Lettre de Mr. *Buonamici* étant devenue *fort-rare*, à cauſe du petit nombre de Copies que l'on en avôit tiré, *Angelò Calogera* l'a inſerée dans ſa Raccolta d'Opuſcoli, T. I. p. 337.

Mr. *Rolli* crût qu'il ne devoit pas laiſſer cette Lettre ſans Réponſe: & pour faire voir qu'il ne redoutoit pas la force de ſes argumens, & qu'il aloit rondement en beſogne, il la fit réimprimer avec ſa Réponſe, ſous le Titre ſuivant: „Lettera Critica „ del Signor *Buonamici* ſulle oſſervazioni „ aggiunte all' Edizione del Decamerone „ del *Boccaccio* fatta in Londra nel 1725. „ eſatiſſamente ſimile pagina per pagina, „ e linea per linea alla ratiſſima Edizione „ de i *Giunti* in Firenze nel 1527. Let„ tera Riſpondente del Signor *Rolli*. In „ Parigi per *Giovanni Battiſta Coignard* „ 1728. in 4to. Pagg. 74.„

Mr. *Buonamici* aiant reſolu de ne pas abandonner ſes raiſons, repliqua ſous le Titre ſuivant: „ Replica alla Lettera Ri„ ſpondente del Signor *Rolli*, ſulle oſſer„ vazioni da Lui fatte ſopra il Decameron „ del *Boccaccio*. In Parigi, appreſſo la Ve„ dova *Piſſot*, 1729. in 4to.„ v. le Journal des Savans, Septembre 1730. p. 49. où l'on donne un bon Extrait de cette Replique. Novelle della Republica delle Lettére, 1731. p. 222. 223.

J'ai raporté ci-deſſus en divers articles toutes les Editions du Decamerone; que j'ai pû déterrer juſqu'à l'année 1555. J'y ajouterai à preſent celles qui ont paru depuis ce tems-là, pour contenter la curioſité de ceux qui ſeront bien aiſe de connoître la plûpart des Editions de cet Ouvrage.

Nicol. Haym cite l'Edition de Veniſe chez *Valgriſius*, 1557. in 4to. J'ai donc les Titres de celles de 1573. 1582-1585. Mr. *Goetze* a conſervé le Titre de l'Edition de 1587. dans ſes Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 190. Le voici: „Il Deca„ merone di Meſſer *Giovanni Boccacci*, Cit„ tadin Fiorentino, di nuovo riſtampato, e „ riſcontrato in Firenze con teſti antichi, „ & alla ſua vera lezione ridotto dal Ca„ valier *Lionardo Salviati*, Deputato dal „ Sereniſſimo Gran Duca di Toſcana. Con „ permiſſione de Superiori &c. Quarta „ Edizione. In Firenze, nella ſtamperia „ de' *Giunti* 1587. in 4to.„ On trouve le Titre ſuivant dans la Bibliotheca Fayana, p. 272. „Il Decamerone di Meſſer „ *Giov. Boccaccio* di nuovo riformato da „ *Luigi Groco Cieco d'Adria*; con le dichia„ rationi, auvertimenti, & un Vocabu„ lario di *Girolamo Ruscelli*. Venet. *Zop-*

in ottava rima, da M. *Vincenzo Brugiantino* e tutte anno l'Allegoria

„ *pini*, 1588. in 4to.„ Mr. *Goetze* „ nous a donné l. c. le Titre qui ſuit: „ Il Decamerone di Meſſer *Giovanni Boc-* „ *caccio* Cittadin Fiorentino. Di nuo- „ vo riformato da *Luigi Groto Cieco d'Adria.* „ Con permiſſione de' Superiori. E con „ le Dichiarationi & Auuertimenti di *Gi-* „ *rolamo Ruſcelli.* In Venetia, 1590. „ appreſſo *Fabio*, & *Agoſtino Zoppini* „ Fratelli, *Onofrio Farri* compagni in „ 4to. „

Le P. *Niceron* a cité dans ſes Memoires T. XXXIII. p. 59. une Edition de *Lionardo Salviati*, in Venetia, preſſo *Alexandro Vecchi*, 1594. in 4to.

Il en nomme une autre Edition du même *Salviati*, in Venetia, chez *Alleſſandro Vecchi*, 1597. in 4to. Elle eſt auſſi dans le Catal. Bibl. Cardinalis *Imperialis*, p. 72. Voila toutes les Editions du ſeiziéme Siécle que j'ai pû decouvrir. Le XVII. Siécle n'a pas été ſi fertile. La premiere Edition qu'il ait produit, eſt celle de *Luigi Grotto Cieco d'Adria*, in Venetia 1612. in 4to. La ſeconde eſt de *Lionardo Salviati*, in Venetia, preſſo *Aleſſ. Vecchi*, 1614. in 4to. La troiſiéme de Florence, 1627. in 4to. v. Index Biblioth. Barberinae, T. I. p. 160. La quatriéme de *Lionardo Salviati*, in Venetia 1638. in 4to. La cinquiéme eſt aſſez connue, c'eſt une copie de la fameuſe Edition des *Juntes* de 1527. qui a paru à Amſterdam, ſous le Titre ſuivant: „ Il „ Decameron di Meſſer *Giovanni Boccacci.* „ Sicome lo diedeno delle Stampe gli *Gi-* „ *unti* l'anno 1527. Amſtelod. 1665. in „ 12mo.„ Elle eſt cotée dans la Bibliotheca Uilenbroukiana altera, P. III. p. 103. où l'on dit, qu'elle eſt, ſans doute, de l'imprimerie de *Jean Blaeu*, & la plus correcte & *rare*. Le P. *Niceron* croit l. c. qu'elle eſt des *Elzevirs*. Le C. *Gordon de Percel* eſt du dernier ſentiment: & y ajoute encore une ſixiéme Edition d'Amſterdam 1668. in 12mo. qu'il dit auſſi venir de la boutique des *Elzevirs*.

La ſetiéme ſe trouve auſſi dans la Bibliotheque des Romans T. II. p. 290. où il eſt dit, qu'elle a vû le jour à Geneve, en 1679. in 12mo. Voll. 2. La Bibliotheca Rinckiana dit, p. 961. qu'elle eſt auſſi d'Amſtetdam: & cela peut-être.

Venons à preſent aux Editions de ce Siécle. La premiere que je connoiſſe eſt indiquée dans l'Hiſtoria Bibliothecae Fabricianae, Vol. VI. p. 117. Elle a vû le jour à Naples, en 1718. in 8vo. & eſt preſque tout à fait inconnue.

Les Editions de Londres de 1725. & 1727. l'ont ſuivie: & ſont très-connues. Mr. *Neaulme* les a fait copier à la Haye, en 1726. in 12mo. Voll. 2. v. Leipziger Gelehrte Zeitungen 1725. p. 571. & 1727. p. 297.

Ces petites Editions de Hollande, quoique très-belles, ne laiſſent pas d'avoir des

goria con il proverbio a propoſito della Novella. In Venezia, per *Franceſco Marcolini*, 1554. in 4to. *Très-rare.* (9)

Le

des fautes, ce qui fait qu'on préfere toujours les Editions d'Italie, où l'on a réimprimé cet Ouvrage en 1729. in 4to. mais ſous la date de 1527. comme je l'ai remarqué à la fin de l'Edition de 1527. qui ſera toujours un Original reſpectable, pour ceux qui ſe connoiſſent en bonnes Editions.

Si la multitude des Editions étoit une preuve aſſurée de la bonté d'un Ouvrage: celui-ci ſeroit ſans doute l'un des meilleurs qu'il y eut au monde. Ce n'eſt cependant qu'un aſſemblage d'hiſtoriettes aſſez ingénieuſes à la verité, mais profanes & obſcénes, où le nom de Dieu eſt très-mal placé, ſans reſpect & ſans ménagement. Je m'étonne qu'on l'ait ſi ſouvent réimprimé en Italie, puiſque l'Auteur n'y épargne ni le Pape, ni ſa Religion, dont il tourne aſſez ſouvent les abus en ridicule: & qu'il s'y déchaine ouvertement contre les Moines & leurs Moineſſes. v. Unſchuldige Nachrichten 1712. p. 939. *Franciscus Bocchius* fait un magnifique Eloge de cet Ouvrage, dans ſes Elogia quibus Viri doctiſſimi nati Florentiae decorantur. Florentiae ap. *Juntas* 1609. in 4to. L. I. p. 71.

(9) Bibliotheca Sarraziana, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. II. p. 181. où l'on en a paié 12. flor. Bibliothéque des Romans du C. Gordon de Percel, T. II. p. 291. Haym Notizia de Libri rari, p. 121. Freytag Analecta Litteraria p. 134. Memoires de Niceron T. XXXIII. p. 62.

Vincent Bruſantino s'eſt bien donné de la peine pour tranſporter le Decameron en vers, que les Italiens nomment *in ottava rima.* Il eſt recherché, & cependant on ne l'a jamais réimprimé. C'eſt poſitivement la cauſe de ſa grande *rareté.*

Les Eſpagnols ont conſervé le Titre de Cent Nouvelles dans leur Traduction du Decameron; mais ils n'en ont pas conſervé l'ordre. La premiere Edition que je connoiſſe a été imprimée à Tolede, en 1524. ſelon le P. *Niceron* T. XXXIII. p. 65. Mr. *Götze* en indique deux autres Editions dans ſes Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, T. I. p. 192. dont la premiere eſt intitulée: „Las cient Novellas de Micer *Juan Bo-*„*cacio* Florentino Poeta eloqvenre. En „las quales ſe hallaran notables exemplos „y muy elegantes. Agora nuevamente „impreſſas: corregidas y enmendadas An-„no 1543. *Et à la fin:* A qui ſe aca-„ban las cient novellas de Micer *Juan Bo-*„*cacio* Poeta eloquente. Fueron impreſſas „en la muy noble villa de Medina del „campo: por *Pedro de Caſtro* impreſſor: „a coſta de *Juan de Eſpinoſa* mercader „de libros. A onze dias del mes de Ago-„ſto de 1543. annos. in Fol.

La ſeconde Edition porte le même Titre. On y lit à la fin: „En la muy noble „villa de Valladolid: en caſa de *Juan de*

Le Decameron de Meſſire *Jehan Bocace* Florentin, nouvellement traduict d'Italien en Françoys par Maiſtre *Anthoine Maçon* Con-

„ *Villanquiron* impreſſor de libros: a coſta „ de *Juan de Eſpinoſa*. Acababoſe a quinze „ dias del mes de Deziembre Anno 1550. „ in Fol.„

Les Alemands ont auſſi traduit ce Livre en leur Langue. Le P. *Niceron* en cite deux Editions, l'une imprimée à Augſbourg en 1490. in Fol. & l'autre à Strasbourg, en 1561. in Fol. On en a coté une Edition de Strasbourg, 1509. in Fol. dans la Bibliotheca *Danielis Salthenii*, p. 133. J'en ai trouvé une autre dans nôtre Bibliothéque Roiale, dont je donnerai ici le Titre entier: „ Centum „ Nouella *Joannis Boccatii*. Hundert neuwer hiſtorien, welche eyn erbar geſelſchaft, von dreien männern, vnd ſieben weibern, fliehent ein groſs ſterben zu Florentz, zuſammen geredt, inen damitt an luſtigen enden, auff iren geſeſſen vnd grünen gärten die trubſelig Zeit züuertreiben, dem hochgeborn Fürſten vnnd herrn, herr *Galeotta* durch *Joannem Boccatium* zugeſchriben, kurtzweilig zu leſen. Anno M. D. XXXV. „ (1535.) *Et à la fin*: Zü Straſsburg „ durch verlegung *Johannis Albrechts* getruckt bey M. *Jacob Cammerlandern*. in „ Fol.„ Feuillets 218. Avec des Figures gravées en bois.

Cette Traduction eſt fort libre, on y a ajouté ce que l'on a voulu: & l'on en a retranché ce que l'on a trouvé à propos, comme on le verra facilement en la confrontant avec l'original: & ſur tout ſi l'on examine la dixiéme Nouvelle de la ſixiéme journée, dont on a omis près de la moitié.

Mr. *Duve* en poſſede encore une Edition intitulée: „ Cento Novella *Johannis Boc-* „ *catii*. Hundert newer Hiſtorien, wel- „ che ein Erbare geſelſchafft, von dreien „ Männern, und ſiben Weibern, flie- „ hent ein groſs ſterben zü Florentz, zü- „ ſamen geredt, ihnen damit an luſtigen „ enden, vff iren geſeſſen vnd grünen gär- „ ten, die trübſeligkeit züuertreiben. „ Dem Hochgebornen Fürſten vnnd herrn, „ herr *Galeotto*, durch *Johannem Bocca-* „ *tium*, zügeſchriben, kurtzweilig zu le- „ ſen. Es iſt mehr vnnd weitter dann „ vor, hintzü gethon worden, die zehend „ hiſtori der ſibenden tagreiſs, welche im „ Deutſchen vormals nie gedruckt worden. „ *Et à la fin*: Zü Strasburg, in *Hans* „ *Knoblouchs* Druckerey. M. D. LVII. „ (1557.) in Fol.„ Feuillets CXCIX. Sans la Table. Avec Figg.

Le P. *Niceron* cite auſſi une Traduction Flamande de cet Ouvrage, imprimée à Harlem, en 1564. in 8vo.

La Verſion Angloiſe a été pluſieurs fois réimprimée. J'en trouve la cinquiéme Edition dans la Bibliotheca Cleri Londinenſis de *Guil. Reading*, Londini, 1724. in Fol. Z. II. 16. en ces mots: „ *John* *Boc-*

Conſeiller du Roy, & treſorier de l'extraordinaire de ſes guerres, à Paris, par *Eſtienne Groulleau*, 1551. in 8vo. *Edition fort rare.* (10)

Anno-

„ *Boccacio's* Novels. 5th Edition. Lond. „ for *Churchill* 1684. in Fol.„

Je parlerai de la Traduction Françoiſe dans la Note ſuivante. Le P. *Niceron* a remarqué dans ſes Memoires T. XXXIII. p. 65. que l'on trouve quelques parties de cet Ouvrage traduites, en Latin, en François & en Italien; mais comme cela me jetteroit trop loin, je me contenterai d'y renvoier mon Lecteur.

(10) Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 192.

Il y a trois verſions Françoiſes de cet Ouvrage. La premiere eſt de *Laurent le Premier-Faict*, elle a vû le jour ſous le Titre ſuivant: „ Le Prince *Gallict*, ou „ Decameron de M. *Jean Boccace*, traduit „ en François par *Laurent du Premier-* „ *Faict*, à Paris 1485. in Fol.„ v. La Bibliothéque *de la Croix-Du Maine*, p. 287. *Ant. Du Verdier* en raporte une ſeconde Edition dans ſa Bibliothéque p. 785. Elle a été imprimée à Paris chez *Jean Petit*, en 1534. in 8vo. Cette Traduction, qui n'eſt pas tout-à-fait literale, fût faite quarante ans après la mort de *Boccace*, l'an 1415. comme le Traducteur le témoigne dans un Avertiſſement qui ſe trouve dans les Manuſcrits, que le C. *Gordon de Percel* en a vû. Il y dit même que ce fût par ordre de *Jeanne* Reine de Navarre: d'où Mr. *de Percel* tire cette conſéquence, qu'elle étoit une femme un peu voluptueuſe. Il y a dans l'Edition de 1534. in 8vo. trois Contes, qui ne ſont point de *Boccace*; mais qui ſe trouvent dans l'Edition d'*Alde* de 1522. & dans celle des *Juntes* des 1516. V. la Bibliothéque des Romans du C. *Gordon De Percel* T. II. p. 291.

Antoine Du Verdier dit, p. 72. de ſa Bibliothéque; „Cette traduction du vieil „ temps eſt de ſi peu de merite, que ie „ croy que nul homme de bon eſprit ne „ voudroit maintenant la regarder ſeule- „ ment par le tiltre: auſſi qu'elle a pris „ telle fin que l'on pouvoit attendre d'elle, „ par ceſte-cy qu'vn tres-expert *Maçon* „ a ſi bien fondée & baſtie, qu'elle n'eſt „ point pour ſe demolir ou ruiner à ja- „ mais.

Antoine le Maçon a dédié ſa nouvelle Verſion à la Reyne *Marguerite* en ces termes. „ A Très-Haute & Très-Illuſtre „ Princeſſe *Marguerite* de France, ſœur „ unique du Roy, Royne de Navarre, „ Ducheſſe d'Alençon, & de Berry, *An-* „ *toine le Maçon* Conſeiller du dit Sei- „ gneur, Receveur general de ſes Finan- „ ces en Bourgongne, Threſorier de l'ex- „ traordinaire de ſes guerres, & voſtre

tres-

Annotazioni, e diſcorſi ſopra alcuni luoghi del Decamerone di *Gio. Bòccaccio* fatte dai Deputati da' Loro Altezze Sereniſſime,

„ treshumble Secretaire, perpetuelle feli-
„ cité. „

Il repete quatre ou cinq fois dans ſon Epître Dédicatoire, que c'eſt par Ordre de la dite Reine qu'il a fait cette Traduction: & y ajoute, qu'elle a réiteré pluſieurs fois ce Commandement. Ne pourroit on pas inférer de là, comme Mr. *De Perrel* l'à fait à l'égard de *Jeanne Reine* de Navarre, que *Marguerite* étoit une femme un peu voluptueuſe. Mr. *Bayle* n'en convient pas dans ſon Dictionnaire, §. *Boccace*, Note I. où il ſe contente de dire, que les Obſcénités du Decameron n'empêchérent pas la plus ſage & la plus vertueuſe Princeſſe de France de donner ordre qu'on le traduiſit en François.

Cette Traduction a été imprimée à Lyon, par *Guillaume Rouille* in 8vo. & in 16mo. & à Paris par *Ponce Roffet* 1543. in Fol. & par *Jean Ruelle* in 16mo. ſelon la Bibliothéque de *Du Verdier* p. 72. Le P. *Niceron* en cite une autre Edition de Paris chez *Ponce Roſſet*, (liſez *Roffet*,) 1545. in Fol. & dit, T. XXXIII. p. 64. qu'il faut remarquer que les endroits trop libres, ou même impies du Decameron, rendus en François dans cette Edition avec toute la force qu'ils ont dans l'original, ont été changés dans les Editions poſtérieures, à l'exemple des changemens qui ont été faits dans l'Italien.

J'ai trouvé chez Mr. *Duve* une Edition de cette nouvelle Verſion, qui eſt presque entiérement inconnue. Elle porte le Titre ſuivant: „ Le Decameron de Meſſi-
„ re *Jehan Boccace* Florentin, nouvelle-
„ ment traduict d'Italien en Frãçoys par
„ Maiſtre *Anthoine le Maçon* cõſeiller du
„ Roy, & treſorier de l'extraordinaire de
„ ſes guerres. Auec priuilege du Roy
„ pour. ſix ans. Imprimé à Paris pour
„ *Eſtienne Roffet* dict le *Faulcheur*, Li-
„ braire demeurant ſur le pont ſainct *Mi-*
„ *chel*, à l'enſeigne de la Roze blanche.
„ 1548. *Et à la fin:* Fin du Decame-
„ ron de *Boccace*, nouvellement imprimé
„ à Paris, l'an mil cinq cens quarante
„ huict, pour *Eſtienne Roffet* libraire de-
„ mourant ſur le pont ſainct *Michel* à
„ l'enſeigne de la roze blanche. in 8vo.„
Feuillets 359. Sans les piéces liminaires.

Anthoine le Maçon a dédié cette Verſion à *Marguerite de France* Reine de Navarre &c. Il y déclare que c'eſt pour ſatisfaire aux Ordres de cette Reine, qu'il a traduit cet Ouvrage: & nous aſſure, qu'il s'eſt tellement ataché à ſon original, qu'il n'a dir en François ni plus ni moins que *Bocace* avoit fait dans ſa langue.

Cette Dédicace eſt ſuivie d'une Epître Italienne d'*Emilio Ferreti* à la même Reine, dans laquelle il fait l'éloge de cette Verſion. Cette Epître eſt datée de Lyon,

le

me, ſopra la correzzione di eſſo *Boccaccio*, ſtampato l'anno 1573. In

le 1. de Mai, 1545. Ce qui me fait croire, qu'elle a vu le jour en cette année là, pour la premiere fois.

Après cette Epître vient un Dixain à la loüange du Traducteur, & un Avis au Lecteur, d'*Eſtienne Roſſet*, qui éleve cette Verſion juſqu'aux nuës. Enfin vient la Table des Chapitres du Decameron. En tout 16. feuillets.

Je ne vois pas que l'on ait rien changé dans cette Edition, dont le P. *Niceron* n'avoit aucune connoiſſance.

Mr. *Götze* raporte quatre Editions de cette Verſion dans ſes Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 192. la premiere de Paris, par *Eſtienne Groulleau*, 1551. in 8vo. La ſeconde de Lyon, chez *Guillaume Rouille* 1551. in 12mo. La troiſiéme chez le méme 1558. in 12mo. Et la quatriéme de Paris, chez *Martin le Jeune* 1559. in 8vo. Il nous aſſure que ces quatre Editions ont conſervé les endroits libres, que l'on trouve dans les anciennes Editions de l'Original.

Les Unſchuldige Nachrichten en ont raporté une Edition de Paris 1556. in 8vo. Alphab. 2. & font quelques remarques ſur cet Ouvrage, qui ne ſont pas à mépriſer. 1712. p. 939.

La Croix-Du Maine a cité dans ſa Bibliothéque p. 17. une Edition de Paris chez *Olivier de Harſy*, 1569. in 8vo. Le Pere *Niceron* y ajoute l. c. les Editions ſuivantes. Paris 1570. & 1578. in 16mo. Lyon 1578. & 1597. in 8vo. Roterdam 1596. in 16mo. Paris 1629. in 8vo. Le C. *Gordon de Percel* indique encore l. c. p. 292. deux Editions de Lyon 1578. & 1597. in 16mo. Item une Edition de Lyon 1598. in 8vo. & une Edition d'Amſterdam 1697. in 8vo. 2 Volumes, avec Figg.

Peut-être y a-t-il là quelque Edition poſtiche, comme celle du P. *Niceron* de Lyon 1597. in 8vo. J'en ai trouvé une de cette année là chez Mr. *Bünemann*, qui n'eſt pas in 8vo. mais in 16mo. Elle porte le Titre ſuivant: „ Le Decame-„ ron de M. *Jean Boccace* Florentin, tra-„ duit d'Italien en François par M. *Antoi-„ ne le Maçon* Conſeiller du Roy, & Thre-„ ſorier de l'extraordinaire de ſes guerres. „ Reueu, corrigé & illuſtré outre les pre-„ cedentes impreſſions. à Lyon, pour „ *Jean Vtrat*, à l'enſeigne du Vaze d'or. „ M. D. XCVII. (1597.) in 16mo. „ Feuillets 616. Sans la Table. Cette Edition eſt fidéle, & repreſente l'Origiginal dans toute ſon étendue.

Enfin l'on a publié une Nouvelle Traduction libre du Decameron ſous le Titre ſuivant: „ Contes & Nouvelles de *Boccace* „ Florentin. Traduction libre, accom-„ modée au gout de ce temps, & enrichie „ de Figures en Taille douce gravées par „ Mr. *Romain de Hooge*. à Amſterdam „ 1697-1699. in 8vo. Voll. II. & à Co-

In Firenze nella ſtamperia de' *Giunti*, 1574. in 4to. *Fort-rare.* (11)

Le Forze d'*Ercole* di *Giovanni Boccaccio.* In Ferrara, per *Carnerio Agoſtini*, 1475. in Fol. *Très-rare.* (12)

Johannis Bochacii, viri elloquentiſſimi, ad *Flamettam Panphyli* amatricem, Libellus materno ſermone editus. Incipit Prologus artificioſus. *Et à la fin*: M. CCCC. LXXII. (1472.) Die

„ logne 1702.-1712. in 8vo. Voll. II. avec „ Figg. Cette Verſion n'eſt pas eſtimée, „ les Connoiſſeurs s'en tiennent à celle d'*Ant. Maçon.*

J'ai trouvé chez Mr. *Bünemann* un Livret intitulé: „La Fleur de toutes Nouvel- „ les, compoſées en Italien par meſſire *Je-* „ *han boccace*, enſemble pluſieurs aultres „ nouvelles augmentées par diuers au- „ cteurs, Le tout Nouuellement traduit „ d'Italien en Françoys. 1547. On les „ vend à Paris en la rue neufue noſtre Da- „ me à l'enſeigne ſainct *Nicolas* par *Pier-* „ *re Sergent.* *Et à la fin*: Fin de la Fleur „ de toutes nouuelles, contenant pluſieurs „ belles ioyeuſetez. Auec les ditz ioyeulx. „ Nouuellement imprime a Paris par *Pier-* „ *re Ratoyre* imprimeur pour *Pierre ſergent* „ libraire demourant en la rue Neufue „ Noſtre Dame à l'enſeigne Sainct *Nicolas.* „ in 16mo. „ C'eſt peu de choſe.

(11) Haym Notizia de' Libri rari, p. 221.

Vincenzio Borghini, *Sebaſtiano Antinori*, & *Iacr Franceſco Canbi* aiant été nommés par *Cosme I. de Medicis*, Gran Duc de Toſcane pour corriger le Decameron de *Boccace*, y ajoutérent ces Remarques, qui le devroient acompagner; mais on trouvera dix Decamerons, avant que de pouvoir déterrer une ſeule fois ces Annotations, qui ont été négligées, parce qu'on ne recherche pas les Editions corrigées du Decameron.

(12) Haym Notizia de' Libri rari, p. 117.

Pellegrino Antonio Orlandi cite cette piéce dans ſon Origine e Progreſſi della Stampa, p. 138. en ces mots: „ *Boccac-* „ *cio* Le Forze d'Ercole. fol. per *Auguſti-* „ *num Carnerium* Magiſtri *Bernardi* Bi- „ bliopolae filium, D. *Hercule* II. Regnan- „ te. Ferrariae 1475. „ C'eſt de là ſans doute que *Nic. Haym* l'a tirée; mais comme l'*Orlandi* eſt ſujet à caution, je ne bâtirois pas ſur ſa parole, ni ſur celle de *Nic. Haym*, qui l'a ſuivi aveuglément. Ce qui lui a atiré cette correction, dans les Oſſervazioni Letterarie che poſſono ſervir di continuazione al Giornal de' Letterati d'Italia, T. II. p. 178. „ *Haym* mette „ come opera del *Boccaccio le Forze d'Er-* „ *cole*, quando fu *Andrea Baſſi*, che delle „ *Fatiche* d'*Ercole* ſcriſſe in proſa. „

Die XXI. Marcii Finis fuit Flamete. Bar. Val. Patavus. F. F. *Martinus de Septem Arboribus* Prutenus in 4to. min.

Cecus, & alatus, nudus, puer, & pharetratus,
Iſtis quinque modis depingitur Deus Amoris
Premiere Edition extrêmement rare. (13)

La Fiammetta di *Gio. Boccaccio* di nuovo riſtampata, e riveduta con ogni diligentia co' teſti a penna, con poſtille in margine. In Firenze per *Filippo Giunti* 1594. in 8vo. *Edition fort-rare.* (14) Il

(13) Götzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 109. 110.

Quoiqu'on n'ait pas marqué l'endroit de l'impreſſion de cet Ouvrage, Mr. *Götze* déclare, qu'elle a vû le jour à Padouë, où *Bartholomaeus de Valdezocchio* & *Martinus de Septem Arboribus* ont exercé leur art.

Le P. *Niceron* en cite encore une Edition fort-ancienne dans ſes Memoires, T. XXXIII. p. 49. qui porte ce Titre Latin: „ *Joannis Bochacii*, Viri eloquentiſſimi, ad *Flametam Pamphili* amatricem „ libellus materno ſermone editus. in 4to. „ *On lit à la fin:* Finis *Flametae* anno „ 1480. die 20. menſis ſeptembris. „

Mich. Maittaire en indique une Edition de l'année ſuivante, dans ſes Annales T. I. p. 420. „ *Fiametta* del *Boccaccio*, in Venetia, per magiſtro *Philippo de Piero*, „ 1481. in 4to. „

Le même Auteur raporte ibid. p. 537. une Edition que je n'ai pas trouvée ailleurs. La voici: „ Libro di Madona *Flammetta* „ compoſto per miſer *Joanne Boccazo:* „ impreſſo per *Maximo de Papia*; negli „ anni M. CCCC. LXXXXI. (1491.) a „ di XXIIII. Septembre, in Venetia, in „ 4to. „ Voilà toutes les Editions du quinzième Siécle que j'ai pû découvrir.

(14) Haym Notizia de' libri rari, p. 174.

Nic. Haym marque l. c. encore quelques Editions de cette piéce: „ in Firenze per i „ *Giunti* 1517. in 8vo. ed in Venezia per „ il *Giolito* 1542. in 8vo. e 1562. in „ 12mo. „ qui ſont toutes *fort-rares.* Il ſe trompe quand il croit, que l'Edition de 1481. eſt la premiere. Nous avons vû dans la note précedente, qu'elle n'eſt que la troiſiéme. Auſſi *Haym* a-t-il omis un bon nombre d'Editions, comme on le verra par la liſte que je vai donner.

La premiere Edition du ſeiziéme Siécle que j'aie pû decouvrir eſt celle de Florence chez les *Juntes*, 1517. in 8vo. La ſeconde ibid. 1524. in 8vo. La 3e. eſt

Il Filocopo di M. *Giovanni Boccaccio*, di nuovo riveduto, corretto, & alla ſua vera lettione ridotto da M. *Franceſco Sanſovino.*

de Veniſe 1525. in 8vo. La 4e. inconnue au P. *Niceron* & au C. *Gordon de Percel*, eſt cotée dans la Bibliotheca Bultelliana, p. 979. „ La *Fiammetta* del *Boccaccio*, reviſta per *Tizzone Gaetano* di Po„ ſi, in Firenze, appreſſo i *Giunti*. 1529. „ in 8vo. „ Mr. *Götze* en décrit une cinquiéme Edition dans ſes Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 231. que je ne trouve pas ailleurs. „ *Fiammetta* del *Boc*„ *caccio*. *Et à la fin:* Qui finiſce la Ele„ gia di Madonna *Fiammetta* compoſta „ per Meſſer *Giovanni Boccaccio* Fiorenti„ no. Stampato in Fiorenza per *Bernar*„ *do di Philippo di Giunta*. Lanno de Si„ gnore 1533. del meſe di Ottobre, *Cle*„ *mente* Settimo Pontefice Max. in 8vo. „ Feuillets 110.

La 6e. eſt du *Giolito*, à Veniſe 1542. in 8vo. La 7e. eſt du même, 1546. in 8vo. La 8e. porte le Titre ſuivant ſelon Mr. de *Percel* l. c. p. 293. „ *Giovan.* „ *Boccaccio* è l'Corbaccio, corretti da *Lo*„ *dovico Dolce*, in Vinegia, 1551. in „ 12mo. „ La 9e. in Venetia preſſo il *Giolito*, 1562. in 12mo. La 10e. eſt cotée dans la Bibliotheca Anonymiana, Bremae 1742. in 8vo. p. 45. „ L'a„ moroſa *Fiammetta* di *Boccaccio*. in Vene„ tia, 1564. in 8vo. „ où l'on dit qu'elle eſt *rare*. L'onziéme Edition, eſt de Veniſe, chez le *Giolito*, 1565. in 8vo. La 12e. du même, 1575. in 8vo. La 13e. du même, 1578. in 8vo. La 14e. 1584. in 8vo. chez le même. La 15e. in Venezia 1589. in 12mo. La 16e. de 1594. eſt cotée à la téte de cet article.

Le P. *Niceron* en indique encore deux Editions du XVIIe. Siécle, dans ſes Memoires, T. XXXIII. p. 49. Elles ont vû le jour à Veniſe en 1611. & 1620. in 12mo. Mr. *Engel* en a coté une Edition Italienne & Françoiſe, de Paris 1609. in 12mo. dans ſa Bibliotheca Selectiſſ. P. I. p. 24. Elle a été réimprimée ibid. en 1622. in 12mo.

Ant. Du Verdier en cite une Edition Françoiſe dans ſa Bibliothéque, p. 653. en ces termes: „ Complainte des triſtes „ amours de *flammette* à ſon amy *Pam*„ *phile*, autheur *Boccace*. impr. à Lyon in „ 8vo. par *Oliuier Arnoullet*. „ Je ne ſaurois dire ſi cette Edition eſt diférente de celle de Lyon, 1532. in 8vo. raportée par Mr. *De Percel* dans ſa Bibliothéque des Romans, T. II. p. 293. 294.

Enfin l'on trouvera une Traduction Angloiſe de cette piéce dans les Typographical Antiquities de *Joſeph Ames*, London, 1749. in 4to. p. 370. intitulée: „ Amorous *Fiammetta*. Wherein is ſette „ downe a catalogue of all and ſinguler „ paſſions of love and jealoſie, incident „ to an enamored yong gentlewoman, „ with a notable caueat for all women „ to

vino. Con la Tavola di tutte le materie che nell' opera ſi contengono. In Vinegia appreſſo *Giovita Rapirio.* 1551. in 8vo. *Et à la fin*: In Venetia appreſſo *Franceſco Rampazetto*, 1554. in 8vo. *Edition fort-rare.* (15)

Il Filocolo di *Gio. Boccaccio*, di nuovo riveduto ricorretto e alla ſua vera lezione ridotto co' teſti a penna. In Firenze per *Filippo Giunti*, 1594. in 8vo. *Edition fort-rare.* (16)

I. c

„ro eſchecue deceitfull and wicked love, „ by an apparent example of a Neapoli- „tan lady, her approued and long mife- „ries, and wyth many ſound dehorta- „tions from the ſame. Firſt wrytten in „ Italian, by maſter *John Boccace*, the „ learned Florentine, and poet laureat. „ And now done into English, by B. „ *Giouano del M.* Temp. Printed by *John* „ *Charlewood*, for *Thomas Gubbin*, 1587. „ in 4to. „

(15) Haym Notizia de' Libri rari, p. 174. Bibliotheca Sarraziana, P. III. p. 115.

Cette Edition eſt tantôt citée ſous l'année 1551. qui eſt à la tête de l'ouvrage, tantôt ſous celle de 1554. qui eſt à la fin. Le C. *Gordon de Percel* dit, dans ſa Bibliothéque des Romans, P. II. p. 296. qu'elle a été revuë par le *Sanſovin.*

(16) Bibliotheca Sarraziana, P. III. p. 125. Haym Notizia de' Libri rari p. 174.

Ce Roman a paru tantôt ſous le nom de *Filocole*, tantôt ſous celui de *Filocopo.* Ce dernier eſt proprement celui que *Boccace* a emploié. Le P. *Niceron* en tire la preuve du cinquiéme livre, où *Boccace* dit, que *Florio* jugeant à propos de changer de nom, prit celui de *Filocopo*, du Grec Φιλόκοπος, qui ſignifie *ami du travail*, à cauſe des travaux que l'amour lui faiſoit ſouffrir.

On a ſouvent réimprimé cet Ouvrage. Le P. *Niceron* en raporte une ancienne Edition ſans date, intitulée: „ Il Philocolo, „ o vero amoroſa faticha, cioè il libro „ delli amori di *Florio* & di *Banzà fiore.* „ in Fol. „ *Nic. Haym* en raporte une ſeconde Edition, qui porte ce Titre: „ Il „ Filocolo, Amore piacevole di *Florio* e „ *Biancofiore*, Libri VII. per *Johanne Boc-* „ *caccio.* impreſſo in Venetia, per *Ga-* „ *bricli di Petro* & del compagno *Philippo*, „ 1472. in Fol. „ Il croit que c'eſt la premiere Edition: & en cite encore une qui eſt tout auſſi *rare.* Elle a vû le jour à Milan, chez *Domenico da Veſpolate*, en 1476. in Fol. *Mich. Maittaire* en fait mention dans ſes Annales Typograph. T. I. p. 366. & y raporte les vers de *Bonintus Mombritius* qui acompagnent cette Edition. Le P. *Niceron* fait auſſi mention de deux

Le Philocope de Meſſire *Jehan Boccace* Florentin, contenant l'hiſtoire de *Fleury* & de *Blanchefleur*, diviſé en ſept Livres tra-

Editions de Veniſe, l'une de 1481. & l'autre de 1485. in Fol. Les Auteurs que j'ai conſultés ne connoiſſent pas la premiere. Pour la ſeconde je la trouve auſſi dans la Notizia de' Libri rari de *Nic. Haym*, p. 174. & dans la Bibliothéque des Romans du C. *de Pereèl*, T. II. p. 296. Je crois qu'ils l'ont tirée de *Philippi Labbei* Nova Bibliotheca MSS. Librorum, Pariſiis, 1653. in 4to. p. 343. N. 459. où l'on voit les mots ſuivans qui ſont fort equivoques: & qui ſemblent annoncer une Traduction Françoiſe. Le „ Philocole, où amoureuſe fatique de „ *Floris*, & de *Blanchefleur*, compoſé en „ Italien, à Veniſe 1485. in Fol.„ *Mich. Maittaire* y ajoute l'Edition ſuivante dans ſes Annales T. I. p. 656. „ Il Filocolo „ per *Giovanni Boccaccio*: impreſſo in Ve„ netia per *Antonio da Guzago* Breſano, „ 1497.„

Voilà pour les Editions du quinziéme Siécle, qui ſont toutes *très-rares*. La premiere Edition du ſeiziéme Siécle que le P. *Niceron* ait connue, porte le Titre ſuivant: „ Inamoramento di *Florio*, e di „ *Bianzafiore* chiamato Philocopo, com„ poſto per M. *Gio. Boccaccio*. In Vene„ zia 1520. in 4to.„ La ſeconde Edition qu'il cite, eſt de Milan, 1524. in 4to. Il n'a pas connu l'Edition ſuivante, que l'on voit ici chez Mr. *Duve*. „ Il Philo„ pono di Meſſer *Giouanni Boccaccio* in fino „ a qui falſamente detto Philocolo dili„ gentemente da Meſſer *Tizzone Gaetano* „ di Poſi riuiſto. Con priuilegio. *Et à* „ *la fin*: Impreſſa in uinegia da me *Jacobo* „ *da lecco* ne l'anno. 1527. & 6. di ſet„ tembre. Con gratia & con priuilegio.„ Pagg. 702. Sans la Dédicace de *Tizzone Gaetano* adreſſée à *Camilla Bentiuoglia*, dans laquelle le *Tizzone* nous aprend, qu'aiant trouvé un ancien Manuſcrit de cet Ouvrage, qui paroiſſoit avoir été écrit du vivant de l'Auteur, il l'avoit corrigé avec ſoin ſur ce Ms. pour ſatisfaire aux déſirs de la dite *Camilla Bentivoglia*, qui ſoupiroit après une Edition correcte du dit Ouvrage.

Le P. *Niceron* a encore omis l'Edition de l'an 1530. in 8vo. qui eſt citée, dans l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. p. 160. & dans les Annales de *Maittaire* T. V. P. I. p. 191. „ Il Philocolo di Meſ„ ſer *Giovanni Boccaccio* novamente cor„ retto. M. D. XXX. ſtampato nella in„ clita citta di Vinegia, appreſſo *Santo* „ *Moyſe* nelle caſe nuove Juſtiniane per „ *Franceſco di Aleſſandro Bindoni* & *Ma„ pheo Paſyni* compagni. Nelle anni del „ Signore 1530. del meſe di Marzo. Re„ gnante il Sereniſſimo Principe Meſſer „ *Andrea Gritti*, in 8vo. „

Mr. *Goetze* nous a donné l'Extrait de l'Edition ſuivante, dans ſes Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, T. I. p. 232. „ Il Philocopo di Meſſer

traduictz d'Italien en Françoys par *Adrien Sevin* Gentilhomme de la maiſon de Monſieur de *Gié*. A Paris par *Denys Janot* Imprimeur & Libraire, le 24. jour de Fevrier 1542. in Fol. Feuillets 174. *Edition fort-rare.* (17)

Hiſtoria molto dilettevole di M. *Giovanni Boccaccio*, nuovamente ritrovata. *Et à la fin:* Sampata in Vineggia per *Joanne Antonio* & Fratelli *da Sabbio.* Nell' anno di noſtra ſalute 1526. in 8vo. Feuillets 32. *Edition fort-rare.* (18)

Il Laberinto d'Amore. In Firenze per i *Giunti* 1516. in 8vo. *Edition fort-rare.* (19)

Poe-

„ Meſſer *Giovanni Boccaccio* in fino a qui „ falſamente detto Philocolo, diligente„ mente da Meſſer *Tizzone* Gaetano di Poſi „ reviſto. *Et à la fin:* Stampato in Ve„ negia, per *Bernardino di Bindoni* Mi„ laneſe. Nelli Anni del Signore 1538. „ in 8vo.„ Pagg. 702.

Le C. *Gordon de Percel* en cite deux Editions de Veniſe, revuës par le *Sanſovin*, l'une de 1551. & l'autre de 1554. mais l'on voit par le Titre que j'ai coté à la tête de l'article précedent, que ce n'eſt qu'une même Edition, qui porte des dates diférentes.

Le Catalogue de la Bibliothéque du Cardinal Imperiali nous a conſervé p. 72. la memoire d'une Edition, que je ne trouve pas ailleurs. „ Il Filocolo (ouvero Fi„ locopo) in Venezia, per *Gio. Antonio Ber„ tano*, 1575. in 8vo.„ Enfin vient l'Edition de l'an 1594. qui eſt cotée à la téte de cet article, à laquelle le P. *Niceron* joint encore une Edition de Veniſe, 1612. in 8vo. qui eſt faite ſur la reviſion du *Sanſovin.*

(17) Bibliothéque Françoiſe & choiſie, à la Haye chez Jean Swart, 1731. in 8vo. p. 23.

Cette Traduction a été réimprimée à Paris en 1555. in 8vo. & ibid. 1575. in 16mo. ſous le Titre ſuivant: „ Le Philo„ cope de *Jean Boccace* contenant l'hi„ ſtoire de *Flores* & de *Blanchefleur*, di„ viſée en ſept Livres, traduits d'Italien „ en François par *Adrien Sevin*, impr. à „ Paris par *Jean Loys*, & par *Robert le* „ *Maignier*, l'an 1575. in 16mo. Voll. II.„ v. la Bibliothéque d'*Ant. Du Verdier*, p. 15. Item les Memoires de *Niceron*, T. XXXIII. p. 46.

(18) Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, T. I. p. 231.

Ce Roman a été imprimé diverſes fois ſous le nom d'*Vibano*, & n'eſt cependant pas commun. Mr. *Goetze* en donne une idée l. c.

(19) Haym Notizia de' Libri rari, p. 174. Freytag Analecta Litteraria, p. 133.

Cet

Poema della Teſeide, del *Boccaccio*. chioſato e dichiarato da *An-*

Cet Ouvrage a auſſi paru ſous le Titre de *Corbaccio*, comme je l'ai remarqué ci-deſſus Not. 88. 89. Le P. *Niceron* en rapporte une ancienne Edition dans ſes Memoires T. XXXIII. p. 50. qui eſt intitulée: „ Invectiva di M. *Giov. Boccaccio*, contra „ una malvaggia Donna, detto Laberinto „ d'Amore, & altrimente il *Corbaccio*. in „ 4to. „ Sans date & ſans nom de lieu. Le C. *Gordon de Percel* en cite diverſes Editions dans ſa Bibliothéque des Romans, T. II. p. 295. ſavoir de Veniſe, 1516. 1525. 1536. 1546. & 1558. in 8vo. Cette derniére Edition eſt du *Giolito*. *Mich. Maittaire* en indique deux Editions de l'an 1525. dans ſes Annales Typograph. T. V. P. I. p. 191. 192. La premiere porte le Titre ſuivant: „ Laberinto d'Amo- „ re di *Boccaccio*, con epiſtola à *Roſſi* con- „ fortatoria: ſtampata in Venetia per *Ni- „ colo* detto *Zopino*, Regnante el Sereniſſi- „ mo *Andrea Griti* nel Anno di noſtra „ Salute M. D. XXV. (1525.) di meſe de „ Aprile in 8vo. „ Il eſt remarqué dans la Bibliotheca Röveriana p. 80. que cette Edition eſt *rare*. Mr. *Maittaire* en annonce encore une de cette année là, ſous le Titre ſuivant: „ Il Laberinto d'Amore di „ *Boccaccio*: impreſſo in Firenze M. D. „ XXV. (1525.) in 8vo. „

Il y en a une Edition de Veniſe de 1575. in 8vo. qui eſt indiquée dans la Bibliotheca Anonymiana, Bremae 1742. in 8vo. p. 45. où il eſt remarqué, qu'elle eſt *rare*.

Le *Cinelli* en a coté une autre Edition, dans ſa Bibliotheca volante Scanzia XI. Apr. en ces mots: „ Laberinto d'Amore „ di M. *Giovanni Boccaccio* di nuovo ri- „ ſtampato, e diligentemente corretto: „ con le poſtille nel margine, e con la „ tavola in fine. In Vinegia appreſſo i „ *Gioliti* 1583. in 12mo. „ v. Bibliotheca Volante di *Gio. Cinelli*, continuata dal D. *Dionigi Andrea Sancaſſani*, in Venezia 1734. in 4to. T. I. p. 165. Enfin Mr. *Engel* en a cité une Edition de Veniſe, de l'an 1603. in 12mo. dans ſa Bibliotheca Selectiſſ. P. I. p. 24.

Antoine Du Verdier nous aprend dans ſa Bibliothéque p. 369. que *François de Belleforeſt* a traduit ce Livre en François, & qu'il a vû le jour ſous le Titre ſuivant: „ Le Labyrinthe d'Amour de *Jean Bocca- „ ce*, autrement inuectiue contre une „ mauuaiſe femme, traduict en François „ par *François de Belleforeſt*, à Paris; par „ *Jean Ruelle*, 1571. in 16mo. „

La nouvelle Verſion de ce Livre eſt annoncée dans les Nouvelles de la Republique des Lettres Avril 1699. p. 476. ſous le Titre ſuivant: „ Le Songe de *Boccace*, „ traduit de l'Italien en François. A „ Paris, chez la Veuve de *Pierre Bouille- „ rot*. 1698. in 8vo. Pagg. 362. „

Le C. *Gordon de Percel* cite d'autres Editions dans ſa Bibliothéque des Romans en ces mots: „ Le Songe, ou le Laby- „ rinthe d'amour de M. *Jean Boccace*, tra

Andrea de' Baſſi. In Ferrara per *Carnerio Agoſtini.* 1475. in Fol. *Edition extrêmement rare.* (20)

La Teſeide di *Giovanni Boccaccio* reviſta. In Venezia, 1528. in 4to. *Edition fort-rare.* (21)

Amo-

„ traduit de l'Italien par le Sieur *de Pre-*
„ *mont*, Paris 1699.-1705. & Amſter-
„ dam 1699. - 1703. in 12mo.„ Il y ajoute, que cette Traduction eſt fort mauvaiſe, & ſi libre qu'à peine y trouve-t-on *Boccace*, dont le Traducteur a retranché ce qui pouvoit piquer le goût du Lecteur &c. Ajoutez y le jugement de Mr. *Bayle*, dans ſon Dictionnaire §. *Jean Boccace*, Note M. & celui du P. *Niceron*, dans ſes Memoires T. XXXIII. p. 50. 51.

Les Eſpagnols peuvent auſſi lire cet Ouvrage en leur langue, ſous le Titre ſuivant: „ Laberinto de Amor, que hiſo en
„ Toſcano el *Juan Bocacio*, y traduzido
„ en lengua Caſtellana, por una perſona
„ muy codicioſa. 1553. in 4to.„ v. Bibliotheca exquiſitiſſima, Hagae-Com. ap. *Moetjens*, 1732. in 8vo. P. I. p. 359. où il eſt remarqué que cette Edition eſt *très-rare.*

(20) Haym Notizia de' Libri rari, p. 116.

Mich. Maittaire rapporte dans ſes Annales T. I. p. 354. Note 2. les vers qui ſont à la fin de cette Edition.

Hoc opus impreſſit *Theſeida* nomine dictum.
Bernardo genitus bibliopola puer.
(*Auguſtinus* ei nomen) cùm dux bonus urbem
Herculeus princeps Ferrariam regeret.

Ce fils de *Bernardo Agoſtini* ſe nommoit *Carnerio Agoſtini*, comme on le voit par les vers ſuivans, qu'il a mis à la fin de ſon *Horace*, qu'il a imprimé en 1474. in 8vo.

Ferrariae impreſſit regnante ſub *Hercule* Divo
Regia quo gaudet nunc *Lionora* viro.
Carnerius puer *Auguſtinus*: cui dedit almam
Bernardus lucem Bibliopola bonus.

v. Origine e progreſſi della Stampa del Fr. *Pellegrino Antonio Orlandi*, p. 137. 138.

(21) Haym Notizia de' Libri rari, p. 116.

Ce Poëme dans lequel *Boccace* décrit les actions de *Theſée* eſt in ottava rima: *Joſeph Betuſſi* atribue à *Boccace* l'honneur d'etre le premier qui ait inventé cette eſpéce de vers. „ Scriſſe la *Theſeide* opra in
„ ottaua rima; nella cui ſi contengono i
„ fatti di *Theſeo* & fu il primo inuentore

Amoroſa Viſione di *Giovanni Boccaccio*, nella quale ſi contengono cinque triumphi, cioè Triumpho di Sapientia, di Gloria, di Ricchezza, di Amore, & di Fortuna. Con Oſſervazioni di *Girolamo Claricio*, e Apologia del *Boccaccio* del medeſimo. In Milano, 1520. in 4to. *Edition fort-rare.* (22)

L'Ur-

„ di tale teſtura.„ v. Vita di M. *Giovanni Boccaccio* di novo deſcritta dal *Betuſſi*, p. 7. à la tête du Traité Della Genealogia de gli Dei, in Venetia 1564. in 4to.

Le P. *Niceron* remarque l. c. p. 42. que l'Editeur de ce Poëme s'eſt donné la liberté d'y changer une infinité de choſes, & juſqu'à des vers entiers; ce qui fait, que ce n'eſt qu'un fantôme du veritable Ouvrage de *Boccace*, entiérement différent des Manuſcrits que l'on en a.

Ant. Du Verdier nous aprend dans ſa Bibliothéque p. 42. qu' *Anne De Graville* Dame du Boys de Males-herbes, & fille à feu Meſſire *Jaques de Graville* Admiral de France a traduit par le commandement de la Reyne le beau Romant des deux Amans *Palamon* & *Arcita*, & de la belle & ſage *Emilia*, qui n'eſt autre choſe que la *Theſeide* de *Boccace*; mais il ajoute, que cette traduction n'a jamais été imprimée.

On en a une autre Traduction qui a vû le jour ſous le Titre ſuivant: „La Theſeide „ de *Jean Boccace*, contenant les belles „ & chaſtes amours de deux jeunes Che„ valiers Thebains *Arcite* & *Palemon*, tra„ duite de l'Italien par D.C.C. à Paris, „ chez *Abel L'Angelier*, 1597. in 12mo.

Le P. *Niceron* ajoute l. c. que *George Chaucer*, *l'Homere* de ſon pays, a mis l'Ouvrage de *Boccace* en vers Anglois.

Le même Poëme de *Boccace* a auſſi été mis en proſe Italienne par *Nicolas Granucci*, ſous le Titre ſuivant: „La Teſeide „ di *Giovanni Boccaccio* ridotta in proſa con „ cangiamenti e agomentata da *Niccolò* „ *Granucci* Lucchese. In Lucca per *Vin*„ *cenzo Busdrago*, 1579. in 8vo.„ v. *Haym* Notizia de' Libri rari p. 116.

(22) Haym Notizia de' Libri rari, p. 175.

Il y a beaucoup d'artifice dans ce Poëme, ſelon que *Giovan Mario Crescimbeni*, le remarque dans ſon Iſtoria della volgar Poeſia, in Venezia, 1731. in 4to. Vol. I. p. 385. & p. 404.

La premiere Edition eſt intitulée: „Amoroſa viſione di M. *Giovanni Boccac*„ *cio*; nella quale ſi contengono cinque „ Triomphi, cioè di Sapienza, di Gloria, „ di Richezza, di Amore e di Fortuna; „ con l'Apologia di *Girolamo Claricio* Imo„ leſe, contro detractori della Poeſia de „ *Boccaccio*. in 4to. Sans date ni lieu.„

J'en trouve une troiſiéme Edition dans la

L'Urbano di *Gio. Boccaccio.* In Firenze, per *Filippo Giunti*, 1598. in 8vo. *Edition fort-rare.* (23)

ACHILLES BOCCHIVS.

Achillis Bocchii Symbolicarum quaeſtionum de univerſo genere,

la Bibliotheca Univerſalis, Hagae-Com. ap. *P. Goſſe* 1742. in 8vo. que l'on a acompagnée d'une marque de ſa *rareté*. Elle porte le Titre ſuivant: „Amoroſa Viſione „di Meſſer *Giovan Boccaccio*, nuovamente „ritrovata, nella quale ſi contengono cin„que Triumphi, cioè Triumpho di Sapi„enza, di Gloria, di Ricchezza, di A„more, e di Fortuna: Apologia di *Gicro„nimo Claricio* contro Detrattori della Poe„ſia del *Boccaccio*. Oſſervationi di volgar „Grammatica del *Boccaccio*. In Venegia, „1531. in 8vo.„ *Nic. Haym* en cite une Edition du *Giolito*, imprimée à Veniſe 1549. in 8vo. dans ſa Notizia de' Libri rari p. 175. Enfin vient la derniére Edition de Veniſe chez le même *Giolito*, 1558. in 8vo. qui eſt cotée dans la Bibliotheca Röveriana p. 80. dans le Catal. Librorum *P. Goſſe*. Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 368. & dans la Bibliotheca Anonymiana, Hagae-Com. ap. *Is. Beauregard*, 1745. in 8vo. p. 198. Tous ces Catalogues conviennent de la *rareté* de cette Edition.

(23) Haym Notizia de' Libri rari p. 175.

C'eſt ici la derniére Edition de ce Roman. Le P. *Niceron* ne ſait pas quand la premiere a vû le jour: & cite d'abord l'Edition revue par *Nicolas Granucci*, in Lucca, 1562. in 8vo. Il faut ſavoir que cet Ouvrage a d'abord paru ſous le Titre ſuivant: „Hiſtoria molto dilettevole di M. *Giovanni* „*Boccaccio*, nuovamente ritrovata. *Et* „*à la fin:* Stampata in Vineggia, per „*Joanne Antonio* & Fratelli da Sabbio. „Nell' anno di noſtra ſalute 1526. in 8vo.„ v. *Goetzens* Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 231. Le C. *Gordon de Percel* en indique encore une Edition dans ſa Bibliothéque des Romans T. II. p. 296. que le P. *Niceron* n'a pas connue: Elle eſt intitulée: „*Urbano*, Hiſtoria di *Giovan. Boccaccio*, in Venezia „1543. in 8vo.„

Il ſufira de lire le Titre de la Traduction Françoiſe, pour connoître le ſujet de cette piéce. Le voici: „*Urbain* le Meſcognu, fils de l'Empereur *Frederic Barbe„rouſſe*, qui par la fineſſe de certains Flo„rentins ſurprit la fille du Souldan: Hiſtoire de *Jean Boccace*, non moins ad„ventureuſe que delectable, translatée „nouvellement d'Italien en François. à „Lyon. chez *Claude Nourry*, dict *le Prin„ce*. in 4to.„ Pagg. 56. non chifrées. Gothique. v. Memoires de *Niceron* T. XXXIII. p. 51.

nere, quas ſerio ludebat Libri Quinque. Bononiae, in aedibus novae Academiae Bocchianae, 1555. in 4to. cùm figg. *Edition fort-rare.* (24)

Achillis Bocchii Bonon. Symbolicarum Quaeſtionum, de univerſo genere, quas ſerio ludebat, libri Quinque. Bononiae, Apud Societatem Typographiae Bononienſis. MDLXXIIII. (1574.) Curiae Epiſc. & S. Inquiſit. conſenſu, in 4to. *Edition fort-rare.* (25)

Jo-

(24) Bibliotheca Univerſalis ap. Goſſe, Hagae-Com. 1742. in 8vo. p. 214. où l'on en a paié 6. flor. 14. ſous. Catal. Librorum Caroli Levier, ibid. 1744. in 8vo. P. I. p. 140. Catal. Librorum Petri Goſſe, ibid. 1744. in 8vo. p. 139.

Pellegrino Antonio Orlandi parle de nôtre Auteur, dans ſes Notizie degli Scrittori Bologneſi, in Bologna 1714. in 4to. p. 36. où il le nomme: „ *Achille Bocchi*, „ Conte Palatino, Poeta, Filoſopho, „ Scrittore famoſo, Lettore di Lettere Gre„ che, di Rettorica, di Poeſia, e nell' „ anno 1546. Fondatore dell' Accade„ mia Bocchiana, detta Ermatena. „ Il y fait mention de cette premiere Edition, & dit, qu'elle contient 150. figures Simboliques, gravées en cuivre par *Biulio Bonasconi*. Il y a indiqué en même tems deux autres Ecrits de nôtre Auteur, qui ſont plus *rares*, & moins connus que ſes Quaeſtiones Symbolicae. Le premier eſt intitulé: „ Apologia in *Plautum*, cui ac„ cedit Vita *Ciceronis*, Authore *Plutarco*, „ nuper inventa, ac diu deſiderata. Bo„ noniae, 1508. per *Jo. Ant. Platonem.* „ in 4to. „ Le ſecond porte le Titre ſuivant: „ Carmina in laudem *Jo. Bapt.* „ *Pii*. Bononiae, 1509. Typis *Benedi*„ *cti*, in 4to. „ Ce n'eſt ſelon toutes les aparences qu'une Brochure.

(25) Catalogus Librorum Jo. van Weſtrenen, Lugd. Bat. 1692. in 8vo. p. 22. où l'on en a paié 25. flor. Catal Libror. Jani Albini, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 46. Bibliotheca Valckenburgiana, Lugd. Batav. 1701. in 8vo. p. 123. Bibliotheca Vrieſiana, Hagae-Com. 1719. in 8vo. P. I. p. 203. Bibliotheca Arkeſiana, Roterodami, 1725. in 8vo. P. I. p. 116. Catalogue de la Bibliothèque du Marquis de S. Philippe, à la Haye, 1726. in 8vo. P. II. p. 319. où l'on en a paié 6. flor. Theophili Sinceri Nachrichten von raren Büchern, Franckfurt, 1731. in 8vo. p. 312. Bibliotheca Univerſalis ap. P. Goſſe, Hagae-Com. 1742. in 8vo. p. 214. où cette Edition s'eſt vendue 6. flor.

La Societé de l'Imprimerie de Bologne a dédié

JOHANNES BOCERVS.

Fribergum in Miſnia *Johannis Boceri.* Lipſiae in Officina *Valentini Papae*, Anno M. D. LIII. (1553.) in 8vo. Feuilles 7. *Fort-rare.* (26)

Ele-

dédié cette ſeconde Edition au Sénat de cette Ville, & dit dans l'Epître Dédicatoire, en parlant de ces Queſtions Simboliques: „ In iis humanae vitae ratio, & „ civilis ipſius prudentiae imago non ſo„ lum elegantiſſimis verſibus depingitur, „ ſed picturis etiam eruditiſſimis deſcribi„ tur. . . .„

Les figures de la premiere Edition, la diſtinguent particuliérement de la ſeconde. Celles-là ſont originales, & telles que *Giulio Bonaſoni* les avoit gravées; Celle-ci ont été retouchées par *Ageſtino Caracci:* comme le *Malvaſia* le remarque dans ſa Felſinea Pittrice P. 2. fol. 79. & 102. v. Notizie degli Scrittori Bolognesi da *Pellegrino Antonio Orlandi*, in Bologna, 1714. in 4to. p. 37.

On en a indiqué une troiſiéme Edition de Bologne 1583. in 4to. dans la Bibliotheca Zuyliehemiana, Lugd. Bat. 1701. in 8vo. p. 167. & l'on y a ajouté ces deux mots. *Liber rariſſimus*, qui ſont peut-être la cauſe qu'elle s'y eſt vendue 12. flor. 5. ſous.

(26) Hamburgiſche Berichte, 1747. p. 45.

Les Biographes ont fait quelques fautes ſur le compte de nôtre Auteur, qu'il ſera bon de relever, pour mettre en évidence diverſes particularités qui le concernent. *Joſias Simler* dit, dans ſa Bibliotheca Geſneriana locupletata, p. 346. qu'il eſt de Lubec. *Friſius* & *Hendreich* marchent ſur les traces de *Simler*; mais *Hermannus Hamelmannus* eſt d'un autre ſentiment: & il leur doit être préferé comme ami de *Bocerus*, qui l'a connu ſpecialement. Voici ce qu'il en dit en paſſant, dans ſes Opera Genealogico-Hiſtorica, Lemgoviae, 1711. in 4to. p. 1431. „ Habui & in „ hac Roſtochienſi Academia collegam & „ amicum *Johannem Bocerum* prope *Min„ dam* in *Weſtfalia* natum cujus ingenii ſe„ licitſſimi ubertatem crebro admiratus „ ſum, dum poſt coenam ſaepe ac *Ennii* „ exemplo bene potum, magnam optimo„ rum verſuum copiam fundere ſine ullo „ labore & ſine literis viderem. . . . „

Les Auteurs du Journal intitulé Erwas von Gelehrten Roſtockſchen Sachen, Roſtock, 1739. in 8vo. nous aprennent, qu'il eſt nommé *Huſpergius* dans la Matricule de leur Univerſité. Mr. *Opitius* qui a publié un Programme ſur la Vie de *Bocerus*, à Minden, en 1750. in 4to. confirme cette verité p. 7. & 8. & prouve par divers paſſages, que *Bocerus* eſt né à *Hausberge*, village ſitué au bord du Veſer, à une demi-lieüe d'Alemagne de *Minden.* J'en citerai un ſeul, qui eſt tiré du traité

Elegiarum *Johannis Boceri* Liber primus. Lipsiae, in officina

de *Bocerus* de origine & rebus gestis Regum Daniae, 1557. in 8vo. fol. 118. verso, où *L. Joan. Cadicus* dit à *Bocerus* dans une Elégie qu'il lui a adressée:

Te laudat uitreo pulcherrimus amne *Visurgis*,
Dulcia qui *patriae* separat arua tuae. . .
Tu *patriam* summis implebis laudibus *arcem*,
Qui (cui) sunt *montanae* nomine clara *domus*.

Ceux qui entendent l'Alemand sentiront d'abord, que *montana domus* exprime fort bien le nom de *Hausberge*.

Voilà donc la patrie de *Bocerus* exactement déterminée; il s'agit à present d'en faire autant à l'égard de son âge. Mr. *Hubner* a dit, dans sa Hamburgische Bibliotheca Historica, Centuria II. p. 281. que *Bocerus* est né environ l'an 1510. Mr. *Joccher* met le tems de sa naissance à l'année 1516. dans son Gelehrten Lexicon, T. I. 1750. in 4to. Col. 1149. Mr. *Dommerich* veut corriger cette faute de Mr. *Jöcher* dans le Briefwechsel der Gelehrten, Hamburg, 1751. in 8vo. p. 141. & dit, que *Bocerus* est né en 1523. Enfin Mr. *Opitius* qui s'est donné le plus de peine pour fixer cette date, nous assure dans sa Vita *Boceri* p. 11. qu'il a vû la lumiere du jour en 1524.

J'ai examiné les passages qu'il cite, & il me semble qu'ils prouvent que *Bocerus* est né en 1525. Le premier est tiré de *Boceri* Carminum sacrorum Libri IV. où il commence la Préface par ces vers.

Jam mihi labuntur *septeni* tempora *lustri*,
Et *triplex iterum ducta* recurrit *hyems*.

Ces vers prouveroient que *Bocerus* est né en 1527. s'ils étoient de l'année 1565. où *Bocerus* a publié cet Opuscule; mais comme l'on ignore le tems auquel il les a composés, ils ne prouvent rien.

Le second passage est tiré du même Ouvrage, D. 5. dans une piéce datée du jour de la Noël 1562. c'est à dire du 25. Décembre 1561. car *Bocerus* commençoit l'année par ce jour là, comme on le voit par l'inscription qu'il a mis fol. I. 8. b. „In „natali, Domini nostri *Jesu Christi*, qui „inchoabat annum humanae salutis 1565.„ C'est à dire le 25. Décembre 1564. selon nôtre maniere de compter. Voici donc ce qu'il dit le 25. Décembre 1561.

Et mihi *ter denos*, & *sex* post insuper *annos*,
Huius quae facitis festa redire diei.
Visite me dextris felicia numina signis
Et placide cursus continuate meos.

Nous voions par là que *Bocerus* avoit 36. ans au 25. de Décembre 1561. Il étoit conséquemment de l'année 1525.

Cela

cina typographica *Georgii Hantzſch.* 1554. in 8vo. Feuilles 6. *Fort-rare.* (27)

De

Cela eſt confirmé par un autre paſſage qui ne ſe trouve que dans la premiere Edition du même Livre. L. 2. b. où il dit, en s'adreſſant à ſon Ange tutelaire:

Tu vitae curſum per *denos quattuor annos*
Seruaſti, illaeſo cunctaque noſtra ſtatu.

Cette Edition a été publiée en 1565. ſi on en rabat 40. ans, reſte l'année 1525.

Le pere de *Boccrus* ſe nommoit *Boedeker* & par ſincope *Boeker*, d'où il a formé le nom de *Boccrus* ſelon l'uſage de ce tems-là.

Il a dédié le Livret dont il eſt ici queſtion, au Sénat & au peuple de Freiberg, le 9. d'Octobre 1553. & nous aprend dans ſa Dédicace les raiſons qui l'ont excité à le compoſer, & les matiéres qui en ſont le ſujet. „Ego uerò ampliſſimi, pru„dentiſſimique uiri, non una ratione in „ eam opinionem adductus ſum, ut cele„berrimae urbis ueſtrae, rebus praeclarè „geſtis deſcribendis, eiusque laudibus „concinnandis, hanc operam collocarem, „nam cum rerum ipſa amplitudo, & ex„cellentia, urbisque dignitas, & fama „hoc poſtulare uidebantur, acceſſit hoc „etiam, ut, cum nuper huius laboris, „neſtrae amplitudini & prudentiae, qua„ſi initia quaedam, & rudem ſpeciem „exhibuiſſem, tamen liberalitatis ueſtrae „non obſcuram ſignificationem, & de„ditiſſimam, quantum ad laudes urbis ue„ſtrae pertinet, uoluntarem expertus ſum, „tanto alacrius igitur ad inceptum ſtu„dium redii, & qualemcunque illum li„brum, de laudibus rebusque geſtis flo„rentiſſimae urbis veſtrae contexui, in „quo non leves res, nec laudes è media „fece uulgi hauſtas, ſed primum largilli„mi corporis metallici, totiusque urbis „originem & nomen, rerum a prouis „ueſtris geſtarum, continuam ſeriem, „ueluti Chronica quaedam contexui, & „res geſtas, ueluti acciderunt ferè prae„ter morem carminis recitaui. On a réimprimé ce Poëme hiſtorique à Leipſic, en 1677. in 4to. v. Theſauri Bibliothecalis Vol. I. p. 225. „ Etwas von Gelehrten Roſtockſchen Sachen, 1739. p. 695. Jo. Caroli Opitii Programma de Vita, Fatis & Scriptis *Jo. Boceri*, Mindae, 1750. in 4to. p. 17. 18.

(27) Hamburgiſche Berichte, 1747. p. 45.

Mr. *Bünemann* conſerve ce Livret auſſi bien que le précedent. Il comprend XVII. Elégies qui portent aſſez ſouvent des témoignages exprès de la triſte ſituation de leur Auteur, & de la pauvreté qui le talonnoit. La ſeconde eſt adreſſée au Sénat & au peuple de Lubec, à qui il demande du ſecours.

Vos

De Origine & rebus geſtis, Ducum Megapolenſium. Libri tres: *Joannis Boceri.* Lipſiae in Officina *Valentini Papae.* Anno M. D. LVI. (1556.) in 8vo. Feuilles 8½. *Fort-rare.* (28)

Joan-

Vos o doctiloquis (non eſt res magna) Camœnis
Ferte precor gratam, ferte poteſtis opem....
Ne grave ſit modicos ſtudiis impendere ſumptus,
Auxilio caſtas, & releuare Deas.

Il trempoit ſa plume dans ſes larmes lorsqu'il écrivoit la quatriéme Elégie adreſſée au Docteur *Jean Rudelius* Sindic de Lubec. J'en tirerai quelques lambeaux, pour faire connoître le triſte état où l'Auteur ſe trouvoit alors.

Nunc mea, ceu dubio quaſſatur in aequore puppis,
Sors nutat, nullo certa tenaxque loco....
Hactenus & miſerum quem ſors fera durius uſſit
Nititur extremo mergere poſſe malo....
Sed ieiuna fames, me languida torquet egeſtas,
Plus ſatis inuidiae uis & amara premit....
Poſco mori, quoties uitae ſtatus indigus actae,
Et ſubit in ſtudiis nil opis eſſe meis:
Errando periit noſtrae pars optima uitae,
Indigus huc illuc dum ſine fine uagor.
Jam ſedem ſtudiis dum quaero uigentibus aptam,
Acta mihi miſerè ſexta recurrit hyems....

V. Etwas von Roſtockſchen Sachen 1739. p. 696. *Jo. Car. Oputii* Programma, p. 19.

(28) Hamburgiſche Berichte, 1747. p. 45.

J'ai trouvé ce Poëme dans nôtre Bibliothéque Roiale, & chez Mr. *Etmemann*, qui a raſſemblé avec beaucoup de ſoin, depuis pluſieurs années, les Ecrits de *Boccrus*. *Joachim Camerarius* a mis une Epigramme Grecque à la tête de cet Ouvrage. *Boccrus* l'a dédié au Ducs de Mecklenbourg *Jean Albert*, & *Gerardus Gulielmus*, & l'a enrichi d'une Epître au Lecteur, qui lui ſert de Paſſe-port. Voici comme il en parle: „ Optimam opem nauauit, ac bene de poſteritate „ Magnopolenſi meritus *Joannes Bocerus*, „ noſtri aevi luculentus Poeta, quod hoc „ tam priſcum Megalopolenſium principum „ & praeclarum genus, ſua non dicam aſſiduitate, quam ille civilibus negociis, „ hiſce diebus Lubecae non leuiter impliciti, huic operi adhibere non potuit, ſed

Joannis Boceri Carminum de origine, & rebus geſtis Regum Daniae, & Ducum Holſatiae, Comitumque Schouuenburgenſium, Libri quinque. Ad Sereniſſimum & potentiſſimum Regem Daniae *Chriſtianum*, III. Anno Domini M. D. LVII. *Et à la fin*: Lipſiae ex officina *Georgii Hantzſch*. Anno MDLVII. (1557.) in 8vo. Feuilles 19½. *Fort-rare*. (29)

Joan-

„ ſed ſtudio nocturno & matutino exor-
„ dio ſumto ab *Anthyrio*, primo Herulo-
„ rum ac Vandalorum Rege, per ſucce-
„ dentium regum ac principum tempora,
„ & res illorum pace belloque geſtas, us-
„ que ad illuſtriſſimum principem *Joan-*
„ *nem Albertum* ſtudiorum Mœcenatem,
„ eiusque clariſſimos fratres, hiſtoricam
„ ueritatem (qui uerè mos non ſoler eſſe
„ Poetis) ubique fideliter ſecutus, mira
„ perſpicuitate, & pulchro compendio
„ comprehendit. ...

„ Quicunque igitur antiquitate, & re-
„ rum Vandalicarum commemoratione
„ delectantur, quósque fortunae uarias
„ uices, mirasque rerum permutationes
„ cognoſcere iuuat: hunc *Joannis Boceri*
„ libellum ex omni penè hiſtoriarum cor-
„ pore climatum, & ex multis turbidis
„ fontibus, in unum liquidum ſtagnum
„ cortinatum, ... omni ſtudio & dili-
„ gentia arripiant & perlegant, copioſum
„ ex eo & amœniſſimum fructum ablaturi,
„ ſi tum carminis elegantiam & ſuauita-
„ tem, tum cuiuslibet principis egregia
„ facinora, & clariſſimas uirtutes, peni-
„ tus inſpicient ac imitari conabuntur. „

Jean Caſſitanus ſurnommé *Pennigbutell* a mis une Epître en vers à la fin de ce Livret, qui renferme diverſes particularités de la vie de *Bocerus*, & releve le prix de cet Ouvrage. Elle eſt datée de Lubec le 1. de Juin 1555.

V. Hamburgiſche Bibliotheca Hiſtorica, Centur. II. p. 280. Etwas von Roſtockſchen gelehrten Sachen, 1739. p. 697. *Jo. Car. Opitii* Vita *Boceri* p. 20. Theſauri Bibliothecalis Vol. I. p. 225.

(29) Bibliotheca exquiſitiſſima; Hagae-Com. ap. Moetjens, 1732. in 8vo. P. II. p. 145. Hamburgiſche Berichte, 1747. p. 45. Freytag Adparatus Litterarius, T. I. p. 283.

George Sabinus a mis, à la tête de cet Ouvrage, une Epigramme, dans laquelle il fait l'éloge de *Bocerus*. Elle eſt ſuivie de la Préface de l'Auteur, dans laquelle il remarque entre autres choſes qu'il a compoſé ce Poëme en ſix mois de tems:

Hoc opus ut ſcripſi, de toto lucidus anno
Emenſus Phoebus *ter duo ſigna* fuit.

Jean Codicius a fait une magnifique Elégie ſur cet Ouvrage, qui commence fol. 117. verſo. Elle eſt ſuivie d'un Poëme de *Jean Schoſſer* Poëte Laureat ſur le même

Joannis Boceri breuis illuſtratio vrbis Hagenſis ſitae in ditione illuſtrium comitum Schouuenburgenſium cum catalogo clarorum aliquot virorum in ea vrbe natorum, ſcripta ad Reuerendiſſimum & illuſtrem Principem & Dominum, Dominum *Johannem Tidemannum* Hagenſem, & Praeſulem Lubecenſem. Roſtochii excudebat *Stephanus Myliander* M. D. LX. (1560.) Feuilles 4. in 4to. *Très-rare.* (30)

De origine, antiquitate, & celebritate, urbis Mindae, ad ripam Viſurgis in ueteri Saxonia ſitae, breuis declaratio: *Johannis Boceri.* Roſtochii excudebat *Stephanus Myliander.* 1563. in 8vo. Feuilles 3. *Très-rare.* (31)

Jo-

même ſujet, fol. 124. Après quoi vient une Elégie de *Bernard Holtorpius*, fol. 125. une Epigramme Grecque de *Jean Cheſſelius*, fol. 126. & une Epigramme Latine de *Michael Barth*, fol. 126. verſo. *Bocerus* a bien reconnu, que tout le monde ne ſeroit pas en état d'entendre ſon Hiſtoire, s'il ne donnoit l'explication de divers termes peu connus, qu'il avoit emploiés pour remplir la meſure de ſes vers; C'eſt pourquoi il a mis à la fin du Volume des remarques propres à lever toutes les difficultés qui pourroient découler de cette ſource, fol. 127.-143. Enfin le Catalogue des Rois de Danemarck, des Ducs de Holſtein, & des Comtes de Schaumbourg fait la clôture du Volume, pour ne pas compter un Errata de trois pages qui ne fait pas honneur à cette Edition. V. Etwas von Roſtockſchen gelehrten Sachen, 1739. p. 698. *Optii* Vita Boceri, p. 20.

(30) Hamburgiſche Berichte, 1747. p. 45. Jo. Caroli Opitii Programma de Vita Jo. Boceri p. 30.

Je n'ai pas pû déterrer cette Brochure, Mr. *Opitius* eſt le ſeul qui en parle, encore n'en dit-il que ces quatre mots: „ In „ hoc *rariſſime* occurrente ſcripto laudibus „ celebrat doctos Hagenſes, in his ami„ cum ſuum M. *Bernhardum Holtorpium* „ Poetam laureatum. „

(31) Hamburgiſche Berichte, 1747. p. 45.

Mr. *Bünemann* qui a eu la bonté de me prêter cette piéce, comme toutes les autres que j'ai décrites, a écrit ces mots au devant du Volume: „ Hoc *Boceri* ſcri„ ptum per XXX. annos vndique quaeſi„ tum, nec Mindae, vbi Gymnaſii Rector

„ fere

Johannis Boceri Sacrorum Carminum, & piarum Precationum Libri quatuor. Roſtochii. In officina typographica *Jacobi Tranſylvani.* Anno M. D. LXV. (1565.) in 8vo. Feuilles 11. *Premiere Edition fort-rare.* (32)

Sa-

„ fere per XXVII. annos fui, in Curia „ aut apud doctos deprehenſum, tandem „ ex Bibliotheca Illuſtriſſimi Domini cui „ illud notum feceram, ſed ſatis magno „ pretio comparavi.... Omnia *Boceri* ſcripta ſunt *rara*, hoc vero ſcriptum De Origine - Mindae omnium *rariſſimum*; „ & quia in maximis Bibliothecis publicis „ & privatis fere diſparuit, paucis doctis „ notum, paucioribus viſum. „

Bocerus a dédié cette piéce au Sénat de Minden, il ſe nomme à la tête de ſa Dédicace, Poëte laureat & Licentié en Droit. (P. L. & V. J. Licentiatus.) Il y fait mention de *Hausberge* ſa patrie en ces termes: „Poſtquam „ à pueritia procul à patria in peregrinis „ nixi regionibus, ſaepe me tenuit iſtius „ *caſtri* uidendi deſiderium, quod de *uicino monte nomen habet:* in quo me Deus „ naſci uoluit: & à Mindanae urbis mœnibus dimidio miliari diſtat. „

On entendra facilement ces paroles ſi l'on lit ce que Mr. *Opitius* a dit p. 8. de ſa Vita *Boceri* touchant *Hausberge.* „Oppidum *Hausberga*, ſitum in radicibus „ montis, in quo caſtrum quondam exſtructum fuit, ſedes nobilium de *Monte*, „ ad ripas orientales Viſurgis. „

La Préface eſt datée de Roſtock le 3. de Juillet 1563. *Bocerus* nous y découvre le motif, qui l'a engagé à publier cet Ouvrage. „ A multis iam ſeculis in urbe „ Minda Senatus liberalitate, & populi be„ nignitate floruit Schola: & ante *trigin„ ta annos* cum *puer* prima literarum fun„ damenta ibi diſcerem, magnam com„ militonum copiam, & docentium indu„ ſtriam, & felicitatem ſingularem reab„ ſe comperi.... Et cum in urbe ueſtra, „ ueſtris ſalutaribus auſpiciis prima litera„ rum fundamenta *puer* in ſchola Marti„ niana didici: mei officii & gratitudinis „ partem eſſe exiſtimaui, urbem primam „ ſtudiorum meorum altricem, aliquo li„ terarum monumento & munuſculo ruſ„ ſus demereri & adficere, eiusque im„ mortales laudes, & ſtudium in foueni„ dis bonis literis grata mente praedi„ care... Hac itaque de cauſa grato & „ pio animo, tenue illud carmen, de ori„ gine & Mindanae urbis laude & celebri„ tate contexui. „

On trouvera à la fin de ce Livret, une Elégie de *Bocerus* ſur l'origine des Poëtes. V. *Jo. Caroli Opitii* Programma de Vita & factis *Jo. Boceri*, p. 35.

(32) Hamburgiſche Berichte, 1747. p. 45.

C'eſt ici la premiere Edition de ce Recueil, que l'on a réimprimé la même an-

SAMVEL BOCHART.

Actes de la Conference tenue à Caen entre *Samuel Bochart* & *Jean Baillehache*, Miniſtres de la Parole de Dieu en l'Egliſe Reformée du dit lieu, d'une part. Et *François Veron* Predicateur des Controverſes, & *Iſaac le Conte* Doyen du ſainct ſepulchre à Caen, de l'autre. Tome premier. Le contenu de ce qui y eſt traitté eſt à la fin de la Préface. A Saumur, par *Jean Leſnier*, & *Iſaac Deſbordes*. M. DC. XXX. in 8vo. Pagg. 531. Sans l'Epître Dédicatoire, la Préface & la Table.

Actes de la Conference tenue à Caen entre *Samuel Bochart* & *Jean Baillehache*, Miniſtres de la Parole de Dieu en l'Egliſe Reformée du dit lieu, d'une part. Et *François Veron* Predicateur

née & ſous le même Titre. La ſeconde Edition eſt ici chez Mr. *Bunemann*. Mr. *Opitius* les a toutes deux & les a conférées. Il dit l. c. p. 39. que la ſeconde Edition eſt augmentée, qu'elle remplit 13. feuilles: & qu'on y a fait pluſieurs changemens. *Bocerus* y a ajouté quelques Epitaphes avec l'inſcription ſuivante: „ Epitaphia quae„ dam *Henrici Boceri* infantuli & filioli, „ V. C. *Johannis Boceri*, Scripta à Recto„ re & Collegis, & Diſcipulis Gymnaſii „ Dantiſcani, Anno 1563.„ *Jean Bocerus* les a acompagné d'une Epitaphe de ſa façon, intitulée: „ Epitaphium *Henrici* „ *Boceri* infantis, qui vixit annum unum „ & tres Septimanas, & dies, obiit 20. „ Auguſti Anno 1563. Scriptum a Pa„ tre *Johanne Bocero*. „

C'eſt ici le dernier Ouvrage de *Bocerus*, que la peſte emporta le 6. d'Octobre 1565. Il avoit commencé & même fort avancé un Poëme intitulé *Francias*, dans lequel il avoit deſſein de chanter les actions des Rois de France; mais la mort a traverſé ſes intentions & ne lui a pas permis d'y mettre la derniére main, ou du moins de le faire imprimer.

Le Savant qui a demandé des nouvelles de cet Ouvrage dans la Hamburgiſche Vermiſchte Bibliothec, Vol. II. p. 702. s'en eſt bien douté: & Mr. *Opitius* l'a confirmé l. c. p. 42. V. Etwas von gelehrten Roſtockſchen Sachen 1739. p. 700. Hamburgiſche Berichte, 1747. p. 45. ſeq. 77. & 148. Geſammleter Briefwechſel, Hamburg, 1751. in 8vo. p. 141. 255.

teur des Controverſes, & *Iſaac le Conte* Doyen du ſainct Sepulchre à Caen, de l'autre. Tome ſecond auquel eſt traité de la pluſpart des controuerſes, notamment de la Cene & du Celibat. A Saumur, par *Jean Leſnier* & *Iſaac Desbordes*. M. DC. XXX. (1630.) in 8vo. Pagg. 533.-1543. Sans la Table. *Rare.* (33)

Nico-

(33) Bibliotheca Lampiana, Bremae, 1730. in 8vo. p. 52. Catalogus Bibliothecae Haſaeanae, ibid. 1732. in 8vo. p. 162. Vogt Catal. Libror. rariorum, p. 7.

François Veron étant arrivé à Caen ſur la fin du mois d'Août de l'année 1628. écrivit dès le 4. de Septembre une lettre à Mr. *Bochart*, par laquelle il l'invita à entrer en conférence avec lui. Mr. *Bochart* accepta le défi, & lui envoia les conditions ſous leſquelles il étoit prêt d'entrer en conférence avec lui. *François de Veron*, y répondit: & après diverſes lettres écrites de part & d'autre, la conférence commença le 22. de Septembre de la même année. Elle dura dix jours, & fut différée par une griéve maladie, qui ſurvint à Mr. *Bochart*, & l'empêcha d'y aſſiſter d'avantage.

Le P. *Veron* fit d'abord courir le bruit, que ce n'étoit qu'une feinte, & que Mr. *Bochart* faiſoit le malade, pour échaper à ſes pourſuites. Il l'envoia ſonder au lit, pour ſavoir s'il avoit la reſolution de continuer auſſi tôt que ſa ſanté le lui permettroit? Mr. *Bochart* répondit, que telle étoit ſon intention, & s'y obligea ſous ſon ſein. Le dit P. *Veron* attendit jusqu'à la fin de la maladie, & voiant que *Bochart* reprennoit ſes forces, & que les conférences aloient recommencer, il leva le pied, & mit ainſi fin à leurs diſputes.

Comme il y avoit deux Scribes, l'un Reformé & l'autre Catholique, qui écrivoient ce qui ſe paſſoit à chaque conférence, Mr. *Bochart* trouva à propos d'en publier les Actes, en deux parties, qui forment le premier Tome. Il y ajouta la troiſiéme partie, ou le Tome ſecond, dans lequel il traite amplement de la Céne & du Célibat: & pourſuit le P. *Veron* fugitif, jusques dans ſes retranchemens.

On a inſéré une Anecdote aſſez particuliére dans les Oeuvres diverſes de Mr. *De Segrais*, à Amſterdam, 1723. in 8vo. T. I. p. 195. La voici: „ Le P. *Veron* & Mr. *Bochart*, „ lorsqu'ils tinrent la conférence qu'ils eu„ rent enſemble en cette Ville, en preſen„ ce du Gouverneur, & d'une grande aſ„ ſemblée, avoient chacun un ſecond, & „ ces ſeconds n'étoient pas de leur force. „ Celui de Mr. *de Veron* étoit le Sr. *Le Con„ te*, Doyen du Sepulchre: & *Baillage de* „ *Beaumont*, étoit celui de Mr. *Bochart*. „ Dans le tems des conférences pluſieurs

NICOLAVS BOCHERIVS.

Caroli Lotharingi Cardinalis & *Franciſci* Ducis *Guiſii* Literae

„ Huguenots s'aſſembloient aux environs „ du lieu, où elles ſe tenoient pour en a- „ prendre quelques de ceux qui en ſortoi- „ ent. S'étant adreſſez à Mr. *de Bincourt*, „ qui étoit Catholique, & qui aimoit à „ rire, il leur dit: *Pour vous dire la veri- „ té, on ne peut pas dire que vôtre Savant „ ſoit plus ſavant, que notre Savant; mais en „ recompenſe nôtre Ignorant* eſt dix fois plus „ ignorant, *que votre Ignorant.*„

François Veron n'autoit pas été content de ce jugement, lui qui promettoit à Mr. *Bochart* de l'inſtruire en Grec & en Hebreu, dans une lettre de Caen le 11. Septembre 1628. que Mr. *Bochart* a inſérée dans ſa Préface. Lui qui ſe faiſoit fort dans ſes Déclamations, de lui enſeigner vint ans ces deux Langues: qui contoit ſur ſes doigts au peuple de Caen, les Miniſtres qu'il avoit batus, & les Sinodes entiers que ſa venue avoit diſſipez.

La choſe changea bien de face, dès que le dit *Veron* oſa ſe meſurer contre le jeune *Bochart*, qui étoit un prodige d'érudition, & qui avoit ſur tout aquis des lumiéres étonnantes dans les Langues Orientales. Il ſe trouva enfin que le bon P. *Veron* ne ſavoit pas lire l'Hebreu, qu'il vouloit enſeigner à Mr. *Bochart*. v. la dite Préface feuillet E. 7. b.

Auſſi le jeune *Bochart* ſentoit il aſſez ſa ſuperiorité: & avoit-il honte de s'être vû obligé à deſcendre en lice contre un homme de cette trempe. Ecoutons ce qu'il dit là deſſus dans ſon Epître Dédicatoire, p. 3.

„ En la plûpart de nos conférences nous „ avons affaire à des gens qui ſont de ſi „ baſalloy, que la verité ne reçoit que peu „ ou point de profit de leur conuiction, „ & le fruict de la victoire s'étouffe par „ la foibleſſe de l'aduerſaire. Car on ne „ nous met plus en tête des *Vigors*, ni des „ *de Sainctes*, ni des *d'Eſpenſes*, ni des „ *du Perrons*. S'il y a encore en la Papau- „ té quelques eſprits de cette marque, ils „ ſe tiennent clos & couuerts, ayans re- „ cognu qu'il n'y fait pas bon. Et en leur „ place s'eſt eſleué vne bande de gens qui „ n'ont rien à perdre, & que leur incapa- „ cité tend ſubiects au deſadueu. Eſprits „ hargneux & acariaſtres, qui ſe trouuans „ manquer de raiſon ne deffendent la cau- „ ſe que par cris, & par opiniaſtreté. C'eſt „ le vray acompliſſement du ſonge de *Chil- „ peric*. Apres les ours, & les tigres, & „ les lions, viennent les chats & les petis „ chiens, & autres menus animaux. Som- „ me qu'au lieu de ces grands Leuia- „ thans qui venoyent autres-fois heurter „ contre la naſſelle, où *Jeſus Chriſt* repo- „ ſe auec ſes Diſciples, nous ne voyons „ plus rien qui menace au deſſus de ces „ grandes eaux ſur leſquelles ſied la paiſ- „ larde, qu'vn miſerable *Veron*, duquel „ la foibleſſe eſt digne de compaſſion, & „ qui eſt deſormais ſi deſcrié parmi les „ ſiens

rae & Arma, in funebri Oratione, habita Nancii à *Nicolao Bocherio*:

„ ſiens propres, que meſme à le vaincre
„ il y a du deshonneur. Encore n'auoit-
„ il iamais tant eſtalé ſon impertinence
„ qu'en la Conference d'icy, où i'ay peur
„ qu'on ne nous ſoupçonne de l'auoir
„ gagé pour mal-faire, & trahir ſa
„ cauſe. Semble qu'il n'ait eu pour but
„ que de deſcouurir ſa lourdiſe, & ſon
„ ignorance, & s'immoler à la riſée des
„ aſſiſtans. Surce qu'il ſe mesloit d'accu-
„ ſer nos Bibles de fauſſeté, ſi ie le penſois
„ ramener aux Originaux, ſe trouuoit
„ qu'il n'y ſçait pas lire. Luy citois-ie
„ ſur les mots Hebreux l'interpreta-
„ tion des Rabbins, il les reiettoit
„ comme ennemis dn nom Chreſtien.
„ Alleguois-ie les verſions Syriaques,
„ & Arabes, pour iuſtifier la noſtre; pour
„ toute reſponſe il renuoyoit noſtre Reli-
„ gion en Syrie, & en Arabie. Ou ſi ie
„ me ſeruois des Septante, & de Sainct
„ *Hieroſme*, il me ſommoit de luy faire
„ voir les mots françois de nos Bibles en
„ ces verſions Grecques & Latines. Auois-
„ ie recour aux Dictionnaires, & aux
„ bons Autheurs, il froncoit le ſourcil
„ pour me dire que ce n'eſtoyent que pi-
„ noches grammatticales. Le barois-ie
„ de l'authorité des plus celebres Jeſuites,
„ il s'inſcriuoit en faux contre leurs ter-
„ mes les plus expres. Si ie monſtrois
„ la conformité de nos Bibles auec celles
„ qui ſont approuuées en l'Egliſe Romai-
„ ne; il vouloit que des Bibles imprimées
„ auec Priuilegé à Paris, & à Anuers, il
„ y a pres de cent ans, paſſaſſent pour fai-
„ ctes à Geneue. Si lors que nous trait-
„ tons des matieres, ie le penſe conuain-
„ cre par raiſons, & par Argumens; com-
„ me ie m'y eſtois obligé par nos condi-
„ tions, il declame contre moy par ce que
„ ie n'ay rien prouué ſans conſequence,
„ & ſe monſtre brutal iuſqu'a tel poinct
„ que de m'appeller chetif Logicien pour
„ auoir conclu la queſtion. Il me ſom-
„ me de lui faire lire les Propoſitions, &
„ les concluſions, & la forme de mes Syl-
„ logiſmes dans la Parole de Dieu. Bref il
„ s'ayde de la methode qu'il a apriſe de
„ *Gonteri*, dont tout l'artifice conſiſte à
„ queſtioner quand il faut reſpondre, à
„ s'accrocher ſur les formes, au lieu d'en-
„ foncer les matieres; â ne vouloir que
„ des mots, lors qu'il eſt queſtion de cho-
„ ſes; à eſplucher les ſyllabes; au lieu de
„ peſer les raiſons, afin d'aheurter vn
„ eſprit au lieu de l'inſtruire, & apres nous
„ auoir oſté la foy, nous oſter auſſi la rai-
„ ſon, & le ſens commun.„

On n'a qu'à feuilleter un peu cet Ouvrage, pour ſe convaincre amplement de ce que Mr. *Bochart* ne dît ici qu'en abregé.

François Veron a publié de ſon coté deux Traités, que j'ai cherchez aſſez long tems pour les joindre à celui que j'ai coté à la tête de cet article; mais je n'ai pas été aſſez heureux juſqu'ici pour les trouver. Ils ſont tous deux indiqués dans le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France, T. II. p. 477. N. 7785. Le premier eſt

inti-

cherio: His acceſſerunt utriusque Icones, & ejusdem Cardin. Tumulus, atque concio, ab eodem *Bocherio* Latinè reddita. Pariſiis apud *F. Morellium* 1577. in 4to. *Fort-rare.* (34)

PE-

intitulé: „ Abregé des Actes de la con„ference tenue à Caën ſur les articles „ debatus de la Religion, & ſpecialement „ ſur la Tranſubſtantiation, & preuves „ d'icelle: envoié au Conſiſtoire de Cha„ renton: par *Franç. Veron*, Predicateur „ du Roy pour les Controverſes. à Paris, „ chez *Louys Boulanger*. 1629. in 8vo.„

Le ſecond porte le Titre ſuivant: „ Tri„ omphe de la verité ſur le ſujet de la ſain„ te Meſſe, par l'Ecriture Sainte, contre „ le Livre des Miniſtres, intitulé: Actes „ de la conferencetenue à Caën, &c. „ Par *François Veron.* Caën, chez *Mi„ chel Yvon*, 1631. in 8vo.„

L'adreſſe ſinguliére du P. *Veron* a donné la naiſſance à un petit Traité intitulé: „ Le Miraçle du P. *Veron*, où, la Meſſe „ trouvée dans l'Ecriture, aux Actes des „ Apôtres Chap. XIII. v. 2. à Londres „ 1699. in 8vo.

On a indiqué p. 4. de ce Livret, l'Edition que le P. *Veron* a falſifiée, & dans laquelle il a eu l'audace de mettre la *Meſſe.* C'eſt dans une Traduction Françoiſe de la Bible de Louvain, imprimée à Paris en 1643. in Fol. Là ſe voit en beaux & gros Caractéres ce bien-heureux mot de *Meſſe*, en ces termes: *ils diſoient la Meſſe du Seigneur.* C'eſt ainſi que le P. *Veron* a traduit les mots de l'original λειτουργούντων αὐτῶν τῷ κυρίῳ.

Quelle mortification pour les Miniſtres de Caën de ſe voir ainſi confondus par le P. *Veron?* Qui eſt-ce d'entre eux après cela, qui auroit eu la temerité de nier que la Meſſe ne ſe trouvat dans l'Ecriture? Le P. *Veron* n'a-t-il pas raiſon de chanter le triomphe, après une Victoire auſſi ſignalée que la ſienne?

Mais laiſſons-là le Sr. *Veron* & indiquons, pour finir, les Auteurs que l'on doit conſulter, pour connoître le mérite & les Ecrits de Mr. *Bochart. Thom. Pope Blount* Cenſura celebrium Authorum, Londini, 1690. in Fol. p. 727. *Paul. Colomeſii* Opera, Hamb. 1709. in 4to. p. 235. & 261. *Steph. Morinus* de *Bochar-to* & ejus Scriptis, à la tête de la Geographie Sacrée de *Bochart* intitulée Phaleg & Canaan, Lugd. Batav. 1707. in Fol. Dictionnaire de *Bayle*, §. *Sam. Bochart.* Les hommes illuſtres qui ont paru en France, par Mr. *Perrault* T. II. à Paris 1700. in Fol. p. 77. Memoires de *Niceron* T. XXVII. p. 201.

(34) Bibliotheca Univerſalis, Hagae-Com. ap. P. Goſſe, 1742. in 8vo. p. 417.

Nicolas Boucher Précepteur du Cardinal de *Vaudémont* Evêque de Vaudémont, & du

PETRVS CORNELISSONIVS BOCKENBERGIVS.

Prisci Bataviae & Frisiae Reges. Item, Lugduni Batauorum; & Wassenarae Heroum, Vetussimarum Hollandiae Gentium; Historia & Genealogia P. *Cornelissonii Bockenbergii* Govdani. Ecclesiastici 9. Temerarius in verbo suo odibilis erit. Lugduni Batavorum, ex Officina *Joannis Paetsii.* M.D.LXXXIX. (1589.) in 8vo. Feuilles 14. *Premiere Edition fort-rare.* (35)

AN-

du Cardinal de *Lorraine* Evêque de Metz, fut nommé à l'Evêché de Verdun en 1585. & mourut en 1592. selon le Catalogue Alphabétique des Ecrivains de Lorraine d'*Augustin Calmet*, p.lviij. à la tête du T.I. de son Histoire Ecclesiastique. & Civile de Lorraine. à Naucy, 1728.in Fol. Où il y a sans doute une faute, puisque le même Auteur nous aprend dans le même Ouvrage T. III. p. 120. que *Nicolas Boucher* Evêque de Verdun mourut à Verdun le 19. d'Avril 1593. la cinquiéme année de son Pontificat, agé de 63. ans 5. mois & 5. jours.

Dom *Calmet* n'a pas connu l'Ecrit dont j'ai copié le Titre à la tête de cet article. Il avoit paru en François sous le Titre suivant: „ Oraison funebre de *Charles* Cardi- „ nal *de Lorraine:* par *Nicolas Boucher*, „ Precepteur des Princes de Lorraine, à Pa- „ ris, 1577. in 8vo.„ La Traduction Latine est plus ample que l'original, & lui doit être préferée, venant de la même plume. v. La Bibliothéque Historique de la France du P. *Le Long*, p. 182. N. 3789. & p. 907.

(35) Bibliotheca Universalis, Ha-

gae-Com. ap. P. Gosse, 1742. in 8vo. p. 372.

Ce Petit Traité est ici dans la Bibliothéque Roiale. L'Auteur a daté l'Epître Dédicatoire de Leide le 1. de Janvier 1589. Il y parle de quatre autres Ouvrages qu'il avoit déja mis au jour, sans en donner les Titres. Les voici: „I. Ca- „ talogus, Genealogia & brevis Historia, „ Regulorum Hollandiae, Zelandiae & „ Frisiae. Item, alia quaedam huc spe- „ ctantia. *P. Cornelissonii Bockenbergii* „ Goudani. Proverb. 16. Verbosus sepa- „ rat Principes. Lugduni Batavorum, „ ex Officina *Joannis Paetsii.* Anno „ M.D.LXXXIIII. (1584.) in 8vo.„ Pagg. 78. Sans les piéces liminaires. *Valerius Andreas* dit par une faute d'impression que ce Livre a été imprimé en 1574. *Hendreich* le copie, & y ajoute une autre fausse Edition de 1589. in 8vo. dans ses Pandectae Brandenburg. p. 613.

L'Auteur a dédié cette piéce au Sénat & au Peuple de Gouda, & a daté sa Dédicace de Leyde, le jour de la S. *Martin* (ipsis Martinalibus siue Pithoegiis) 1583. Il y

fait lui même l'Eloge de ſon livre en ces termes : „Obiter tantum, Catalogum, „ Genealogiam, & brevem Hiſtoriam, „ Regulorum Hollandiae, Zelandiae, & „ Friſiae : Item, alia quaedam huc ſpe„ ctantia, conſcripſi : Exiguum fateor, ſi „ (teb. omiſſis) folia tantum numerentur, „ opusculum, ſed cum ea habeat compen„ dio declarata atque expreſſa, quae do„ ctis aut Illuſtribus Viris, annalium ſtu„ dioſis, tantam ferè Rerum illuſtrium „ afferre valent lucem, quantam, quae „ magnis illis voluminibus immixta, dif„ ficile admodum, vel ab ingenioſis pri„ ma ſtatim fronte inueſtigari, nedum „ memoriae tradi poſſunt ; non tam exi„ guum, quam utilitate magnum, Inge„ nuo beneuoloque lectori fortè videbi„ tur. „

La ſeconde piéce eſt ici dans la Bibliothéque Roiale avec la précedente, & porte le Titre ſuivant : „Catalogus & breuis „ Hiſtoria Pontificum Vltrajectenſium. „ Item ; Catalogus & brevis Hiſtoria An„ tiſtitum Egmondanorum. Additis paſ„ ſim non tam eruditis quam lepidis, ex „ Sepulchris eorum ; primorumque Hol„ landiae Zelandiae & Friſiae Principum, „ Epitaphiis. Auctore *P. Cornelioſſonio Bo„ ckenbergio* Goudano. Eccles. 7. Noli „ verboſus eſſe in multitudine Presbytero„ rum ; & non iteres verbum in oratione „ tua. Lugduni Batauorum, ex Officina „ *Joannis Paetſii.* M. D. LXXXVI. (1586.) „ in 8vo.„ Feuilles 8. *Et à la fin :* Extant „ Goudae, apud *Leonardum Theodori* Libra„ rium ad pontem Hornenſem.„

Il y a aparence que ce Libraire étoit frére de *Cornelius Theodori* pére de nôtre Auteur, & d'*Arnoldus Theodori* dont il parle à la fin de ſa Dédicace en ces mots : „ Lugduni Batavorum, ex Ædib. Ordinis „ Teutonici, Commendatoris dignitatem „ obtinente, Rdo. Dño. *Arnoldo Theodori* „ *Bockenbergio*, Patruo meo Amantiſſimo. „ Anno à *Chriſto* Seruatore nato Milleſimo „ Quingenteſimo Octuageſimo ſexto ; ſu„ pra Orbis conditi (ni fallar) ter Mille„ ſimum Nongenteſimum Sexageſimum „ ſecundum. Indictione 14. Sede Vltra„ jectina non tam vacante quam ablata. „ Ipſo die Marianae Annunciationi ſacro, „ 8. Calend. Aprilis.„

L'Auteur nous aprend dans l'Epitre Dédicatoire p. 3. que c'eſt ici le ſecond Ouvrage qu'il a mis au jour. „ Poſtquam Popu„ lorum aliquot & Gentium moresvidi, do„ mumque recepi, ... arſi quam primum „ cupiditate hac (vt arbitror non reprehen„ denda) ad res Batauiae noſtrae praeci„ puas, ſcriptis meis illuſtrandum : libra„ riorumque vſus opera, diuidi paſſim ar„ que aedi populo curaui, Catalogum, „ Genealogiam, & breuem Hiſtoriam Re„ gulorum Hollandiae, Zelandiae, & Fri„ ſiae : Item alia quaedam huc ſpectantia. „ Inde quia Perſonarum Hiſtorias primo „ loco excutiendas, poliendas, tractan„ dasque cenſebam, Pontificibus Vltraje„ ctinis, & (Humaniſt. D. *Jacobo Blonde„ lio* Aloſtano, nulli ferè Illuſtri & nobili „ in Hollandia viro ignoto, vetuſtiſſimas „ chartas exhibente) Antiſtitibus Egmon„ danis operam haud pœnitendam nauaui, „ quae jamdudum inter bibliothecae meae libros

„ libros deliteſcens, vulgata quoque jam „ pridem foret, ni de Patronis opusculo, „ mihi conciliandis, in hac tanta omnium „ pene rerum mutatione tenuitateque hae„ rendum aliquamdiu exiſtimaſſem. „

Le troiſiéme Volume que nôtre Auteur publia, étoit intitulé: „ Hiſtoria & Ge„ nealogia Brederodiorum, illuſtriſſimae „ Gentis Hollandiae, *P. Corneliſſonii Bo„ ckenbergii.* Lugduni Batavotum, ex Of„ ficina *Joannis Pacſii*, M.D.LXXXVII. „ (1587.) in 8vo.„ On a remarqué dans le Catalogus Bibliothecarum *Guil. van Akerſloot* & *Jacobi Heukelom*, P. III. p. * 216. N. 3171. que ce Traité eſt *rare*. On en peut dire autant de tous les Ecrits de nôtre Auteur, qui ſont recherchés en Hollande, & que l'on y paie ordinairement aſſez cher.

Je ne connois point d'autre Ouvrage de nôtre Auteur, qui ait été imprimé avant l'année 1589. Nous avons cependant vû ci-deſſus un paſſage de la Dédicace du Traité coté à la tête de cet article, dans lequel il eſt dit, qu'il ſuit quatre autres Livres que *Bockenberg* a fait imprimer auparavant. Je crois qu'il ne parle pas du nombre des Volumes; mais du nombre des Livres qu'il avoit publiés: & ainſi le ſecond Volume contenant deux Livres diférens, Le Livre intitulé Prisci Bataviae Reges ſeroit le cinquiéme, quoiqu'il ne format que le quatriéme Volume.

Je ſai bien que *François Foppens* le met après un autre Volume qui eſt ici dans la Bibliothéque Royale, & porte le Titre ſuivant: „ Egmondanorum; Potentiſſi„ mae Hollandiae Gentis: Hiſtoria & Ge„ nealogia. *P. Corneliſſonii Bockenbergii* „ Goudani. Eccleſiaſtici 9. Terribilis eſt „ in Ciuitate ſua homo linguoſus. Lugduni „ Batavorum, ex Officina *Joannis Pacſii.* „ M. D. LXXXIX. (1589.) in 8vo. „ Feuilles 15.

Si je conſulte les dates des Dédicaces, je trouverai que celle du Livre dont le Titre eſt coté à la tête de cet article eſt du 1. Janvier 1589. & celle du dernier Traité dont je viens de donner le Titre, eſt du 22. Fevrier de la même année. Il s'enſuit donc qu'il eſt le dernier, & que Mr. *Foppens* l'a mal placé. Nôtre Auteur nous confirme dans cette idée en diſant à la fin de la derniére Epître Dédicatoire: „ Lug„ duni Batavorum, vnde nunc Nouem Hi„ ſtoriarum mearum volumina, Quinque „ Libris in orbem emiſi.„ Ou trouverons nous ces neuf Volumes? Il faut remarquer que ces neuf Volumes ne ſignifient que neuf Traités: dont le Livre coté à la Tête de cet article en contient quatre, qui avec 4. autres qui l'avoient précedés en font 8. & ſi nous y ajoutons le dernier Traité Egmundanorum Genealogia, nous autons le nombre acompli des Ouvrages que *Bockenberg* a publiés jusqu'a l'an 1589.

J'ai encore deux petites piéces que *Bockenberg* a écrites pour ſa défenſe contre *Janus Douſa* & ſes Compagnons. La premiere eſt intitulée: „ *P. Corneliſſonii Bo„ ckenbergii* ad nonnulla *Jani Douſae* V. N. „ aſpera ſcripta, extempotalis reſponſio. „ Illuſtribus Ampliſſimisque Hollandiae &

ANDREAS BODENSTEIN. Carolſtadius.

De Canonicis Scripturis libellus D. *Andreae Bodenſtein* Carolſtadij

„ Weſtfriſiae Ordinibus reddita. Prou. „ 19. Doctrina viri per patientiam noſci- „ tur, & gloria ejus eſt iniqua praetergre- „ di. Delphis. Ex officina *Brunonis H.* „ *Schinckelii.* Anno 1601. in 8vo.„ Pagg. 48. La ſeconde piéce eſt ornée du Titre qui ſuit: „ *P. Cornelſſonii Bockenbergii* Viri „ Patricii, pro Annalibus ſuis & priſcis „ Patriae Chrouicis conſeruandis, contra „ *Jani Douſae* nefarias calumnias, ejusque „ Parasitorum Famoſos libellos, Oratio. „ Ad Illuſtres Ampliſſimos Potentiſſimos- „ que Hollandiae Zelandiae & Weſtfriſiae „ Ordines. Item Antitragoraeorum ad „ *Douſam* ſuum, Epiſtola; Aliaque in *Bo-* „ *ckenbergium* ludicra, vt lectu ſic reſpon- „ ſione vlla indigna. Delphis, ex Offi- „ cina *Brunonis Harmanni Schinckelii.* An- „ no 1603. in 8vo.„ Pagg. 63.

C'eſt là le dernier Ouvrage que *Bockenberg* ait fait imprimer. Il y porte des plaintes amères contre *Janus Douſa* qui l'a attaqué vivement, dans ſes Annales Hollandiae, Lugd. Batav. 1601. in 4to. & dans quelques autres piéces, il implore le ſecours des Etats Généraux contre cet Antagoniſte, qui n'eſt devenu ſon ennemi que par jalouſie, comme il le ſoupçonne p. 8. où il dit: „ Canſſas Vatiniani odii acerbitatis- „ que tam incomparabilis, has reor eſſe „ praecipuas. Ante Annos Viginti ſex „ (me in Germania & Pannonia utraque „ peregrinante) res ille ſuas exorſus (nu- „ per Annalium nomine ... euulgatas) „ credidit poſt *Adriani Junii* exceſſum, cu- „ ius lucubrationes nondum aeditas ſerua- „ bat, praeter ſe neminem ad Patriae no- „ ſtrae monimenta conſcribenda animum „ appellere auſurum, donec Annis aliquot „ euoluris, & Hiſtoriae Annaliumque me- „ moria ex animis noſtratium penè ſubla- „ ta, me authoritate Veſtra ſubnixum Hi- „ ſtoriae patriae aliquot edidiſſe vidit opu- „ ſcula: Haec prima ni fallor inuidentiae „ ſemina. „

Bockenberg aiant obtenu des Etats Généraux la qualité d'Hiſtoriographe des païs bas, ne ſe contenta pas d'écrire les piéces dont j'ai parlé ci-deſſus; il s'apliqua particuliérement à la compoſition de ſes grandes Annales qu'il déctit p. 6. en ces termes: „ Decimus octauus Annus eſt, ex „ quo Patriae noſtrae rebus colligendis in- „ tentus expectationi veſtrae ſatisfacere & „ popularibus vicinisque noſtris aeternum „ quoddam rerum geſtarum monimentum „ relinquere ſtudui; creuitque medio tem- „ poris opus etiam inter nefaria Antitra- „ gorae ludibria, jam aptum ad proelum, „ a primo in Orbe homine, Annis Quin- „ quies Mille Trecentis Sexaginta duobus; „ a Nato vero Seruatore Mille & Quadrin- „ gentis, ſingulatim ad Hebraeorum Grae- „ corum & Latinorum exactiſſimos calcu- „ los per volumina maxima recenſis, qui- „ bus non modo acta Principum Majorum- que

rolſtadii Sacrae Theologiae Doctoris, & Archidiaconi Wittenber-

„ que noſtrorum memoranda, quae quidem inueniri potuerunt vniuerſa, euentaque nos finitimosque concernentia, verumetiam aliorum Regnorum atque Dominatuum totius Orbis praecipuorum Imperatores, Reges, Pontifices, potentiſſimosque Heroes, ea ſum methodo proſequutus, vt nihil ad eorum plenitudinem, a grato & perito lectore deſiderandum ſperem. Praeter ingentia illa expeditaque ab Orbe condito, ad Annum *Chriſti* Milleſimum Quadringenteſimum volumina, ampliſſimam item ex archiuis bibliothecis omnique Hiſtoriarum genere collectam reſtantium Ducentorum ferè annorum per Decades atque Centurias continuo labore digeſſi materiam, &c. „

L'Auteur fait l'Eloge de ce grand Ouvrage, ibid. p. 39. Il n'a jamais vû le jour. Le Manuſcrit s'eſt vendu à Leyde chez *Pierre van der Aa*. On en trouvera les Titres dans la Bibliotheca Selectiſſima *Petri van der Aa*, Lugduni Batavorum, 1729. in 8vo. T. II. p. 411. „ Annales „ Patriae, ſive Hollandiae, Zelandiae &c. „ *Petri Cornelisſonii Bockenbergii*, Patricii Goudani Hiſtoriographi Hollandiae. „ Authoritate Hollandiae, Zelandiae & „ Weſtfriſiae Ordinum digeſti, conſcripti „ atque vulgati. Ab orbe condito usque „ ad Annum *Chriſti* 1570.

„ a- f. P. *Cornelisſonii Bockenbergii* Annales ab Orbe condito usque ad Annum „ *Chriſti* 1570. cum ejusdem operis quinque breviariis compendio. 5. Tom. 6. „ Voll.

„ g- Dd. Ejusd. Centuriae ab urbe „ condita 680. & ante nativitatem Domini 57. usque ad Annum 1609. 21. „ Voll.

„ Hh. Ejusd. Batavinae Reipublicae, „ aut & junctorum Populorum, priſca „ nobilitas ex Archivis, monumentis & „ vetuſtiſſimis undique conquiſitis fide digniſſimis ſcriptis collecta ejusque Annalibus, ut plurimum illuſtrata.

„ Ii. Ejusd. Diplomata praecipua, praecipue vetuſtatis Eccleſiae Trajectinae Batavicaeque.

„ Kk. Ejusd. Acta Pontificum Trajectenſium; item Abbates Egmondani & „ *Deſid. Erasmus* in vitam Pontificis, „ aliosque Sacrorum Antiſtites, quorum „ peſſimis exemplis, miſerrime *Chriſti* labefactatur Eccleſia.

„ Ll. Ejusd. Apoſtoli Hollandiae, Zeelandiae, Weſtfriſiae & Trajectinae.

„ Mm. Ejusd. Priſcorum Hollandiae „ Comitum Acta praecipua.

„ Nn. Ejusd. Auſtriacorum Hollandiae Comitum Acta praecipua. „

Ces Manuſcrits autentiques écrits de la main de l'Auteur, en 33. Volumes in Fol. ont été vendus enſemble. Il y a apparence qu'ils ſont entrés dans les Archives de l'Etat.

bergenſis. Wittenbergae apud *Joannem Viridi montanum.* Anno Domini M.D.XX. in 4to. Feuilles 12 ½. *Fort-rare.* (36)

Wel-

Mr. *Du Fresnoy* nomme mal nôtre Auteur *Petrus Cornelißonius Brockembergius*, dans ſa Methode pour étudier l'Hiſtoire, T. IX. p. 1713. & indique une Edition de ſon Hiſtoria Comitum Egmondanorum, de l'an 1539. in 8vo. qui auroit vû le jour neuf ans avant la naiſſance de ſon Auteur, ſi elle exiſtoit: & qui cauſeroit un étonnement général.

Je ne ſai ou Mr. *Joecher* aura trouvé, que les piéces hiſtoriques de *Bockenberg* ont été réimprimées en 1577. Cela eſt encore impoſſible, puisque la premiere n'a vû le jour qu'en 1584. C'eſt avec plus de raiſon qu'il ajoute, qu'elles ont vû le jour en 1592. On les trouve ainſi cotées dans la Bibliotheca Ludewigiana, P. III. p. 1009. „Hiſtoriae Batavorum „ hactenus editae a *Cornelißonio Bockenber-* „*gio*, cum catalogo omnium de rebus „ Batauiae voluminum edendorum. Lug- „duni Batavorum, ex Officina Plantinia- „na, 1592. in 8vo. „

V. *Franc. Sweertii* Athenae Belgicae, Antverp. 1628. in Fol. p. 609. *Valerii Andreae* Deſſelii Bibliotheca Belgica, Lovanii, 1643. in 4to. p. 732. *Joh. Franc. Foppens* Bibliotheca Belgica, Bruxellis, 1739. in 4to. T. II. p. 966.

(36) Jo. Chriſtoph. Wendleri Diſſertat. de variis raritatis Librorum cauſis, §. IX. note. qq. Jac. Frid. Reimmanni Catal. Bibliothecae Theologicae Syſtematico-Criticus, Hildeſiae, 1731. in 8vo. P. I. p. 477. Gottlieb Stolles Anmerkungen über D. Heumanns Conſpectum Reipublicae Literatiae. Jena, 1738. in 8vo. p. 212. Jo. Chriſtoph. Mylii Memorabilia Bibliothecae Academicae Jenenſis, Jenae, 1746. in 8vo. p. 433. Dan. Gerdeſii Florilegium Hiſtorico-Criticum Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 53. Theophili Sinceti neue Nachrichten von alten Büchern, Franckfurt, 1748. in 4to. p. 158. Vogt Catal. Librorum rariorum p. 175.

Tous les Auteurs que je viens de citer, conviennent de la *rareté* des Ecrits d'*André Bodenſtein* de Carlſtadt en Franconie. Et cela n'eſt pas étonnant, ce ſont autant de piéces volantes, qui ont eu tout le tems de ſe rendre inviſibles, pendant deux cens vint ou treute ans. On en trouvera un nombre fort conſidérable dans les Autographa *Lutheri* & Coetaneorum de Mr. *v. der Hardt*, où elles ſont rangées ſelon l'ordre Cronologique. Mr. *Cyprianus* en avoir fait une bonne collection, dont les Titres ſont cotés, dans la Bibliotheca Cyprianica, Lipſiae 1733. in 8vo. p. 292. & ſuiv. On y peut ajouter le Catal. Bibliothecae *Raymundi Krafft*, Vlmae, 1739. in 8vo. Libri Theolog. in 4to. N. 29. 160. 163. 186. 201. 249. & le Florilegium Librorum rariorum de Mr. *Gerdes* l. c. où il a raſſemblé les Titres

Welche bucher Bibliſch ſeint. Diſſes buchlin lernet vnterſcheyd zwueſchen Bibliſchen buchern vnd vnbibliſchen, daryn-nen viel geyrret haben, vnd noch yrren, Dartzu weyſzet das buchlin, welche bucher, in der Biblien, orſtlich ſeint zuleſzen. *Au-*

tres des principales piéces de nôtre Auteur.

Mr. *Binemann* conſerve celle que j'ai cotée à la tête de cet article. L'Auteur l'a dédiée à Mr. *Kuchius* en ces termes: „ Eminenti Viro D. *Gvolphgango Kuchio*, „ philoſopho & Theologo, ac Concio-„ natori in Oppido Vallis S. *Joachimi*, „ *Andreas Bodenſteinius* de Carolſtadio „ S. Theologiae Doctor Salutem D. „ Cette Dédicace eſt datée de Wittenberg, le 18. d'Août 1520. L'Auteur a diviſé cette piéce en trois parties, qu'il annonce d'abord au commencement: „ Tractaturi Canonicas & Ca-„ tholicas ſcripturas hunc ordinem ſerva-„ bimus. Primo majeſtatem ſcripturae, „ ſanctae ſaltem primoribus labris attinge-„ mus. Deinde fortitudinem & robur „ litterarum diuinarum exprimemus vt-„ cunque. Poſtea cathologum & nume-„ rum atque ſeriem eorum tractabimus. „ Deinceps quo *Hieronymus* cum *Auguſti-„ no* conveniat. Poſtremo quaedam ex „ his effluentia conferemus, oſtenſuri in-„ ter oracula ſcripturarum diſcrimen. „

L'Auteur diviſe les Livres du Vieux & du Nouveau Teſtament en trois Claſſes: & donne cet avis au Lecteur: „ Inferio-„ ribus ſunt ſemper priores anteponendae, „ oportet enim ſernos dominis obſequi, „ atque ſicut ſpiritus Apoſtoli in carne, „ non fuit par vel major domino, ita quo-„ que pectus Paulinum ſub literis non ha-„ bet autoritatis tantundem, quantum ha-„ bet *Chriſtus*. Neque enim conceſſe-„ rim Chriſtiano licere vt poſteriores abs-„ que famae nota reſpuat, ſunt enim ve-„ lut diuina documenta recepta. quanquam „ primi ordinis ſint multo digniores. ac „ tales quibus neutiquam poſteriorum li-„ brorum libros oppones. Velim ideo „ hac ratione *Chriſti* ſeruulum inſtructum, „ vt primum ſeſe Euangelicis, ſecundo „ Apoſtolicis. tertio catholicis anonymis „ communiat. „

Il va plus loin & pouſſe la témerité à un point inexcuſable, quand il dit f. N. „ Neque putabis omnia eſſe Evangelica. „ quae ſacris in libris offendes. Siquidem nonnulla ſunt falſa & peſſima. „ Falſum eſt illud Judaeorum claſſicum. „ Reus eſt mortis. Falſum & illud, at-„ que malum peſſimum blaſphemat. prae-„ terea illud. Nonne benedicimus, Quia „ daemonium habes. Item illud non eſt deus „ vallium. praeterea pœnitenda jactatio. „ plus omnibus laboraui. Quia *Paulus* „ eam reuocat, deinde *Paulus* gloriatio-„ nem in paſſionibus recantauit & obiur-„ gauit. „

Digitized by Google

Andres Bodenſtein von Carolſtadt Doctor. Vuittembergk. *Et à la fin*: Im Jar M. D. XX. in 4to. *Fort-rare.* (37)

Von Gelübden Unterrichtung *Andreas Bodenſtein* von Carolſtadt. Doct. Auslegung des 30. Cap. Numeri, welches von Gelübden redet. Das Büchlein beſchleuſt durch Bibliſch Chriſtlich Rechte, oder Heil. Schrifft, daſs Pfaffen, Mönch, und Nonnen, mit gutem Gewiſſen und Göttlichen Willen ſich mögen und ſollen vermählen und in Ehelichen Stand begeben, unerſuchte Römiſche Diſpenſation oder Nachgebung, die auch gar unnöthig iſt, und gibt Rath, daſs obgemeldte Perſonen ihr gleiſſneriſch Leben, zuſamt Kappen und Kugeln abwerffen, und in ein recht Chriſt-

(37) Theophili Sinceri neue Nachrichten von alten Büchern. Frankfurt, 1748. in 4to. p. 158.

J'ai trouvé cette Brochure chez Mr. *Bünemann.* C'eſt proprement un abregé du Traité dont j'ai parlé dans l'article précedent. *André Bodenſtein* l'a adreſſée à *Wolfgang Stuttze* Bourgeois de Joachimsthal, & l'a datée de Wittemberg, le Dimanche après la Touſſaint, 1520. Il y partage les Livres du Vieux & du Nouveau Teſtament en trois ordres, & y rejette les Livres Apocriphes, comme dans le Traité de Canonicis Scripturis. Il en a retranché ſagement les paſſages que j'ai indiqués dans la Note précedente. Il y a ajouté quelques nouvelles remarques, qui prouvent la haute idée qu'il avoit de l'Ecriture Sainte.

„Fur das letzte ſollen etlich notabilia „germerckt werden. Das erſt, das der „Bapſt vnuergleicher weyſz, minder iſt, „dan die Bibliſchen ſchrifften, vn er ſol „yhm das Ne innitaris prudentie tue, „nicht weniger laſſen geſagt ſein, dan „den allergeringſten handtwercks man.

„Das ander, ſag ich, vnnd iſt war, „das Bibliſche ſchrifft ein gemeyn Con„cilium vberwindt, vnnd ſo ein pawr „vom pflug, dem Concilio ein ſchrifft „kont zeygen, das ſein ſynn gut, vnd „des Concilii boeſz were, ſzo ſolt das „Concilium dem pawren weychen vnd „ehr geben, von wegen Bibliſcher ſchrifft.

„Fur das driet, iſt zumercken, das „Bibliſche ſchrifft wirdiger iſt, dan die „Chriſtliche Kirche, vnd das ſich die „Chriſtliche Kirch, nach heylicher ſchrifft „richten, vnd leben vnd halten ſol, vnd „nicht widderumb, die ſchrifft nach der „kirchen leben vnd ſich denen ſol.

„Fur das vierdt ſag ich mit ernſt vnd „warheit, das ein yeglicher der kirchen, „von wegen heyliger ſchrifft gleuben „ſol, vnd nit der ſcrifft derhalben glau„ben, das ſie in der kirchen geubt...„

Chriſtlich Leben treten. An *Chunraden Gutman*, Caſtner und Centgraven zu Kitzingen. Wittenberg. 1521. in 4to. *Fort-rare.* (38)

JEAN BODIN.

La Demonomanie des Sorciers, par *Jean Bodin*, avec une Refutation des opinions de *Jean Wier*. à Anvers 1593. in 8vo. *Edition rare.* (39)

La

(38) Jac. Frid. Reimmanni Catalogus Bibliothecae Theologicae Syſtematico-Criticus, Hildeſiae, 1731. in 8vo. P. I. p. 477. Catalogus Bibliothecae Reimmannianae generalis, ibid. 1741. in 8vo. p. 122.

Voici le jugement que Mr. *Reimmann* a porté ſur cette piéce. „ Opuſculum „ *infrequens*. Cujus generis ſunt *omnia* „ huius doctoris A B C Darii. Magna „ παῤῥησία ſcriptum. Nec nulla omni- „ no doctrina. Sed ſtilus eſt lutulentus, „ agreſtis & inficetus. Orthographia ob- „ ſoleta & veteratoria. Dicta SS. parum „ circumſpecte translata. Et argumenta „ contra vota Monaſtica non male in aciem „ educta; Sed male conſtituta & con- „ locata. „

Tout le monde ne dévinera pas pourquoi Mr. *Reimmann* a nommé nôtre Auteur, *Doctor A B C Darius:* c'eſt pourquoi il ſera bon de remarquer ici, que ce ſobriquet vient du Dr. *Luther*, qui étant mécontent de la conduite de *Carolſtadius*, forma ce mot des premieres lettres du nom de cet Auteur. *Andreas Bodenſtein Carolſtadius Doctor*, & le nomma *A B C Darius*. v. *Ubſens* Lexicon der Geiſtlich-Gelehrten, Leipzig, 1714. in 8vo. p. 118. *Joh. Biſmarci* Vitae praecipuorum Theologorum, Halae Saxonum, 1614. in 4to. M. 2. verſo. *Maderi* Centuria Scriptorum qui in celeberrimis Academiis a fundatione ipſarum ad annum 1515. floruerunt, Helmaeſtadii, 1660. in 4to. N. LXXXIV. *Michaelis Siricii* Exercitatio de *Andrea* Bodenſtein Caroloſtadio, Gieſſae 1662. in 4to. Auserleſener Anmerckungen über allerhand wichtige Materien und Schrifften, T. III. Franckf. 1705. in 8vo. p. 186. Lebens-Beſchreibung Doct. *Andreas* Bodenſteins Profeſſor. Theologiae zu Wittenberg. Nachmahls *Carlſtadt* oder Bruder *Aengers* genannt. 1720. in 4to.

(39) Bibliotheque Ancienne & nouvelle, à la Haye chez P. Goſſe, 1740. in 8vo. P. III. p. 89. Catal. Librorum Petri Goſſe, ibid. 1744. in 8vo. p. 282. Bibliotheca Anonymiana, ibid. ap. Iſaacum Beauregard, 1745. in 8vo. p. 132.

Le P. *Niceron* qui donne la liſte des Editions de cet Ouvrage, dans ſes Memoi-

La Demonomania de gli Stregoni cioe furori, & malie de

res, T. XVII. p. 261. n'a pas connû celle-ci. Il y dit, que la premiere Edition a vû le jour à Paris, en 1578. in 8vo. & que c'eſt la plus *rare*, ſi elle exiſte. Mr. *Bayle* ne la connoiſſoit pas. Il nous aſſure dans ſon Dictionnaire, §. *Jean Bodin*, Note D. qu'il fit en 1579. ſa Démonomanie des Sorciers, qu'il adreſſa à *Chriſtophle de Thou*, Prémier Preſident du Parlement de Paris: à la fin de laquelle il ajouta une Refutation du Livre *De Lamiis* de *Jean Wier*, Médecin du Duc de Cleves. Il y a aparence que ce Livre n'a vû le jour qu'en 1580. Du moins *Antoine du Verdier* ne connoiſſoit il point d'Edition plus ancienne de cet Ouvrage. Il parle de *Jean Bodin* dans ſa Bibliothéque p. 653. 654. & dit, que ſa Demonomanie des Sorciers Livres IIII. a été imprimée à Paris, par *Jaques Du Puys*, 1580. in 4to.

Comme l'Epître Dédicatoire eſt datée de Laon le 20. de Decembre 1579. L'Ouvrage ne peut guéres avoir été publié avant le commencement de l'année 1580. Cela étant l'Edition de 1578. pourroit bien retourner dans le néant dont le P. *Niceron* l'avoit voulu tirer. Il cite une Edition revûë & augmentée, de Paris 1587. in 4to. Item, une Edition de Lyon 1593. in 8vo. à laquelle il faut ajouter l'autre Edition d'Anvers de 1593. in 8vo. & une Edition de Paris, chez *Adr. Perier*, 1598. in 8vo. qui eſt citée dans la Bibliotheca Uilenbroukiana, Amſtelaed. 1729. in 8vo. P. III. p. 95. où l'on a remarqué, que c'eſt la meilleure Edition. Enfin vient l'Edition de Rouen chez *Du Petit-Val*, 1604. in 12mo. qui eſt citée dans la Bibliotheca Buhelliana, Pariſiis, 1711. in 8vo. p. 75. *Chriſtoph. Hendreich* en cite encore trois autres Editions, dans ſes Pandectae Brandenburgicae, p. 615. que je ne garentirai pas: ſavoir, de Francfort ſur le Mein 1591. in 8vo. de Paris 1593. & de Lyon 1598. in 8vo.

François Junius a traduit ce Traité en Latin, comme Mr. *Teiſſier* nous l'aprend dans ſes Eloges des Sçavans tirez de l'Hiſtoire de Mr. *De Thou*, T. II. à Utrecht, 1696. p. 334. Mr. *Bunemann* en conſerve la premiere Edition, qui eſt *fort rare*, & porte le Titre ſuivant: „ *Jo.* „ *Bodini* Andegavenſis De Magorum Dae„ monomania Libri IV. Nunc primum e „ Gallico in Latinum translati per *Lota*„ *rium Philoponum.* Baſileae per *Thomam* „ *Guarinum*, M. D. LXXXI. (1581.) in „ 4to. „ Pagg. 488. Sans les piéces liminaires.

La Dédicace eſt adreſſée à Mr. *De Thou*, en ces termes: „ Clariſſimo Viro & Do„ mino Conſulariſſimo, D. *Chriſtophoro* „ *Thullerſi*, Equiti, Domino Cœliano, „ primo Praeſidi Pariſienſis Parlamenti, „ & Conſiliario in privato conſilio Re„ gis. „

Com-

de Demoni col meſo de gl' huomini diviſa in Libri IIII. di *Gio. Bodi-*

Comme le célèbre *Jaques Auguſte De Thou* ſe nommoit *Thuanus*, il ſera bon de remarquer qu'il étoit fils de ce *Chriſtophorus Thullenſis*, afin que cette différence de noms ne faſſe point de difficultés aux étrangers.

L'Imprimeur a mis après la Dédicace un Avis au Lecteur, qui ne ſe trouve plus dans l'Edition 1590. in 8vo. Il vient infailliblement de la main du Traducteur, & ne devoit pas être du goût de *Bodin*, qui n'eſt mort qu'en 1596. Comme il eſt court & judicieux je le tranſcrirai ici, en faveur de ceux qui ont les Editions de la Démonomanie qui en ſont deſtitutées. „ Etſi hunc de Daemonomania Commen-„ tarium cum iudicii quadam actimonia „ legentibus non ſine cauſa in mentem „ venire poſſit illud vetus, *Φάρμακα πολ-*„*λὰ μὲν ἐσθλὰ μεμιγμένα, πολλὰ δὲ* „ *λυγρὰ*: tamen cùm in eodem multa „ praeclarè dicta aduerſus conſceleratiſſi-„ mum illud & piis omnibus deteſtandum „ Lamiarum & Magorum cum Satana „ commercium: multae etiam hiſtoriae & „ cognitione dignae aſperſae ſint: Cenſo-„ res noſtri editionem huius operis non „ inhibendam eſſe *ὁμοθυμαδὸν* decreue-„ runt. Ea tamen, quae in allegoriis & „ Sacroſanctae Scripturae teſtimoniorum „ allegationibus detortis, in lib. arbitrii „ hominis non renati, & aſtrologiae di-„ uinatricis defenſione, & aliorum quo-„ rundam dogmatum aſſertione, ſeuerio-„ ris doctrinae Theologi & Philoſophi iu-„ rè deſiderare poſſunt, neutiquam pro-„ bantes, cenſurae eruditorum & piorum „ dextrè iudicantium, omnia ſubiiciunt. „ Nam & in hoc genere ſcripti, omnia „ eſſe probanda, & bona retinenda, re-„ étè perſuaſum habent.„

Cette piéce eſt ſuivie de la Préface de l'Auteur, à la fin de laquelle il nous donne une idée générale de ſon Ouvrage, en ces termes: „ Totum Opus in quatuor „ partes diuiſimus. Primo libro de na-„ tura ſpirituum agimus, de eorum cum „ hominibus conſociatione, de modis tum „ diuinis tum etiam humanis ad res occul-„ tas cognoſcendas. Secundo Magorum „ artes & modos illicitos quàm breviſſimè „ fieri potuit attigimus, idque tam ſobriè „ vt nemo vllam ex eo occaſionem abu-„ tendi inuenturus ſit, atque in hunc fi-„ nem vt ſingulis pedicae retiaque mon-„ ſtrarentur à quibus cauendum eſt, & „ iis Judicibus leuamen afferretur quibus „ non vacat iſta excutere, quamvis ad ju-„ dicia bene ferenda deſiderent informari. „ Tertio modos licitos & illicitos exponi-„ mus anteuertendis aut amoliendis ſorti-„ bus occupatos. Quarto agimus de for-„ ma quaeſtionis habendae & conſtituen-„ di judicii aduerſus Magos, & de proba-„ tionibus neceſſariis vt pœnae legib. in „ eos ſancitae decernantur. „

J'ai une autre Edition de ce Traité, que le P. *Niceron* n'a pas connue, elle eſt ornée du Titre ſuivant: „ *Jo. Bodini*

Bodino Franceſe, tradotta del *Hercole Cato*, in Venezia preſſo *Aldo*, 1592. in 4to. *Edition fort-rare.* (40)

Joan-

„ Andegavenſis de Magorum Daemono-
„ mania, ſeu deteſtando Lamiarum ac
„ Magorum cum Satana commercio, Li-
„ bri IV. Recens recogniti, & multis in
„ locis à mendis repurgati. Acceſſit Ejus-
„ dem Opinionum *Joan. Vieri* confutatio,
„ non minus docta quam pia. Francofurti
„ ex officina *Nicolai Baſſaei.* M. D. XC.
„ *Et à la fin:* Francofurti ad Mœnum,
„ apud *Nicolaum Baſſaeum*, Annô 1590.
„ in 8vo. „ Pagg. 798. *Chriſt. Hendreich* en cite encore diverſes Editions dans ſes Pandectae Brandenburgicae, p. 615. Mr. *Reimmann* en poſſedoit une Edition de Francfort, 1603. in 8vo. dont il a dit ſa penſée dans ſon Catalogus Bibliothecae Reimmannianae Theologicae Syſtematico-Criticus, P. II. p. 786. Mr. *Lilienthal* en a auſſi parlé dans ſa Theologiſche Bibliothec, Königsberg, 1741. in 8vo. p. 1044. v. *Anton. Peſſevini* Judicium de *Nuae* militis Galli, *Joannis Bodini, Philippi Mornaci* & *Nicolai Machiavelli* Scriptis, Lugduni, 1593. in 8vo. p. 93. Memoires d'Hiſtoire, de Critique & de Litterature de l'Abbé D'*Artigny*, à Paris, 1749. in 12mo. T. I. p. 65.

(40) Haym Notizia de' Libri rari, p. 261. Catalogus Bibliothecae Corn. van Bynckershoek, Hagae-Com. 1743. in 8vo. Append. p. 7. Catal. Librorum Petri Goſſe, ibid. 1744. in 8vo. p. 143.

Nic. Haym cite une Edition de Veniſe 1572. qui eſt imaginaire, puiſque l'Original n'a été compoſé qu'en 1579. comme nous l'avons vû dans la Note précedente. Il en indique une autre de Veniſe chez *Alde*, 1589. in 4to. qui eſt *fort-rare*, & dont l'exiſtence eſt confirmée dans l'Index Bibliothecae Barberinae T. I. p. 163.

Jean Fichart a auſſi traduit cet Ouvrage en Alemand, & l'a publié à Strasbourg, en 1581. & 1586. in 8vo. Mr. *Duve* en a la troiſiéme Edition, intitulée: „ De
„ Magorum Daemonomania. Vom auſs-
„ gelaſnen wütigen Teuffelsheer allerhand
„ Zauberern, Hexen vnnd Hexenmei-
„ ſtern, Vnholden, Teuffelsbeſchwerern,
„ Warſagern, Swartzkünſtlern, Vergiff-
„ tern, Augenverblendern &c. Wie die
„ vermög aller Recht erkant, eingetrieben,
„ gehindert, erkündigt, erforſcht, Pein-
„ lich erſucht und geſtrafft werden ſollen.
„ Gegen des Doctor *J. Wier* Buch von der
„ Geiſter verführungen, durch den Edlen
„ und Hochgelehrten Herrn *Johann Bo-*
„ *din*, der Rechten D. vnd des Parlements
„ Rhats inn Franckreich auſsgangen. Vnd
„ nun erſtmals durch den auch Ernveſten
„ vnd Hochgelehrten H. *Johann Fiſchart*,
„ Der Rechten D. &c. auſs Frantzöſiſcher
„ ſprach trewlich in Teutſche gebracht,
„ vnd nun zum andernmahl an vilen en-
„ den vermehrt vnd erklärt. Mit Röm.
„ Key: May: Freyheit auff zehen Jar.
„ Gedruckt zu Straſsburg, bei *Bernhart*
„ *Jobin.* 1591. *Et à la fin:* Getruckt zu
„ Straſsburg, durch *Bernhart Jobin.*

D.

Joannis Bodini Andegavenſis ; de Republica Libri Sex, Latine ab Authore redditi, multo quàm antea locupletiores. Et nunc hac ſecunda editione ex authoris autographo recogniti, mul-

„ D. M. LXXXXI. in Fol. Pagg. 336. „ Sans l'Epître Dédicatoire, la Préface & la Table.

Quoique le Titre paroiſſe inſinuer que cette Edition eſt la ſeconde, elle ne laiſſe pas d'être la troiſiéme, comme on le reconnoitra par la date de l'Epître Dédicatoire, que voici: „ Datum Forpach, den erſten „ Septembris, Anno 1586. *Johann Fi-* „ *ſchard* G. M. der Rechten D. vnnd Ampt- „ mann zu Forpach. „ Elle a donc été faite pour l'Edition de Strasbourg 1586. in 8vo. que j'ai aquiſe trop tard pour en parler ici.

Jean Fichard a adreſſé cette Epître à *Eberhart* Seigneur de Rapoltſtein Hohenack & Geroltzeck, &c. & lui dit, qu'il avoit déja dédié cette Verſion à Mr. ſon Pére, cinq ans auparavant, ſavoir en 1581. Ecoutons le parler lui-même. „ Wann und demnach aber, ... Ich vor „ fünff Jaren, als ich erſtmals dieſe mei- „ ne Verſion in Truck aufsgehn laſſen, die- „ ſelbige E. G. Herrn Vatter .... dediciert, „ .. als hab ich nun zumahl, da dieſes „ Buch abermahls zum Wiedertruck kom- „ men, vnd eine vermehrung, Erklärung „ vnnd ernewerung an gewiſſen enden „ deſſelbigen, von mir begehret worden, „ nit allein im ſelbigen mich willfärig er- „ wieſen, Sondern auch noch ferner da- „ hin gedacht, das gleich wie bei gewiſ- „ Völckern man je von fünff zu fünff Jaren „ pflegt die Tempel auff ein neues zu rei- „ nigen, weisgen, vnnd zuſchmucken, „ vnnd die darein auffgehenckte Opffer „ oder verehrungen zuernewern vnnd zu- „ erfriſchen. Alſo hab ich nunmahls „ nach verſcheinung *fünffjäriger zeit erſtes* „ *Trucks*, auch dieſes Buchs zuſchreibung „ möcht ernewern. ...

Si *Jean Fichard* a publié ſa Verſion de la Démonomanie en 1581. S'il en a fait une nouvelle Edition cinq ans après, s'il l'a datée du 1. de Septembre 1586. il s'enſuit qu'il vivoit encore dans ce tems-là: & conſéquemment qu'il n'eſt pas mort en 1581. comme *Melchior Adam* l'aſſure dans ſes Vitae Germanorum Jureconſultorum, Haidelbergae, 1620. in 8vo. p. 251. Tous les Biographes que j'ai conſultés ſuivent *Melchior Adam*, & nous laiſſent dans l'erreur. Laiſſons les à nôtre tour, & revenons à la Traduction de *J. Fichard*, pour ne pas oublier, qu'il l'a enrichie d'un Avis au Lecteur, qui ſuit la Dédicace: & quil a ajouté à la fin de l'Ouvrage une piéce intitulée: „ Rechtliches Bedencken, „ In Malefitzſachen. Ob drey Weiber, „ der Zauberey halber angegeben, in ge- „ fängliche Verhafft angenommen, vnnd „ Peinlich befragt werden können oder „ nicht ? Darinnen Keyſer *Carols*, des

multisque mendis quae partim in contextum, partim in legum adnotationes ad marginem appositas, in priore editione irrepserant, repurgati. Cum breuiore & accuratiore quàm antea rerũ praecipuarum & maximè memorabilium Indice. Apud *Jacobum Du-Puys*, Auno 1591. Cum priuilegiis Caesareae Maiestatis, & Regis Christianissimi, Serenissimaeque Angliae Reginae. in 8vo. Pagg. 1132. Sans les piéces liminaires & la Table. *Edition rare.* (41)

Vni-

„ Fünfften, Hochlöblicher Gedächtnuſs „ Peinliche, oder Halſsgerichts Ordnun„ ge inn etlichen Articuln erklärer wirdt, „ Per H. A. B. V. J. D. Pag. 301.-336.„ Cette piéce avec la Table qui la ſuit ne ſe trouvent pas dans l'Edition de 1586. in 8vo.

On a fait une nouvelle Edition de cet ouvrage vers la fin du ſiécle paſſé, qui eſt cotée dans la Bibliotheca Uffenbachiana Univerſalis, T. IV. Francof. 1731. in „ 8vo. p. 367. en ces termes: *Jo. Bodini* „ Daemonomania, oder ausführliche Er„ zehlung des wütenden Teuffels &c. „ Hamburg 1698. in 8vo. Erſter und an„ derer Theil ſambt einem Anhang. uno „ vol. cum figuris aeri inciſis.„ v. *Eberhard David Haubers* Bibliotheca Magica, Vol. I. Lemgo, 1739. in 8vo. p. 313.

(41) Catalogus Bibliothecae Geth. v. Maſtricht, Bremae, 1719. iu 8vo. p. 412.

Quoiqu'il y ait un grand nombre d'Editions de la Republique de *Bodin*, & que le Livre ne ſoit pas *rare* en ſoi-même; cependant j'ai remarqué par ma propre expérience, que ſi l'on en cherche quelque Edition ſinguliére, on ne la trouve que dificilement. Il y a quelques années que j'ai commencé a acheter toutes les Editions de cet Ouvrage, qui ſe ſont preſentées dans les Catalogues des ventes publiques: & je n'en ai pû aquerir qu'une Edition Françoiſe & quatre ou cinq Editions Latines, des moins rares. A peine ai-je pû trouver l'Edition de 1591. in 8vo. dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article. Les Editions Françoiſes & les premieres Editions Latines imprimées en France ſont *fort-rares* dans ces païs ici.

Jean Bodin écrivit d'abord ce Livre en François, & le publia pour la premiere fois à Paris, en 1576. in Fol. ſelon le P. *Le Long* dans ſa Bibliotheque Hiſtorique de France, N. 11117. que le P. *Niceron* a ſuivi dans ſes Memoires, T. XVII. p. 257. Cette Edition eſt cotée dans la Bibliotheca Bodlejana de *Rob. Fysher*. T. I. p. 165. & eſt ſans contredit la plus *rare*. Je trouve une Edition de Paris, chez *Du Puys*, 1577. in Fol. dans le Catal. Bibl. Tiuanae, Lauenburgi 1704. in 8vo. T. I. p. 502. & dans la Bibliotheca Bultelliana, Paris, 1711. in 8vo. p. 220. Le P. *Le Long* indique l. c. une Edition de Lauſanne,

Vniverſae Naturae Theatrum. In quo rerum omnium effectri-

ſanne, 1577. in 8vo. J'ai découvert une Edition de Paris 1578. in Fol. dans la Bibliotheca Telleriaoa, p. 356. & dans le *Theſaurus* Bibiothecalis, Vol. I. p. 284. où elle eſt cotée en ces termes: „ Les ſix „ Livres de la Republique de *J. Bodin* An„ geuin à Monſeigneur *du Faur*, Seigneur „ de *Pibrac*, Conſeiller du Roy en ſon „ Conſeil priué, & Preſident en la Cour „ de Parlement à Paris. Reueuë, corri„ gée &augmentée de nouveau. Troiſieme „ Edition. à Paris, *chez Jacques du Puys*, „ Libraire juré. 1578. in Fol. Auec Pri„ vilége du Roy.„ Sans doute que *Jac. Du Puys* n'a voulu parler que de ſes propres Editions: & qu'il n'a enviſagé celle de Lauſanne, que comme une Copie furtive, qui ne méritoit pas d'être miſe en ligne de compte: La Bibliotheca Bultelliana nous preſente l. c. une quatriéme Edition de Paris chez *J. Du Puys*, 1580. in 8vo. Mr. *Baumgarten* en cite une cinquiéme dans ſes Nachtichten von einer Halliſchen Bibliothec Vol. III. Halle, 1749. in 8vo. p. 416. en ces mots: „ Les ſix „ Livres de la Republique de *J. Bodin* An„ gevin. Enſemble une Apologie de *Re„ né Herpin*. A Paris chez *Jaques du Puys*, „ (liſez *Puys*) libraire juté, à la ſamari„ taine 1583. in 8vo. Avec Privilége du „ Roi. Pagg. 1060. Sans la Préface & „ la Table, Pagg. 33. Item l'Apologie, „ Pagg. 44.„ *Rob. Fyſher* a coté dans ſon Catal. Bibliothecae Bodlejanae T. I. p. 165. une Edition de Lyon 1593. in 8vo. L'Edition de 1599. in 8vo. avec l'Apologie de *René Herpin*, eſt indiquée dans l'Iodex Bibliothecae Barberinae, T. I. p. 163. Le Pere *Niceron* en cite une Edition de Genève 1600. in 8vo. dans ſes Memoires, T. XVII. p. 259. qu'il enviſage comme la derniére; mais il ſe trompe, car le P. *Le Long* fait encore mention l. c. d'une Edition de Genève, 1608. in 8vo. Et comme le P. *Niceron* n'a fait que copier le P. *Le Long*, j'eſtime que ſon Edition de 1600. doit ſa naiſſance à une faute de Copiſte, & qu'il a voulu citer celle de 1608. Quoiqu'il en ſoit, ces Meſſieurs n'ont pas connu une Edition plus nouvelle que je poſſede, & dont je donnerai ici le Titre entier, afin de la reſſuſcirer. „ Les Six Livres de la Republique „ de *Jean Bodin* Angeuin. A Monſeigneur „ *Du Faur*, Seigneur de *Pibrac*, Conſeil„ ler du Roy en ſon priué Conſeil. Par „ *Eſtienne Gamonet*. M. DC. XXIX. „(1629.) in 8vo. Pagg. 1060.„ Sans les piéces liminaires & la Table.

On a mis a la téte de cette Edition une Préface adreſſée à M. *Du Faur* Seigneor de *Pibrac*, dans laquelle *Bodin* nous aprend la raiſon qui l'a engagé à écrire ce Livre en François: „ J'ai entrepris, dir-il, le „ Diſcours de la Republ. & en langue po„ pulaire, tant pource que les ſources de „ la langue Latine ſont preſque taries, & „ qui ſeicheront du tout ſi la barbarie cau„ ſée par les guerres ciuiles continoe, que

pour

fectrices cauſae, & fines quinque libris diſcutiuntur. Authore *Joan.*

„ pour eſtre mieux entendu de tous Fran-
„ çois naturels.„ Aprés cette Préface Françoiſe, vient une Epître Latine de J. *Bodin* au même *Guy Du Faur de Pibrac*, (*Vido Fabro* Curiae Pariſiorum Praeſidi.) à la fin de laquelle il dit, que la quatriéme Edition de ſa Republ. eſt beaucoup plus ample & plus correcte que les autres.

Ce Livre aiant emporté les ſuffrages de la plû-part des Savans, *Bodin* le traduiſit en Latin: & le mit au jour en 1586. in Fol. Cette Edition eſt cotée dans la Bibliotheca Telleriana, p. 356. dans celle du Cardinal *Imperiali* p. 73. & dans *Guil. Reading* Bibliotheca Cleri Londinenſis, U. vii. 1. Les deux premiers Catalogues diſent ſimplement qu'elle eſt de Paris; mais ce dernier y ajoute la ville de Lyon, de la maniere ſuivante: „*Joannis Bodini* Andegavenſis de Republica Libri VI. Latine „ ab Autore redditi. Lugduni & Paris. ap. „ *Du-Puys.* 1586. in Fol.„ Le P. *Le Long* dit, dans ſa Bibliotheque Hiſtorique de France, N. 11117. que ce Livre a été reimprimé à Genève & à Francfort, en 1588. in 8vo. J'en ai une Edition de 1591. in 8vo. dont j'ai copié le Titre à la tête de cet article. Elle mérite que je m'arrête un moment à la contempler, parce qu'elle nous aprend quelques particularités, que nous ne trouverons pas dans les autres Editions que je conſerve. On y voit le Privilége de l'Empereur *Rodolphe* II. daté de Prague, le 31. d'Octobre 1581. dans lequel il eſt dit: „ Notum „ facimus .... quòd cum nobis humiliter „ exponendum curaverit *Jacobus Dupuys*, „ Ciuis ac Typographus Pariſienſis, ſe ... „ ſex *Joannis Bodini* de Republica libros, „ recens ex Gallico in Latinum conuerſos, „ ... in lucem edere decreuiſſe.„

Nous voions par là, que *Bodin* avoit déja traduit ſa Republique en Latin, en 1581. Il nous aprend dans la Dédicace datée du 29. de Novembre 1584. les raiſons qui l'ont excité à faire cette Traduction, & celles qui en ont retardé la publication.

Il l'a adreſſée à *Iacques Du Val* Comte de *Dampiere*: (*Iacobo Du Vallo Dampetrae* Comiti, Hanſae Baroni, &c.) & lui dit, p. 2. „ Quia ab ciuibus noſtris intelligi „ cupiebam, maximè tamen à nobilitate, „ cuius ſumma ſemper fuit in hac Repu- „ blica poteſtas, populari ſermone vti ne- „ ceſſe habui .... Nec vero Latina facere „ decreueram: neque enim ab re mea tan- „ tum otii mihi tunc erat, vt eandem te- „ lam retexere liceret: niſi ſingularis amor „ erga te meus, cui vel non aſſentiri ſce- „ lus, vel quicquam petenti denegare ne- „ fas eſſe ducerem, eo me inuitum ac re- „ nitentem adegiſſet: cum diceres argu- „ menti dignitatem poſtulare vt Romani „ ſermonis ſplendore illuſtraretur.... Sed „ nou priùs tibi acquieueram, quàm le- „ gatio in Angliam ſuſcepta, inde traie- „ ctio in Belgium una cum *Francisco* An-

dium

Joan. Bodino, Lugduni, apud *Jacobum Rouſſin*, Typographum Regi-

„ dium ac Belgarum Duce, qui me ad „ conſilium accerſierat, propoſitum meum „ *retardarunt:* tametſi nova occaſione ad „ id maximè impulſus eſſem, cùm Lon„ dini *Olybium* Gallum hominem in pri„ uatis illuſtrium virorum aedibus: alium „ item apud Cantabriges in ipſa Academia „ difficili ac moleſta ratione Anglis Rem„ publicam noſtram interpretari compe„ riſſem. At *Franciſco* Duce praematura „ morte, acerbiſſimoque totius Galliae „ caſu nobis erepto, cùm & otio liberio„ re frui licuiſſet, & ad minuendum ani„ mi dolorem vix vlla medicina reſtaret, „ operi manus admoui. Igitur interpre„ randi religione ſoluti, nonnulla detraxi„ mus, plurima emendauimus, plura et„ iam adiecimus, & ea quae de iure ma„ ieſtatis, deque magiſtratuum officiis, „ imperio, poteſtate: quae item de iure „ fœciali minus accuratè, vel obſcurè ſcri„ pta videbantur, facilioribus illuſtrauimus „ & rationibus & exemplis, caput etiam „ integrum, quod res ita poſtularet, de „ ordinibus ciuium diſputationi de corpo„ ribus & collegiis ſubiunximus. „

Voilà la publication de cette Verſion arrêtée juſqu'à la fin de l'année 1584. mais n'auroit elle pas été miſe au jour pendant le cours de cette année là, puiſque l'on ne fait ordinairement l'Epître Dédicatoire que lorsqu'un Ouvrage eſt ſur le point de ſortir de la preſſe? Je n'en crois rien: puiſque le Privilége du Roi de France, donné pour cette Traduction, eſt daté de Paris, le 1. de Fevrier 1586. Auſſi n'ai-je pu découvrir aucune Edition Latine qui ait anticipé ſur cette année là.

Cette verſion a été imprimée encore pluſieurs fois depuis l'an 1591. J'en ai une Edition de 1594. qui porte le Titre ſuivant: „ *Joan. Bodini* Andegavenſis de „ Republica Libri ſex; Latine ab Auctore „ redditi, multo quam antea locupletio„ res. Cum Indice copioſiſſimo. Editio „ Tertia, prioribus multo emendatior. „ Cum priuilegio S. Cael. Maieſt. ad de„ cennium. Francofurti, apud *Joan. We„ chelì* viduam, ſumtib. *Petri Fiſcheri* „ M.D.XCIIII. (1594.) in 8vo. Pagg. „ 1221. Sans la Préface & la Table. „ Le P. *Le Long* cite une Edition de Strasbourg, de 1598. in 8vo. J'en ai une autre qui eſt ornée du Titre qui ſuit: „ *Joan Bodini* Andegavenſis de „ Republica Libri Sex; Latine ab Aucto„ re redditi, multo quam antea locuple„ tiores. Cum Indice copioſiſſimo. Edi„ tio Quarta prioribus multo emendatior. „ Cum priuilegio S. Caeſ. Maieſt. ad de„ cennium. Urſellis, ex officina *Cornelii* „ *Sutorii*: ſumtibus *Jonae Rhodii* Biblio„ polae, M.D.CI. (1601.) in 8vo. Pagg. „ 1221. Sans la Préface & la Table. „ Quoique cette Edition réponde à celle de 1594. page pour page & preſque ligne pour ligne, elles ne laiſſent pas d'être différentes. Je poſſede encore l'Edition ſuivante: „ *Joan Bodini* Andegavenſis Galli,

Regium. M.D.XCVI. Cum priuilegio Caeſareae Maieſtatis, & chriſtianiſſimi Galliarum Regis, ad decennium. (1596.) in 8vo. Pagg-

„ de Republica Libri Sex, Latine ab Au„ ctore redditi, multo quam antea locu„ pletiores. Cum Indice locupletiſſimo. „ Editio Quinta prioribus multo emenda„ tior. Cum priuilegio S. Caeſ. Maieſt. „ ad decennium. Francofurti. e Typogra„ pheo *Nicolai Hoffmanni*, impenſa Hae„ redum *Petri Fiſcheri.* ∞ Io. CIX. „ (1609.) in 8vo.„ Pagg. 1221. Sans la Préface & la Table. Quoique cette Edition ait le même nombre de pages que les deux précedentes, elle différe pourtant de l'une & de l'autre. Le P. *Le Long* indique l. c. une Edition de Francfort, 1614. in 8vo. Item une Edition qu'il nomme Editio *quinta*, Francofurti 1622. in 8vo. Enfin j'en ai une Edition intitulée: „ *Ioan. Bodini* Andegavenſis Galli. De Republi„ ca Libri Sex Latine ab Auctore reddi„ ti, multò quàm antea locupletiores. „ Cum Indice locupletiſſimo. Editio Se„ ptima prioribus multo emendatior. Cum „ priuilegio S. Caeſ. Maieſt. ad decenni„ um. Francofurti, Sumptibus *Ionae Ro„ ſae* viduae, Typis *Anthonii Hummii.* „ M.DC.XLI. (1641.) in 8vo. Pagg. „ 1221.„ Même nombre de pages, mais différente des autres Editions que j'ai anoncées. Le P. *Le Long* va plus loin, il indique une Edition de Genève ou de Cologne 1645. in 12mo. *Chriſtoph. Hendreich* en cite encore pluſieurs Editions, dont quelques unes peuvent être veritables; mais comme il y en a d'autres qui ſont manifeſtement fauſſes, je n'ai pas trouvé à propos de les confondre avec celles que je crois de bon aloi.*

Il en raporte auſſi trois Editions Alemandes, qui ſont de la Traduction de *Jean Oswald* Paſteur de Montbelliard, imprimées ſelon lui, à Franefort ſur le Mein & à Montbelliard en 1593. in Fol. Item 1598. & 1611.

Guillaume Reading en a coté une Edition Angloiſe, dans ſa Bibliotheca Cleri Londinenſis, Londini, 1724. in Fol. U. VII. 2. en ces termes: „ *J. Bodin's* 6. „ Books of a Common-wealth. Engliſ„ hed from the French an Lat.. bi *Ri.* „ *Knolles.* Lond. impenſis *Guil. Biſhop.* 1606. „ in Fol.„

Gaſpar de Añaſtro y Sunza a traduit cet Ouvrage en Eſpagnol, & ſa Verſion a été miſe dans l'Index Librorum Prohibitorum & expurgandorum *Antonii a Sotomajor*, Madriti, 1667. in Fol. p. 881. en ces termes: „ Republica de *Juan Bodino*, ſus „ ſeis libros traduzidos de lengua Fran„ ceſa por *Gaſpar de Añaſtro y Sunza*, Te„ ſorero general de la Sereniſſima Infate „ de Eſpaña doña *Catalina*, Duqueſa de „ Saboya; impreſſos in Turin, por los „ herederos de *Bevilaqua* año 1590.„ *Nicolas Antonio* a auſſi parlé de cette Edition dans ſa Bibliotheca Hiſpana Nova, T. I. p. 397. où il dit, qu'elle eſt in folio.

Enfin

Pagg. 633. Sans la Table des principales queſtions de cet Ouvrage. *Premiere Edition, fort-rare.* (42)

Vni-

Enfin vient la Verſion Italienne, que l'on a auſſi miſe dans l'Index de *Sotomajor*, p. 882. „ Republ. di *Giovanni Bo-* „ *dino.* i. ſei libri tradotti di lingua Fran- „ ceſe nell' Italiana, da *Lorenço Conti* Gen- „ til'huomo Genoveſe. in Genova, ap- „ preſſo *Girolamo Bartholi*, 1588.„ Cette Edition eſt in Fol. & ſe trouve dans la Bibliotheca *Joſephi Renati Imperialis*, Romae, 1711. in Fol. p. 73. Le P. *Le Long* y ajoute une ſeconde Edition de Tutin, 1590. dans ſa Bibliothéque Hiſtorique de France, p. 575. N. 11117. mais il ſe trompe. C'eſt l'Edition Eſpagnole dont je viens de parler. Ces deux Verſions ſont *très-rares*, & peu connues parmi nous.

Toutes ces Editions font bien voir que ce Livre étoit très-eſtimé. Je n'aurois jamais fait, ſi j'entreprenois de citer tous les Auteurs qui en ont parlé avec éloge, ou qui l'ont cenſuré. C'eſt pourquoi je me contenterai d'en citer ici quelques uns. V. La Bibliothéque du Sr. *De la Croix-Du Maine*, p. 205. La Bibliothéque d'*Antoine Du Verdier*, p. 653. *Antonii Poſſevini* Judicium de *Nuae* militiis Galli, *Joannis Bodini*, *Philippi Mornaci*, & *Nicolai Machiauelli* ſcriptis, Lugduni, 1593. in 8vo. p. 99. *Tobiae Magiri* Eponymologium Criticum, Francof. 1687. in 4to. p. 137. *Thomae-Pope Blount* Cenſura celebriorum Authorum, Londini, 1690. p. 524. Les Eloges des Savans de Mr. *Teiſſier*, T. II. à Utrecht, 1696. in 12mo. p. 244. & T. III. à Berlin, 1704. in 8vo. p. 403. Dictionnaire de *Bayle*, §. J. *Bodin.* Memoires de *Niceron*, T. XVII. p. 257. *Gottlieb Stolles* Anleitung zur Hiſtorie der Gelahrheit, Jena, 1736. in 4to. p. 752. Ducatiana, Amſterdam, 1738. in 8vo. T. II. p. 382. Theſaurus Bibliothecalis, Vol. I. Norimbergae, 1738. in 4to. p. 284. Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothec, Vol. III. Halle, 1749. in 8vo. p. 416.

(42) Chriſtoph. Aug. Heumanni Conſpectus Reipublicae Literariae, Hanoverae, 1733. in 8vo. p. 315. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, P. I. p. 25. Catal. Librorum Petri Goſſe, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 280. Vogt Catal. Libror. rariorum, p. 131. Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothec, Vol. III. p. 412. Note 1.

Il y a quelques années, que cette Edition étoit presque entiérement inconnue en Alemagne, c'eſt pourquoi les Bibliographes romboient tous ſur l'Edition de l'an 1597. & l'acompagnoient ordinairement du Titre honorable d'Edition *fort-rare.* J'avouë que je fus ſurpris lorsque je fis l'aquiſition de cette Edition originale: & que je me felicitai d'en avoir fait la découverte. Elle eſt plus belle que les ſuivantes: & elle eſt munie de deux

Vniverſae Naturae Theatrum. In quo rerum omnium effectrices cauſae, & fines contemplantur, & continuae ſeries quinque libris diſcutiuntur. Autore *Joan. Bodino.* Francofurti, apud haeredes *Andreae Wecheli*, *Claudium Marnium*, & *Joan. Aubr.* M. D. XCVII. (1597.) in 8vo. Pagg. 633. Sans l'Epître Dédicatoire & la Table. *Edition fort-rare.* (43)

HER-

Aprobations, qui ne ſe trouvent plus dans les Editions poſtérieures. Je les tranſcritai ici, parce que ce Livre a été mis enſuite dans l'Index. v. Index Librorum Prohibitorum *Bernardi de Sandoval*, Madriti, 1612. in Fol. p. 57. Ejusd. Index Librorum expurgandorum, ibid. p. 366. où l'on a cenſuré l'Edition de 1597. Item Index Librorum Prohibitorum & Expurgandorum *Antonii à Sotomajor*, Madriti, 1640. in Fol. p. 701.

Approbatio.

„ Clariſſimi Juriſconſulti D. *Jo. Bodini* „ opus, quod inſcribitur Vniverſae Natu- „ rae Theatrum, multiplici eruditione or- „ natiſſimum, & ſtudioſis omnibus uti- „ liſſimum, quia Catholicae fidei & S. R. „ Eccleſiae decretis nihil repugnat, luce „ digniſſimum eſt. Quod ego F. *Jo. Co-* „ *mes* Auguſtinianus aequiſſimum cenſeo „ die 12. Februarii 1596.

J. Comes.

„ Naturae Theatrum *Jo. Bodini*, J. C. „ omni eruditione refertiſſimum, in lu- „ cem edendi facultatem concedimus. „ Lugduni 12. Februarii 1596.

Chalom, Officialis.

(43) Nachricht von den Büchern in der Stolliſchen Bibliothec, P. XII. Jena, 1741. in 4to. p. 336. Catalogus Bibliothecae Reimmannianae Generalis. Hildeſiae, 1741. in 8vo. p. 504. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, P. I. p. 25. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 131. Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothec, Vol. III. p. 399. 412.

Mrs. *Duve* & *Büncmann* conſervent chacun un Exemplaire de cette Edition. Elle eſt enrichie d'une Epître Dédicatoire, que l'on ne voit pas dans mon Exemplaire de la premiere Edition; mais comme elle eſt datée du 25. Fevrier 1596. il y a aparence qu'elle a été faite pour mon Edition: & qu'elle ſe trouve à la tête des autres Copies que je n'ai pas pu déterrer.

Je poſſéde une troiſiéme Edition de cet Ouvage, intitulée: „ Vniverſae Na- „ turae Theatrum, in quo rerum omnium „ effectrices cauſae, & fines contemplan- „ tur, & continuae ſeries quinque libris „ diſcutiuntur. Autore *Joan. Bodino.* „ Hanoviae, Typis Wechelianis apud „ *Claudium Marnium*, & haeredes *Joann.* „ *Aubrii.* M. DC. V. (1605.) in 8vo. „ Pagg. 633. Sans l'Epître Dédicatoire, „ & la Table. „

Cette

HERMANNVS BODIVS.

Vnio Diſſidentium, Omnibus unitatis & pacis amatoribus utiliſſima, ex praecipuis Eccleſiae Chriſtianae doctoribus per *Hermānum Bodium* diuini uerbi concionatorē eximium ſelecta, & iam denuo aucta & locupletata: uerum ea diligentia curáq; à nobis nunc ab innumeris mendis ita repurgata, ut priores aeditiones quantūuis adcuratas longe tamen uincat. Nam infinita pené loca malé citata reſtituimus, corrupta emendauimus, mutila ſuppleuimus. Quod facile deprehendet, quisquis hanc cum priſtinis editionibus cōtulerit. Doctores ex quibus haec unio ſelecta eſt uerſa indicabit pagella. *Et à la fin:* Coloniae apud *Joannem Gymnicum.* Anno M. D. XXXI. (1531.) Menſe Septembri. in 8vo.

Cette Edition reſſemble parfaitement à celle de 1597. Elle lui répond presque toujours page pour page; mais ce ſont deux Editions diférentes. Mr. *Vogt* met cette troiſiéme Edition au nombre des Livres *rares* dans ſon Catalog. Libror. rarior. p. 131. & Mr. *Baumgarten* en fait autant, dans ſes Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothec, Vol. III. p. 411. 412. où il raporte en même tems les jugemens de divers ſavans ſur cet Ouvrage. Mr. *Thomaſius* a donné un ample Extrait de cette Edition, dans ſes Nachrichten von der Thomaſiſchen Bibliotheque, P. XVII. Halle, 1717. in 8vo. p. 359.-397. Je crains que l'Edition de Hanau. 1635. in 8vo. cotée dans le Catalogus Bibliothecae Haſaeanae, p. 681. ne ſoit imaginaire. Il eſt dit, qu'elle eſt *rare*; mais je crois, qu'il y a une faute d'impreſſion, & que cela ſe doit raporter à mon Edition de 1605. in 8vo.

Mr. *Freytag* a mis avec raiſon la Traduction Françoiſe de cet Ouvrage, au nombre des Livres *rares*, dans ſes Analecta Litteraria, p. 134. où il l'anonce ſous le Tître ſuivant: „ Le Theatre de la Nature „ univerſelle traduit du Latin de *Jean Bo-* „ *din* par *François de Fougerolles.* à Lyon, „ 1597. in 8vo.„

V. *Caeſ. Egaſſii Bulaei* Hiſtor. Vniverſitatis Pariſienſis, T. VI. Paris. 1673. in Fol. p. 948. *Theophili Sinceri* Neue Nachrichten von alten Büchern, Franckfurt, 1748. in 4to. p. 245. *Lilienthals* Theologiſche Bibliothec, p. 1044. Melange Critique de Litterature de Mr. *Ancillon.* T. II. p. 1. *Polycarpi Lyſeri* Selecta de Vita & Scriptis *Joannis Bodini*, Vitembergae, 1715. in 4to. Ejusd. Amoenitatum Literariarum Reliquiae, Lipſiae, 1729. in 8vo. p. 66. Memoires de *Niceron*, T. XVII. p. 262.

8vo. Pagg. 539. Sans les Tables & l'Epître au Lecteur. *Edition fort-rare.* (44)

JOAN-

(44) Theophili Sinceri Neue Sammlung von raren Büchern, Franckfurt, 1733. in 8vo. p. 509. 511. Nützliche Arbeiten der Gelehrten im Reich, Nürnberg, 1733. in 8vo. p. 246. 247. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima. P. I. p. 25.

Il eſt fait mention, ſur le Titre que je viens de raporter, de quelques Editions précedentes, que j'aurai de la peine à déterminer. *Chriſtoph. Hendreich* dit dans ſes Pandectae Brandenburgicae, p. 616. que le premier Chapître intitulé De lapſu *Adam* & peccato originali, a déja vu le jour à Halle en Suabe, en 1516. in 8vo. Cela mérite confirmation.

Mr. *v. d. Hardt* a coté une Edition diviſée en deux parties, dans ſes Monumenta Autographa *Lutheri* ab. A. 1517. ad A. 1546. T. I. Brunſvigae, 1690. in 8vo. p. 242. Elle a quelque choſe d'original, qui lui pourroit donner le pas ſur les autres Editions que je connois. J'en copierai ici les Titres pour en donner une idée. „ Unio diſſidentium. Libellus „ omnibus unitatis & pacis amatoribus „ utiliſſimus, ex praecipuis Eccleſiae Chri- „ ſtianae Doctoribus ſelectus, per vene- „ rabilem Patrem *Hermannum Bodium*, „ verbi Divini Concionatorem eximium. „ De lapſu *Adae*, & peccato originali. „ Omnes homines praevaticatores eſſe per „ *Adam*. Quomodo liberemur à pecca- „ to. De Baptismo parvulorum. De „ Praedeſtinatione, Vocatione, Juſtifica- „ tione & Glorificatione. De duplici le- „ ge, naturali & poſitiva. De operibus „ legis. De lege judiciali, & gladio ſe- „ culari. De gratia & merito. De fide „ & operibus. De praeceptis & mandatis „ hominum. Lege, tum judica. Ant- „ verp. 1527. in 8vo.

„ Unionis diſſidentium altera pars Li- „ bellus ex praecipuis Eccleſiae Catholicae „ fidei Doctoribus ſelectus, per *Herman- „ num Bodium*, verbi Divini Concionato- „ rem. De utilitate verbi Dei. De „ pœnitentia & triplici confeſſione. De „ correptione fraterna. De abſtinentia & „ jejunio. De oratione. De labore ma- „ nuum. De indulgentiis. De Sacra- „ mento corporis & ſanguinis Chriſti. De „ ordine Eccleſiaſticae conſtitutionis. Quod „ omnes fideles ſint Sacerdotes, Reges & „ Prophetae, ſed non omnes Miniſtri Ec- „ cleſiae. De honore erga Sanctos. De „ Anti-Chriſto. Coloniae 1527. in 8vo.„

Mr. *Bünemann* en a une Edition ſans date in 8vo. qui eſt augmentée de deux Chapîtres, ſavoir: „ De fuga & perſecu- „ tione Chriſtianorum. De Eſſentia di- „ vinitatis: „ On y a réuni les deux Parties comme dans les Editions ſuivantes: & on l'a ornée d'un nouveau Titre que voici: „ Vnio Diſſidentium Libellus omni- „ bus unitatis ac pacis amatoribus utiliſſi- „ mus ex praecipuis Eccleſiae Chriſtianae „ Docto-

„ doctoribus, per uenerabilem patrem „ *Hermannum Bodium* uerbi diuini con- „ cionatorem eximium ſelectus, ac per „ eundem *ſecundo* recognitus. Cui etiam „ multa ab eodem ſunt addita, tum ex „ ſacris Scripturis, tum ex iisdem ortho- „ doxae fidei doctoribus: cum indice lo- „ corum inſignium ac marginalium. „ Feuillets 410. Sans l'Epître au Lecteur & la Table.

C'eſt ici la troiſiéme Edition, puiſqu'il eſt dit ſur le Titre, que l'Auteur a revû pour la ſeconde fois ſon Ouvrage. Je ne ſaurois découvrir la ſeconde Edition que par conjecture. Et comme les deux parties que Mr. *v. der Hardt* a indiquées l. c. ſont l'une d'Anvers & l'autre de Cologne, il eſt à croire qu'elles ſont de deux Editions: & que ce Livre a été imprimé tout entier à Cologne & à Anvers en 1527. in 8vo.

Ce qui fortifie mes ſoupçons, c'eſt que l'Edition de Cologne de 1527. in 8vo. eſt cotée dans le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France T. II. p. 432. N. 7351. & qu'on n'y fait aucune diſtinction de parties. Ce que l'on n'auroit pas manqué de faire, ſi l'on n'y avoit eu que la ſeconde partie.

Mich. Maittaire a coté une Edition d'Anvers de 1531. dans ſes Annales Typograph. T. V. P. I. p. 192. „ *Hermanni* „ *Bodii* Unio diſſidentium: impreſſ. Ant- „ verpiae per *Martinum Caeſaris* impenſis „ honeſti viri *Godefridi Dumaei* anno mil- „ leſimo quingenteſimo trigeſimo primo, „ menſis Aprilis vigeſimâ quartâ. in „ 8vo. „

Mr. *Engel* cite une Edition de Lyon de 1531. in 8vo. dans ſa Bibliotheca Seleſtiſſima, P. I. p. 25.

Il y a aparence qu'elle a encore vû le jour avant celle que j'ai indiquée à la tête de cet article, qui n'eſt que du mois de Septembre, & qui ne ſetoit conſéquemment que la cinquiéme.

L'Epître au Lecteur qui eſt à la tête des autres Editions que j'ai devant moi, ſe trouve à la fin de celle-ci, ce qui la diſtingue en quelque façon des autres.

On y voit outre cela, un paſſage avant cette Epître, que je ne trouve pas dans les autres Editions. Le voici: „ *Hie-* „ *ronymus* tomo quinto in *Hieremiam*, „ capite uigeſimoſexto: Quòd ueritatis „ odium ſit perferendum, praecipue ſa- „ cerdotum.

„ Si quando igitur propter mandata „ domini, & fidei ueritatem, uel ſacer- „ dotes nobis uel pſeudoprophetae, uel „ deceptus populus iraſcitur, non ma- „ gnopere curemus: ſed exequamur ſenten- „ tiam Dei, nequaquam praeſentia mala, „ ſed futura bona animo cogitantes. „

Cette concluſion ſemble venir d'un homme qui ſe diſpoſoit à ſoufrir la perſécution pour ſoutenir les droits de la verité.

Je trouve une Edition de 1533. cotée dans la Bibliotheca Anonymiana, Hagae-

Com.

Com. 1728. P. III. p. 8. & dans le Catalogue de la Bibliothéque du Marquis de S. *Philippe*, à la Haye, 1726. in 8vo. P. III. p. 38. en ces termes. „ Unio „ *Herm. Bodii*, ſive de lapſu *Adae*, de „ lege naturali, de labore manuum, de „ indulgentiis, honore erga Sanctos, de „ impenſa funeris & ſepultura mortuorum, „ de Antichriſto, de perſecutione & fuga „ Chriſtianorum tempore Arrianorum, „ 1533. in 8vo. „ (*rarus.*)

Il faut que le lieu de l'impreſſion ne ſoit pas marqué dans cette Edition, puiſqu'on l'a omis dans ces deux Catalogues. Le Titre en eſt auſſi aſſez ſingulier.

J'en ai une Edition de la même année, qui porte le Titre ſuivant: „ Vnio Diſſi- „ dentium, omnibus vnitatis & pacis ama- „ toribus vtiliſſima, ex praecipuis Eccle- „ ſiae Chriſtianae doctoribus per *Herman- „ num Bodium* diuini verbi concionato- „ rem eximium ſelecta, & iam denuo au- „ cta & locupletata. Doctores ex quibus „ haec unio ſelecta eſt uerſa indicabit pa- „ gella. *Et à la fin:* Coloniae apud „ *Joannem Gymnicum*, Anno M. D. „ XXXIII. Menſe Martio. in 8vo. „ Pagg. 539. Sans la Table qui eſt à la tête de l'Ouvrage, & l'Epître qui eſt à la fin.

Conrad Gesner indique cette Edition dans ſa Bibliotheca, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 313. verſo. Quoiqu'il ait compté les feuilles de cette Edition, & qu'il en ait copié la Table des Chapitres auſſi bien qu'une partie de l'Epître au Lecteur, il n'en a eu aucune idée: ſans quoi il n'auroit pas dit: „ *Bodius* collegit Vnionem „ diſſidentium in ſacris literis locorum: „ Car il ne s'agit pas ici de concilier les paſſages de l'Ecriture Sainte qui paroiſſent être contraires; mais de citer des paſſages de l'Ecriture & des Péres, pour établir le ſens de la Revelation & de la Tradition ſur les matiéres que l'on a traitées dans ce Volume. „

Cette faute n'a pas laiſſé de faire du mal. *Chriſtoph. Hendreich* l'a non ſeulement copiée dans ſes Pandectae Brandenburgicae, p. 616. mais il a ſéduit le ſavant *J. A. Fabricius* à faire la même faute, dans ſon Delectus Argumentorum & Syllabus Scriptorum qui veritatem Religionis Chriſtianae aſſeruerunt. Hamburgi, 1725. in 4to. p. 530. où il a mis *Bodius* au nombre des Auteurs qui ont fait voir l'harmonie & l'acord des ſaintes Ecritures.

Sam. Engel fait mention l. c. d'une troiſiéme Edition de 1533. in 8vo. qui a vû le jour à Lyon.

J'en ai encore une de Bâle dont je donnerai ici le Titre entier, parce qu'elle eſt presque inconnue. „ Vnio Diſſidentium, „ Libellus omnibus unitatis ac pacis ama- „ toribus utiliſſimus, ex praecipuis Eccle- „ ſiae Chriſtianae Doctoribus, per uene- „ rabilem patrem *Hermannum Bodium* „ uerbi diuini concionatorem eximium „ ſelectus. Ex quarta recognitione. Ba- „ ſileae, Anno M. D XXXVII. *Et à la „ fin:* Baſileae apud *Bartholomaeum, Weſt- „ hemerum*, & *Nicolaum Brylingerum.* Anno,

JOANNES HENRICVS BOECLERVS.

Diſſertatio *Joannis Henrici Boecleri* de Politicis *Juſti Lipſii*. Ac-

„ Anno, M. D. XXXVII. (1537.) in „ 8vo. „ Pagg. 861. Sans la Table.

Les caractéres de cette Edition ſont ſemblables à ceux de l'Edition ſans date dont j'ai déja parlé, ce qui me fait conclure qu'elles ont paſſé ſous la même preſſe. Elles ont toutes deux une courte Epître au Lecteur, avant la Table, qui n'eſt point dans les autres Editions que j'ai ſur ma table. Elle commence en ces termes: „ Habetis hic Lectores optimi, diuinorum „ uoluminum, ac ſyncerae Theologiae „ compendium exactiſſimum, in dubiis „ rebus quaſi ſacram anchoram. ...„

Il y a cependant encore quelque diférence entre ces deux Editions. On a mis à la fin de cette Epître deux paſſages dans celle qui n'a point de date, que l'on a retranchés dans celle de 1537. Je me contenterai de les indiquer. Eccleſiaſtic. XXIII. 17. 2 Timot. II. 24. 25. 26.

Il eſt fait mention d'une Edition de 1538. dans la Collectio Judiciorum de novis erroribus de *Ch. Du Pleſſis d'Argentré*, T. II. P. I. p. 168. mais comme on y a copié exactement le Titre de mon Edition de 1537. avec ces mots ex quarta recognitione, j'eſtime que c'eſt la même Edition avec une nouvelle date, ou du moins que c'en eſt une copie exacte. *Hendreich* l'a auſſi cotée dans ſes Pandectae Brandenburgicae, p. 616. ſans quoi j'aurois du penchaut à croire, qu'elle n'eſt fondée que ſur une faute d'impreſſion.

J'en ai encore une Edition intitulée: „ Vnio Diſſidentium, Libellus omnibus, „ unitatis ac pacis amatoribus utiliſſimus: ex „ praecipuis Eccleſiae Chriſtianae Doctoribus, per uenerabilem patrem *Hermannum Bodium* ſelectus. Cum indice „ locupletiſſimo. Baſileae apud *Nicolaum* „ *Bryling*. Anno M. D. LI. in 8vo. Pagg. „ 655. „ Sans l'Epître au Lecteur & les Tables.

L'Imprimeur a mis un Avertiſſement nouveau à la tête de cette Edition, qui la recommande comme étant la plus correcte; mais quand on jette les yeux ſur la derniére page, on y voit un Errata, qui prouve le contraire. La Table eſt nouvelle & contient pagg. 39. mais elle n'eſt pas ſi ample que celle de 1537. qui en ocupe 52.

Mr. *Feuerlein* en a décrit une Edition plus nouvelle, dans les Nützliche Atbeiten der Gelehrten im Reich, Nurenberg, 1733. in 8vo. p. 242. Elle porte le Titre ſuivant: „ Vnio Diſſidentium, libel- „ lus omnibus unitatis ac pacis amatori- „ bus utiliſſimus, ex praecipuis Eccleſiae „ Chriſtianae Doctoribus, per venerabi- „ lem patrem *Hermannum Bodium* ſele- „ ctus. Cum rerum indice locupletiſſimo.

Acceſſit Oratio, de Hiſtoria *Cornelii Taciti*. Argentorati, anno Chri-

„ Baſileae apud *Nicolaum Bryling*, a. MD „ LVII. in 8vo. „ Alphab. I. Feuilles 2 t.

Chriſt. Hendreich en cite encore quelques Editions, ſavoir: Colon. 1573. Baſil. 1577. Conſtant. 1602. dont je ne garentirai pas l'exiſtence, non plus que de celle de 1631. in 8vo. qui eſt cotée dans le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France, T. II. p. 432. N. 7352. J'eſtime que c'eſt une Edition de 1531.

Mr. *Reimmann* indique dans ſes Acceſſiones uberiores p. 388. une Traduction Alemande de cet Ouvrage, imprimée à Strasbourg en 1538. in 4to. „ *Hermanni Bodii* Unio diſſidentium, ins deutſche gebracht durch *Caſpar Hedio*. Strasburg, 1538. in 4to. Opus rarum, &c. Vous trouverés le même Titre dans la Bibliotheca Uffenbachiana T. I. p. 73. *Vitus Ludovicus a Seckendorf* en cite une autre Edition, dans ſon Commentarius de Lutheranismo. Francof. 1692. in Fol. Supplem. ad Jnd. I. Hiſtor. p. 2. où il dit: „ Prodiit verſio huius libri Germanica Argentorati 1541. excuſa cum breui praeloquio Mr. *Gualteri Ryff*.

Herm. v. der Hardt a conſervé le Titre de cette Edition dans ſes Autographa Lutheri, T. II. Brunſvigae, 1691. in 8vo. p. 239. Le voici: „ Der Hauptpuncten „ hoechſten wichtigſten und furnemſten „ Artickeln H. göttlicher Schrifft und gantzer Chriſtlicher Religion ſo vom letzten zu Coſtnitz gehaltenen Concilio biſs „ auf dieſe gegenwärtige Zeit wiederfochten, und nach der furnemſten beyder „ Part, Theologen und Lehrern der „ Schrifft, vielfältigen Geſprechen, Diſputationen, Tagen und Unterhandlungen, biſs auf letzten Regensburgiſchen „ Reichstag dieſes 41ten Jahrs, für zwiträchtig, uneinig und wiederwärtig gehalten, zwiſchen dem alten und lange „ Jahr her gehaltenen Glauben und neuer „ Evangeliſcher Lehr, göttliche unpartejiſche und allein aus H. Schrifft, gründliche Verſöhnung und Vergleichung. „ Darinn eine neue Aufbauung und neue „ gottſelige friedliche Vereinigung Chriſtlicher Kirchen angezeigt und eröffnet. „ Cum praef. M. *Gualtheri H. Ryff*. Strasburg, 1541. in 4to. „

Mr. *Feuerlein* ajoute l. c. que quelqu'un avoit écrit dans l'Exemplaire d'un de ſes amis que ce Livre a auſſi été imprimé en 1567. in 4to. & qu'il a été traduit en Alemand par *Gaſpar Hedion*, qui le confeſſe dans ſa Préface de la Poſtilla *Smaragdi*.

Hendreich en cite une Edition Françoiſe d'Anvers 1533. Il y en a une autre dans le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France, T. III. p. 143. N. 1516. intitulée: „ L'union de pluſieurs paſſages „ de l'Eſcriture ſainte, extraite des Docteurs autentiques de l'Egliſe Chreſtienne: par *Hermann Bodium*. 1551. in „ 16mo. „

Voi-

Chriſtiano cIↃ IↃCXLII. (1642.) in 12mo. Pagg. 94. Sans la Préface. *Rare.* (45)

Jo.

Voilà bien des Editions de ce Livre, qui ne laiſſe pas d'être *fort-rare* en Latin, & *très-rare* en François & en Alemand. La raiſon en ſaute aux yeux. Il a été cenſuré par la Sorbonne, & flétri dans presque toutes les Editions de l'Index, ce qui en a fait perir un bon nombre de Copies. v. *Caroli Du Pleſſis D'Argentré* Collectio Judiciorum de novis erroribus, T. II. Pariſiis, 1728. in Fol. P. I. p. 85. 86. 168. *Bernardi de Sandoval* Index Librorum Prohibitorum, Madriti 1612. in Fol. p. 45. *Antonii a Sotomajor* Index Librorum prohibitorum, Madriti 1640. in Fol. p. 494. où nôtre Auteur eſt nommé. „ *Hermannus* Bodius German. Theolog. „ Lutheran.„ Index Libror. prohibitorum *Innocentii* XI. Romae, 1681. in 8vo. p. 124. où il figure dans la premiere Claſſe.

Je n'ai jamais pû ſatisfaire ma curioſité ſur la perſonne de nôtre Auteur. Mr. *Feuerlein* à hazardé une conjecture, dans les Nützliche Arbeiten der Gelehrten im Reich, p. 249. où il croit, que c'eſt *Hermannus Lethmannus* patria Gaudanus, dont *Eraſme* fait mention avec Eloge dans ſes Epîtres, imprimées à Londres, en 1642. in Fol. p. 750.

Et comme cet Auteur a travaillé de bonne heure à chercher des paſſages propres à concilier les eſprits diviſés de ſon tems, il y a quelque aparence de probabilité, qui fait pancher de ſon coté. Mais s'il étoit Auteur du Livre dont il eſt ici queſtion, je ne vois pas comment les Biographes qui ont parlé de lui, n'en auroient fait aucune mention. Vous pourrés conſulter là deſſus, *Henrici Pantaleonis* Proſopographia, T. III. Baſil. 1566. in Fol. p. 69. Ejusd. Heldenbuch Teutſcher Nation, Vol. III. Baſel, 1570. in Fol. p. 79. *Franc. Sweertii* Athenae Belgicae, Antverp. 1628. in Fol. p. 343. *Valerii Andreae* Bibliotheca Belgica, Lovanii, 1643. in 4to. p. 382. Batavia Sacra, Bruxellis, 1714. in Fol. P. I. p. 250. *Jo. Franc. Foppens* Bibliotheca Belgica, ibid. 1739. in 4to. T. I. p. 476.

(45) Thomae Crenii Animadverſionum Philologicarum & Hiſtoricarum, P. VII. Lugd. Batav. 1700. in 8vo. p. 57.

Vn ſage Bibliothéquaire doit non ſeulement munir la Bibliothéque dont il a la direction, de ces gros Ouvrages que tout le monde n'eſt pas en état d'aquerir; mais il doit raſſembler avec ſoin les petits Livrets, & les piéces volantes, qui ſont de quelque uſage, afin de les garentir de la deſtruction, & de les conſerver à la poſterité. On les cherche ſouvent en vain dans les Bibliothéques des particuliers, après leur diſperſion, qui les rend preſque tout à fait inviſibles & introuvables.

L'Illuſtre *Baron De Leibnitz*, qui a poſé

Jo. Henrici Boecleri Muſeum ad Amicum. Editio ſecunda Argen-

les premiers fondemens de nôtre Bibliothéque Roiale, a ſuivi ces principes. Il l'a enrichie d'un nombre très-conſidérable de petits Traités & d'autres piéces fugitives, qui reculent amplement les bornes de ſon utilité.

J'y ai trouvé avec plaiſir le Livret de *Boecler*, qui fait l'objet de cette remarque. Il y caractériſe en Maître la Politique de *Juſte Lipſe*. Il en découvre les beautés & n'en cache pas les défauts.

Je n'ai pas deſſein de faire ici l'analiſe de ſon Diſcours, cela me meneroit trop loin. Je me contenterai d'en copier ici quelques paſſages, qui ſufiront pour découvrir l'idée avantageuſe qu'il s'étoit formée de *Juſte Lipſe* & de ſa Politique. Que ceux qui enviſagent aujourdhui ce Traité comme une piéce de rebut, écoutent un peu l'éloge ſuivant. „ Ille (*Lipſius*) ad ipſa „ reipub. noscendae pariter ac gerendae „ penetralia iter emunit; prudentiae au„ ſpicia, fontes, adminicula ſedulo demon„ ſtrat; actus ciuilis connexionem in rep. „ conſequentiam in euentu, amplitudi„ nem in contextu, ſubtilitatem in circum„ ſtantia, artem in exemplo, partim fi„ gurat, partim inſinuat.... Structura „ totius operis talis eſt, ut agnoſcas ſolide „ conſtitutum, nec anguſte eductum, apte „ ordinatum aedificium, Diſtributio partium magnifica, plena; ſed eadem vt mi„ nime conciſa in minutias, ſic ampliſſi„ mi complexus ſpatia ſerie exquiſita di„ ſtinguens. Noua plerumque arte, ma„ gnaque cogitandi ſolertia, plurima qui„ bus uix locus videbatur in hoc opere pa„ tere, tam idoneam ſedem nacta ſunt, vt „ nata ibi potius, quam accita videantur, „ neque vt furtim introducta latent; aut „ tanquam vi obtruſa, indecore eminent: „ quinimo prorſum ita videbatur iudicium „ viri prudentis in docendo poſtulaſſe, & „ memoria ſtudioſi prudentiae ad diſcen„ dum optauiſſe. Filum aliquando ſubtile „ & veluti arcano textu per latentes vias „ proficiens maximam attentionem deſide„ rat ut obſerues, quam opportune te à „ theſi ad hypotheſin non tam perducat „ quam inuitet; vt *intelligas*, qua cogna„ tione, originisque aut vſus neceſſitudi„ ne, ordinariam actus ciuilis rationem „ vel prudentia περιϛατικὴ temperet, ſub„ leuet, ſuppleat, comitetur; vel κακο„ πραγμοσύνη inſidioſe ſubeat, fallacirer „ pingat, improbe corrumpat. Quo fa„ ctum eſt, vt profecto vix quisquam Do„ ctorum ciuilis Diſciplinae plura maximis „ etiam voluminibus tradiderit: modico„ que libello, & in Syſtematis modum „ adornato, non ſyſtematicae modo prae„ ceptionis copia, ſed applicationis practi„ cae dexteritas, vna eademque opera ex„ hibeatur.„

Tournés à preſent la Médaille, & vous verrés l'impartialité de nôtre Auteur. „ Quae Religionem concernunt hic notan„ da veniunt. Cum enim *Pietatem* in ipſis

gentorati, apud *Simonem Paulli* Bibliop. clɔ Iɔc LXXII. (1672.) in 8vo. Pagg. 104. *Rare.* (46)

BOEHMEN v. Bohemia.

JOHANN BOESCHENSTEIN.

Contenta in hoc libello, nuper à *Johanne Bœſchenſtein*, Eslingenſi,

„ ipſis fundamentis ciuilis vitae actusque „ collocaſſet, *frigidius* tamen & *incertius* „ de re, quae non poteſt aut debet eſſe „ niſi certiſſima, poſtea diſſerit .... Mo„ nendi ſunt Iuuenes ſtudioſi, ne tales „ quaeſtiones *Ipſo* velint magiſtro diſce„ re, qui vbique ſibi ſimilis eſt, id eſt, „ in Re Theologica aut quocunque modo „ ad Religionem pertinente lubricus, an„ ceps, vagus, in omnes formas mutabi„ lis .... Maculam grauiſſimi operis non „ leuem duco, confuſa cum artibus lici„ tis flagitia dominationis & ſcelera: quae „ aliquando admittit, aliquando ſuadet, „ aliquando commendat.„

(46) Thomae Crenii Animadverſionum Philologicarum P. II. Lugd. Bat. 1696. in 8vo. p. 93.

Quoiqu'il y ait deux Editions de cette piéce, Mr. *Crenius* ne laiſſe pas d'aſſurer qu'elle eſt *très-rare.* J'avouë que la premiere Edition, qui a vû le jour à Strasbourg en 1663. in 8vo. ne ſe trouve preſque plus. La ſeconde n'eſt pas tout à fait ſi *rare.* L'on en conſerve une copie dans nôtre Bibliothéque Roiale. C'eſt une eſpéce de Roman Litéraire: dans lequel on trouvera, ſans y penſer, des Eloges de Mrs. *De Thou*, *De Peireſc*, *Sleidan* & principalement du Baron *Jean Chrétien* de *Boineburg* Miniſtre d'Etat de l'Archevêque de Mayence, p. 74. de *Chriſtofle Forſtner* Chancelier du Prince de Montbelliard, p. 77. & enfin d'un troiſiéme qu'il ne manifeſte que par ces trois lettres, V. L. S. p. 86. qui ſignifient ſans doute *Vitus Ludovicus Seckendorf* Conſeiller privé des Electeurs de Saxe & de Brandenbourg, qui s'eſt rendu très-célébre par ſon Hiſtoria Lutheranismi.

Boecler raconte p. 88. & ſuiv. l'hiſtoire ſinguliére d'*Elizabeth Charlotte*, Comteſſe de *Wirgenſtein* qui annonça ſa mort au Comte de *Hohenſtein* ſon frére, étant en bonne ſanté, & qui finit tragiquement ſes jours 15. jours après. Ce Comte voulut la promener en Caroſſe pour la divertir, & comme elle ſe diſpoſoit à y entrer, l'un des chevaux qui la devoit mener, lui donna un ſi rude coup de pié à la tête, qu'il la tua ſur le champ. Mr. *Boecler* donne à la fin de cette Hiſtoire l'Epitaphe de cette digne Comteſſe qui mérite d'être lue.

Si Mr. *Boecler* a deſtiné ce jeu d'eſprit à

lingenſi, edita : Elementale introductorium in Hebraicas literas teutonice & hebraice legendas. (2) Decem praecepta Exodi XX. (3) Oratio Dominica Matth. VI. Luc. XI. (4) Salutatio Angelica. Luc. I. (5) Symbolum Apoſtolorum. (6) Canticum *Mariae*, Luc. I. (7) Canticum *Simeonis*, Luc. II. (8) Ann. Veni Sancte. (9) Ann. Salve Regina. (10) Canticum *Zachariae*, Luc. I. &c. Auguſtae ex officina *Erhardi Oeglin*, menſe Majo anno 1514. in 4to. *Très-rare.* (47)

HECTOR

donner de l'encens aux perſonnes qu'il eſtimoit principalement, il n'a pas manqué d'y ataquer en paſſant, p. 42. & ſuiv. Mr. *De Saumaiſe* ſur le Traité qu'il a écrit contre *Milton:* & de le draper avec beaucoup de vigueur.

(47) Theophili Sinceri Analecta Litteraria von alten und raren Büchern, Nürnberg, 1736. in 8vo. p. 23. Joh. Jacob Bruckers Ehren-tempel der Deutſchen Gelehrſamkeit, Augſpurg, 1747. in 4to. Vol. I. p. 54. Freytag Analecta Litteraria, p. 135.

Les Auteurs que je viens de citer nous aſſurent, que tous les Ecrits de *Jean Boeſchenſtein* ſont *très-rares.* Ce ſont des piéces volantes, qui ont été négligées, & qui ont eu tout le tems d'être détruites, depuis le commencement du ſeiziéme ſiécle juſqu'à nôtre tems.

Mr. *Wolfius* a été l'un des premiers à retirer nôtre Auteur de la pouſſiére, & à nous rapeller la memoire de ſes Ecrits. On en avoit déja parlé avant lui dans les Unſchuldige Nachrichten, 1719. p. 386. L'on y avoit donné le portrait de *Boeſchenſtein* avec la ſouſcription ſuivante: „ *Ioh.* „ *Boeſchenſtein* Reſtaurator L. Ebr. in Ger„ mania poſt *Reuchlinum.*„ On y avoit auſſi marqué les divers noms que les Savans avoient donné à nôtre Auteur, comme *Baeſenſtein, Boeſenſtein, Beſchenſtein, Buſchenſtein, Boſſenſtein, & Poſchenſtain.* & l'on y avoit indiqué trois ou quatre piéces de ſa compoſition.

Je raſſemblerai ici les Titres de ces Livrets, tels que je les ai trouvés diſperſés dans quelques Ouvrages, que je citerai ſcrupuleuſement.

La Grammaire Hébraïque dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article, d'après Mr. *Wolfius* dans ſa Bibliotheca Hebraea, Vol. IV. p. 277. eſt le premier Ouvrage de *Boeſchenſtein* que j'aie pû decouvrir. Mr. *Brucker* en parle l. c. p. 56. & comme elle a été imprimée à Ausbourg, il ſupoſe, que *Boeſchenſtein* pourroit bien y avoir enſeigné publiquement la langue Hébraïque, & avoir publié cette Grammaire à l'uſage de ſes Auditeurs; mais il n'oſeroit l'aſſurer poſitivement.

Il y raconte avec plus de certitude, que l'Ele-

HECTOR BOETHIVS, Deidonanus.

Scotorum Hiſtoriae a prima Gentis Origine, cum aliarum & Rerum & Gentium illuſtratione non vulgari, Libri XIX. *Hectore Boe-*

l'Electeur *Frederic* établit nôtre *Boeſchenſtein* Profeſſeur en Hébreu, dans l'Univerſité de Wittenberg en 1518. C'eſt pourquoi il y mit au jour, pendant le cours de la même année, une Grammaire Hébraïque intitulée: „Hebraicae Grammaticae Inſtitutiones Studioſis ſanctae Linguae a D. *Io. Boeſchenſtain* C. M. C. collectae: Wittenburgii in officina *Ioan. Grunenbergii* a. 1518. in 4to. Feuilles 4. Avec la Préface de *Phil. Melanchton*, qui le nomme ſon Précepteur. v. *Chriſtian Auguſt Saligs* Hiſtorie der Augſpurgiſchen Confeſſion, Vol. III. Halle, 1735. in 4to. p. 167. Note e.

Le P. *Le Long* cite auſſi cette Edition dans ſa Bibliotheca Sacra, Tom. II. p. 1170, & y en ajoute une autre d'Ausbourg 1520. Sans en indiquer le format.

Mr. *Salig* nous en donne une idée plus claire l. c. où il met le Titre entier. „Introductio utiliſſima, Hebraice diſcere cupientibus, cum latiori emendatione *Jo. Boſchenſtain.* Oratio Dominica, Angelica ſalutatio, ſalue Regina Hebraice, *Matthaeo Adriano* Equite Aurato interprete, Auguſtae Vindelicorum, in officina *Sigismundi Grimm*, Medici ac *Marci Wirſung*. anno 1520. in 4to.„ *Jean Froben* a mis une Préface à la tête de ce Livret, datée de Bâle, le 15. de Mars 1518.

Mr. *Wolfius* doute l. c. p. 278. de l'Edition de 1518. & ne dit pas un mot de celle de 1520. Il met en ſa place une Edition de 1521. imprimée à Cologne chez *Jean Soter*, que *Mich. Maittaire* a indiquée dans ſes Annales Typogr. T. II. p. 618. en ces termes: „*Joannis Beſchenſtein* Inſtitution. Grammat. Hebr. *Jo. Soter* excudebat, Colon. 1521. in 4to. Menſe Octobri. Cum Epiſtolâ *Phil. Melanchtonis*, qui eum appellat ſuum Preceptorem.„ On voit par ces Titres que l'Edition de 1520. répond à celle de 1514. & que celle de 1521. eſt une copie de celle de 1518.

Jean Boeſchenſtein publia auſſi en 1520. la Grammaire du R. *Moſche Kimchi*, dont Mr. *Wolfius* donne le Titre dans ſa Bibliotheca Hebraea, Vol. III. p. 810. en ces mots: „Rudimenta Hebraica *Moſche Kimchi* à *Johan. Böſchenſtain* diligenti ſtudio reviſa. *Et à la fin*: Auguſtae Vindelicorum in officina *Sigismundi Grymm*, Medici, ac *Marci Wirſung*. Anno MDXX. menſe Majo. Feuilles 7.„ Mr. *Wolfius* fait l. c. la deſcription de ce Livret. Il ſera facile de le conſulter, ſi l'on en veut ſavoir d'avantage.

On a fait une faute ſur le compte de cette Grammaire, dans les Unſchuldige Nach-

Boethio Deidonano auctore. Duo poſtremi huius Hiſtoriae libri nunc primùm emittuntur in lucem. Acceſſit & huic Editioni eiusdem Scotorum hiſtoriae continuatio, per *Joannem Ferrerium* Pedemontanum, recens & ipſa ſcripta & edita. Quae in hoc opere prae-

Nachrichten, 1719. p. 387. où l'on dit, qu'elle a été imprimée à Haguenau en 1519. Cette Edition de Haguenau eſt proprement l'original fautif que nôtre Auteur a corrigé à la ſolicitation de *Sigismond Grymm*, & que l'on a rectifié dans nôtre Edition de 1520. comme Mr. *Wolfius* nous l'aprend l.c. Vol. III. p. 811.

Mr. *Brucker* dit l. c. p. 58. que *J. Boeſchenſtein* a dédié au dit *Grymm* en 1520. ſa Traduction des Pſeaumes pénitenciaux; mais je crois qu'il y a là une faute d'impreſſion & qu'il faut lire 1526. comme nous le verrons dans la ſuite.

Mr. *Salig* indique quelques piéces de nôtre Auteur l. c. p. 167. comme: „Eine „ getreue Ermahnung zu allem Volck, „ geiſtlichen und weltlichen Standes der „ Chriſtlichen Kirche, Auffruhr und Zwie„ tracht zu verhüten. 1523. in 4to. Feu„ille 1.„

„ Ein Chriſtliche Underricht der brü„ derlichen Lieb aus der heiligen Schrifft „ gezogen durch *Joh. Böſchenſtain*, zu„ geſandt Herrn *Philipp Munch* Collega„ ten zu Haydelberg. 1523. in 4to. Feu„ille 1.„

„ Ein Chriſtenliche Lehr aus dem E„ vangelio Matth. VII. in Form zweyer „ Predig geſtellet durch Herrn *Joh. Bö„ ſchenſtein* durch Begehr erlycher Perſo„ nen. 1523. in 4to.„ Feuilles 2.

Jo. Chriſtoph. Beemannus a mis cette brochure à l'année 1573. dans ſon Catalogus Bibliothecae Univerſitatis Francofurtanae, 1676. in 4to. p. 70. & 1706. in Fol. p. 42. C'eſt ſelon les aparences par une faute d'impreſſion.

J. H. a Seelen fait mention d'une autre piéce, dans ſes Selecta Litteraria, Lubecae, 1726. in 8vo. p. 735. Elle eſt intitulée: „Das Geber *Salomonis* am drit„ ten Büch der Künig geteuſcht von Wort „ zu Wort nach dem hebraiſchen text „ durch *Johann Böſchenſtain.* 1523. in „ 8vo. Feuillets 8.„ Mr. *Baumgarten* en a auſſi parlé dans ſes Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothec, Vol. II. p. 390. où il dit, que cette Brochure doit acompagner la Pſeautier de *Caſpar Ammann*, imprimé à Ausbourg, en 1523. in 8vo. qu'il a décrit ibid. p. 387. & ſuiv.

Theophilus Sincerus raporte une autre piéce de nôtre Auteur, dans ſes Analecta Litteraria, p. 21. qui eſt ornée du Titre ſuivant: „Vil gutter Ermannungen zu Got „ dem hymliſchen Vatter, aufs Hebray„ ſcher ſprach in Teutſch gebracht, durch „ *Johann Böſchenſteyn* von Eslingen. Nüremberg

praecipua continentur, ſequens pagina indicabit Pariſiis, Vaenundantur à *Jacobo du Puys* ſub ſigno Samaritanae, prope collegium Cameracenſe. 1574. *Et à la fin:* Lauſannae excudebat *Franciscus Le Preux* Illuſt. D. Bernenſium Typographus Sumptibus *Jacobi Du Puys.* in Fol. Feuillets 402. Sans les piéces liminaires & la Table. *Edition fort-rare.* (48)

The

„ temberg, durch *Hanſi Hergot*, M.D.XXV. „ in 8vo.„

Nôtre Auteur a publié en 1526. ſa Traduction des Pſeaumes pénitenciaux, dont Mr. *Salig* a donné l. c. le Titre ſuivant: „ Septem Pſalmi pœnitentiales ex „ Hebraeo ad verbum Latine Germanice„ que a *Jo. Boſchenſtain* translati in 4to.„ L'Auteur a dédié ces Pſeaumes à *Sigismond Grymm*, & a daté ſa Dédicace d'Ausbourg, le 3. de Mars 1526.

Mr. *Brucker* nous aprend l. c. p. 58. que *J. Boeſchenſtein* a fait imprimer en 1538. à Isny, une Brochure intitulée: „ Ermahnung an die gantze Chriſtenheit:„ que *Paul Fage* doit avoir ſuprimée dès ſa naiſſance. Il y ajoute, que nôtre Auteur a publié l'année ſuivante une autre piéce à Nuremberg, étant agé de 67. ans, qu'il nomme: „ Innige Betrachtung der angebohrnen menſchlichen Armutſeeligkeit.„

Voilà tout ce que j'ai pû découvrir touchant les Ecrits de nôtre Auteur. Mr. *Serpilius* en avoit aquis une bonne partie, & en a parlé dans une Brochure intitulée: „ Hiſtoriſche Unterſuchung, wer der eigentliche Verfaſſer ſey des Lieds, *Da*

„ *Jeſus an dem Creutze ſtund*, Regensburg „ 1720. in 4to.„

(48) Bibliotheca Menckeniana, Lipſiae, 1727. in 8vo. p. 656. Bibliotheca Univerſalis, Hagae-Com. ap. P. Goſſe, 1742. in 8vo. p. 351. où l'on en a paié 16. flor.

Mr. *Bunemann* a remarqué au devant de ſon Exemplaire de cette Edition, que celui de Mr. *Ebrencron*, s'eſt vendu 21. flor. 5. ſous, au plus ofrant & dernier enchériſſeur, comme on le voit dans la Bibliotheca Ebrencroniana, avec les prix cotés à la marge p. 122. & que l'Exemplaire de Mr. *Jean Jaques Charron* Chevalier Marquis de Menars, a été pouſſé juſqu'à 37. flor. comme il paroît par la Bibliotheca Menarſiana avec les prix, p. 99. J'ai conſulté mes Copies de ces Catalogues, & j'y ai trouvé les mêmes prix.

Il ne faut pas s'en étonner, puiſque cette Edition l'emporte de beaucoup ſur la précedente, dont il y a un Exemplaire dans nôtre Bibliothéque Roiale, & que les Biographes mettent à l'année 1526. fondés, ſans doute, ſur la date de l'Epitre Dédica-

The Hiſtory and Croniklis of Scotland, compilit and newly correckit be the reverend and noble Clerke Maiſter *Hector Boece*, Chan-

toire, qui eſt du 1. d'Avril 1526. Mais comme cette Epître eſt datée d'Aberdeen, & ne concerne que le Ms. de l'Auteur, il eſt à croire, que l'impreſſion n'en a été achevée qu'en 1527. Sur tout puiſque la Lettre d'*Alexander Leo* Moravienſis Eccleſiae Cantor, adreſſée à la Nobleſſe d'Ecoſſe, que l'on trouve à la tête de nôtre Hiſtoire d'Ecoſſe, n'eſt datée que du 15. de Mai 1527. Quoiqu'il en ſoit, cette Edition eſt belle & porte le Titre ſuivant: „Scotorum Hiſtoriae a prima gen„tis origine, cum aliarum & rerum & „ gentium illuſtratione non vulgari prae„miſſa Epiſtola nuncupatoria, tabelliſque „ ampliſſimis, & non pœnitenda Iſagoge „ quae ab huius tergo explicabuntur diffu„ſius. Quae omnia impreſſa quidem ſunt „ *Iodoci Badii Aſcenſii* typis & opera: impen„ſis autem Nobilis & praedocti viri *Hecto„ris Boethii* Deidonani: a quo ſunt & „ condita & edita. *Sans lieu ni date.* in „ Fol.„ Feuillets 368. Sans les piéces liminaires.

Cette Edition aiant vû le jour aux dépens de l'Auteur, il y a aparence qu'on n'en aura pas tiré beaucoup de copies, pour en diminuer les fraix: & conſéquemment qu'elle eſt plus *rare* que la ſeconde, qui a été faite aux dépens d'un Libraire: & près de 50. ans après.

Cela n'empêche pas que la ſeconde ne ſoit plus recherchée, parce que *Ican Ferrier* l'a augmentée du Livre XVIII. & du commencement du Livre XIX. que *Boethius* avoit compoſé depuis l'année 1526. & qu'il y a ajouté un Appendix de ſa façon.

Il ſemble d'abord qu'on en ait retranché quelques piéces, qui figurent à la tête de la premiere Edition; mais quand on examine bien la ſeconde, on trouve qu'elles y ſont toutes, & que *Ican Ferrier* n'a fait que les tranſpoſer.

Il a mis une Dédicace à la tête du Livre XVIII. dont je tirerai quelques lambeaux, qui donnent une idée de ce qu'il a fait par raport à cette Edition: „*Hector Boethius* „ .... nihil, quandiu vixit, habuit anti„quius quàm continuato hiſtoriae ſuae „ curſu quod reliquum erat vſque ad ſua „ tempora, non diſſimili cura & ſtudio, „ perduceret. Mox igitur, in Scotiam è „ Gallia reuerſus, aggreſſus eſt hoc XVIII. „ libro notare, quae imperante *Iacobo* eius „ nominis, *ſecundo* cùm foris tum domi pa„cis & belli tempore contigêre. Eoque „ libro fuìè omnia ita ſcribendo conſe„cutus eſt, vt nihil plenius aut ſignifican„tius à quoquam in re perſimili fieri poſſe „ credam .... Abſoluto hunc in modum „ quod de *Jacobo ſecundo* inſtituerat, ma„num admouit ea libro XIX. in medium „ promere, quae ſub *Iacobo tertio*, ſecun„di filio & regni haerede prorſus tragica „ & ab omni humanitate remotiſſima dein„ceps contigêre. Sed quum eius libri ini-

Channon of Aberdene, translatit laitly by Maiſter *Johne Ballenden*, Archedene of Murray, Channon of Ros; at the Command of the richt hie, richt excellent, and noble Prince *James* V. of that Name King of Scottis, and imprentit in Edinburgh be *Thomas Davidſon*, dwellyng fornens the Frere Wynd. Sans date, in Fol. *Fort-rare.* (49)

ANI-

„ initium contexere cœpiſſet, morte prae-
„ uentus, quod vix inchoaverat, poſteri-
„ tati curandum mandauit. Tandem,
„ quum nullus appareret qui ferret huic
„ parti ſuppetias, ad me ventum eſt. Nam
„ viri aliquot boni & illuſtres. ... me ſae-
„ pe ac ſaepius adhorrabantur, vt idipſum
„ in me ſuſciperem.... Pollicebantur prae-
„ terea nobis certas quasdam & factorum
„ & temporum memorias huic operi in-
„ cumbenti valdè neceſſarias: quas dein-
„ ceps minimè praeſtiterunt. Ego ve-
„ ro .... ne rot mei labores huius rei
„ nomine antea ſuſcepti mihi omnino pe-
„ rirent, quod huic libro vix inchoato ad
„ perficiendum deeſſe poſſe videbatur,
„ corrogatis vndequaque auxiliis, vt po-
„ tui repraeſentare conatus ſum. Sed
„ quoniam, diligenter ſcrutatis vniverſis
„ quae huic parti continuandae neceſſaria
„ judicabam adſequi minimè potui, ab
„ Hiſtoriae nomine non initus abſtinui.
„ Ac pro eo, *Syluae* nomen vt proprium
„ magis his meis laboribus ſubſtitui. „

Il n'y a guére de Livres dont on ait dit plus de bien & en même tems plus de mal que du nôtre. L'on a recueilli les jugemens des Savans à cer égard dans la Biographia Britannica, Vol. II. Lond. 1748. in Fol. p. 847. 848. Note D. E. Item dans le Nouveau Dictionnaire Hiſtorique. & Critique de Mr: *De Chauſepié*, T. II. p. 359. & dans la Neue Bibliothec, P. XVI. Franckf. 1711. in 8vo. p. 491. & ſuiv. V. *Jo. Balaei* Illuſtres Majoris Britanniae Scriptores, 1548. in 4to. fol. 222. verſo. *Pauli Jovii* Elogia Virorum literis illuſtrium, Baſil. 1577. in Fol. p. 212. *Jo. Leslaeus* de moribus Scotorum, Romae, 1578. in 4to. p. 434. *Ger. Jo. Voſſius* de Hiſtoricis Latinis, Lugd. Bat. 1651. in 4to. p. 687. *Jo. Alb. Fabricii* Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. VIII. p. 577. The Scotish Hiſtorical Library, by *W. Nicolſon*, London, 1736. in Fol. p. 4. & 37.

(49) Catalogus Bibliothecae Harlejanae, T. III. Londini, 1744 in 8vo. p. 31.

On trouvera la Note ſuivante dans le Catal. Bibl. Harlejanae l. c. qui ſuffira pour donner une idée de cette Traduction. „ This Translation, contained in ſeven-
„ teen Books, and made from the firſt
„ Edition of *H. Boethius* folio, Paris 1526.
„ begins at their firſt Progenitor *Gathelus*,
„ and their firſt King *Fergus*, and ends
„ with the Murder of their hundred and

ANICIVS MANLIVS TORQVATVS SEVERINVS BOETIVS ou BOETHIVS.

A. M. T. Severini Boetii Opera, nuper diligentiſſime recognita atque excuſa, cum Comment. Venetiis apud *Juntam*, 1536. in Fol. *Edition fort-rare.* (50)

Se-

„ firſt King, *James* I. Anno 1436. It „ is ſo *ſcarce*, that Biſhop *Nicholſon* ſays, „ I have ſeen one of the few imprinted „ Copies of this Tranſlation. There „ are before it, as preliminary to the „ ſaid Hiſtory, a Recapitulation of the „ Kings of Britain down to *Henry* VIII. „ a Table to the Hiſtory: a Liſt of the „ Kings of Scotland, to *James* V. Alſo a „ Prohem of the Hiſtory, by the Tranſ„ lator, in ſix Pages of Poetry, ſhewing „ the Contents of the ſaid Hiſtory; and „ at the End thereof, an Epiſtill directit „ be the Translatoute to the Kynge's Gra„ ce, inducyng his Hienes to frequent „ Reding of the Hiſtorie precedent. To „ this Hiſtory is prefixed a Translation „ alſo by the ſaid *Ballenden* of *Bocthius's* „ Deſcription of Scotland, devidit in Ru„ brikis and Cheptouris, in Number ſix„ teen, before which is printed *Ballen„ den's* Prohem of the Cosmographe, „ conſiſting of eight Pages in Verſe; in „ which it appears, the ſaid Translator's „ firſt Perferment was Clerk of King „ *James* I's Accounts. It ſhews the End „ of vicious and virtuous Living, and „ the Cauſes why he undertook this „ Translation. *William Harriſon*, who „ made an Extract from this Deſcription „ of Scotland, into the ſecond Volume of „ *Hollinshed*, ſays, That he translated *He„ ctor*, rather out of Scotch Tongue, „ than, with more Expenſe of Time, fol„ lowed the Latin Copy, which is more „ copious. How excellently *Boethius* „ had penned it, and the reſt of his Hi„ ſtory, the Skilful are not ignorant, „ ſays he; but how profitably and com„ pendiously *John Ballenden* hath turned „ him from Latin into Scotch, few En„ glishmen know, becauſe we want the „ Books, &c. „

Ce recueil d'Hiſtoriens de *Raphael Holingshed*, dans le ſecond Volume duquel on trouve l'Abregé de l'Hiſtoire de *Boethius* en Anglois par *Guillaume Harriſon*, eſt coté dans le Catalogus Bibliothecae Bodlejanae de *Rob. Fysher*, T. I. p. 590. en ces „ termes: „ Deſcription and Chronicle of „ England, Ireland and Scotland firſt col„ lected by *Raphael Holingshed*, *William* „ *Harriſon* and others; continued from „ the year 1577. to 1586. by *Joh. Hoo„ ker* al. *Vowell*, in 3. Volumes. London, „ 1587. in Fol. „

(50) Bibliotheca Sarraziana, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. I. p. 55. où l'on en a paié 10. flor.

Cette

Severini Boethii de Conſolatione Philoſophiae Liber, cum Com-

Cette Edition eſt presque entiérement inconnue. *Hendreich*, *Fabricius*, *Maittaire* & *Polycarpus Leyſerus* qui ont recueilli les Editions des Ouvrages de *Boëtius*, n'en ont pas dit un mot. Mr. *Fabricius* compte quatre Editions des Oeuvres de *Boetius*, dans ſa Bibliotheca Latina, T. III. 1722. in 8vo. p. 211. la premiere de Veniſe 1491. la ſeconde ibid. 1499. la troiſiéme de Bâle 1546. & la quatriéme ibid. 1570. in Fol. *Mich. Maittaire* en cite une Edition de Veniſe, 1481. in Fol. dans ſes Annales Typograph. T. I. p. 426. Item une Edition de Veniſe, 1487. l. c. p. 490. Il a auſſi indiqué celle de 1491. ibid. p. 536. „ *Boetii* opera varia cum „ *Thomae* Comment. impreſſ. per *Joannem de Forlivio* & *Gregorium fratres*; „ die XXVI. Martii 1491. Venet. in Fol.„ Il y ajoute p. 544. l'Edition ſuivante: „ *Boetii* Opera: per *Joannem & Gregorium de Gregoriis* fratres; Venet. 1492. „ 18. Auguſt. in Fol.„ Item, l. c. p. 632. „ *Boetii* Opera; & de conſolat. Philoſoph. „ cum comment. *Tho. Aquin.* per *Joannem de Forlivio* & *Gregorium* fratres; „ X. Februar. 1497. in Fol. „

L'Edition de 1499. eſt ici dans la Bibliothéque Roiale. Elle porte le Titre ſuivant, qui indique les piéces qu'elle contient. „ Hec „ ſunt opera *Boetii.* que in hoc uolumine „ continentur. In *porphirii* Iſagogen a „ *Victorino* translatam editio prima. In „ *Porphirii* Iſagogen a *Boetio* ipſo transla- „ tam editio ſecunda. In cathogorias *A-* „ *riſtotelis*: editio vna. In librum *Ari-* „ *ſtotelis.* de interpretatione editio prima. „ In eundem librum de interpretatione „ editio ſecunda. De diuiſionibus liber „ vnus. De definitionibus liber vnus. „ Ad cathegoricos ſyllogismos introductio. „ Commentariorum in Topica *Ciceronis* „ libri ſex. De differentiis Topicis libri „ quattuor. De ſyllogismo cathegorico „ libri duo. De ſyllogismo hipothetico „ libri duo. De trinitate libri duo. De „ hebdomadibus liber vnus. De vnitate „ & vno liber vnus. Contra *eutichen.* & „ *Neſtorium* de duabus naturis: & vna „ perſona chriſti liber vnus. Feuillets 201.„

„ La ſeconde partie eſt intitulée: „ De „ Arithmetica ad Patritium *ſimmachum* „ libri duo. De Muſica libri quinque. „ De Geometria libri duo. De philoſo- „ phie conſolatione libri quinque. De „ ſcholarium diſciplina liber vnus. *Et à* „ *la fin.* Venetiis. Impreſſum *Boetii* opus „ per *Joannem & Gregorium de gregoriis* „ fratres felici exitu ad finem vsque per- „ ductum accuratiſſimeque emendatum „ Anno humane reſtaurationis. 1499. die „ 8. Julii. *Auguſtino Barbadico* Sereniſſi- „ mo Venetiarum principe Rempu. tenen- „ te. in Fol. Feuillets 69. „

J'ai auſſi vû deux Editions de Bâle des oeuvres de *Boetius*, dont la premiere eſt ici chez Mr. *Bunemann*, & porte le Titre ſuivant: *Anitii*, *Manlii Seuerini Boethi* in „ omnibus Philoſophiae partibus inter La- „ tinos & Graecos autores principis Ope- „ ra, quae extant, omnia, non ſolum

Comment. *Jo. Murmelii.*

„ liberalium diſciplinarum, ſed maiorum „ facultatum ſtudioſis etiam utiliſſima. ſine „ quibus *Ariſtoteles* in praecipuis locis in„ telligi non poteſt. Quare ſummi uiri „ rectè cenſebant, uerè ſtudioſum non „ eſſe in cuius bibliotheca hic autor non „ erat. Porrò, infinitis locis non aliquot „ noces, ſed longas periodos quae in prio„ ribus aeditionibus deſiderabantur, emen„ dauimus, adiuti praeſidio ueruſtiſſimo„ rum manuſcriptorum exemplarium, & „ auxilio doctiſſimorum uirorum: Inter „ quos in omni literarum genere ſummus „ uir *Henrichus Loritus Glareanus* Arith„ meticam & Muſicam demonſtrationibus „ & figuris auctiorem redditam ſuo priſti„ no nitori reſtituit, cui exemplar aureum „ uenerandaeque ueruſtatis fuit ex mona„ ſterio S. *Georgii.* Et *Martianus Rota* „ opus de tota diſſerendi ratione, hoc, „ eſt, organum, Dialecticae & Rhetori„ cae ſtudioſis neceſſarium illuſtrauit. Et „ huius auctoris nitam certis coniecturis, „ cum ex aliis, tum ex *Boethi* monumen„ tis collectam, bona fide deſcripſit. Haec „ pagina uerſa, altera facie, librorum „ catalogum oſtendet. Baſileae Apud „ *Henrichum. Petrum: Et à la fin:* Baſi„ leae per *Henrichum Petrum* Menſe Mar„ tio, anno M. D. XLVI. (1546.) in „ Fol.„ Pagg. 1238. Sans les piéces li-minaires.

La ſeconde page du Titre contient la liſte des piéces qui compoſent la premiere Partie de cette Edition. Après quoi vient

Insunt in hoc opere Graeca quae in per-

la Préface de *Henricus Loritus Glareanus*, adreſſée à *Antonius Fuggerus*, dans laquelle il paſſe en revue diverſes piéces que l'on attribue à *Boëtius*, & qu'il croit n'etre point de cet Auteur. Il lui ôte même le principal Ouvrage, qui eſt celui de la Conſolation de la Philoſophie, pour diverſes raiſons que je raporterai ici. „ Si „ opus de duabus *Chriſti* Senatoris noſtri „ naturis, ac item de Sanctiſſima Trini„ tate eius ſunt, ut Titulus praefert, nec „ ſtylus repugnat, qui factum eſt, ut in „ opere illo de Philoſophiae conſolatione, „ quod ultimum eius exiſtimant, cum to„ ties occaſio eſſet, ne ſemel quidem *Chri„ ſti* mentio fiat? . . Ego igitur ut inge„ nue fatear id quod res eſt, mihi qui„ dem magis Philoſophicum opus uidetur, „ quàm Chriſtianum. . . . Multis ſanè (è „ quorum numero me facile dixero) pro„ ſa illa cum carmine non unius hominis „ eſſe uidentur, longe maiorem gratiam „ habet carmen, quam ieiuna illa proſa... „ Si quaeras, quem authorem eius operis „ putem, haud facile dixerim, coniectu„ ra tamen haud exigua colligimus, fuiſſe „ aliquem non indoctum, aut aliquot po„ tius doctos, qui in gratiam optimi uiri „ huiusmodi lamentationem inſtituerint, „ uelut funebre ſolatium iniuſte caeſo. „ Nam *Boethium* haud quaquam tam ſtu„ pidum fuiſſe putandum eſt, cum in car„ cere detineretur, ut tyrannicae iniuriae „ meminiſſe tam importune noluerit. . . . „ Egregie uero impudens fuiſſe uidetur, „ quis-

pervulgatis hactenus exemplaribus desiderantur, insunt & haec *Ni-*

„ quisquis de disciplina scholastica sub hu-
„ ius authoris titulo librum emisit, stul-
„ tiorem autem, qui *Boethii* opus credi-
„ dere. ... „

Il raconte vers la fin de cette Préface l'origine de cette Edition, & les secours que divers savans lui ont acordé, pour la perfectionner. „ *Joannes Waldner* Tigu-
„ rinus, uir de optimis authoribus cum
„ latinis, tum Graecis, cum rei etiam fa-
„ miliaris iactura summe meritus, *Boethii*
„ opera ante aliquot annos excudere prae-
„ lo suo orsus, morte praeuentus tam
„ pium opus perficere nequiuit, idem ta-
„ men occasionem dedit *Henricho Petri*,
„ summo amico nostro, & de bonis lite-
„ ris non minus merito, ac quotidie be-
„ ne merenti: qui omissum, Parcarum
„ inuidia, opus feliciter perfecit, adiuto-
„ res nactus tum uiuos doctores, tum mu-
„ tos, hoc est, & eximii iudicii uiros,
„ & uereres codices. Adfuit enim huic
„ aeditioni D. *Seb. Munsterus* ad huiusmo-
„ di honesta negotia natus, infatigabili
„ cura ac diligentia. Codex etiam per-
„ uetustus ex Dei Opt. Max. munere obti-
„ git nobis, quem habuit Reuerendus in
„ *Christo* pater ac Dominus, D. *Joannes*
„ *Kern* Abbas Coenobii Diui *Georgii* in
„ Hercynia Sylua. Qui pro suo in sacras
„ literas & optimos authores amore, hunc
„ codicem mittere per multa miliaria non
„ dubitauit. Ex quo codice multa in mu-
„ sicis restituta sunt. Adfuit & D. *Boni-*
„ *facii Amorbachii* codex ex bibliotheca
„ ipsius, qua uix est in tota Germania
„ instructior altera. Nec defuit meus
„ codex, multis notatus locis. Hoc le-
„ ctorem scire uolui, ne temere praecipi-
„ tatum opus crederet, quemadmodum
„ nostra aetate fieri solet ab pecuniae po-
„ tius aucupibus quam solidae gloriae pe-
„ titoribus. „

Cette Préface est datée de Friburg capitale du Brisgaw, le 1. de Mars, M. D. XLVI. Elle est suivie de l'Epître Dédicatoire de *Julius Martianus Rota*, dans laquelle il parle de la Vie & des Ecrits de *Boethius*, & y raporte une ancienne Epitaphe de *Boethius* qui lui atribue le Traité de la Consolation de la Philosophie. La voici:

Ecce *Boëthus* adest, in cœlo magnus, & omni
Perspectus mundo, mirus habendus homo.
Qui *Theodorico* regi delatus iniquo
Ticini senium duxit in exilio.
In qua se mœstum solans dedit urbe libellum,
Post ictus gladio, exiit e medio.

Après cette Préface vient la Table des matiéres contenues dans cet Ouvrage, dont la premiere partie contient les articles suivans. „ In *Porphyrium* à *Victorino* trans-
„ latum, Lib. II. In *Porphyrium* à se la-
„ tinum factum Lib. V. In praedicamen-
„ ta *Ari-*

Nicolai Creſcii Florentini Epiſtola. *Jacobi Bononienſis* in *Boethium*

„ *Ariſtotelis* Lib. IIII. In librum de in-
„ terpretatione commentaria minora Lib.
„ II. In eundem commentaria maiora
„ Lib. VI. Analyticorum priorum, *Ari-*
„ *ſtotelis Boethio* interprete Lib. II. Intro-
„ ductio ad categoricos ſyllogismos Lib. I.
„ De ſyllogismo categorico Lib. II. De
„ ſyllogismo hypothetico Lib. II. De di-
„ uiſione Lib. I. De Diffinitione Lib. I.
„ Topicorum *Ariſtotelis* Lib. VIII. Elen-
„ chorum Sophiſticorum *Ariſtotelis* Lib. II.
„ In Topica *Ciceronis* Lib. VI. De diffe-
„ rentiis Topicis Lib. IIII. Pagg. 887.

La ſeconde partie de ce Volume porte le Titre ſuivant, qui indique les piéces qu'elle contient: „ *Anitii Manhi Severini*
„ *Boethi*, de Conſolatione Philoſophiae,
„ Lib. V. De Duabus naturis & una perſo-
„ na *Chriſti*, aduerſus *Eutychen* & *Neſto-*
„ *rium*, Lib. I. Quomodo Trinitas eſt
„ unus Deus, & non tres Dii, ad *Syma-*
„ *chum*, Lib. I. Vtrum Pater & filius ac
„ Spiritus ſanctus de Diuinitate ſubſtan-
„ tialiter praedicentur, Lib. I. An omne
„ quod eſt bonum ſit, Lib. I. De unitate
„ & uno Lib. I. De Diſciplina ſcholarium,
„ Lib. I. Pagg. 891.-982. „

La troiſiéme partie eſt ornée d'un frontiſpice, qui annonce les traités qu'elle comprend: „ *Anitii Manlii Seuerini Boe-*
„ *thi*, Viri Clariſſimi & Illuſtriſſimi, Ex-
„ conſulis ordinarii Patritii, ad Patritium
„ *Symmachum*, De Atithmetica Lib. II.
„ De Muſica Lib. V. De Geometria Lib. II.
„ Pagg. 987.-1238. „

J'ai trouvé dans nôtre Bibliothéque Roiale la ſeconde Edition de Bâle corrigée & augmentée de diuerſes piéces, comme on le verra par le Titre ſuivant: „ *Anitii*
„ *Manlii Seuerini Boethi*, Philoſophorum
„ & Theologorum Principis Opera omnia,
„ quorum alia antè impreſſa, nunc denuò
„ per doctos uiros recognita: alia, quae
„ hactenus latuerunt, nunc primùm emen-
„ datiſs: in lucem prodeunt. In quibus
„ praeter uniuerſae philoſophiae exactiſſi-
„ mam doctrinam, plurimorum in diui-
„ nis myſteriorum, & difficiliorum loco-
„ rum in *Platone*, *Ariſtotele* aliisque Grae-
„ cis & Latinis auctoribus luculentiſſimae
„ explicationes reperiuntur. Praeterea
„ iam acceſſerunt, *Joannis Murmelii* in
„ V. Lib. De Conſolatione Philoſophiae
„ commentaria. Et in eosdem *Rodolphi*
„ *Agricolae* Enarrationes. Item, *Gilberti*
„ *Porretae*, Epiſcopi Pictauienſis in IIII.
„ Lib. de Trinitate commentarii, ante
„ nunquam aediti. Praeter reliquos doctiſſ.
„ uiros, *Henricus Loritus Glareanus*, A-
„ rithmeticam & Muſicam demonſtratio-
„ nibus & figuris auctiorem redditam,
„ ſuo priſtino nitori reſtituit. Cui exem-
„ plar auteum uenerandaeque uetuſtatis
„ fuit ex monaſterio *S. Georgii*. Et *Mar-*
„ *tianus Rota*, opus de tota diſſerendi ta-
„ tione, hoc eſt, organum, Dialecticae
„ & Rhetoricae ſtudioſis neceſſarium, il-
„ luſtrauit. Et huius autoris uitam, cum
„ ex aliis, tum ex *Boethi* munumentis col-
„ lectam, bona fide deſcripſit. Haec pa-

gina

thium praelectio, *Th.* Goth. Regis ad *Boethium* Epiſtola ex *Caſſiodori*

„ gina uerſa, altera facie, librorum ca-
„ talogum oſtendet. Cum Caeſ. Maieſt.
„ Gratia & Priuilegio. Baſileae, ex Offi-
„ cina Henricpetrina. *Et à la fin:* Baſi-
„ leae, ex Officina Henricpetrina, men-
„ ſe Martio, anno M D LXX. (1570.)
„ in Fol. Pagg. 1546. „

C'eſt ici la meilleure Edition des Oeuvres de *Boethius*. *Adam Henricpetri* Docteur en Droit (J. V. D.) l'a munie d'une Epître Dédicatoire datée du mois de Mars 1570. dans laquelle il nous en fait remarquer les avantages. J'en copierai ici quelques lignes, qui ſerviront à la faire connoître. „ Diuum *Anitium Manlium Se-*
„ *ucrinum Boethium*, anno à *Chriſto* nato
„ 1546. pareus meus D. *Henricus Petri*
„ diligeuria ac ſingulari tum ſua tum do-
„ ctiſſimorum virorum induſtria, anxilio
„ & ope in lucem aedidit, ... cum demò
„ diſtractis prioris aeditionis uoluminibus
„ pater praelo committere deſtinaſſet, ni-
„ hil antiquius habuit, quam ubique apud
„ doctos an alia exemplaria hactenus ſup-
„ preſſa, haberentur, inueſtigares & qui-
„ dem non cum animus fefellit, non enim
„ defuerunt, qui & alia uetuſta authoris
„ uolumina habuerunt & communicarunt,
„ ex quibus ſuſpecta loca & corrupta, per
„ *Jacobum Rutcrum*, uirum doctuu in
„ iutegrum reſtituta ſunt ac emendata.
„ Acceſſerunt in lib. 5. De Conſolatio-
„ ne Philoſophiae *Johannis Murmelii* &
„ *Rodolphi Agricolae*, Commentaria. ...
„ Item nuper inuenta & ante hac nusquam
(*Tom.* IV.)
„ uiſa *Gilberti Porretae*, Epiſcopi Picta-
„ uienſis in quatuor de Trinitate libros. „

La premiere partie de cette Edition répond à la premiere partie de l'Edition de 1546. page pour page & presque par tout ligne pour ligne. C'eſt dans la ſeconde que l'on trouvera les additions, comme on le verra plus diſtinctement, par le Titre ſuivant, dont elle eſt ornée: „*Anitii Manlii Se-*
„ *ucrini Boethii*, Viri Clariſſimi & Illuſtriſſi-
„ mi, I. De Conſolatione philoſophiae libri
„ quinque, luculentiſſimis *Johannis Murmel-*
„ *lii* (partim etiam *Rodolphi Agricolae*) com-
„ mentariis illuſtrati. II. De Sancta Trinita-
„ te, cum *Gilberti* Epiſcopi Pictauienſis,
„ cognomento *Porretae*, doctiſſimi olim
„ Viri commentariis, iam primùm de no-
„ uo ex uetuſtiſſimo ſcripto codice in lu-
„ cem editis, libri quatuor: quorum Pri-
„ mus continet excellentem & piam do-
„ ctrinam de Trinitate & Vnitate Dei:
„ Quomodo Trinitas ſit unus Deus, &
„ non tres dii. Secundus tractat quae-
„ ſtionem: An Pater, & Filius, & Spi-
„ ritus Sanctus ſubſtantialiter praedicentur.
„ Tertius complectitur Hebdomaden: An
„ omne quod ſit bonum ſit. Quartus eui-
„ denter & piè docet, in *Chriſto* duas eſſe
„ naturas, & unam perſonam, aduerſus
„ *Eutychen* & *Neſtorium*. III. De Vnita-
„ te & uno Liber Vnus. IIII. De Diſci-
„ plina Scholarium Liber Vnus. Pagg.
„ 889. - 1291. „

La troiſiéme partie eſt intitulée: „*Anitii*
„ *Manlii Severini Boethii*, Viri Clariſſimi &

ſiodori variis. *Aug. Dathi* Epiſtola quoddam *Boethii* Carmen enarrans. *Rodolphi Agricolae* Phriſii in *Boethii* partem luculentae enarrationes: & alia quaedam minime pœnitenda. Daventriae apud *Alb. Paſraet.* in 4to. Sans date. *Edition très-rare.* (51)

A. T. S. Boetius de conſolatione Philoſophiae. *Et à la fin*: *Auitii Torquati Seuerini Boetii* viri nominis celebritate quam memorandi: textus de philoſophie conſolatione: cum editione commentaria beati *Thome de aquino* ordinis predicatorum: *Anthonii Kobergers* ciuis inclyte Nurenbergenſium vrbis induſtria fabrefactus: finit feliciter. Anno a natiuitate *Chriſti* Milleſimo. ccccIxxxvj. (1486.) in vigilia ſancti *Johannis baptiſte.* in Fol. *Edition très-rare.* (52)

Boe-

„ Illuſtriſſimi, ex conſulis, ordinarii pa-„ tricii, ad *Patricium Symmachum*, De „ Arithmetica Lib. II. De Muſica Lib. V. „ De Geometria Lib. II. Pagg. 1293.-1546.

(51) Bibliotheca Sarraziana, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. II. p. 64. où l'on en a paié 7. flor.

Mr. *Duve* poſſede une autre Edition ſans date de cet Ouvrage, qui porte le Titre ſuivant: „ *Boetii* viri celeberrimi de con-„ ſolatione philoſophie liber cum optimo „ commento beati *Thome.*„ Elle eſt en caractéres, Gothiques, & chargée d'abréviations, qui en rendent l'uſage aſſez dificile. On a remarqué fol. F. 3. qu'elle a vû le jour à Strasbourg. „ *Anitii Tor-*„ *quati Seuerini Boetii* viri nōis celebrita-„ te q; memorādi text9 d' ph'ie 9ſolatōe „ cū editōe 9mētaria bti *Tho.* d' aq̄no „ ordis p̄dicatorum inclyte Arg̈etinēſiu „ vrbis iduſtria fabrefact9 finit feliciter.„

(52) Bibliotheca Friderici Adolphi Hauſen ab Ehrencron, Hagae-Com. 1718. in 8vo. p. 29. où cette Edition s'eſt vendue 4. flor.

On conſerve un Exemplaire de cette ancienne Edition dans nôtre Bibliothéque Roiale & dans celle de Mr. *Duve.* Elle commence par la Table alphabétique des matiéres, & ne contient rien de ſingulier. Le caractére en eſt gothique & aſſez ner, quoique chargé d'abréviations. Les pages n'en ſont pas chifrées, elle n'a poinr de reclames; mais on y trouve des ſignatures. Je crois qu'elle n'a pour rout apanage que ſon antiquité. *Polycarpus Leyſerus* a recueilli diverſes anciennes Editions de cet Ouvrage, dans ſon Hiſtoria Poetarum & Poematum medii aevi, Halae, 1741. in 8vo. p. 95. & ſuiv. que l'on pourra conſulter, auſſi bien que la Bibliotheca Latina *Jo. Alb. Fabricii*, T. III. p. 211. Mr. *Freytag* a parlé amplement de

Boethius de Philoſophico conſolatu, ſiue de conſolatione philoſophię: cum figuris ornatiſſimis nouiter expolitus. *Et à la fin:* Impreſſum Argentine per *Johannem Gruninger* Anno incarnationis domini Milleſimo quingenteſimo primo. Kalendar. vero VII. Septembris. in Fol. (1501.) *Edition très-rare.* (53)

Ani-

de nôtre Edition de 1486. dans ſon Adparatus Litterarius, T. I. p. 245.

(53) Bibliotheca Anonymiana, Hagae-Com. ap. Moetjens, 1728. in 8vo. P. I. p. 231. Theophili Sinceri Neue Nachrichten von rareu Büchern, Franckfurt, 1748. in 4to. p. 85.

Mr. *Reimmann* poſſedoit une Edition de la même année imprimée à Cologne in 4to. avec les Commentaires atribués à *Thomas D' Aquin*, dont il parle dans ſon Catalogus Bibliothecae Theologicae Reimmannianae Syſtematico-Criticus, T. I. p. 356. & dit, en deux mots: „*Boetii* „ editio eſt *perrara*, & ut videtur, omni„ um prima.„ Cette Edition eſt *fort rare*, je l'avoüe; mais elle eſt bien éloignée de la premiere, qui a vu le jour à Nuremberg en 1473. ſelon Mrs. *Leyſer* & *Fabricius*

Il y a encore quelques Editions imprimées avant celle de Mr. *Reimmann*, ſans compter celle de 1486. dont j'ai parlé dans l'article précedent. Mr. *König* en poſſede une qui eſt intitulée: „ *Boetii* viri „ celebertimi de conſolatione Philoſophie „ liber cū optimo commēto beati *thome*. „ *Et à la fin*: Libri quinq; de conſola„ tione phię *Boetii* Rhomani conſulis ac „ Oratoris ſplēdidiſſimi vna cum cōmenta„ tia editione Per me *Jacobum de Breda* „ in Dauentria diligenter elaborati Finiunt „ Anno gratię Milleſimo. quadringenteſi„ mo. nonigeſimo primo. die ſabbati ante „ Judica (1491.) in 4to.„ Gothique, ſans chifres ni reclames.

Mr. *Freytag* a décrit une Edition de la même année, dans ſon Adparatus Litterarius, T. I. p. 246. Elle porte le Titre ſuivant: „*Boetii* viri celebertimi de con„ ſolatione philoſophie liber cum optimo „ commento beati *Thome*. *Et à la fin*: „ Libri qnīque de conſolatione philoſo„ phie *Boetii* rhomani conſulis ac oratoris „ ſplendidiſſimi vna cum commentaria „ editione. Impreſſi imperiali in Oppido „ Hagenaw ſub anno ſalutis Milleſimo„ quadringenteſimo nonageſimo primo „ Expliciunt. Nono vero *Kalendas Mar„ tias*. (1491.) in 4to.„ Feuillets 201.

J'ai encore trouvé deux Editions plus anciennes que celle de Mr. *Reimmann*, dont la premiere apartient à Mr. *Bünemann*, & eſt ornée du Titre ſuivant: „*Boetius* de „ conſolatione philoſophie cum commen„ to angelici doctoris *Thome de Aquino*. „ *Et à la fin*: *Anicii torquati Seuerini Boetii* „ viri nominis celebritate quam memoran-

Anicii Manlii Severini Boëtii V. C. & inl. excons. ord. ex-mag. off. atque Patricii Conſolationis Philoſophiae Libros Quinque Inter-

„ di textus de philoſophie conſolatione „ cum editione commentaria beati *Thome* „ *de Aquino* ordinis ꝓdicatorum: *Anthonii* „ *kobergers* ciuis inclite Nurnbergenſium „ vrbis induſtria fabrefactus: finit felici- „ ter. Anno a natiuitate *Chriſti* M. cccc. xcv. „ die viij. menſis Junii. in 4to. (1495.)„ Cette Edition n'a que des ſignatures. On n'y voit ni chifres, ni reclames. Le caractére en eſt gothique, mais aſſez net.

Il y a encore une Edition du quinziéme Siécle dans nôtre Bibliothéque Roiale, dont voici le Titre: „*Boetius* de conſola- „ tione, & de diſciplina ſcholarium. *Et* „ *à la fin:* Adeſt finis Diui. *Seuerini Boetii* „ de conſolatione. necnon de ſcolarium „ diſciplina mellifluis opetibus cum ſancti „ *Thome* ſuper vtroque commentariis. in „ hoc eodem volumine. Impreſſis venetiis „ per *Joannem de Forliuio* & *Gregorium* fra- „ tres Anno ſalutis. Mcccclxxxxvii (1497.) „ die x. februarii. in Fol.„ Feuillets 92, Sans la Table.

Mr. *Dure* poſſede l'Edition ornée du Titre ſuivant: „*Jeſus maria.* Duplex com- „ mentatio ex integro repoſita atq; reco- „ gnita in *Boetium* (ſeu *Boethum* mauis) „ de cõſolatione philoſophica & de diſci- „ plina ſcholaſtica. Ea videlicet quæ diuo „ *Thome* aquinato aſcribitur. Et que ab „ *Aſcenſio* recentius eſt emiſſa: vna cum „ libello de moribus in menſa informan- „ dis omnibus in teneris annis conſtitutis „ pernecceſſario a *Sulpitio uerulano* edito. „ Venundatur Lugduni a *Johanne hugue-* „ *tan.* eiusdem: ciuitatis bibliopola & ci- „ ue. in vico mercuriali: prope imagi- „ nem ſancte *Marie magdalene.*„ in Fol. Sans date. Gothique, ſans chifres ni reclames.

Joſſe Badius a mis une courte lettre au revers du Titre, qui eſt datée du 31. de Juillet 1509. dans laquelle il aprouve, que l'on imprime cet ouvrage avec ſes remarques. Cela fait voir que c'eſt vers ce tems là que cette Edition a vu le jour.

On conſerve auſſi deux anciennes Editions de cet Ouvrage dans nôtre Bibliothéque Roiale, dont la premiere eſt intitulée: „ *Boetii Seuerini* de conſolatione philoſo- „ phie opus preclarum cum precibarione „ *Joannis Murmellii* Ruremundenſis in eius „ enarrationem. *Et à la fin:* Diuinum „ *Boetii* de conſolatione opus mille in locis „ a quibusdam deprauatum Anno iam „ M. cccc xj. (1511.) tertio Nonas Febru. „ Colonie in laudatiſſima officina ingenuo- „ tum filiorum *Quentell.* longe politius eſt „ exaratum. in 4to.„ Gothique, ſans chifres ni reclames.

La ſeconde Edition de la même année qui eſt ici dans la Bibliothéque Roiale, porte le Titre qui ſuit: „ Duplex commen- „ tatio ex integro repoſita atque recognita in

Interpretatione & Notis illuſtravit *Petrus Callyus* Regius Eloquentiae & Philoſophiae Profeſſor in Academiâ Cadomenſi, juſſu Chriſtianiſſimi Regis, in uſum Delphini. Lutetiae Pariſiorum, apud *Lam-*

„ in *Boëtium* (ſeu *Boethum* mauis) de conſolatione philoſophica & de diſciplina „ ſcholaſtica 1. Ea videlicet q̄ diuino *Thome* „ *aquinato* ascribitur. Et que ab *Aſcenſio* „ recentius eſt emiſſa: vna cum libello de „ moribus in menſa informandis omnibus „ in teneris annis conſtitutis per neceſſario „ a *Sulpitio verulano* edito. Venundantur „ a *Petro mareſchal* & *Barnaba chauſſard* „ Impreſſoribus Lugd'. & bibliopolis: mixta conuentum fratrum p̄dicatorum: dict „ noſtre dame de conſort. *Et a la fin de* „ *la Table*: Impreſſum fuit hoc opus Lugd'. „ vna cum *Johanne Sulpitio* de moribus in „ menſa ſeruandis. Per inſignes impreſ„ ſores *Petrum mareſchal* & *Barnabam* „ *chauſſard*. Anno domini. M.cccc.xi. „ (1511.) die vero viij. Septembris expli„ cit.„

Après la conſolation de *Boetius* vient le Tître ſuivant: „*Boetius* de diſciplina ſco„ larium. ab *Aſcenſio* compendioſe dilucide„ que explanatus. vna cum *Quintiliani* „ de officio diſcipulorum compendio. Et „ *Sulpitii* de moribus menſuram (liſez men„ ſarum) carmine iuuenili ab eodem *Aſcen„ ſio* explanato. in 4to.„ Gothique, ſans chifres ni reclames.

On y a mis à la fin cet avertiſſement.

Nemo cibum capiat donec benedictio fiat
Priuetur menſa qui ſpreuerit hec documenta.

DUM Vultus hilares habe
DUM Sal cultello capi
DUM Quid edendum ſit ne pet
DUM Non depoſitum capi
DUM Rixas murmur fugi
DUM Membra recta ſede
DUM Mappam mundam tene
DUC Ne ſcalpatis caue
CAT Aliis partem tribu
CAT Morſus non reiici
CAT Modicum ſed crebro bib
CAT Grates Chriſto ſemper refer

Atis.

Ceux qui ſouhaiteront de connoître d'autres anciennes Editions de *Boece*, n'auront qu'a conſulter les Pandectae Brandenburgicae de *Hendreich*, p. 621. *Quetif* & *Echard* Scriptores ordinis Praedicatorum, Paris, 1719. in Fol. T. I. p. 343. b. *Fabricii* Bibliotheca Latina, Vol. I. Hamb. 1721. in 8vo. p. 644. & Vol. III. ibid. 1722. p. 211. Les Annales de *Maittaire* T. V. P. I. p. 192. & *Polycarpi Leyſeri* Hiſtoria Poetarum medii aevi, Halae, 1741. in 8vo. p. 96. & ſuiv. Item *Frider. Gothilf Freytag* Adparatus Litterarius, T. I. p. 247. où il décrit une Edition de Leipſic, 1513. in Fol.

Lambertum Roulland, Reginae Chriſtianiſſimae Typographum atque Bibliopolam, viâ Jacobaeâ, ſub ſcuto Reginae. M.DC.LXXX. (1680.) Cum Privilegio Regis. in 4to. Pagg. 352. Sans les pièces liminaires, la Table & les Variantes. *Aſſez rare.* (54)

Seve-

(54) Tablettes Chronologiques de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, Vol. II. à la Haye, 1745. in 8vo. p. 249. Freytag Analecta Litteraria, p. 135.

Pierre Cally a mis une Préface à la tête de cette Edition, dans laquelle il tâche de prouver que les Commentaires attribués à S. *Thomas D'Aquin*, ne ſont pas de lui; mais d'un Dominicain nommé *Thomas Anglicus*, dont on aura fait *Angelicus*. Ecoutons le parler lui-même. „Quae S. *Thomae* tribuuntur in hanc conſolationem „ Philoſophiae commentaria, haec ridi„ cula ſunt: nam ut infinita omittam, quis „ temperet à riſu, legendo haec lib. 1. „ proſ. 1. *Eleys*, inquit, *eſt civitas Graeciae, in qua ſtuduit Ariſtoteles: unde ſtudia ſua dicuntur Eleatica. Academia autem fuit civitas vel villa, in qua ſtuduit Plato; unde ſtudia ſua dicuntur Academica:* aut haec lib. 2. Met. 5. ad iſta verba, Tytio miſcere veneno: *Thirus*, „ ait, *eſt vermis venenoſus, in cuius ſanguine intingitur purpura:* aut haec lib. 3. „ Proſ. 8. *Alcibiadei*, inquit, *mulier fuit „ pulcherrima, quam videntes quidam diſcipuli Ariſtotelis duxerunt eam ad Ariſtotelem, ut ipſam videret, quae viſa dixit: „ Si homines lincees oculos haberent, ut quaeque obſtantia penetrarent introſpectis viſceribus, corpus quod apparet pulcherrimum, turpiſſimum videretur:* aut haec „ eiusdem lib. Met. 8. ad haec, aſperis „ echinis: *echinus*, inquit, *eſt piſcis parvus ſemipedalis, qui adhaerendo videtur „ retinere navem:* ubi ἐχενὶς, Latinis remora, cum echinis confunditur. Infinitus ſim, ſi omnes huius commenti potiùs, quàm commentarii in Grammaticam, Poëſim, hiſtoriam, & mentem „ ipſius *Boetii* errores contendam enumerare. Quare hoc opus non crediderim „ eſſe S. *Thomae*.

„ Videtur autem hoc opus eſſe *Thomae* „ cuiusdam, natione Angli, patriâ Walenſis, ordine Dominicani, cui etiam „ tribuitur Summa Logicae, quae vulgo „ *Thomae Aquinatis* nomine impreſſâ legitur: quòd enim *Thomas* ille diceretur „ *Anglicus*, & Dominicanus eſſet, propter „ eundem Ordinem, & quandam appellationis ſimilitudinem, errore typographorum dici potuit primùm *Angelicus*; „ poſtea S. *Thomas*. Hinc ab iſto commentore lib. 2. Met. 1. citatur *Alanus*, „ qui non floruit niſi ſaeculo decimo quarto, cùm tamen S. *Thomas* vixerit anno „ 1274. Hinc puto hunc *Thomam* Anglicè „ locutum lib. 1. Proſ. 4. ubi *Coemptio* in„ quit eſt inſtitutio ſuper aliquâ portione „ dandâ de re emendâ vel vendendâ, & „ vocatur vulgariter Ungelt.„ Ce mot

eſt

Severini Boethii Chriſtlich vernünfftiges Bedenken, wie man ſich bey vordringendem Gewalt und Wohlergehen der Gottloſen, auch unrechtmäſſig Leiden und Uebelgehen der Frommen zu verhalten habe; in fünf Bücher verfaſſet, dem Liebhaber der deutſchen Sprache zu Nutzen aus dem Latein übergeſetzt; benebſt rich-

eſt Alemand & ne peut venir ni d'un Anglois ni d'un Italien.

Je ne trouve point d'Auteur à qui le Commentaire ſur la Conſolation de *Boëce* convienne mieux, qu' à *Denys Leewis* de *Ryckel* Chartreux du XV. Siécle, mort en 1471. au mois de Mars. Il avoit étudié à Cologne, & ſavoit conſéquemment l'Alemand. Celui-ci a écrit. *Super Boethio de conſolatu lib.* 5. ſelon *Trithemius* de Scriptoribus Eccleſiaſticis, Coloniae, 1546. in 4to. p. 534. & *De Diſciplina ſcholarium* lib. 1. ſelon le même Auteur, p. 336. *Conr. Gesner* le ſuit dans ſa Bibliotheca, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 213. 214. Item *Ant. Poſſevinus* dans ſon Apparatus Sacer, Coloniae, 1608. in Fol. T. I. p. 477. 478. & *Valerius Andreas* Deſſelius dans ſa Bibliotheca Belgica, Lovanii, 1643. p. 187. 188.

Voilà donc *Thomas D'Aquin* delivré du Commentaire ſur *Boëce*, qui faiſoit tort à ſa reputation: & *Boëce* dechargé du Traité *De Diſciplina Scholarium* qui ne lui faiſoit pas honneur.

Le P. *Quetif* dit, dans ſes Scriptores Ordinis Praedicatorum T. I. p. 343. b. qu'il a vu dans la Bibliothéque de Mr. De *Coislin* un Commentaire Ms. ſur *Boetius* de conſolatione, diférent de celui qui eſt imprimé: & qu'il eſt auſſi atribué à *Thomas D'Aquin*. Cela fait voir que l'on atribuoit à ce Docteur Angelique ce Commentaire, ſans aucun fondement: car il n'eſt pas naturel de croire, qu'il ait fait deux Commentaires ſur *Boëce*

Mais laiſſons là ce Pſeudonime, pour remarquer que nôtre Edition de *Boëtius* a deux Titres diférens. Le premier, que j'ai coté à la tête de cet article, & le ſecond, qui figure à la tête de l'Exemplaire de Mr. *Duve*, que je tranſcritai ici tout entier: „ *Anicii Manlii Severini Boetii.* V. C. & „ Inl. Excons. ord. Ex Mag. Off. atque „ Patricii Conſolationis Philoſophiae Libros Quinque Interpretatione & Notis „ illuſtravit *Petrus Callyus*, Regius Eloquentiae Profeſſor in Academia Cadomenſi, juſſu Chriſtianiſſimi Regis, in „ uſum Sereniſſimi Delphini. Lutetiae „ Pariſiorum, apud *Fredericum Leonard*, „ Regis & ſereniſſimi Delphini Architypographum. M. DC. XCV. (1695.) „ Cum Privilegio Regis. in 4to. „ Il n'y a abſolument que ce Titre de diférence entre ces deux Exemplaires: ſi j'excepte l'Errata, que l'on a eu l'eſprit de retrancher du ſecond, afin de mieux cacher ſon jeu.

richtiger Beſchreibung des *Boetii* Lebenslaufes. Nürnberg 1660. in 12mo. Feuilles 12. Sans la Préface. *Edition rare.* (55)

The

(55) Beyträge zur Critiſchen Hiſtorie der Deutſchen Sprache, Vol. VII. Leipzig, 1741. in 8vo. p. 491. 492. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 132.

Cette Edition eſt ſi peu connue, qu'on a ſoupçonné dans les Beyträge zur Critiſchen Hiſtorie der Deutſchen Sprache, Vol. I. p. 10. que ce n'étoit peut-être autre choſe, que l'Edition de 1667. in 12mo. mais on s'eſt trompé. Ce ſont deux Editions très-différentes, dont la premiere n'eſt *rare*, que parce qu'on l'a négligée, & que les beurriéres en auront détruit une bonne partie, comme on le remarque dans les Beyträge Vol. VII. p. 492. où l'on nous avertit, qu'elle eſt ſouverainement mépriſable: & où l'on donne à la Verſion de 1667. les éloges qu'elle mérite.

Mr. *Mollerus* n'a pas connu l'Edition de 1660. in 12mo. mais il parle avantageuſement de celle de 1667. dans une note qu'il a inſérée dans le Polyhiſtor de *Morhofius*, Lubecae 1714. in 4to. T. II. L. I. C. XI. §. 1. p. 54. où il dit: „Non poſſum „h. l. laude defraudare debita, quam in„genti cum delectatione, per multos jam „annos, volvi ac revolvi, Metaphraſin „Librorum *Boëthii* de Conſolatione Philo„ſophiae Germanicam, longe elegantis„ſimam, quae ἀνωνύμως Solisbaci an. „1667. in 12mo. prodiit, Autorem ve„ro agnoscit Virum Illuſtrem, & omni„gena eruditione famam adeptum jampri„dem immortalem, *Chriſt. Knorrium a* „*Roſenroth*, Sileſium, Miniſtrum Aulae „Solisbacenſis principem. Hanc certe, „tum ob Praerogativas alias haud vulga„res, tum ob Metra Vernacula, Boëthia„nis ferme ſuperiora, & nulli non Poë„tarum Germaniae modernorum palmam „venuſtatis ingenioſae, inque Autoris men„te accurate exprimenda felicillimae, du„biam redditura, omnibus aliis *Boethii* „Verſionibus cum *Chr. Henr. Paſtelio* (in „Obſervatt. in Periocham de *Junonis* cal„liditate Homericam p. 480.) praeferre „nullus dubito.„

Cette Edition eſt intitulée: „Des für„treflichen Hochweiſen Herrn *Sever. Boe„tii*, weil. Bürgermeiſters zu Rom, Chriſt„lich-Vernunfftgemeſſer Troſt und Un„terricht, in Widerwertigkeit und Beſtür„tzung über dem vermeynten Wohl- oder „Ubelſtand der Böſen und Frommen, in „fünf Büchern, verdeutſcht und mit bey„gefügten kurtzen Anmerkungen über et„liche dunkele Orte deſſelben: Samt ei„gentlicher Lebensbeſchreibung des ſelig„gen *Boetii*. Gedruckt in der Fürſtl. „Pfaltzgräfl. Reſid. Stadt Sulzbach, durch „*Abraham Lichtenthaler* 1667. in 12mo.

François Mercure van Helmont fit réimprimer cette Verſion, à la ſolicitation de l'Electrice *Sophie* de Brandenbourg, ſous le

The boke of comfort, called in Latin, *Boetius* de conſolatione philoſophie, translated into Engleſſe tonge. *Et à la fin:* Here endeth

le Titre ſuivant: „Des fürtreflichen hoch-„weiſen *Seuerini Boetii.* Weil. Burger-„meiſters zu Rom, Conſolatio Philoſo-„phiae, oder Chriſtlich-Vernunft-ge-„meſſer Troſt vnd Unterricht in Wider-„wertigkeit vnd Beſtürzung vber dem „vermeinten Wohl- oder Ubelſtand der „Böſen vnd Frommen. Verdeutſchet, vnd „mit beygefügten kurzen Anmerkungen „vber etliche dunkele Ort deſſelben, zum „andernmahl aufgeleget 1697. In Lüne-„burg, bey *Johann Georg Lipperu* zu fin-„den. in 8vo.„ Pagg. 255. Sans l'Avis au Lecteur.

C'eſt dommage que *van Helmont* n'ait pas conſervé dans cette Copie la Préface de Mr. *Knorr de Roſenroth.* Il y a mis à la place un Avis au Lecteur, daté du 6. de Juin 1696. dans lequel il nous aprend, qu'il a cherché long tems quelqu'un qui fut en état de traduire les vers Latins de *Boetius* en Alemand, ſelon le vrai ſens de l'Auteur: & qu'il a enfin rencontré Mr. *Chretien Knorr De Roſenroth* qui les a ſi bien rendus en Alemand, que pluſieurs perſonnes intelligentes n'ont point trouvé de diférence entre l'Original & cette Verſion: & ont eſtimé que s'ils avoient paru en même tems, on auroit été en peine de décider lequel des deux ſeroit l'Original, ou la Copie. Comme *van Helmont* n'attribue à Mr. *Knorr* que la Traduction des Vers de *Boetius*, il y a aparence, qu'il a traduit lui-même la Proſe.

(*Tom.* IV.)

Polycarpus Leyſerus fait mention d'une ancienne Traduction Alemande imprimée avec le Texte Latin ſans date & ſans Titre, dans ſon Hiſtoria Poetarum medii aevi, p. 96. Le Texte commence par cette inſcription. „*Anicii Manlii Torquati Seve-„rini Boetii* Ordinarii Patricii viri excon-„ſulis de conſolatione philoſophiae liber „primus incipit. *Et à la fin: Boetii* phi-„loſophicae conſolationis liber quintus ex-„plicit.„ Il y ajoute ces mots: „Inſe-„ritur verſio germanica.„ *Jean Chriſtoph. Beemann* cite une Edition Latine & Alemande de 1473. dans ſon Catalogus Bibliothecae Univerſitatis Francofurtanae, 1706. in Fol. p. 39. „*Sever. Boethius* „de Conſolar. Philoſophiae, Latino-Germ. „cum Expos.. *Th. de Aquino.* Norib. „1473. fol.„ Cette Edition eſt *extrémement rare.*

Mr. *Fabſius* Régent du Colége de Clausthal a changé cet Ouvrage en Comédie, & l'a publié ſous le Titre ſuivant: „Der in ſei-„nem Gefängniſs Philoſophirende *Boeti-„us*; d. i. *Boetii* V. Bücher de Conſol. Phi-„loſ. oder Tröſtung aus der Weltweis-„heit; aus dem Lateiniſchen ins Deut-„ſche, ſo wohl was die meiſten unge-„bundenen als gebundenen Reden betrifft, „mit einiger Freyheit überſetzt, durch „*Joh. Juſt. Fabſium*, Schol. Clausthal. h. t. „Rect. Goslar, 1724. in 8vo. Feuilles „21.„ v. Beyträge zur Critiſchen Hiſtorie der Deutſchen Sprache, Vol. I. p. 10. & 448.

endeth the boke of comfort, called in Latin, *Boecius* de conſolatione philoſophie. Emprented in the exempt monaſtry of Taveſtock, in Denshyre, by me *Dan Thomas Rychard*, monke of the ſayd monaſtry. to the inſtant deſyre of the right worshipfull eſquyre mayſter *Robert Langdon.* Anno Domini MDXXV. (1525.) Deo gracias. in 4to. *Edition très-rare.* (56)

Boë-

(56) Catalogus Bibliothecae Harlejanae, Londini, 1744. in 8vo. Vol. I. p. 363.

Cette Edition eſt cotée dans le Catalogus Bibliothecae Bodlejanae de *Rob. Fysher*, T. I. p. 167. *Mich. Maittaire* en a vû un Exemplaire, dont il a copié quelques vers acroſtiches, qui indiquent le nom de la perſonne qui a fait traduire cet Ouvrage, & celui du Traducteur. La premiere s'apelloit *Eliſabet Berkeley:* & le ſecond ſe nommoit, *Johannes Waltwnem.* v. *Mich. Maittaire* Annal. Typograph. T.V. P. I. p. 193. 194. La remarque dont on a acompagné le Titre de cette Edition dans le Catal. Biblioth. Harlejanae eſt trop curieuſe pour ne pas trouver ici une place, ſur tout parce que cet excellent Catalogue n'eſt pas entre les mains de tout le monde. La voici: „ This Book has been accoun-„ ted ſuch an extraordinary *Rarity*, that „ Mr. *Hearne*, in his Second Vol. of *Ro-„ bert* of *Glouceſter's* Chronicle, has prin-„ ted a Letter, he had written to Mr. „ *John Bagford* (who had lent him a „ Copy of it) conſiſting of ſix Pages, con-„ cerning it. He therein calls it one of „ greateſt Curioſities he ever yet met with, „ and ſays he never heard of any other „ Book being printed at that Place; nor „ ever ſaw but that, and another Copy, „ which is in the Publick Library at Ox-„ ford: and that both wanted the Begin-„ ning; in which this Copy here is very „ perfect. It is called *Prefacio Translato-„ ris*, and is written in Verſe, as the who-„ le Translation is; and therein we ga-„ ther, he engaged in this Work at the „ Inſtance of a Lady, whom he calls, „ Your Reverence, and your Soverenty; „ as, in his Verſes called Cognomen „ Translatoris, at the End of the Book, „ he calls, her, Your Excellence. In „ thoſe Verſe, as Mr. *Hearne* has obſer-„ ved out of Mr. *Bagford's* Copy, the Na-„ me of the ſaid Patroneſs appears (being „ drawn from the firſt Letters of the Li-„ nes) to be *Elizabeth Berkeley*; and that „ the Translator's (read in the like He-„ roſtic Manner) was *Joannes Waltwnem* „ (which should be *Waltolwnem*) or *Wal-„ ton*, as we now write it; and he fur-„ ther informs us, that (ſince his Writing „ the ſaid Letter) he had found that *John* „ *Walton*, who was Canon of Osney, to „ be the Translator of this Book; and „ that the Translation was finished in the „ Year 1410. So that this Lady *Berkeley* „ might be Abbeſs, or in ſome other re-ligious

Boëtius de Conſolatione Philoſophiae in't Nederduytſche met com-

„ ligious Degree there, or thereabouts. „ The Translator appears, in the firſt of „ his Prefaces, a modeſt Man, not pre- „ tending to compare with *Chaucer*, the „ Floure of Retoryke (who alſo had trans- „ late *Boethius*, in Proſe) or to be equal „ with *Gower* in his *Moralyk:* And, in- „ deed thought the Study of the old Hea- „ then Poeſies, did not become the Chri- „ ſtian Faith: But that he would endea- „ vour truly to follow the Senſe of his „ Author; yet he does in ſeveral Places, „ make Mythological Notes, explaining „ the Fables of the Ancients. As for „ the Exemp. Monaſtery of Taveſtock, „ abovet mentioned; that is, exempted „ from Eccleſiaſtical Jurisdiction; there „ were ſeveral others as may be read in „ *Dugdale's* Monaſticon, Vol. I. and *Bur-* „ *net's* Hiſtory of the Reformat. Vol. I. &c. „ But who that *R. Langdon* was, who en- „ couraged the Printing this Book there, „ has not been diſtinctly diſcovered: But „ here are his Arms printed at the End of „ the Book, viz. Three Heads of Wol- „ ves, Hounds, or ſome ſuch Animal „ eraſed, between a Chevron, Sable. „

Joſeph Ames raporte une Edition plus ancienne, dans ſes Typographical Antiquities, London, 1749. in 4to. p. 57. Elle commence par ce Diſtique en gros Caractéres.

Carmina qui quondam ſtudio florente peregi
Flebilis heu meſtos cogor inire modos.

Et à la fin: „ Explicit *Boecius* de „ conſolacione philoſophie. Thus endeth „ this boke, whiche is named, Te boke „ of conſolation of philoſophie, whiche „ that *Boecius* made for his comforte and „ conſolacion, he beyng in exile for the „ comyn and publick wele, hauyng gre- „ te heuynes and thoughtes, and in man- „ ner of despayr, rehercyng in the ſayde „ boke howe philoſophie appiered to „ him, shewyng the mutabilite of this „ tranſitorie lyfe; and alſo enformyng „ how fortune and happe shold bee vn- „ derſtonden, with the predeſtynacion „ and preſcience of God, as moche as „ may and is poſſible to be knowen na- „ turally, as afore ys ſayd in thys ſayd „ boke, whiche *Boecius* was an excellen- „ te auctour of dyuerce bookes, craftely „ and curiously maad in proſe and metre; „ and alſo had translated dyuerce bookes, „ out of Greke into Latyn, and had ben „ ſenatour of that noble and famous cite „ Rome; and alſo his two ſonnes ſena- „ tours for their prudence and wiſedom. „ And for as moche as he withſtode to „ his power the tyrannye of *Theodorick* „ thenne emperour, and wold hove de- „ fended the ſayd cite and ſenate from „ his wicked hondes, whereupon he was „ conuict and putte in priſon, in whiche „ priſon he made this forſayide boke of „ conſolacion for his ſinguler comforr. „ And for as moche as the ſtile of it is „ harde and difficile to be vnderſtonde of

commentarien. gheprendt te Ghend by me *Arend de Keyſere* den-der-

„ ſimple perſones, therefore the wors-
„ hipful fader and firſt foundeur and em-
„ bellissher of ornate eloquence in our
„ Englissh, I mene, maſter *Geffrey Chau-*
„ *cer*, hath translated this ſayd werke out
„ of Latyn into our vſual and moder ton-
„ ge, followyng the Latyn as neygh as
„ is poſſible to be vnderſtande; wherein,
„ in myne oppynyon, he hath deſervid a
„ perpetual lawde and thanke of all this
„ noble royame of Englond, and in eſpe-
„ ciall of them that shall rede and vn-
„ derſtande it; for in the ſayd boke they
„ may ſee what this tranſitorie and muta-
„ ble worlde is, and whereto euery man
„ liuing in hir ought to entende. Then-
„ ne for as moche as this ſayd boke, ſo
„ translated, is rare, and not ſprede ne
„ know en as it is digne and worthy,
„ for the erudition and lernyng of ſuch
„ as ben ignorant, and not knowyn of
„ it, atte requeſte of a ſinguler frende
„ and goſſib of myne, I, *William Caxton*,
„ haue done my debuoir and payne ten-
„ prynte it in fourme, as is here afore
„ made, in hopyng that it ſhall prouffite
„ moche peple, to the wele and helth of
„ their ſoules, and for to lerne to haue
„ and kepe the better pacience in adver-
„ ſitees. And furthermore, I deſire and
„ require you, that of your charite y
„ wold pray for the ſoule of the ſayd
„ worſhipfull man, *Geffrey Chaucer*, firſt
„ translatour of this ſayd boke into En-
„ glissh, and embellisher in making the
„ ſayd langage ornate and fayr, wiche
„ ſhal endure perpetuelly, and therefore
„ he ought eternelly to be remenbrid, of
„ whom the body and corps lieth buried
„ in thabbay of Weſtmeſtre, beſide
„ London, to fore the chapele of ſeynt
„ *Benet* by whos ſepulture is wreton on
„ a table, honging on a pylere, his epi-
„ taphye maad by a poete laureat, whe-
„ reof the copye followeth, &c.

Epitaphium *Galfridi Chaucers*, per
Poeram laureatum *Stephanum Surigonum*,
Mediolanenſem in decretis licentiatum, &c.

Poſt obitum *Caxton* voluit te vivere cura
Willelmi, *Chaucer* clare poeta, tui,
Nam tua non ſolum compreſſit opuſcula formis,
Has quoq; ſed laudes iuſſit hic eſſe tuas.

Cette Edition de *William Caxton* premier Imprimeur de l'Angleterre, qui eſt *extremement-rare*, a été ſuivie de celle que j'ai cotée à la tête de cet article, & que *Joſeph Ames* a cotée l. c. p. 468. Il en indique une autre Verſion, ibid. p. 283. en ces termes: „ *Boetius* de conſolatione
„ philoſophie. The boke of *Boecius*,
„ called the comforte of philoſophye, or
„ wysdome, &c. And this boke is in
„ maner of a dialogue or communica-
„ tion between two perſons, the one is
„ *Boe-*

derdach in May, in't iaer ons heeren dunſt vierhondert vive ende tachentich. (1485.) in Fol. *Edition très-rare.* (57)

Boece de Conſolation en vers françois. *Sans lieu ni date. Edition très-rare.* (58)

Boe-

„ *Boecius*, and the other is philoſophy. &c. „ Translated out of Latin into the En„ glyshe tongue, by *George Colvile*, alias „ *Colkelwel*, to thintent that ſuch, as be „ ignorant of the Latin tongue, and can „ read Englyshe, maye underſtande the „ ſame. And to the mergentes is added „ the Latin, to the end that ſuch, as de„ lyght in the Latin tongue, may rede „ the Latin, according to the boke of the „ translatour, which was very olde prin„ te. anno M. D. LVI. (1556.) dedicated „ to queen *Mary*. Cum priv. ad impri„ mendum ſolum. in 4to. „

(57) Catalogus Librorum Hieron. de Backere, Lugd. Batav. 1654. in 4to. Lib. Belgici, N. 20.

Mr. *Fabricius* a donné une idée aſſez claire de cette Edition, dans ſa Bibliotheca Latina, Vol. III. p. 209. 210. où il indique encore deux Editions Flamandes de cet Ouvrage, l'une de Dordrecht 1654. in 12mo. & l'autre d'Amſterdam 1703. in 8vo. Cette derniére eſt de la Traduction de *Gargon*, & a été réimprimée ſous le Titre ſuivant: „ Vertrooſting der „ Wysgeerte van *A. M. T. S. Boethius*, „ in vyf Boecken vervat, en nieuwlyks „ vertaald, door *M. Gargon*. Bedienaar „ des Godlyken Words en Rector te Vliſ„ ſingen. Twede druk, verandert en „ verbeterd door den Vertaalder. Te „ Amſterdam, by Hendrik *Boſch* en *Sal„ mon Schouten*. 1722. in 8vo. Feuil„ les 15. „ On en a donné un Extrait, dans la Republyk der Geleerden, of Boekzaal van Europa, Maart en April 1722. p. 333.

(58) Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, Bernae, 1743. in 8vo. P. I. p. 25.

Cette Verſion eſt ſans doute de *Jean de Meun* ou *Mehun* natif du dit lieu, ſur la riviere de Loyre, ſurnommé *Clopinel*, dont le Sieur *De la Croix-Du Maine* parle dans ſa Bibliothéque, p. 245. & dit, qu'il étoit Docteur en Théologie à Paris, de l'ordre des fréres Preſcheurs ou Jacobins, Poëte François & Orateur, Philoſophe & Mathematicien le plus renommé de ſon tems. *Antoine Du Verdier* y ajoute, p. 676. de ſa Bibliothéque, qu'il a été ſurnommé le premier inventeur de la Rhetorique Françoiſe, qu'il a compoſé en 1300. le Roman de la Roſe.... Les cinq livres de *Boece Severin* de la Conſolation de la Philoſophie, partie en rime partie en proſe à l'imitation de l'Auteur:

Boezio della conſolazione della Filoſofia tradotto in volgare da

laquelle traduction, ajoute-t-il, n'a onques été imprimée....

Il faut que les Exemplaires en aient été déja fort-rares vers la fin du ſeiziéme Siécle, puiſqu'ils s'étoient dérobés à la connoiſſance de ce Bibliographe. Cependant *Mich. Maittaire* en raporte une autre Edition dans ſes Annales Typograph. T. I. p. 441. en ces termes: „*Boece* de Conſolation en François translaté par *Jehan* „*de Meun* à la requête de *Philip* IV. „Roy de France; & livre des Eneides „compilé par *Virgile* translaté de Latin „en François: par *Guillaume le Roy*; le „dernier de Septembre, l'an mil quatre „cens LXXXIII. (1483.) à Lyon in Fol.„

Il en cite encore une Edition ibid. p. 573. „*Boece* de Conſolation en François: „à Paris, pour *Ant. Verard*, XIX. d'Aouſt. „M. CCCC. IIII. XX. & XIIII. (1494.) „in Fol.„

Mr. *Galland* a vû deux autres Verſions Françoiſes dans la Bibliothéque de Mr. *Foucault*, qu'il a craionné dans les Memoires de l'Academie des Inſcriptions & des Belles Lettres, T. II. à Paris, 1717. in 4to. p. 739. Le premier eſt intitulé: „Le roman de Fortune & de Felicité, ſur „*Boece* de Conſolation. Par frere *Re-*„*gnault de Louens* des Freres Preſcheurs.„ Ms. in 4to.

Voici comme il commence le Prologue.

Fortune mete de triſteſſe, de doleur & d'affliction,
Mettre me fait en ma jeuneſſe, mon eſtude & m'intention,
De faire un roman ſur *Boece*, com dit de conſolation,
Qui donne confort & lieſſe à ceux qui ont tribulation.

Il a marqué à la fin de ce roman le tems qu'il l'acheva, qui fut l'an 1336.

L'an mil trois cens ſexe & trente,
Le darrain jour de Mars prenez
Si ſerez quant à fin mené;
Fut ly roman apoligné.

Si ſerez, ſign. *ainſi vous ſaurez.*

La ſeconde Verſion de *Boèce* que Mr. *Galland* a trouvée dans la Bibliothéque de Mr. *Foucault* eſt auſſi en Vers de huit ſilabes, dont le romancier ne s'eſt pas nommé. Elle eſt Ms. in 4to. ſur vélin & commence ainſi:

Tous ceux que fortune enyvre,
Qui tous de convoitiſe ardent,
Quant ils étudient ce livre,
Et diligemment le regardent, &c.

Le Copiſte a fini ſon travail par ces deux vers, qui ſont fort mal placés l'un près de l'autre: Scriptor qui ſcripſit, cum *Chriſto* vivere poſſit. Detur pro pœna Scriptori pulchra puella. v. Jugemens des Savans par *Adrien Baillet*, Amſterd. 1725. in 12mo. T. IV. P. I. p. 33. *Jac. Que-*

da Don *Anſelmo Tanzo* Milaneſe. In Venezia 1520. in 12mo. e 1531. par *Melchior Seſſa*, nel meſe di Decembrio, in 8vo. *Editions fort-rares.* (59)

Severino Boezio de' conforti Filoſofici, tradotto per *Lodovico Domenichi.* In Firenze, preſſo *Lorenzo Torrentino*, 1550. in 8vo. *Edition fort-rare.* (60)

Boe-

tif & *Echard* Scriptores Ordinis Praedicatorum, T. I. p. 741.

(59) Haym Notizia de' Libri rari, p. 253.

Scipion Maffei qui nomme mal nôtre Auteur *Tarzi*, a indiqué ces deux Editions, dans ſes Traduttori Italiani, in Venezia, 1720. in 8vo. p. 39. & *Nic. Haym* l'a ſuivi l. c. *Philippe Argelati* y en ajoute une troiſiéme, dans ſa Bibliotheca Scriptorum Mediolanenſium, T. II. Mediolani, 1745. in Fol. Col. 1475. où il dit: „ *Anſelmus Tantius* ab ineunte aetate litteris excultus, in ipſo adoleſcentiae flore, exeunte fermè Seculo XV. Canonicorum Lateranenſium Inſtituto in Congregatione Frigdionariae nomen dedit... Sacris Concionibus non ſine ingenti populorum frequentia, & animarum proventu per annos plures ſedulam navavit operam. Poëtica quoque ſtudia coluit, adeò ut in Translatione *Boëtii*, ... praeſtantiſſimi illius Philoſophi & Martyris verſuum latinorum varietatem, admirabili facilitate, ſemper mutato Carminum genere, Italico ſermone reddidit. Vivebat anno Domini MDXXV.... Elaboravit opus ſic inſcriptum. Della Conſolazione della Filoſofia di *Severino Boezio*, tradotto da *Anſelmo Tanzo*, a *Gio. Giacomo* ſuo Fratello. Milano, per *Ageſtino di Vicomercato*, 1520. in 8vo. & turſum Venezia, per *Gio. Antonio*, e Fratelli di *Sabbio*, 1527. nel meſe di Marzo, in 12mo. ed ivi per i medeſimi, 1531. in 8vo. „

Philippo Picinelli parle auſſi de nôtre Traducteur, dans ſon Ateneo de i Letterati Milaneſi, in Milano 1670. in 4to. p. 40. & dit: „ Viueua a Dio, viueua alla Religione, ed à ſe ſteſſo; mà bramoſo di contribuire à i proſſimi, dalle miſerie oppreſſi opportuno reſpiro; tradusſe di Latino in Italiano idioma; Il Libro de *Seuerino Boetio* de Conſolatione Philoſophiae. che fù ſtampato in Milano da *Agoſtino Vimercato* l'Anno 1520. E perche non ſolamente ben poſſedeua la toſcana fauella, mà era domeſtico dell' Italiane Muſe, ad Imitatione di *Boetio* i varii metri di lui con bella varietà di verſi, ed eſſa ancora dolcemente diſtinſe. „

(60) Haym Notizia de' Libri rari p. 253.

Giro-

Boezio della conſolazione della Filoſofia, tradotto da *Coſimo Bartoli.* In Firenze 1551. in 8vo. *Edition fort-rare.* (61)

Severino Boezio della conſolazione della Filoſophia tradotto di Lingua Latina in Volgar Fiorentino da *Benedetto Varchi.* In Firenze per *Lorenzo Torrentino*, 1551. in 4to. e per lo *Mareſcotti*, 1572. e 1584. in 12mo. *Editions fort-rares.* (62)

ZA-

Girolamo Ghilini, qui a parlé de nôtre Traducteur & de ſes Ecrits, dans ſon Teatro d'Huomini Letterati, in Venezia, 1647. in 4to. T. I. p. 149. n'y dit pas un mot de cette Verſion, non plus que *Gio. Mario Creſcimbeni*, dans ſon Iſtoria della Volgar Poeſia, Vol. II. in Venezia 1730. in 4to. p. 401. où il ne ſauroit refuſer au *Domenichi* la loüange, d'avoir pouſſé l'étude de la Langue Toſcane à un degré aſſez éminent, pour être mis au rang des principaux Savans de ſon tems, qui ſe ſont aquis un renom par la connoiſſance des belles Lettres.

(61) Haym Notizia de' Libri rari, p. 253. Bibliotheca anonymiana, Hagae-Com. ap. Moetjens, 1728. in 8vo. P. III. p. 127. Catal. Bibliothecarum Guil. van Henkelom nec non Jacobi Akersloot, ibid. 1730. in 8vo. P. III. p. 175.

Cette Traduction eſt peu connue. Le *Creſcimbeni*, n'en dit pas un mot, dans ſon Iſtoria della Volgar Poeſia, quoique les Vers de *Boece* y ſoient rendus en Vers Italiens. Il ne cite qu'une ſeule Chanſon de[nôtre Traducteur, dont il fait mention l. c. Vol. V. p. 129. „ *Coſimo Barto-*
„ *li* Fiorentino, del quale abbiam veduta
„ una Canzone impreſſa in fine del terzo
„ de' ſuoi Ragionamenti ſopra *Dante*, fu
„ Accademico Fiorentino de' piu rinoma-
„ ti; ed Ambaſciadore del Gran Duca à
„ Viniziani. „

Giulio Negri parle auſſi de *Cosme Bartoli* dans ſon Iſtoria degli Scrittori Fiorentini, in Ferrara, 1722. in Fol. p. 129. 130. Il y fait l'énumeration de ſes Ecrits; mais il n'y dit pas un mot de ſa Traduction de *Boece:* marque évidente qu'elle eſt *fort-rare* en Italie même.

(62) Haym Notizia de' Libri rari, p. 253.

Perſonne n'a parlé plus amplement du *Varchi* & de ſes Ecrits, que l'Auteur des Notizie Letterarie, ed Iſtoriche intorno a gli Uomini illuſtri dell' Accademia Fiorentina. in Firenze, 1700. in 4to. P. I. p. 147. où il découvre l'origine de cette Verſion, en ces termes: „Fece la ſuddet-
„ ta Traduzione il *Varchi* di comandamen-
„ to del Seren. Granduca *Coſimo Primo*,
„ come ſi vede dalla ſua Dedicatoria al me-
„ deſimo. Era ſtato ricercato il Sereniſſi-
„ mo Granduca da *Carlo* V. che voleſſe
man-

ZACHARIAS BOGAN.

Homerus Ἑβραΐζων: sive Comparatio *Homeri* cum Scriptoribus Sacris quoad normam loquendi. Subnectitur *Hesiodus* Ὁμηρίζων. Au-

„ mandargli il detto Libro di *Boezio* tra-
„ dotto in noſtra lingua. E' ſtato dopo
„ riſtampato altre volte, e particolarmente
„ in Firenze da' *Giunti* in 8vo. ed il no-
„ ſtro Celebre Segretario ha ancora nel
„ ſuo vaſto Muſeo la ſequente edizione,
„ nella quale ſono alcune Annotazioni mar-
„ ginali di *Benedetto Titi*, e la Tavola del-
„ le coſe più notabili fatta dal medeſimo
„ *Titi*. *Boezio Severino* della Conſolazione
„ della Filoſofia tradotto di Lingua Latina
„ in Volgare Fiorentino da *Benedetto Var-*
„ *chi*. Aggiuntovi nuovamente le Anno-
„ tazioni in margine, e la Tavola delle
„ coſe notabili in Fiorenza appreſſo *Geor-*
„ *gio Marescotti*. 1584. in 12mo.„

Le P. *Niceron* remarque dans ſes Memoires T. XXXVI. p. 373. que quoique le *Varchi* ait fait cette Verſion en fort peu de tems, l'Académie *della Cruſca* l'a préférée aux trois autres dont j'ai déja parlé. *Giulio Negri* en indique encore une Edition inconnue aux Biographes que j'ai déja cités. Elle a vu le jour à Veniſe chez les *Juntes*, en 1562. in 8vo. & eſt cotée dans la Bibliotheca Anonymiana, Hagae-Com. 1728. in 8vo. P. III. p. 127. & dans le Catal. Bibliothecarum *Guil. Heukelom & Jac. Akerloot*, P. III. p. 175. On y a ajouté dans ces deux Catalogues une note, qui aſſure que cette Edition eſt *rare*.

Il ſemble que les quatre Verſions Italiennes de *Boëce* auroient pu ſufire; cependant *Thomas Tamburini* en a fait une cinquiéme, qui a vu le jour à Palerme (Panormi per *Joſephum Biſagnum*) en 1657. in 12mo. v. *Nathanaelis Sotvelli* Bibliotheca Scriptorum Societatis *Jeſu*, Romae 1676. in Fol. p. 769.

Puisque nous avons parlé des Traductions de *Boece* en diverſes Langues, n'oublions pas les Verſions Eſpagnoles, qui ſont des *plus rares* parmi nous. La premiere, que je connoiſſe, eſt celle d'*Antoine Genebrada*, intitulée: „El *Boecio* de Conſola-
„ cion, ò Vergel de Conſolation. Hi-
„ ſpali, per *Joannem Varela*, 1511.„ La ſeconde eſt d'*Albert de Aguaio* & porte le Titre ſuivant: „ De la Conſolacion de
„*Boecio*. Hiſpali, ap. *Jo. Varela*, 1530.„ in 4to. Le P. *Echard* en parle dans ſes Scriptores Ordinis Praedicatorum, T. II. p. 77. en ces mots: „Ea ſcriptum eſt opus ele-
„ gantia, ut inſignis ille rerum Hiſpanica-
„ rum Hiſtoricus *Ambroſius de Morales* hanc
„ verſionem *Boethii* puritatem aequare di-
„ xerit libro ſuo De Lingua Hiſpanica.„

La troiſiéme eſt indiquée dans la Bibliotheca Hiſpana Nova de *Nicol. Antonius*, T. I. p. 138. où il parle de F. *Auguſtinus Lopez* en ces termes: „Dedit Hiſpano ſermone
„ donatum, *Boecio* de Conſolacion, cum
„ annotationibus propriis, Pinciae 1598.
„ & 1604. in Fol. ap. *Joan. de Biſtillo*.„

Autore *Zach. Bogan.* e Coll. C. C. Oxon.
Propert. lib. 3. El. 1. - - - - *Homerus*

Posteritate suum crescere sensit Opus.

Oxoniae, Excudebat *H. Hall*, Impensis *T. Robinson* M.DC.LVIII. (1658.) in 8vo. Pagg. 439. Sans les piéces liminaires & les Tables. *Peu commun.* (63)

JOHANNES BOGERMANNVS.

Ad Scripti Magnifici & Clarissimi viri D. *Hugonis Grotii.* Illust. Hollandiae Ordd. Fisci Advocati Partes priores duas, in quibus tractat causam *Vorstii* & Remonstrantium, sive Pastorum illorum qui sequuntur sententiam *J. Arminii.* Annotationes in gratiam Lectoris veritatis studiosi conscriptae à *Johanne Bogermanno* Ecclesiaste Leovardiensi. Addita est Sententia Clariss. Theologi. *F. Junii* de Synodis & Synodalibus judiciis Magistratusque in talibus Jure atque officio: desumta ex disputationibus ejus adversus *Bellarminum.* Leovardiae excudebat *Abrahamus Radaeus* Typographus Ordinarius. M.DC XIV. (1614.) Sans les piéces liminaires. *Rare.* (64)

HEN-

Nicol. Antonio a aussi parlé des deux autres Traductions Espagnoles, l. c. p. 95. & 5. V. *Tobiae Magri* Eponymologium Criticum, Francof. 1687. in 4to. p. 141. *Thomae-Pope Blount* Censura Celebriorum Authorum, Londini, 1690. in Fol. p. 745. Bibliothéque Choisie de *J. Le Clerc*, T. XVI. Amsterd. 1708. in 12mo. p. 190. Nouveau Dictionnaire Historique & Critique de Mr. De *Chaufepié*, T. II. §. *Boethius*, p. 355.

(63) Jac. Frid. Reimmanni Catal. Bibliothecae Theologicae Systematico-Criticus, P. II. Hildesiae, 1731. in 8vo. p. 760. Freytag Adparatus Litterarius, T. I. p. 430.

Quoique j'aie trouvé ce Livre chez Mr. *Duve*, je ne m'arrêterai pas à en faire la description, parce que les Auteurs que je viens de citer suffiront pour en donner une idée.

(64) Jo. Arnoldi Corvini Responsio ad Bogermanni Annotationes, P. I. Lugd. Batav. 1614. in 4to. Epist. Dedicat. p. 2.

Sibrand Lubbertus aiant attaqué vivement *Conrad Vorstius* dans son Traité intitulé, *Sibrandi*

HENRY BOGVET.

Diſcours execrables des Socriers, enſemble leurs Procès faits depuis deux aunées en çà, en divers endroits de la France, avec une

brandi Lubberti Commentarii, ad Nonaginta novem errores *Conradi Vorſtii*, Franequerae Friſiorum, 1613. in 8vo. *Hugo Grotius* en fut irrité, & chercha un moien propre à rendre *Lubbert* haïſſable aux yeux de ſes ſuperieurs. Il donna l'entorſe à quelques expreſſions dont *Lubbert* s'étoit ſervi dans l'Epître Dédicatoire de ce Traité, adreſſée à *George Abbot* Archevêque de Cantorberi, & fit ſemblant d'y trouver des accuſations contre les Etats de Hollande & de Weſt-Friſe, il mit la main à la plume & écrivit contre *Lubbert* un Livret ſous le Titre ſuivant: „Ordinum Hollandiae ac „ Weſt-Friſiae Pietas ab improbiſſimis „ multorum calumniis, praeſertim verò „ nupera *Sibrandi Lubberti* Epiſtola, quam „ ad Reverendiſſimum Archiepiſcopum „ Cantuarienſem ſcripſit, vindicata: per „ *Hugonem Grotium* eorundem Ordinum „ Fiſci Advocatum. Lugduni Batavorum, „ 1613. in 4to.„ *Jean Bogermannus* aiant lû avec indignation ce Traité de *Grotius*, y fit des remarques à la marge & les communiqua à ſes amis, qui les aprouverent & les firent imprimer.

Voici comment il en parle dans l'Epître Dédicatoire: „Ingenuè fateor, lecto D. „ *Grotii* Scripto me vehementer animo „ fuiſſe perculſum .... Legi & relegi praefationem illam, in quam Titulus & argumentum libri D. *Grotii* praecipuè in„ currunt; eàque cum accuſationibus col„ latâ obſtupui .... vidi inopiâ criminum „ etiam laudem culpae datam & vitio .... „ Facti motus indignitate continere me „ non potui quin Notis in lato libri mar„ gine adſcriptis accuſationum in cauſâ Vor„ ſtianâ infirmitatem & accuſatorum in„ nocentiam indicarem .... Deinde pro„ greſſus ſum ad partem ſcripti alteram, „ in quâ D. *Grotius* non ſatiatus acerbâ, „ quam in D. *Sibrandum* & alios ex cauſâ „ *Vorſtii* ſtruxerat, accuſatione .... irruit „ in eundem D. *Sibrandum*, acſi aut idem „ eſſent Remonſtrantes cum *Vorſtio*, aut „ adeò jam ab omni honeſtate relictus eſ„ ſet D. *Sibrandus*, ut parcere ei, ubi id „ poſtularet aequitas, crimen eſſet. Sed „ neque in hac parte multum apparebat „ roboris aut aequitatis. Omnia ſiquidem „ comparata ſunt ad obſcurandas & excu„ ſandas veritatis corruptelas. Quapro„ pter etiam hic quasdam adjeci annotatio„ nes idque in meum & amicorum quo„ tundam privatum uſum .... Haſce An„ notationes meas communicavi cum non„ nullis viris praeſtantibus & doctis in Ec„ cleſiâ & Politiâ, amicis meis. Fatebam„ tur illi ſe iis ad perſpiciendam veritatem „ eſſe adjutos, nec ſe ajebant dubitare, „ quin, ſi publicarentur, idem accideret a„ liis, eóque hortabantur ut darem in pu„ blicum.... Conſtitui tandem aliorum

une Inſtruction pour un Juge en faits de Sorcellerie, par *Henry Boguet*, grand Juge au Comté de Bourgogne. à Paris, 1602. in 8vo. *Rare.* (65)

BO-

„ ſratrum & inprimis ipſius Doctoris *Si-*
„ *brandi* judicium exquirete, ipſorumque
„ permittere arbitrio, ut, ſi Notas meas
„ Eccleſiae utiles & luce dignas judicarent,
„ excudendas curarent: ſi ſupervacaneas,
„ inutiles aut luce indignas, premerent.
„ Placuit illis ut ederentur. Sic acquievi,
„ commendans eventum & fructum Do-
„ mino. . . . „

Ce Traité ne reſta pas ſans replique. *Corvinus* y opoſa la Réponſe intitulée: „Re-
„ ſponſio ad *Joannis Bogermanni* Eccleſia-
„ ſtae Leovardienſis Annotationes, quibus
„ vindicatam à viro Magnifico D. *Hugone*
„ *Grotio* Fiſci Advocato, Pietatem Illuſtri-
„ um Ordinum Hollandiae & Weſtfriſiae
„ denuo impugnavit. Pars Prima. Authore
„ *Joanne Arnoldo Corvino* Eccleſiae Lugdu-
„ no Batavae Paſtore. Lugduni Batavorum
„ excudit *Joannes Patius*, Juratus & Or-
„ dinarius Academiae Typographus, An-
„ no 1614. in 4to. Pagg. 114. Sans
„ l'Epître Dedicatoire. „ Item. Re-
„ ſponſionis ad *Joannis Bogermanni* Ec-
„ cleſiaſtae Leovardienſis Annotationes
„ in Pietatem Illuſtrium Ordinum Hollan-
„ diae & Weſtfriſiae à Viro Ampliſſimo D.
„ *Hugone Grotio* vindicatam, Pars Altera:
„ qua eorundem Ordinum Decretum pro
„ Pace Eccleſiarum prolixè defenditur a
„ *Joanne Arnoldo Corvino* Eccleſiaſte Lei-
„ denſi. Lugduni Batavorum excudit *Jo-*
„ *annes Patius*, Juratus & Ordinarius Acade-
„ miae Typographus, Anno 1616. in 4to.
„ Pagg. 590. „ Sans l'Epître Dédicatoire & les Tables.

Corvinus nous aprend dans l'Epître Dédicatoire de la premiere partie, p. 2. que le Livre de *Grotius* a été publié avec l'aprobation des Etats Généraux, & que celui de *Bogermannus* a été ſuprimé. Je copierai ici ſes propres termes. „Temere fortaſſe
„ à me factum judicabitis, (dit-il aux E-
„ tats de Hollande & de Weſt-Friſe,) quod
„ operis, authoritate publica evulgati, pa-
„ trocinium, privato conſilio ſuscepetim:
„ maxime cum adſerendis tum honori &
„ authoritati Illuſtrium Ordinum & ve-
„ ſtrae, tum innocentiae Patroni veſtri,
„ ſatisfactum eſſe cenſueritis, quando li-
„ brum *Bogermanni* reſponſione imo lectio-
„ ne eſſe indignum, *inhibita eius diſtractio-*
„ *ne*, declaraſtis.„

(65) Bibliotheca Univerſalis Vetus & nova, Hagae-Com. ap. P. Goſſe, 1742. in 8vo. p. 148.

Michel De La Roche a fait un long Extrait de ce Livre, dans ſes Memoirs of Literature, London 1722. in 8vo. Vol. IV. p. 364. & Vol. V. p. 3. & ſuiv. Il croit que la premiere Edition doit avoir été imprimée en 1601. parce que les Aprobations don-

BOHEMIA.

Conſideratio Cauſarum huius Belli, quod Anno Domini 1618. in *Bohemia*, velut incendium horrendum exortum, & in hunc usque diem in Imperio Chriſtiano gliſcens, ipſam Dei civitatem, vaſtando conſumeret, niſi Dei manus, & bonorum virtus, inhiberet. Quondam ſcripta ad petitionem unius Illuſtriſſimi, iam in lucem miſſa ad informationem eorum, qui cauſas iſtas nondum ſatis exploratas habuerunt, & peccando, de iis, ut plurimum, ſiniſtrè iudicarunt. Felix qui potuit rerum cognoſcere cauſas. *Cicer.* Ad Attic. Semper cauſae eventorum magis movent: quam ipſa eventa. Non Quis? Sed Quid? In Libertate. Anno 1647. in 4to. Pagg. 221. Sans les piéces liminaires & la Table. *Rare.* (66)

Hiſto-

dont ce Livre eſt muni, ſont datées de cette année-là. Je ne trouve aucune Edition de 1601. & j'aurois du penchant à croire, que c'eſt ici la premiere Edition, quoique les Aprobations ſoient de l'année précedente, parce que la date ne marque ordinairement que le tems où l'on a fini l'impreſſion d'un Livre: & ſouvent l'on anticipe le tems de trois ou quatre mois, afin que l'Edition conſerve plus long tems l'agrément de la nouveauté. Quoiqu'il en ſoit, Mr. *De La Roche* avoit devant ſoi une Edition de 1603. in 12mo. Il n'indique pas le lieu de l'impreſſion. Il y a une Edition de cette année-là dans la Bibliotheca Anonymiana, Hagae Com. ap. *Moetjens*, 1728. in 8vo. P. III. p. 80. On y a remarqué qu'elle eſt de Paris, & l'on y a ajouté ces deux mots: *Tractatus curioſus & rarus.* La même Edition eſt auſſi cotée dans le Catalogus Librorum rariorum *Petri Goſſe*, ibid. 1744. p. 282. où l'on dit qu'elle eſt *rare.* On cite une Edition de la même année dans la Bibliotheca Fayana, Pariſiis, 1725. in 8vo. p. 150. mais elle eſt de Lyon, chez *Pillehotte*, in 8vo. *Chriſtoph. Hendreich* met en ſa place une Edition de Lyon 1605. in 12mo. & une Edition vague de 1610. in 8vo. Cette derniére eſt cotée dans le Catalogus Bibliothecae medii Templi Londini. Ibid. 1734. in 4to. p. 42.

Mr. *De La Roche* remarque que nôtre Auteur étoit fort credule & grand ennemi des ſorciers, qu'il n'avoit rien plus à cœur, que d'en diminuer le nombre tous les jours. *Henri Boguet* raconte la maniere dont il procedoit contre les hommes & les femmes que l'on acuſoit de ſorcelerie: & pour cet éfet Mr. *De La Roche* croit, que ce Diſcours eſt une des piéces les plus autentiques, que l'on ait, pour découvrir pluſieurs particularités qui concernent les Sorciers.

(66) Bibliotheca Uilenbroukiana,

Hiſtoria Perſecutionum Eccleſiae *Bohemicae*, iam inde à primordiis converſionis ſuae ad Chriſtianiſmum, hoc eſt, Anno 894. ad

Amſtelaed. 1729. in 8vo. P. II. p. 181. Bibliotheca Exquiſitiſſima Hagae - Com. ap. Adr. Moetjens, 1732. in 8vo. P. I. p. 266. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 85.

Ce Traité eſt écrit avec beaucoup de feu & d'élégance. L'Auteur anonime l'a diviſé en deux parties, dont il nous donne une idée en ces termes: „ Complectitur „ ac recenſet haec Conſideratio ſeu hic „ Tractatus, genuinas belli hujus trucu„ lentiſſimi cauſas.

„ Prima ſui Parte hiſtoricè narrat atque „ exponit: quomodo & quibus cauſis ab „ initio ad tale tantumque bellum in Bohe„ mia perventum ſit.

„ Secunda parte, communiores & eviden„ tiores cauſas, quae etiam ad continua„ tionem & durationem vel ampliationem „ belli tanti, & malorum, in Germania, „ & ferè Europa tota faciunt, numeris ſe„ ptendecim diſtinguit, ut agnoſcatur & „ teneatur

„ 1. Cauſa Peccatam in genere, Sata„ nae & hominis primum & ſequentia.

„ 2. Apoſtaſia ſeu defectio illa Catholica „ Romani Praeſulis, & Aſſeclarum ejus à „ vera fide & ſimplicitate quae eſt in *Chri„ ſto*, atque à veſtigiis Primitivae Apoſto„ licae Eccleſiae; non Evangelicorum diſ„ ſenſio à Papa, in iis quae planè non ſunt „ verè Catholica.

„ 3. Polypragmoſyne Romani Epiſco„ pi & complicum eius, qua ſeſe omnibus „ mundi negotiis implicat.

„ 4. Ambitio ejusdem Flaminis, & homi„ nis peccati, qua ſuper omnes & omnia „ dominari vult.

„ 5. Meretricia frons & ſumma impu„ dentia Papae, & adulatorum ejus.

„ 6. Vindictae cupiditas & malitia An„ tichriſti iſtius, ob detectionem.

„ 7. Jeſuiticae Sectae atque Haereſeos „ in Chriſtianitatem introductio & acceptatio.

„ 8. Concilii Tridentini fraudulenta; „ improba, & violenta executio.

„ 9. Hiſpanorum & Auſtriacorum di„ ſpoſitio & inſolentia.

„ 10. Saxonis indiſpoſitio, & turpis à „ Papiſtis corruptio, ac ſeductio.

„ 11. Execrabilis illa frequens fidei pa„ ctorumque à Magiſtratibus violatio.

„ 12. Iniquiſſima Bohemorum & Pala„ tinorum oppreſſio.

„ 13. Euangelicorum multorum hypo„ criſis, ſecuritas, & diſciplinae omiſſio.

„ 14. Indecora Theologorum diſſenſio, „ diſcordia & virulenta ſcripta.

„ 15. Politicorum & Magiſtratuum quo-

ad Annum uſque 1632. *Ferdinando* ſecundo Auſtriaco regnante, in qua inaudita hactenus Arcana Politica, conſilia, artes & iudicia horrenda exhibentur. Nunc primum edita cum duplici Indice. Anno Domini clɔ Iɔ CXLVIII. (1648.) in 12mo. Pagg. 436. Sans les Avertiſſemens & les Tables. *Rare.* (67)

Con-

„ rundam incuria, oscitantia & tergi-
„ verſatio.

„ 16. Papicolatum, in communi, ma-
„ litia, tyrannis, & perverſus Zelus, ac
„ ſenſus.

„ 17. Frequens ab agnita veritate Euan-
„ gelica Apoſtaſia, dubitatio de Provi-
„ dentia Dei, & primae charitatis omiſſio.„

Vincent Placcius découvre l'Auteur de ce Livre, dans ſon Theatrum Anonymorum, Hamburgi, 1708. in Fol. p. 265. N. 1053. en ces termes. „Eſt *Ludovici*
„ *Camerarii*, Conſiliarii Palatini, & dein-
„ ceps longo tempore reſidentis apud Bel-
„ gas Suedici, ut ex *Schurtzfleiſchii* Luſat.
„ §. 12. pag. 20.... indicium facit Sym-
„ bola Normanniana. *Lipenius* p. 205.
„ Biblioth. Philos. Francofurti & Varduici
„ prodiiſſe memorat.„

Si nous conſultons la Bibliothéque de *Lipenius* l. c. nous y trouverons *Francof.* & *Harderv.* & non *Vardeuici*: Le papier & les caractéres de cet Ouvrage manifeſtent clairement, qu'il a été imprimé en Hollande. Il y a aparence qu'il a vû le jour à Hatderwick, & qu'il s'eſt vendu à Francfort.

(67) Bibliotheca Menckeniana, Lipſiae, 1727. in 8vo. p. 387. Methode pour etudier l'Hiſtoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. VII. à Paris, 1735. in 12mo. p. 644 Catalogus Librorum Petri Goſſe, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 312. Jo. Chriſtoph. Koecheri Bibliotheca Theologiae Symbolicae, Guelpherbyti, 1751. in 8vo. p. 90. Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothec, Vol. VII. Halle, 1751. in 8vo. p. 465.

Mr. *Baumgarten* a donné un Extrait de ce petit Ouvrage dans ſes Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothec, l. c. où il dit, que *Jean Amos Comenius* y a eu beaucoup de part; mais qu'il n'en eſt pas l'unique Auteur. On a remarqué expreſſément dans l'Avis au Lecteur, que divers Frétes y ont travaillé. J'en donnerai ici une partie qui nous aprendra l'origine de cette production. „Poſtquam editionem Mar-
„ tyrologii *Foxiani* à Vitis doctis, poſte-
„ ritatisque ſtudioſis, denuo in Anglia ad-
„ ornari, & auctatia undique conquiri,
„ noſtrûm quidam è gente Bohema diſper-
„ ſorum in Belgio conſtituti, cognoviſ-
„ ſent, ſimulque de adjungenda praeſentis
„ noſtrae perſequutionis, exiliique hiſto-
„ ria, fuiſſent admoniti: non intermiſe-
„ runt illico ad amicos per Misniam, Polo-
„ loniam, Hungariam, exulantes ſcribere,

ut

Confeſſio Waldenſium de plerisque nunc controverſis dogmatibus ante 134. annos contra claudicantes Huſſitas ſcripta noſtrisque temporibus ſtatui, ac rebus pulchre correſpondens. Gal. 2. Sed propter ſubintroductos fratres, qui ſubintroierunt explorare libertatem noſtram, quam habemus in *Chriſto Jeſu*, ut nos in ſervitutem redigerent: quibus neque ad horam ceſſimus ſubiectione: ut veritas Evangelii permaneat apud vos. En quam neceſſe ac ſalutare ſit repugnare ſervituti Moſaicae, nedum Antichriſtianae, ſi modo veritatem Evangelii retinere volumus. Baſileae per *Joannem Oporinum*. Anno MDLXVIII. (1568.) in 8vo. Pagg. 396. Sans la table. *Edition très-rare.* (68)

Con-

„ ur memorabiliter geſtorum, quantum „ poſſent, de infeliſi hac fabula conſigna„ rent.... Optaſſemus quidem noſtra „ haec copioſius colligi, & accuratius di„ geri potuiſſe, quam noſtrarum rerum „ praeſens ſtatus patitur: quia tamen, ite„ rum, & tertio, de ſubmittenda aliqua „ rerum nuper in Patria & Eccleſia geſta„ rum cummunicatione admoniti fuimus, „ hoc quicquid eſt dare, quam bonorum „ deſideria remorari, maluimus.... Da„ bamus in Exilio, Anno 1632. N. N. „ N. &c.

L'Imprimeur nous aprend, à la tête de l'Ouvrage, la raiſon qui a empêché cette Hiſtoire d'être ajoutée à l'Edition du Martirologe de *Jean Fox* imprimée à Londres, en 1632. in Fol. en trois Volumes, ſous le Titre de, Acts and Monuments of the Church, eſpecially of Perſecutions and Martyrdoms, from the primitive age to our Engliſh Reformation. Voici ce qu'il en dit: „ Venit ad manus meas his die„ bus Synopſis Hiſtorica Perſequutionum „ Eccleſiae Bohemicae, ſcripta jam ante „ annos quatuordecim, ſed inedita huc„ usque: Cauſam intellexi ex amico, qui „ eam communicavit, quod occaſio ad „ eam rum ſcribendam data, antequam „ conſcribi potuiſſet, elapſa fuit: nempe „ *Foxii* Martyrologium, cui appendicis lo„ co ſubjungenda fuit, jam prodierat. „ Suppreſſerunt illam itaque Authores.... „ Quia vero ex eodem amico intellexi Hi„ ſtoriae hujus collectores quosdam inte„ rim vitâ functos eſſe: non aegre ferent „ alii, ſi qui ſuperſunt, hoc ipſum quod no„ bis illorum tantiſper induſtria dedit, in „ lucem mitti.„

Nous avons aſſurément obligation à l'Editeur, de nous avoir donné ce précieux morceau, dont Mr. *Du Fresnoy* dit avec beaucoup de raiſon, l. c. que c'eſt un Livre fort inſtructif & *peu commun.*

(68) Jo. Chriſtoph Koechers Drey letzte Glaubens-Bekentniſſe der Böhmiſchen

ſchen Brüder, Franckf. 1741. in 8vo. p. 3. 9. 57. & 544. Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothec, Vol. I. p. 544. 549.

C'eſt aux ſoins de *Matthias Flacius* Illyricus, que nous ſommes redevables de cette premiere Confeſſion des Taborites, qu'on a nommé depuis les Fréres de Boheme. *Jean de Lukawitz* paſſe pour en être l'Auteur. *Balthaſar Lydius* tâche de le prouver dans ſes Waldenſia, T. II. Dordraci, 1617. in 8vo. P. II. feuille A. Prolegom. in Diſputat. Taboritarum C. I. où il dit: „ Ego ſuſpicor authorem eſſe *Jo-* „ *hannem à Lukawitz* Sacerdotem Tabori- „ tam. *Johannes Cochleus*, in Hiſtoria „ Huſſitica Anno MDXLIX. Mogun- „ tiae edita, hanc mihi ſuſpicionem mo- „ vit: nam libro V. agens de diſcordiis „ inter Sacerdotes Taboritas, & Magi- „ ſtros atque Clericos Pragenſes, dicit: „ Hac de re prolixam hiſtoriam ſcriptam „ eſſe, à *Johanne Lukawitz* Sacerdote Ta- „ borita, qui adverſus Magiſtros Pragen- „ ſes, inter quos *Johannes de Rokyzan*, „ ubique tuetur partes Taborenſium. Poſt- „ ea dicit, Pragenſes Romanae Eccleſiae „ eſſe conformes, ut qui antiquos ritus „ Romanae Eccleſiae obſerveut, quemad- „ modum ex Articulis, quos in Hiſtoria „ ſua in modum Epilogi recitat ille ipſe „ Taborita, liquido cognoſcitur. Atqui „ in fine huius libri, Articuli illi Magiſtro- „ rum, & Reſponſio Taboritarum, ad „ modum Epilogi ſubjiciuntur: Non va- „ na ergò conjectura adducor, ut credam „ Authorem hujus ſcripti eſſe, *Johannem* „ *à Lukawitz*. „

(*Tom.* IV.)

Adrianus Regenvolſcius (*Andreas Wengerſcius*) ſe fonde ſur le témoignage de *Lydius*, dans ſon Syſtema Hiſtorico-Chronologicum Eccleſiarum Slavonicarum, Trajecti ad Rhenum, 1652. in 4to. p. 22. où il nomme mal cet Autheur *Joh. à Lukanetz*, & p. 310. où il dit: „ *Johannes* „ *à Lukametz*, Sacerdos Taborita, autor „ Confeſſionis Taboritarum, Anno 1431. „ ſcriptae. „

Mr. *Baſnage* embraſſe ſans héſiter ce ſentiment, dans ſon Hiſtoire de l'Egliſe, à Rotterdam, 1699. in Fol. T. II. p. 1460: où il nous aſſure, que les Taborites & les Calixtins aiant commencé à diſputer ſur les articles de la Religion qui les ſeparoient les uns des autres; la Nobleſſe de Boheme s'aſſembla pour apaiſer ces differens; mais que ſes ſoins furent inutiles: & que ce fut alors (en 1431.) qu'on dreſſa la premiere Confeſſion des Taborites, que *Lukawitz* homme ſavant & judicieux fut chargé de la faire, & qu'il l'executa fort heureuſement. Mr. *Baſnage* repreſente enſuite les principaux articles de cette Confeſſion de foi, que l'on pourra voir dans l'Ouvrage même.

George Conrad Rieger s'étend particuliérement ſur cette Confeſſion, dans ſes Alte und neue Böhmiſche Brüder, P. XXIV. p. 337. & ſuiv. où il reconnoit auſſi *Lukawitz* pour l'Auteur de cette piéce. Ajoutez-y *Jo. Chriſtoph. Koechers* Drey letzte Glaubens-Bekentniſſe der Böhmiſchen Brüder, p. 7. & 543. & ſa Bibliotheca Theologiae Symbolicae, Guelpherbyti, 1751. in 8vo. p. 81. On en a auſſi par-

Duplex Confeſſio Waldenſium. 1512. in Fol. *Edition très-rare.* (69)

Re-

lé dans les Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothec, Vol. I. p. 544. & Vol. II. p. 57.

Balthaſar Lydius a fait réimprimer cette Confeſſion dans ſes Waldenſia, T. I. Roterodami 1616. in 8vo. p. 1. & ſuiv. Il nous avertit dans l'Avis qu'il a mis à la tête de cette Confeſſion, que l'Edition de *Flacius* dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article, étoit extrémement fautive; mais qu'il l'a corrigée. Ecoutons-le parler lui-même. „ Taboritarum con„ feſſionem ita edidi, vt non renata, ſed „ nata nunc demum videri poſſit. Prio„ rem editionem Magnus ille *Joſephus* „ *Scaliger* aliquando Augeae ſtabulum vo„ cabat, cui repurgandae, non unus ſuf„ ficeret *Hercules*, devoravi tamen hanc „ moleſtiam.... & legendo & relegendo, „ cum ipſis Scriptoribus, (quos quidem „ nanciſci potui) & quos autor citat, edi„ tionem priorem conferendo, recoxi, „ & februare aggreſſus ſum ſcriptorem, „ qui plus habet in receſſu, quàm prima „ fronte videatur.„

Lydius donne enſuite une liſte des fautes les plus groſſiéres de la premiere Edition, dans ſes Prolegomena in Diſputationem Taboritarum, Cap. I.

(69) Jo. Chriſtoph. Koechers Drey letzte Glaubens-Bekentniſſe der Böhmiſchen Brüder, p. 3. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 211.

Mr. *Koecher* ſupoſe que c'eſt ici la premiere Edition de la quatriéme & cinquiéme Confeſſion des Fréres de Boheme. v. ſes Drey letzte Glaubens-Bekentniſſe der Böhmiſchen Brüder, p. 548. Pour avoir une idée claire des ſix ou ſept premieres Confeſſions des Taborites, nous n'avons qu'à copier ici ce que les Paſteurs & les Anciens de l'Egliſe des Fréres Bohemiens en diſent dans la Préface qu'ils ont miſe à la tête de l'Edition de 1573. que *Balthaſar Lydius* a inſérée dans ſes Waldenſia, T. I. Dordraci, 1617. in 8vo. p. 112. „ Semper reddiderunt noſtri rationes fidei „ ſuae omnibus, qui hoc ab ipſis poſtu„ larunt, Certis tamen certorum tempo„ rum urgentibus accuſationibus & inſi„ mulationibus, Confeſſionem doctrinae „ ſuae aliquoties edere neceſſe habuerunt. „ (1) Primum autem omnium, capiti„ bus certis comprehenſam, Eccleſiae no„ ſtrae exhibuerunt M. *Joh. Rokyzanae*, „ & paulò poſt, (2) Regi *Georgio*, ante „ annos plures centum, ſtatim inter ini„ tia ſua, cùm admodum adhuc eſſent „ teneraе, & minimè quietis regni tem„ poribus. Sed cum poſtea, non longo in„ terjecto tempore, è civitatibus regiis „ ejicerentur noſtri, iisdem expulſoribus „ obtulerunt (3) tum aliquanto luculen„ tius ſcriptam Confeſſionem. (4) An„ nis pluribus poſt, Regi *Ladislao ſecun„ do*, rebus ita flagitantibus, duplicem „ Confeſſionem exhibuerunt, (4) unam bre-

„ vem

„ vem Anno *Chriſti* M. D. IIII. Et al-
„ teram copioſiorem, (5) anno tertio
„ poſt, id eſt *Chriſti.* M. D. VII. quae
„ typis expreſſae extant in Lingua Bohe-
„ mica noſtra & Latinè. (6) Scripſe-
„ runt & Regi *Ludovico Ladislai* filio bre-
„ vem confeſſionem, anno M. D. XXIV.
„ (7) Tandem VIII. annis poſt, id eſt,
„ Anno *Chriſti* M. D. XXXII. Cum il-
„ luſtriſſimus & optimus Princeps *Georgius*
„ Marchio Brandenburgenſis, &c. à Ge-
„ neroſo Domino *Conrado Crajeccenſi* no-
„ ſtro, de Eccleſiis noſtris doceri ſe cu-
„ peret: tum igitur primùm à noſtris Ger-
„ manicè aliquid editum eſt, ... quod
„ Confeſſionis inſtar haberet, & mox
„ anno proximo ſequenti, id eſt M. D.
„ XXXIII. denuo Witebergae excuſum
„ eſt, etiam D. *Luthero* curante, poſtea
„ anno *Chriſti* M. D. LXVIII. neſcimus
„ vbi, rurſus in Germania, noſtris non
„ procurantibus, recuſum fuit, cum ti-
„ tulo etiam ambitioſiore, quam quali-
„ bus noſtri uti ſolent. Anno tamen
„ M. D. XXXVIII. auctum illud ſcri-
„ ptum & recognitum, & in Latinam
„ linguam converſum, Witebergae ex-
„ preſſum eſt, cum indice Apologiae ve-
„ rae doctrinae, eorum qui vulgo Wal-
„ denſes appellantur, &c. Cui narratio
„ de ſcripto illo & diverſis editionibus ejus
„ copioſa eſt praepoſita. Cum autem ſub
„ illa tempora injuſtiſſimis criminationi-
„ bus premerentur noſtrae Eccleſiae ab
„ adverſariis, adeo quidem ut de mani-
„ feſta vi periclitarentur, quae à vulgo
„ ipſis afferretur, & ad caedem etiam
„ noſtram ſeditioſis vocibus incitarentur
„ homines, (8) octavam, ut antea ſem-
„ per, ita tum etiam, de capitibus iis tan-
„ tum, de quibus potiſſimum controver-
„ ſia nobis eſt cum adverſariis, Confeſſio-
„ nem hanc Eccleſiarum noſtrarum, reli-
„ quis pleniorem, Bohemica lingua à no-
„ bis conſcriptam, Anno M. D. XXXV.
„ exhibuerunt Regi tum Romanorum &
„ Bohemiae *Ferdinando*, ii Domini qui
„ Eccleſiis noſtris conjuncti ſunt.... ea-
„ que Confeſſio mox typis expreſſa Bohe-
„ micè, & paulo poſt in linguam Lati-
„ nam converſa, vt Witebergae typis ex-
„ primeretur, digna a ſchola & Eccleſia
„ illa judicata fuit....

„ Poſtea anno *Chriſti* M. D. LXIV. a
„ nobis repetita & recognita illa quam
„ Regi *Ferdinando* exhibueramus, Con-
„ feſſio noſtra fuit, (9) & aliquanto ple-
„ nior & exquiſitior Bohemicè, & mox
„ in linguam Germanicam à noſtris con-
„ verſa, quam converſionem ad.... Im-
„ peratorem *Maximilianum* II. Auguſt.
„ attulimus, eidem hanc exhibentes, una
„ cum libro cantionum ſacrarum noſtra-
„ rum germanico. Cumque in regno Po-
„ loniae, multi etiam illuſtres Domini,
„ noſtris Eccleſiis hoſpitia concedant, can-
„ ſae ibi etiam allatae ſint, ut tum Poten-
„ tiſſimo Poloniae Regi *Sigismundo*, hoc
„ eodem exemplo, in Polonicam linguam
„ converſo, noſtra haec Confeſſio Var-
„ ſaviae, in conventu regni exhiberetur:
„ Hanc eandem editionem Latina etiam
„ lingua interpretandum curavimus, hoc
„ modo, quo jam editur. (1573.)

Voilà en abregé l'Hiſtoire des neuf premieres Confeſſions des Fréres Bohemiens.

. Rechenſchaft des Glaubens der Dienſt vnnd Ceremonien, der

miens. Il ſemble qu'ils y ont oublié la premiere Confeſſion des Taborites, dont j'ai parlé dans l'article précedent: & qu'ils entendent ici par la premiere Confeſſion, ces quinze articles, qu'ils formerent dans l'Aſſemblée de Kuttenberg, & qu'ils preſentérent à *Jean Rockezan* Archevêque de Prague en 1443. C'eſt ce que Mr. *Koecher* a taché de prouver, dans ſes Drey letzte Glaubens-Bekentniſſe der Böhmiſchen Brüder, p. 11. 12.

Zacharie Theobald a donné le précis de ces quinze articles, dans ſon Huſſiten Krieg, T. II. Nürnberg, 1621. in 4to. p. 123. & Mr. *Koecher* l'a copié l. c. p. 498.

Le dit *Theobald* nous aprend l. c. P. III. p. 53. que les Fréres Bohemiens preſenterent une Confeſſion au Roi *Girſchick* en 1461. qui ſera ſans doute la ſeconde dont ils parlent dans leur Préface.

Je ne connois la troiſiéme que par la dite Préface, & je ne ſaurois aſſurer qu'elle ait été imprimée. La quatriéme de 1504. & la cinquiéme de 1507. ont été imprimées en Langue Bohemienne & en Latin. Mr. *Koecher* croit, l. c. p. 548. que l'Edition dont j'ai mis le Titre à la tête de cet article, contient ces deux Editions; mais comme il ne l'a pas vue, il eſpere d'en parler peut-être une autre fois avec plus de certitude.

La quatriéme Edition a été inſérée dans un Recueil *fort-rare*, intitulé: Commentariorum *Æneae Sylvii* Piccolominei Senenſis, De Concilio Baſileae celebrato libri duo, olim quidem ſcripti, nunc uero primum impreſſi... Cum multis aliis nunquam antehac impreſſis. . . . ſ. l. & a. in Fol. On y voit le Titre ſuivant, p. 125. „ Oratio excuſatoria atque Satisfactiva „ Fratrum, Regi *Vladislao* ad Vngariam „ miſſa. „ Et comme *Orthuinus Gratius* a réimprimé ce Recueil dans ſon Faſciculus rerum expetendarum ac fugiendarum, Coloniae 1535. in Fol. on y voit auſſi cette quatriéme Confeſſion, fol. LXXXI. verſo. Item dans l'Edition de Londres, par *Edouard Brown*, 1690. in Fol. T. I. p. 162. *Balthaſar Lydius* a donné une place a cette Confeſſion, dans ſes Waldenſia, T. I. P. II. p. 1. où il en a changé le Titre, en ces termes: „ Confeſſio Fi„ dei Fratrum Waldenſium, Regi *Vladis„ lao* ad Hungariam miſſa. „

La cinquiéme Confeſſion, eſt auſſi placée dans le Recueil intitulé: Commentariorum *Æneae Sylvii*.... de Concilio Baſilenſi libri duo, &c. p. 133.-138. où elle porte le Titre ſuivant: „ Confeſſio Fra„ trum Regi *Vladislao* ad Ungariam miſſa. „ On y a ajouté, p. 138.-160. „ Excuſa„ rio Fratrum Valdenſium contra binas li„ teras Doctoris *Auguſtini* datas ad Regem. „

Ces deux piéces ſe trouvent auſſi dans *Orthuini Gratii* Faſciculus rerum expetendarum & Fugiendarum. Colon. 1535. in Fol. fol. LXXXIV. verſo.-XCV. a.

Item

der Brüder in Behmen vnd Mehren. *Et à la fin*: Gedruckt zu Zürich

Item dans l'Edition de Londres, T. I. p. 168. - 189.

Balthaſar Lydius aiant tranſpoſé les Titres de la quatriéme & cinquiéme Confeſſion, a nommé celle-ci: „ Oratio „ excuſatoria atque ſatisfactiva Fratrum „ Waldenſium, Regi *Vladislao* ad Vngaria miſſa.„ v. ſes Valdenſia T. I. P. II. p. 21. On y trouve auſſi, p. 34. „ Excuſatio Fratrum Waldenſium, contra binas literas Doctoris *Auguſtini*, datas ad „ Regem. „ *Lydius* nomme cette piéce au haut des Pages, *Apologia Waldenſium.* Elle eſt datée à la fin en ces mots: „ Sexta Feria Epiphaniae, Anno Domini „ MDVIII. „

Il eſt fait mention d'une autre Apologie, dans l'Apologia verae doctrinae eorum qui vulgo appellantur Waldenſes, Vitebergae, 1538. in 4to. fol. 86. verſo. Elle a vû le jour en Latin, à Nuremberg 1511. & en Bohemien en 1518. Voici ce qui y eſt dit: „ Anno Domini 1507. „ Cum ex mandato Regis eiusdem *Vladislai*, cogerentur noſtri, fidei ac doctrinae ſuae rationem publice reddere, accerſitique hoc nomine in Pragenſe praetorium fuiſſent, hoc idem noſtri, aedito, & oblato libello, ad id deputatis & conſtitutis auditoribus ac Judicibus, confeſſi fuere.

„ Quarto poſthac anno, aedidere publicam Apologiam, ſuae illius doctrinae & fidei latiorem eorum omnium „ ſatisfactionem, *Vladislao* Regi praefato „ ab initio dicatam, continentem, quam „ quoque Noribergae imprimi curarunt, „ quae quidem Apologia eandem ac uniformem, cum omnibus prioribus noſtrorum confeſſionibus, de Sacramentis „ *Chriſti* confeſſionem continebat. Quam „ quidem *Apologiam*, quia non adeo ſufficienter latinitate donata fuerat, vt exigebat germani ſenſus huius libelli ratio, „ non multum enim noſtri in latino ideomate promonerant, ipſum Holographum ideomate noſtro a principio ſcriptum, ne quid obſcurior latinus ſtylus, „ noſtri ſenſus in libello hoc tegeret, impreſſioni itidem a prioribus omnibus „ noſtrorum, de Sacramento confeſſionibus diſceſſum eſt, atque id ab noſtris factum eſt Anno vt ſupra decimo „ octauo. „

Mr. *Koecher* cite, l. c. p. 21. un paſſage tiré de l'Hiſtoire des Vaudois de *Jean Paul Perrin*, P. I. L. II. C. IX. p. 224. où il dit: „ Nous avons une certaine Apologie des Vaudois de Boheme en langue „ Vaudoiſe, en forme de Lettre, qu'ils „ écrivoient au Roy *Ladislaus*, de laquelle „ l'inſcription eſt, Al Sereniſſimo Princi „ Rey *Lancelaco.* Ali Duc Barons & ali „ plus veil del Regne. Le petit tropel „ de li Chreſtians apella per fals nom falſament Pauures o Valdes. Gratia ſia „ en Dio lo Paire & en *Jeſus* lo Filli de „ luy. „

Jean Leger fait mention de cette Apologie dans ſon Hiſtoire des Egliſes Vaudoiſes, T. I. p. 186.

Zürich bey *Chriſtoffel Froſchover*, im Jar MDXXXII. (1532.) in 8vo. *Edition extrêmement rare.* (70)

La ſixiéme Confeſſion conſiſte en une Lettre qne les Fréres écrivirent au Roi *Louis* fils de *Ladislas*, en 1524. Je ne ſaurois dire où elle ſe trouve. Je parlerai ſeparémenr des autres Confeſſions des Fréres de Boheme, dans les articles ſuivans.

(70) Jac. Frid. Reimmanni Catalogus Bibliothecae Theologicae Syſtematico-Criticus, Hildeſiae, 1731. in 8vo. P. I. p. 394. Catalogus Bibliothecae Reimmannianae generalis, ibid. 1741. in 8vo. p. 105. Jo. Chriſtoph. Koecheri Drey letzte Glaubens-Bekentniſſe der Böhmiſchen Brüder, Franckf. 1741. in 8vo. p. 31. Jo. Chriſtoph. Koecheri Bibliotheca Theologiae Symbolicae, Guelpherbyti, 1751. in 8vo. p. 83. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 211.

Selon le calcul de Mr. *Koecher* dans ſes Drey letzte Glaubens-Bekentniſſe der Boehmiſchen Brüder, p. 23. c'eſt ici la ſetiéme Confeſſion des Fréres de Boheme, qui eſt *trés-rare*, parce qu'ils en ont ſuprimé une bonne partie.

Les Fréres de Boheme nous en donnent la raiſon dans la Préface qu'ils ont miſe à la tête de l'Edition de Wittenberg, 1538. in 4to. dont je parlerai dans la ſuite.

Cette Préface commence en ces termes: „ Poſteaquam tertio jam impreſſus huius„ ce doctrinae noſtrae Evangelicae. . . . li„ bellus, quem ad Illuſtriſſ. Ducem ac „ Dominum, Dominum *Georgium* Mat„ chionem Brandeburgenſem &c. ſub an„ num Domini 1532. ad vota generoſiſſi„ mi Baronis, Domini *Conradi Kragerii* „ *ab Kraïjeck*, nonae Boleslauiae in Bohe„ mia Domini, & in fide *Jeſu Chriſti* fra„ tris & Domini nobis gratioſiſſimi, ſcri„ pſimus, Non inutile fore exiſtimaui„ mus, ſi vniuscuiusque impreſſionis & „ aeditionis (quandoquidem variarent) red„ deremus rationem. Res ſic habet.

„ Tiguri primum impreſſus eſt, Verum „ id praeter omne noſtrum votum accidit, „ Nam interpres is noſter, libellum hunc „ (cui e vulgari noſtro, in germanicum „ traducendum dedimus) ideomatis noſtri „ non admodum peritus, in plerisque lo„ cis, non eſt aſſecutus plene mentem no„ ſtram, In quibusdam autem liberiori„ bus, quam par erat, verbis luſit, In „ nonnullis vero etiam ſtudio, e cerebro „ ſuo admiſcuit quaedam, ac potiſſimum „ de Cœna Domini, quae nos expungen„ da decreveramus. Interim ille duobus „ tribuſue e noſtris, offert traductum ab „ ſe libellum, in Germanicum ideoma, „ cuius plane noſtri illi nihil nouerant.

„ Et quia forte fortuna aderant quidam „ e Germania (non tamen ex noſtris erant) „ probant libelli traductionem, ac tan„ dem à noſtris illis, nullo negotio obti„ nent, vt abduci in Germaniam, germa„ nicum libellum paterentur, Quem cum „ extuliſſent, e veſtigio ad ſuos, hoc eſt „ Hel-

Confeſſio Fidei ac Religionis, Baronum ac Nobilium Regni Bohoemiae, Sereniſſimo ac Inuictiſſimo Romanorum, Bohoe-

„ Heluetios reuerſi, Tigurinis praelis ex-
„ cudendum tradunt, Quod cum intellexi-
„ mus, non parum aegre tulimus, & a
„ noſtris tam parum prouide aſſeruatum
„ libellum, & ab iſtis tam temere typis
„ excuſum eſſe. Igitur cito pede mitti-
„ mus nuntium, ad intercipiendum prae-
„ fatum libellum, vel etiam a prelis redi-
„ mendum, ac jugulandum. Verum co-
„ natus noſter fruſtratus eſt, priusquam
„ enim medium itineris nuncius is noſter
„ ſuperaſſet, Norinbergae jam venum iri
„ libellum deprehendit, redimit tamen
„ non paruo noſtro damno, Sed quid fa-
„ ceret? quandoquidem maior pars eo-
„ rum diſperſa jam eſſet per Germaniam.

„ Huic malo vt occurreremus, quam
„ primum maturauimus, aliam libelli ae-
„ ditionem, vt aliquanto caſtigatior pro-
„ diret, Verum neque illic interpres is no-
„ ſter, vt debuit ac par fuit, integram
„ ſeruauit fidem, non enim temperare ſi-
„ bi potuit, quo minus aliquid ſuorum
„ aſpergeret, quaedam etiam tranſiliret
„ vtcunque. Imprimitur denuo Wittem-
„ bergae Domini *Martini Lutheri* opera,
„ Anno 1533. cui etiam amicam & com-
„ mendatitiam praefixit Epiſtolam.

Cette ſeconde Edition ſe trouve dans le Catalogus Bibliothecae *Raymundi Krafft*, Vlmae, 1739. in 8vo. N. 35. in 8vo. Theolog. en ces termes: „ Rechenſchafft
„ des Glaubens der Dienſt und Ceremo-
„ nien der Brüder in Böheim, 1533. in
„ 8vo. „ *Daniel Erneſte Jablonski* en fait mention dans ſon Hiſtoria Conſenſus Sendomirienſis, Berolini, 1731. in 4to. p. 10. Note a. où il dit, que les Exemplaires de cette Edition Alemande ſont *fort rares;* mais qu'il y en a un dans la Bibliothéque de la Maiſon des Orphelins de Halle. Mr. *Koecher* le confirme dans ſes Drey Glaubens-Bekentniſſe, p. 33.

Les Frères Bohemiens ne ſutent pas contens de cette ſeconde Edition, c'eſt pourquoi ils en donnerent une troiſiéme, corrigée & conſidérablement augmentée, ſous le Titre ſuivant: „ Apologia verae
„ doctrinae eorum, qui vulgo appellantur
„ Waldenſes vel Picardi. Retinuerunt
„ enim *Joannis Huſſitae* doctrinam, cum
„ ſcripturis ſanctis conſentientem. Obla-
„ ta D. *Georgio* Marchioni Brandenbur-
„ genſi. Nunc demum multis in locis
„ aucta & recognita. Anno 1538.

„ Pſalmo 69. Alienus factus ſum a
„ fratribus meis, & peregrinus filius ma-
„ tris meae. Joannis 15. Odio habue-
„ runt me gratis. *Et à la fin:* Transla-
„ tum e Bohemico in Latinum 1538. Im-
„ preſſum Vitebergae per *Georgium Rhaw.*
„ in 4to.„ Feuillets 121. On a donné le Titre de cette Edition dans le Theſaurus Bibliothecalis, Vol. I. p. 108. où l'on remarque qu'elle eſt *rare.*

Mr. *Koecher* en a parlé amplement dans ſes Glaubens-Bekentniſſe der Böhmiſchen Brüder, p. 34. On en trouvera un Extrait

hoemiae &c. Regi, Viennae Auſtriae, ſub anno Domini 1535. oblata. Acto-

trait dans *George Conrad Riegers* alte und neue Böhmiſche Brüder, P. XXIV. p. 359. & dans les Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothec, Vol. I. Halle 1748. in 8vo. p. 550.

Balthaſar Lydius a copié cette troiſiéme Edition, de la ſetiéme Confeſſion des Fréres Bohemiens, dans ſes Waldenſia, T. I. P. II. p. 92. & y ajoute ſur le Titre ces mots: „ Ex Bohemico „ exemplari translata in linguam Latinam, „ per *Burigenum* Doctorem *de Kornis*. &c. „ Il nous aprend dans le Tome II. P. II. p. 332. d'où il a tiré cette Anecdote: „Meo „ exemplari (dit-il,) manu fugiente ad- „ ſcriptum erat ad finem libri hoc quod „ ſequitur: Translata haec ſunt, è Bohe- „ mico in Latinum. per *Burigenum Sobeck* „ *de Kornis* Comitem, Doctorem juris ſa- „ tis incommodè Domino juvante brevi „ eruditior prodibit.„ *Lydius* y ajoute: „ Haec ideo moneo, quia non pauca „ ſunt in hac aeditione, quae non du- „ bito eſſe malè reddita, ſed cum melio- „ rem editionem nanciſci non potuerim „ talem vulgavi, qualem habere potui. „

Il y a une faute d'impreſſion dans *Riegers* Böhmiſche Brüder, l. c. p. 356. où l'on nomme ce Traducteur *Burigenum de Koenis*.

Mr. *Koecher* indique encore l. c. p. 35. trois Editions de cette Confeſſion, l'une de Wittenberg 1542. l'autre de 1568. & la troiſiéme de Schleswig 1608. in 8vo. Mr. *Rieger* ne dit rien l. c. de l'Edition de 1542. mais il nous aſſure, que la Traduction de *Burigenus de Kornis* a été réimprimée en 1568. dans quelque endroit de l'Alemagne: & enfin à Schleswich, chez *Nicolas Wegener*, en 1608. in 8vo. Il y ajoute que Mr. *Loeſcher* fait auſſi mention d'une Edition de Wittenberg 1588. dans ſon Hiſtoria Motuum, P. III. p. 318. Mr. De *Seckendorff* parle auſſi de cette ſetiéme Confeſſion, dans ſon Commentarius de Lutheranismo, Francof. 1692. in Fol. Supplem. N. LVIII. „ Picardorum ſeu „ Waldenſium in Bohemia & Moravia li- „ bellus anno 1533. Wittenbergae edi- „ tus, dein Slesvici anno 1605. recuſus „ in 8vo. extat. Inſcribitur Rechenſchafft „ des Glaubens der Dienſt und Ceremo- „ nien, der Brüder in Böhmen und Mäh- „ ren, welche von etlichen Pickardten „ und von etlichen Waldenſer genennet „ werden. „

Il y a encore bien des tenebres à diſſiper ſur ces derniéres Editions, tantôt on n'en connoit pas le format, tantôt on en ignore le lieu de l'impreſſion, tantôt les dates varient: & enfin perſonne ne détermine avec aſſurance ſi elles ſont Latines ou Alemandes.

V. *Joh. Laſitii* Hiſtoriae de Origine & rebus geſtis Fratrum Bohemicorum, Lib. VIII. 1649. in 8vo. p. 231. *Chriſtian Auguſt. Salig*i Hiſtorie der Augſpurgiſchen Confeſſion, T. II. Halle, 1733. in 4to. p. 539.

Digitized by Google

Actorum 24. Confiteor autem hoc tibi, quod iuxta uiam quam uocant hereſim, ſic colo patrium Deum, credens omnibus, quae in lege & Prophetis ſcripta ſunt. *Et à la fin:* Vitebergae per *Georgium Rhaw.* in 4to. Feuillets 44. *Edition fort-rare.* (71) Con-

(71) Vergerii Praefat. ad Editionem huius Confeſſionis, 1558. in 8vo. p. 3. Bibliotheca anonymiana, Noribergae, 1738. in 8vo. p. 93. Jo. Chriſtoph. Koechers Drey letzte Glaubens-Bekentniſſe der Böhmiſchen Brüder, p. 3. & 57. Hamburgiſche Berichte 1740. p. 548. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1739. p. 40. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 211. Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothec, Vol. I. p. 553. 555. Theſauri Bibliothecalis Vol. I. p. 108. Bibliotheca Danielis Salthenii, p. 241.

C'eſt ici la premiere Edition de la Confeſſion huitiéme des Fréres de Boheme. Mr. *Koecher* en a parlé dans ſes Glaubens-Bekentniſſe der Böhmiſchen Brüder, p. 42. & dans ſa Bibliotheca Theologiae Symbolicae, p. 89. On en a auſſi donné une idée dans les Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothec, Vol. I. p. 553. On l'a acompagnée de l'Apologie dont j'ai donné le Titre dans la note précedente. Ces deux piéces ont été réimprimées en 1542. ſelon Mr. *Koecher* l. c. p. 44. *Pierre Paul Vergerius* a fait réimprimer cette Confeſſion ſans l'Apologie, ſous le Titre ſuivant: „ Confeſſio Fidei ac Religionis, Baronum „ ac Nobilium Regni Bohœmiae, Sere-

„ niſſimo ac Inuictiſſimo Romanorum, „ Bohœmiae, &c. Regi, Viennae Auſtriae, „ ſub Anno Domini 1535. oblata. Adje- „ ctum ſimul quorundam grauiſſimorum „ Virorum de hac Confeſſione iudicium. „ Hanc multae Eccleſiae, quae ſunt in Re- „ gno Poloniae, nuper ſuſceperunt. Nunc „ iterum excuſa, Anno M. D. LVIII. „ (1558.) in 8vo. „ Feuillets 51. Sans les piéces liminaires.

Mr. *Duve* conſerve prétieuſement cette Edition *fort-rare*, comme ſont tous les Ecrits de *Vergerius*. On y voit d'abord après le Titre la Préface du dit *Vergerius*, datée de Tubingue, le 1. d'Août 1557. Elle eſt ſuivie de la Préface que le Dr. *Luther* avoit miſe à la tête de l'Edition de 1538. Après quoi viennent les Jugemens de *Melanchton*, de *Bucer*, & de *Muſculus* ſur cette Confeſſion. L'Ouvrage commence enſuite par la Préface des Miniſtres des Fréres de Boheme, qui commence en ces termes: „ Siquidem cum multa & „ falſa & impia de nobis ac fratribus quo- „ que in regno Bohoemiae & Marchionatu „ Morauiae aduerſarii uulgo diſſiparunt, „ coacti ſumus & nos, ut Eccleſiae bono „ & gloriae conſuleremus, iſtorum ca- „ lumnias & mendacia refellere. „ Cette

Confeſſio. Das iſt, Bekentnis des chriſtlichen Glaubens. Dem aller-Durchleuchtigſten vnd Grosmechtigſten Römiſchen zu Vngeren vnd Behem &c. König *Ferdinando*, von den Herren vnd Ritterſchaft der Cron Behem, welche der reinen Lere, in den chriſtlichen Gemeinen ſo man der Behemiſchen Brüder Einigkeit nennet, zugethan vnd verwand ſind, zu Wien in Oeſterreich auf den 14. Nouembris im 1535. Jar vberantwortet vnd verteutſcht, im Jar 1564. Dieſe Bekentnis iſt auch Keiſer *Maximiliano* dem andern &c. vnd Kö-

Préface occupe 15. feuillets. Mr. *Koecher* a retranché toutes ces piéces de l'Edition qu'il a donnée dans ſes Drey letzte Glaubens-Bekentniſſe der Böhmiſchen Brüder, p. 98.

Mr. *Rieger* s'eſt étendu ſur cette Edition, dans ſes Alte und neue Bœhmiſche Brüder, P. XXIV. p. 388. Mr. *Koecher* en a fait mention dans ſes Glaubens Bekentniſſe der Böhmiſchen Brüder, p. 45. & dans ſa Bibliotheca Theologiae Symbolicae, p. 91. On a copié enſuite cette Confeſſion ſur l'Edition de *Vergerius*, dans le Recueil intitulé, Corpus & Syntagma Confeſſionum fidei quae in diverſis Regnis & Nationibus, Eccleſiarum nomine fuerunt authenticè editae, Aureliae Allobrogum, 1612. in 4to. P. II. p. 217.-282. & Genevae, 1654. in 4to. P. II. p. 161.-213. On y a conſervé toutes les piéces qui ſe trouvent dans l'Edition de *Vergerius*; mais en les transpoſant, enſorte que la Préface des Miniſtres de Boheme & celle des Gentilshommes ſe trouvent à la tête de la Confeſſion: & que celles de *Vergerius* & de *Luther*, auſſi bien que les Jugemens de *Melanchton*, de *Bucer*, & de *Muſculus*, ont été renvoiés à la fin.

Balthaſar Lydius a auſſi inſéré cette Confeſſion dans ſes Waldenſia, T. II. P. I. p. 1-93. mais il a ſuivi l'Edition Originale de Wittenberg, dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article.

Jean Leger l'a traduite en François, & l'a inſérée dans ſon Hiſtoire des Egliſes Evangeliques des Vallées de Piemont, ou Vaudoiſes, à Leyde, 1669. in Fol. P. I. p. 96. Il y a ajouté les témoignages de *Luther*, de *Melanchton*, & de *Bucer*. On y trouvera auſſi quelques autres Confeſſions particuliéres des Vaudois, dont la premiere eſt datée de l'an 1120. l. c. p. 92.

v. *Chriſtian Auguſt Saligs* Hiſtorie der Augſpurgiſchen Confeſſion, T. II. p. 546.

König *Sigemund* in Polen &c. vbergeben. Witteberg 1573. in 8vo. *Edition fort-rare.* (72)

Fidei

(72) Koechers Drey letzte Glaubens-Bekentniſſe der Böhmiſchen Brüder, p. 3. & 62. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 211. Leipziger Gelehrte Zeitungen 1739. p. 40.

Mr. *Koecher* nous a donné le Titre de cette Edition l. c. p. 61. Il croit que c'eſt la premiere Edition de la neuviéme Confeſſion des Fréres Bohemiens, du moins n'en connoiſſoit il point de plus ancienne que celle-ci. Il ſoupçonnoit cependant, ſur le rémoignage de Mr. *Rieger*, l. c. p. 397. qu'il y en avoit une autre Edition Alemande de 1573. imprimée chez *Jean Schwartel*, & diférente de la ſienne; parce que Mr. *Rieger* dit, l. c. que cette Confeſſion a vû le jour à Wittenberg 1573. en Alemand & en Latin: & que l'Edition Alemande eſt ſortie de la boutique de *Jean Schwartel*, & eſt deſtituée des témoignages de *Bucer* & de *Muſculus*. Comme donc le nom de *Jean Schwartel* ne ſe voit point dans l'Edition de Mr. *Koecher*, & que le rémoignage de *Bucer* y eſt ajouté à la fin, il a raiſon d'en conclure, que ſon Edition eſt diférente de celle de Mr. *Rieger*.

Je parlerai en détail de ces Editions. Celle de 1573. n'eſt pas la premiere. On en a indiqué une plus ancienne dans les Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothec, Vol. I. p. 571. qui porte le Titre ſuivant: „Confeſſio, das iſt, Bekentnis „ des Glaubens, dem allerdurchleuchtig„ ſten und grosmechtigſten römiſchen zu „ Ungern und Behem &c. König *Ferdi*„ *nando*, von den Herren und Ritterſchaft „ der Kron Behem, welche der reinen „ Lere, in den chriſtlichen Gemeinen, ſo „ man der Behemiſchen Brüder Einigkeit „ nennet, zugethan und verwand ſind, zu „ Wien in Oeſterreich auf den 14. No„ vembris im 1535. Jahr überantwortet: „ und verdeutſcht im Jahr 1564.

„ Pſalm 119. Ich rede von deinen Zeug„ niſſen für Königen, und ſcheue mich „ nicht. in 8vo. „ Feuillets 141.

La ſeconde Edition imprimée chez *Jean Schwertel*, eſt décrite dans le même Journal, Vol. II. p. 53. & eſt intitulée: „ Confeſſio, das iſt, Bekentnis des chriſt„ lichen Glaubens: dem allerdurchlauch„ tigſten und Grosmächtigſten Römiſchen „ zu Ungern und Behem &c König *Ferdi*„ *nando*, von den Herren und Ritterſchaft „ der Kron Behem, welche der reinen Le„ re, in den chriſtlichen Gemeinen, ſo „ man der Behemiſchen Brüder Einigkeit „ nennet, zugethan und verwand ſind, zu „ Wien in Oeſterreich auf den 14 No„ vembris im 1535. Jahr überantwortet, „ und verdeutſcht im Jahr. 1564.

Fidei & Religionis Chriſtianae Confeſſio; quam Sereniſſ. & Potentiſſ. Romanorum, Ungariae, & Boëmiae Regi, *Ferdinando*, Opti-

„ Pſ. 119. Ich rede von deinen Zeug-
„ niſſen für Königen und ſcheme mich
„ nicht. Wittenberg, dureh *Joh. Schwer-*
„ *tel.* 1573. in 8vo.„ Feuillets 152.

C'eſt de eette Edition que parle Mr. *Rieger* l. c. Elle eſt une copie de celle de 1564. Il eſt remarqué dans la Préface, que la Confeſſion preſentée au Roi *Ferdinand* en 1535. a été repetée, corrigée & augmentée en Langue Bohemienne, en 1564. que eette Traduction Alemande a été faite ſur ee nouvel Original, & a été preſentée à l'Empereur *Maximilien* II. avec le Pſautier des Fréres de Boheme; qu'on en a auſſi fait une Verſion Polonoiſe, que l'on a preſentée au Roi *Sigismond* à la diéte de Varſovie: & qu'on en a publié une Verſion Latine à Wittenberg, en 1573.

Mr. *Koecher* nous a conſervé le Titre de cette Edition Latine, dans ſa Bibliotheca Theologiae Symbolicae, p. 92. Le voici: „Confeſſio Fidei & Religionis Chri-
„ ſtianae, quam Sereniſſ. & Potentiſſ. Ro-
„ manorum, Vngariae & Bohemiae &c.
„ Regi *Ferdinando*, obtulerunt Viennae
„ in Auſtria XIII. Die IXbris, Anni *Jeſu*
„ *Chriſti* MDXXXV. Barones, & ex No-
„ bilitate in regno Bohemiae ii, qui pu-
„ riori Doctrinae in piis Eccleſiis, quas
„ communitatem Fratrum Bohemicorum
„ nominant, dediti ſunt & conjuncti, quae
„ eadem & Imperatori *Maximiliano* II.
„ Aug. & Sereniſſ. regi Poloniae *Sigismun-*
„ *do* &c. oblata eſt. Recognita & conuerſa
„ in linguam Latinam noua interpretatio-
„ ne, Anno *Chriſti* MDLXXIII. Wite-
„ bergae MDLXXIII. *Et à la fin:* Wi-
„ tebergae excudebant *Clemens Schleich* &
„ *Antonius Schoene.* Anno MDLXXIII. in
„ 8vo. „ *Balthaſar Lydius* a copié cette E-
„ dition dans ſes Waldenſia, T. II. p. 95.

Mr. *Loeſcher* fait mention d'une Edition Latine de Wittenberg, 1574. dans ſon Hiſtoria motuum P. III. p. 318.

Mr. *Bünemann* en poſſede une de la même année en langue Bohemienne, dont voici le Titre: „Confeſſio Fratrum Bohe-
„ micorum. Skut 5 c. Wice sluſſi poslau-
„ chati Boha nez'lidi. Zakon Kryſtu doſta-
„ teiny geſt k zprawowánj Cyrkwe ryté-
„ rugicy bez priei nénj a primiſſeni Zá-
„ konúw lidskych. MDLXXIIII. in 8vo.„

Après ce Titre général vient un Titre partieulier, en ees mots: „Votet zwity
„ a z vienj y nábo zenſtwj Kreſtanského,
„ neygasnégſſimu, a neymocnégſſimu,
„ Rimskému, Vherskému, a Ceskému,
„ &e. Králi *Ferdynandowi:* od Panúwa
„ Rytjrſtwa Kralowſtwi Ceské, kterjz ſe
„ ciſtého

Optimates & Equites Orthodoxè reformatam doctrinam profeſſi, ſuo Fratrúmque quos Unitatem Boëmicam vocant, nomine: Pri-

„ ciſtého vienj w Gednote Bratrské prj-
„ drzegj. w Wjdni Léta 1535. xiiij: dne
„ Liſtopadu podany &c. a potō nepremo-
„ zenému Cyſari *Maximilianowi.* II. &c.
„ téz neygasnégſſimu Králi polskému &c.
„ *Zygmundowi* Aug:

„ Znowu prehlédnuty Léta 1574.
„ Pridáno geſt ta ké nazad y nekt er ych
„ znamenit ych muzu, o této Cōſſeſsy
„ ſaud a ſwedectwj, z Latiny do Teſstiny
„ prelozené.

„ Zalm 49. Mluwjwal ſem o ſwédect-
„ wjch twych prod oblicegem Králu, a
„ nebyl ſem zahanben. in 8vo.„ Pagg.
258. Sans les piéces liminaires.

Toutes les Editions de cette Confeſſion en Langue Bohemienne ſont *très-rares* parmi nous, parce que cette Langue nous eſt presque inconnue, & qu'elles ne ſont guére ſorties de leur païs natal. v. *Jo. Ludolphi Bünemanni* Catal. Librorum rariſſ. p. 116.

Mr. *Bünemann* en conſerve auſſi l'Edition ſuivante: „ Confeſſio Fidei & Reli-
„ gionis Chriſtianae, quam Sereniſſ. & Po-
„ tentiſſ. Romanorum, Vngariae &
„ Bohemiae, &c. Regi *Ferdinando*, ob-
„ tulerunt Viennae in Auſtria XIIII. Die
„ IXbris, Anni *Jeſu Chriſti* M.D.XXXV.
„ Barones, & ex nobilitate in regno Bo-
„ hemiae ii, qui puriori doctrinae in piis
„ Eccleſiis, quas communitatem Fratrum
„ Bohemicorum nominant, dediti ſunt &
„ conjuncti: Quae eadem & Imperatori *Ma-*
„ *ximiliano* II. Aug. & Sereniſſ. Regi Polo-
„ niae *Sigismundo*, &c. oblata eſt: Reco-
„ gnita, & converſa in linguam Latinam
„ nona interpretatione, Anno *Chriſti*
„ M.D.LXXIII.

„ Pſal. CXIX. Loquebar de teſtimoniis
„ tuis coram Regibus, & non confunde-
„ bar. Baſileae, M.D.LXXV. *Et à la fin:*
„ Baſileae, Anno reparatae Salutis huma-
„ nae M.D.LXXV. (1575.) in 8vo.„
Pagg. 221.

Cette Edition commence par la Préface du Dr. *Luther*. Elle eſt ſuivie d'une Epître de la Faculté de Téologie de Wittenberg adreſſée aux Anciens de l'Egliſe des Frétes de Boheme: datée de Wittenberg, le 8. Fevrier, 1573. Aprés quoi vient la Préface des Anciens de l'Egliſe des Frétes de Boheme, datée du 10. de Decembre 1572. dans laquelle ils expliquent ſuccintement l'origine de leur Egliſe, & donnent une Hiſtoire abregée de leurs Confeſſions.

Cette Préface eſt ſuivie de celle des Barons & de la Nobleſſe du Roiaume de Boheme, & de l'Abregé de la Doctrine de leur Egliſe. Enſuite commence la Con-

Primo quidem Viennae in Auſtria, XIV. Novembris cIↃ IↃ XXXV. exhibuerunt: Poſtea verò, Invictiſſ. Imperat. *Maximili-*

feſſion, p.49. 215. A la fin de cette Confeſſion paroît une Lettre de *Luther*, avec cette inſcription: „Reverendo in *Chriſto* „ Fratri *Joh. Auguſtae*, Verbi Divini Mini- „ ſtro Litomyſli inter fratres ſuo chariſſi- „ mo. Et au bas: Poſtridie *Franciſci*, „ Anno M.D.XLII.„ p.216.217. Item une lettre de *Melanchton* avec cette adreſſe. „ Venerabili Viro in *Chriſto*, D. *Benedicto*, „ caeterisque Fratribus Vualdenſibus in Bo- „ hemia. *Et à la fin.* Datae Vuitebergae „ Anno 1535.p.218.219. „Enfin vient p. 220.221. le jugement de *Bucer*, qui aprouve la doctrine & la diſcipline des Fréres de Boheme.

L'Edition Alemande de cette neuviéme Confeſſion, a été inſérée dans le Traité de *Comenius* traduit en Alemand ſous ce Titre: „Kurtzgefaſte Kirchen-Hiſtorie „ der Böhmiſchen Brüder, wie ſolche *Jo.* „ *Amos Comenius*, weyland letzter Biſchoff „ der vereinigten Brüder-Gemeine in Böh- „ men, Lateiniſch geſchrieben &c. Schwa- „ bach, 1739. in 8vo.„ Mr. *Koecher* l'a auſſi fait imprimer dans ſes Drey letzte Glaubens-Bekentniſſe der Böhmiſchen Brüder, Franckf. 1741. in 8vo. p.161. -- 256.

v. *Jo. Laſitii* Hiſtoriae de Origine & rebus geſtis Fratrum Bohemicorum, Lib. VIII. p.278. *Chriſtian Auguſt Saligs* Hiſtorie der Augſpurgiſchen Confeſſion, Vol. II. p. 752.

Perſonne n'a mieux décrit la Traduction Polonoiſe de cette Confeſſion, que Mr. *Ringeltaube*, dans ſon Beytrag zu der Augſpurgiſchen Confeſſions Geſchichte in Preuſſen und in Pohlen, Dantzig, 1746. in 8vo. p. 150. & ſuiv. Je me contenterai d'en donner ici le Titre, avec la Verſion Alemande du dit Mr. *Ringeltaube*. Le voici: „Confeſſio. To jeſt. Wy- „ znanie wiary, nauki, y nabozenſtwa „ Krzescianskiego, Najasnieyszemu a nie- „ zwyciężonemu Rzymskiemu, Węgier- „ skiemu, y Czeskiemu, &c. Krolowi, „ od Panow a Rycerſtwa Kroleſtwa Czes- „ kiego, ktorzyż ſan jednoty Braciey Za- „ konu *Kryſtuſowego*, w Widniu Lata „ 1535. podana. A teras Najasnieyszemu „ Ksianzęciu &c. *Zygmuntowi Auguſtowi*, „ z laski Bozey Krolowi Polskiemu, od „ niektorych Panow y Szlachty Kroleſtwa „ Polskiego, ktorzy przięli tę Confeſſian; „ a wedlug oney ſię rzandzan y ſprawuian, „ ofiarowana. Przydan jeſt na koncu y nie „ ktorych znamienitych y uczonych Mę- „ zow o tey to Confeſſyjey, ſand a ſwia- „ dectwo. Pſal. 118. Et loquebar in te- „ ſtimoniis tuis in conſpectu regum & non „ confundebar. in 8vo.„ *Sans lieu ni date.*

Voici la Traduction: „Bekänntniſs des „ Glaubens, der Lehre, und des Chriſtli- „ chen Gottesdienſtes, dem Allerdurchlau- „ tigſten und Unuberwindlichſten Römi- „ ſchen Ungariſchen und Böhmiſchen &c.

Kö-

miliano P. P. A. Et Sereniſſ. Poloniae Regi *Sigiſmundo Auguſto*, obtulerunt: Poſtremò Anno Sanctiſſ. Dn. N. clɔ Iɔ cIx. recognita. Adjectis ad calcem virorum quorundam illuſtrium, de hac ipſâ Confeſſione, judiciis & teſtimoniis.

Pſalm 119. v. 46. Loquar de teſtimoniis tuis coram Regibus, & non erubeſcam. Herbornae Naſſoviorum. clɔ IɔcXII. (1612.) in 8vo. Pagg. 142. Sans les piéces liminaires. *Edition rare.* (73) Con-

„ Könige, von denen Herren und Rit-
„ tern des Königreichs Böhmen, welche
„ ſind von den vereinigten Brüdern der
„ Lehre *Chriſti*, zu Wien a. 1535. über-
„ geben, und nun dem Allerdurchlauch-
„ tigſten Fürſten &c. *Sigismund Auguſt*, von
„ Gottes Gnaden Polniſchen Könige, von
„ einigen Herren und Edlen des Polniſchen
„ Reichs, welche dieſe Confeſſion ange-
„ nommen haben, auch nach derſelben
„ ſich richten und verhalten, übergeben.„

Comme on lit à la fin ces mots: „Dru-
„ kowal Maciey Wierzbięta, (*Matthias*
„ *Wierzbienta*)„ Mr. *Ringeltaube* en conclut, que cette Edition a vû le jour à Cracovie.„

(73) Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1739. p. 40. Koechers Drey letzte Glaubens-Bekentniſſe der Böhmiſchen Brüder, p. 3. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 211.

Je conſerve cette derniére Edition de la Confeſſion des Fréres de Boheme. Mr. *Reimmann* en a fait mention dans ſon Catalogus Bibliothecae Theologicae Syſtematico-Criticus, T. I. p. 415. où il dit, en parlant de ces Confeſſions: „Ex quibus una A. C. 1535. Wittebergae ex-
„cuſa, cum praefatione D. M. *Lutheri* pro-
„diit, recuſa poſtmodum ſaepius, variato
„tempore, loco, titulo. Atque hujus haec
„ipſa eſt repetitio, ſcripta aliquantulum
„dilucidius, reapſe autem à prioribus non
„diverſa.„

Mr. *Koecher* en a fait la deſcription dans ſes Drey letzte Glaubens-Bekentniſſe der Böhmiſchen Brüder, p. 65. & la nomme la dixiéme Confeſſion.

Il dit, que le Titre fait non ſeulement voir que c'eſt une nouvelle Confeſſion des Fréres Bohemiens, qui a été changée; mais que cela paroît ſur tout ſi on la compare avec les précedentes: & il a raiſon.

Mr. *Reimmann* auroit bien de la peine a prouver l'exiſtence d'une Edition de Wittenberg de l'année 1535. La huitiéme Confeſſion preſentée au Roi *Ferdinand* le 14. de Novembre 1535. n'a été imprimée à Wittenberg, qu'en 1538. comme nous l'avons vû ci-deſſus. Nôtre Edition de 1612, eſt beaucoup plus étendue, & plus circonſtanciée que celle de 1538. & d'un ſtile tout à fait diférent de celle-là. Elle ne

Confeſſio Bohemica, hoc eſt, Confeſſio Sanctae & Chriſtianae Fidei, omnium trium Ordinum Regni Bohemiae, Corpus & Sanguinem Domini noſtri *Jeſu Chriſti* in Coenâ Sub Utraque ſpecie accipientium: olim Inviſtiſſimis & Potentiſſimis Imperatoribus Auguſtis, Bohemiae Regibus, D. *Maximiliano* II. Anno 1575. & D. *Rudolpho* II. Anno 1608. humillime oblata, & ab iiſdem confirmata.

ſauroit donc paſſer bonnement pour en être une repetition. Elle eſt même toute diférente de la neuviéme imprimée en 1575. ſoit pour le ſtile, ſoit pour la diſtribution des matiéres.

C'eſt la plus complette de toutes les Editions de la Confeſſion Bohemienne, ſoit pour le corps de la Confeſſion, ſoit par raport aux piéces qui l'acompagnent. D'abord on y voit la Préface du Dr. *Luther*, qui eſt ſuivie de celle des Anciens de l'Egliſe des Fréres Bohemiens. Après quoi vient un témoignage tiré du Livre des Bohemiens de venerabili Sacramento, que je n'ai pas remarqué dans les Editions précedentes. On y voit enſuite la Préface des Barons & de la Nobleſſe de Boheme, qui eſt ſuivie d'un Sommaire déraillé des matiéres contenues dans cette Confeſſion. Tout cela précede la Confeſſion même qui ocupe 127. pages. Les témoignages de *Melanchton*, *Luther*, *Bucer*, *Muſculus*, la Préface que *Vergerius* avoit miſe à la tête de l'Edition de 1558. in 8vo. & l'Epître de la Faculté de Téologie de Wittenberg adreſſée aux Anciens de l'Egliſe de Boheme, ſont la clôture de l'ouvrage. p. 129. - 142. Mr. *Koecher* a inſéré cette Confeſſion dans ſes Drey letzte Glaubens-Bekentniſſe der Böhmiſchen Brüder, p. 257. mais il en a retranché les piéces qui l'acompagnent dans l'Edition de 1612.

La même Confeſſion a auſſi été imprimée en Alemand, ſous le Titre ſuivant: „ Confeſſio oder Bekantnus des Glaubens, „ der Lehre vnd der Chriſtlichen Religion: „ dem Allerdurchlauchtigſten Groſsmächtigſten Römiſchen zu Ungern und Behem &c. Könige, *Ferdinando*, von den „ Herren und der Ritterſchaft der Cron Behem, welche ſich zu der reinen Lehre, ſo „ in der Einigkeit der Brüder geführet wird, „ bekennen: zu Wien im Jar 1535. den „ 14. Novemb. und nachmals dem Vnüberwindlichſten Keiſer *Maximiliano, dem „ andern*, dieſes Namens &c. auch dem Allerdurchlauchtigſten Könige in Polen *Sigismundo Auguſto* &c. vberantwortet. „ Von neuem vberſehen im Jar 1607. Es „ ſind auch zu Ende geſetzt etlicher hocherleuchterer Männer Zeugnuſſe von dieſer „ Confeſſion, auſs dem Latein verdeutſcht. „ Herborn in der Grafſchaft Naſſaw Catzenelnbogen &c. Anno 1612. in 8vo. „

v. *Jo. Chriſtoph. Koecheri* Bibliotheca Theologiae Symbolicae, p. 94. *Sylvii Wilh. Ringeltaubes* Beytrag zu der Augſpurgiſchen Confeſſions Hiſtorie, p. 173. 174.

ta. nunc verò Sereniſſimo & Potentiſſimo Principi ac Domino *Friderico* V. Palatino Rheni, S. R. Imperii Archidapifero, & Electori, Duci Bavariae, tanquam Regi Bohemiae Coronato Anno Domini M. DC. XIX. oblata à Conſiſtorio Pragenſi. Pragae: Typis *Danielis Carolidae à Carlſpergka.* in 4to. Feuilles 4½. *Edition extrêmement. rare.* (74)

Ein

(74) Hiſtoria Perſecutionum Eccleſiae Bohemicae, 1648. in 12mo. p. 129. Jo. Amos Comenii Hiſtoria Fratrum Bohemorum, Halae, 1702. in 4to. p. 42. Danielis Erneſti Jablonski Hiſtoria conſenſus Sendomirienſis, Berolini, 1731. in 4to. p. 75. Note. a.

Cette Edition eſt ſi *rare* que *Comenius*, *Jablonski* & bien d'autres n'en ont eu aucune connoiſſance. Il faut prendre garde de ne pas confondre cette *Confeſſion Bohemienne*, avec les Confeſſions des Fréres de Boheme, dont j'ai raconté les diverſes Editions. Celle-ci eſt nommée la Confeſſion Bohemienne *Confeſſio Bohemica*, parce qu'elle eſt commune à tous ceux qui profeſſent la Religion Evangelique en Boheme. On nous en découvre l'origine dans un petit Livre intitulé: Hiſtoria Perſecutionum Eccleſiae Bohemicae, 1648. in 12mo p. 127. en ces termes: „ Anno „ 1575. celebravit *Maximilianus* Comitia „ Pragae, Ordinesque Regni ſub Vtraque „ ſyncretismum, ſub communi Vnius Con„ feſſionis teſſera, inire permiſit: fruſtra id, „ quanquam omni niſu, tam Jeſuitis quam „ Pſeudo-Huſſitis, impedire tentantibus. „ Cum enim ſupplicibus ſuis libellis prote„ ſtationibusque inter alia inſeruiſſent; *Or-*

(*Tom.* IV.)

„ *dines ſub Vtraque non eſſe in fide unanimes,* „ *ſed favere inter ſe Picardos, Calviniſtas,* „ *Lutheranos:* Ordines ut Conſenſum teſtari „ poſſent, Confeſſionis communis con„ ſcribendae iniverunt conſilium: electis „ ad haec Theologis certis, illisque ex „ Baronum, Nobilium, & Civico ordi„ ne, Inſpectoribus datis. His ergò Ma„ giſtri Pragenſes obtulerunt Libros M. „ *Huſſi*, veterumque Bohemorum de Re„ ligione facta Synodica & Comitialia de„ creta. Qui Auguſtanam Confeſſionem „ erant amplexi (magna jam Ordinum pars) „ obtulerunt eandem Confeſſionem ſuam; „ ſicut & ſuam illi qui ex Fratribus erant. „ Conferebant ergo in ſingulis Fidei Arti„ culis, & ſenſum, & loquendi formulas, „ ſingularum partium: exprimebantque „ formulis talibus, quibus quaelibet pars „ ſubſcribere poſſet & vellet; ad particu„ lares nimis, ſubtiles & ſcholaſticas, quae„ ſtionum differentias non deſcendendo. „ Quae Chriſtiana illorum moderatio & „ prudentia non ſolùm ipſis tum profuit, „ ſed & multis magnis Viris, in Germania „ & alibi placuit. Caeſar enim oblatam „ ſibi Confeſſionem illam ratam habuit, „ omnesque illi ſubſcribentes in Regiam „ protectionem ſuam ſuſcepit. . . .

Ein Geſangbuch der Brüder in Behemen vnd Merherrn, die man

„ Notandum hanc Ordinum Confeſſio-
„ nem Bohemicè fuiſſe ſcriptam, in *Lati-*
„ *num non translatam*, nedum typis ex-
„ cuſam, niſi Anno 1619. cum Regi *Fri-*
„ *derico* ab Academia & Conſiſtorio Pra-
„ genſi offerretur. Ideoque in Confeſſio-
„ num Harmonia, ſeu Syntagmate, non
„ exſtat: quae autem Bohemicae Confeſ-
„ ſionis nomine ibi habetur, ea *Fratrum*
„ *Bohemorum Confeſſio* eſt peculiaris, non
„ haec Ordinum communis. „ *Jean A-*
mos Comenius a copié ce paſſage de mot à mot dans ſon Hiſtoria Fratrum Bohemo-rum, p. 41. ſans citer ce petit Traité; mais comme il eſt en partie l'Auteur du petit Traïté dont il l'a tiré, il a pû en agir ainſi ſans plagiat.

André Wengerſcius a découvert les Auteurs de cette Confeſſion, dans ſon Syſtema Hiſtorico-Chronologicum Eccleſiarum Slavonicarum, qu'il a publié auſſi ſous le nom d'*Adrianus Regenvolſcius*, à Utrecht, en 1652. in 4to. p. 64. où il dit: „ Communis illa & unica Fidei *Con-*
„ *feſſio Bohemica*, Anno 1575. in Gene-
„ ralibus Comitiis, ex ſcriptis *Huſſi*, &
„ Confeſſione Fratrum, à deſignatis ad
„ id *Paulo Preſſio*, SS. Theolog. Doctore,
„ Lipſiâ ad profeſſionem in Academia Pra-
„ genſi vocato, & *Georgio Stregicio* aliàs
„ *Vittero* Fratrum Miniſtro, concinnata,
„ priùs ab Academia Vitebergenſi appro-
„ bata, deinde *Maximiliano* II. oblata, &
„ ab eo confirmata, conceſſaque fuit. „

Mr. *Jablonski* ſavoit que cette Confeſſion avoit été traduite en Latin; mais il n'avoit pas apris qu'elle ait été imprimée. Ecoutons-le parler lui-même l. c. „ Haec
„ Confeſſio Bohemica poſtquam An. 1619.
„ in gratiam *Friderici* Reg. Boh. *Latinè*
„ eſſet verſa, utrum hac quoque Lingua
„ impreſſa fuerit, fateor mihi non con-
„ ſtare; neque enim Exemplar latinum
„ vel vidi ipſe, vel alicubi proſtare obſer-
„ vavi... Ipſa vel hanc ob cauſam maximè
„ eſt memorabilis, quod trium Confeſ-
„ ſionum hominibus, *Auguſtanae, Helve-*
„ *ticae & Bohemicae communis fuit*, &c.

Mr. *Koecher* parle amplement de cette Confeſſion, dans ſes Drey letzte Glaubens-Bekentniſſe der Böhmiſchen Brüder, p. 69. & ſuiv. Il en cite diverſes Editions Alemandes; mais il n'a pas connu cette Edition Latine.

Il dit, l. c. p. 76. que *Henri De Kurtzbach* l'a déja fait imprimer en Allemand, en 1584. & l'a preſentée à l'Empereur *Rodolphe*. Il nous aprend, p. 534. qu'il en poſſede la ſeconde Edition, intitulée: „ Al-
„ ler drey Evangeliſchen Ständ deſs Kö-
„ nigreichs Böhmen einhellige Glaubens-
„ Bekenntniſs, ſo ſich zu dem Teſtament
„ des Leibs vnd Bluts vnſers Herrn *Jeſu*
„ *Chriſti* bekennen, vnd beyderley gebrau-
„ chen. Gedruckt zu Amberg, bey *Jo-*
„ *hann Schönfeld.* Im Jahr MDCIX. in
„ 8vo. „ v. auſſi ſa Bibliotheca Theologiae Symbolicae, p. 97. 98. où il remarque en-

man aufs haſs vnd neyd, Pickharden, Waldenſes &c. nennet. Von

entr' autres choſes, que l'on a confondu cette Confeſſion commune des Etats de Boheme, avec la Confeſſion particuliére des Fréres Bohemiens imprimée à Herborn en 1612. in 8vo. & il cite pour cet éfet les Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothec Vol. I. p. 556. & Vol. II. p. 119. Il y ajoute, que Mr. *Ringeltaube* les a fort bien diſtinguées dans ſon Beytrag zu der Augſpurg. Confeſſions-Geſchichte, Append. p. 172.

Mr. *Koecher* cite p. 77. une troiſiéme Edition d'Amberg 1611. in 8vo. ſur la foi de Mr. *Jablonski* l. c. p. 74. mais je crains, que Mr. *Jablonski* n'ait lû MDCXI. pour MDCIX.

On a décrit l'Edition de Francfort 1614. in 4to. Feuilles 7. dans les Unſchuldige Nachrichten, 1723. p. 873. où l'on nous aprend, que c'eſt à *Michel Spanovski* de Liſa que nous ſommes redevables de cette nouvelle Edition, & qu'il l'a dédiée aux Etats de Boheme.

Enfin on a annexé cette Confeſſinn à *Theobalds* Huſſiten-Krieg, ſous le Titre ſuivant: „ Confeſſio Bohemica Evangelica. Das iſt: Böhemiſche Confeſſion, „ oder Bekandtnüſs des heiligen Chriſtlichen Glaubens, aller dreyer Stände des „ Königreichs Böhem, ſo im rechten Glauben den Leib vnd das Blut vnſers Herrn „ *Jeſu Chriſti* ſub vtraque empfangen. „ Dabey deſs Kayſers *Rudolphi* II. über die„ ſe Confeſſion, das Conſiſtorium, vnd „ die Prägeriſche Academiam ertheilter „ Mayeſtätbrief. Item, die aufgerichte „ Vereinigung zwiſchen denen *ſub Una*, „ vnd *ſub Utraque*. Deſsgleichen die ab„ gehandelter Artickel und beſchehene Ver„ gleichung beym Landtag zwiſchen den „ Ständen *ſub Vtraque* allein: darinnen be„ griffen iſt: Zwiſchen weme, vnd auff „ was weiſe die Vereinigung, von wel„ cher der Mayeſtätbrief meldung thut, „ beſchehen ſey; Wie ſie ſich auch aller„ ſeits gegeneinander verhalten ſollen. „ Vnd dann letzlich die Kirchen- und deſs „ Conſiſtorii Ordnungen; neben etlichen „ Landtags-Artickeln, betreffend die Reli„ gion. das Conſiſtorium, die Academiam, „ vnd darüber verordnete defenſores. Al„ les auffs neue corrigirt, vnd dem Prä„ geriſchen Anno 1610. gedrucktem E„ xemplar, mit fleiſs nachgedruckt, zu „ Nürnberg, Anno ſalutis MDCXXI. „ in 4to. „

On voit qu'il eſt fait mention ſur ce Titre d'une Edition de Prague 1610.

Mr. *Koecher* nous a donné le Titre entier d'une Edition Latine, dans ſes Drey letzte Glaubens-Bekentniſſe der Böhmiſchen Brüder, p. 535. „ Confeſſio Bo„ hemica, hoc eſt, Confeſſio ſanctae & „ Chriſtianae fidei, omnium trium Ordi„ num regni Bohemiae, Corpus & San„ guinem Domini noſtri *Jeſu Chriſti* in

Von inen auff ein newes (ſonderlich vom Sacrament des Nachtmals)

„ Coena ſub utraque ſpecie accipientium: „ invictiſſimis & potentiſſimis quondam „ Imperatoribus Auguſtis *Bohemiae* Re„ gibus, D. *Maximiliano* II. 1575. & D. „ *Rudolpho* II. Anno 1608. humillime „ oblata, & ab iisdem publicis Caeſareis „ ac Regiis decretis liberaliter conceſſa „ confirmataque: ſecundum quam etiam „ omnes Eccleſiarum Evangelicarum *Bo*„ hemicarum Paſtores & Miniſtri ſentire „ & docere tenentur: è *Bohemico* idio„ mate Latinitate donata, & nunc primum „ in lucem edita Francofurti apud *Jo. Brin*„ *gerum*, Anno 1614. in 4to. „

Il faut que cette Edition ſoit bien *rare*, puisque *Comenius* & *Jablonski* n'en ont point eu de connoiſſance, non plus que de celle de 1619. que je conſerve précieuſement.

Cette derniére n'a point de Préface. Elle eſt ornée d'une Epître Dédicatoire, adreſſée à *Frederic* V. nouveau Roi de Boheme, qui eſt datée de la maniere ſuivante: „ Dab. Pragae 4. Novemb. eo ipſo „ die, quo Capiti T. R. M. Diadema R. S. „ imponebatur. „

Cette Confeſſion eſt diviſée en 25. articles. I. De Verbo Dei, Scripturis Sacris „ Veteris & Novi Teſtamenti comprehen„ ſo. II. De Deo. III. De ſacroſancta „ Trinitate, vel de diſtinctione perſona„ rum in Diuinitate. IV. De Lapſu pri„ morum parentum & peccato Originis. „ V. De Libero arbitrio hominis. VI. De „ Auctore, cauſâ, & magnitudine pec„ cati. VII. De Lege Praeceptorum Dei. „ VIII. De Juſtificatione hominis co„ ram Deo. IX. De Fide. X. De bo„ nis operibus. XI. De Eccleſia Dei. „ XII. De Clavibus Eccleſiae, vel „ poteſtate ejus in Miniſterio. XIII. De „ venerabilibus Sacramentis *à Chriſto* Do„ mino inſtitutis, ut & de fructibus & ve„ ro eorum uſu. XIV. De Sacroſancto „ Baptiſmo: primo Chriſti Sacramento. „ XV. De Cœna Domini altero *Chriſti* „ Sacramento. XVI. De Pœnitentia. XVII. „ De Confeſſione. XVIII. De Miniſtris „ Eccleſiae. XIX. De Ritibus Eccleſiaſti„ cis. XX. De Magiſtratu Politico. XXI. „ De Conjugio. XXII. De Memoria San„ ctorum. XXIII. De Jejunio. XXIV. „ De Reſurrectione mortuorum & extre„ mo judicio &c. XXV. De Vita ae„ terna. „

Mr. *Ringeltaube* nous a donné le Titre de l'Edition *Bohemienne* de cette Confeſſion, dans ſon *Beytrag* zu der Augſpurgſchen Confeſſions Geſchichte, Dantzig, 1746. in 8vo. 172. Le voici: „ Konf„ feſſy Czeſká, Totiz Wyznáni Wiry ſwa„ te Kriſtianské wſech Trj Stawu Kraloſt„ wj Czeskeho, z Wiry Télo a krew „ *Kryſta* Pana pod Obogi przigimagicych. „ Jan. 16. Danſeytez, Gáť ſem przemohl „ Swèt. k Rzyman. 10. *Budeſsli* zagiſte wyzná-

mals) gebeſſert. und etliche newe geſeng hinzu gethan. *Et à la fin:* Gedruckt zu Nürnberg, durch *Johann vom Berg*, vnd *Vlrich Neuber.* in 8vo. Sans date. *Edition rare.* (75)

ADA-

„ wyznáwati Uſty twymi &c. *c'eſt à dire*, „ ſelon la Traduction de Mr. *Ringeltaube*, „ Confeſſio Bohoemica oder Bekänntnis „ des h. Chriſtl. Glaubens aller drey Stän- „ de des Königr. Böhmen, des Glaubens „ derer die den Leib und das Blut *Chriſti* „ unter beyderley Geſtalt genüſſen. Joh. „ 16. Seyd getroſt ich habe die Welt „ überwunden. Rom. 10. So du mit dei- „ nem Munde bekenneſt &c.

v. *Dan. Ern. Jablonski* Hiſtoria Conſenſus Sendomirienſis, p. 74. & 241.

(75) Catal. Bibliothecae Theologicae Reimmannianae Syſtematico-Criticus, Hildeſiae, 1731. in 8vo. P. I. p. 417. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 306. Jo. Chriſtoph Koechers Verzeichnis der Ausgaben etlicher ſeltenen Bücher, welche man bey Verfertigung der Samlung Böhmiſcher Glaubensbekentniſſe gebrauchet, à la ſuite de ſes Drey letzte Glaubens-Bekentniſſe der Boehmiſchen Brüder, Franckf. 1741. in 8vo. p. 3.

Toutes les Editions des Cantiques des Fréres de Boheme ſont *rares* parmi nous, & ſur tout celles qui ſont en Langue Bohemienne, comme celle de 1594. in 4to. cotée dans la Bibliotheca Seideliana, p. 173. Les anciennes Editions Alemandes ſont auſſi *fort-rares*, parce qu'elles ont été détruites peu à peu, par l'uſage des perſonnes qui ne ſavent pas manier les Livres: ou des enfans qui les mettent en piéces. C'eſt là le ſort de tous les Livres conſacrés à l'uſage du peuple, en quelle langue que ce ſoit.

Mr. *Vogt* en indique l. c. une Edition de Nuremberg ſans date in 8vo. Mr. *Engel* en cite deux de 1531. dans ſa Bibliotheca Selectiſſima P. II. p. 16. en ces termes: „ Geſang-Buch der Brüder in Böhmen zum „ jungen Buntzel, durch *Georg Wylmſchwe-* „ *rer*, 1531. in 8vo. „ Item: Piccar- „ diſches Geſang-Buch, Ulm, durch *Hans* „ *Zurel*, 1531. in 8vo. „ Il les a acompagnées de cette remarque: „ Libri ad- „ modum *rari* Teſte *Reimmanno* in B. Th. „ ex *Oleario*. Editiones vero noſtrae exi- „ miae raritatis, quippe primae. „

ADAMVS BOHORIZH.

Adami Bohorizh Arcticae Horulae Succisivae de Latino-Carniolana literatura, ad Latinae Linguae analogiam accommodata, unde Moschoviticae, Rutenicae, Polonicae, Boëmicae & Lusaticae Linguae, cum Dalmatica & Croatica cognitio facile deprehenditur. Cum Tabulis ad Cyrilicam & Glogoliticam, Ruteni-

Mr. *Koecher* en indique ensuite une Edition de Nuremberg 1544. qui est aussi cotée dans les Acta Historico Ecclesiastica, T. I. p. 441. L'Edition de 1561. a été imprimée ailleurs selon Mr. Koecher l. c. p. 4. On en a indiqué une Edition de 1566. in 4to. dans la Bibliotheca *Andr. Erasmi de Seidel*, Berolini, 1718. in 8vo. p. 167. en ces termes: „ Ein altes Hussi-„ tisches oder Evangelisches Gesang-Buch „ in Teutscher Sprachen mit Noten und hin-„ ten mit *Lutheri* Bildnüss. Prag, 1566. „ in 4to. NB. Die Jesuiter und eiferige „ Papisten suchen dieser Art und dergleichen zierliche Editionen in Böhmen allenthalben auf, und stäubern sie aus, „ hernacher verbrennen Sie selbige, werffen Sie in Wasser, oder thun Sie sonst ab „ und vernichten Sie, damit Evangelischen Christen die Wahrheit entrissen, „ Gottes wort gekräncket, verachtet und „ abolitet werde, und dessals sind dergleichen alte Editionen nunmehr in Böhmen *rar*.„

L'Edition de Nuremberg, 1572. in 8vo. se trouve dans le Catal. Bibliothecae Reimmannianae Theologicae, T. I. p. 417. Mr. *Koecher* en cite encore deux Editions de Nuremberg, l'une de 1580. & l'autre de 1585. La Bibliotheca Dolciana en indique p. 221. une Edition *rare* de Nuremberg, 1594. in 8vo. Celle de 1606. est citée d'une maniere si vague dans les Acta Historico Ecclesiastica, T. I. p. 441. & par Mr. *Koecher* l. c. que l'on n'en sait ni le format, ni le lieu de l'impression. On en trouvera une de 1611. dans la Bibliotheca Saltheniana, p. 407. „ Gesang-Buch der Brüder in Behemen und Merhern, „ die man aus Hass und Neid Pickharden, „ Waldenses &c. nennet. Nürnb. 1611. „ in 8vo.„ On y a aiouté la note suivante: „ Liber rarissimus teste *Gregorii* Bi-„ blioth. Anon. Berolin. p. 221. N. 93. „ L'Edition de 1737. indiquée par *Mr. Koecher* l. c. n'est pas même commune parmi nous.

tenicam & Moſcoviticam Orthographiam, Witenbergae. Anno MDLXXXIV. (1584.) in 8vo. *Très-rare.* (76)

(76) Joh. Petri Kohlii Introductio in Hiſtoriam Literariam Slavorum, Altonaviae, 1729. in 8vo. p. 159. Note q. Catalogus Bibliothecae Haſaeanae, Bremae. 1732. p. 239. Hamburgiſche Berichte, 1735. p. 52. & 1748. p. 596. Friedrich Chriſtian Leſſers Typographia jubilans, Leipzig, 1740. in 8vo. p. 162. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 132.

La Bible Vandalique de *George Dalmatin*, dont j'ai parlé ci-deſſus, p. 200. a donné ocaſion à ce petit Ouvrage, qui a paru en même tems: puiſque la préface de la dite Bible & celle de cette eſpéce de Grammaire Eſclavonne, ſont datées du 1. de Janvier 1584.

Valvaſor parle de ce Livre dans ſa Topographiſch - Hiſtoriſche Beſchreibung des Hertzogthums Crain, T. II. p. 348. où il dit, que c'eſt une eſpéce de Grammaire fait avec beaucoup de ſoin, dont la Dédicace eſt adreſſée: „Ad Illuſtrium „ Styriae, Carinthiae, & Carniolae, Pro„cerum Filios, vniverſam equeſtris ordi„nis ingenuam Juventutem. Datum Wi„tebergae in Saxonia, ipſis Calendis Ja„nuarii, Anno cIↃ IↃ xxcIy.„

Il remarque encore, que la Préface contient pluſieurs choſes, qui font honneur aux Eſclavons: & que *Boborizh* avoit été envoié à Wittenberg par les Etats de Carniole lorsqu'ils y firent imprimer la Bible de *Dalmatin.*

On a conſervé un paſſage dans les Hamburgiſche Berichte 1748. p. 597. 598. qui ſert à confirmer le témoignage de *Valvaſor*: & qui découvre en même tems l'origine de la Grammaire de *Boborizh.* Il eſt tiré de cet Ouvrage même, où *Boborizh* s'exprime en ces termes: „(Cum „ illuſtrium Stiriae, Carinthiae & Carnio„lae ſtatuum provincialium) Theologi „& alii delecti viri de traducendo & „ edendo carniolano biblico opere ſupe„riore anno (1583.) deliberarent, at„que inter caetera, *de certa aliqua, poſt„hac obſervanda literatura latino-carnio„lana* ſtatuerent, & ego, iubentibus „proceribus carniolanis, dominis meis „clementibus, illis annumerarer viris, „tum *id mihi munus impoſitum fuiſſe* non „diſſimulabo, ut de *ortographia latino carniolana*, meas tum adhuc in medium „propoſitas nec etiam improbatas, *quas„dam obſervationes iuſto ordine conſcribe„rem*, ad quarum normam poſthac re„ctius magisque cum ratione, *latino cha„ractere perſcriberetur* Carniolanarum „& his proximum & affine per totam „carniolam, Styriae & Carinthiae ma„jorem partem, uſitatum idioma.„

Primus Truber avoit inventé l'art d'écrire la langue Vandalique en caractéres Latins; mais lorsqu'il fut queſtion d'en

fixer l'ortographe pour l'impreſſion de la Bible, qui ſe fit à Wittenberg en 1583. *Adam Bohorizh* Régent du Colége de Laybach y fut envoié avec *George Dalmatin:* & y publia en même tems les Obſervations qu'il avoit redigées ſur ce ſujet. Il y a aparence que l'on a emporté presque tous les Exemplaires de ce Livre en Carniole: & que c'eſt de là que procede ſa grande *rareté.*

On a remarqué dans les Hamburgiſche Berichte de 1735. p. 52. que ce Livre qui n'ocupe qu'environ 20. feuilles in 8vo. a été pouſſé jusqu'à 6. écus à la vente de la Bibliothéque du Dr. *Theodore de Haſe;* mais comme j'ai le Catalogus Bibliothecae Haſeanae, avec les prix cotés à la marge, je n'y trouve que 4. écus & un florin. Encore ce prix eſt il du, ſans doute, à la note dont on y a acompagné ce Livre, p. 239. La voici: „ Hic *liber eſt inter rariſſimos.* vid. „ *Lambecii* Biblioth. Vindob. Tom. I. p. „ 92. in praefat. *Morhof* Polyhiſt. lib. IV. „ p. 23. & de L. Germ. Part. 3. c. 1. „ p. 455. *Frenzelius* de lingua Sorabica „ in praef. teſtatur, ſe hunc librum non „ potuiſſe videre. „

Achevé d'imprimer à Hannover,
chez JEROME MICHEL POCKWITZ,
le XVII. *d'Avril* M. DCC. LIII.

36.824